صحيح البخاري

Le Sahih d'al-Bukhâry

Le Sahih d'al-Bukhâry

Les hadith authentiques
établis par
le grand traditionniste
l'Imam Abu Abdullah
Muhammad ben Ismail
Al - Bukhâry
(m. 256. h)

Traduit par
Harkat Ahmed

Volume III

Al-Maktaba Al-A'sriyyah
Beyrouth - Saida



تأليف

الإمام الحافظ ابي عبد الله محمّد بن اسماعيل البخاري

"المتوفى سنة ٢٥٦هـ"

مراجعة وضبط وفهرسة

الشيخ محمّد علي القطب   الشيخ هشام البخاري

المجلّد الثالث



صيدا - بيروت

طبعة جديدة

الطبعة الثالثة

١٤٢٤هـ -2003 م

Nouvelle édition
troisième édition
1424 de l'héjir - 2003 a.c.



ISBN 9953 - 432-77-5

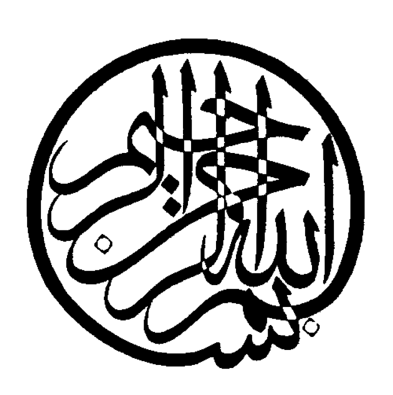


Compagnie fils Charif - Al Ansary

Impression
édition
distribution

Librairie Al Assriyah Pour impremerie et édition
Maison d'édition Al .Namouzajieh
Imprimerie Al- Assriyah

Beyrouth - B.P. 11/8355 T.F. 009611655015
Saida - B.P 221 LIBAN T.F. 009617 720317



Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XXX - LE JEÛNE

R. 1 - Sur l'obligation d'observer le jeûne de *ramaḍân*

* Sur: **Vous qui croyez, le jeûne vous a été prescrit, comme à vos devanciers, dans l'attente que vous vous prémunissiez.**[1]

1891 - D'après Ṭalḥa ben 'Ubayd Allâh, un bédouin était venu voir le Messager de Dieu (ç) et lui avait demandé: «O Messager de Dieu, informe-moi de ce que Dieu m'oblige comme prières. — Les cinq prières obligatoires, lui avait-il répondu, à moins que tu ne veuilles volontairement en faire plus. — Informe-moi, avait ensuite demandé le bédouin, de ce que Dieu m'oblige d'observer comme jeûne. — Le jeûne [pendant] le mois de *ramaḍân*, à moins que tu ne veuilles volontairement en faire plus. — Informe-moi de ce que Dieu m'oblige à donner comme aumône légale.» Le Messager de Dieu (ç) lui avait indiqué donc les règles de l'Islâm à propos de ce sujet.

«Par Celui qui t'a honoré, s'était écrié le bédouin, je ne ferai aucune des choses demandées volontairement mais je ne manquerai pas d'observer ce que Dieu me prescrit de faire.»

Le Messager de Dieu (ç) avait alors dit: «Il réussira s'il est sincère» ou: «Il entrera au Paradis s'il est sincère.»

1892 - D'après Nâfi', ibn 'Umar (r) dit: «Le Prophète (ç) jeûna 'Âchûrâ' et donna l'ordre d'observer ce jeûne. Et lorsque *ramaḍân* fut prescrit, le jeûne de 'Âchûrâ' fut abandonné.»

Quant à 'Abd Allâh, il ne jeûnait ce jour que si [le jour de] son jeûne coïncidait avec ce jour.

(1) *Al-Baqara*, 183.

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٠ ـ كتاب الصّوم

١ ـ باب: وُجُوبِ صَوْمِ رَمَضَانَ.

وَقَوْلِ ٱللهِ تَعَالَىٰ: ﴿ يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُتِبَ عَلَيْكُمُ ٱلصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴾(١).

١٨٩١ ـ **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا إِسْماعِيلُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ أَبِي سُهَيْلٍ، عَنْ أَبِيهِ عَنْ طَلْحَةَ بْنِ عُبَيْدِ ٱللهِ: أَنَّ أَعْرَابِيّاً جَاءَ إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ ثَائِرَ الرَّأْسِ، فَقَالَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، أَخْبِرْنِي مَاذَا فَرَضَ ٱللهُ عَلَيَّ مِنَ الصَّلاَةِ، فَقَالَ: «الصَّلَوَاتِ الخَمْسَ إِلاَّ أَنْ تَطَّوَّعَ شَيْئاً». فَقَالَ: أَخْبِرْنِي مَا فَرَضَ ٱللهُ عَلَيَّ مِنَ الصِّيَامِ، فَقَالَ: «شَهْرَ رَمَضَانَ إِلاَّ أَنْ تَطَّوَّعَ شَيْئاً». فَقَالَ: أَخْبِرْنِي بِمَا فَرَضَ ٱللهُ عَلَيَّ مِنَ الزَّكَاةِ، فَقَالَ: فَأَخْبَرَهُ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ شَرَائِعَ الإِسْلاَمِ، قَالَ: وَالَّذِي أَكْرَمَكَ، لاَ أَتَطَوَّعُ شَيْئاً، وَلاَ أَنْقُصُ مِمَّا فَرَضَ ٱللهُ عَلَيَّ شَيْئاً. فَقَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «أَفْلَحَ إِنْ صَدَقَ، أَوْ: دَخَلَ الجَنَّةَ إِنْ صَدَقَ».

١٨٩٢ ـ **حَدَّثَنَا** مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا إِسْماعِيلُ، عَنْ أَيُّوبَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: صَامَ النَّبِيُّ ﷺ عَاشُورَاءَ وَأَمَرَ بِصِيَامِهِ، فَلَمَّا فُرِضَ رَمَضَانُ تُرِكَ. وَكَانَ عَبْدُ ٱللهِ لاَ يَصُومُهُ إِلاَّ أَنْ يُوَافِقَ صَوْمَهُ.

(١) سورة البقرة الآية ١٨٣.

1893 - D'après 'Urwa, 'Â'icha (r) [dit]: Les Quraychites, dans la période antéislamique, jeûnaient le jour de 'Âchûrâ'. Ce jeûne avait été ordonné par le Messager de Dieu (ç) jusqu'au jour où *ramaḍân* fut prescrit. Le Messager de Dieu (ç) avait dit: «Peut jeûner ce jour-là celui qui le veut et peut ne pas jeûner ce jour-là celui qui le veut.»

R. 2 - Sur le mérite du jeûne.

1894 - D'après Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Le jeûne ressemble à une cuirasse. Donc, que celui qui jeûne ne commette pas d'acte d'indécence ou d'ignorance; et si quelqu'un d'autre vienne à combattre ce jeûneur ou l'insulter, qu'il lui dise par deux fois: "Je jeûne". Par celui qui détient mon âme dans la main, l'haleine du jeûneur est, pour Dieu, plus parfumée que le musc. "Cet homme, dit Dieu, renonce à manger, à boire, à satisfaire ses désirs pour Moi. Le jeûne est pour Moi, et c'est Moi qui récompense [ceux qui l'accomplissent]. Ainsi que la bonne action..., par dix équivalentes."»

R. 3 - Sur le jeûne en tant qu'expiation.

1895 - D'après Abu Wâ'il, Ḥudhayfa rapporta: A la demande de 'Umar (r): «Qui retient encore un *ḥadîth* du Prophète (ç) à propos de la *fitna?*», j'ai répondu: «Moi, je l'ai entendu dire: "*La fitna* (la tentation) de l'homme peut provenir de sa famille, de ses biens, de son voisin; elle est expiée par la prière, le jeûne et l'aumône." — Ce n'est pas de cela dont je veux qu'on parle, intervint 'Umar, mais de celle qui provoque des vagues pareilles aux vagues de la mer. — Devant cela, répondit Ḥudhayfa, il y a une porte fermée. — Et cette porte, s'ouvre-t-elle ou se fracasse-t-elle? demanda 'Umar. — Elle sera fracassée, reprit Hudhayfa. — Cela, renchérit Umar, va avec l'ordre des choses: qu'elle ne se ferme pas jusqu'au Jour de la Résurrection."»

Alors nous avons dit à Masrûq: «Demande-lui si 'Umar était au courant de cette porte.» Il lui a posé la question et Ḥudhayfa a répondu ainsi: «Oui, [il était au courant] autant qu'il sait qu'avant le jour il y a la nuit.»

R. 4 - Sur *ar-Rayyân* qui n'est destiné qu'aux jeûneurs.

1896 - Sahl (r): Le Prophète (ç) a dit: «Il y a, au Paradis, une porte appelée *ar-*

١٨٩٣ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْث، عَنْ يَزِيدَ بْنِ أَبِي حَبِيبٍ: أَنَّ عِرَاكَ بْنَ مَالِكٍ حَدَّثَهُ: أَنَّ عُرْوَةَ أَخْبَرَهُ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: أَنَّ قُرَيْشاً كَانَتْ تَصُومُ يَوْمَ عَاشُورَاءَ فِي الجَاهِلِيَّةِ، ثُمَّ أَمَرَ رَسُولُ اللهِ ﷺ بِصِيَامِهِ حَتَّى فُرِضَ رَمَضَانُ، وَقَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «مَنْ شَاءَ فَلْيَصُمْهُ، وَمَنْ شَاءَ أَفْطَرَ».

٢- باب: فَضْلِ الصَّوْمِ.

١٨٩٤ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ أَبِي الزِّنَادِ، عَنْ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ قَالَ: «الصِّيَامُ جُنَّةٌ، فَلَا يَرْفُثْ وَلَا يَجْهَلْ، وَإِنِ امْرُؤٌ قَاتَلَهُ أَوْ شَاتَمَهُ، فَلْيَقُلْ إِنِّي صَائِمٌ - مَرَّتَيْنِ - وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَخُلُوفُ فَمِ الصَّائِمِ أَطْيَبُ عِنْدَ اللهِ تَعَالَى مِنْ رِيحِ الْمِسْكِ، يَتْرُكُ طَعَامَهُ وَشَرَابَهُ وَشَهْوَتَهُ مِنْ أَجْلِي، الصِّيَامُ لِي وَأَنَا أَجْزِي بِهِ، وَالحَسَنَةُ بِعَشْرِ أَمْثَالِهَا».

٣- باب: الصَّوْمُ كَفَّارَةٌ.

١٨٩٥ - حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا جَامِعٌ، عَنْ أَبِي وَائِلٍ، عَنْ حُذَيْفَةَ قَالَ: قَالَ عُمَرُ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: مَنْ يَحْفَظُ حَدِيثاً عَنِ النَّبِيِّ ﷺ فِي الْفِتْنَةِ؟ قَالَ حُذَيْفَةُ: أَنَا سَمِعْتُهُ يَقُولُ: «فِتْنَةُ الرَّجُلِ فِي أَهْلِهِ وَمَالِهِ وَجَارِهِ، تُكَفِّرُهَا الصَّلَاةُ وَالصِّيَامُ وَالصَّدَقَةُ». قَالَ: لَيْسَ أَسْأَلُ عَنْ ذِهِ، إِنَّمَا أَسْأَلُ عَنِ الَّتِي تَمُوجُ كَمَا يَمُوجُ الْبَحْرُ. قَالَ: وَإِنَّ دُونَ ذٰلِكَ بَاباً مُغْلَقاً، قَالَ: فَيُفْتَحُ أَوْ يُكْسَرُ؟ قَالَ: يُكْسَرُ، قَالَ ذَاكَ أَجْدَرُ أَنْ لَا يُغْلَقَ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ، فَقُلْنَا لِمَسْرُوقٍ: سَلْهُ أَكَانَ عُمَرُ يَعْلَمُ مَنِ الْبَابُ؟ فَسَأَلَهُ فَقَالَ: نَعَمْ، كَمَا يَعْلَمُ أَنَّ دُونَ غَدٍ اللَّيْلَةَ.

٤- باب: الرَّيَّانُ لِلصَّائِمِينَ.

١٨٩٦ - حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ مَخْلَدٍ: حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بْنُ بِلَالٍ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو حَازِمٍ، عَنْ سَهْلٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِنَّ فِي الجَنَّةِ بَاباً يُقَالُ لَهُ الرَّيَّانُ، يَدْخُلُ مِنْهُ

Rayyân, par laquelle entreront les jeûneurs au Jour de la Résurrection. Hormis ces derniers, personne n'y entre par cette porte. On demandera: "Où sont les jeûneurs?" Ils se lèveront et personne, à part eux, n'y peut entrer par cette porte. Et lorsqu'ils y entreront, elle se fermera et personne d'autre n'y entrera par elle.»

1897 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) a dit: «Celui qui, pour la cause de Dieu, dépense une paire de choses de son bien, il lui sera dit par les portes du Paradis: "O serviteur de Dieu! cela est bien." Si celui-ci était de ceux qui accomplissaient la prière, on l'appellera par la porte de la Prière; s'il faisait partie de ceux qui combattaient pour la cause de Dieu, on l'appellera par la porte du Combat pour la cause de Dieu; s'il faisait partie des jeûneurs, on l'appellera par la porte d'*ar-Rayyân*; et s'il était de ceux qui donnaient l'aumône, on l'appellera par la porte de l'Aumône.»

Après quoi, Abu Bakr (r) a intervenu en disant: «Que Soient sacrifiés pour toi mon père et ma mère! ô Messager de Dieu, il n'y a rien qui puisse nuire à celui qu'on appellera par l'une ou l'autre de ces portes. Mais y aura-t-il quelqu'un qu'on appellera par toutes ces portes à la fois? — Oui, lui a-t-il répondu, et j'espère que tu seras l'un d'eux.»

R. 5 - Doit-on dire "*ramaḍân*" ou "le mois de *ramaḍân*"? — Sur ceux qui estiment que les deux formules sont licites.

* Le Prophète (ç) dit: «Celui qui jeûne *ramaḍân*.»

* Il dit aussi: «Ne devancez pas *ramaḍân*,

1898 - D'après Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «A l'arrivée de *ramaḍân*, on ouvre les portes du Paradis.»

1899 - D'après Abu Hurayra (r), le Messsager de Dieu (ç) dit: «A l'entrée du mois de *ramaḍân*, les portes du Ciel s'ouvrent, celles de l'Enfer se ferment, et les démons sont enchaînés.»

1900 - D'après Sâlim, ibn 'Umar (r) rapporte qu'il a entendu le Messager de Dieu (ç) dire: «Entamez le jeûne lorsque vous le (le croissant- Trd) voyez et rompez le jeûne lorsque vous le voyez. Si vous n'arrivez pas à l'apercevoir, faites une estimation [du nombre de jours du mois].»

Quelqu'un d'autre a dit: «D'al-Layth qui rapporte de 'Uqayl et Yûnus: "[A la vue] du croissant de la lune de *ramaḍân*".»

الصَّائِمُونَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ، لَا يَدْخُلُ مِنْهُ أَحَدٌ غَيْرُهُمْ، يُقَالُ أَيْنَ الصَّائِمُونَ، فَيَقُومونَ لَا يَدْخُلُ مِنْهُ أَحَدٌ غَيْرُهُمْ، فَإِذَا دَخَلُوا أُغْلِقَ، فَلَمْ يَدْخُلْ مِنْهُ أَحَدٌ».

١٨٩٧ ـ **حَدَّثَنَا** إِبْرَاهِيمُ بْنُ الْمُنْذِرِ قَالَ: حَدَّثَنِي مَعْنٌ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ حُمَيْدِ بْنِ عَبدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ آللهِ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَنْفَقَ زَوْجَيْنِ فِي سَبِيلِ آللهِ، نُودِيَ مِنْ أَبْوَابِ الْجَنَّةِ: يَا عَبْدَ آللهِ هٰذَا خَيْرٌ، فَمَنْ كَانَ مِنْ أَهْلِ الصَّلَاةِ دُعِيَ مِنْ بَابِ الصَّلَاةِ، وَمَنْ كَانَ مِنْ أَهْلِ آلْجِهَادِ دُعِيَ مِنْ بَابِ آلْجِهَادِ، وَمَنْ كَانَ مِنْ أَهْلِ الصِّيَامِ دُعِيَ مِنْ بَابِ الرَّيَّانِ، وَمَنْ كَانَ مِنْ أَهْلِ الصَّدَقَةِ دُعِيَ مِنْ بَابِ الصَّدَقَةِ». فَقَالَ أَبُو بَكْرٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: بِأَبِي وَأُمِّي يَا رَسُولَ آللهِ، مَا عَلَى مَنْ دُعِيَ مِنْ تِلْكَ الْأَبْوَابِ مِنْ ضَرُورَةٍ، فَهَلْ يُدْعَى أَحَدٌ مِنْ تِلْكَ الْأَبْوَابِ كُلِّهَا؟ قَالَ: «نَعَمْ، وَأَرْجُو أَنْ تَكُونَ مِنْهُمْ».

٥- باب: هَلْ يُقَالُ رَمَضَانَ أَوْ شَهْرُ رَمَضَانَ، وَمَنْ رَأَى كُلَّهُ وَاسِعاً.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ صَامَ رَمَضَانَ».

وَقَالَ: «لَا تَقَدَّمُوا رَمَضَانَ».

١٨٩٨ ـ **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ أَبِي سُهَيْلٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ آللهِ ﷺ قَالَ: «إِذَا جَاءَ رَمَضَانُ فُتِحَتْ أَبْوَابُ الْجَنَّةِ».

١٨٩٩ ـ **حَدَّثَنِي** يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي آللَّيثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنْ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي ابْنُ أَنَسٍ، مَوْلَى التَّيْمِيِّينَ، أَنَّ أَبَاهُ حَدَّثَهُ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «إِذَا دَخَلَ شَهْرُ رَمَضَانَ فُتِّحَتْ أَبْوَابُ السَّمَاءِ، وَغُلِّقَتْ أَبْوَابُ جَهَنَّمَ، وَسُلْسِلَتِ الشَّيَاطِينُ».

١٩٠٠ ـ **حَدَّثَنَا** يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي آللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي سَالِمٌ: أَنَّ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ آللهِ ﷺ يَقُولُ: «إِذَا رَأَيْتُمُوهُ فَصُومُوا، وَإِذَا رَأَيْتُمُوهُ فَأَفْطِرُوا، فَإِنْ غُمَّ عَلَيْكُمْ فَاقْدُرُوا لَهُ». وَقَالَ غَيْرُهُ، عَنِ اللَّيْثِ: حَدَّثَنِي عُقَيْلٌ وَيُونُسُ: لِهِلَالِ رَمَضَانَ.

R. 6 - Sur celui qui jeûne ramaḍân avec foi, avec espoir de récompense et sincérité.

* 'Â'icha (r) rapporta ceci du Prophète (ç): «Ils seront ressuscités avec leurs intentions.»

1901 - Abu Hurayra (r): Le Prophète (ç) a dit: «Celui qui, dans la nuit de Destin, veille avec foi et espoir de récompense, aura ses fautes précédentes pardonnées; et celui qui jeûne ramaḍân avec foi et espoir de récompense, aura ses fautes précédentes pardonnées.»

R. 7 - Sur le fait que le Prophète (ç) était plus généreux durant *ramaḍân.*

1902 - D'après 'Ubayd Allâh ben 'Utba, ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) était le plus généreux des hommes, et il l'était plus encore en ramaḍân quand il recevait [l'archange] Gabriel. Gabriel (Salut sur lui) lui rendait visite chaque nuit de ramaḍân, et ce jusqu'à la fin de ce mois durant lequel le Prophète (ç) lui récitait le Coran. Lorsque Gabriel (Salut sur lui) rencontrait le Prophète (ç), celui-ci se montrait plus généreux que le vent envoyé [pour amener la pluie].»

R. 8 - Sur celui qui, durant le jeûne, ne renonce pas aux mensonges, et aux pratiques y correspondant

1903 - D'après Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (S.B sui lui) dit: "Celui qui ne renonce pas aux mensonges et aux pratiques qui y correspondent, Dieu n'a nul besoin que ce jeûneur renonce à la nourriture et à la boisson.»

R. 9 - Sur: Doit-on dire, si on est insulté: "Je jeûne" ?

1904 - D'après 'Aṭâ', Abu Ṣâlaḥ az-Zayât [rapporte qu']il a entendu Abu Hurayra (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) a dit: Dieu dit: "Toutes les bonnes actions du Fils d'Adam sont à lui, à l'exception du jeûne qui est à Moi et c'est Moi qui M'en charge de la récompense"; le jeûne ressemble à une cuirasse. Donc, que celui qui jeûne ne commette pas d'acte d'indécence ou d'ignorance, et si quelqu'un d'autre vienne à combattre ce jeûneur ou l'insulter, qu'il lui dise: "je suis un homme jeûneur". Par celui qui détient l'âme de Muḥammad dans sa main, l'haleine du jeûneur est, pour Dieu, plus parfumée que le musc... Celui qui jeûne

٦- باب: مَنْ صَامَ رَمَضَانَ إِيمَاناً وَٱحْتِسَاباً وَنِيَّةً.

وَقَالَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «يُبْعَثُونَ عَلَى نِيَّاتِهِمْ».

١٩٠١ - **حَدَّثَنَا** مُسْلِمُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: حَدَّثَنَا يَحْيىٰ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ قَامَ لَيْلَةَ الْقَدْرِ إِيمَاناً وَٱحْتِسَاباً، غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ، وَمَنْ صَامَ رَمَضَانَ إِيمَاناً وَٱحْتِسَاباً غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ».

٧- باب: أَجْوَدُ ما كانَ النَّبِيُّ ﷺ يَكُونُ في رَمَضَانَ.

١٩٠٢ - **حَدَّثَنَا** موسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ: أَخْبَرَنَا ابْنُ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ بْنِ عُتْبَةَ: أَنَّ ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ أَجْوَدَ النَّاسِ بِالْخَيْرِ، وَكَانَ أَجْوَدَ مَا يَكُونُ فِي رَمَضَانَ، حِينَ يَلْقَاهُ جِبْرِيلُ، وَكَانَ جِبْرِيلُ عَلَيْهِ السَّلَامُ يَلْقَاهُ كُلَّ لَيْلَةٍ فِي رَمَضَانَ حَتَّى يَنْسَلِخَ، يَعْرِضُ عَلَيْهِ النَّبِيُّ ﷺ الْقُرْآنَ: فَإِذَا لَقِيَهُ جِبْرِيلُ عَلَيْهِ السَّلَامُ، كَانَ أَجْوَدَ بِالْخَيْرِ مِنَ الرِّيحِ الْمُرْسَلَةِ.

٨ - باب: مَنْ لَمْ يَدَعْ قَوْلَ الزُّورِ، وَالْعَمَلَ بِهِ في الصَّوْمِ.

١٩٠٣ - **حَدَّثَنَا** آدَمُ بْنُ أَبِي إِيَاسٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي ذِئْبٍ: حَدَّثَنَا سَعِيدٌ الْمَقْبُرِيُّ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «مَنْ لَمْ يَدَعْ قَوْلَ الزُّورِ وَالْعَمَلَ بِهِ، فَلَيْسَ للهِ حَاجَةٌ فِي أَنْ يَدَعَ طَعَامَهُ وَشَرَابَهُ».

٩ - باب: هَلْ يَقُولُ إِنِّي صَائِمٌ إِذَا شُتِمَ.

١٩٠٤ - **حَدَّثَنَا** إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى: أَخْبَرَنَا هِشَامُ بْنُ يُوسُفَ، عَنْ ابْنِ جُرَيْجٍ، قَالَ: أَخْبَرَنِي عَطَاءٌ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ الزَّيَّاتِ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «قَالَ ٱللهُ: كُلُّ عَمَلِ ابْنِ آدَمَ لَهُ إِلَّا الصِّيَامَ، فَإِنَّهُ لِي وَأَنَا أَجْزِي بِهِ، وَالصِّيَامُ جُنَّةٌ، وَإِذَا كَانَ يَوْمُ صَوْمِ أَحَدِكُمْ فَلَا يَرْفُثْ وَلَا يَصْخَبْ، فَإِنْ سَابَّهُ أَحَدٌ أَوْ قَاتَلَهُ فَلْيَقُلْ: إِنِّي ٱمْرُؤٌ صَائِمٌ. وَالَّذِي نَفْسُ مُحَمَّدٍ بِيَدِهِ، لَخُلُوفُ فَمِ الصَّائِمِ أَطْيَبُ عِنْدَ ٱللهِ مِنْ رِيحِ الْمِسْكِ.

ressentira deux joies; la première lorsqu'il rompra le jeûne, la seconde concernant son jeûne lorsqu'il rencontrera son Seigneur."»

R. 10 - Le jeûne pour qui redoute les conséquences du célibat.

1905 - D'après Ibrahîm, 'Alqama rapporta: «Alors que je marchais avec lui, 'Abd Allâh (r) a dit: Nous étions avec le Prophète (ç) et il nous a dit: "Quiconque d'entre vous possède les moyens de se marier, qu'il le fasse; car le mariage est mieux pour protéger la vue... et préserver la chasteté; et que jeûne celui qui n'en a pas les moyens, car le jeûne est, pour lui, [un moyen de] dompter [le désir]."»

R. 11 - Sur ces paroles du Prophète (ç): "Lorsque vous voyez le croissant lunaire, jeûnez; et lorsque vous le voyez, rompez le jeûne."

* Ṣila, en se référant à 'Ammâr, dit: «Celui qui jeûne le jour où il y a doute désobéit à Abu al-Qâsim (ç).»

1906 - D'après 'Abd Allâh ben 'Umar (r), le Messager de Dieu (ç), en parlant de ramaḍân, dit: "Ne jeûnez qu'à la vue du croissant lunaire, et ne rompez le jeûne qu'à sa vue [aussi]; et si vous n'arrivez pas à le voir, faites une estimation."

1907 - D'après 'Abd Allâh ben 'Umar (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Le mois est de vingt-neuf nuits. Alors, ne jeûnez qu'à la vue du croissant lunaire; et si vous n'arrivez pas à le voir, complétez par trente jours.»

1908 - D'après ibn 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: "Le mois est ainsi et ainsi, [et ainsi]", en retenant un pouce dans la troisième fois.

1909 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète — ou: Abû al-Qâsim — (ç) dit: "Jeûnez à la vue du croissant lunaire; et rompez le jeûne à sa vue [aussi]; et si vous n'arrivez pas à le voir, accomplissez le nombre de jours de *cha'bân*, qui sont au nombre de trente."

1910 - D'après 'Um Salama (r), le Prophète (ç) avait juré de ne pas s'approcher de ses femmes durant un mois. Après l'écoulement de vingt-neuf jours, il entra chez elles et on lui signala qu'il avait juré de ne pas faire de contact pendant un mois. Il avait alors répondu: «Ce mois est de vingt-neuf jours.»

1911 - D'après Ḥumayd, 'Anas (r) rapporta: «Le Messager de Dieu (ç) avait juré de ne pas s'approcher de ses femmes durant un mois. Il n'avait pas remis le

لِلصَّائِمِ فَرْحَتَانِ يَفْرَحُهُما: إِذَا أَفْطَرَ فَرِحَ، وَإِذَا لَقِيَ رَبَّهُ فَرِحَ بِصَوْمِهِ».

١٠ - باب: الصَّوْمِ لِمَنْ خَافَ عَلَى نَفْسِهِ الْعُزْوبَةَ.

١٩٠٥ - حَدَّثَنَا عَبْدَانُ، عَنْ أَبِي حَمْزَةَ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ عَلْقَمَةَ قَالَ: بَيْنَا أَنَا أَمْشِي مَعَ عَبْدِ اللهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ فَقَالَ: كُنَّا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ فَقَالَ: «مَنِ اسْتَطَاعَ الْبَاءَةَ فَلْيَتَزَوَّجْ، فَإِنَّهُ أَغَضُّ لِلْبَصَرِ وَأَحْصَنُ لِلْفَرْجِ، وَمَنْ لَمْ يَسْتَطِعْ فَعَلَيْهِ بِالصَّوْمِ، فَإِنَّهُ لَهُ وِجَاءٌ».

١١ - باب: قَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ: «إِذَا رَأَيْتُمُ الْهِلَالَ فَصُومُوا، وَإِذَا رَأَيْتُمُوهُ فَأَفْطِرُوا».

وَقَالَ صِلَةُ، عَنْ عَمَّارٍ: مَنْ صَامَ يَوْمَ الشَّكِّ فَقَدْ عَصَى أَبَا الْقَاسِمِ ﷺ.

١٩٠٦ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ ذَكَرَ رَمَضَانَ، فَقَالَ: «لَا تَصُومُوا حَتَّى تَرَوُا الْهِلَالَ، وَلَا تُفْطِرُوا حَتَّى تَرَوْهُ، فَإِنْ غُمَّ عَلَيْكُمْ فَاقْدُرُوا لَهُ».

١٩٠٧ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ: حَدَّثَنَا مَالِكٌ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ دِينَارٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ قَالَ: «الشَّهْرُ تِسْعٌ وَعِشْرُونَ لَيْلَةً، فَلَا تَصُومُوا حَتَّى تَرَوْهُ، فَإِنْ غُمَّ عَلَيْكُمْ فَأَكْمِلُوا الْعِدَّةَ ثَلَاثِينَ».

١٩٠٨ - حَدَّثَنَا أَبُو الْوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ جَبَلَةَ بْنِ سُحَيْمٍ قَالَ: سَمِعْتُ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الشَّهْرُ هَكَذَا وَهَكَذَا». وَخَنَسَ الإِبْهَامَ فِي الثَّالِثَةِ.

١٩٠٩ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ زِيَادٍ قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ، أَوْ قَالَ: قَالَ أَبُو الْقَاسِمِ ﷺ: «صُومُوا لِرُؤْيَتِهِ وَأَفْطِرُوا لِرُؤْيَتِهِ، فَإِنْ غُبِّيَ عَلَيْكُمْ فَأَكْمِلُوا عِدَّةَ شَعْبَانَ ثَلَاثِينَ».

١٩١٠ - حدّثنا أَبُو عَاصِمٍ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، عَنْ يَحْيَى بْنِ عَبْدِ اللهِ بْنِ صَيْفِيٍّ، عَنْ عِكْرِمَةَ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أُمِّ سَلَمَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ آلَى مِنْ نِسَائِهِ شَهْراً،

pied et avait passé vingt-neuf nuits dans une pièce à l'étage supérieur. A sa descente, on lui avait remarqué en ces termes: "O Messager de Dieu! tu as fait serment pour un mois". Et il avait répondu: "Ce mois est de vingt-neuf jours."»

R. 12 - Sur les deux mois de fête qui ne peuvent être raccourcis.

* Abu 'Abd Allâh: «'Isḥâq a dit: "S'il est raccourci, il est néanmoins complet." Mouammad a dit: "Ils ne peuvent être raccourcis ensemble et à la fois?"»

1912 - D'après 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Bakra, son père (r) dit: Le Prophète (ç) a dit: «Deux mois ne peuvent être raccourcis, deux mois [suivis] de fête; *ramaḍân* et *dhu-l-ḥajja*.»

R. 13 - Sur ces propos du Prophète (ç): «Nous ne savons ni écrire ni faire de calculs.»

1913 - D'après Sa'îd ben 'Amrû, ibn 'Umar (r) rapporta que le Prophète (ç) dit: «Nous sommes une nation non instruite; nous ne savons ni écrire ni faire de calculs; le mois est tantôt ainsi tantôt ainsi.» C'est-à-dire, une fois vingt-neuf et une fois trente [jours].

R. 14 - Sur le fait de n'entamer le jeûne ni un jour ni deux jours avant ramaḍân.

1614 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Que personne d'entre vous ne commence à jeûner un jour ou deux jours avant ramaḍân, à l'exception de l'homme qui faisait déjà un jeûne particulier; celui-là peut jeûner ce jour-là.»

R. 15 - Sur: Vous est rendu licite, durant une nuit de jeûne, le rapport avec vos femmes. Ne sont-elles pas votre vêture, et vous la leur? Dieu sait bien que vous vous fraudiez vous-mêmes. Il s'est repenti en votre faveur. Il a passé sur votre faute. Donc, désormais, ayez commerce avec elles. Désirez à la mesure de ce que Dieu vous assigne.(1)

1915 - Suivant ben 'Isḥâq, al-Barâ' (r) rapporta: «Il arrivait que lorsque l'un

(1) *Al-Baqara*, 187.

فَلَمَّا مَضى تِسْعَةٌ وَعِشْرُونَ يَوْماً غَدا، أَوْ رَاحَ، فَقِيلَ لَهُ: إِنَّكَ حَلَفْتَ أَنْ لا تَدْخُلَ شَهْراً؟. فَقَالَ: «إِنَّ الشَّهْرَ يَكُونُ تِسْعَةً وَعِشْرِينَ يَوْماً».

١٩١١ - حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللهِ: حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بْنُ بِلَالٍ، عَنْ حُمَيْدٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: آلَى رَسُولُ اللهِ ﷺ مِنْ نِسَائِهِ، وَكَانَتِ ٱنْفَكَّتْ رِجْلُهُ، فَأَقَامَ فِي مَشْرُبَةٍ تِسْعاً وَعِشْرِينَ لَيْلَةً، ثُمَّ نَزَلَ، فَقَالُوا: يَا رَسُولَ اللهِ، آلَيْتَ شَهْراً؟. فَقَالَ: «إِنَّ الشَّهْرَ يَكُونُ تِسْعاً وَعِشْرِينَ».

١٢ - باب: شَهْرا عِيدٍ لَا يَنْقُصَانِ.

قَالَ أَبُو عَبْـدِ اللهِ: قَالَ إِسْحٰقُ: وَإِنْ كَانَ نَاقِصاً فَهُوَ تَمَامٌ. وَقَالَ مُحَمَّدٌ: لَا يَجْتَمِعَانِ كِلَاهُمَا نَاقِصٌ.

١٩١٢ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا مُعْتَمِرٌ قَالَ: سَمِعْتُ إِسْحٰقَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي بَكْرَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ. وَحَدَّثَنِي مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا مُعْتَمِرٌ، عَنْ خَالِدٍ الحَذَّاءِ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ أَبِي بَكْرَةَ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «شَهْرَانِ لَا يَنْقُصَانِ، شَهْرا عِيدٍ: رَمَضَانُ وَذُو الحَجَّةِ».

١٣ - باب: قَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ: «لَا نَكْتُبُ وَلَا نَحْسُبُ».

١٩١٣ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا الأَسْوَدُ بْنُ قَيْسٍ: حَدَّثَنَا سَعِيدُ بْنُ عَمْرٍو: أَنَّهُ سَمِعَ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَالَ: «إِنَّا أُمَّةٌ أُمِّيَّةٌ، لَا نَكْتُبُ وَلَا نَحْسُبُ، الشَّهْرُ هٰكَذَا وَهٰكَذَا». يَعْنِي مَرَّةً تِسْعَةً وَعِشْرِينَ، وَمَرَّةً ثَلَاثِينَ.

١٤ - باب: لَا يَتَقَدَّمَنَّ رَمَضَانَ بِصَوْمِ يَوْمٍ وَلَا يَوْمَيْنِ.

١٩١٤ - حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ أَبِي كَثِيرٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «لَا يَتَقَدَّمَنَّ أَحَدُكُمْ رَمَضَانَ بِصَوْمِ يَوْمٍ أَوْ يَوْمَيْنِ، إِلَّا أَنْ يَكُونَ رَجُلٌ كَانَ يَصُومُ صَوْمَهُ، فَلْيَصُمْ ذٰلِكَ الْيَوْمَ».

١٥- باب: قَوْلِ اللهِ جَلَّ ذِكْرُهُ:

﴿أُحِلَّ لَكُمْ لَيْلَةَ ٱلصِّيَامِ ٱلرَّفَثُ إِلَىٰ نِسَآئِكُمْ هُنَّ لِبَاسٌ لَّكُمْ وَأَنتُمْ لِبَاسٌ لَّهُنَّ عَلِمَ ٱللَّهُ أَنَّكُمْ كُنتُمْ تَخْتَانُونَ أَنفُسَكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ وَعَفَا عَنكُمْ فَٱلْـَٔـٰنَ بَٰشِرُوهُنَّ وَٱبْتَغُوا۟ مَا كَتَبَ ٱللَّهُ لَكُمْ﴾(١)

١٩١٥ - حَدَّثَنَا عُبَيْدُ اللهِ بْنُ مُوسَى، عَنْ إِسْرَائِيلَ، عَنْ أَبِي إِسْحٰقَ، عَنِ الْبَرَاءِ رَضِيَ

(١) سورة البقرة الآية ١٨٧.

ou l'autre parmi les Compagnons de Muḥammad (ç) jeûnait et, qu'à l'heure de la rupture du jeûne, ne pouvant manger en raison du sommeil, il prolongeait son jeûne durant la nuit et le jour suivant (pour manger enfin). Dans ces mêmes conditions, Qays ben Ṣirma al-Anṣâry avait observé le jeûne et, à l'heure de la rupture du jeûne, il avait demandé à sa femme si elle lui avait préparé à manger. Elle avait répondu que non et qu'elle allait demander pour lui... Comme il avait travaillé tout le jour, il succomba au sommeil. La femme, à son retour et le voyant endormi, s'était écrié: "Quelle malchance tu as." Le lendemain, au milieu de la journée, il s'était évanoui.

On avait rapporté ce fait au Prophète (S.B sui lui). Et alors était révélé ce verset: **Vous est rendu licite, durant une nuit de jeûne, le rapport avec vos femmes**[1]. Les Musulmans en étaient très contents. Après quoi, était descendu ce verset: **Mangez et buvez jusqu'au moment où se distingue à vous le fil blanc du fil noir**[2].»

R. 16 - Sur: Mangez et buvez jusqu'au moment où se distingue à vous le fil blanc du fil noir, à l'aurore. Après quoi, jeûne complet jusqu'à la nuit suivante...[3]

* Il y a à ce sujet un *ḥadîth* rapporté par al-Barâ' en référence au Prophète (S.B sui lui).

1916 - D'après ach-Cha'by, 'Ady ben Ḥâtim (r) rapporta: «Lorsque fut descendu le verset: **jusqu'au moment où se distingue à vous le fil blanc du fil noir**[4], j'allai prendre une entrave à chameau noire et une autre blanche, lesquelles je plaçai sous mon oreiller. Puis, durant la nuit, je me mis à les regarder mais sans pouvoir les distinguer. Au matin, j'allai trouver le Messager de Dieu (ç) et lui raconter la chose. "Cela, m'expliqua-t-il, ne s'applique plutôt qu'à la noirceur de la nuit et à la blancheur du jour."»

1917 - D'après Abu Ḥazim, Sahl ben Sa'd rapporta: «Il fut descendu: **Mangez et buvez jusqu'au moment où se distingue à vous le fil blanc du fil noir**[5]; [mais] **à l'aurore**[6] ne fut pas encore descendu. Certains hommes, quand ils décidaient de jeûner, attachaient à la jambe une corde blanche et une autre noire, et continuaient à manger jusqu'au moment où apparaissaient à eux les deux cordes. Ce fut alors que Dieu fit descendre: **à l'aurore**[7]; il s'agissait plutôt du jour et de la nuit.»

(1)- (7) *Al-Baqara*, 187.

اللهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ أَصْحَابُ مُحَمَّدٍ ﷺ إِذَا كَانَ الرَّجُلُ صَائِماً، فَحَضَرَ الإِفْطَارُ، فَنَامَ قَبْلَ أَنْ يُفْطِرَ، لَمْ يَأْكُلْ لَيْلَتَهُ وَلَا يَوْمَهُ حَتَّى يُمْسِيَ، وَإِنَّ قَيْسَ بْنَ صِرْمَةَ الأَنْصَارِيَّ كَانَ صَائِماً، فَلَمَّا حَضَرَ الإِفْطَارُ أَتَى ٱمْرَأَتَهُ فَقَالَ لَهَا: أَعِنْدَكِ طَعَامٌ؟. قَالَتْ: لَا، وَلٰكِنْ أَنْطَلِقُ فَأَطْلُبُ لَكَ، وَكَانَ يَوْمَهُ يَعْمَلُ، فَغَلَبَتْهُ عَيْنَاهُ، فَجَاءَتْهُ ٱمْرَأَتُهُ، فَلَمَّا رَأَتْهُ قَالَتْ: خَيْبَةً لَكَ، فَلَمَّا ٱنْتَصَفَ النَّهَارُ غُشِيَ عَلَيْهِ، فَذُكِرَ ذٰلِكَ لِلنَّبِيِّ ﷺ فَنَزَلَتْ هٰذِهِ الآيَةُ: ﴿أُحِلَّ لَكُمْ لَيْلَةَ ٱلصِّيَامِ ٱلرَّفَثُ إِلَىٰ نِسَآئِكُمْ﴾[١]. فَفَرِحُوا بِهَا فَرَحاً شَدِيداً، وَنَزَلَتْ: ﴿وَكُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ ٱلْخَيْطُ ٱلْأَبْيَضُ مِنَ ٱلْخَيْطِ ٱلْأَسْوَدِ﴾[٢].

١٦- باب: قَوْلِ الله تَعالَى: ﴿وَكُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ ٱلْخَيْطُ ٱلْأَبْيَضُ مِنَ ٱلْخَيْطِ ٱلْأَسْوَدِ مِنَ ٱلْفَجْرِ ۖ ثُمَّ أَتِمُّوا۟ ٱلصِّيَامَ إِلَى ٱلَّيْلِ﴾[٣]

فِيهِ الْبَرَاءُ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

١٩١٦ - حَدَّثَنَا حَجَّاجُ بْنُ مِنْهَالٍ: حَدَّثَنَا هُشَيْمٌ قَالَ: أَخْبَرَنِي حُصَيْنُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنْ عَدِيِّ بْنِ حَاتِمٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: لَمَّا نَزَلَتْ: ﴿حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ ٱلْخَيْطُ ٱلْأَبْيَضُ مِنَ ٱلْخَيْطِ ٱلْأَسْوَدِ﴾[٤]. عَمَدْتُ إِلَى عِقَالٍ أَسْوَدَ وَإِلَى عِقَالٍ أَبْيَضَ، فَجَعَلْتُهُمَا تَحْتَ وِسَادَتِي، فَجَعَلْتُ أَنْظُرُ فِي اللَّيْلِ فَلَا يَسْتَبِينُ لِي، فَغَدَوْتُ عَلَى رَسُولِ اللهِ ﷺ فَذَكَرْتُ لَهُ ذٰلِكَ، فَقَالَ: «إِنَّمَا ذٰلِكَ سَوَادُ اللَّيْلِ وَبَيَاضُ النَّهَارِ».

١٩١٧ - حَدَّثَنَا سَعِيدُ بْنُ أَبِي مَرْيَمَ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ ح.

حَدَّثَنِي سَعِيدُ بْنُ أَبِي مَرْيَمَ: حَدَّثَنَا أَبُو غَسَّانَ، مُحَمَّدُ بْنُ مُطَرِّفٍ، قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ قَالَ: أُنْزِلَتْ: ﴿وَكُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ ٱلْخَيْطُ ٱلْأَبْيَضُ مِنَ ٱلْخَيْطِ ٱلْأَسْوَدِ﴾[٥] وَلَمْ يَنْزِلْ ﴿مِنَ ٱلْفَجْرِ﴾[٦] فَكَانَ رِجَالٌ إِذَا أَرَادُوا الصَّوْمَ رَبَطَ أَحَدُهُمْ فِي رِجْلِهِ الْخَيْطَ الأَبْيَضَ وَالْخَيْطَ الأَسْوَدَ، وَلَمْ يَزَلْ يَأْكُلُ حَتَّى يَتَبَيَّنَ لَهُ رُؤْيَتُهُمَا، فَأَنْزَلَ اللهُ بَعْدُ: ﴿مِنَ ٱلْفَجْرِ﴾[٧] فَعَلِمُوا أَنَّهُ إِنَّمَا يَعْنِي اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ.

---

(١) و(٢) و(٣) و(٤) و(٥) و(٦) و(٧) سورة البقرة الآية ١٨٧.

R. 17 - Sur le propos du Prophète (ç): «L'appel à la prière de Bilâl ne doit pas vous empêcher de prendre votre *suhûr*»

1918/1919 - 'Â'icha (r): Bilâl avait l'habitude de lancer l'appel à la prière alors qu'il faisait encore nuit. Alors le Messager de Dieu (ç) dit: «Mangez et buvez jusqu'au moment où ibn 'Um Maktûm lance son appel à la prière. Car, il n'appelle à la prière qu'au moment du lever de l'aube.»

* Al-Qâsim ajouta: «L'intervalle de temps entre leurs deux appels n'est que celui qui permettait au premier de descendre et au second de monter.»

R. 18 - Sur le *suhûr* retardé.

1920 - D'après Abu Hazim, Sahl ben Sa'îd (r) rapporta: «J'avais pour habitude de prendre le *suhûr* en famille mais ma hâte me permettait d'arriver de faire le *sujûd* avec le Messager de Dieu (ç).»

R. 19 - Sur l'intervalle de temps entre le *suhûr* et la prière du *fajr*.

1921 - D'après Qatâda, Anas ben Thâbit dit: «Après avoir pris notre *suhûr* avec le Prophète (ç), celui-ci se leva et dirigea la prière. Je lui avais alors demandé: "Combien de temps y a-t-il entre l'appel à la prière et le *suhûr*?" et il m'avait répondu ainsi: "Juste le temps de réciter cinquante versets."»

R. 20 - Sur la bénédiction du *suhûr* sans que celui-ci ne soit chose prescrite.

* Car, il est vrai, le Prophète (ç) et ses Compagnons ont jeûné sans discontinuer, mais il n'a pas été fait mention du *suhûr*.

1922 - D'après Nafi', 'Abd Allâh (r) dit: Le Prophète (ç) jeûna sans discontinuer; les fidèles l'ayant imité, il en fut peiné pour eux. Alors, il le leur interdit. «Toi, lui répondirent-ils, tu jeûnes sans discontinuer. — C'est que, répliqua-t-il, je ne suis pas dans votre situation. Moi, toute la journée, je suis nourri et abreuvé.»

1923 - Suivant 'Abd-ul-'Azîz ben Suhayb, Anas ben Mâlik (r) rapporta que le

١٧- باب: قَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ: «لَا يَمْنَعَنَّكُمْ مِنْ سَحُورِكُمْ أَذَانُ بِلَالٍ».

١٩١٨- ١٩١٩- حدّثنا عُبَيْدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ، عَنْ أَبِي أُسَامَةَ، عَنْ عُبَيْدِ اللهِ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ. وَالْقَاسِمِ بْنِ مُحَمَّدٍ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: أَنَّ بِلَالًا كَانَ يُؤَذِّنُ بِلَيْلٍ، فَقَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «كُلُوا وَاشْرَبُوا حَتَّى يُؤَذِّنَ ابْنُ أُمِّ مَكْتُومٍ، فَإِنَّهُ لَا يُؤَذِّنُ حَتَّى يَطْلُعَ الفَجْرُ».

قَالَ الْقَاسِمُ: وَلَمْ يَكُنْ بَيْنَ أَذَانِهِمَا إِلَّا أَنْ يَرْقَى ذَا وَيَنْزِلَ ذَا.

١٨ -باب: تَأْخِيرِ السَّحُورِ.

١٩٢٠ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عُبَيْدِ اللهِ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: كُنتُ أَتَسَحَّرُ فِي أَهْلِي، ثُمَّ تَكُونُ سُرْعَتِي أَنْ أُدْرِكَ السُّجُودَ مَعَ رَسُولِ اللهِ ﷺ.

١٩ - باب: قَدْرِ كَمْ بَيْنَ السَّحُورِ وَصَلَاةِ الْفَجْرِ.

١٩٢١ - حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: حَدَّثَنَا قَتَادَةُ، عَنْ أَنَسٍ، عَنْ زَيْدِ ابْنِ ثَابِتٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: تَسَحَّرْنَا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ، ثُمَّ قَامَ إِلَى الصَّلَاةِ، قُلْتُ: كَمْ كَانَ بَيْنَ الأَذَانِ وَالسَّحُورِ؟. قَالَ: قَدْرُ خَمْسِينَ آيَةً.

٢٠- باب: بَرَكَةِ السَّحُورِ مِنْ غَيْرِ إِيجَابٍ.

لِأَنَّ النَّبِيَّ ﷺ وَأَصْحَابَهُ وَاصَلُوا وَلَمْ يُذْكَرِ السَّحُورُ.

١٩٢٢ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا جُوَيْرِيَةُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ وَاصَلَ فَوَاصَلَ النَّاسُ، فَشَقَّ عَلَيْهِمْ، فَنَهَاهُمْ، قَالُوا: إِنَّكَ تُوَاصِلُ، قَالَ: «لَسْتُ كَهَيْئَتِكُمْ، إِنِّي أَظَلُّ أُطْعَمُ وَأُسْقَى».

١٩٢٣ - حَدَّثَنَا آدَمُ بْنُ أَبِي إِيَاسٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ صُهَيْبٍ قَالَ:

Prophète (ç) avait dit: «Prenez votre *suhûr*, parce qu'il y a bénédiction dans le *suhûr*.»

R. 21 - Sur celui qui décide le jeûne du jour même.

* 'Um ad-Dardâ' rapporta qu'Abû ad-Dardâ' demandait parfois quelque chose à manger. Si on répondait non, il disait: «Alors, aujourd'hui, je vais jeûner.»

Cet exemple a été aussi suivi par: Abu Talha, Abu Hurayra, ibn 'Abbâs et Hudhayfa (que Dieu les agrée tous).

1924 - Salama ben al-Akwa' (r): Au jour de 'Âchûrâ', le Prophète (ç) envoya un homme avec la charge de crier publiquement: «Celui qui a mangé doit continuer son repas, ou qu'il jeûne; quant à celui qui n'a pas encore mangé, qu'il ne mange pas.»

R. 22 - Sur le jeûneur qui se réveille le matin en état de *janâba*.

1925/1926 - Directement de 'Abd Allâh ben Maslama, de Mâlik, de Sumay l'affranchi d'Abu Bakr ben 'Abd-ar-Rahmân ben al-Hârith ben Hichâm ben al-Mughîra, directement d'Abu Bakr ben Abd-ar-Rahmân qui rapporte qu'il était avec son père lorsqu'ils étaient entrés tous deux chez 'Â'icha et 'Um Salama... (C).

Directement d'Abu al-Yamân, directement de Chu'ayb, d'az-Zuhry, directement d'Abu Bakr ben 'Abd-ar-Rahmân ben al-Hârith ben Hichâm qui rapporte que son père 'Abd-ar-Rahmân informa Marwan que 'Â'icha et 'Um Salama lui avaient déclaré qu'à l'arrivée [de l'heure] de la prière du *fajr*, le Messager de Dieu (ç) se retrouvait [parfois] en état de *janaba* à la suite d'un commerce charnel avec l'une de ses épouses, qu'il faisait alors un *ghusl* puis entamait le jeûne [du jour].

Abu Bakr: «"Par Dieu, je te conjure de demander cela avec force à Abu Hurayra", dit, à 'Abd-ar-Rahmân, Merwân qui était alors gouverneur de Médine. Ce qui contraria 'Abd-ar-Rahmân.

« Puis le hasard fit bien que nous rencontrions Abu Hurayra à Dhu al-Hulayfa — il y avait là-bas une terre appartenant à Abu Hurayra. "Je vais te parler d'un sujet, dit 'Abd-ur-Rahmân à Abu Hurayra, et si ce n'était l'ordre incessant de Marwân, je ne te l'aurais pas cité." Puis, il lui rapporta les paroles de

سَمِعْتُ أَنَسَ بْنَ مَالِكٍ رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «تَسَحَّرُوا، فَإِنَّ فِي السَّحُورِ بَرَكَةً».

٢١ - باب: إذا نَوَى بِالنَّهَارِ صَوْماً.

وَقَالَتْ أُمُّ الدَّرْدَاءِ: كَانَ أَبُو الدَّرْدَاءِ يَقُولُ: عِنْدَكُمْ طَعَامٌ؟ فَإِنْ قُلْنَا: لَا، قَالَ: فَإِنِّي صَائِمٌ يَوْمِي هٰذَا. وَفَعَلَهُ أَبُو طَلْحَةَ، وَأَبُو هُرَيْرَةَ، وَابْنُ عَبَّاسٍ وَحُذَيْفَةُ رَضِيَ الله عَنْهُمْ.

١٩٢٤ - حدّثنا أَبُو عَاصِمٍ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ أَبِي عُبَيْدٍ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ الأَكْوَعِ رَضِيَ الله عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ بَعَثَ رَجُلاً يُنَادِي فِي النَّاسِ يَوْمَ عَاشُورَاءَ: «إِنَّ مَنْ أَكَلَ فَلْيُتِمَّ، أَوْ فَلْيَصُمْ، وَمَنْ لَمْ يَأْكُلْ فَلَا يَأْكُلْ».

٢٢ - باب: الصَّائِمِ يُصْبِحُ جُنُباً.

١٩٢٥- ١٩٢٦ - حَدَّثَنَا عَبْدُ الله بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ سُمَيٍّ، مَوْلَى أَبِي بَكْرِ ابْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ الحَارِثِ بْنِ هِشَامِ بْنِ المُغِيرَةِ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا بَكْرِ بْنَ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ قَالَ: كُنْتُ أَنَا وَأَبِي حِينَ دَخَلْنَا عَلَى عَائِشَةَ وَأُمِّ سَلَمَةَ ح.

حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبُو بَكْرِ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ ابْنِ الحَارِثِ بْنِ هِشَامٍ: أَنَّ أَبَاهُ عَبْدَ الرَّحْمٰنِ أَخْبَرَ مَرْوَانَ: أَنَّ عَائِشَةَ وَأُمَّ سَلَمَةَ أَخْبَرَتَاهُ: أَنَّ رَسُولَ الله ﷺ كَانَ يُدْرِكُهُ الْفَجْرُ، وَهُوَ جُنُبٌ مِنْ أَهْلِهِ، ثُمَّ يَغْتَسِلُ وَيَصُومُ.

وَقَالَ مَرْوَانُ لِعَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ الحَارِثِ: أُقْسِمُ بِالله لَتُقَرِّعَنَّ بِهَا أَبَا هُرَيْرَةَ، وَمَرْوَانُ يَوْمَئِذٍ عَلَى المَدِينَةِ، فَقَالَ أَبُو بَكْرٍ: فَكَرِهَ ذٰلِكَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ، ثُمَّ قُدِّرَ لَنَا أَنْ نَجْتَمِعَ بِذِي الحُلَيْفَةِ، وَكَانَتْ لِأَبِي هُرَيْرَةَ هُنَالِكَ أَرْضٌ، فَقَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ لِأَبِي هُرَيْرَةَ: إِنِّي ذَاكِرٌ لَكَ أَمْراً، وَلَوْلَا مَرْوَانُ أَقْسَمَ عَلَيَّ فِيهِ لَمْ أَذْكُرْهُ لَكَ، فَذَكَرَ قَوْلَ عَائِشَةَ وَأُمِّ سَلَمَةَ، فَقَالَ: كَذٰلِكَ

'Â'icha et 'Um Salama. "C'est bien ainsi, répondit-il, que le ḥadîth m'a été rapporté par al-Faẓl ben 'Abbâs, qui le sait mieux que personne."»

* Hammân et le fils de 'Abd Allâh ben 'Umar rapportent d'Abu Hurayra ceci: Le Prophète (ç) ordonnait la rupture du jeûne.

Mais le premier *'isnâd* est mieux établi.

R. 23 - Sur les attouchements faits par le jeûneur.

* 'Â'icha (r) dit: «Il lui a interdit tout rapport charnel avec elle.»

1927 - 'Â'icha (r): Le Prophète (ç) embrassait et touchait tout en jeûnant, et tout en étant le meilleur d'entre vous à maîtriser son désir.

Ibn 'Abbâs dit: *ma'arib*[1] signifie "besoins".

Et Tâwus expliqua *ghayri ûly al-irbati*[2] par l'ignorant qui n'éprouve pas de besoin charnel envers les femmes.

R. 24 - Sur le baiser du jeûneur.

* Jâbir ben Zayd dit: «S'il regarde... et éjacule, qu'il mène son jeûne à son terme.»

1928 - 'Â'icha (r) rapporta: «Le Messager de Dieu (ç) embrassait parfois certaines de ses épouses alors qu'il était en état de jeûne.» Puis elle se mit à rire.

1929 - D'après Zaynab, la fille d'Um Salama, sa mère (que Dieu les agrée toutes deux) rapporta: «Une fois que j'étais avec le Messager de Dieu (ç) sous la couverture de laine, j'eus mes menstrues. Je me retirai et pris mes vêtements de menstrues. "Qu'as-tu? me dit-il, tu viens d'avoir tes menstrues?" Je lui répondis que oui, puis je me remis avec lui sous la couverture.»

Elle et le Messager de Dieu (ç) faisaient leurs ablutions [en ultilisant] l'eau d'un même vase...Il l'embrassait alors qu'il était en état de jeûne.

R. 25 - Sur le jeûneur qui se lave.

* Ibn 'Umar (r) a mouillé son vêtement puis l'a mis sur lui alors qu'il était en état de jeûne.

---

(1) *Ṭâ-Hâ*, 18.

(2) *An-Nûr*, 31.

حَدَّثَنِي الْفَضْلُ بْنُ عَبَّاسٍ، وَهُوَ أَعْلَمُ.

وَقَالَ هَمَّامٌ وَٱبْنُ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُمَرَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ يَأْمُرُ بِالْفِطْرِ، وَالأَوَّلُ أَسْنَدُ.

٢٣ - باب: الْمُبَاشَرَةِ لِلصَّائِمِ.

وَقَالَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: يَحْرُمُ عَلَيْهِ فَرْجُهَا.

١٩٢٧ - حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بْنُ حَرْبٍ قَالَ: عَنْ شُعْبَةَ، عَنِ الحَكَمِ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنِ الأَسْوَدِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ يُقَبِّلُ وَيُبَاشِرُ وَهُوَ صَائِمٌ، وَكَانَ أَمْلَكَكُمْ لِإِرْبِهِ.

وَقَالَ: قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: ﴿مَآرِبُ﴾[1] حَاجَاتٌ. قَالَ طَاوُسٌ: ﴿غَيْرِ أُوْلِي ٱلْإِرْبَةِ﴾[2] الأَحْمَقُ لَا حَاجَةَ لَهُ فِي النِّسَاءِ.

٢٤ - باب: الْقُبْلَةِ لِلصَّائِمِ.

وَقَالَ جَابِرُ بْنُ زَيْدٍ: إِنْ نَظَرَ فَأَمْنَى يُتِمُّ صَوْمَهُ.

١٩٢٨ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ الْمُثَنَّى: حَدَّثَنَا يَحْيَى، عَنْ هِشَامٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبِي، عَنْ عَائِشَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ ح.

وَحَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا قَالَتْ: إِنْ كَانَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ لَيُقَبِّلُ بَعْضَ أَزْوَاجِهِ وَهُوَ صَائِمٌ، ثُمَّ ضَحِكَتْ.

١٩٢٩ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَى، عَنْ هِشَامِ بْنِ أَبِي عَبْدِ اللهِ: حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ أَبِي كَثِيرٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ زَيْنَبَ بِنْتِ أُمِّ سَلَمَةَ، عَنْ أُمِّهَا رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَتْ: بَيْنَمَا أَنَا مَعَ رَسُولِ اللهِ ﷺ فِي الخَمِيلَةِ، إِذْ حِضْتُ، فَٱنْسَلَلْتُ، فَأَخَذْتُ ثِيَابَ حِيضَتِي، فَقَالَ: «مَا لَكِ أَنُفِسْتِ». قُلْتُ: نَعَمْ، فَدَخَلْتُ مَعَهُ فِي الخَمِيلَةِ، وَكَانَتْ هِيَ وَرَسُولُ اللهِ ﷺ يَغْتَسِلَانِ مِنْ إِنَاءٍ وَاحِدٍ، وَكَانَ يُقَبِّلُهَا وَهُوَ صَائِمٌ.

٢٥ - باب: ٱغْتِسَالِ الصَّائِمِ.

وَبَلَّ ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا ثَوْبًا فَأَلْقَاهُ عَلَيْهِ وَهُوَ صَائِمٌ. وَدَخَلَ الشَّعْبِيُّ الحَمَّامَ وَهُوَ

(١) سورة طه الآية ١٨.

(٢) سورة النور الآية ٣١.

* Ach-Chu'by est entré au bain alors qu'il était en état de jeûne.

* Ibn 'Abbâs: «Il n'y a pas de mal à ce qu'on goûte des aliments de la marmite ou de la sauce.»

* Al-Ḥassan: «Il n'y a pas de mal à ce que le jeûneur se rince la bouche et se rafraichisse le corps.»

* Ibn Mas'ûd: «Lorsque l'un de vous se réveille jeûneur, il peut se réveiller pommadé et avec les cheveux démêlés.»

* 'Anas: J'ai un *abzan*(1) où je plonge alors que je suis jeûneur.

Et il a été dit que le Prophète (ç) s'est frotté les dents pendant qu'il jeûnait.

* Ibn 'Umar: «Il se frottait les dents au début et à la fin du jour, mais sans avaler sa salive.»

* 'Aṭâ': «Si le jeûneur avale sa salive, je ne dirai pas qu'il a rompu son jeûne.»

* Ibn Sîrîn: Il n'y a pas de mal à user d'un *siwâk* frais. — Mais, lui a-t-on répondu, il a un goût. — L'eau, a-t-il répliqué, a aussi un goût lorsqu'on se rince la bouche.

* 'Anas, al-Ḥasan et 'Ibrâhîm considèrent qu'il n'y a pas de mal à ce que le jeûneur fasse usage de collyre.

1930 - D'après 'Urwa et Abû Bakr, 'Â'icha (r) rapporta que, pendant ramaḍân, il arrivait au Prophète (ç) [de se réveiller] à l'aube, sans qu'il y ait eu de pollution nocturne; [mais] il faisait des ablutions et observait le jeûne.

1931 - Abû Bakr ben 'Abd-ar-Rahmân rapporta: «J'étais avec mon père, lorsque nous, moi et lui, étions allés chez 'Â'icha (r). Elle nous avait dit: "Je certifie que le Messager de Dieu (ç) se réveillait le matin en état de *janâba* due à un rapport charnel et non d'une pollution nocturne, puis jeûnait [le jour]."

1932 - «Puis nous étions entrés chez 'Um Salama et elle nous avait rapporté le même *ḥadîth*.»

(1) un *abzan*: un bassin de pierre.

صَائِمٌ. وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: لاَ بَأْسَ أَنْ يَتَطَعَّمَ الْقِدْرَ أَوِ الشَّيْءَ. وَقَالَ الحَسَنُ: لاَ بَأْسَ بِالمَضْمَضَةِ وَالتَّبَرُّدِ لِلصَّائِمِ. وَقَالَ ابْنُ مَسْعُودٍ: إِذَا كَانَ صَوْمُ أَحَدِكُمْ فَلْيُصْبِحْ دَهِيناً مُتَرَجِّلاً. وَقَالَ أَنَسٌ: إِنَّ لِي أَبْزَنَ أَتَقَحَّمُ فِيهِ وَأَنَا صَائِمٌ. وَيُذْكَرُ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ اسْتَاكَ وَهُوَ صَائِمٌ. وَقَالَ ابْنُ عُمَرَ: يَسْتَاكُ أَوَّلَ النَّهَارِ وَآخِرَهُ، وَلاَ يَبْلَعُ رِيقَهُ. وَقَالَ عَطَاءٌ: إِنِ ازْدَرَدَ رِيقَهُ لاَ أَقُولُ يُفْطِرُ. وَقَالَ ابْنُ سِيرِينَ: لاَ بَأْسَ بِالسِّوَاكِ الرَّطْبِ، قِيلَ: لَهُ طَعْمٌ، قَالَ: وَالمَاءُ لَهُ طَعْمٌ، وَأَنْتَ تُمَضْمِضُ بِهِ. وَلَمْ يَرَ أَنَسٌ وَالحَسَنُ وَإِبْرَاهِيمُ بِالْكُحْلِ لِلصَّائِمِ بَأْساً.

١٩٣٠ - حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ صَالِحٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ وَهْبٍ: حَدَّثَنَا يُونُسُ، عنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ وَأَبِي بَكْرٍ: قَالَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ الله عَنْهَا: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ يُدْرِكُهُ الْفَجْرُ فِي رَمَضَانَ مِنْ غَيْرِ حُلْمٍ، فَيَغْتَسِلُ وَيَصُومُ.

١٩٣١ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ سُمَيٍّ مَوْلَى أَبِي بَكْرِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ الحَارِثِ بْنِ هِشَامِ بْنِ المُغِيرَةِ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا بَكْرِ بْنَ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: كُنْتُ أَنَا وَأَبِي، فَذَهَبْتُ مَعَهُ حَتَّى دَخَلْنَا عَلَى عَائِشَةَ رَضِيَ الله عَنْهَا، قَالَتْ أَشْهَدُ عَلَى رَسُولِ اللهِ ﷺ إِنْ كَانَ لَيُصْبِحُ جُنُباً، مِنْ جِمَاعٍ غَيْرِ احْتِلَامٍ، ثُمَّ يَصُومُهُ.

١٩٣٢ - ثُمَّ دَخَلْنَا عَلَى أُمِّ سَلَمَةَ فَقَالَتْ مِثْلَ ذٰلِكَ.

R. 26 - Sur le jeûneur qui, par oubli, mange ou boit.

* 'Aṭâ': «Si, en reniflant, l'eau lui passe dans le gosier, il n'y a pas de mal à cela dans le cas où il est impuissant à la rejeter.»

* Al-Ḥassan: «Si un insecte pénètre dans le gosier du jeûneur, cela n'a pas d'inconvénient pour lui.»

* Al-Ḥasan et Mujâhid: Si, tout en oubliant..., le jeûneur fait le rapport charnel, il ne doit rien observer [comme expiation].

1933 - D'après ben Sîrîn, Abû Hurayra (r) dit: Le Prophète (ç) a dit: «Si l'un d'entre vous oublie puis mange et boit, qu'il continue son jeûne, parce que c'est Dieu qui lui a donné à manger et à boire.»

R. 27 - Sur le *siwâk* frais et sec pour le jeûneur.

* On rapporte que 'Âmir ben Rabî' a dit: «J'ai vu le Prophète (ç) se frotter les dents avec du *siwâk* alors qu'il était en état de jeûne; [je l'ai vu faire ainsi] un nombre indéterminé de fois.»

* Abû Hurayra rapporte que le Prophète (ç) a dit: «Si je n'ai pas peur pour ma Nation, j'aurai ordonné aux fidèles de faire usage du *siwâk* à chaque ablution.»

* Le même *ḥadîth* est rapporté de Jâbir et de Zayd ben Khâlid, et ce du Prophète (ç); mais dans cette version il n'y a pas de précision s'il s'agit du jeûneur ou de tout autre.

* 'Â'icha rapporte du Prophète (ç): «C'est une purification de la bouche et une satisfaction au Seigneur.»

* 'Aṭâ' et Qatâda sont d'avis que le jeûneur peut avaler sa salive.

1934 - Ḥumrân: J'ai vu comment 'Uthmân (r) a accompli les ablutions; il a versé trois fois de l'eau sur ses mains, puis s'est rincé la bouche et a reniflé de l'eau; il a lavé par trois fois sa main droite, jusqu'au coude, ensuite, par trois fois sa main gauche, jusqu'au coude; il a essuyé la tête; enfin, il a lavé par trois fois le pied droit, et par trois fois le pied gauche. Après quoi, il a dit: «J'ai vu le Messager de Dieu (ç) faire les ablutions ainsi, comme mes ablutions-ci» Puis il a enchaîné: «Celui qui fait des ablutions comme mes ablutions-ci, puis prie deux *rak'a* sans y être distrait; celui-là verra pardonnés ses péchés cumulés par le passé.»

٢٦ - باب: الصَّائِمِ إِذَا أَكَلَ أَوْ شَرِبَ نَاسِياً.

وَقَالَ عَطَاءٌ: إِنْ آسْتَنْثَرَ فَدَخَلَ المَاءُ فِي حَلْقِهِ لَا بَأْسَ إِنْ لَمْ يَمْلِكْ. وَقَالَ الحَسَنُ: إِنْ دَخَلَ حَلْقَهُ الذُّبَابُ فَلَا شَيْءَ عَلَيْهِ. وَقَالَ الحَسَنُ وَمُجَاهِدٌ: إِنْ جَامَعَ نَاسِياً فَلَا شَيْءَ عَلَيْهِ.

١٩٣٣ - حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا يَزِيدُ بْنُ زُرَيْعٍ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: حَدَّثَنَا ابْنُ سِيرِينَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِذَا نَسِيَ فَأَكَلَ وَشَرِبَ فَلْيُتِمَّ صَوْمَهُ، فَإِنَّمَا أَطْعَمَهُ اللهُ وَسَقَاهُ».

٢٧ - باب: السِّوَاكِ الرَّطْبِ وَالْيَابِسِ لِلصَّائِمِ.

وَيُذْكَرُ عَنْ عَامِرِ بْنِ رَبِيعَةَ قَالَ: رَأَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَسْتَاكُ وَهُوَ صَائِمٌ، مَا لَا أُحْصِي أَوْ أَعُدُّ. وَقَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «لَوْلَا أَنْ أَشُقَّ عَلَى أُمَّتِي لَأَمَرْتُهُمْ بِالسِّوَاكِ عِنْدَ كُلِّ وُضُوءٍ». وَيُرْوَى نَحْوُهُ عَنْ جَابِرٍ وَزَيْدِ بْنِ خَالِدٍ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ، وَلَمْ يَخُصَّ الصَّائِمَ مِنْ غَيْرِهِ. وَقَالَتْ عَائِشَةُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «مَطْهَرَةٌ لِلْفَمِ مَرْضَاةٌ لِلرَّبِّ». وَقَالَ عَطَاءٌ وَقَتَادَةُ: يَبْتَلِعُ رِيقَهُ.

١٩٣٤ - حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللهِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ قَالَ: حَدَّثَنِي الزُّهْرِيُّ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ يَزِيدَ، عَنْ حُمْرَانَ: رَأَيْتُ عُثْمَانَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ تَوَضَّأَ، فَأَفْرَغَ عَلَى يَدَيْهِ ثَلَاثاً، ثُمَّ تَمَضْمَضَ وَآسْتَنْثَرَ، ثُمَّ غَسَلَ وَجْهَهُ ثَلَاثاً، ثُمَّ غَسَلَ يَدَهُ الْيُمْنَى إِلَى الْمَرْفِقِ ثَلَاثاً، ثُمَّ غَسَلَ يَدَهُ الْيُسْرَى إِلَى الْمَرْفِقِ ثَلَاثاً، ثُمَّ مَسَحَ بِرَأْسِهِ، ثُمَّ غَسَلَ رِجْلَهُ الْيُمْنَى ثَلَاثاً، ثُمَّ الْيُسْرَى ثَلَاثاً، ثُمَّ قَالَ: رَأَيْتُ رَسُولَ اللهِ ﷺ تَوَضَّأَ نَحْوَ وُضُوئِي هٰذَا، ثُمَّ قَالَ: «مَنْ تَوَضَّأَ وُضُوئِي هٰذَا، ثُمَّ يُصَلِّي رَكْعَتَيْنِ لَا يُحَدِّثُ نَفْسَهُ فِيهِمَا بِشَيْءٍ إِلَّا غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ».

R. 28 - Sur ces propos du Prophète (ç): «Lorsqu'il fait des ablutions, qu'il renifle de l'eau par ses narines», sans faire de distinction entre le jeûneur et autrui.

* Al-Ḥasan: «Il n'y a pas de mal que le jeûneur prenne un médicament par le nez, mais sans que cela n'arrive au gosier.. Le jeûneur peut faire usage du collyre.»

'Aṭâ': S'il se rince la bouche puis rejette l'eau de sa bouche, cela ne lui sera d'aucun mal à la condition qu'il n'avale pas sa salive, [d'ailleurs] qu'est-ce qui reste dans sa bouche...? Il ne doit pas mâcher de la résine...S'il avale sa salive due à la résine, je ne dirai pas qu'il a rompu le jeûne, mais il lui est défendu de faire la chose.. Et s'il renifle et que l'eau lui passe dans le gosier, il n'y a aucun mal à cela dans le cas où il constate son impuissance.

R. 29 - Sur les rapports charnels pendant ramaḍân.

* On rapporte qu'Abu Hurayra rapporte ce *ḥadîth* en le faisant remonter au Prophète (ç): «Quiconque rompt le jeûne d'un seul jour de *ramaḍân* sans motif ou sans maladie, sera dans l'impossibilité de racheter sa faute, jeunât-il pour cela toute sa vie.»

* Ibn Mas'ûd rapporte la même chose.

* Sa'îd ben al-Musayab, ach-Chu'by, ben Jubayr, 'Ibrâhîm, Qatâda, Hammad sont d'avis qu'il doit alors jeûner un autre jour à la place du jour où il avait rompu le jeûne.

1935 - D'après Muḥammad ben Ja'far ben az-Zubayr ben al-'Awâm ben Khuwalid, Abbâd ben 'Abd Allâh ben az-Zubayr rapporta avoir entendu 'Â'icha (r) dire: «Un homme était venu trouver le Prophète (ç) et lui avait dit qu'il [venait de mériter de] brûler [dans le Feu]. "Qu'as-tu? lui avait demandé le Prophète. — Je viens d'avoir des rapports charnels avec ma femme durant *ramaḍân*."

«Ayant apporté ensuite au Prophète (ç) un panier qu'on appelle *'araq*..., celui-ci avait alors dit: "Où est le [soi-disant] brûlé? — Me voici, avait répondu l'homme. — Donne ceci en aumône!"»

٢٨ - باب: قَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ: «إِذَا تَوَضَّأَ فَلْيَسْتَنْشِقْ بِمَنْخِرِهِ المَاءَ». وَلَمْ يُمَيِّزْ بَيْنَ الصَّائِمِ وَغَيْرِهِ.

وَقَالَ الحَسَنُ: لَا بَأْسَ بِالسَّعوطِ لِلصَّائِمِ إِنْ لَمْ يَصِلْ إِلَى حَلْقِهِ، وَيَكْتَحِلُ. وَقَالَ عَطَاءٌ: إِنْ تَمَضْمَضَ ثُمَّ أَفْرَغَ مَا فِي فِيهِ مِنَ المَاءِ لَا يَضِيرُهُ إِنْ لَمْ يَزْدَرِدْ رِيقَهُ وَمَاذَا بَقِيَ فِي فِيهِ؟ وَلَا يَمْضَغُ الْعِلْكَ، فَإِنْ ٱزْدَرَدَ رِيقَ الْعِلْكِ لَا أَقُولُ إِنَّهُ يُفْطِرُ، وَلٰكِنْ يُنْهٰى عَنْهُ، فَإِنِ ٱسْتَنْثَرَ فَدَخَلَ المَاءُ حَلْقَهُ لَا بَأْسَ، لَمْ يَمْلِكْ.

٢٩ - باب: إِذَا جَامَعَ فِي رَمَضَانَ.

وَيُذْكَرُ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَفَعَهُ: «مَنْ أَفْطَرَ يَوْماً مِنْ رَمَضَانَ، مِنْ غَيْرِ عُذْرٍ وَلَا مَرَضٍ، لَمْ يَقْضِهِ صِيَامُ ٱلدَّهْرِ وَإِنْ صَامَهُ». وَبِهِ قَالَ ابْنُ مَسْعُودٍ. وَقَالَ سَعِيدُ بْنُ المُسَيَّبِ وَالشَّعْبِيُّ وَٱبْنُ جُبَيْرٍ وَإِبْرَاهِيمُ وَقَتَادَةُ وَحَمَّادٌ: يَقْضِي يَوْماً مَكَانَهُ.

١٩٣٥ - حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مُنِيرٍ: سَمِعَ يَزِيدَ بْنَ هَارُونَ: حَدَّثَنَا يَحْيَى، هُوَ ٱبْنُ سَعِيدٍ: أَنَّ عَبْدَ الرَّحْمٰنِ بْنَ الْقَاسِمِ أَخْبَرَهُ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ جَعْفَرِ بْنِ الزُّبَيْرِ بْنِ الْعَوَّامِ بْنِ خُوَيْلِدٍ، عَنْ عَبَّادِ بْنِ عَبْدِ اللهِ بْنِ الزُّبَيْرِ أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ سَمِعَ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا تَقُولُ: إِنَّ رَجُلاً أَتَى النَّبِيَّ ﷺ فَقَالَ: إِنَّهُ ٱحْتَرَقَ. قَالَ: «مَا لَكَ». قَالَ: أَصَبْتُ أَهْلِي فِي رَمَضَانَ. فَأُتِيَ النَّبِيُّ ﷺ بِمِكْتَلٍ يُدْعَى الْعَرَقَ، فَقَالَ: «أَيْنَ الْمُحْتَرِقُ». قَالَ: أَنَا، قَالَ: «تَصَدَّقْ بِهٰذَا».

R. 30 - Sur le démuni qui doit une expiation après avoir eu commerce pendant *ramaḍân* suivi de l'aumône qui lui a été donnée.

1936 - D'après Ḥumayd ben 'Abd-ar-Rahmân, Abu Hurayra (r) rapporta: «Pendant que nous étions chez le Prophète (ç), un homme arriva et dit: "O Messager de Dieu, je suis perdu! — Qu'est-ce que tu as? lui demanda le Prophète. — J'ai eu commerce avec ma femme alors que je jeûnais. — Trouveras-tu un captif à affranchir? — Non. — Peux-tu jeûner deux mois de suite? — Non. — Trouveras-tu quoi donner à manger à soixante démunis? — Non."

«Sur ce, l'homme resta auprès du Prophète (ç). Et pendant que nous étions dans cette situation, on apporta au Prophète (ç) un *'araq* rempli de dattes (le *'araq* est un panier). "Où est celui qui vient de m'interroger? reprit le Prophète (ç). — Me voici, répondit l'homme. — Prends ceci et donne-le en aumône. — Est-ce à plus pauvre que moi, Messager de Dieu? je jure par Dieu qu'il n'y a pas entre les deux champs de pierres (C-à-d les deux pierrailles de Médine) une famille plus pauvre que la mienne." Le Prophète (ç) se mit à rire à pleines dents puis dit: "[Va et] donne le en nourriture à ta famille."

R. 31 - Sur Celui qui a eu rapports charnels pendant *ramaḍân*, peut-il nourrir sa famille avec la chose donnée pour l'expiation, si sa famille est dans le dénuement.

1937 - D'après Abu Hurayra (r), un homme vint trouver le Prophète (ç) et lui dit: «Cet autre a eu commerce avec sa femme pendant ramaḍân. — Trouveras-tu avec quoi libérer un captif? demanda le Prophète (ç). — Non, répondit l'homme. — Donc, tu peux jeûner deux mois de suite? — Non. — Alors, trouveras-tu quoi donner à manger à soixante pauvres. — Non.»

Après quoi, on apporta un *'araq* (un panier) contenant des dattes au Prophète. Celui-ci dit à l'homme: «Donne ceci en repas comme expiation. — Est-ce à plus démuni que nous? reprit l'homme, entre les deux champs de pierres, il n'y a pas de famille plus nécessiteuse que nous. — Alors, conclut le Prophète, donne ceci à manger à ta famille.»

٣٠ - باب: إِذَا جَامَعَ فِي رَمضَانَ، وَلَمْ يَكُنْ لَهُ شَيْءٌ، فَتُصُدِّقَ عَلَيْهِ فَلْيُكَفِّرْ.

١٩٣٦ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي حُمَيْدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: بَيْنَمَا نَحْنُ جُلُوسٌ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ، إِذْ جَاءَهُ رَجُلٌ فَقَالَ: يَا رَسُولَ اللهِ، هَلَكْتُ. قَالَ: «مَا لَكَ». قَالَ: وَقَعْتُ عَلَى امْرَأَتِي وَأَنَا صَائِمٌ. فَقَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «هَلْ تَجِدُ رَقَبَةً تُعْتِقُهَا». قَالَ: لَا. قَالَ: «فَهَلْ تَسْتَطِيعُ أَنْ تَصُومَ شَهْرَيْنِ مُتَتَابِعَيْنِ». قَالَ: لَا. فَقَالَ: «فَهَلْ تَجِدُ إِطْعَامَ سِتِّينَ مِسْكِيناً». قَالَ: لَا. قَالَ: فَمَكَثَ النَّبِيُّ ﷺ. فَبَيْنَا نَحْنُ عَلَى ذٰلِكَ أُتِيَ النَّبِيُّ ﷺ بِعَرَقٍ فِيهِ تَمْرٌ - وَالْعَرَقُ الْمِكْتَلُ - قَالَ: «أَيْنَ السَّائِلُ». فَقَالَ: أَنَا. قَالَ: «خُذْ هٰذَا فَتَصَدَّقْ بِهِ». فَقَالَ الرَّجُلُ: أَعَلَى أَفْقَرَ مِنِّي يَا رَسُولَ اللهِ؟. فَوَاللهِ مَا بَيْنَ لَابَتَيْهَا - يُرِيدُ الْحَرَّتَيْنِ - أَهْلُ بَيْتٍ أَفْقَرُ مِنْ أَهْلِ بَيْتِي. فَضَحِكَ النَّبِيُّ ﷺ حَتَّى بَدَتْ أَنْيَابُهُ ثُمَّ قَالَ: «أَطْعِمْهُ أَهْلَكَ».

٣١ - باب: الْمُجَامِعِ فِي رَمَضَانَ، هَلْ يُطْعِمُ أَهْلَهُ مِنَ الْكَفَّارَةِ إِذَا كَانُوا مَحَاوِيجَ.

١٩٣٧ - حَدَّثَنَا عُثْمَانُ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ: حَدَّثَنَا جَرِيرٌ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ حُمَيْدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: جَاءَ رَجُلٌ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: إِنَّ الْآخِرَ وَقَعَ عَلَى امْرَأَتِهِ فِي رَمَضَانَ. فَقَالَ: «أَتَجِدُ مَا تُحَرِّرُ رَقَبَةً». قَالَ: لَا. قَالَ: «فَتَسْتَطِيعُ أَنْ تَصُومَ شَهْرَيْنِ مُتَتَابِعَيْنِ». قَالَ: لَا. قَالَ: «أَفَتَجِدُ مَا تُطْعِمُ بِهِ سِتِّينَ مِسْكِيناً». قَالَ: لَا. قَالَ: فَأُتِيَ النَّبِيُّ ﷺ بِعَرَقٍ فِيهِ تَمْرٌ، وَهُوَ الزَّبِيلُ، قَالَ: «أَطْعِمْ هٰذَا عَنْكَ». قَالَ: عَلَى أَحْوَجَ مِنَّا، مَا بَيْنَ لَابَتَيْهَا أَهْلُ بَيْتٍ أَحْوَجُ مِنَّا. قَالَ: «فَأَطْعِمْهُ أَهْلَكَ».

R. 32 - L'application des ventouses et le vomissement pour le jeûneur.

* D'après 'Umar ben al-Ḥakam ben Thawbân, Abu Hurayra (r) rapporta: «Celui qui vomit ne rompt pas le jeûne, cependant il doit rejeter et non avaler....»

* On rapporte d'autre part d'Abu Hurayra que le jeûneur rompt le jeûne. Mais la première version est plus authentique.

* Ibn 'Abbâs et 'Ikrima: Le jeûne s'accomplit à l'égard de ce qui peut entrer [par la bouche] et non à l'égard de ce qui peut [en] sortir.

* Ibn 'Umar (r) avait l'habitude de se faire appliquer des ventouses pendant qu'il jeûnait, puis il avait abandonné cela plus tard pour se faire saigner la nuit [seulement].

* Abu Mûsâ se faisait saigner la nuit.

* On raconte que Sa'd, Zayd ben 'Arqam et 'Um Salama s'étaient fait appliquer des ventouses pendant leur jeûne.

* Bukayr rapporte d'Um 'Alqama ceci: «On se faisait appliquer des ventouses chez 'Â'icha, et elle ne nous le défendait pas.»

* Plus d'un [traditionniste] rapporte d'al-Hassan ceci remontant au Prophète (ç): «Rompt le jeûne celui qui applique les ventouses et celui à qui elles sont appliquées.»

* 'Ayyâch m'a dit que 'Abd-al-'A'lâ lui avait rapporté la même tradition directement de Yûnus qui, lui, la rapporta d'al-Ḥasan. Quand on lui demanda si cette tradition était du Prophète (ç), il répondit que oui, puis conclut ainsi: «Dieu seul sait mieux que personne ce qu'il en est.»

1938 - Ibn 'Abbâs (r): Le Prophète (ç) s'était fait saigner avec des ventouses alors qu'il était en état *d'iḥrâm*, et s'était fait saigner aussi alors qu'il était en était de jeûne.

1939 - D'après 'Ikrima, ibn 'Abbâs (r) rapporta: «Le Prophète (ç) s'était fait saigner avec des ventouses alors qu'il était en état de jeûne.»

1940 - Chu'ba: «J'ai entendu Thâbit al-Bunâny interroger Anas ben Mâlik en lui disant: "Est-ce que vous détestiez la saignée par ventouse pour le jeûneur? — Non, sauf par peur d'un affaiblissement."»

Chabâba ajouta: «Chu'ba nous a rapporté ceci: "du temps du Prophète (ç)."»

٣٢ - باب: الْحِجَامَةِ وَالقَيْءِ لِلصَّائِمِ.

وَقَالَ لِي يَحْيى بْنُ صَالِحٍ: حَدَّثَنَا مُعَاوِيَةُ بْنُ سَلَّامٍ: حَدَّثَنَا يَحْيى، عَنْ عُمَرَ بْنِ الحَكَمِ بْنِ ثَوْبَانَ: سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ: إِذَا قَاءَ فَلَا يُفْطِرُ، إِنَّمَا يُخْرِجُ وَلَا يُولِجُ. وَيُذْكَرُ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّهُ يُفْطِرُ، وَالأَوَّلُ أَصَحُّ. وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ وَعِكْرِمَةُ: الصَّوْمُ مِمَّا دَخَلَ وَلَيْسَ مِمَّا خَرَجَ.

وَكَان ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ الله عَنْهُمَا يَحْتَجِمُ وَهُوَ صَائِمٌ، ثُمَّ تَرَكَهُ، فَكَانَ يَحْتَجِمُ بِاللَّيْلِ. وَاحْتَجَمَ أَبُو مُوسَى لَيْلاً. وَيُذْكَرُ عَنْ سَعْدٍ وَزَيْدِ بْنِ أَرْقَمَ وَأُمِّ سَلَمَةَ: احْتَجَمُوا صِيَاماً. وَقَالَ بُكَيْرٌ عَنْ أُمِّ عَلْقَمَةَ: كُنَّا نَحْتَجِمُ عِنْدَ عَائِشَةَ فَلَا تَنْهى.

وَيُرْوَى عَنِ الحَسنِ عَنْ غَيْرِ وَاحِدٍ مَرْفُوعاً: فَقَالَ: «أَفْطَرَ الحَاجِمُ وَالْمَحْجُومُ». وَقَالَ لِي عَيَّاشٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الأَعْلَى: حَدَّثَنَا يُونُسُ، عَنِ الحَسَنِ: مِثْلَهُ. قِيلَ لَهُ: عَنِ النَّبِيِّ ﷺ؟. قَالَ: نَعَمْ، ثُمَّ قَالَ: الله أَعْلَمُ.

١٩٣٨ - حَدَّثَنَا مُعَلَّى بْنُ أَسَدٍ: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ، عَنْ أَيوبَ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ الله عَنْهُمَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ احْتَجَمَ وَهُوَ مُحْرِمٌ، وَاحْتَجَمَ وَهُوَ صَائِمٌ.

١٩٣٩ - حَدَّثَنَا أَبُو مَعْمَرٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَارِثِ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ الله عَنْهُمَا قَالَ: احْتَجَمَ النَّبِيُّ ﷺ وَهُوَ صَائِمٌ.

١٩٤٠ - حَدَّثَنَا آدَمُ بْنُ أَبِي إِيَاسٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قَالَ: سَمِعْتُ ثَابِتاً الْبُنَانِيَّ يَسْأَلُ أَنَسَ ابْنَ مَالِكٍ رَضِيَ الله عَنْهُ: أَكُنْتُمْ تَكْرَهُونَ الْحِجَامَةَ لِلصَّائِمِ؟. قَالَ: لَا، إِلَّا مِنْ أَجْلِ الضَّعْفِ. وَزَادَ شَبَابَةُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ.

R. 33 - Sur le jeûne et sa rupture en voyage.

1941 - D'après Abu Isḥâq ach-Chaybâny, ben Abu Awfa (r) rapporta: «Nous étions en déplacement avec le Messager de Dieu (ç) lorsque celui-ci dit à un homme: "Prépare-moi une bouillie. — O Messager de Dieu, répondit l'homme, il y a encore du soleil. — Va, lui demanda encore le Prophète, et prépare-moi une bouillie. — O Messager de Dieu, reprit l'homme, il y a encore du soleil. — Va, insista encore le Prophète, et prépare-moi une bouillie." [A cette dernière demande,] l'homme s'assit et prépara la bouillie pour le Prophète (ç), lequel la but. Après quoi, il pointa sa main dans cette direction-là[1] et dit: "Lorsque vous voyez la nuit tomber de ce côté-là, le jeûneur peut rompre le jeûne".»

* Jârir et Abu Bakr ben 'Ayyâch: D'ach-Chaybâny, d'ibn Abu Awfa qui dit: «J'étais en déplacement avec le Prophète (ç)...»

1942 - 'Â'icha: Ḥamza ben 'Amrû al-'Aslamy dit: «O Messager de Dieu! le jeûne, je le fais sans interruption.»

1943 - D'après 'Â'icha (r), l'épouse du Prophète (ç), Ḥamza ben 'Amrû al-'Aslamy, qui jeûnait souvent, demanda au Prophète (ç): «Dois-je observer le jeûne en voyage? — Si tu veux, tu peux jeûner, et si tu veux, tu peux rompre le jeûne.»

R. 34 - Sur celui qui, ayant jeûné plusieurs jours de *ramaḍân*, part en voyage.

1944 - D'après ibn 'Abbâs (r), le Messager de Dieu (ç) sortit en direction de la Mecque dans le mois de ramaḍân. Il avait jeûné jusqu'au moment où il avait atteint al-Kadîd. Là, il avait rompu le jeûne ainsi que les Musulmans qui firent de même.

* Abu Abd Allâh: Al-Kadîd est situé entre 'Usfân et Qudayd.

r. 35 - 1945 - D'après 'Um ad-Dardâ', Abu ad-Dardâ' (r) rapporta: «Lors de l'un de nos déplacements faits avec le Prophète (ç), il faisait si chaud que chacun des hommes se couvrait la tête avec les mains; [d'ailleurs] aucun de nous n'a jeûné, à l'exception du Prophète (ç) et d'ibn Rawâḥa.»

(1) N'oublions pas que le texte est oral.

٣٣ - باب: الصَّوْمِ فِي السَّفَرِ وَالإِفْطَارِ.

١٩٤١ - حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ أَبِي إِسْحٰقَ الشَّيْبَانِيِّ: سَمِعَ ابْنَ أَبِي أَوْفَى رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: كُنَّا مَعَ رَسُولِ اللهِ ﷺ فِي سَفَرٍ، فَقَالَ لِرَجُلٍ: «آنْزِلْ فَآجْدَحْ لِي». قَالَ: يَا رَسُول الله، الشَّمْسُ؟. قَالَ: «آنْزِلْ فَآجْدَحْ لِي». قَالَ: يَا رَسُول اللهِ الشَّمْسُ؟. قَالَ: «آنْزِلْ فَآجْدَحْ لِي». فَنَزَلَ فَجدَحَ لَهُ فَشَرِبَ، ثُمَّ رَمٰى بِيَدِهِ هَا هُنَا، ثُمَّ قَالَ: «إِذَا رَأَيْتُمُ اللَّيْل أَقْبَلَ مِنْ هَا هُنَا فَقَدْ أَفْطَرَ الصَّائِمُ».

تَابَعَهُ جَرِيرٌ وَأَبُو بَكْرِ بْنُ عَيَّاشٍ، عَنِ الشَّيْبَانِيِّ، عَنِ ابْنِ أَبِي أَوْفَى قَالَ: كُنْتُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ فِي سَفَرٍ.

١٩٤٢ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيٰى، عَنْ هِشَامٍ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبِي، عَنْ عَائِشَةَ: أَنَّ حَمْزَةَ بْنَ عَمْرٍو الأَسْلَمِيَّ قَالَ: يَا رَسُولَ اللهِ، إِنِّي أَسْرُدُ الصَّوْمَ.

١٩٤٣ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ. عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ الله عَنْهَا، زَوْجِ النَّبِيِّ ﷺ: أَنَّ حَمْزَةَ بْنَ عَمْرٍو الأَسْلَمِيَّ، قَالَ لِلنَّبِيِّ ﷺ: أَأَصُومُ فِي السَّفَرِ؟. وَكَانَ كَثِيرَ الصِّيَامِ، فَقَالَ: «إِن شِئْتَ فَصُمْ، وَإِنْ شِئْتَ فَأَفْطِرْ».

٣٤ - باب: إِذَا صَامَ أَيَّاماً مِنْ رَمَضَانَ ثُم سَافَرَ.

١٩٤٤ - حَدَّثَنَا عَبْدُ الله بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللهِ بْنِ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُتْبَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ الله عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ خَرَجَ إِلَى مَكَّةَ فِي رَمَضَانَ فَصَامَ، حَتَّى بَلَغَ الْكَدِيدَ أَفْطَرَ فَأَفْطَرَ النَّاسُ.

قَالَ أَبو عَبْدِ اللهِ: وَالْكَدِيدُ مَاءٌ بَيْنَ عُسْفَانَ وَقُدَيْدٍ.

٣٥ - باب• ١٩٤٥ - حَدَّثَنَا عَبْدُ الله بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا يَحْيٰى بْنُ حَمْزَةَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ يَزِيدَ بْنِ جَابِرٍ: أَنَّ إِسْمٰعِيلَ بْنَ عُبَيْدِ الله حَدَّثَهُ عَنْ أُمِّ الدَّرْدَاءِ، عَنْ أَبِي آلدَّرْدَاءِ رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: خَرَجْنَا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ فِي بَعْضِ أَسْفَارِهِ فِي يَوْمٍ حارٍّ، حَتَّى يَضَعَ الرَّجُلُ يَدَهُ عَلَى رَأْسِهِ مِنْ شِدَّةِ الحَرِّ، وَمَا فِينَا صَائِمٌ إِلاَّ مَا كَانَ مِنَ النَّبِيِّ ﷺ وَآبْنِ رَوَاحَة.

R. 36 - Sur ces paroles du Prophète (ç): "Ce n'est pas un acte de piété que de jeûner en voyage" adressées à ceux à qui on fait ombrage, à cause de la chaleur qui s'accentue.

1946 - D'après Muḥammad ben 'Amrû ben al-Ḥasan ben 'Ali, Jâbir ben 'Abd Allâh (que Dieu les agrée) rapporta: «Lors d'un voyage, le Messager de Dieu vit un rassemblement autour d'un homme qu'on abritait du soleil. Il demanda: "Qu'est-ce que c'est? — C'est, lui répondit-on, un homme qui jeûne. — Ce n'est pas, intervint-il, un acte de piété que de jeûner en voyage."»

R. 37 - Sur le fait que les Compagnons du Prophète (ç) ne se reprochaient pas mutuellement de jeûner ou de rompre le jeûne.

1947 - D'après Ḥumayd aṭ-Ṭawîl, 'Anas ben Mâlik rapporta: «On voyageait avec le Prophète (ç) et le jeûneur n'adressait pas de reproche à celui qui rompait le jeûne, ni celui qui rompait le jeûne au jeûneur.»

R. 38 - Sur celui qui rompt le jeûne en voyage pour que les gens le voient.

1948 - D'après ibn 'Abbâs (r), le Messager de Dieu (ç) partit de Médine en direction de la Mecque. Ayant jeûné jusqu'à 'Usfân, il demanda de l'eau, l'éleva en l'air de manière à la montrer aux fidèles puis rompit le jeûne. Ensuite, il arriva à La Mecque. Cela se passa pendant ramaḍân.

A cause de cela, ibn'Abbâs disait: «Le Messager de Dieu (ç) a jeûné et a rompu le jeûne; celui qui veut jeûner n'a qu'à jeûner et celui qui veut rompre le jeûne n'a qu'à le rompre.»

R. 39 - Sur: A ceux qui en sont capables (mais le rompent), incombe comme rançon de nourrir un pauvre.[1]

* Ibn 'Umar et Salama ben al-'Akwa' ont dit: Ce verset a été abrogé par: **Le mois de Ramaḍân est celui pendant lequel fut commencée la descente du Coran, en tant que guidance pour les hommes et que preuves ressortissant de la guidance et de**

---

(1) *Al-Baqara*, 184.

٣٦ - باب: قَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ لِمَنْ ظُلِّلَ عَلَيْهِ وَاشْتَدَّ الحَرُّ: «لَيْسَ مِنَ الْبِرِّ الصَّوْمُ فِي السَّفَرِ».

١٩٤٦ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ الْأَنْصَارِيُّ قَالَ: سَمِعْتُ مُحَمَّدَ بْنَ عَمْرِو بْنِ الحَسَنِ بْنِ عَلِيٍّ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ قَالَ: كَانَ رَسُولُ اللهِ ﷺ فِي سَفَرٍ: فَرَأَى زِحَاماً وَرَجُلاً قَدْ ظُلِّلَ عَلَيْهِ، فَقَالَ: «مَا هٰذَا». فَقَالُوا: صَائِمٌ، فَقَالَ: «لَيْسَ مِنَ الْبِرِّ الصَّوْمُ فِي السَّفَرِ».

٣٧ - باب: لَمْ يَعِبْ أَصْحَابُ النَّبِيِّ ﷺ بَعْضُهُمْ بَعْضاً فِي الصَّوْمِ وَالإِفْطَارِ.

١٩٤٧ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ حُمَيْدٍ الطَّوِيلِ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ قَالَ: كُنَّا نُسَافِرُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ، فَلَمْ يَعِبِ الصَّائِمُ عَلَى المُفْطِرِ، وَلَا المُفْطِرُ عَلَى الصَّائِمِ.

٣٨ - باب: مَنْ أَفْطَرَ فِي السَّفَرِ لِيَرَاهُ النَّاسُ.

١٩٤٨ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمٰعِيلَ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، عَنْ طَاوُسٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: خَرَجَ رَسُولُ اللهِ ﷺ مِنَ المَدِينَةِ إِلَى مَكَّةَ، فَصَامَ حَتَّى بَلَغَ عُسْفَانَ، ثُمَّ دَعَا بِمَاءٍ، فَرَفَعَهُ إِلَى يَدَيْهِ لِيُرِيَهُ النَّاسَ، فَأَفْطَرَ حَتَّى قَدِمَ مَكَّةَ، وَذٰلِكَ فِي رَمَضَانَ. فَكَانَ ابْنُ عَبَّاسٍ يَقُولُ: قَدْ صَامَ رَسُولُ اللهِ ﷺ وَأَفْطَرَ، فَمَنْ شَاءَ صَامَ وَمَنْ شَاءَ أَفْطَرَ.

٣٩ - باب: ﴿وَعَلَى ٱلَّذِينَ يُطِيقُونَهُۥ فِدْيَةٌ﴾[1].

قَالَ ابْنُ عُمَرَ وَسَلَمَةُ بْنُ الأَكْوَعِ: نَسَخَتْهَا: ﴿شَهْرُ رَمَضَانَ ٱلَّذِىٓ أُنزِلَ فِيهِ ٱلْقُرْءَانُ هُدًى لِّلنَّاسِ وَبَيِّنَٰتٍ مِّنَ ٱلْهُدَىٰ وَٱلْفُرْقَانِ ۚ فَمَن شَهِدَ مِنكُمُ ٱلشَّهْرَ فَلْيَصُمْهُ ۖ وَمَن كَانَ

---

(١) سورة البقرة الآية ١٨٤.

la démarcation (entre le bien et le mal). Quiconque parmi vous sera témoin de la naissance de ce mois, le jeûnera. A qui serait malade, ou se trouverait en voyage, incombe un même nombre de jours pris ailleurs. Dieu n'exige de vous que l'aisé, il n'exige pas de vous le malaisé. A vous de parfaire le nombre imparti, en glorifiant Dieu de sa guidance... — Peut-être Lui en aurez-vous gratitude.[1]

* Ibn Numayr: Directement d'al-'A'mach, directement de 'Amrû ben Murra, directement de ben Abû Layla, directement des Compagnons de Muḥammad (ç) qui rapportent qu'avec la descente [de la prescription] de ramaḍân, ils jugèrent le jeûne pénible. Alors ceux, qui donnaient à manger chaque jour à un pauvre, n'observaient pas le jeûne; ils faisaient partie de ceux qui en sont capables (mais le rompent); ils avaient autorisation pour cela. Mais cela fut abrogé par: — **Si vous jeûnez, c'est parce que le jeûne est meilleur pour vous.**[2] Et les fidèles reçurent ordre d'observer le jeûne.

1949 - D'après Nâfi', ibn 'Umar (r), ayant récité: **[une] rançon de nourrir un pauvre**[3], dit que cela avait été abrogé.

R. 40 - Quand doit-on s'acquitter d'une dette de jeûne de *ramaḍân?*

* Ibn 'Abbâs: Il n'y a aucun inconvénient à répartir [les jours à jeûner comme acquittement], et ce à la lumière de la Parole de Dieu, Très-Haut: **un même nombre de jours pris ailleurs.**[4]

* Sa'îd ben al-Musayyab, au sujet du jeûne des dix jours de *dhu-l-ḥijja*, dit: «Cela ne peut être d'aucune utilité qu'après avoir commencé par *ramaḍân*.»

* 'Ibrâhîm dit: «Lorsqu'on néglige de s'acquitter d'une dette [de jeûne] jusqu'à l'avènement de l'autre ramaḍân, il faut accomplir les deux jeûnes.» Et il n'a pas jugé qu'on doit nourrir des pauvres.

* On a cité d'Abu Hurayra, mais sans isnâd complet, et d'Ibn 'Abbas, qu'on doit donner à manger à des pauvres. Mais Dieu ne cite pas le fait de donner à manger à des pauvres; Il dit plutôt: **un même nombre de jours pris ailleurs.**[5]

1950 - D'après Abu Salama, 'Â'icha (r) dit: «Lorsque je devais des jours de

(1) *Al-Baqara*, 185.
(2) (3) *Al-Baqara*, 184.
(4) (5) *Al-Baqara*, 185.

مَرِيضًا أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ يُرِيدُ ٱللَّهُ بِكُمُ ٱلْيُسْرَ وَلَا يُرِيدُ بِكُمُ ٱلْعُسْرَ وَلِتُكْمِلُوا۟ ٱلْعِدَّةَ وَلِتُكَبِّرُوا۟ ٱللَّهَ عَلَىٰ مَا هَدَىٰكُمْ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴾[1].

وَقَالَ ابْنُ نُمَيْرٍ: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ: حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ مُرَّةَ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي لَيْلَى: حَدَّثَنَا أَصْحَابُ مُحَمَّدٍ ﷺ: نَزَلَ رَمَضَانُ، فَشَقَّ عَلَيْهِمْ، فَكَانَ مَنْ أَطْعَمَ كُلَّ يَوْمٍ مِسْكِيناً تَرَكَ الصَّوْمَ مِمَّنْ يُطِيقُهُ، وَرُخِّصَ لَهُمْ فِي ذٰلِكَ، فَنَسَخَتْهَا: ﴿ وَأَن تَصُومُوا۟ خَيْرٌ لَّكُمْ ﴾[2]. فَأُمِرُوا بِالصَّوْمِ.

١٩٤٩ - حَدَّثَنَا عَيَّاشٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الأَعْلَى: حَدثَنَا عُبَيْدُ اللهِ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا: قَرَأَ: ﴿ فِدْيَةٌ طَعَامُ مِسْكِينٍ ﴾[3]. قَالَ: هِيَ مَنْسُوخَةٌ.

٤٠ - باب: مَتَى يُقْضَى قَضَاءُ رَمَضَانَ.

وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: لَا بَأْسَ أَنْ يُفَرَّقَ، لِقَوْلِ اللهِ تَعَالَى: ﴿ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ﴾[4].

وَقَالَ سَعِيدُ بْنُ المُسَيَّبِ: فِي صَوْمِ الْعَشْرِ: لَا يَصْلُحُ حَتَّى يَبْدَأَ بِرَمَضَانَ.

وَقَالَ إِبْرَاهِيمُ: إِذَا فَرَّطَ حَتَّى جَاءَ رَمَضَانُ آخَرُ يَصُومُهُمَا، وَلَمْ يَرَ عَلَيْهِ طَعَاماً.

وَيُذْكَرُ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ مُرْسَلاً وَابْنِ عَبَّاسٍ: أَنَّهُ يُطْعِمُ. وَلَمْ يَذْكُرِ اللهُ الإِطْعَامَ، إِنَّمَا قَالَ: ﴿ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ﴾[5].

١٩٥٠ - حدّثنا أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا زُهَيْرٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَى، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ قَالَ: سَمِعْتُ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا تَقُولُ:

---

(١) سورة البقرة الآية ١٨٥.

(٢) و (٣) سورة البقرة الآية ١٨٤.

(٤) و(٥) سورة البقرة الآية ١٨٥.

jeûne de ramaḍân, je ne pouvais m'en acquitter qu'à *cha'bân*.»

* A cause de son travail se rapportant au Prophète (ç), précise Yaḥya.

R. 41 - La femme, à cause de ses menstrues, doit cesser de jeûner et d'accomplir la prière.

* Abu az-Zinâd: Les Traditions et les différents aspects de la Vérité se trouvent souvent en contradiction avec les opinions, et par conséquent, les musulmans ne peuvent se dispenser de les observer. De cela, la femme qui a ses menstrues s'acquitte des dettes de jeûne mais ne rattrape pas les prières.

1951 - D'après Abu Sa'îd (r), le Prophète (ç) dit: «La femme, lorsqu'elle a ses menstrures, doit cesser de faire la prière et doit cesser de jeûner. C'est en cela que sa religion s'en trouve amoindrie.»

R. 42 - Sur celui qui meurt alors qu'il a des jours de jeûne en dette.

* Al-Ḥasan: Si trente hommes jeûnent un seul jour pour le défunt, cela est valable.

1952 - D'après 'Urwa, 'A'icha (r) dit: Le Messager de Dieu (ç) a dit: «Si quelqu'un meurt alors qu'il a des jours de jeûne en dette, son tuteur peut les faire à sa place.»

* Rapporté aussi par ibn Wahb, et ce de 'Amrû.

*Ce même ḥadîth est rapporté par Yaḥya ben Ayyûb d'ibn Abu Ja'far.

1953 - Al-'A'mach: De Muslim al-Baṭîn, de Sa'îd ben Jubayr, d'ibn 'Abbâs (r) qui dit: «Un homme était venu trouver le Prophète (ç) et lui avait dit: "O Messager de Dieu, ma mère est morte et elle a laissé un mois de jeûne en dette. Dois-je l'accomplir à sa place? — Oui, répondit-il, la dette à l'égard de Dieu doit être acquittée en premier."»

* Sulaymân (c.-à-d. al-'A'mach): Alors que nous étions tous présents, al-Ḥakam et Salama rapportèrent ce *ḥadîth*...Ils dirent: «Nous avons entendu Mujâhid rapporter cela en se référant à ibn 'Abbas."»

* On rapporte ce hadîth d'Abu Khâlid, et ce directement d'al-'A'mach, de: al-Ḥakam, Muslim al-Baṭîn et Salama ben Kuhayl, de Sa'îd ben Jubayr, 'Aṭâ' et

كَانَ يَكُونُ عَلَيَّ الصَّوْمُ مِنْ رَمَضَانَ، فَمَا أَسْتَطِيعُ أَنْ أَقْضِيَ إِلاَّ فِي شَعْبَانَ.

قَالَ يَحْيَى: الشُّغْلُ مِنَ النَّبِيِّ، أَوْ بِالنَّبِيِّ ﷺ.

٤١ - باب: الحَائِضِ تَتْرُكُ الصَّوْمَ والصَّلاَةَ.

وَقَالَ أَبُو الزِّنَادِ: إِنَّ السُّنَنَ وَوُجُوهَ الْحَقِّ لَتَأْتِي كَثِيراً عَلَى خِلاَفِ الرَّأْيِ، فَمَا يَجِدُ الْمُسْلِمُونَ بُدّاً مِنِ اتِّبَاعِهَا، مِنْ ذٰلِكَ أَنَّ الحَائِضَ تَقْضِي الصِّيَامَ وَلاَ تَقْضِي الصَّلاَةَ.

١٩٥١ - حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي مَرْيَمَ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي زَيْدٌ، عَنْ عِيَاضٍ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «أَلَيْسَ إِذَا حَاضَتْ لَمْ تُصَلِّ وَلَمْ تَصُمْ، فَذٰلِكَ نُقْصَانُ دِينِهَا».

٤٢ - باب: مَنْ مَاتَ وَعَلَيْهِ صَوْمٌ.

وَقَالَ الحَسَنُ: إِنْ صَامَ عَنْهُ ثَلاَثُونَ رَجُلاً يَوْماً وَاحِداً جَازَ.

١٩٥٢ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ خَالِدٍ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ مُوسَى بْنِ أَعْيَنَ: حَدَّثَنَا أَبِي، عَنْ عَمْرِو بْنِ الحَارِثِ، عَنْ عُبَيْدِ اللهِ بْنِ أَبِي جَعْفَرٍ: أَنَّ مُحَمَّدَ بْنَ جَعْفَرٍ حَدَّثَهُ عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ قَالَ: «مَنْ مَاتَ وَعَلَيْهِ صِيَامٌ صَامَ عَنْهُ وَلِيُّهُ».

تَابَعَهُ ابْنُ وَهْبٍ، عَنْ عَمْرٍو. وَرَوَاهُ يَحْيَى بْنُ أَيُّوبَ، عَنِ ابْنِ أَبِي جَعْفَرٍ.

١٩٥٣ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحِيمِ: حَدَّثَنَا مُعَاوِيَةُ بْنُ عَمْرٍو: حَدَّثَنَا زَائِدَةُ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ مُسْلِمٍ الْبَطِينِ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: جَاءَ رَجُلٌ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ فَقَالَ: يَا رَسُولَ اللهِ، إِنَّ أُمِّي مَاتَتْ وَعَلَيْهَا صَوْمُ شَهْرٍ، أَفَأَقْضِيهِ عَنْهَا؟. قَالَ: «نَعَمْ، قَالَ: فَدَيْنُ اللهِ أَحَقُّ أَنْ يُقْضَى».

قَالَ سُلَيْمَانُ: فَقَالَ الحَكَمُ وَسَلَمَةُ، ونَحْنُ جَمِيعاً جُلوسٌ حِينَ حَدَّثَ مُسْلِمٌ بِهٰذَا الحَدِيثِ، قَالاَ: سَمِعْنَا مُجَاهِداً يَذْكُرُ هٰذَا عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ.

وَيُذْكَرُ عَنْ أَبِي خَالِدٍ: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ، عَنِ الحَكَمِ وَمُسْلِمٍ الْبَطِينِ وَسَلَمَةَ بْنِ كُهَيْلٍ،

Mujâhid, d'ibn 'Abbâs: Une femme avait dit au Prophète (ç): «Ma sœur est morte...»

* Yaḥya et Abu Mu'âwiya: Directement d'al-'A'mach, de Muslim, de Sa'îd, d'Ibn Abbas: Une femme a dit au Prophète (S.B sui lui) "Ma mère était morte..."

* 'Ubayd Allâh: De Zayd ben Abu 'Unaysa, d'al-Ḥakam, de Sa'îd ben Jubayr, d'ibn 'Abbas: Une femme a dit au Prophète (ç): "Ma mère est morte, alors qu'elle devait un jeûne qu'elle avait fait vœu d'accomplir..."

* Abu Ḥarîz: Directement de 'Ikrima, d'ibn 'Abbâs: Une femme a dit au Prophète (ç): "Ma mère est morte alors qu'elle devait quinze jours de jeûne..."

R. 43 - Quand la rupture du jeûne est-elle licite pour le jeûneur?

* Abu Sa'îd al-Khudry a rompu le jeûne quand le disque du soleil a disparu.

1954 - D'après 'Âṣim ben 'Umar ben al-Khaṭṭâb, son père (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) a dit: "Lorsque la nuit arrive par là, ... que le jour se couche par là, et que le soleil se couche, le jeûneur peut rompre le jeûne."»

1955 - D'après ach-Chaybâny, 'Abd Allâh ben Abu Awfâ (r) dit: «Nous étions en voyage avec le Messager de Dieu (ç). Lorsque le soleil disparut, le Prophète qui jeûnait, dit à l'un des présents: "O Un tel! et si tu te lèves pour nous préparer une bouillie. — O Messager de Dieu, répondit l'homme, si tu attendais la tombée du soir. — Descends, lui dit-il, et prépare-nous la bouillie! — O Messager de Dieu! reprit l'homme, si tu attendais la tombée du soir. — Descends! insista-t-il, et prépare-nous la bouillie. — Tu auras un jour de jeûne en dette, dit encore l'homme. — Descends! dit encore le Prophète, et prépare-nous la bouillie." Après quoi, l'homme descendit... et prépara la bouillie. Le Prophète (ç) en but puis dit: "Lorsque vous voyez la nuit arriver par là, le jeûneur peut rompre le jeûne."»

R. 44 - Sur la rupture du jeûne avec ce que l'on peut; comme de l'eau ou autre chose.

1956 - D'après ach-Chaybâny, 'Abd Allâh ben 'Awfa (r) dit: «Nous nous mîmes en route avec le Messager de Dieu (ç). Lorsque le soleil disparut, le Prophète (ç) dit [à l'un de nous]: "Descends et prépare-nous une bouillie. — O Messager de Dieu, lui dit l'homme, si tu attendais la tombée du soir. — Descends,

عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ وَعَطَاءٍ وَمُجَاهِدٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ: قَالَتِ آمْرَأَةٌ لِلنَّبِيِّ ﷺ: إِنَّ أُخْتِي مَاتَتْ.

وَقَالَ يَحْيَى وَأَبُو مُعَاوِيَةَ: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ، عَنْ مُسْلِمٍ، عَنْ سَعِيدٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ: قَالَتِ آمْرَأَةٌ لِلنَّبِيِّ ﷺ: إِنَّ أُمِّي مَاتَتْ.

وَقَالَ عُبَيْدُ اللهِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ أَبِي أُنَيْسَةَ، عَنِ الحَكَمِ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ: قَالَتِ آمْرَأَةٌ لِلنَّبِيِّ ﷺ: إِنَّ أُمِّي مَاتَتْ وَعَلَيْهَا صَوْمُ نَذْرٍ.

وَقَالَ أَبُو حَرِيزٍ: حَدَّثَنَا عِكْرِمَةُ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ: قَالَتِ آمْرَأَةٌ لِلنَّبِيِّ ﷺ: مَاتَتْ أُمِّي وَعَلَيْهَا صَوْمُ خَمْسَةَ عَشَرَ يَوْماً.

٤٣ - باب: مَتَى يَحِلُّ فِطْرُ الصَّائِمِ.

وَأَفطَرَ أَبُو سَعِيدٍ الخُدْرِيُّ حِينَ غَابَ قُرْصُ الشَّمْسِ.

١٩٥٤ - حَدَّثَنَا الحُمَيْدِيُّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا هِشَامُ بْنُ عُرْوَةَ قَالَ: سَمِعْتُ أَبِي يَقُولُ: سَمِعْتُ عَاصِمَ بْنَ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «إِذَا أَقْبَلَ اللَّيْلُ مِنْ هَا هُنَا، وَأَدْبَرَ النَّهَارُ مِنْ هَا هُنَا، وَغَرَبَتِ الشَّمْسُ، فَقَدْ أَفْطَرَ الصَّائِمُ».

١٩٥٥ - حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ الْوَاسِطِيُّ: حَدَّثَنَا خَالِدٌ، عَنِ الشَّيْبَانِيِّ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ أَبِي أَوْفَى رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: كُنَّا مَعَ رَسُولِ اللهِ ﷺ فِي سَفَرٍ وَهُوَ صَائِمٌ، فَلَمَّا غَرَبَتِ الشَّمْسُ، قَالَ لِبَعْضِ الْقَوْمِ: «يَا فُلَانُ قُمْ فَاجْدَحْ لَنَا». فَقَالَ: يَا رَسُولَ اللهِ لَوْ أَمْسَيْتَ؟. قَالَ: «آنْزِلْ فَاجْدَحْ لَنَا». قَالَ: يَا رَسُولَ آللهِ فَلَوْ أَمْسَيْتَ؟. قَالَ: «آنْزِلْ فَاجْدَحْ لَنَا». قَالَ: إِن عَلَيْكَ نَهَاراً، قَالَ: «آنْزِلْ فَاجْدَحْ لَنَا. فَنَزَلَ فَجَدَحَ لَهُمْ فَشَرِبَ النَّبِيُّ ﷺ ثُمَّ قَالَ: «إِذَا رَأَيْتُمُ اللَّيْلَ قَدْ أَقْبَلَ مِنْ هَا هُنَا، فَقَدْ أَفْطَرَ آلصَّائِمُ».

٤٤ - باب: يُفْطِرُ بِمَا تَيَسَّرَ عَلَيْهِ، بِالمَاءِ وَغَيْرِهِ.

١٩٥٦ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ: حَدَّثَنَا الشَّيْبَانِيُّ قَالَ: سَمِعْتُ عَبْدَ اللهِ ابْنَ أَبِي أَوْفَى رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: سِرْنَا مَعَ رَسُولِ اللهِ ﷺ وَهُوَ صَائِمٌ، فَلَمَّا غَرَبَتِ الشَّمْسُ قَالَ: «آنْزِلْ فَاجْدَحْ لَنَا». قَالَ: يَا رَسُولَ اللهِ، لَوْ أَمْسَيْتَ قَالَ: «آنْزِلْ فَاجْدَحْ لَنَا». قَالَ: يَا

répliqua le Prophète, et prépare-nous la bouillie. — O Messager de Dieu, avertit l'homme, tu auras un jour de jeûne en dette. — Descends, dit encore le Prophète, et prépare-nous la bouillie." Sur ce, l'homme descendit... Ensuite, le Prophète (ç) dit: "Lorsque vous voyez la nuit arriver par là, le jeûneur peut rompre le jeûne." Et il dirigea son doigt du côté de l'orient.»

R. 45 - Sur le fait de rompre le jeûne tôt.

1957 - Sahl ben Sa'd: Le Messager de Dieu (ç) a dit: «Les gens restent en bon état tant qu'ils hâtent la rupture du jeûne.»

1958 - D'après Sulaymân, ibn Abu 'Awfâ (r) rapporta: «J'avais accompagné le Prophète (ç) dans un certain voyage. Le Prophète (ç), qui jeûnait jusqu'au soir, dit alors à un homme: "Descends et prépare-moi une bouillie. — Si tu attendais la tombée du soir, suggéra l'homme. — Descends, répondit le Prophète, et prépare-moi une bouillie; lorsque tu vois la nuit arriver de ce côté, c'est le temps où le jeûneur peut rompre le jeûne".»

R. 46 - Sur le cas de celui qui rompt le jeûne puis voit le soleil réapparaître.

1959 - Hichâm ben 'Urwa: D'après Fâṭima, 'Asmâ', la fille d'Abu Bakr (r) rapporta: «Du vivant du Prophète (ç), nous avions, un jour de brume, rompu le jeûne. Après quoi, le soleil réapparut.»

Comme on demanda à Hichâm si on leur avait ordonné de le considérer comme une dette à accomplir [plus tard], il répondit: «[Bien sûr], il faut que la dette soit rendue.»

* Ma'mar: «J'ai entendu Hichâm dire: "Je ne sais si oui ou non ils s'étaient acquittés de la dette."»

R. 47 - Sur le jeûne des enfants.

* 'Umar (r) a dit, pendant ramaḍân, à un homme ivre: «Malheur à toi! nos enfants jeûnent.» Puis, il l'a frappé.

1960 - D'après ar-Rubayyi', la fille de Mu'awwidh, rapporta: «Au matin de 'Âchûrâ, le Prophète (ç) envoya dire dans les villages des 'Ansâr: "Celui qui s'est

رَسُولَ اللهِ، إِنَّ عَلَيْكَ نَهاراً، قَالَ: «آنْزِلْ فَاجْدَحْ لَنَا». فَنَزَلَ فَجدَحَ، ثُمَّ قَالَ: «إِذَا رَأَيْتُمُ اللَّيْلَ أَقْبَلَ مِنْ هَا هُنَا، فَقَدْ أَفْطَر الصَّائِمُ». وَأَشَارَ بِإِصْبعِهِ قِبَلَ المَشْرِقِ.

٤٥ - باب: تَعْجِيلِ الإِفْطَارِ.

١٩٥٧ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ: أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ قَالَ: «لاَ يَزَالُ النَّاسُ بِخَيْرٍ مَا عَجَّلُوا الْفِطْرَ».

١٩٥٨ - حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا أَبُو بَكْرٍ، عَنْ سُلَيْمَانَ، عَنِ ابْنِ أَبِي أَوْفَى رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: كُنْتُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ فِي سَفَرٍ، فَصَامَ حَتَّى أَمْسَى، قَالَ لِرَجُلٍ: «آنْزِلْ فَاجْدَحْ لِي». قَالَ: لَوِ آنْتَظَرْتَ حَتَّى تُمْسِيَ، قَالَ: «آنْزِلْ فَاجْدَحْ لِي، إِذَا رَأَيْتَ اللَّيْلَ قَدْ أَقْبَلَ مِنْ هَا هُنَا، فَقَدْ أَفْطَرَ الصَّائِمُ».

٤٦ - باب: إِذَا أَفْطَرَ فِي رَمَضَانَ ثُمَّ طَلَعَتِ الشَّمْسُ.

١٩٥٩ - حَدَّثَنِي عَبْدُ اللهِ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ فَاطِمَةَ، عَنْ أَسْمَاءَ بِنْتِ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَتْ: أَفْطَرْنَا عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ يَوْمَ غَيْمٍ، ثُمَّ طَلَعَتِ الشَّمْسُ. قِيلَ لِهِشَامٍ: فَأُمِرُوا بِالْقَضَاءِ؟. قَالَ: لَا بُدَّ مِنْ قَضَاءٍ. وَقَالَ مَعْمَرٌ: سَمِعْتُ هِشاماً: لَا أَدْرِي أَقَضَوْا أَمْ لاَ.

٤٧ - باب: صَوْمِ الصِّبْيَانِ.

وَقَالَ عُمَرُ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ لِنَشْوَانَ فِي رَمَضَانَ: وَيْلَكَ، وَصِبْيَانُنَا صِيَامٌ، فَضَرَبَهُ.

١٩٦٠ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا بِشْرُ بْنُ الْمُفَضَّلِ: حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ ذَكْوَانَ، عَنِ الرُّبَيِّعِ بِنْتِ مُعَوِّذٍ قَالَتْ: أَرْسَلَ النَّبِيُّ ﷺ غَدَاةَ عَاشُورَاءَ إِلَى قُرَى الأَنْصَارِ: «مَنْ أَصْبَحَ مُفْطِراً فَلْيُتِمَّ

réveillé non jeûneur ce matin, qu'il jeûne le reste de la journée; et celui qui s'est réveillé jeûneur, qu'il continue à jeûner." Par conséquent, nous prîmes après l'habitude de jeûner ce jour; de plus, nous [entraînions] nos enfants à le jeûner et nous leur fabriquions des jouets en laine, et lorsqu'ils pleuraient faute de pouvoir supporter la faim, nous les leur donnions, dans l'attente de la rupture de jeûne.»

R. 48 - Sur le fait de joindre le jeûne du jour à celui de la nuit; et sur celui qui est d'avis qu'il ne doit pas y avoir de jeûne la nuit, et ce en se basant sur cette Parole du Très-Haut: *Après quoi, jeûne complet jusqu'à la nuit.*[1]

* Le Prophète (ç) interdit ce jeûne par pitié pour ses Compagnons et pour les préserver.

* Sur ce qui est réprouvé comme excès.

1961 - D'après Anas (r), le Prophète (ç) dit: «Ne jeûnez pas sans interruption. — Toi, pourtant, dirent les présents, tu jeûnes sans discontinuer. — C'est que je ne suis pas comme l'un de vous; moi, je suis nourri et abreuvé (ou: je passe la nuit à être nourri et abreuvé).»

1962 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh ben 'Umar (r) rapporta que le Messager de Dieu (ç) avait interdit de joindre le jeûne du jour à la nuit. Losqu'ils lui avaient dit: «Toi pourtant, tu jeûnes sans discontinuer», il avait répliqué: «Je ne suis pas comme vous; moi, je suis nourri et abreuvé.»

1963 - D'après 'Abd Allâh ben Khabbâb, Abû Sa'îd (r) rapporta avoir entendu le Prophète (ç) dire: «Ne joingnez pas le jeûne du jour à la nuit, et si l'un de vous a l'intention de jeûner sans discontinuer, qu'il le fasse jusqu'au *saḥar*. — Mais toi, dirent-ils, tu jeûnes sans discontinuer, ô Messager de Dieu! — C'est que moi, répondit-il, je ne suis pas dans votre situation. Moi, je passe la nuit à être nourri par un nourrisseur et abreuvé par quelqu'un qui m'abreuve.»

1964 - D'après 'Â'icha (r), le Messager de Dieu (ç) avait interdit le jeûne continu par pitié pour eux. Et lorsqu'ils avaient dit: «Mais, toi, tu jeûnes sans discontinuer.», il avait répondu: «Moi, je ne suis pas dans votre situation, moi c'est mon Seigneur qui me nourrit et m'abreuve.»

---

(1) *Al-Baqara*, 187.

بَقِيَّةَ يَوْمِهِ، وَمَنْ أَصْبَحَ صَائِماً فَلْيَصُمْ». قَالَتْ: فَكُنَّا نَصُومُهُ بَعْدُ، وَنُصَوِّمُ صِبْيَانَنَا، وَنَجْعَلُ لَهُمُ اللُّعْبَةَ مِنَ الْعِهْنِ، فَإِذَا بَكَى أَحَدُهُمْ عَلَى الطَّعَامِ أَعْطَيْنَاهُ ذَاكَ حَتَّى يَكُونَ عِنْدَ الإِفْطَارِ.

٤٨ ـ باب: الْوِصَالِ، وَمَنْ قَالَ: لَيْسَ فِي اللَّيْلِ صِيَامٌ.

لِقَوْلِهِ تَعَالَى: ﴿ثُمَّ أَتِمُّواْ ٱلصِّيَامَ إِلَى ٱلَّيْلِ﴾[1].

وَنَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْهُ رَحْمَةً لَهُمْ وَإِبْقَاءً عَلَيْهِمْ، وَمَا يُكْرَهُ مِنَ التَّعَمُّقِ.

١٩٦١ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ قَالَ: حَدَّثَنِي يَحْيَى، عَنْ شُعْبَةَ قَالَ: حَدَّثَنِي قَتَادَةُ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «لَا تُوَاصِلُوا». قَالُوا: إِنَّكَ تُوَاصِلُ، قَالَ: «لَسْتُ كَأَحَدٍ مِنْكُمْ، إِنِّي أُطْعَمُ وَأُسْقَى، أَوْ: إِنِّي أَبِيتُ أُطْعَمُ وَأُسْقَى».

١٩٦٢ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: نَهَى رَسُولُ اللهِ ﷺ عَنِ الوِصَالِ، قَالُوا: إِنَّكَ تُوَاصِلُ، قَالَ: «إِنِّي لَسْتُ مِثْلَكُمْ، إِنِّي أُطْعَمُ وَأُسْقَى».

١٩٦٣ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي ابْنُ الْهَادِ، عَنْ عَبْدِ اللهِ ابْنِ خَبَّابٍ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّهُ سَمِعَ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ: «لَا تُوَاصِلُوا، فَأَيُّكُمْ إِذَا أَرَادَ أَنْ يُوَاصِلَ فَلْيُوَاصِلْ حَتَّى السَّحَرِ». قَالُوا: فَإِنَّكَ تُوَاصِلُ يَا رَسُولَ اللهِ، قَالَ: «إِنِّي لَسْتُ كَهَيْئَتِكُمْ، إِنِّي أَبِيتُ لِي مُطْعِمٌ يُطْعِمُنِي وَسَاقٍ يَسْقِينِ».

١٩٦٤ ـ حَدَّثَنَا عُثْمَانُ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ وَمُحَمَّدٌ قَالَا: أَخْبَرَنَا عَبْدَةُ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا قَالَتْ: نَهَى رَسُولُ اللهِ ﷺ عَنِ الْوِصَالِ رَحْمَةً لَهُمْ، فَقَالُوا: إِنَّكَ تُوَاصِلُ، قَالَ: «إِنِّي لَسْتُ كَهَيْئَتِكُمْ، إِنِّي يُطْعِمُنِي رَبِّي وَيَسْقِينِ».

---

(١) سورة البقرة الآية ١٨٧.

* Abu Abd Allâh fit remarquer que 'Uthmân n'avait pas mentionné: *par pitié pour eux.*

R. 49 - Sur la punition infligée à celui qui abuse du jeûne continu

* Cela est rapporté par 'Anas en se référant au Prophète (ç).

1965 - D'après Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) interdit le jeûne continu; et quand l'un des Musulmans lui dit: «Mais toi, ô Messager de Dieu! tu jeûnes sans discontinuer», il répondit: «Et qui parmi vous m'est semblable? Moi, je passe la nuit à être nourri et abreuvé par mon Seigneur.» Et lorsqu'ils refusèrent de renoncer au jeûne continu, il fit prolonger, et eux à sa suite, le jeûne un jour puis un autre jour. Puis, ils virent le croissant... Alors, il leur dit: «S'il avait tardé, je vous aurais encore prolongé le jeûne.» Il paraît que c'était une punition infligée pour eux parce qu'ils avaient refusé de renoncer au jeûne continu.

1966 - Abu Hurayra (r): Le Prophète (ç) a dit par deux fois: «Gardez-vous de faire le jeûne continu!» Et lorsqu'on lui a répliqué: «Mais toi, tu jeûnes sans discontinuer», il a répondu: «Moi, je passe la nuit à être nourri et abreuvé par mon Seigneur; alors imposez-vous ce qui est dans la mesure de vos capacités.»

R. 50 - Sur le fait de prolonger le jeûne jusqu'à la fin de la nuit (*saḥar*)

1967 - D'après 'Abd Allâh ben Khabbâb, Abu Sa'îd al-Khudry (r) rapporta qu'il avait entendu le Messager de Dieu (ç) dire: «Ne prolongez pas le jeûne; mais celui qui veut prolonger, qu'il le prolonge alors jusqu'à la fin de la nuit.» Et lorsqu'ils avaient dit: «Mais toi, Messager de Dieu! tu jeûnes sans discontinuer», il leur avait répondu: «Je ne suis pas dans votre situation; moi, je passe la nuit à être nourri par un nourrisseur et abreuvé par quelqu'un qui m'abreuve.»

R. 51 - Sur celui qui conjure son frère de rompre un jeûne volontaire et qui estime qu'il n'y a pas de dette, si cela est plus convenable pour lui.

1968 - D'après 'Awn ben Abu Juḥayfa, son père rapporta: «Le Prophète (ç)

قَالَ أَبو عَبْدِ اللهِ: لَمْ يَذْكُرْ عُثمانُ: رَحْمَةً لَهُمْ.

٤٩ ـ باب: التَنْكِيلِ لِمَنْ أَكْثَرَ الْوِصَالَ.

رَوَاهُ أَنَسٌ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

١٩٦٥ ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهرِيِّ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو سَلَمَةَ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمنِ: أَنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: نَهى رَسُولُ اللهِ ﷺ عَنِ الْوِصَالِ فِي الصَّوْمِ، فَقَالَ لَهُ رَجُلٌ مِنَ الْمُسْلِمِينَ: إِنَّكَ تُوَاصِلُ يَا رَسُولَ اللهِ، قَالَ: «وَأَيُّكُمْ مِثْلِي، إِنِّي أَبِيتُ يُطْعِمُنِي رَبِّي وَيَسْقِينِ». فَلَمَّا أَبَوْا أَنْ يَنْتَهُوا عَنِ الْوِصَالِ، وَاصَلَ بِهِمْ يَوْماً، ثُمَّ يَوْماً، ثُمَّ رَأَوُا الْهِلَالَ، فَقَالَ: «لَوْ تَأَخَّرَ لَزِدْتُكُمْ». كالتَّنْكِيلِ لَهُمْ حِينَ أَبوا أَنْ يَنْتَهُوا.

١٩٦٦ ـ حَدَّثَنَا يَحْيى: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ، عَنْ مَعْمَرٍ، عَنْ هَمَّامٍ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِيَّاكُمْ وَالْوِصَالَ». مَرَّتَيْنِ، قِيلَ: إِنَّكَ تُوَاصِلُ، قَالَ: «إِنِّي أَبِيتُ يُطْعِمُنِي رَبِّي وَيَسْقِينِ، فَاكْلَفُوا مِنَ الْعَمَلِ مَا تُطِيقُونَ».

٥٠ ـ باب: الْوِصَالِ إِلَى السَّحَرِ.

١٩٦٧ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ حَمْزَةَ: حَدَّثَنِي ابْنُ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ يَزِيدَ، عَنْ عَبْدِ اللهِ ابْنِ خَبَّابٍ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّهُ سَمِعَ رَسُولَ اللهِ ﷺ يَقُولُ: «لَا تُوَاصِلُوا، فَأَيُّكُمْ أَرَادَ أَنْ يُوَاصِلَ فَلْيُوَاصِلْ حَتَّى السَّحَرِ». قَالُوا: فَإِنَّكَ تُوَاصِلُ يَا رَسُولَ اللهِ، قَالَ: «لَسْتُ كَهَيْئَتِكُمْ، إِنِّي أَبِيتُ لِي مُطْعِمٌ يُطْعِمُنِي وَسَاقٍ يَسْقِينِ».

٥١ ـ باب: مَنْ أَقْسَمَ عَلَى أَخِيهِ لِيُفْطِرَ فِي التَّطَوُّعِ، وَلَمْ يَرَ عَلَيْهِ قَضَاءً إِذَا كَانَ أَوْفَقَ لَهُ.

١٩٦٨ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا جَعْفَرُ بْنُ عَوْنٍ: حَدَّثَنَا أَبُو الْعُمَيْسِ، عَنْ عَوْنِ بْنِ أَبِي جُحَيْفَةَ، عَنْ أَبِيهِ قَالَ: آخَى النَّبِيُّ ﷺ بَيْنَ سَلْمَانَ وَأَبِي الدَّرْدَاءِ، فَزَارَ سَلْمَانُ

avait établi le lien de fraternité entre Salmân et Abu ad-Dardâ'. [Une fois,] en rendant visite à Abu ad-Dardâ', Salmân remarqua qu'Um ad-Dardâ' portait des habits usés. "Qu'est-ce que tu as? lui demanda-t-il. — C'est ton frère Abu ad-Dardâ', lui expliqua-t-elle, qui ne montre aucun désir à la vie." Et, à son arrivée, Abu ad-Dardâ' prépara quelque chose à manger pour Salmân, [mais] celui-ci dit: "Mange! — Mais je jeûne, répondit Abu ad-Dardâ'. — Je ne mangerai, insista Salmân, que si tu manges." Alors, Abu ad-Dardâ' mangea. Et lorsque, la nuit tombée, il voulait la passer en priant, Salmân lui demanda expressément de dormir; il dormit. Abu ad-Dardâ' se réveilla ensuite pour prier mais Salmân lui répéta: "Dors!" A la fin de la nuit, ce dernier dit [à son frère]: "Tu peux te lever maintenant." Et ils prièrent ensemble. Après quoi, Salmân lui dit: "Envers ton Seigneur, tu as des devoirs; envers ta personne, tu as des devoirs; envers ta femme, tu as des devoirs. Remplis alors chaque devoir envers qui de droit."

«Comme Abu ad-Dardâ' contacta le Prophète (ç) et lui raconta ce qui s'était passé, celui-ci dit: "Salmân dit juste!"»

R. 52 - Sur le jeûne de *cha'bân.*

1969 - D'après Abu Salama, 'Â'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) jeûnait si bien que nous disions qu'il ne romprait jamais le jeûne et restait dans l'état de non-jeûneur si bien que nous disions qu'il n'irait pas jeûner. Je n'ai jamais vu le Messager de Dieu (ç) menait à bout le jeûne d'un mois sauf pour le mois de ramadân, je ne l'ai jamais vu faire plus de jeûne que durant *cha'bân.*»

1970 - D'après Abu Salama, 'Â'icha (r) rapporta: «En aucun mois, le Prophète (ç) ne jeûnait autant que durant *cha'bân.* Il jeûnait tout *cha'bân.* Et il disait: "Ne prenez de tâches que dans la mesure de vos capacités. Car Dieu ne se *lasse* que lorsque vous vous lassez.» La prière la plus préférée au Prophète (ç) est celle pratiquée régulièrement même si elle est courte. Lorsqu'il faisait une prière, il la faisait continuellement et régulièrement.»

R. 53 - Sur ce qui a été rapporté au sujet du jeûne et de la rupture du jeûne du Prophète (ç).

1971 - D'après Sa'îd, ibn 'Abbâs (r) rapporta: «Jamais le Prophète (ç) n'avait jeûné complètement un mois, à l'exception de *ramadân.* Il jeûnait si bien qu'on

أَبَا ٱلدَّرْدَاءِ، فَرَأَى أُمَّ ٱلدَّرْدَاءِ مُتَبَذِّلَةً، فَقَالَ لَهَا: مَا شَأْنُكِ؟. قَالَتْ: أَخُوكَ أَبُو ٱلدَّرْدَاءِ لَيْسَ لَهُ حَاجَةٌ فِي ٱلدُّنْيَا. فَجَاءَ أَبُو ٱلدَّرْدَاءِ، فَصَنَعَ لَهُ طَعَاماً، فَقَالَ: كُلْ، قَالَ: فَإِنِّي صَائِمٌ، قَالَ: مَا أَنَا بِآكِلٍ حَتَّى تَأْكُلَ، قَالَ: فَأَكَلَ، فَلَمَّا كَانَ اللَّيْلُ ذَهَبَ أَبُو ٱلدَّرْدَاءِ يَقُومُ، قَالَ: نَمْ، فَنَامَ، ثُمَّ ذَهَبَ يَقُومُ، فَقَالَ: نَمْ، فَلَمَّا كَانَ مِنْ آخِرِ اللَّيْلِ، قَالَ سَلْمَانُ: قُمِ الآنَ، فَصَلَّيَا، فَقَالَ لَهُ سَلْمَانُ: إِنَّ لِرَبِّكَ عَلَيْكَ حَقّاً، وَلِنَفْسِكَ عَلَيْكَ حَقّاً، وَلأَهْلِكَ عَلَيْكَ حَقّاً، فَأَعْطِ كُلَّ ذِي حَقٍّ حَقَّهُ، فَأَتَى النَّبِيَّ ﷺ فَذَكَرَ ذٰلِكَ لَهُ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «صَدَقَ سَلْمَانُ».

٥٢ ـ باب: صَوْمِ شَعْبَانَ.

١٩٦٩ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ أَبِي النَّضْرِ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ رَسُولُ اللهِ ﷺ يَصُومُ حَتَّى نَقُولَ لَا يُفْطِرُ، وَيُفْطِرُ حَتَّى نَقُولَ لَا يَصُومُ، فَمَا رَأَيْتُ رَسُولَ اللهِ ﷺ ٱسْتَكْمَلَ صِيَامَ شَهْرٍ إِلَّا رَمَضَانَ، وَمَا رَأَيْتُهُ أَكْثَرَ صِيَاماً مِنْهُ فِي شَعْبَانَ.

١٩٧٠ ـ حَدَّثَنَا مُعَاذُ بْنُ فَضَالَةَ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ، عَنْ يَحْيَى، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا حَدَّثَتْهُ قَالَتْ: لَمْ يَكُنِ النَّبِيُّ ﷺ يَصُومُ شَهْراً أَكْثَرَ مِنْ شَعْبَانَ، فَإِنَّهُ كَانَ يَصُومُ شَعْبَانَ كُلَّهُ، وَكَانَ يَقُولُ: «خُذُوا مِنَ العَمَلِ مَا تُطِيقُونَ، فَإِنَّ اللهَ لَا يَمَلُّ حَتَّى تَمَلُّوا». وَأَحَبُّ الصَّلَاةِ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ مَا دُووِمَ عَلَيْهِ وَإِنْ قَلَّتْ، وَكَانَ إِذَا صَلَّى صَلَاةً دَاوَمَ عَلَيْهَا.

٥٣ ـ باب: مَا يُذْكَرُ مِنْ صَوْمِ النَّبِيِّ ﷺ وَإِفْطَارِهِ.

١٩٧١ ـ حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمٰعِيلَ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ أَبِي بِشْرٍ، عَنْ سَعِيدٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: مَا صَامَ النَّبِيُّ ﷺ شَهْراً كَامِلاً قَطُّ غَيْرَ رَمَضَانَ، وَيَصُومُ

disait: “Non, par Dieu! il ne va pas rompre le jeûne.” Et il restait dans l'état de non-jeûneur si bien qu'on disait: “Non, par Dieu! il ne va pas jeûner.”»

1972 - D'après Ḥumayd, 'Anas (r) rapporta: «Le Messager de Dieu (ç) ne jeûnait pas du mois si bien que nous croyions qu'il n'allait pas jeûner [de jours] de ce mois; et il jeûnait tant de ce mois que nous croyions qu'il n'allait rien rompre du jeûne de ce mois; si tu avais voulu le voir prier la nuit, tu l'aurais vu; et si tu avais voulu le voir endormi, tu l'aurais vu.»

* Sulaymân rapporte de Ḥumayd que celui-ci avait interrogé 'Anas au sujet du jeûne.

1973 - Directement de Muḥammad, directement d'Abu Khâlid al-'Aḥmar, directement de Ḥumayd qui rapporte: «J'ai interrogé 'Anas (r) au sujet du jeûne du Prophète et il m'a dit ceci: “Je le trouvais jeûneur à chaque fois, dans le mois, que je décidais de voir s'il jeûnait, et non jeûneur à chaque fois que je décidais de voir s'il ne jeûnait pas. Et, à chaque moment où je décidais, de nuit, de voir s'il veillait en prière, je le trouvais en train de prier; et je le trouvais endormi, à chaque moment où je décidais, de nuit, de voir s'il dormait. [De ma vie,] je n'ai jamais touché de morceau de soie filée ou de tissu en soie aussi doux que la paume du Messager de Dieu (ç), et je n'ai jamais senti de parfum de musc ou d'ambre aussi bon que l'odeur du Messager de Dieu (ç).”»

R. 54 - Sur le droit de l'hôte en temps de jeûne.

1974 - D'après Abu Salama: 'Abd Allâh ben 'Amrû ben al-'Âṣ (r) m'a dit: «Le Messager de Dieu était venu me trouver chez moi...» Et il cita le ḥadîth, c'est-à-dire ce qui suit: «Tu as des devoirs envers ton hôte, comme tu as des devoirs envers ta femme aussi.» J'ai alors demandé: «Qu'en est-il du jeûne de Dâwûd? — La moitié d'un jeûne continu durant toute une vie.»

R.55 - Sur les droits du corps du jeûneur durant le jeûne.

1975 - Abu Salama ben Abd-ar-Rahmân: 'Abd Allâh ben 'Amrû ben al-'Âṣ (r) m'a rapporté: «Le Messager de Dieu (ç) m'a dit: “O 'Abd Allâh, n'ai-je pas été informé que tu jeûnais le jour et que tu veillais la nuit à prier? — C'est vrai, ô Messager de Dieu! ai-je répondu. — N'agis pas ainsi, m'a-t-il dit, jeûne puis romps

حَتَّى يَقُولَ الْقَائِلُ: لَا وَاللهِ لَا يُفْطِرُ، وَيُفْطِرُ حَتَّى يَقُولَ القَائِلُ: لَا واللهِ لَا يَصُومُ.

١٩٧٢ - **حَدَّثَنِي** عَبْدُ العَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللهِ قَالَ: حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ حُمَيْدٍ: أَنَّهُ سَمِعَ أَنساً رَضِيَ الله عَنْهُ يَقُولُ: كَانَ رَسُولُ اللهِ ﷺ يُفْطِرُ مِنَ الشَّهْرِ حَتَّى نَظُنَّ أَنْ لَا يَصُومَ مِنْهُ، وَيَصُومُ حَتَّى نَظُنَّ أَنْ لَا يُفْطِرَ مِنْهُ شَيْئاً، وَكَانَ لَا تَشَاءُ تَرَاهُ مِنَ اللَّيْلِ مُصَلِّياً إِلَّا رَأَيْتَهُ، وَلَا نَائِماً إِلَّا رَأَيْتَهُ.

وَقَالَ سُلَيْمَانُ، عَنْ حُمَيْدٍ: أَنَّهُ سَأَلَ أَنساً فِي الصَّوْمِ ح.

١٩٧٣ - **حَدَّثَنِي** مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا أَبُو خَالِدٍ الأَحْمَرُ: أَخْبَرَنَا حُمَيْدٌ قَالَ: سَأَلْتُ أَنساً رَضِيَ الله عَنْهُ، عَنْ صِيَامِ النَّبِيِّ فَقَالَ: مَا كُنْتُ أُحِبُّ أَنْ أَرَاهُ مِنَ الشَّهْرِ صَائِماً إِلَّا رَأَيْتُهُ، وَلَا مُفْطِراً إِلَّا رَأَيْتُهُ، وَلَا مِنَ اللَّيْلِ قَائِماً إِلَّا رَأَيْتُهُ، وَلَا نَائِماً إِلَّا رَأَيْتُهُ، وَلَا مَسِسْتُ خَزَّةً وَلَا حَرِيرَةً أَلْيَنَ مِنْ كَفِّ رَسُولِ اللهِ ﷺ، وَلَا شَمِمْتُ مِسْكَةً وَلَا عَبِيرَةً أَطْيَبَ رَائِحَةً مِنْ رَائِحَةِ رَسُولِ اللهِ ﷺ.

٥٤ - باب: حَقِّ الضَّيْفِ فِي الصَّوْمِ.

١٩٧٤ - **حَدَّثَنَا** إِسْحٰقُ: أَخْبَرَنَا هَارُونُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا عَلِيٌّ: حَدَّثَنَا يَحْيٰى قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو سَلَمَةَ قَالَ: حَدَّثَنِي عَبْدُ اللهِ بْنُ عَمْرِو بْنِ العَاصِ رَضِيَ الله عَنْهُمَا قَالَ: دَخَلَ عَلَيَّ رَسُولُ اللهِ ﷺ، فَذَكَرَ الحَدِيثَ - يَعْنِي: «إِنَّ لِزَوْرِكَ عَلَيْكَ حَقّاً، وَإِنَّ لِزَوْجِكَ عَلَيْكَ حَقّاً» - فَقُلْتُ: وَمَا صَوْمُ دَاوُدَ؟ قَالَ: «نِصْفُ ٱلدَّهْرِ».

٥٥ - باب: حَقِّ الجِسْمِ فِي الصَّوْمِ.

١٩٧٥ - **حَدَّثَنَا** ابْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللهِ: أَخْبَرَنَا الأَوْزَاعِيُّ قَالَ: حَدَّثَنِي يَحْيٰى ابْنُ أَبِي كَثِيرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو سَلَمَةَ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ قَالَ: حَدَّثَنِي عَبْدُ اللهِ بْنُ عَمْرِو بْنِ العَاصِ رَضِيَ الله عَنْهُمَا: قَالَ لِي رَسُولُ اللهِ ﷺ: «يَا عَبْدَ اللهِ، أَلَمْ أُخْبَرْ أَنَّكَ تَصُومُ النَّهَارَ وَتَقُومُ اللَّيْلَ». فَقُلْتُ: بَلَى يَا رَسُولَ اللهِ، قَالَ: «فَلَا تَفْعَلْ، صُمْ وَأَفْطِرْ، وَقُمْ وَنَمْ، فَإِنَّ

ton jeûne; prie puis dors; car tu as des devoirs envers ton corps, et envers tes yeux, tu as des devoirs envers ta femme, et envers ton hôte. Il te suffit, dans le mois, de jeûner trois jours. Ainsi, pour chaque bonne œuvre accomplie, tu en seras recompensé dix fois plus. C'est cela le jeûne continu de toute une vie." J'ai alors insisté, et c'est pourquoi ma situation était devenue difficile. "O Messager de Dieu, ai-je dit, je trouve de la force [à faire cela]. — Alors, jeûne comme faisait le Prophète de Dieu Dâwûd (Salut sur lui) et ne fais pas plus que ce jeûne. — Et comment était le jeûne du Prophète de Dieu Dâwûd (Salut sur lui)? — La moitié d'un jeûne continu durant une vie."»

[Plus tard,] quand il était devenu âgé, 'Abd Allâh ne cessait de dire: «Ah! si seulement j'avais accepté la permission du Prophète (ç).»

R. 56 - Sur le jeûne à vie.

1976 - D'après Sa'îd ben al-Musayab et Abu Salama ben 'Abd-ar-Rahmân, 'Abd Allâh ben 'Amrû rapporta: «Le Messager de Dieu (ç) a été informé que j'avais dit: "Par Dieu! je jeûnerai le jour et je veillerai la nuit à prier tant que je vis"... Je lui ai donc dit: "Pour toi, je donnerai la vie de mon père et celle de ma mère! J'ai bien dit cela. — Mais, a-t-il observé, tu ne peux faire cela. Jeûne donc puis romps le jeûne, et prie puis dors; dans le mois, jeûne trois jours, car chaque bonne œuvre est récompensée au décuple. Cela est l'équivalent du jeûne à vie. — Je peux, ai-je répondu, supporter mieux que cela. — Alors, m'a-t-il dit, jeûne un jour et romps les deux jours qui suivent. — Je peux, ai-je relancé, supporter mieux que cela. — Alors, m'a-t-il dit, jeûne un jour et romps le jour suivant; c'est ainsi le jeûne de Dâwûd (Salut sur lui), et c'est le meilleur jeûne. — Je peux, ai-je encore relancé, supporter mieux que cela. — Il n'y a pas mieux que cela", a conclu le Prophète (ç).»

R. 57 - Sur le droit de la famille durant le jeûne.

* Cela est rapporté du Prophète (ç) par Abu Juḥayfa.

1977 - 'Aṭâ': D'après Abu al-Abbâs, ach-Châ'ir, 'Abd Allâh ben 'Amrû (r) dit: «Le Prophète (ç) a été informé que je jeûnais sans discontinuer, et que je veillais la nuit à prier. Je ne sais s'il m'avait demandé ou si je l'avais rencontré, [mais] il m'a dit: "N'ai-je pas été informé que tu jeûnais (sans discontinuer), et que tu priais sans dormir?.. Jeûne alors et romps le jeûne; veille la nuit à prier et dors.

لِجَسَدِكَ عَلَيْكَ حَقّاً، وَإِنَّ لِعَيْنِكَ عَلَيْكَ حَقّاً، وَإِنَّ لِزَوْجِكَ عَلَيْكَ حَقّاً، وَإِنَّ لِزَوْرِكَ عَلَيْكَ حَقّاً، وَإِنَّ بِحَسْبِكَ أَنْ تَصُومَ كُلَّ شَهْرٍ ثَلاَثَةَ أَيَّامٍ، فَإِنَّ لَكَ بِكُلِّ حَسَنَةٍ عَشرَ أَمْثَالِهَا، فَإِنَّ ذٰلِكَ صِيَامُ الدَّهْرِ كُلِّهِ». فَشَدَّدْتُ فَشُدِّدَ عَلَيَّ. قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللهِ، إِنِّي أَجِدُ قُوَّةً؟. قَالَ: «فَصُمْ صِيَامَ نَبِيِّ اللهِ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلاَمُ وَلاَ تَزِدْ عَلَيْهِ». قُلْت: وَمَا كَانَ صِيَامُ نَبِيِّ اللهِ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلاَمُ؟. قَالَ: «نِصْفَ الدَّهْرِ». فَكَانَ عَبْدُ اللهِ يَقُولُ بَعْدَمَا كَبِرَ: يَا لَيْتَنِي قَبِلْتُ رُخْصَةَ النَّبِيِّ ﷺ.

٥٦ ـ باب: صَوْمِ الدَّهرِ.

١٩٧٦ ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي سَعِيدُ بْنُ الْمُسَيَّبِ وَأَبُو سَلَمَةَ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّ عَبْدَ اللهِ بْنَ عَمْرٍو قَالَ: أُخْبِرَ رَسُولُ اللهِ ﷺ أَنِّي أَقُولُ: وَاللهِ لأَصُومَنَّ النَّهارَ، وَلأَقُومَنَّ اللَّيْلَ مَا عِشْتُ. فَقُلْتُ لَهُ: قَدْ قُلْتُهُ بِأَبِي أَنْتَ وَأُمِّي، قَالَ: «فَإِنَّكَ لاَ تَسْتَطِيعُ ذٰلِكَ، فَصُمْ وَأَفْطِرْ، وَقُمْ وَنَمْ، وَصُمْ مِنَ الشَّهْرِ ثَلاثَةَ أَيَّامٍ، فَإِنَّ الحَسَنَةَ بِعَشْرِ أَمْثَالِهَا، وَذٰلِكَ مِثْلُ صِيَامِ الدَّهْرِ». قُلْتُ: إِنِّي أُطِيقُ أَفْضَلَ مِنْ ذٰلِكَ، قَالَ: «فَصُمْ يَوماً وَأَفْطِرْ يَوْمَيْنِ». قُلْتُ: إِنِّي أُطِيقُ أَفْضَلَ مِنْ ذٰلِكَ، قَالَ: «فَصُمْ يَوْماً وَأَفْطِرْ يَوماً، فَذٰلِكَ صِيَامُ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلاَمُ، وَهُوَ أَفْضَلُ الصِّيَامِ». فَقُلْتُ: إِنِّي أُطِيقُ أَفْضَلَ مِنْ ذٰلِكَ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لاَ أَفْضَلَ مِنْ ذٰلِكَ».

٥٧ـ باب: حَقِّ الأَهْلِ فِي الصَّوْمِ.

رَوَاهُ أَبُو جُحَيْفَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

١٩٧٧ ـ حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ عَلِيٍّ: أَخْبَرَنَا أَبُو عَاصِمٍ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ: سَمِعْتُ عَطَاءً: أَنَّ أَبَا الْعَبَّاسِ الشَّاعِرَ أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ سَمِعَ عَبْدَ اللهِ بْنَ عَمْرٍو رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا: بَلَغَ النَّبِيَّ ﷺ أَنِّي أَسْرُدُ الصَّوْمَ، وَأُصَلِّي اللَّيْلَ،فَإِمَّا أَرْسَلَ إِلَيَّ وَإِمَّا لَقِيتُهُ، فَقَالَ: «أَلَمْ أُخْبَرْ أَنَّكَ تَصُومُ وَلاَ تُفْطِرُ، وَتُصَلِّي وَلاَ تَنَامُ؟ فَصُمْ وَأَفْطِرْ، وَقُمْ وَنَمْ، فَإِنَّ لِعَيْنِكَ عَلَيْكَ حَظّاً، وَإِنَّ لِنَفْسِكَ

Car tes yeux ont leur part; ta personne et ta famille ont chacune aussi leur part. — J'ai la force de supporter cela. — Alors, a-t-il dit, jeûne comme faisait Dâwûd (Salut sur lui). — Et comment Cela? — Il jeûnait un jour et rompait le jour suivant, a-t-il répondu, et il ne fuyait pas quand il rencontrait [l'ennemi]. — Et qui m'aidera à mériter une telle chose, ô Prophète de Dieu?"»

'Atâ': Je ne sais pas comment il avait parlé du jeûne à vie mais le Prophète (ç) avait dit par deux fois: "Ne jeûne celui qui jeûne à vie".

R. 58 - Sur le fait de jeûner un jour et de rompre le jour suivant.

1978 - D'après Mujâhid, 'Abd Allâh ben 'Amrû (r) dit: Le Prophète (ç) dit: «Dans le mois, jeûne trois jours. — Je peux, a dit 'Abd Allâh, supporter plus que cela.» Et, le Prophète a continué à intervenir jusqu'au point où il a dit: «Jeûne un jour et romps le jour suivant.» Il a aussi dit: «Récite le Coran durant tout le mois. — Je peux, a dit 'Abd Allâh, supporter plus que cela.» Et le Prophète a continué à intervenir jusqu'au point où il a dit: «Alors, pendant trois nuits.»

R. 59 - Sur le jeûne de Dâwûd (Salut sur lui).

1979 - D'après Abu al-'Abbâs al-Makky (il était poète, et on ne suspectait pas sa sincérité dans les *hadîth*), 'Abd Allâh ben Amrû ben al-'Âṣ (r) dit: «Le Prophète (ç) m'a dit: "Tu fais donc un jeûne à vie et tu veilles la nuit à prier. — Oui, ai-je répondu. — Si tu continues ainsi, a-t-il observé, l'œil s'enfoncera dans son orbite, et le corps s'exténuera. Ne jeûne pas celui qui jeûne à vie; un jeûne de trois jours équivaut à tout le jeûne à vie. — Je peux, ai-je relancé, supporter plus que cela. — Alors, a-t-il dit, jeûne comme faisait Dâwûd (Salut sur lui); il jeûnait un jour puis rompait le jour qui suivait et il ne fuyait pas quand il rencontrait [l'ennemi]."»

1980 - Abu Qilâba: Abu al-Malîḥ m'a dit: J'étais entré avec ton père chez 'Abd Allâh ben 'Amru et celui-ci nous avait fait le récit suivant: Le Messager de Dieu (S.B sui lui), à qui on avait parlé de mon jeûne, est venu me trouver chez moi; je lui ai offert un coussin en peau bourré de fibres de palmier; il s'est assis par terre, laissant le coussin entre lui et moi. Puis il m'a dit: «Ne te suffit-il pas de jeûner trois jours de chaque mois? — Mais, Messager de Dieu...! ai-je répondu. — Alors, cinq jours, a-t-il dit. — Mais, Messager de Dieu... — Alors, sept jours. —

وَأَهْلِكَ عَلَيْكَ حَظّاً». قَالَ: إِنِّي لَأَقْوَى لِذٰلِكَ، قَالَ: «فَصُمْ صِيَامَ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلَامُ». قَالَ: وَكَيْفَ؟. قَالَ: «كَانَ يَصُومُ يَوْماً وَيُفْطِرُ يَوْماً، وَلَا يَفِرُّ إِذَا لَاقَى». قَالَ: مَنْ لِي بِهٰذِهِ يَا نَبِيَّ اللهِ؟ قَالَ عَطَاءٌ: لَا أَدْرِي كَيْفَ ذَكَرَ صِيَامَ الأَبَدِ، قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَا صَامَ مَنْ صَامَ الأَبَدِ». مَرَّتَيْنِ.

٥٨- باب: صَوْمِ يَوْمٍ وَإِفْطَارِ يَوْمٍ.

١٩٧٨ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ مُغِيرَةَ قَالَ: سَمِعْتُ مُجَاهِداً، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عَمْرٍو رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «صُمْ مِنَ الشَّهْرِ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ». قَالَ: أُطِيقُ أَكْثَرَ مِنْ ذٰلِكَ، فَمَا زَالَ حَتَّى قَالَ: «صُمْ يَوْماً وَأَفْطِرْ يَوْماً». فَقَالَ: «ٱقْرَإِ الْقُرْآنَ فِي كُلِّ شَهْرٍ». قَالَ: إِنِّي أُطِيقُ أَكْثَرَ، فَمَا زَالَ حَتَّى قَالَ: «فِي ثَلَاثٍ».

٥٩- باب: صَوْمِ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلَامُ.

١٩٧٩ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا حَبِيبُ بْنُ أَبِي ثَابِتٍ قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا الْعَبَّاسِ المَكِّيَّ، وَكَانَ شَاعِراً، وَكَانَ لَا يُتَّهَمُ فِي حَدِيثِهِ، قَالَ: سَمِعْتُ عَبْدَ ٱللهِ بْنَ عَمْرِو بْنِ الْعَاصِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّكَ لَتَصُومُ ٱلدَّهْرَ وَتَقُومُ اللَّيْلَ». فَقُلْتُ: نَعَمْ، قَالَ: «إِنَّكَ إِذَا فَعَلْتَ ذٰلِكَ هَجَمَتْ لَهُ الْعَيْنُ، وَنَفِهَتْ لَهُ النَّفْسُ، لَا صَامَ مَنْ صَامَ ٱلدَّهْرَ، صَوْمُ ثَلَاثَةِ أَيَّامٍ صَوْمُ ٱلدَّهْرِ كُلِّهِ». قُلْتُ: فَإِنِّي أُطِيقُ أَكْثَرَ مِنْ ذٰلِكَ، قَالَ: «فَصُمْ صَوْمَ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلَامُ، كَانَ يَصُومُ يَوْماً وَيُفْطِرُ يَوْماً، وَلَا يَفِرُّ إِذَا لَاقَى».

١٩٨٠ - حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ الْوَاسِطِيُّ: حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ عَبْدِ اللهِ، عَنْ خَالِدٍ الْحَذَّاءِ، عَنْ أَبِي قِلَابَةَ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبُو المَلِيحِ قَالَ: دَخَلْتُ مَعَ أَبِيكَ عَلَى عَبْدِ اللهِ بْنِ عَمْرٍو، فَحَدَّثَنَا: أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ ذُكِرَ لَهُ صَوْمِي، فَدَخَلَ عَلَيَّ، فَأَلْقَيْتُ لَهُ وِسَادَةً مِنْ أَدَمٍ حَشْوُهَا لِيفٌ، فَجَلَسَ عَلَى الأَرْضِ، وَصَارَتِ الْوِسَادَةُ بَيْنِي وَبَيْنَهُ، فَقَالَ: «أَمَا يَكْفِيكَ مِنْ كُلِّ شَهْرٍ ثَلَاثَةُ أَيَّامٍ». قَالَ: قُلْتُ يَا رَسُولَ ٱللهِ، قَالَ: «خَمْساً». قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللهِ، قَالَ: «سَبْعاً». قُلْتُ: يَا

Mais, Messager de Dieu... — Alors, neuf jours. — Mais, Messager de Dieu... — Donc, onze jours.» Après quoi, le Prophète (ç) a dit: «On ne peut jeûner plus que le jeûne de Dâwûd (Salut sur lui), c'est-à-dire la moitié du jeûne à vie; jeûne donc un jour puis romps le jour suivant.»

R. 60 - Sur le jeûne durant les trois jours "blancs", c'est-à-dire le treize, le quatorze et le quinze [du mois].

1981 - D'après Abu 'Uthmân, Abu Hurayra (r) dit: «Mon intime (ç) m'a recommandé d'observer trois choses: le jeûne de trois jours chaque mois, les deux rak'a du *ḍuḥâ* et de prier le *witr* avant de m'endormir.»

R. 61 - Sur celui qui rend visite à des gens et qui ne rompt pas le jeûne chez eux.

1982 - D'après Ḥumayd, 'Anas (r) dit: «Le Prophète (ç) étant entré [une fois] chez Um Sulaym, celle-ci l'invita à prendre des dattes et du beurre. "Remettez, lui dit-il, votre beurre dans son outre, et vos dattes dans leur récipient, parce que je jeûne." Après quoi, il alla à un coin de la maison et y accomplit une prière non obligatoire puis il invoqua Dieu pour Um Sulaym et sa maisonnée. Alors, Um Sulaym intervint en ces termes]: "Ô Messager de Dieu, j'ai à te demander une toute petite chose. — Laquelle? demanda le Prophète. — Ton serviteur 'Anas..., hésita-t-elle." Il ne laissa aucun bien de l'autre monde ni celui de l'ici-bas sans le demander pour moi; il avait dit: "O Dieu, donne-lui fortune et enfants; et bénis-le!" Par conséquent, poursuit 'Anas, je suis maintenant l'un des plus fortunés parmi les 'Anṣâr. D'ailleurs, ma fille 'Umayna m'a dit que, jusque l'an de l'arrivée d'al-Ḥajjâj à al-Baṣra, il avait été enterré de mes enfants un peu plus de cent vingt-cinq.»

* Directement de ben Abu Maryam, directement de Yaḥya, directement de Ḥumayd qui dit avoir entendu 'Anas (r) rapporter du Prophète (ç)...

R. 62 - Sur le jeûne à la fin du mois.

1983 - Aṣ-Ṣalt ben Muḥammad nous a rapporté ceci: Mahdy, en se référant à Ghaylân, nous a rapporté...(C)

Abu an-Nu'mân nous a rapporté ceci (...):'Imrân ben Ḥuṣayn (r) rapporta

رَسُولَ اللهِ، قَالَ: «تِسْعاً». قُلْتُ: يَا رَسُولَ الله، قَالَ: «إِحْدَى عَشْرَةَ». ثُمَّ قَالَ النَّبِيُّ: «لَا صَوْمَ فَوْقَ صَوْمِ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلَامُ، شَطْرُ الدَّهْرِ، صُمْ يَوْماً وَأَفْطِرْ يَوْماً».

٦٠ - باب: صِيَامِ أَيَّامِ الْبِيضِ: ثَلَاثَ عَشْرَةَ وَأَرْبَعَ عَشْرَةَ وَخَمْسَ عَشْرَةَ.

١٩٨١ - حَدَّثَنَا أَبُو مَعْمَرٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَارِثِ: حَدَّثَنَا أَبُو التَّيَّاحِ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو عُثْمَانَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: أَوْصَانِي خَلِيلِي ﷺ بِثَلَاثٍ: صِيَامِ ثَلَاثَةِ أَيَّامٍ مِنْ كُلِّ شَهْرٍ، وَرَكْعَتَيِ الضُّحَى، وَأَنْ أُوتِرَ قَبْلَ أَنْ أَنَامَ.

٦١ - باب: مَنْ زَارَ قَوْماً فَلَمْ يُفْطِرْ عِنْدَهُمْ.

١٩٨٢ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ الْمُثَنَّى قَالَ: حَدَّثَنِي خَالِدٌ هُوَ ابْنُ الحَارِثِ: حَدَّثَنَا حُمَيْدٌ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: دَخَلَ النَّبِيُّ ﷺ عَلَى أُمِّ سُلَيْمٍ، فَأَتَتْهُ بِتَمْرٍ وَسَمْنٍ، قَالَ: «أَعِيدُوا سَمْنَكُمْ فِي سِقَائِهِ، وَتَمْرَكُمْ فِي وِعَائِهِ، فَإِنِّي صَائِمٌ». ثُمَّ قَامَ إِلَى نَاحِيَةٍ مِنَ الْبَيْتِ فَصَلَّى غَيْرَ الْمَكْتُوبَةِ، فَدَعَا لِأُمِّ سُلَيْمٍ وَأَهْلِ بَيْتِهَا، فَقَالَتْ أُمُّ سُلَيْمٍ: يَا رَسُولَ اللهِ إِنَّ لِي خُوَيْصَةً، قَالَ: «مَا هِيَ». قَالَتْ: خَادِمُكَ أَنَسٌ، فَمَا تَرَكَ خَيْرَ آخِرَةٍ وَلَا دُنْيَا إِلَّا دَعَا لِي بِهِ، قَالَ: «اللَّهُمَّ ارْزُقْهُ مَالاً، وَوَلَداً، وَبَارِكْ لَهُ». فَإِنِّي لَمِنْ أَكْثَرِ الْأَنْصَارِ مَالاً. وحَدَّثَتْنِي ابْنَتِي أُمَيْنَةُ: أَنَّهُ دُفِنَ لِصُلْبِي مَقْدَمَ حَجَّاجٍ الْبَصْرَةَ بِضْعٌ وَعِشْرُونَ وَمِائَةٌ.

حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي مَرْيَمَ أَخْبَرَنَا يَحْيَى قَالَ: حَدَّثَنِي حُمَيْدٌ: سَمِعَ أَنَساً رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٦٢ - باب: الصَّوْمِ آخِرَ الشَّهْرِ.

١٩٨٣ - حَدَّثَنَا الصَّلْتُ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا مَهْدِيٌّ، عَنْ غَيْلَانَ. وَحَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا مَهْدِيُّ بْنُ مَيْمُونٍ: حَدَّثَنَا غَيْلَانُ بْنُ جَرِيرٍ، عَنْ مُطَرِّفٍ، عَنْ عِمْرَانَ بْنِ حُصَيْنٍ رَضِيَ

que le Prophète (ç) l'avait interrogé (ou avait interrogé un homme alors que 'Imrân écoutait); il avait demandé: «O Abu Un tel, n'as-tu pas jeûné les derniers jours de ce mois? (Abu an-Nu'mân: Je crois qu'il parlait de ramaḍân.). L'homme avait répondu: «Non, ô Messager de Dieu! — Lorsque, lui avait-il dit, tu romps le jeûne, tu jeûneras deux jours.»

Aṣ-Ṣalt n'a pas rapporté: *Je crois qu'il parlait de ramaḍân.*

* Abu 'Abd Allâh: «Thâbit a dit, en se référant à Muṭarrif, que 'Imrân avait rapporté du Prophète (ç): "Les derniers jours de *cha'bân.*"»

R. 63 - Sur le jeûne du jour du vendredi.

* Si, au matin du jour d'un vendredi, un fidèle se réveille en état de jeûne, il doit rompre ce jeûne.

1984 - D'après 'Abd-al-Ḥamîd ben Jubayr, Muḥammad ben Abbâd rapporta: «J'ai demandé à Jâbir (r) si le Prophète (ç) avait interdit de jeûner le vendredi et il m'a répondu que oui.» Un râwi autre qu'Abu 'Âṣim ajoute: «Lorsque qu'on ne jeûne que ce jour-là.»

1985 - D'après Abu Ṣâlah, Abu Hurayra (r) dit: «J'ai entendu le Prophète (ç) dire: "Aucun de vous ne doit jeûner le jour du vendredi que s'il jeûne le jour qui le précède ou le jour qui le suit".»

1986 - Directement de Musaddad, directement de Yaḥyâ, de Chu'ba (C)...

Directement de Muḥammad, directement de Ghundar, directement de Chu'ba, de Qatâda, d'Abu 'Ayyûb, de Juwayriya, la fille d'al-Ḥârith (r): qui rapporte que le Prophète (ç) était entré chez elle un vendredi, alors qu'elle était en état de jeûne. «As-tu jeûné hier? lui avait-il demandé. — Non, avait-elle répondu. — As-tu l'intention de jeûner demain? lui avait-il encore demandé. — Non, avait-elle aussi répondu. — Alors, avait-il conclu, romps ton jeûne!»

* Ḥammâd ben al-Ja'd: Qatâda a dit qu'Abu Ayyûb lui rapporta que Juwayriya avait parlé au [Prophète]... et qu'il lui avait ordonné de rompre le jeûne; et c'est ce qu'elle avait fait.

الله عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ - سَأَلَهُ، أَوْ - سَأَلَ رَجُلاً، وَعِمْرَانُ يَسْمَعُ، فَقَالَ: «يَا أَبَا فُلاَنٍ، أَما صُمْتَ سَرَرَ هٰذَا الشَّهْرِ». قَالَ: أَظُنُّهُ قَالَ: يَعْنِي رَمَضَانَ، قَالَ الرَّجُلُ: لاَ يَا رَسُولَ الله، قَالَ: «فَإِذَا أَفْطَرْتَ فَصُمْ يَوْمَيْنِ». لَمْ يَقُلِ الصَّلْتُ: أَظُنُّهُ يَعْنِي رَمَضَانَ.

قَالَ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ: وَقَالَ ثَابِتٌ، عَنْ مُطَرِّفٍ، عَنْ عِمْرَانَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «مِنْ سَرَرِ شَعْبَانَ».

٦٣ - باب: صَوْمِ يَوْمِ الجُمُعَةِ.

فَإِذَا أَصْبَحَ صَائِماً يَوْمَ الجُمُعَةِ فَعَلَيْهِ أَنْ يُفْطِرَ.

١٩٨٤ - حَدَّثَنَا أَبُو عَاصِمٍ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، عَنْ عَبْدِ الحَمِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ، عَنْ مُحَمَّدِ ابْنِ عَبَّادٍ قَالَ: سَأَلْتُ جَابِراً رَضِيَ الله عَنْهُ: نَهى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ صَوْمِ يَوْمِ الجُمُعَةِ؟. قَالَ: نَعَمْ. زَادَ غَيْرُ أَبِي عَاصِمٍ: أَنْ يَنْفَرِدَ بِصَوْمٍ.

١٩٨٥ - حدّثنا عُمَرُ بْنُ حَفْصِ بْنِ غِيَاثٍ: حَدَّثَنَا أَبِي: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ: حَدَّثَنَا أَبُو صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ: «لاَ يَصُومَنَّ أَحَدُكُمْ يَوْمَ الجُمُعَةِ إِلاَّ يَوْماً قَبْلَهُ أَوْ بَعْدَهُ».

١٩٨٦ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيٰى، عَنْ شُعْبَةَ ح. وَحَدَّثَنِي مُحَمَّدٌ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ أَبِي أَيُّوبَ، عَنْ جُوَيْرِيَةَ بِنْتِ الحَارِثِ رَضِيَ الله عَنْهَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ دَخَلَ عَلَيْهَا يَوْمَ الجُمُعَةِ، وَهْيَ صَائِمَةٌ، فَقَالَ: «أَصُمْتِ أَمْسِ». قَالَتْ: لاَ، قَالَ: «تُرِيدِينَ أَنْ تَصُومِي غَداً». قَالَتْ: لاَ، قَالَ: «فَأَفْطِرِي».

وَقَالَ حَمَّادُ بْنُ الجَعْدِ: سَمِعَ قَتَادَةَ: حَدَّثَنِي أَبُو أَيُّوبَ: أَنَّ جُوَيْرِيَةَ حَدَّثَتْهُ: فَأَمَرَهَا فَأَفْطَرَتْ.

R. 64 - Doit-on fixer certains jours en particulier...?

1987 - D'après Ibrâhîm, 'Alqama dit: «J'ai demandé à 'Â'icha (r) si le Messager de Dieu (ç) jeûnait certains jours en particulier, et elle m'a répondu: "Non; il pratiquait d'une manière régulière et continue. Et puis qui d'entre vous peut supporter ce que le Messager de Dieu (ç) supportait?"»

R. 65 - Sur le jeûne le jour de *'Arafa.*

1988 - D'après 'Umayr, l'affranchi de 'Abd Allâh ben al-'Abbâs, Um al-Faḍl, la fille d'al-Ḥârith [dit]: Le jour de *'Arafa*, des gens soutenaient, près d'elle, des avis divergents au sujet du jeûne du Prophète (ç). Certains disaient qu'il jeûnait, d'autres disaient qu'il ne jeûnait pas. Alors, 'Um al-Faḍl lui envoya un gobelet de lait. Le Prophète, qui était sur sa chamelle, le but.

1989 - D'après Kurayb, Maymûna (r) [dit]: Le jour de 'Arafa, les gens étaient en doute au sujet du jeûne du Prophète (ç). Alors, elle lui envoya, alors qu'il était debout dans la Station, un gobelet de lait, qu'il but alors que les fidèles regardaient.

R. 66 - Sur le jeûne le jour [de la Fête] de la rupture du jeûne.

1990 - D'après ben Chihâb, Abu 'Ubayd, l'affranchi d'ibn Azhar dit: «J'ai assité à la Fête avec 'Umar ben al-Khaṭṭâb (r). Celui-ci a dit: "C'est pendant ces deux jours que le Messager de Dieu (ç) a interdit de jeûner: le jour de la rupture de votre jeûne et l'autre jour où vous mangez de vos bêtes données en sacrifice."»

1991 - D'après Abu Sa'îd (r), le Prophète a interdit de jeûner le jour de la Rupture et le jour du Sacrifice, de s'asseoir sur le séant en laissant les parties intimes apparentes ainsi que de se draper dans un seul vêtement.

1992 - et de prier après la prière du *ṣubḥ* et après celle du *'Aṣr*

R. 67 - Sur le jeûne le jour du Sacrifice.

1993 - D'après Abu Hurayra (r), il a été interdit de s'adonner à deux jeûnes et

٦٤ ـ باب: هَلْ يَخُصُّ شَيْئاً مِنَ الأَيَّامِ.

١٩٨٧ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيى، عَنْ سُفْيَانَ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ عَلْقَمَةَ: قُلْتُ لِعَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: هَلْ كَانَ رَسُولُ اللهِ ﷺ يَخْتَصُّ مِنَ الأَيَّامِ شَيْئاً؟. قَالَتْ: لَا، كَانَ عَمَلُهُ دِيمَةً، وَأَيُّكُمْ يُطِيقُ مَا كَانَ رَسُولُ اللهِ ﷺ يُطِيقُ.

٦٥ ـ باب: صَوْمِ يَوْمِ عَرَفَةَ.

١٩٨٨ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيى، عَنْ مَالِكٍ قَالَ: حَدَّثَنِي سَالِمٌ قَالَ: حَدَّثَنِي عُمَيْرٌ، مَوْلى أُمِّ الْفَضْلِ: أَنَّ أُمَّ الْفَضْلِ حَدَّثَتْهُ. ح. وَحَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ النَّضْرِ، مَوْلَى عُمَرَ بْنِ عُبَيْدِ اللهِ، عَنْ عُمَيْرٍ، مَوْلَى عَبْدِ اللهِ بْنِ الْعَبَّاسِ، عَنْ أُمِّ الْفَضْلِ بِنْتِ الحَارِثِ: أَنَّ نَاساً تَمَارَوْا عِنْدَهَا يَوْمَ عَرَفَةَ فِي صَوْمِ النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ: هُوَ صَائِمٌ، وَقَالَ بَعْضُهُمْ: لَيْسَ بِصَائِمٍ، فَأَرْسَلَتْ إِلَيْهِ بِقَدَحِ لَبَنٍ، وَهُوَ وَاقِفٌ عَلَى بَعِيرِهِ، فَشَرِبَهُ.

١٩٨٩ ـ حَدَّثَنَا يَحْيى بْنُ سُلَيْمَانَ: حَدَّثَنَا ابْنُ وَهْبٍ، أَوْ قُرِىءَ عَلَيْهِ، قَالَ: أَخْبَرَنِي عَمْرٌو، عَنْ بُكَيْرٍ، عَنْ كُرَيْبٍ، عَنْ مَيْمُونَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّاسَ شَكُّوا فِي صِيَامِ النَّبِيِّ ﷺ يَوْمَ عَرَفَةَ، فَأَرْسَلَتْ إِلَيْهِ بِحِلَابٍ، وَهُوَ وَاقِفٌ فِي المَوْقِفِ، فَشَرِبَ مِنْهُ وَالنَّاسُ يَنْظُرُونَ.

٦٦ ـ باب: صَوْمِ يَوْمِ الْفِطْرِ.

١٩٩٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي عُبَيْدٍ، مَوْلَى ابْنِ أَزْهَرَ، قَالَ: شَهِدْتُ الْعِيدَ مَعَ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، فَقَالَ: هٰذَانِ يَوْمَانِ نَهى رَسُولُ اللهِ ﷺ عَنْ صِيَامِهِمَا: يَوْمُ فِطْرِكُمْ مِنْ صِيَامِكُمْ، وَالْيَوْمُ الآخَرُ تَأْكُلُونَ فِيهِ مِنْ نُسُكِكُمْ.

١٩٩١ ـ حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ: حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ يَحْيى، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: نَهى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ صَوْمِ يَوْمِ الْفِطْرِ وَالنَّحْرِ، وَعَنِ الصَّمَّاءِ، وَأَنْ يَحْتَبِيَ الرَّجُلُ فِي ثَوْبٍ وَاحِدٍ.

١٩٩٢ ـ وَعَنْ صَلَاةٍ بَعْدَ الصُّبْحِ وَالْعَصْرِ.

٦٧ ـ باب: الصَّوْمِ يَوْمَ النَّحْرِ.

١٩٩٣ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى، أَخْبَرَنَا هِشَامٌ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي

à deux ventes: le jeûne du jour de la Rupture et celui du Sacrifice; la vente par *mulâmasa* et *munâbadha*[1].

1994 - D'après 'Awn, Ziyâd ben Jubayr dit: «Un homme était allé trouver ibn 'Umar (r) et s'était enquerri en ces termes: "Un homme qui fait le vœu de jeûner un jour (Je crois que ce jour correspond au lundi) qui coïncide avec un jour de Fête? — Dieu, avait répondu ibn 'Umar, a ordonné de respecter le vœu émis, et le Prophète (ç) a défendu de jeûner un pareil jour."»

1995 - Suivant Qaza'a, Abu Sa'îd al-Khudry (r), qui avait fait douze expéditions avec le Prophète (ç), dit: «De la bouche du Prophète (ç), j'ai entendu quatre recommandations qui m'ont plu; il a dit: "La femme ne doit faire de voyage de deux jours sans être accompagnée de son époux ou d'un *maḥram*; on ne jeûne pas deux jours, celui de la Rupture et celui du Sacrifice; on n'accomplit pas de prière après la prière du *ṣubḥ*, et ce jusqu'au lever du soleil, ainsi qu'après la prière du *'aṣr*, et ce jusqu'au coucher du soleil; et on ne sangle les montures qu'à destination de trois Mosquées: la Mosquée Sacrée, la Mosquée de Jérusalem et ma Mosquée-ci."»

R. 68 - Sur le jeûne les jours d'*at-Tachrîq*.

1996 - Hichâm: Mon père m'a dit: «'Â'icha (r) jeûnait les jours de *Minâ*; son père jeûnait [aussi] ces jours.»

1997/1998 - 'A'icha et ibn 'Umar dirent: «Il n'a pas été donné autorisation de jeûner les jours *d'at-Tachriq*, sauf à ceux qui ne trouvent pas de bête à sacrifier.»

1999 - D'après Sâlim ben 'Abd Allâh ben 'Umar, ibn 'Umar (r) dit: «Le jeûne est autorisé pour celui qui accomplit la *'umra* dans l'attente du *ḥajj* jusqu'au jour de *'Arafa*; celui-ci, lorsqu'il ne trouve pas de bête à sacrifier et n'observe pas de jeûne..., jeûne les jours de *Minâ*.»

* D'ibn Chihâb, de 'Urwa, de 'Â'icha: *même ḥadîth.*

* Rapporté aussi par 'Ibrâhîm ben Sa'd, d'ibn Chihâb.

---

(1) V. chapitre des ventes, R. 62 et R. 63.

عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ مِينَاءَ قَالَ: سَمِعْتُهُ يُحَدِّثُ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: يُنْهَى عَنْ صِيَامَيْنِ، وَبَيْعَتَيْنِ: الْفِطْرِ وَالنَّحْرِ، وَالْمُلاَمَسَةِ وَالْمُنَابَذَةِ.

١٩٩٤ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ الْمُثَنَّى: حَدَّثَنَا مُعَاذٌ: أَخْبَرَنَا ابْنُ عَوْنٍ، عَنْ زِيَادِ بْنِ جُبَيْرٍ قَالَ: جَاءَ رَجُلٌ إِلَى ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ الله عَنْهُمَا فَقَالَ: رَجُلٌ نَذَرَ أَنْ يَصُومَ يَوْماً، قَالَ: أَظُنُّهُ قَالَ: الاِثْنَيْنِ، فَوَافَقَ يَوْمَ عِيدٍ؟. فَقَالَ ابْنُ عُمَرَ: أَمَرَ الله بِوَفَاءِ النَّذْرِ، وَنَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ صَوْمِ هٰذَا الْيَوْمِ.

١٩٩٥ ـ حَدَّثَنَا حَجَّاجُ بْنُ مِنْهَالٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْمَلِكِ بْنُ عُمَيْرٍ قَالَ: سَمِعْتُ قَزَعَةَ قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا سَعِيدٍ الْخُدْرِيَّ رَضِيَ الله عَنْهُ، وَكَانَ غَزَا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ اثْنَتَيْ عَشْرَةَ غَزْوَةً، قَالَ: سَمِعْتُ أَرْبَعاً مِنَ النَّبِيِّ ﷺ فَأَعْجَبْنَنِي، قَالَ: «لاَ تُسَافِرِ الْمَرْأَةُ مَسِيرَةَ يَوْمَيْنِ إِلاَّ وَمَعَهَا زَوْجُهَا أَوْ ذُو مَحْرَمٍ، وَلاَ صَوْمَ فِي يَوْمَيْنِ: الْفِطْرِ وَالْأَضْحَى، وَلاَ صَلاَةَ بَعْدَ الصُّبْحِ حَتَّى تَطْلُعَ الشَّمْسُ، وَلاَ بَعْدَ الْعَصْرِ حَتَّى تَغْرُبَ، وَلاَ تُشَدُّ الرِّحَالُ إِلاَّ إِلَى ثَلاَثَةِ مَسَاجِدَ: مَسْجِدِ الْحَرَامِ، وَمَسْجِدِ الْأَقْصَى، وَمَسْجِدِي هٰذَا».

٦٨ ـ باب: صِيَامِ أَيَّامِ التَّشْرِيقِ.

١٩٩٦ ـ قَالَ أَبُو عَبْدِ اللهِ: وَقَالَ لِي مُحَمَّدُ بْنُ الْمُثَنَّى: حَدَّثَنَا يَحْيَى، عَنْ هِشَامٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبِي: كَانَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ الله عَنْهَا تَصُومُ أَيَّامَ مِنًى، وَكَانَ أَبُوهَا يَصُومُهَا.

١٩٩٧-١٩٩٨ ـ حدّثنا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: سَمِعْتُ عَبْدَ اللهِ ابْنَ عِيسَى، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ. وَعَنْ سَالِمٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ الله عَنْهُمْ قَالاَ: لَمْ يُرَخَّصْ فِي أَيَّامِ التَّشْرِيقِ أَنْ يُصَمْنَ، إِلاَّ لِمَنْ لَمْ يَجِدْ الْهَدْيَ.

١٩٩٩ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ سَالِمِ بْنِ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُمَرَ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ الله عَنْهُمَا قَالَ: الصِّيَامُ لِمَنْ تَمَتَّعَ بِالْعُمْرَةِ إِلَى الحَجِّ إِلَى يَوْمِ عَرَفَةَ، فَإِنْ لَمْ يَجِدْ هَدْياً وَلَمْ يَصُمْ صَامَ أَيَّامَ مِنًى.

وَعَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ مِثْلَهُ. تَابَعَهُ إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ.

R. 69 - Sur le jeûne le jour de *'Âchûrâ'*.

2000 - D'après Salim, son père (r): «Sur le jour de 'Âchûrâ', le Prophète (ç) a dit: "Celui qui veut jeûner [ce jour] peut jeûner".»

2001 - D'après 'Urwa ben az-Zubayr, 'Â'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) avait ordonné le jeûne du jour de 'Âchûrâ', mais lorsque le jeûne de ramaḍân fut prescrit, observa ce jeûne qui voulut et ne l'observa pas qui voulut.»

2002 - Selon 'Â'icha (r), dans la période antéislamique, Quraych observait le jeûne du jour de 'Âchûrâ'; le Messager de Dieu (ç) l'observait également. Il a continué à jeûner ce jour, lorsqu'il s'installa à Médine, et a donné l'ordre de le jeûner. Mais lorsque le jeûne de ramaḍân fut prescrit, il délaissa le jeûne du jour de 'Âchûrâ'. Alors jeûna qui voulut et délaissa le jeûne de ce jour qui voulut.

2003 - 'Abd Allâh ben Maslama, en se référant à Mâlik, nous a rapporté ceci: D'après ibn Chihâb, Ḥumayd ibn 'Abd-ar-Raḥmân rapporte avoir entendu Mu'âwiya ben Abu Sufyân (r) dire sur le *minbar*, le jour de 'Âchûrâ' de l'année où il accomplit le *ḥajj*: «O gens de Médine! où sont vos savants? J'ai entendu le Messager de Dieu (ç) dire: "Ce jour est le jour de 'Âchûrâ', et il ne vous a pas été prescrit de jeûner en ce jour. Mais, moi, je jeûne; alors qui veut peut jeûner et qui ne veut pas, peut ne pas jeûner."»

2004 - D'après ibn 'Abbâs (r), le Prophète remarqua, à son arrivée à Médine, que les Juifs jeûnaient le jour de 'Âchûrâ'. "Qu'est-ce que c'est? demanda-t-il. — C'est, répondit-on, un jour béni, c'est le jour où Dieu avait sauvé les Fils d'Isrâ'îl de leur ennemi, et c'est pour cela que Moïse l'avait jeûné. — C'est moi, répliqua-t-il, qui ai plus de raisons de faire comme Moïse." Et il jeûna ce jour et ordonna de le jeûner.»

2005 - Suivant Ṭârik ben Chihâb, Abu Mûsâ (r) dit: «Le jour 'Âchûrâ' était considéré comme une fête par les Juifs; alors le Prophète (ç) dit: "Jeûnez-le donc! vous."»

2006 - D'après 'Ubayd Allâh ben Abu Yazîd, ibn 'Abbâs (r) dit: Je n'ai pas vu le Prophète (ç) chercher à jeûner un certain jour en le préférant à un autre jour, sauf pour ce qui est de ce jour-ci, le jour de 'Achûrâ';... et ce mois-ci: le mois de ramaḍân.

٦٩ - باب: صِيَامِ يَوْمِ عَاشُورَاءَ.

٢٠٠٠ - حَدَّثَنَا أَبُو عَاصِمٍ، عَنْ عُمَرَ بْنِ مُحَمَّدٍ، عَنْ سَالِمٍ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ يَوْمَ عَاشُورَاءَ: «إِنْ شَاءَ صَامَ».

٢٠٠١ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا قَالَت: كَانَ رَسُولُ اللهِ ﷺ أَمَرَ بِصِيَامِ يَوْمِ عَاشُورَاءَ، فَلَمَّا فُرِضَ رَمَضَانُ، كَانَ مَنْ شَاءَ صَامَ وَمَنْ شَاءَ أَفْطَرَ.

٢٠٠٢ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ يَوْمُ عَاشُورَاءَ تَصُومُهُ قُرَيْشٌ فِي الجَاهِلِيَّةِ، وَكَانَ رَسُولُ اللهِ ﷺ يَصُومُهُ، فَلَمَّا قَدِمَ المَدِينَةَ صَامَهُ وَأَمَرَ بِصِيَامِهِ، فَلَمَّا فُرِضَ رَمَضَانُ تَرَكَ يَوْمَ عَاشُورَاءَ، فَمَنْ شَاءَ صَامَهُ وَمَنْ شَاءَ تَرَكَهُ.

٢٠٠٣ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ حُمَيْدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّهُ سَمِعَ مُعَاوِيَةَ بْنَ أَبِي سُفْيَانَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا يَوْمَ عَاشُورَاءَ عَامَ حَجَّ، عَلَى المِنْبَرِ يَقُولُ: يَا أَهْلَ المَدِينَةِ، أَيْنَ عُلَمَاؤُكُمْ، سَمِعْتُ رَسُولَ اللهِ ﷺ يَقُولُ: «هٰذَا يَوْمُ عَاشُورَاءَ، وَلَمْ يُكْتَبْ عَلَيْكُمْ صِيَامُهُ، وَأَنَا صَائِمٌ، فَمَنْ شَاءَ فَلْيَصُمْ وَمَنْ شَاءَ فَلْيُفْطِرْ».

٢٠٠٤ - حَدَّثَنَا أَبُو مَعْمَرٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَارِثِ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ: حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَدِمَ النَّبِيُّ المَدِينَةَ، فَرَأَى الْيَهُودَ تَصُومُ يَوْمَ عَاشُورَاءَ، فَقَالَ: «مَا هٰذَا». قَالُوا: هٰذَا يَوْمٌ صَالِحٌ، هٰذَا يَوْمٌ نَجَّى اللهُ بَنِي إِسْرَائِيلَ مِنْ عَدُوِّهِمْ، فَصَامَهُ مُوسَى. قَالَ: «فَأَنَا أَحَقُّ بِمُوسَى مِنْكُمْ». فَصَامَهُ وَأَمَرَ بِصِيَامِهِ.

٢٠٠٥ - حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللهِ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ أَبِي عُمَيْسٍ، عَنْ قَيْسِ بْنِ مُسْلِمٍ، عَنْ طَارِقِ بْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي مُوسَى رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ يَوْمُ عَاشُورَاءَ تَعُدُّهُ الْيَهُودُ عِيداً، قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «فَصُومُوهُ أَنْتُمْ».

٢٠٠٦ - حَدَّثَنَا عُبَيْدُ اللهِ بْنُ مُوسَى، عَنِ ابْنِ عُيَيْنَةَ، عَنْ عُبَيْدِ اللهِ بْنِ أَبِي يَزِيدَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: مَا رَأَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَتَحَرَّى صِيَامَ يَوْمٍ فَضَّلَهُ عَلَى غَيْرِهِ إِلَّا هٰذَا الْيَوْمَ، يَوْمَ عَاشُورَاءَ، وَهٰذَا الشَّهْرَ، يَعْنِي شَهْرَ رَمَضَانَ.

2007 - Selon Salama ben al-'Akwa' (r), le Prophète (ç) ordonna à un homme des 'Aslam de lancer aux fidèles cet appel: "Celui qui a mangé doit jeûner le reste de la journée, et celui qui n'a pas encore mangé doit aussi observer le jeûne. Car aujourd'hui c'est le jour de 'Âchûrâ."

٢٠٠٧ - حَدَّثَنَا المَكِّيُّ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ الأَكْوَعِ رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: أَمَرَ النَّبِيُّ ﷺ رَجُلاً مِنْ أَسْلَمَ: «أَنْ أَذِّنْ فِي النَّاسِ: أَنَّ مَنْ كَانَ أَكَلَ فَلْيَصُمْ بَقِيَّةَ يَوْمِهِ، وَمَنْ لَمْ يَكُنْ أَكَلَ فَلْيَصُمْ، فَإِنَّ الْيَوْمَ يَوْمُ عَاشُورَاءَ».

Au nom de Dieu le Tout miséricorde, le Miséricodieux

XXXI - LA PRIÈRE DES *TARÂWÎḤ*

R. 1 - Sur le mérite de celui qui prie la nuit durant ramaḍân.

2008 - D'après Abu Salama, Abu Hurayra (r) rapporta avoir entendu le Messager de Dieu (ç) dire à propos de ramaḍân: «Celui qui l'accomplit en prières avec foi et bonne conjecture aura le pardon pour ses fautes passées.»

2009 - Suivant Ḥumayd ben 'Abd-ar-Rahmân, Abu Hurayra (r) dit: Le Messager de Dieu (ç) a dit: «Celui qui l'accomplit en prières avec foi et bonne conjecture aura le pardon pour ses fautes passées.»

* Ibn Chihâb ajoute: A la mort du Messager de Dieu (ç), les choses étaient dans le même état; [autrement dit, les fidèles ne faisaient pas la prière des *tarâwîḥ* en groupe], et elles l'étaient pendant le califat d'Abu Bakr et au début du califat de 'Umar (que Dieu les agrée tous deux).

2010 - 'Abd-ar-Raḥmân ben 'Abd-ul-Qâry: «Lors d'une nuit de ramaḍân, j'étais allé à la mosquée avec 'Umar ben al-Khaṭṭâb (r). Les gens [y] étaient en groupes dispersés; [là] un homme qui accomplissait sa prière en solitaire, [là-bas] un autre homme qui priait, et à sa suite un groupouscule qui faisait comme lui. 'Umar avait alors dit: "Je pense que si je réunis ceux-là sous la direction d'un seul récitateur, cela serait mieux." Ensuite, il s'était décidé et avait rassemblé les gens sous la direction de 'Ubay ben Ka'b. Après quoi, une autre nuit, j'étais sorti avec lui alors que les fidèles priaient sous la direction de leur récitateur et alors 'Umar [ne s'était pas empêché] de dire: "Que cette innovation est excellente!... Et, la prière qu'ils accomplissent après qu'ils ont dormi est mieux que celle qu'ils accomplissent avant qu'ils ne dorment." Il voulait parler [de la prière] de fin de nuit. Les fidèles avaient pour habitude de prier au début de la nuit.»

بسم الله الرحمن الرحيم

٣١ - كتاب صلاة التراويح

١ - باب: فَضْلِ مَنْ قَامَ رَمَضَانَ.

٢٠٠٨ - حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبُو سَلَمَةَ: أَنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ لِرَمَضَانَ: «مَنْ قَامَهُ إِيمَاناً وَٱحْتِسَاباً، غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ».

٢٠٠٩ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنِ ٱبْنِ شِهَابٍ، عَنْ حُمَيْدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «مَنْ قَامَ رَمَضَانَ إِيمَاناً وَٱحْتِسَاباً، غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ».

قَالَ ٱبْنُ شِهَابٍ: فَتُوُفِّيَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ وَالأَمْرُ عَلَىٰ ذَلِكَ، ثُمَّ كَانَ الأَمْرُ عَلَىٰ ذَلِكَ فِي خِلَافَةِ أَبِي بَكْرٍ، وَصَدْراً مِنْ خِلَافَةِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا.

٢٠١٠ - وَعَنِ ٱبْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَبْدٍ الْقَارِيِّ أَنَّهُ قَالَ: خَرَجْتُ مَعَ عُمَرَ بْنِ الْخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ لَيْلَةً فِي رَمَضَانَ إِلَى الْمَسْجِدِ، فَإِذَا النَّاسُ أَوْزَاعٌ مُتَفَرِّقُونَ، يُصَلِّي الرَّجُلُ لِنَفْسِهِ، وَيُصَلِّي الرَّجُلُ فَيُصَلِّي بِصَلَاتِهِ الرَّهْطُ، فَقَالَ عُمَرُ: إِنِّي أَرَى لَوْ جَمَعْتُ هَؤُلَاءِ عَلَى قَارِىءٍ وَاحِدٍ لَكَانَ أَمْثَلَ، ثُمَّ عَزَمَ فَجَمَعَهُمْ عَلَىٰ أُبَيِّ بْنِ كَعْبٍ، ثُمَّ خَرَجْتُ مَعَهُ لَيْلَةً أُخْرَى وَالنَّاسُ يُصَلُّونَ بِصَلَاةِ قَارِئِهِمْ، قَالَ عُمَرُ: نِعْمَ الْبِدْعَةُ هٰذِهِ، وَالَّتِي يَنَامُونَ عَنْهَا أَفْضَلُ مِنَ الَّتِي يَقُومُونَ، يُرِيدُ آخِرَ اللَّيْلِ، وَكَانَ النَّاسُ يَقُومُونَ أَوَّلَهُ.

2011 - D'après 'Â'icha (r), l'épouse du Prophète (ç), le Messager de Dieu (ç) avait fait la prière..., et cela pendant *ramaḍân*.

2012 - D'après 'Urwa, 'Â'icha (r) dit: «Au milieu d'une nuit, le Messager de Dieu (S.B sui lui) sortit et alla prier dans la mosquée. Quelques fidèles [qui étaient présents] firent la même prière que lui. Le lendemain matin, on parla de cette prière. Il y eut un grand nombre de fidèles qui se rassemblèrent la nuit et prièrent avec lui. Le jour suivant, au matin, on parla [davantage] de cette prière, ce qui amena les fidèles en grand nombre à la mosquée, dans la troisième nuit. Le Messager de Dieu (ç) sortit alors et pria; les fidèles prièrent avec lui. La quatrième nuit, la mosquée ne put contenir [tous] les fidèles. Au matin, il sortit pour la prière du *ṣubḥ*, et lorsqu'il eut accompli la prière du *fajr*, il fit face aux fidèles, prononça le *tachahud* puis dit: "Cela dit, il ne m'était pas inconnu que vous étiez ici, mais j'ai craint que cette prière ne devienne obligatoire pour vous, et qu'alors vous en seriez dans l'incapacité de l'accomplir." Et, à la mort du Messager de Dieu (ç), les choses étaient restées dans le même état.»

2013 - D'après Sa'îd al-Maqbury, Abu Salama ben 'Abd-ar-Raḥmân interrogea 'Â'icha (r): «Comment était la prière du Messager de Dieu (ç) pendant ramaḍân? — Durant ramaḍân, répondit-elle, ainsi qu'en dehors de ce mois, il ne dépassait jamais les onze *rak'a*; il faisait quatre, et ne m'interroge pas sur leur perfection et leur durée; puis il faisait quatre, et ne m'interroge pas sur leur perfection et leur durée; puis il faisait trois. Comme je lui disais: "O Messager de Dieu! ne dors-tu pas avant que tu ne pries le *witr*?" il me répondit: "O 'Â'icha, si mes yeux dorment, mon cœur, au contraire, ne dort pas."»

٢٠١١ ـ **حَدَّثَنَا** إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنِ ٱبْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، زَوْجِ النَّبِيِّ ﷺ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ صَلَّى، وَذٰلِكَ فِي رَمَضَانَ.

٢٠١٢ ـ **حَدَّثَنَا** يَحيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ٱبْنِ شِهَابٍ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا أَخْبَرَتْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ خَرَجَ لَيْلَةً مِنْ جَوْفِ اللَّيْلِ، فَصَلَّى فِي المَسْجِدِ، وَصَلَّى رِجَالٌ بِصَلاَتِهِ، فَأَصْبَحَ النَّاسُ فَتَحَدَّثُوا، فَٱجْتَمَعَ أَكْثَرُ مِنْهُمْ فَصَلَّوْا مَعَهُ، فَأَصْبَحَ النَّاسُ فَتَحَدَّثُوا، فَكَثُرَ أَهْلُ المَسْجِدِ مِنَ اللَّيْلَةِ الثَّالِثَةِ، فَخَرَجَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ فَصَلَّى فَصَلَّوْا بِصَلاَتِهِ، فَلَمَّا كَانَتِ اللَّيْلَةُ الرَّابِعَةُ عَجَزَ المَسْجِدُ عَنْ أَهْلِهِ، حَتَّى خَرَجَ لِصَلاَةِ الصُّبْحِ، فَلَمَّا قَضَىٰ الْفَجْرَ أَقْبَلَ عَلَىٰ النَّاسِ، فَتَشَهَّدَ، ثُمَّ قَالَ: «أَمَّا بَعْدُ، فَإِنَّهُ لَمْ يَخْفَ عَلَيَّ مَكَانُكُمْ، وَلٰكِنِّي خَشِيتُ أَنْ تُفْرَضَ عَلَيْكُمْ فَتَعْجِزُوا عَنْهَا». فَتُوُفِّيَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ وَالأَمْرُ عَلَىٰ ذٰلِكَ.

٢٠١٣ ـ **حَدَّثَنَا** إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ سَعِيدٍ المَقْبُرِيِّ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّهُ سَأَلَ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: كَيْفَ كَانَتْ صَلاَةُ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فِي رَمَضَانَ؟. فَقَالَتْ: مَا كَانَ يَزِيدُ فِي رَمَضَانَ وَلاَ فِي غَيْرِهِ عَلَىٰ إِحْدَىٰ عَشْرَةَ رَكْعَةً، يُصَلِّي أَرْبَعاً، فَلاَ تَسَلْ عَنْ حُسْنِهِنَّ وَطُولِهِنَّ، ثُمَّ يُصَلِّي أَرْبَعاً، فَلاَ تَسَلْ عَنْ حُسْنِهِنَّ وَطُولِهِنَّ، ثُمَّ يُصَلِّي ثَلاَثاً. فَقُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَتَنَامُ قَبْلَ أَنْ تُوتِرَ؟. قَالَ: «يَا عَائِشَةُ، إِنَّ عَيْنَيَّ تَنَامَانِ وَلاَ يَنَامُ قَلْبِي».

Au nom de Dieu le Tout miséricode, le Miséricordieux

XXXII - LE MÉRITE DE LA NUIT DE LA DESTINÉE

R. 1 - Sur le mérite de la nuit de la Destinée

* Sur: **En vérité, c'est Nous qui l'avons fait descendre dans la nuit de la Destinée. Et qu'est-ce qui put te faire comprendre (*mâ 'adrâka*) ce qu'est la nuit de la Destinée? La nuit de la Destinée vaut plus que mille mois. En elle font leur descente les anges et l'Esprit, sur permission de leur Seigneur, pour tout décret. Salut soit-elle, jursqu'au lever de l'aube!**(1)

* Ibn 'Uyayna: Dans le Coran, l'expression "*mâ adrâka*" signifie qu'Il l'a informé. Et lorsqu'Il dit "*wa mâ yudrîka*" (Et qu'est-ce qui pourra te faire comprendre), cela signifie qu'Il ne l'a pas informé.

2014 - D'après Abu Hurayra, le Prophète (ç) dit: "Celui qui jeûne *ramadân* avec foi et bonne conjecture aura le Pardon pour ses fautes passées; et celui qui veille en prières la nuit de la Destinée avec foi et bonne conjecture aura le Pardon pour ses fautes passées."

* Rapporté aussi par Sulaymân ben Kathîr, et ce d'az-Zuhry.

R. 2 - Sur la recherche de la nuit de la Destinée dans les sept dernières nuits...

2015 - D'après ibn 'Umar (r), certains des Compagnons du Prophète (ç) virent en rêve que la nuit de la Destinée avait lieu dans les sept dernières nuits; le Messager de Dieu (ç) dit alors: «Je vois que vos rêves concordent pour les sept

(1) *Al-Qadr*, 1 - 5.

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٢ ـ كتاب فضل ليلة القدر

١ ـ باب: فَضْلِ لَيْلَةِ الْقَدْرِ.

وَقَوْلِ اللَّهِ تَعَالَى: ﴿ إِنَّآ أَنزَلْنَٰهُ فِى لَيْلَةِ ٱلْقَدْرِ وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا لَيْلَةُ ٱلْقَدْرِ لَيْلَةُ ٱلْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ تَنَزَّلُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَٱلرُّوحُ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِم مِّن كُلِّ أَمْرٍ سَلَٰمٌ هِىَ حَتَّىٰ مَطْلَعِ ٱلْفَجْرِ ﴾[1].

قَالَ ابْنُ عُيَيْنَةَ: مَا كَانَ فِي الْقُرْآنِ «مَا أَدْرَاكَ» فَقَدْ أَعْلَمَهُ، وَمَا قَالَ: «وَمَا يُدْرِيكَ» فَإِنَّهُ لَمْ يُعْلِمْهُ.

٢٠١٤ ـ **حَدَّثَنَا** عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ قَالَ: حَفِظْنَاهُ، وَإِنَّمَا حَفِظَ مِنَ الزُّهْرِيِّ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ صَامَ رَمَضَانَ إِيمَاناً وَٱحْتِسَاباً غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ، وَمَنْ قَامَ لَيْلَةَ الْقَدْرِ إِيمَاناً وَٱحْتِسَاباً غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ».

تَابَعَهُ سُلَيْمَانُ بْنُ كَثِيرٍ، عَنِ الزُّهْرِيِّ.

٢ ـ باب: الْتِمَاسِ لَيْلَةِ الْقَدْرِ فِي السَّبْعِ الْأَوَاخِرِ.

٢٠١٥ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رِجَالاً مِنْ أَصْحَابِ النَّبِيِّ ﷺ أُرُوا لَيْلَةَ الْقَدْرِ فِي الْمَنَامِ فِي السَّبْعِ الْأَوَاخِرِ،

---

(١) سورة القدر الآية ١ ـ ٥.

dernières nuits. Celui qui veut s'enquérir de la nuit de la Desitnée, qu'il s'en enquière dans les sept dernières nuits.»

2016 - D'après Yaḥya, Abu Salama dit: J'ai interrogé [à ce sujet] Abu Sa'îd, qui était [d'ailleurs] mon ami et il m'a dit: «Nous avons fait avec le Prophète (ç) une retraite spirituelle dans la deuxième décade de *ramaḍân*. Au matin du vingtième jour, il est sorti et nous a fait un discours; il a dit: "La nuit de la Destinée m'a été montrée en rêve, puis on me l'a fait oublier (*'unsîtuha* ou *nussîtuha*, le doute vient du *râwi*). Acquérez-vous d'elle dans la dernière décade parmi les nuits impaires. Je me suis vu dans mon rêve en train de faire le *sujûd* sur de l'eau et de la boue. Alors celui qui a fait la retraite spirituelle avec le Messager de Dieu doit rentrer.» Nous étions rentrés alors que nous ne voyions pas le moindre petit nuage. Après quoi, un nuage est arrivé et il a plu si bien que l'eau a coulé par le plafond de la mosquée, qui était fait de branches de palmiers. Et, l'appel de la prière étant lancé, j'ai vu le Messager de Dieu (ç) qui faisait le *sujûd* sur de l'eau et de la boue si bien que j'ai remarqué la trace de la boue sur son front.»

R. 3 - Sur la recherche de la nuit de la Destinée parmi les nuits impaires de la dernière décade,

* Il y a à ce sujet, un ḥadîth rapporté par 'Ubâda.

2017 - Suivant 'Â'icha (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Enquérez-vous de la nuit de la Destinée parmi les nuits impaires dans la dernière décade de ramaḍân.»

2018 - D'après Abu Salama, Abu Sa'îd al-Kudry (r) dit: Le Messager de Dieu (ç) observait une retraite spirituelle en ramaḍân, dans la deuxième décade du mois. Au soir, après le passage de vingt nuits et à l'arrivée de la vingt et unième..., il retournait dans sa demeure. Ceux qui avaient fait la retraite spirituelle avec lui rentraient aussi chez eux. Un certain mois, il fit une retraite spirituelle jusqu'à la nuit même dans laquelle il rentrait chez lui; à ce moment, il prononça un discours aux fidèles et leur ordonna ce que Dieu avait voulu. Après quoi, il ajouta: «Je faisais, par le passé, la retraite spirituelle dans cette décade, et il vient de me paraître d'opérer une retraite spirituelle dans la dernière décade, alors que celui qui a fait la retraite spirituelle avec moi continue à la faire dans sa retraite. On m'a

فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَرَى رُؤْيَاكُمْ قَدْ تَوَاطَأَتْ فِي السَّبْعِ الأَوَاخِرِ، فَمَنْ كَانَ مُتَحَرِّيَهَا فَلْيَتَحَرَّهَا فِي السَّبْعِ الأَوَاخِرِ».

٢٠١٦ ـ **حَدَّثَنَا** مُعَاذُ بْنُ فَضَالَةَ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ، عَنْ يَحْيَىٰ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ قَالَ: سَأَلْتُ أَبَا سَعِيدٍ، وَكَانَ لِي صَدِيقاً، فَقَالَ: ٱعْتَكَفْنَا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ الْعَشْرَ الأَوْسَطَ مِنْ رَمَضَانَ، فَخَرَجَ صَبِيحَةَ عِشْرِينَ فَخَطَبَنَا، وَقَالَ: «إِنِّي أُرِيتُ لَيْلَةَ الْقَدْرِ، ثُمَّ أُنْسِيتُهَا، أَوْ: نُسِّيتُهَا فَٱلْتَمِسُوهَا فِي الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ فِي الْوَتْرِ، وَإِنِّي رَأَيْتُ أَنِّي أَسْجُدُ فِي مَاءٍ وَطِينٍ، فَمَنْ كَانَ ٱعْتَكَفَ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فَلْيَرْجِعْ». فَرَجَعْنَا وَمَا نَرَىٰ فِي السَّمَاءِ قَزَعَةً، فَجَاءَتْ سَحَابَةٌ فَمَطَرَتْ حَتَّى سَالَ سَقْفُ المَسْجِدِ، وَكَانَ مِنْ جَرِيدِ النَّخْلِ، وَأُقِيمَتِ الصَّلَاةُ، فَرَأَيْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَسْجُدُ فِي المَاءِ وَالطِّينِ، حَتَّى رَأَيْتُ أَثَرَ الطِّينِ فِي جَبْهَتِهِ.

٣ - باب: تَحَرِّي لَيْلَةِ الْقَدْرِ فِي الْوِتْرِ مِنَ العَشْرِ الأَوَاخِرِ.

فِيهِ عَنْ عُبَادَةَ.

٢٠١٧ ـ **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ جَعْفَرٍ: حَدَّثَنَا أَبُو سُهَيْلٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «تَحَرَّوْا لَيْلَةَ القَدْرِ فِي الْوِتْرِ، مِنَ العَشْرِ الأَوَاخِرِ مِنْ رَمَضَانَ».

٢٠١٨ ـ **حَدَّثَنَا** إِبْرَاهِيمُ بْنُ حَمْزَةَ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ أَبِي حَازِمٍ وَالدَّرَاوَرْدِيُّ، عَنْ يَزِيدَ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يُجَاوِرُ فِي رَمَضَانَ الْعَشْرَ الَّتِي فِي وَسَطِ الشَّهْرِ، فَإِذَا كَانَ حِينَ يُمْسِي مِنْ عِشْرِينَ لَيْلَةً تَمْضِي وَيَسْتَقْبِلُ إِحْدَى وَعِشْرِينَ، رَجَعَ إِلَى مَسْكَنِهِ، وَرَجَعَ مَنْ كَانَ يُجَاوِرُ مَعَهُ، وَأَنَّهُ أَقَامَ فِي شَهْرٍ جَاوَرَ فِيهِ اللَّيْلَةَ الَّتِي كَانَ يَرْجِعُ فِيهَا، فَخَطَبَ النَّاسَ، فَأَمَرَهُمْ مَا شَاءَ اللَّهُ، ثُمَّ قَالَ: «كُنْتُ أُجَاوِرُ هٰذِهِ العَشْرَ، ثُمَّ قَدْ بَدَا لِي أَنْ أُجَاوِرَ هٰذِهِ الْعَشْرَ الأَوَاخِرَ، فَمَنْ كَانَ ٱعْتَكَفَ مَعِي فَلْيَثْبُتْ فِي مُعْتَكَفِهِ، وَقَدْ أُرِيتُ هٰذِهِ اللَّيْلَةَ، ثُمَّ أُنْسِيتُهَا، فَٱبْتَغُوهَا فِي

montré cette nuit puis on me l'a fait oublier. Recherchez-la dans la dernière décade,... recherchez-la dans chaque nuit impaire. Je me suis vu dans le rêve en train de faire le *sujûd* sur de l'eau et de la boue.» Par conséquent, il plut cette nuit-là; l'eau tomba dans la mosquée; et à l'endroit du *muṣallâ* du Prophète (ç), j'avais vu de mes propres yeux le Messager de Dieu (ç), je l'avais vu avec le visage plein de boue et d'eau après qu'il avait terminé le *ṣubḥ*.

2019 - Directement de Muḥammad ben al-Muthannâ, directemnt de Yaḥyâ, de Hichâm, de son père, de 'Â'icha (r): Le Prophète (ç) a dit: *Enquérez-vous...*

2020 - Directement de Muḥammad, directement de 'Abda, de Hichâm ben 'Urwa, de son père, de 'Â'icha qui rapporte: «Le Messager de Dieu (ç) faisait la retraite spirituelle dans la dernière décade de ramaḍân, et il disait: "Enquérez-vous de la nuit de la Destinée dans la dernière décade de ramaḍân."»

2021 - D'après ibn 'Abbâs (r), le Prophète (ç) dit: «Enquérez-vous d'elle dans la dernière décade de ramaḍân, la nuit de la Destinée; elle peut rester dans la neuvième nuit, elle peut rester dans la septième nuit, elle peut rester dans la cinquième nuit.»

2022 - D'après 'Âṣim, Abu Mijlaz et 'Ikrima rapportent: Ibn 'Abbâs (r) a dit que le Messager de Dieu (ç) avait dit: «Elle est dans la [dernière] décade, elle est dans les neuf nuits qui passent ou dans les sept nuits qui restent.» Il parlait de la nuit de la Destinée.

* Abd-ul-Wahâb: De Ayyûb, de Khâlid, de 'Ikrima, d'Ibn 'Abbâs: «Enquérez- vous d'elle dans la vingt-quatrième...»

R. 4 - Sur le retrait de la connaissance de la nuit de la Destinée à cause d'une querelle entre les fidèles.

2023 - D'après 'Anas, 'Ubâda ben Ṣâmit rapporte: «Le Prophète (ç) est sorti pour nous informer de la nuit de la Destinée. Un tel et Un tel s'étant disputés, le Prophète nous a alors dit: "Je suis sorti pour vous informer de la nuit de la Destinée, mais, à cause de la querelle d'Un tel et d'Un tel, elle a été élevée... Toutefois, que cela vous soit un bien. Chercehez-la dans la neuvième, la septième et la cinquième..."»

الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ، وَٱبْتَغُوهَا فِي كُلِّ وِتْرٍ، وَقَدْ رَأَيْتُنِي أَسْجُدُ فِي مَاءٍ وَطِينٍ». فَٱسْتَهَلَّتِ السَّمَاءُ فِي تِلْكَ اللَّيْلَةِ فَأَمْطَرَتْ، فَوَكَفَ المَسْجِدُ فِي مُصَلَّى النَّبِيِّ ﷺ لَيْلَةَ إِحْدَى وَعِشْرِينَ، فَبَصُرَتْ عَيْنِي رَسُولَ اللَّهِ ﷺ وَنَظَرْتُ إِلَيْهِ ٱنْصَرَفَ مِنَ الصُّبْحِ وَوَجْهُهُ مُمْتَلِىءٌ طِيناً وَمَاءً.

٢٠١٩ ـ **حَدَّثَنَا** مُحَمَّدُ بْنُ المُثَنَّى: حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ، عَنْ هِشَامٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبِي، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «الْتَمِسُوا...».

٢٠٢٠ ـ **حَدَّثَنِي** مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا عَبْدَةُ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ قَالَتْ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يُجَاوِرُ فِي الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ مِنْ رَمَضَانَ، وَيَقُولُ: «تَحَرَّوْا لَيْلَةَ الْقَدْرِ فِي الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ مِنْ رَمَضَانَ».

٢٠٢١ ـ **حَدَّثَنَا** مُوسَىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «الْتَمِسُوهَا فِي الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ مِنْ رَمَضَانَ، لَيْلَةَ الْقَدْرِ، فِي تَاسِعَةٍ تَبْقَى، فِي سَابِعَةٍ تَبْقَى، فِي خَامِسَةٍ تَبْقَى».

٢٠٢٢ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي الأَسْوَدِ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: حَدَّثَنَا عَاصِمٌ، عَنْ أَبِي مِجْلَزٍ وَعِكْرِمَةَ: قَالاَ: قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «هِيَ فِي الْعَشْرِ، هِيَ فِي تِسْعٍ يَمْضِينَ، أَوْ فِي سَبْعٍ يَبْقَيْنَ». يَعْنِي لَيْلَةَ الْقَدْرِ.

قَالَ عَبْدُ الوَهَّابِ، عَنْ أَيُّوبَ، وَعَنْ خَالِدٍ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ: «الْتَمِسُوا فِي أَرْبَعٍ وَعِشْرِينَ».

٤ ـ باب: رَفْعِ مَعْرِفَةِ لَيْلَةِ القَدْرِ لِتَلاَحِي النَّاسِ.

٢٠٢٣ ـ **حَدَّثَنَا** مُحَمَّدُ بْنُ المُثَنَّى: حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ الحَارِثِ: حَدَّثَنَا حُمَيْدٌ: حَدَّثَنَا أَنَسٌ، عَنْ عُبَادَةَ بْنِ الصَّامِتِ قَالَ: خَرَجَ النَّبِيُّ ﷺ لِيُخْبِرَنَا بِلَيْلَةِ الْقَدْرِ، فَتَلاَحَىٰ رَجُلاَنِ مِنَ المُسْلِمِينَ، فَقَالَ: «خَرَجْتُ لأُخْبِرَكُمْ بِلَيْلَةِ الْقَدْرِ، فَتَلاَحَى فُلاَنٌ وَفُلاَنٌ فَرُفِعَتْ، وَعَسَى أَنْ يَكُونَ خَيْراً لَكُمْ، فَالْتَمِسُوهَا فِي التَّاسِعَةِ وَالسَّابِعَةِ وَالخَامِسَةِ».

R. 5 - Sur les pratiques à observer dans la dernière décade de *ramadân.*

2024 - Selon Masrûq, ‘Â’icha (r) dit: «Lorsque la dernière décade entrait, le Prophète (ç) *retenait son mi’zar*[1], veillait la nuit et tenait à ce que sa famille reste éveillée.»

(1) Cette expression, d’après ‘Abd-ar-Razzâq, veut dire: *cesser tout rapport charnel.* Mais selon al-Khatâby, elle peut signifier: *faire les prières avec ardeur.* Quant à ibn Hajar, il avance une troisième possibilité optant pour le propre et le figuré.

٥ ـ باب: العَمَلِ فِي الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ مِنْ رَمَضَانَ.

٢٠٢٤ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ أَبِي يَعْفُورٍ، عَنْ أَبِي الضُّحَى، عَنْ مَسْرُوقٍ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ إِذَا دَخَلَ الْعَشْرُ شَدَّ مِئْزَرَهُ، وَأَحْيَا لَيْلَهُ، وَأَيْقَظَ أَهْلَهُ.

Au nom de Dieu le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XXXIII - LA RETRAITE SPIRITUELLE

R. 1 - Sur la retraite spirituelle dans la dernière décade. — Sur la retraite spirituelle dans toutes les mosquées

* car le Très-Haut dit: **Cependant, n'ayez pas rapport avec elles quand vous faites retraite dans les sanctuaires... — Ce sont là normes expresses de Dieu. Ne les serrez pas de trop près... C'est ainsi que Dieu explicite ses signes aux hommes dans l'attente qu'ils se prémunissent.**(1)

2025 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh ben 'Umar (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) observait la retraite spirituelle dans la dernière décade de ramadân.»

2026 - D'après 'Â'icha (r), l'épouse du Prophète (ç), le Prophète (ç) effectuait ses retraites spirituelles dans la dernière décade de ramadân, et ce jusqu'au moment où Dieu le rappela à Lui. Ses épouses, après sa mort, ont continué à faire leur retraite spirituelle.

2027 - Directement d'Ismâ'îl, directement de Mâlik, de Yazîd ben 'Abd Allâh ben al-Had, de Muhammad ben 'Ibrahîm ben al-Hârith at-Taymy, d'Abu Salama ben'Abd-ar-Rahmân, d'Abu Sa'îd al-Khudry (r): Le Messager de Dieu (ç) effectuait ses retraites spirituelles dans la deuxième décade de ramadân. Une certaine année, il avait fait la retraite spirituelle jusqu'à la vingt et unième nuit, et c'était la nuit [avant] laquelle il sortait le matin de sa retraite; il avait dit: «Celui qui a fait la retraite spirituelle avec moi, qu'il l'effectue [encore] dans la dernière décade. On m'a montré cette nuit dans le rêve puis on me l'a fait oublier, et je me suis vu en train de faire le *sujûd* sur de l'eau et de la boue le lendemain matin de

(1) *Al-Baqara*, 187.

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٣ ـ كتاب الاعتكاف

١ ـ باب: الاِعْتِكَافِ فِي الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ، وَالاِعْتِكَافِ فِي المَسَاجِدِ كُلِّهَا.

لِقَوْلِهِ تَعَالَىٰ: ﴿ وَلَا تُبَٰشِرُوهُنَّ وَأَنتُمْ عَٰكِفُونَ فِي ٱلْمَسَٰجِدِ ۗ تِلْكَ حُدُودُ ٱللَّهِ فَلَا تَقْرَبُوهَا ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ ءَايَٰتِهِۦ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴾[1].

٢٠٢٥ ـ **حَدَّثَنَا** إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ وَهْبٍ، عَنْ يُونُسَ: أَنَّ نَافِعاً أَخْبَرَهُ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يَعْتَكِفُ الْعَشْرَ الأَوَاخِرَ مِنْ رَمَضَانَ.

٢٠٢٦ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، زَوْجِ النَّبِيِّ ﷺ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ كَانَ يَعْتَكِفُ الْعَشْرَ الأَوَاخِرَ مِنْ رَمَضَانَ حَتَّى تَوَفَّاهُ اللَّهُ، ثُمَّ آعْتَكَفَ أَزْوَاجُهُ مِنْ بَعْدِهِ.

٢٠٢٧ ـ **حَدَّثَنَا** إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الْهَادِ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ بْنِ الحَارِثِ التَّيْمِيِّ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ كَانَ يَعْتَكِفُ فِي الْعَشْرِ الأَوْسَطِ مِنْ رَمَضَانَ، فَآعْتَكَفَ عَاماً، حَتَّى إِذَا كَانَ لَيْلَةَ إِحْدَى وَعِشْرِينَ، وَهِيَ اللَّيْلَةُ الَّتِي يَخْرُجُ مِنْ صَبِيحَتِهَا مِنِ آعْتِكَافِهِ، قَالَ: «مَنْ كَانَ آعْتَكَفَ مَعِي فَلْيَعْتَكِفِ الْعَشْرَ الأَوَاخِرَ، وَقَدْ أُرِيتُ هَذِهِ اللَّيْلَةَ ثُمَّ أُنْسِيتُهَا، وَقَدْ رَأَيْتُنِي أَسْجُدُ فِي مَاءٍ وَطِينٍ مِن صَبِيحَتِهَا، فَآلْتَمِسُوهَا فِي الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ،

---

(١) سورة البقرة الآية ١٨٧.

cette nuit-là. Enquérez-vous d'elle dans la dernière décade, et enquérez-vous d'elle dans chaque nuit impaire.»

Cette nuit-là, le ciel s'était mis à pleuvoir. La mosquée avait le toit fait de branches de palmier. Alors l'eau avait pénétré dans la mosquée, et j'avais vu de mes yeux le Messager de Dieu (ç); il avait sur le front la trace de l'eau et de la boue. C'était au matin de la vingt et unième nuit.

R. 2 - Sur la femme qui, en ayant ses menstrues, arrange les cheveux de celui qui est en retraite spirituelle.

2028 - Suivant le père de Hichâm, 'Â'icha (r) rapporta: «Le Prophète (ç) penchait la tête vers moi durant sa retraite spirituelle dans la mosquée. Alors, je lui démêlais les cheveux alors que j'avais mes menstrues.»

R. 3 - On ne doit rentrer chez soi que pour une nécessité absolue...

2029 - Selon 'Urwa et 'Amra, la fille de 'Abd-ar-Raḥmân, 'Â'icha (r), l'épouse du Prophète (ç), dit: «Le Messager de Dieu (ç) penchait la tête vers moi alors qu'il était dans la mosquée, et je lui démêlais les cheveux. Lorsqu'il était en retraite spirituelle, il ne rentrait à la maison que pour une nécessité absolue.»

R. 4 - Sur le fait de laver celui qui est en retraite spirituelle.

2030 - D'après al-'Aswad, 'Â'icha (r) dit: «Le Prophète (ç) me touchait alors que j'avais mes menstrues.

2031 - «Et il sortait la tête de la mosquée, alors qu'il était en retraite spirituelle. Je la lui lavais alors que j'avais mes menstrues.»

R. 5 - Sur la retraite spirituelle de nuit.

2032 - Suivant ibn 'Umar (r), 'Umar avait interrogé le Prophète (ç) en disant: «J'avais, dans la période antéislamique, fait le vœu d'effectuer une retraite spirituelle durant une nuit dans la Mosquée sacrée. — Respecte ton vœu! lui répondit le Prophète.»

وَالْتَمِسُوهَا فِي كُلِّ وِتْرٍ». فَمَطَرَتِ السَّمَاءُ تِلْكَ اللَّيْلَةَ، وَكَانَ المَسْجِدُ عَلَى عَرِيشٍ، فَوَكَفَ المَسْجِدُ، فَبَصُرَتْ عَيْنَايَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ عَلَى جَبْهَتِهِ أَثَرُ المَاءِ وَالطِّينِ، مِنْ صُبْحِ إِحْدَى وَعِشْرِينَ.

٢ - باب: الحَائِضِ تُرَجِّلُ المُعْتَكِفَ.

٢٠٢٨ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ المُثَنَّى: حَدَّثَنَا يَحْيَى، عَنْ هِشَامٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبِي، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ يُصْغِي إِلَيَّ رَأْسَهُ وَهُوَ مُجَاوِرٌ فِي المَسْجِدِ، فَأُرَجِّلُهُ وَأَنَا حَائِضٌ.

٣ - باب: لَا يَدْخُلُ البَيْتَ إِلَّا لِحَاجَةٍ.

٢٠٢٩ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا لَيْثٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ وَعَمْرَةَ بِنْتِ عَبْدِ الرَّحْمنِ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ قَالَتْ: وَإِنْ كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ لَيُدْخِلُ عَلَيَّ رَأْسَهُ، وَهْوَ فِي المَسْجِدِ، فَأُرَجِّلُهُ، وَكَانَ لَا يَدْخُلُ الْبَيْتَ إِلَّا لِحَاجَةٍ إِذَا كَانَ مُعْتَكِفاً.

٤ - باب: غَسْلِ المُعْتَكِفِ.

٢٠٣٠ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنِ الأَسْوَدِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ يُبَاشِرُنِي وَأَنَا حَائِضٌ.

٢٠٣١ - وَكانَ يُخْرِجُ رَأْسَهُ مِنَ المَسْجِدِ، وَهْوَ مُعْتَكِفٌ، فَأَغْسِلُهُ وَأَنَا حَائِضٌ.

٥ - باب: الاِعْتِكَافِ لَيْلاً.

٢٠٣٢ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ: أَخْبَرَنِي نَافِعٌ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ عُمَرَ سَأَلَ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: كُنْتُ نَذَرْتُ فِي الجَاهِلِيَّةِ أَنْ أَعْتَكِفَ لَيْلَةً فِي المَسْجِدِ الحَرَامِ؟. قَالَ: «فَأَوْفِ بِنَذْرِكَ».

R. 6 - Sur le fait que les femmes observent la retraite spirituelle.

2033 - D'après 'Amra, 'Â'icha (r) dit: «Le Prophète (ç) effectuait ses retraites spirituelles dans la dernière décade de ramaḍân. Je lui installais une tente où il se retirait après qu'il accomplissait la prière du *ṣubḥ*.» Ḥafsa demanda à 'Â'icha de lui permettre l'installation d'une autre tente. L'autorisation accordée par 'Â'icha, Ḥafṣa en dressa une. Zaynab bent Jaḥch, lorsqu'elle vit cela, installa également une autre tente. Et, le lendemain matin, lorsqu'il vit ces tentes, le Prophète (ç) demanda ce que cela signifiait. On l'informa et ce fut alors qu'il dit: «Est-ce par celles-ci que vous croyez avoir la piété?» Puis, il abandonna ce mois-là la retraite spirituelle; il l'effectua dans une décade de *chawwâl*.

R. 7 - Sur les tentes dressées dans la mosquée.

2034 - Directement de 'Abd Allâh ben Yûsuf, directement de Mâlik, de Yaḥya ben Sa'îd, de 'Amra bent 'Abd-ar-Rahmân, de 'Â'icha (r): Le Prophète décida d'observer une retraite spirituelle. Une fois à l'endroit où il avait voulu faire cette retraite, il y trouva des tentes; la tente de 'Â'icha, la tente de Ḥafṣa et la tente de Zaynab. «Est-ce par celles-ci, leur lança-t-il, que vous croyez avoir la piété?» Puis, il se retira et n'observa pas de retraite spirituelle. Il ne la fit que plus tard, dans une décade de *chawwâl*.

R. 8 - Celui qui observe une retraite spirituelle, peut-il sortir devant la porte de la mosquée pour ses affaires?

2035 - Az-Zuhry: Ali ben Al-Ḥusayn (r) m'a rapporté que Ṣafiya, l'épouse du Prophète (ç), lui rapporta qu'elle était allée rendre visite au Messager de Dieu (ç), lors de sa retraite spirituelle dans la mosquée durant la dernière décade de ramaḍân, qu'elle s'était entretenue un moment avec lui, et qu'ensuite elle s'était levée pour se retirer. Le Prophète (ç) s'était levé également avec elle et l'avait accompagnée jusqu'à la porte de la mosquée, et [exactement] la porte d'Um Salama. A ce moment-là, deux hommes des 'Anṣâr étaient passés et avaient salué le Messager de Dieu (ç). "Attendez un instant! leur avait-il lancé, c'est Safiya bent Ḥuyay. — O Messager de Dieu, s'étaient écrié les deux hommes, à Dieu ne plaise [que nous ayons mauvaise pensée]." Alors, le Prophète (ç) leur avait répondu:

٦ - باب: آعْتِكَافِ النِّسَاءِ.

٢٠٣٣ - حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ: حَدَّثَنَا يَحْيَى، عَنْ عَمْرَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ يَعْتَكِفُ فِي العَشْرِ الأَوَاخِرِ مِنْ رَمَضَانَ، فَكُنْتُ أَضْرِبُ لَهُ خِبَاءً، فَيُصَلِّي الصُّبْحَ ثُمَّ يَدْخُلُهُ، فَآسْتَأْذَنَتْ حَفْصَةُ عَائِشَةَ أَنْ تَضْرِبَ خِبَاءً فَأَذِنَت لَهَا، فَضَرَبَتْ خِبَاءً، فَلَمَّا رَأَتْهُ زَيْنَبُ بِنْتُ جَحْشٍ ضَرَبَتْ خِبَاءً آخَرَ، فَلَمَّا أَصْبَحَ النَّبِيُّ ﷺ رَأَى الأَخْبِيَةَ، فَقَالَ: «مَا هَذَا». فَأُخْبِرَ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «آلبِرَّ تُرَوْنَ بِهِنَّ». فَتَرَكَ الِاعْتِكَافَ ذٰلِكَ الشَّهْرَ، ثُمَّ آعْتَكَفَ عَشْراً مِنْ شَوَّالٍ.

٧ - باب: الأَخْبِيَةِ فِي المَسْجِدِ.

٢٠٣٤ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ يَحْيَى بْنِ سَعِيدٍ، عَنْ عَمْرَةَ بِنْتِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ أَرَادَ أَنْ يَعْتَكِفَ، فَلَمَّا آنْصَرَفَ إِلَى المَكَانِ الَّذِي أَرَادَ أَنْ يَعْتَكِفَ، إِذَا أَخْبِيَةٌ: خِبَاءُ عَائِشَةَ، وَخِبَاءُ حَفْصَةَ، وَخِبَاءُ زَيْنَبَ، فَقَالَ: «آلبِرَّ تَقُولُونَ بِهِنَّ». ثُمَّ آنْصَرَفَ فَلَمْ يَعْتَكِفْ، حَتَّى آعْتَكَفَ عَشْراً مِنْ شَوَّالٍ.

٨ - باب: هَلْ يَخْرُجُ المُعْتَكِفُ لِحَوَائِجِهِ إِلَى بَابِ المَسْجِدِ؟

٢٠٣٥ - حَدَّثَنَا أَبُو اليَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَلِيُّ بْنُ الحُسَيْنِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ صَفِيَّةَ زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ أَخْبَرَتْهُ: أَنَّهَا جَاءَتْ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ تَزُورُهُ فِي آعْتِكَافِهِ فِي المَسْجِدِ، فِي العَشْرِ الأَوَاخِرِ مِنْ رَمَضَانَ، فَتَحَدَّثَتْ عِنْدَهُ سَاعَةً، ثُمَّ قَامَتْ تَنْقَلِبُ، فَقَامَ النَّبِيُّ ﷺ مَعَهَا يَقْلِبُهَا، حَتَّى إِذَا بَلَغَتْ بَابَ المَسْجِدِ عِنْدَ بَابِ أُمِّ سَلَمَةَ، مَرَّ رَجُلَانِ مِنَ الأَنْصَارِ، فَسَلَّمَا عَلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، فَقَالَ لَهُمَا النَّبِيُّ ﷺ: «عَلَى رِسْلِكُمَا، إِنَّمَا هِيَ صَفِيَّةُ بِنْتُ حُيَيٍّ». فَقَالَا: سُبْحَانَ اللَّهِ يَا رَسُولَ اللَّهِ، وَكَبُرَ عَلَيْهِمَا، فَقَالَ النَّبِيُّ

"C'est que le diable peut atteindre en l'homme ce que le sang peut atteindre, et c'est pour cela que j'ai eu peur qu'il ne lance quelque chose dans vos cœurs."

R. 9 - Sur la retraite spirituelle, et la sortie du Prophète (ç) au matin de la vingtième nuit...

2036 - D'après Yaḥya ben Abu Kathîr, Abu Salama ben 'Abd-ar-Raḥmân dit: «J'ai interrogé Abu Sa'îd al-Khudry (r) en lui disant: "As-tu entendu le Messager de Dieu (ç) parler de la nuit de la Destinée?" et il m'a répondu: "Oui, nous avons observé une retraite spirituelle avec le Messager de Dieu (ç) dans la deuxième décade de ramaḍân, puis nous sommes sortis dans le matin de la vingtième... Après quoi, le Messager de Dieu (ç) nous a adressé un discours, et ce dans le matin de la vingtième...; il avait dit: *On m'a montré en rêve la nuit de la Destinée et je l'ai oubliée. Alors, enquérez-vous d'elle dans la dernière décade, dans les nuits impaires. Et je me suis vu en train de faire le sujûd sur de l'eau et de la boue. Alors doit revenir celui qui a fait la retraite spirituelle avec le Messager de Dieu (ç).*

«"Les gens sont rentrés dans la mosquée alors que nous ne voyions pas le moindre nuage. Puis, un nuage est arrivé et il a plu; on a alors lancé l'*iqâma* à la prière. Le Messager de Dieu (ç) a fait le *sujûd* sur de l'eau et de la boue si bien que j'ai vu de la boue sur son nez et son front".»

R. 10 - Sur la retraite spirituelle de celle qui a une métrorragie.

2037 - D'après 'Ikrima, 'Â'icha (r) rapporta: «Une des épouses du Messager de Dieu (ç) a fait une retraite spirituelle avec lui. Elle voyait les écoulements rouges et jaunes, et il se pouvait que nous avions mis un vase sous elle pendant qu'elle faisait la prière.»

R. 11 - Sur la visite de la femme à son époux pendant qu'il est en retraite spirituelle

2038 - Ali ben al-Ḥusayn: Le Prophète (ç) était dans la mosquée et ses épouses étaient auprès de lui. Puis, au moment où elles se retiraient, il dit à Ṣafiya bent Ḥuyay: «Ne te presse pas! je vais t'accompagner.» Elle avait sa chambre dans

ﷺ: «إِنَّ الشَّيْطَانَ يَبْلُغُ مِنَ الإِنْسَانِ مَبْلَغَ الدَّمِ، وَإِنِّي خَشِيتُ أَنْ يَقْذِفَ فِي قُلُوبِكُمَا شَيْئاً».

٩ ـ باب: الِاعْتِكَافِ، وَخُرُوجِ النَّبِيِّ ﷺ صَبِيحَةَ عِشْرِينَ.

٢٠٣٦ ـ **حَدَّثَنِي** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُنِيرٍ: سَمِعَ هَارُونَ بْنَ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ المُبَارَكِ قَالَ: حَدَّثَنِي يَحْيَىٰ بْنُ أَبِي كَثِيرٍ قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا سَلَمَةَ بْنَ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ قَالَ: سَأَلْتُ أَبَا سَعِيدٍ الخُدْرِيَّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، قُلْتُ: هَلْ سَمِعْتَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَذْكُرُ لَيْلَةَ القَدْرِ؟ قَالَ: نَعَمْ، آعْتَكَفْنَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ الْعَشْرَ الأَوْسَطَ مِنْ رَمَضَانَ، قَالَ: فَخَرَجْنَا صَبِيحَةَ عِشْرِينَ، قَالَ: فَخَطَبَنَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ صَبِيحَةَ عِشْرِينَ فَقَالَ: «إِنِّي أُرِيتُ لَيْلَةَ القَدْرِ، وَإِنِّي نَسِيتُها، فَٱلْتَمِسُوهَا فِي الْعَشْرِ الأَوَاخِرِ فِي وَتْرٍ، فَإِنِّي رَأَيْتُ أَنِّي أَسْجُدُ فِي مَاءٍ وَطِينٍ، وَمَنْ كَانَ آعْتَكَفَ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فَلْيَرْجِعْ». فَرَجَعَ النَّاسُ إِلَى المَسْجِدِ، وَمَا نَرَى فِي السَّمَاءِ قَزَعَةً، قَالَ: فَجَاءَتْ سَحَابَةٌ فَمَطَرَتْ، وَأُقِيمَتِ الصَّلَاةُ، فَسَجَدَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ فِي الطِّينِ وَالمَاءِ، حَتَّى رَأَيْتُ الطِّينَ فِي أَرْنَبَتِهِ وَجَبْهَتِهِ.

١٠ ـ باب: آعْتِكَافِ المُسْتَحَاضَةِ.

٢٠٣٧ ـ **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ بْنُ زُرَيْعٍ، عَنْ خَالِدٍ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: آعْتَكَفَتْ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ آمْرَأَةٌ مِنْ أَزْوَاجِهِ مُسْتَحَاضَةٌ، فَكَانَتْ تَرَى الحُمْرَةَ وَالصُّفْرَةَ، فَرُبَّمَا وَضَعْنَا الطَّسْتَ تَحْتَهَا وَهْيَ تُصَلِّي.

١١ ـ باب: زِيَارَةِ المَرْأَةِ زَوْجَهَا فِي آعْتِكَافِهِ.

٢٠٣٨ ـ **حَدَّثَنَا** سَعِيدُ بْنُ عُفَيْرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي اللَّيْثُ قَالَ: حَدَّثَنِي عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ خَالِدٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عَلِيِّ بْنِ الحُسَيْنِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ صَفِيَّةَ زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ أَخْبَرَتْهُ ح.

وحَدَّثَنِي عَبْدُاللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عَلِيِّ بْنِ الحُسَيْنِ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ فِي المَسْجِدِ، وَعِنْدَهُ أَزْوَاجُهُ، فَرُحْنَ، فَقَالَ لِصَفِيَّةَ بِنْتِ حُيَيٍّ: «لَا تَعْجَلِي حَتَّى أَنْصَرِفَ مَعَكِ». وَكَانَ بَيْتُهَا فِي دَارِ أُسَامَةَ، فَخَرَجَ النَّبِيُّ ﷺ مَعَهَا، فَلَقِيَهُ

la maison de 'Usâma. Alors, le Prophète (ç) sortit avec elle. Deux hommes des 'Anṣâr qui le rencontrèrent, le regardèrent puis s'apprêtèrent à continuer leur chemin. «Venez ici! leur dit le Prophète (ç), c'est Ṣafiyya bint Ḥuyay — O Messager de Dieu! dirent-ils, à Dieu ne plaise... -- C'est que le diable circule en l'homme comme circule le sang, et c'est pour cela que j'ai peur qu'il ne jette quelque chose en vous.»

R. 12 - Celui qui est en retraite spirituelle, doit-il se défendre?

2039 - Ali ben al-Ḥusayn: Ṣafiya (r) alla au Prophète (ç) alors qu'il était en retraite spirituelle, et lorsqu'elle revint, il l'accompagna. Alors, un homme des 'Anṣâr le vit. Et, l'ayant aperçu, le Prophète (ç) l'appela; il lui dit: «Viens ici, c'est Ṣafiya (Et peut-être que Sufyân a rapporté ceci: Celle-ci est Safiya); le diable circule en l'homme comme circule le sang.»

['Ali ben 'Abd Allâh]: J'ai demandé à Sufyân si elle s'était dirigée vers lui pendant la nuit et il m'a répondu ainsi: «Cela ne s'est déroulé que de nuit.»

R. 13 - Sur celui qui cesse sa retraite spirituelle le matin.

2040 - D'après Abu Salama, Abu Sa'îd (r) dit: «Nous avons fait une retraire spirituelle avec le Messager de Dieu (ç) dans la deuxième décade. Et, au matin de la vingtième..., nous avons pris nos affaires. Alors, le Messager de Dieu (ç) est venu à nous et nous a dit: "Celui qui était en retraite spirituelle doit retourner à sa retraite. Car, cette nuit j'ai fait un rêve; je me suis vu en train de faire le *sujûd* sur de l'eau et de la boue." Et, lorsqu'il est revenu à sa retraite spirituelle, le ciel s'est couvert de nuages, et on a envoyé la pluie sur nous. Par celui qui l'a envoyé avec la vérité! le ciel s'était couvert à la fin de ce jour-là; la mosquée avait un toit de branches de palmier, j'ai vu les traces de l'eau et de la boue sur son nez.»

R. 14 - Sur la retraite spirituelle durant le mois de *chawwâl.*

2041 - D'après 'Amra, la fille de 'Abd-ar-Raḥmân, 'A'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) faisait la retraite spirituelle dans chaque ramaḍân. Lorsqu'il

رَجُلاَنِ مِنَ الأَنْصَارِ، فَنَظَرَا إِلَى النَّبِيِّ ﷺ ثُمَّ أَجَازَا، وَقَالَ لَهُمَا النَّبِيُّ ﷺ: «تعالَيَا، إِنَّهَا صَفِيَّةُ بِنْتُ حُيَيٍّ». قَالاَ: سُبْحَانَ اللَّهِ يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: «إِنَّ الشَّيْطَانَ يَجْرِي مِنَ الإِنْسَانِ مَجْرَى الدَّمِ، وَإِنِّي خَشِيتُ أَنْ يُلْقِيَ فِي أَنْفُسِكُمَا شَيْئاً».

١٢ - باب: هَلْ يَدْرَأُ المُعْتَكِفُ عَنْ نَفْسِهِ؟

٢٠٣٩ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَخِي، عَنْ سُلَيْمَانَ، عَنْ مُحَمَّدِ ابْنِ أَبِي عَتِيقٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عَلِيِّ بْنِ الحُسَيْنِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ صَفِيَّةَ أَخْبَرَتْهُ ح.

وَحَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ قَالَ: سَمِعْتُ الزُّهْرِيَّ يُخْبِرُ عَنْ عَلِيِّ بْنِ الحُسَيْنِ: أَنَّ صَفِيَّةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا أَتَتِ النَّبِيَّ ﷺ وَهُوَ مُعْتَكِفٌ، فَلَمَّا رَجَعَتْ مَشَى مَعَهَا، فَأَبْصَرَهُ رَجُلٌ مِنَ الأَنْصَارِ، فَلَمَّا أَبْصَرَهُ دَعَاهُ، فَقَالَ: «تَعَالَ، هِيَ صَفِيَّةُ». وَرُبَّمَا قَالَ سُفْيَانُ: «هَذِهِ صَفِيَّةُ، فَإِنَّ الشَّيْطَانَ يَجْرِي مِنَ ابْنِ آدَمَ مَجْرَى الدَّمِ». قُلْتُ لِسُفْيَانَ: أَتَتْهُ لَيْلاً؟ قَالَ: وَهَلْ هُوَ إلا لَيْلٌ.

١٣ - باب: مَنْ خَرَجَ مِنَ آعْتِكَافِهِ عِنْدَ الصُّبْحِ.

٢٠٤٠ - حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمٰنِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، عَنْ سُلَيْمَانَ الأَحْوَلِ، خَالِ ابْنِ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ ح.

قَالَ سُفْيَانُ: وَحَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَمْرٍو، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ. قَالَ: وَأَظُنُّ أَنَّ ابْنَ أَبِي لَبِيدٍ حَدَّثَنَا، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: آعْتَكَفْنَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ الْعَشْرَ الأَوْسَطَ، فَلَمَّا كَانَ صَبِيحَةَ عِشْرِينَ، نَقَلْنَا مَتَاعَنَا، فَأَتَانَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «مَنْ كَانَ آعْتَكَفَ فَلْيَرْجِعْ إِلَى مُعْتَكَفِهِ، فَإِنِّي رَأَيْتُ هَذِهِ اللَّيْلَةَ، وَرَأَيْتُنِي أَسْجُدُ فِي مَاءٍ وَطِينٍ». فَلَمَّا رَجَعَ إِلَى مُعْتَكَفِهِ وَهَاجَتِ السَّمَاءُ فَمُطِرْنَا، فَوَالَّذِي بَعَثَهُ بِالحَقِّ، لَقَدْ هَاجَتِ السَّمَاءُ مِنْ آخِرِ ذٰلِكَ اليَوْمِ، وَكَانَ المَسْجِدُ عَرِيشاً، فَلَقَدْ رَأَيْتُ عَلَى أَنْفِهِ وَأَرْنَبَتِهِ أَثَرَ المَاءِ وَالطِّينِ.

١٤ - باب: الاِعْتِكَافِ فِي شَوَّالٍ.

٢٠٤١ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا مُحَمَّدُ بْنُ فُضَيْلِ بْنِ غَزْوَانَ، عَنْ يَحْيَى بْنِ سَعِيدٍ، عَنْ عَمْرَةَ بِنْتِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يَعْتَكِفُ

faisait la prière d'*al-ghadât*, il entrait à l'endroit où il faisait la retraite spirituelle.»

'A'icha demanda la permission de faire la retraite spirituelle. Il la lui accorda. Elle dressa une tente. Ayant appris cela, Ḥafṣa dressa une tente. Zaynab, ayant appris cela, dressa à son tour une tente. Le lendemain, le Messager de Dieu remarqua quatre tentes. "Qu'est-ce que c'est?" demanda-t-il. On l'informa sur sur ce qui s'était passé entre elles et alors il s'écria: "Qu'est-ce qui les a poussées à faire cela? Est-ce la piété? Démontez-les, que je ne les voie pas!" On les enleva et il ne fit pas de retraite spirituelle pendant ce ramaḍân; il fit plutôt retraite dans la dernière décade de *chawwâl*.

R. 15 - Sur celui qui, lors de sa retraite spirituelle, ne se voit pas dans l'obligation de jeûner.

2042 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh ben 'Umar rapporte que 'Umar ben al-Khaṭṭâb (r) avait dit: «O Messager de Dieu, durant la période antéislamique, j'ai fait le vœu de passer une nuit en retraite spirituelle dans la Mosquée sacrée.» Et que le Prophète (ç) lui avait répondu: «Respecte ton vœu!» 'Umar passa par conséquent une nuit en retraite spirituelle.

R. 16 - Sur celui qui, en période antéislamique, avait fait le vœu de faire une retraite spirituelle, puis embrasse l'Islam

2043 - Ibn 'Umar: Dans la période antéislamique, 'Umar (r) avait fait le vœu d'observer une retraite spirituelle dans la Mosquée sacrée ("d'une nuit," ajoute le râwi avec un certain doute). Le Messager de Dieu (ç) lui a dit: "Respecte ton vœu!".

R. 17 - Sur la retraite spirituelle dans la deuxième décade de ramaḍân

2044 - D'après Abu Ṣâlaḥ, Abu Hurayra (r) dit: «Le Prophète (ç) faisait, chaque ramaḍân, une retraite spirituelle de dix jours. L'année où il fut rappelé, il passa une retraite spirituelle de vingt jours.»

فِي كُلِّ رَمَضَانٍ، وَإِذَا صَلَّى الْغَدَاةَ دَخَلَ مَكَانَهُ الَّذِي ٱعْتَكَفَ فِيهِ. قَالَ: فَٱسْتَأْذَنَتْهُ عَائِشَةُ أَنْ تَعْتَكِفَ فَأَذِنَ لَهَا، فَضَرَبَتْ فِيهِ قُبَّةً، فَسَمِعَتْ بِهَا حَفْصَةُ فَضَرَبَتْ قُبَّةً، وَسَمِعَتْ زَيْنَبُ بِهَا فَضَرَبَتْ قُبَّةً أُخْرَى، فَلَمَّا ٱنْصَرَفَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ مِنَ الغَدِ أَبْصَرَ أَرْبَعَ قِبَابٍ، فَقَالَ: «مَا هَذَا». فَأُخْبِرَ خَبَرَهُنَّ، فَقَالَ: «مَا حَمَلَهُنَّ عَلَى هَذَا؟ آلبِرُّ؟ ٱنْزِعُوهَا فَلاَ أَرَاهَا». فَنُزِعَتْ، فَلَمْ يَعْتَكِفْ فِي رَمَضَانَ حَتَّى ٱعْتَكَفَ فِي آخِرِ الْعَشْرِ مِنْ شَوَّالٍ.

١٥ ـ باب: مَنْ لَمْ يَرَ عَلَيْهِ صَوْماً إِذَا ٱعْتَكَفَ.

٢٠٤٢ ـ **حَدَّثَنَا** إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ أَخِيهِ، عَنْ سُلَيْمَانَ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ، عَنْ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّهُ قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنِّي نَذَرْتُ فِي الجَاهِلِيَّةِ أَنْ أَعْتَكِفَ لَيْلَةً فِي المَسْجِدِ الحَرَامِ؟. فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ ﷺ: «أَوْفِ نَذْرَكَ». فَٱعْتَكَفَ لَيْلَةً.

١٦ ـ باب: إِذَا نَذَرَ فِي الجَاهِلِيَّةِ أَنْ يَعْتَكِفَ ثُمَّ أَسْلَمَ.

٢٠٤٣ ـ **حَدَّثَنَا** عُبَيْدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ: أَنَّ عُمَرَ رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُ نَذَرَ فِي الجَاهِلِيَّةِ أَنْ يَعْتَكِفَ فِي المَسْجِدِ الحَرَامِ، قَالَ: أُرَاهُ قَالَ: لَيْلَةً، قَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَوْفِ بِنَذْرِكَ».

١٧ ـ باب: الِاعْتِكَافِ فِي الْعَشْرِ الأَوْسَطِ مِنْ رَمَضَانَ.

٢٠٤٤ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ: حَدَّثَنَا أَبُو بَكْرٍ، عَنْ أَبِي حَصِينٍ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ يَعْتَكِفُ فِي كُلِّ رَمَضَانٍ عَشْرَةَ أَيَّامٍ، فَلَمَّا كَانَ العَامُ الَّذِي قُبِضَ فِيهِ ٱعْتَكَفَ عِشْرِينَ يَوْماً.

R. 18 - Sur celui qui veut faire une retraite spirituelle puis juge d'y renoncer.

2045 - 'Amra, la fille de 'Abd-ar-Raḥmân: D'après 'Â'icha (r), le Messager de Dieu (S. B sur lui) avait déclaré qu'il ferait une retraite spirituelle dans la dernière décade de ramaḍân. Elle lui avait demandé la permission [de dresser une tente]; il la lui accorda. Ḥafsa avait demandé à 'Â'icha d'intervenir pour la même permission et celle-ci l'avait fait. Et, lorsque Zaynab bent Jaḥch avait remarqué cela, elle donna l'ordre qu'on lui dressât un tente, laquelle fut effectivement dressée. Le Messager de Dieu qui, lorsqu'il terminait sa prière, se retirait dans sa tente, a remarqué les tentes. "Qu'est-ce que c'est? a-t-il demandé — Ce sont, lui a-t-on répondu, les tentes de Â'icha, Ḥafṣa et Zaynab. — Est-ce à la piété, s'est-il demandé, qu'elles aspirent? Eh bien! je ne ferai pas de retraite spirituelle." Sur ce, il a renoncé. Mais, après la rupture du jeûne, il a fait une retraite spirituelle dans une des décades de *chawwâl.*

R. 19 - Sur celui qui, en retraite spirituelle, fait pencher sa tête dans la maison pour qu'on la lui lave.

2046 - 'Urwa: Suivant 'Â'icha (r), bien qu'elle avait ses menstrues, elle arrangeait au Prophète (ç) les cheveux alors que celui-ci était en retraite spirituelle dans la mosquée; elle étant dans sa chambre; quant à lui, il lui penchait la tête.

١٨ ـ باب: مَنْ أَرَادَ أَنْ يَعْتَكِفَ ثُمَّ بَدَا لَهُ أَنْ يَخْرُجَ.

٢٠٤٥ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ مُقَاتِلٍ أَبُو الحَسَنِ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا الأَوْزَاعِيُّ قَالَ: حَدَّثَنِي يَحْيَىٰ بْنُ سَعِيدٍ قَالَ: حَدَّثَتْنِي عَمْرَةُ بِنْتُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ ذَكَرَ أَنْ يَعْتَكِفَ الْعَشْرَ الأَوَاخِرَ مِنْ رَمَضَانَ، فَٱسْتَأْذَنَتْهُ عَائِشَةُ فَأَذِنَ لَهَا،وَسَأَلَتْ حَفْصَةُ عَائِشَةَ أَنْ تَسْتَأْذِنَ لَهَا فَفَعَلَتْ، فَلَمَّا رَأَتْ ذٰلِكَ زَيْنَبُ بِنْتُ جَحْشٍ أَمَرَتْ بِبِنَاءٍ فَبُنِيَ لَهَا، قَالَتْ: وَكَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ إِذَا صَلَّى ٱنْصَرَفَ إِلَى بِنَائِهِ، فَبَصُرَ بِالأَبْنِيَةِ، فَقَالَ: «مَا هَذَا». قَالُوا: بِنَاءُ عَائِشَةَ وَحَفْصَةَ وَزَيْنَبَ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «آلْبِرَّ أَرَدْنَ بِهٰذَا؟ مَا أَنَا بِمُعْتَكِفٍ». فَرَجَعَ، فَلَمَّا أَفْطَرَ ٱعْتَكَفَ عَشْراً مِنْ شَوَّالٍ.

١٩ ـ باب: الْمُعْتَكِف يُدْخِلُ رَأْسَهُ الْبَيْتَ لِلْغُسْلِ.

٢٠٤٦ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّد: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّهَا كَانَتْ تُرَجِّلُ النَّبِيَّ ﷺ وَهْيَ حَائِضٌ، وَهْوَ مُعْتَكِفٌ فِي المَسْجِدِ، وَهْيَ فِي حُجْرَتِهَا، يُنَاوِلُهَا رَأْسَهُ.

Au Nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XXXIV - LES VENTES

*** Or Dieu autorise la vente et prohibe l'usure.[1]**

*** A moins qu'il ne s'agisse d'une affaire tout-venant, réglable entre vous.[2]** .

R. 1 - Sur ce qui a été cité à propos de la parole de Dieu, le Très-Haut:

*** Une fois accomplie la prière, égaillez-vous sur la terre, et quêtez une part des grâces de Dieu. Rappelez Dieu fréquemment: dans l'espoir d'être des bienheureux.**

Hélas! à peine voient-ils un négoce, un divertissement, qu'ils s'y précipitent et te laissent planté. Dis: «Ce qui est en Dieu vaut mieux que tout négoce, que tout divertissement. Dieu est le meilleur qui puisse attribuer»[3].

*** ne mangez pas mutuellement votre bien par esprit de fausseté, mais qu'il y ait seulement entre vous négoce consenti[4].**

2047 - D'après Sa'îd ben al-Musayyab et Abu Salama ben 'Abd-ar-Raḥmân, Abu Hurayra (r) dit: «Vous dites qu'Abu Hurayra rapporte trop de *hadîth* du Messager de Dieu (ç) et vous dites aussi ceci: "Pourquoi les Muhâjir et les Ansar ne rapportent pas autant de *hadîth* du Messager de Dieu (ç) qu'Abu Hurayra?" Eh bien! mes frères muhâjir étaient occupés à contracter négoce dans les marchés, tandis que moi, je restais près du Messager de Dieu (ç) en me contentant de peu de nourriture; donc, j'étais présent lorsqu'ils étaient absents; [de plus], je retenais lorsqu'ils oubliaient. Quand à mes frères Ansar, ils étaient occupés par le travail qui se rapportait à leurs biens, tandis que moi, j'étais un homme pauvre faisant partie des pauvres de Ṣuffa et je saisissais... lorsqu'ils oubliaient. Aussi, le

---

(1) *Al-Baqara*, 275.
(2) *Al-Baqara*, 282.
(3) *Al-Jumu'a*, 10 et 12.
(4) *An-Nisâ'*, 29.

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٤ ـ كتاب البيوع

وَقَوْلِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ: ﴿وَأَحَلَّ ٱللَّهُ ٱلْبَيْعَ وَحَرَّمَ ٱلرِّبَوٰاْ﴾[1].

وَقَوْلِهِ: ﴿إِلَّآ أَن تَكُونَ تِجَٰرَةً حَاضِرَةً تُدِيرُونَهَا بَيْنَكُمْ﴾[2].

١ ـ باب: مَا جَاءَ فِي قَوْلِ اللَّهِ تَعَالَىٰ.

﴿فَإِذَا قُضِيَتِ ٱلصَّلَوٰةُ فَٱنتَشِرُواْ فِى ٱلْأَرْضِ وَٱبْتَغُواْ مِن فَضْلِ ٱللَّهِ وَٱذْكُرُواْ ٱللَّهَ كَثِيرًا لَّعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ وَإِذَا رَأَوْاْ تِجَٰرَةً أَوْ لَهْوًا ٱنفَضُّوٓاْ إِلَيْهَا وَتَرَكُوكَ قَآئِمًا قُلْ مَا عِندَ ٱللَّهِ خَيْرٌ مِّنَ ٱللَّهْوِ وَمِنَ ٱلتِّجَٰرَةِ وَٱللَّهُ خَيْرُ ٱلرَّٰزِقِينَ﴾[3].

وَقَوْلِهِ: ﴿لَا تَأْكُلُوٓاْ أَمْوَٰلَكُم بَيْنَكُم بِٱلْبَٰطِلِ إِلَّآ أَن تَكُونَ تِجَٰرَةً عَن تَرَاضٍ مِّنكُمْ﴾[4].

٢٠٤٧ ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: حَدَّثَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي سَعِيدُ بْنُ الْمُسَيَّبِ وَأَبُو سَلَمَةَ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: إِنَّكُمْ تَقُولُونَ: إِنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ يُكْثِرُ الحَدِيثَ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، وَتَقُولُونَ: مَا بَالُ الْمُهَاجِرِينَ وَالأَنْصَارِ لَا يُحَدِّثُونَ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ بِمِثْلِ حَدِيثِ أَبِي هُرَيْرَةَ، وَإِنَّ إِخْوَتِي مِنَ الْمُهَاجِرِينَ كَانَ يَشْغَلُهُمْ صَفْقٌ بِالأَسْوَاقِ، وَكُنْتُ أَلْزَمُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ عَلَى مِلْءِ بَطْنِي، فَأَشْهَدُ إِذَا غَابُوا، وَأَحْفَظُ إِذَا نَسُوا، وَكَانَ يَشْغَلُ إِخْوَتِي مِنَ الأَنْصَارِ عَمَلُ أَمْوَالِهِمْ، وَكُنْتُ آمْرَأً مِسْكِيناً مِنْ مَسَاكِينِ الصُّفَّةِ، أَعِي

(١) سورة البقرة الآية ٢٧٥.
(٢) سورة البقرة الآية ٢٨٢.
(٣) سورة الجمعة الآيتان ١٠ ـ ١١.
(٤) سورة النساء الآية ٢٩.

Messager de Dieu (ç) dit dans l'un de ses *hadîth*: "Quiconque étale son vêtement jusqu'à ce que je termine mes propos-ci puis le retire à lui, saisira ce qui je dirai". Sur ce, j'étalai un manteau coloré que j'avais sur moi; et une fois que le Messager de Dieu (ç) avait terminé ses propos, je le retirai à moi... Je n'oubliai alors aucune chose de ces propos du Messager de Dieu (ç).»

2048 - D'après le père d'Ibrâhîm ben Sa'd, son grand-père dit: «'Abd-ar-Rahmân ben 'Awf (r) dit: A notre arrivée à Médine, le Messager de Dieu (ç) m'unit à Sa'd ben ar-Rabî' par le lien de Fraternité. Et ce dernier de dire: "Des Ansar, je possède le plus de biens; je vais te donner la moitié de mes biens; et vois laquelle de mes épouses qui te plaît le plus et je divorcerai avec elle pour toi; mais c'est lorsqu'elle te sera devenue licite que tu te marieras avec elle. — Je n'ai pas besoin de cela, dit 'Abd-ar-Rahmân, n'y a-t-il pas un marché contenant des négoces? — Il y a le marché des Qaynuqâ'."

«Le lendemain matin, 'Abd-ar-Rahmân s'y rendit avec du formage desséché et du beurre. Et il continua à s'y rendre en chaque matin, jusqu'au jour où il se présenta en ayant sur lui les traces d'une teinture jaune. Alors, le Messager de Dieu (ç) lui demanda: "Tu viens de te marier? — Oui, répondit 'Abd-ar-Rahmân. — Avec qui? — Une femme des Ansâr. — Et combien tu as donné comme dot? — Le poids en or d'un noyau [de datte] (ou: un noyau d'or]. — Fais donc un banquet, ne serait-ce qu'avec une seule brebis."»

2049 - D'après Humayd, 'Anas (r) dit: «'Abd-ar-Rahmañ ben 'Awf arriva à Médine et le Prophète l'unit par le lien de Fraternité à Sa'd ben ar-Rabî' al-'Ansâry. Comme ce dernier était assez riche, il dit à 'Abd-ar-Rahmân: "Je vais te donner la moitié de mes biens et te marier. — Que Dieu bénisse tes biens et les tiens! répondit 'Abd-ar-Rahmân, montrez-moi plutôt où se trouve le marché!"

«Et il ne revint du marché qu'après avoir gagné du fromage desséché et du beurre qu'il rapporta à sa maisonnée. Mais peu de temps après ou après un certain temps, celui voulu par Dieu, 'Abd-ar-Rahmân se présenta en ayant sur lui quelques traces de teinture jaune. Le Prophète (ç) lui dit alors: "Qu'est-ce que je vois? — O Messager de Dieu! expliqua 'Abd-ar-Rahmân, je me suis marié avec une femme des Ansâr. — Et qu'est-ce que tu lui as donné comme dot? — Un noyau d'or (ou: le poids en or d'un noyau). — Fais un banquet, ne serait-ce qu'avec une brebis!"»

2050 - D'après 'Amrû, ibn 'Abbâs (r) dit: «'Uqâz, Majanna et Dhu-l-Majâz

حِينَ يَنْسَوْنَ، وَقَدْ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ فِي حَدِيثٍ يُحَدِّثُهُ: «إِنَّهُ لَنْ يَبْسُطَ أَحَدٌ ثَوْبَهُ حَتَّى أَقْضِيَ مَقَالَتِي هَذِهِ، ثُمَّ يَجْمَعَ إِلَيْهِ ثَوْبَه، إِلَّا وَعَى مَا أَقُولُ». فَبَسَطْتُ نَمِرَةً عَلَيَّ، حَتَّى إِذَا قَضَى رَسُولُ اللَّهِ ﷺ مَقَالَتَهُ جَمَعْتُهَا إِلَى صَدْرِي، فَمَا نَسِيتُ مِنْ مَقَالَةِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ تِلْكَ مِنْ شَيْءٍ.

٢٠٤٨ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ العَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ جَدِّهِ قَالَ: قَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: لَمَّا قَدِمْنَا المَدِينَةَ آخَى رَسُولُ اللَّهِ ﷺ بَيْنِي وَبَيْنَ سَعْدِ بْنِ الرَّبِيعِ، فَقَالَ سَعْدُ بْنُ الرَّبِيعِ: إِنِّي أَكْثَرُ الأَنْصَارِ مَالاً، فَأَقْسِمُ لَكَ نِصْفَ مَالِي، وَٱنْظُرْ أَيَّ زَوْجَتَيَّ هَوِيتَ نَزَلْتُ لَكَ عَنْهَا، فَإِذَا حَلَّتْ تَزَوَّجْتَهَا، قَالَ: فَقَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ: لَا حَاجَةَ لِي فِي ذَلِكَ، هَلْ مِنْ سُوقٍ فِيهِ تِجَارَةٌ؟. قَالَ: سُوقُ قَيْنُقَاعَ، قَالَ: فَغَدَا إِلَيْهِ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ، فَأَتَى بِأَقِطٍ وَسَمْنٍ، قَالَ: ثُمَّ تَابَعَ الْغُدُوَّ، فَمَا لَبِثَ أَنْ جَاءَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ عَلَيْهِ أَثَرُ صُفْرَةٍ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «تَزَوَّجْتَ». قَالَ: نَعَمْ، قَالَ: «وَمَنْ». قَالَ: ٱمْرَأَةً مِنَ الأَنْصَارِ، قَالَ: «كَمْ سُقْتَ». قَالَ: زِنَةَ نَوَاةٍ مِنْ ذَهَبٍ، أَوْ نَوَاةً مِنْ ذَهَبٍ، فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ ﷺ: «أَوْلِمْ وَلَوْ بِشَاةٍ».

٢٠٤٩ ـ حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا زُهَيْرٌ: حَدَّثَنَا حُمَيْدٌ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَدِمَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ المَدِينَةَ فَآخَى النَّبِيُّ ﷺ بَيْنَهُ وَبَيْنَ سَعْدِ بْنِ الرَّبِيعِ الأَنْصَارِيِّ، وَكَانَ سَعْدٌ ذَا غِنًى، فَقَالَ لِعَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أُقَاسِمُكَ مَالِي نِصْفَيْنِ وَأُزَوِّجُكَ، قَالَ: بَارَكَ اللَّهُ لَكَ فِي أَهْلِكَ وَمَالِكَ، دُلُّونِي عَلَى السُّوقِ، فَمَا رَجَعَ حَتَّى ٱسْتَفْضَلَ أَقِطاً وَسَمْناً، فَأَتَى بِهِ أَهْلَ مَنْزِلِهِ فَمَكَثْنَا يَسِيراً، أَوْ مَا شَاءَ اللَّهُ، فَجَاءَ وَعَلَيْهِ وَضَرٌ مِنْ صُفْرَةٍ، فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ ﷺ: «مَهْيَمْ». قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، تَزَوَّجْتُ ٱمْرَأَةً مِنَ الأَنْصَارِ، قَالَ: «مَا سُقْتَ إِلَيْهَا». قَالَ: نَوَاةً مِنْ ذَهَبٍ، أَوْ وَزْنَ نَوَاةٍ مِنْ ذَهَبٍ، قَالَ: «أَوْلِمْ وَلَوْ بِشَاةٍ».

٢٠٥٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَمْرٍو، عَنِ ٱبْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كَانَتْ عُكَاظُ وَمَجَنَّةُ وَذُو الْمَجَازِ أَسْوَاقاً فِي الجَاهِلِيَّةِ، فَلَمَّا كَانَ

étaient des foires de la période de l'Ignorance. Mais à l'avènement de l'Islam, il paraissait que les gens craignaient de commettre un péché en y allant. Alors, fut révélé le verset suivant: **Pas de faute pour vous à quêter une grâce de votre Seigneur.**(1)

R. 2 - Ce qui est licite est clair et ce qui est illicite est aussi clair, entre les deux il y a des choses où règne le doute.

2051 - D'après ach-Cha'by, an-Nu'mân ben Bachîr (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "Le licite est clair et l'illicite l'est aussi; entre les deux, il y a des choses ambiguës. Celui qui laisse ce qui lui semble être un péché sera plus enclin à laisser ce qui est clairement [illicite]. Mais celui qui ose commettre ce qui lui semble être un péché, celui-là est sur le point de s'adonner à ce qui lui est clairement [illicite]...

«"Les péchés forment le terrain privé de Dieu; celui qui tourne autour sera sur le point d'y tomber."»

R.3 - Sur l'explication des choses ambigües.

* Hassân ben Abu Sinân dit: Je n'ai jamais vu une chose aussi facile que l'abstinence. Laisser ce qui semble douteux pour ne faire que ce qui ne cause aucun doute.

2052 - 'Uqba ben al-Ḥârith (r): Une femme noire se présenta et prétendit avoir allaiter 'Uqba et son épouse. Ce dernier raconta cela au Prophète (ç) [et lui demanda s'il peut garder son épouse] mais celui-ci se détourna, souria et dit: "Comment est-ce possible après ce qui a été dit?"

'Uqba était marié avec la fille d'Abu 'Ihâb le Tamimite.

2053 - D'après 'Urwa ben az-Zubayr, 'Â'icha (r) dit: «'Utba ben Abu Waqqâṣ avait fait à son frère, Sa'd ben Abu Waqqâṣ, le testament suivant: *L'enfant de l'esclave de Zam'a est de moi, prends-le!*

«En effet, l'an de la Victoire, Sa'd ben Abu Waqqâṣ prit l'enfant et dit: "C'est le fils de mon frère qui m'avait fait un testament le concernant." Mais 'Abd ben

(1) *Al-Baqara*, 198.

الإِسْلَامُ فَكَأَنَّهُمْ تَأَثَّمُوا فِيهِ، فَنَزَلَتْ: ﴿لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَن تَبْتَغُوا فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ﴾[١]. فِي مَوَاسِمِ الحَجِّ قَرَأَهَا ابْنُ عَبَّاسٍ.

٢ - باب: الحَلَالُ بَيِّنٌ وَالحَرَامُ بَيِّنٌ وَبَيْنَهُمَا مُشَبَّهَاتٌ.

٢٠٥١ - حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ المُثَنَّى: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي عَدِيٍّ، عَنِ ابْنِ عَوْنٍ، عَنِ الشَّعْبِيِّ: سَمِعْتُ النُّعْمَانَ بْنَ بَشِيرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ (ح). وَحَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا ابْنُ عُيَيْنَةَ، عَنْ أَبِي فَرْوَةَ، عَنِ الشَّعْبِيِّ قَالَ: سَمِعْتُ النُّعْمَانَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ ح. وَحَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ عُيَيْنَةَ، عَنْ أَبِي فَرْوَةَ، سَمِعْتُ الشَّعْبِيَّ: سَمِعْتُ النُّعْمَانَ بْنَ بَشِيرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ. ح. حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ كَثِيرٍ: أَخْبَرَنَا سُفْيَانُ، عَنْ أَبِي فَرْوَةَ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنِ النُّعْمَانِ بْنِ بَشِيرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الحَلَالُ بَيِّنٌ وَالحَرَامُ بَيِّنٌ، وَبَيْنَهُمَا أُمُورٌ مُشْتَبِهَةٌ، فَمَنْ تَرَكَ مَا شُبِّهَ عَلَيْهِ مِنَ الإِثْمِ كَانَ لِمَا اسْتَبَانَ أَتْرَكَ، وَمَنِ اجْتَرَأَ عَلَى مَا يَشُكُّ فِيهِ مِنَ الإِثْمِ أَوْشَكَ أَنْ يُوَاقِعَ مَا اسْتَبَانَ، وَالمَعَاصِي حِمَى اللَّهِ، مَنْ يَرْتَعْ حَوْلَ الحِمَى يُوشِكْ أَنْ يُوَاقِعَهُ».

٣ - باب: تَفْسِيرِ المُشَبَّهَاتِ.

وَقَالَ حَسَّانُ بْنُ أَبِي سِنَانٍ: مَا رَأَيْتُ شَيْئاً أَهْوَنَ مِنَ الوَرَعِ، دَعْ مَا يَرِيبُكَ إِلَى مَا لَا يَرِيبُكَ.

٢٠٥٢ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ كَثِيرٍ: أَخْبَرَنَا سُفْيَانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي حُسَيْنٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنْ عُقْبَةَ بْنِ الحَارِثِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ امْرَأَةً سَوْدَاءَ جَاءَتْ، فَزَعَمَتْ أَنَّهَا أَرْضَعَتْهُمَا، فَذَكَرَ لِلنَّبِيِّ ﷺ فَأَعْرَضَ عَنْهُ، وَتَبَسَّمَ النَّبِيُّ ﷺ قَالَ: «كَيْفَ وَقَدْ قِيلَ». وَقَدْ كَانَتْ تَحْتَهُ ابْنَةُ أَبِي إِهَابٍ التَّمِيمِيِّ.

٢٠٥٣ - حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ قَزَعَةَ: حَدَّثَنَا مَالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ عُتْبَةُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ، عَهِدَ إِلَى أَخِيهِ سَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ: أَنَّ ابْنَ وَلِيدَةِ زَمْعَةَ مِنِّي فَاقْبِضْهُ، قَالَتْ: فَلَمَّا كَانَ عَامَ الفَتْحِ أَخَذَهُ سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ وَقَالَ: ابْنُ أَخِي، قَدْ عَهِدَ إِلَيَّ فِيهِ، فَقَامَ عَبْدُ بْنُ زَمْعَةَ فَقَالَ: أَخِي وَابْنُ وَلِيدَةِ أَبِي،

---

(١) سورة البقرة الآية ١٩٨.

Zum'a refusa cela et dit: "C'est mon frère et le fils de l'esclave de mon père; il est né sur son lit." Les deux hommes se dirigèrent ensemble vers le Prophète (ç).

«Sa'd: "O Messager de Dieu! C'est le fils de mon frère qui m'avait fait un testament le concernant..»

«'Abd ben Zum'a: "C'est mon frère et le fils de l'esclave de mon père; il est né sur son lit."

«Le Messager de Dieu (ç): "Il est à toi, ô 'Abd ben Zum'a!" Après quoi, le Prophète (ç) ajouta: "L'enfant est [considéré celui du maître] du lit; quant au fornicateur, il n'aura que désappointement et privation." Ensuite, il s'adressa à Sawda bent Zam'a — L'épouse du Prophète —: "Voile-toi en sa présence!" Il lui dit cela, du fait de la ressemblance qu'il avait remarqué entre l'enfant et 'Utba. En effet, l'enfant ne vit jamais Sawda [après cela].»

2054 - D'après ach-Cha'by, 'Ady ben Ḥâtim (r) dit: «J'interrogeai le Prophète (ç) sur [la chasse avec] le *mi'râḍ*(1) et il dit: "S'il touche [l'animal] avec sa pointe, tu peux manger; mais s'il le touche avec sa manche, n'en mange pas; [la bête] est considérée comme étant morte sous un coup(2)... — O Messager de Dieu! dis-je, et si je lance mon chien [derrière le gibier] en prononçant la *tasmia* puis je trouve avec lui un autre chien près du gibier et pour lequel je n'ai pas prononcé la *tasmia* et sans savoir lequel des deux chiens a attrapé le gibier? — N'en mange pas! car tu as prononcé la *tasmia* pour ton chien, et non pour l'autre."»

R. 4 - Sur les choses ambigües qu'on doit éviter.

2055 - D'après Ṭalḥa, 'Anas (r) dit: «De passage près d'une datte tombée..., le Prophète (ç) dit: "Je l'aurais mangée si je ne craignais qu'elle ne soit des biens de l'aumône."»

De Hammâm, d'Abu Hurayra (r), du Prophète (ç) qui dit: «... je trouve une datte tombée sur mon lit.»

---

(1) Le *mi'râḍ* est une sorte de flèche sans plume et sans pointe. C'est le sens que lui donne al-Khalîl. Mais il y a d'autres sens: 1° - Une longue flèche garnie de quatre plumes. 2° - Une pointe large et lourde. 3° - Un bâton mince aux deux bouts et gonflé au milieu. 4° - Une planche lourde dont l'une des deux extrémités peut être en fer, autrement dit une sorte de harpon.

(2) C.-à-d. sans effusion de sang.

وُلِدَ عَلَى فِرَاشِهِ، فَتَسَاوَقَا إِلَى النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ سَعْدٌ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، ابْنُ أَخِي، كَانَ قَدْ عَهِدَ إِلَيَّ فِيهِ. فَقَالَ عَبْدُ بْنُ زَمْعَةَ: أَخِي وَٱبْنُ وَلِيدَةِ أَبِي، وُلِدَ عَلَى فِرَاشِهِ. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «هُوَ لَكَ يَا عَبْدُ بْنَ زَمْعَةَ». ثُمَّ قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الْوَلَدُ لِلْفِرَاشِ وَلِلْعَاهِرِ الحَجَرُ». ثُمَّ قَالَ لِسَوْدَةَ بِنْتِ زَمْعَةَ، زَوْجِ النَّبِيِّ ﷺ: «ٱحْتَجِبِي مِنْهُ». لِمَا رَأَى مِنْ شَبَهِهِ بِعُتْبَةَ، فَمَا رَآهَا حَتَّى لَقِيَ اللَّهَ.

٢٠٥٤ - حَدَّثَنَا أَبُو الْوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي السَّفَرِ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنْ عَدِيِّ بْنِ حَاتِمٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: سَأَلْتُ النَّبِيَّ ﷺ عَنِ المِعْرَاضِ، فَقَالَ: «إِذَا أَصَابَ بِحَدِّهِ فَكُلْ، وَإِذَا أَصَابَ بِعَرْضِهِ فَلَا تَأْكُلْ، فَإِنَّهُ وَقِيذٌ». قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ أُرْسِلُ كَلْبِي وَأُسَمِّي، فَأَجِدُ مَعَهُ عَلَى الصَّيْدِ كَلْباً آخَرَ لَمْ أُسَمِّ عَلَيْهِ، وَلَا أَدْرِي أَيُّهُمَا أَخَذَ؟. قَالَ: «لَا تَأْكُلْ، إِنَّمَا سَمَّيْتَ عَلَى كَلْبِكَ وَلَمْ تُسَمِّ عَلَى الآخَرِ».

٤ - باب: مَا يُتَنَزَّهُ مِنَ الشُّبُهَاتِ.

٢٠٥٥ - حَدَّثَنَا قَبِيصَةُ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ طَلْحَةَ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: مَرَّ النَّبِيُّ ﷺ بِتَمْرَةٍ مَسْقُوطَةٍ، فَقَالَ: «لَوْلَا أَنْ تَكُونَ صَدَقَةً لَأَكَلْتُهَا».

وَقَالَ هَمَّامٌ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «أَجِدُ تَمْرَةً سَاقِطَةً عَلَى فِرَاشِي».

R. 5 - Sur celui qui ne s'intéresse pas aux suggestions et aux autres choses similaires, [sources] d'ambigüité.

2056 - Suivant 'Abbâd ben Tamîm, son oncle paternel dit: «On se plaignit auprès du Prophète (ç) du cas où l'homme éprouve quelque chose... durant sa prière, "Doit-il interrompre la prière? demanda-t-on — Non, répondit le Prophète, sauf s'il entend un son ou sent une odeur."»

Ibn Ḥafṣa, d'az-Zuhry: On ne [re]fait les ablutions mineures que si on sent une odeur ou qu'on entend un son.

2057 - D'après 'Urwa, 'A'icha (r) [dit]: Des gens dirent: "O Messager de Dieu! il y a des gens qui nous apportent de la viande mais nous ne savons pas s'ils ont prononcé sur elle le nom de Dieu ou pas... — Prononcez le nom de Dieu, répondit le Messager de Dieu (ç), et mangez-la!"

R. 6 - Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut: *à peine voient-ils un négoce, un divertissement, qu'ils s'y précipitent*(1)

2058 - D'après Sâlim, Jâbir (r) dit: «Tandis que nous étions en train de prier avec le Prophète (ç) arriva de la Syrie une caravane de chameaux transportant des aliments. Les présents se dirigèrent alors vers elle; il ne resta avec le Prophète (ç) que douze hommes. [C'est dans ce contexte que] fut révélé ce verset: **à peine voient-ils un négoce, un divertissement, qu'ils s'y précipitent.»**

R. 7 - Sur celui qui ne se préoccupe pas d'où il gagne les biens.

2059 - Selon Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Un temps arrivera, pour les hommes, où l'individu ne se préoccupera point de l'origine de ses biens: de ce qui est licite ou de ce qui est illicite.»

---

(1) *Al-Jumu'a*, 11.

٥ - باب: مَنْ لَمْ يَرَ الْوَسَاوِسَ وَنَحْوَهَا مِنَ الْمُشَبَّهَاتِ.

٢٠٥٦ - حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ عُيَيْنَةَ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عَبَّادِ بْنِ تَمِيمٍ، عَنْ عَمِّهِ قَالَ: شُكِيَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ الرَّجُلُ يَجِدُ فِي الصَّلَاةِ شَيْئاً، أَيَقْطَعُ الصَّلَاةَ؟ قَالَ: «لَا، حَتَّى يَسْمَعَ صَوْتاً أَوْ يَجِدَ رِيحاً».

وَقَالَ ابْنُ حَفْصَةَ، عَنِ الزُّهْرِيِّ: لَا وُضُوءَ إِلَّا فِيمَا وَجَدْتَ الرِّيحَ أَوْ سَمِعْتَ الصَّوْتَ.

٢٠٥٧ - حَدَّثَنِي أَحْمَدُ بْنُ الْمِقْدَامِ الْعِجْلِيُّ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ الطُّفَاوِيُّ: حَدَّثَنَا هِشَامُ بْنُ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ قَوْماً قَالُوا: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّ قَوْماً يَأْتُونَنَا بِاللَّحْمِ، لَا نَدْرِي: أَذَكَرُوا اسْمَ اللَّهِ عَلَيْهِ أَمْ لَا؟. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «سَمُّوا اللَّهَ عَلَيْهِ وَكُلُوهُ».

٦ - باب: قَوْلِ اللَّهِ تَعَالَىٰ:

﴿ وَإِذَا رَأَوْا تِجَـٰرَةً أَوْ لَهْوًا ٱنفَضُّوٓا۟ إِلَيْهَا ﴾[1].

٢٠٥٨ - حَدَّثَنَا طَلْقُ بْنُ غَنَّامٍ: حَدَّثَنَا زَائِدَةُ، عَنْ حُصَيْنٍ، عَنْ سَالِمٍ قَالَ: حَدَّثَنِي جَابِرٌ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: بَيْنَمَا نَحْنُ نُصَلِّي مَعَ النَّبِيِّ ﷺ إِذْ أَقْبَلَتْ مِنَ الشَّأْمِ عِيرٌ تَحْمِلُ طَعَاماً، فَالْتَفَتُوا إِلَيْهَا، حَتَّى مَا بَقِيَ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ إِلَّا اثْنَا عَشَرَ رَجُلاً، فَنَزَلَتْ: ﴿ وَإِذَا رَأَوْا تِجَـٰرَةً أَوْ لَهْوًا ٱنفَضُّوٓا۟ إِلَيْهَا ﴾[2].

٧ - باب: مَنْ لَمْ يُبَالِ مِنْ حَيْثُ كَسَبَ الْمَالَ.

٢٠٥٩ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي ذِئْبٍ: حَدَّثَنَا سَعِيدٌ الْمَقْبُرِيُّ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «يَأْتِي عَلَى النَّاسِ زَمَانٌ، لَا يُبَالِي الْمَرْءُ مَا أَخَذَ مِنْهُ، أَمِنَ الْحَلَالِ أَمْ مِنَ الْحَرَامِ».

---

(١) و(٢) سورة الجمعة الآية ١١.

R. 8 - Sur le négoce sur terre; et sur ces paroles de Dieu, Puissant et Majestueux: des hommes que nulle affaire, nul commerce ne distraient du Rappel de Dieu(1).

* Qatâda: [Les Compagnons] concluaient des affaires et faisaient du commerce, mais quand survenait un devoir envers Dieu, rien ne les distrayait du Rappel de Dieu, ni affaire ni commerce, et ce jusqu'à l'instant où ils s'acquittaient de ce devoir.

2060/2061 - Directement d'Abu 'Âṣim, d'ibn Jurayj, directement de 'Amrû ben Dinâr, d'Abu al-Minhâl qui dit: «Comme je faisais un commerce de *ṣarf*(2), j'interrogeai Zayd ben 'Arqam (r) sur le sujet et il me dit: "Le Prophète (ç) dit... (C).

Directement d'al-Faḍl ben Ya'qûb, directement d'al-Ḥajjâj ben Muḥammad, d'ibn Jurayj, directement de 'Amrû ben Dinâr et de 'Âmir ben Muṣ'ab qui rapportèrent avoir entendu Abu al-Minhâl dire: «Comme j'interrogeai al-Barâ' ben 'Âzib et Zayd ben Arqam sur le *ṣarf*, ils me dirent: «Du vivant du Messager de Dieu (ç), nous étions deux commerçants; nous l'avons interrogé sur le *ṣarf* et il nous avait dit: "S'il se fait directement de main en main, il n'y a aucun mal; mais s'il y a retardement, cela ne peut être valide."»

R. 9 - Sur le fait de se déplacer pour le commerce;

* Dieu, le Très-Haut, dit: **égaillez-vous sur la terre, et quêtez une part des grâces de Dieu.**(3)

2062 - Directement de Muḥammad ben Salâm, directement de Makhlad ben Yazîd, directement d'ibn Jurayj, directement de 'Aṭâ', de 'Ubayd Allâh ben 'Umayr: Abu Mûsa al-'Ach'ary demanda la permission d'entrer voir 'Umar ben al-Khaṭṭâb (r) mais on ne la lui accorda pas; il paraît que 'Umar était occupé. Alors Abu Mûsa revint sur ses pas. Mais, une fois libre, 'Umar demanda: "N'est-ce pas là la voix de 'Abd Allâh ben Qays que je viens d'entendre? Donnez-lui la

---

(1) *An-Nûr*, 37.

(2) Le *ṣarf* est la vente d'une monnaie en argent (*dirham*) contre une monnaie en or (*dinar*). Autrement dit, c'est un change.

(3) *Al-Jumu'a*, 10.

٨ - باب: التِّجَارَةِ فِي الْبَرِّ.

وَقَوْلِهِ عَزَّ وَجَلَّ: ﴿ رِجَالٌ لَّا تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَن ذِكْرِ ٱللَّهِ ﴾[1].

وَقَالَ قَتَادَةُ: كَانَ الْقَوْمُ يَتَبَايَعُونَ وَيَتَّجِرُونَ، وَلٰكِنَّهُمْ إِذَا نَابَهُمْ حَقٌّ مِنْ حُقُوقِ اللَّهِ لَمْ تُلْهِهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ، حَتَّى يُؤَدُّوهُ إِلَى اللَّهِ.

٢٠٦٠-٢٠٦١ - حدّثنا أَبُو عَاصِمٍ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَمْرو بْنُ دِينَارٍ، عَنْ أَبِي المِنْهَالِ قَالَ: كُنْتُ أَتَّجِرُ فِي الصَّرْفِ، فَسَأَلْتُ زَيْدَ بْنَ أَرْقَمَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فَقَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ (ح).

وَحَدَّثَنِي الْفَضْلُ بْنُ يَعْقُوبَ: حَدَّثَنَا الحَجَّاجُ بْنُ مُحَمَّدٍ: قَالَ ابْنُ جُرَيْجٍ: أَخْبَرَنِي عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ وَعَامِرُ بْنُ مُصْعَبٍ: أَنَّهُمَا سَمِعَا أَبَا المِنْهَالِ يَقُولُ: سَأَلْتُ الْبَرَاءَ بْنَ عَازِبٍ وَزَيْدَ بْنَ أَرْقَمَ عَنِ الصَّرْفِ، فَقَالَا: كُنَّا تَاجِرَيْنِ عَلَى عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، فَسَأَلْنَا رَسُولَ اللَّهِ ﷺ عَنِ الصَّرْفِ، فَقَالَ: «إِنْ كَانَ يَداً بِيَدٍ فَلَا بَأْسَ، وَإِنْ كَانَ نَسَاءً فَلَا يَصْلُحُ».

٩ - باب: الخُرُوجِ فِي التِّجَارَةِ.

وَقَوْلِ اللَّهِ تَعَالَىٰ: ﴿ فَٱنتَشِرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ وَٱبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِ ٱللَّهِ ﴾[2].

٢٠٦٢ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ سَلَامٍ: أَخْبَرَنَا مَخْلَدُ بْنُ يَزِيدَ: أَخْبَرَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَطَاءٌ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَيْرٍ: أَنَّ أَبَا مُوسَىٰ الأَشْعَرِيَّ: ٱسْتَأْذَنَ عَلَى عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فَلَمْ يُؤْذَنْ لَهُ، وَكَأَنَّهُ كَانَ مَشْغُولاً، فَرَجَعَ أَبُو مُوسَىٰ، فَفَرَغَ عُمَرُ فَقَالَ: أَلَمْ أَسْمَعْ صَوْتَ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ قَيْسٍ، ٱئْذَنُوا لَهُ. قِيلَ: قَدْ رَجَعَ، فَدَعَاهُ، فَقَالَ: كُنَّا

(١) سورة النور الآية ٣٧.

(٢) سورة الجمعة الآية ١٠.

permission d'entrer! — Il est revenu, répondit-on." Sur ce, il le convoqua. [En arrivant], Abu Mûsa dit: "C'est qu'on nous donnait l'ordre [de revenir si on ne nous donne pas la permission]. — Tu dois m'apporter une preuve sur cela, répliqua 'Umar." Et Abu Mûsa de se rendre chez une assemblée d'Ansar. Il les interrogea et ils lui dirent: "A part le plus jeune d'entre nous, Abu Sa'îd al-Khudry, personne ne témoignera en ta faveur pour cela." En effet, il emmena aussitôt avec lui Abu Sa'îd al-Khudry [auprès] de 'Umar qui dit: "Est-il possible que j'ignore une telle chose du Messager de Dieu (ç)? Il paraît que la conclusion des négoces dans les marchés m'a distrait". Il voulait parler des déplacements pour le commerce.

R. 10 - Sur le commerce par mer.

* Maṭar dit: «Il n'y a aucun mal à cela. D'ailleurs, Dieu ne cite la mer dans le Coran que pour affirmer [qu'on peut la prendre]. Après quoi, il récita ceci: **et l'on voit des "fulk" les fendre pour que vous quêtiez un peu de sa grâce**[1]. Et "fulk" veut dire "navires". Le singulier et le pluriel ont la même forme.

* Mujâhid: C'est les navires qui fendent le vent, et il n'y a que les immenses navires qui font cela.

2063 - D'après Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) parla d'un homme des béni Isrâ'îl qui était sorti vers la mer et qui avait satisfait son besoin.

Et al-Layth rapporte le reste du *ḥadîth*.

R. 11 - Sur: *à peine qu'ils voient un négoce, un divertissement, qu'ils s'y précipitent*[2];

* Sur: **des hommes que nul négoce, nul commerce ne distraient du Rappel de Dieu**[3]

* Qatâda: [Les Compagnons] faisaient des négoces mais quand survenait un devoir envers Dieu, rien ne les distrayait du Rappel de Dieu, ni affaire ni commerce, et ce jusqu'à l'instant où ils s'acquittaient de ce devoir.

2064 - Sâlim ben Abu al-Ja'd, Jâbir (r) dit: «Nous étions en train de faire la

(1) *Fâṭir*, 12.
(2) *Al-Jumu'a*, 11.
(3) *An-Nûr*, 37.

نُؤمَرُ بِذلِكَ. فَقَالَ: تَأْتِينِي عَلَى ذَلِكَ بِالبَيِّنَةِ، فَانْطَلَقَ إِلَى مَجْلِسِ الأَنْصَارِ فَسَأَلَهُمْ، فَقَالُوا: لَا يَشْهَدُ لَكَ عَلَى هٰذَا إِلَّا أَصْغَرُنَا أَبُو سَعِيدٍ الخُدْرِيُّ، فَذَهَبَ بِأَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ، فَقَالَ عُمَرُ: أَخَفِيَ هَذَا عَلَيَّ مِنْ أَمْرِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ؟ أَلْهَانِي الصَّفْقُ بِالأَسْوَاقِ. يَعْنِي الخُرُوجَ إِلَى تِجَارَةٍ.

١٠ - باب: التِّجَارَةِ فِي البَحْرِ.

وَقَالَ مَطَرٌ: لَا بَأْسَ بِهِ، وَمَا ذَكَرَهُ ٱللَّهُ فِي القُرْآنِ إِلَّا بِحَقٍّ، ثُمَّ تَلَا: ﴿ وَتَرَى ٱلْفُلْكَ فِيهِ مَوَاخِرَ لِتَبْتَغُوا مِن فَضْلِهِۦ ﴾[١]. وَالفُلْكُ: السُّفُنُ، الْوَاحِدُ وَالجَمْعُ سَوَاءٌ.

وَقَالَ مُجَاهِدٌ: تَمْخَرُ السُّفُنُ الرِّيحَ، وَلَا تَمْخَرُ الرِّيحَ مِنَ السُّفُنِ إِلَّا الْفُلْكُ العِظَامُ.

٢٠٦٣ - وَقَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي جَعْفَرُ بْنُ رَبِيعَةَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ هُرْمُزَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ: أَنَّهُ ذَكَرَ رَجُلاً مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ، خَرَجَ فِي البَحْرِ فَقَضَى حَاجَتَهُ، وَسَاقَ الحَدِيثَ.

١١ - باب: ﴿ وَإِذَا رَأَوْا تِجَـٰرَةً أَوْ لَهْوًا ٱنفَضُّوٓا إِلَيْهَا ﴾[٢].

وَقَوْلُهُ جَلَّ ذِكْرُهُ: ﴿ رِجَالٌ لَّا تُلْهِيهِمْ تِجَـٰرَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَن ذِكْرِ ٱللَّهِ ﴾[٣].

وَقَالَ قَتَادَةُ: كَانَ الْقَوْمُ يَتَّجِرُونَ وَلٰكِنَّهُمْ كَانُوا إِذَا نَابَهُمْ حَقٌّ مِنْ حُقُوقِ اللَّهِ، لَمْ تُلْهِهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ، حَتَّى يُؤَدُّوهُ إِلَى اللَّهِ.

٢٠٦٤ - حدَّثني مُحَمَّدٌ قَالَ: حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ فُضَيْلٍ، عَنْ حُصَيْنٍ، عَنْ سَالِمِ بْنِ أَبِي الجَعْدِ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: أَقْبَلَتْ عِيرٌ وَنَحْنُ نُصَلِّي مَعَ النَّبِيِّ ﷺ الجُمُعَةَ،

---

(١) سورة فاطر الآية ١٢.

(٢) سورة الجمعة الآية ١١.

(٣) سورة النور الآية ٣٧.

prière du vendredi lorsqu'une caravane de chameaux arriva. Aussitôt, les fidèles, sauf douze hommes, s'y précipitèrent; d'où la révélation de ce verset: **à peine qu'ils voient un négoce, un divertissement, qu'ils s'y précipitent.»**

R. 12 - Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut: *faites dépense sur les choses bonnes que vous aurez acquises*[1]

2065 - D'après Masrûq, 'A'icha (r) dit: «Le Prophète (ç) a dit: "Lorsque la femme fait dépense sur la nourriture de son foyer sans gaspiller, elle aura une Récompense pour ce qu'elle a dépensé. Son mari aura aussi [une Récompense] pour l'acquisition [de ce bien]. Aussi, celui qui gardait [les biens] aura une Récompense similaire. Et aucun d'eux n'amoindrira la Récompense des deux autres."»

2066 - D'après Ma'mar Hammâm dit: «J'ai entendu Abu Hurayra (r) [rapporter] que le Prophète (ç) avait dit: "Lorsque la femme dépense de ce que son mari avait gagné et sans que celui-ci ne lui en donne ordre, dans ce cas elle aura la moitié de sa Récompense."»

R. 13 - Sur celui qui aime voir étendre sa fortune.

2067 - Suivant Muḥammad, 'Anas ben Mâlik (r) dit: «J'ai entendu le Messager de Dieu (ç) dire: "Celui qui aime être heureux par l'accroissement de sa fortune ou par le retard de son terme, n'a qu'à bien maintenir ses liens de parenté."»

R. 14 - Sur l'achat à terme fait par le Prophète (ç).

2068 - Al-'A'mach dit: «Comme nous étions en train de parler du gage du prêt devant 'Ibrâhîm, il dit: "Al-'Aswad m'a rapporté de 'A'icha (r) que le Prophète (ç) avait acheté à terme une nourriture d'un Juif et lui avait donné comme gage une cuirasse en fer."»

---

(1) *Al-Baqara*, 267.

فَانْفَضَّ النَّاسُ إِلَّا اثْنَيْ عَشَرَ رَجُلاً، فَنَزَلَتْ هٰذِهِ الآيَةُ: ﴿وَإِذَا رَأَوْا تِجَارَةً أَوْ لَهْوًا انْفَضُّوا إِلَيْهَا وَتَرَكُوكَ قَائِمًا﴾[1].

١٢ ـ باب: قَوْلِ اللَّهِ تَعَالَىٰ:

﴿أَنفِقُوا مِن طَيِّبَاتِ مَا كَسَبْتُمْ﴾[2]

٢٠٦٥ ـ حَدَّثَنَا عُثْمانُ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ: حَدَّثَنَا جَرِيرٌ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ أَبِي وَائِلٍ، عَنْ مَسْرُوقٍ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِذَا أَنْفَقَتِ المَرْأَةُ مِنْ طَعَامِ بَيْتِهَا غَيْرَ مُفْسِدَةٍ، كَانَ لَهَا أَجْرُها بِمَا أَنْفَقَتْ، وَلِزَوْجِها بِمَا كَسَبَ، وَلِلْخَازِنِ مِثْلُ ذٰلِكَ، لَا يَنْقُصُ بَعْضُهُمْ أَجْرَ بَعْضٍ شَيْئاً».

٢٠٦٦ ـ حدّثني يَحْيٰى بْنُ جَعْفَرٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ، عَنْ مَعْمَرٍ، عَنْ هَمَّامٍ قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِذَا أَنْفَقَتِ المَرْأَةُ مِنْ كَسْبِ زَوْجِهَا، عَنْ غَيْرِ أَمْرِهِ، فَلَهَا نِصْفُ أَجْرِهِ».

١٣ ـ باب: مَنْ أَحَبَّ الْبَسْطَ فِي الرِّزْقِ.

٢٠٦٧ ـ حدّثنا مُحَمَّدُ بْنُ أَبِي يَعْقُوبَ الْكِرْمَانِيُّ: حَدَّثَنَا حَسَّانُ: حَدَّثَنَا يُونُسُ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدٌ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: «مَنْ سَرَّهُ أَنْ يُبْسَطَ لَهُ فِي رِزْقِهِ، أَوْ يُنْسَأَ لَهُ فِي أَثَرِهِ، فَلْيَصِلْ رَحِمَهُ».

١٤ ـ باب: شِرَاءِ النَّبِيِّ ﷺ بِالنَّسِيئَةِ.

٢٠٦٨ ـ حَدَّثَنَا مُعَلَّى بْنُ أَسَدٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ قَالَ: ذَكَرْنَا عِنْدَ إِبْرَاهِيمَ الرَّهْنَ فِي السَّلَمِ، فَقَالَ: حَدَّثَنِي الأَسْوَدُ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ اشْتَرَى طَعَاماً مِنْ يَهُودِيٍّ إِلَى أَجَلٍ، وَرَهَنَهُ دِرْعاً مِنْ حَدِيدٍ.

---

(١) سورة الجمعة الآية ١١.

(٢) سورة البقرة الآية ٢٦٧.

2069 - D'après Qatâda, 'Anas (r) [rapporte] s'être rendu chez le Prophète (ç) et lui avoir apporté du pain d'orge et de la graisse rance; et que le Prophète (ç) avait mis en gage, à Médine, une cuirasse chez un Juif, et pris de lui de l'orge pour les siens. "Et je l'ai entendu dire, ajoute 'Anas: *il ne reste chez la famille de Muḥammad (ç) même pas un sa' de froment ou de grains*; et ce bien qu'il avait neuf femmes."

R. 15 - Sur le gain de l'homme et sur son travail de ses mains.

2070 - Selon 'Urwa ben az-Zubayr, 'Â'icha (r) dit: «Lorsqu'il fut désigné au Califat. Abu Bakr aṣ-Ṣiddîq dit: "Mon peuple sait que mon métier me permettait de subvenir aux besoins de ma famille; mais je viens d'être occupé par les intérêts des Musulmans. Donc, la famille d'Abu Bakr *mangera de ce bien*(1) et Abu Bakr fera de son mieux pour les intérêts des Musulmans."»

2071 - D'après 'Urwa, 'A'icha (r) dit: «Les Compagnons du Messager de Dieu (ç) travaillaient au compte de leurs propres personnes. Et comme ils allaient souvent [à la prière du vendredi], on leur demanda de se laver.»

* Rapporté par Hammâm, et ce de Hichâm, de son père, de 'A'icha.

2072 - D'après al-Miqdâm (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Personne n'a jamais mangé une nourriture meilleure que celle [qu'il a gagné] du travail de ses mains. D'ailleurs, David, le prophète de Dieu, que le Salut soit sur lui, mangeait du travail de ses mains.»

2073 - D'après Abu Hurayra, le Messager de Dieu (ç) [dit]: David (que le Salut soit sur lui) ne mangeait que du travail de ses mains.

2074 - Suivant ibn Chihâb, Abu 'Ubayd, l'affranchi de 'Abd-ar-Raḥmân ben 'Awf, [rapporte] avoir entendu Abu Hurayra (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) a dit: "Que l'un de vous aille apporter une charge de bois sur son dos, vaut mieux pour lui que de demander quelque chose à quelqu'un qui peut la lui donner ou la lui refuser."»

---

(1) C.-à-d. qu'Abu Bakr préleva son salaire sur le trésor public.

٢٠٦٩ ـ حَدَّثَنَا مُسْلِمٌ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: حَدَّثَنَا قَتَادَةُ، عَنْ أَنَسٍ ح.

وَحَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الله بْنِ حَوْشَبٍ: حَدَّثَنَا أَسْبَاطٌ أَبُو الْيَسَعِ الْبَصْرِيُّ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ الدَّسْتَوَائِيُّ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّهُ مَشَىٰ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ بِخُبْزِ شَعِيرٍ، وَإِهَالَةٍ سَنِخَةٍ، وَلَقَدْ رَهَنَ النَّبِيُّ ﷺ دِرْعاً لَهُ بِالمَدِينَةِ عِنْدَ يَهُودِيٍّ، وَأَخَذَ مِنْهُ شَعِيراً لأَهْلِهِ، وَلَقَدْ سَمِعْتُهُ يَقُولُ: «مَا أَمْسَىٰ عِنْدَ آلِ مُحَمَّدٍ ﷺ صَاعُ بُرٍّ، وَلَا صَاعُ حَبٍّ، وَإِنَّ عِنْدَهُ لَتِسْعَ نِسْوَةٍ».

١٥ ـ باب: كَسْبِ الرَّجُلِ وَعَمَلِهِ بِيَدِهِ.

٢٠٧٠ ـ حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ وَهْبٍ، عَنْ يُونُسَ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: حَدَّثَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: لَمَّا اسْتُخْلِفَ أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ قَالَ: لَقَدْ عَلِمَ قَوْمِي أَنَّ حِرْفَتِي لَمْ تَكُنْ تَعْجِزُ عَنْ مَؤُونَةِ أَهْلِي، وَشُغِلْتُ بِأَمْرِ المُسْلِمِينَ، فَسَيَأْكُلُ آلُ أَبِي بَكْرٍ مِنْ هٰذَا المَالِ، وَيَحْتَرِفُ لِلْمُسْلِمِينَ فِيهِ.

٢٠٧١ ـ حدّثني مُحَمَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يَزِيدَ: حَدَّثَنَا سَعِيدٌ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو الأَسْوَدِ، عَنْ عُرْوَةَ قَالَ: قَالَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: كَانَ أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ عُمَّالَ أَنْفُسِهِمْ، وَكَانَ يَكُونُ لَهُمْ أَرْوَاحٌ، فَقِيلَ لَهُمْ: «لَوِ اغْتَسَلْتُمْ».

رَوَاهُ هَمَّامٌ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ.

٢٠٧٢ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَىٰ: أَخْبَرَنَا عِيسَىٰ، عَنْ ثَوْرٍ، عَنْ خَالِدِ بْنِ مَعْدَانَ، عَنِ المِقْدَامِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنْ رَسُولِ اللهِ ﷺ قَالَ: «مَا أَكَلَ أَحَدٌ طَعَاماً قَطُّ، خَيْراً مِنْ أَنْ يَأْكُلَ مِنْ عَمَلِ يَدِهِ، وَإِنَّ نَبِيَّ اللَّهِ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلَامُ كَانَ يَأْكُلُ مِنْ عَمَلِ يَدِهِ».

٢٠٧٣ ـ حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ مُوسَىٰ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ هَمَّامِ بْنِ مُنَبِّهٍ: حَدَّثَنَا أَبُو هُرَيْرَةَ، عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ: «أَنَّ دَاوُدَ عَلَيْهِ السَّلَامُ كَانَ لَا يَأْكُلُ إِلَّا مِنْ عَمَلِ يَدِهِ».

٢٠٧٤ ـ حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي عُبَيْدٍ، مَوْلَىٰ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «لَأَنْ يَحْتَطِبَ أَحَدُكُمْ حُزْمَةً عَلَى ظَهْرِهِ، خَيْرٌ مِنْ أَنْ يَسْأَلَ أَحَداً، فَيُعْطِيَهُ أَوْ يَمْنَعَهُ».

2075 - Az-Zubayr ben al-'Awwâm (r) dit: «Le Prophète (ç) a dit: "Que l'un de vous prenne ses cordes... vaut mieux pour lui que de demander les gens."»

R. 16 - Sur le fait d'être facile et conciliant lors de l'achat et de la vente. Et que celui qui demande un droit, le demande en s'abstenant [de tout ce qui est illicite].

2076 - D'après Jâbir ben 'Abd Allâh (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Que Dieu soit miséricordieux envers un homme conciliant lorsqu'il vend, lorsqu'il achète et lorsqu'il demande son dû.»

R. 17 - Sur celui qui prolonge le délai de payement pour un individu aisé.

2077 - D'après Rib'y ben Ḥirâch, Hudhayfa (r) dit: «Le Prophète (ç) a dit: "Les anges avaient reçu l'âme d'un homme de ceux qui étaient avant vous et lui avaient dit: *As-tu fait quelque chose de bien? — Je donnais l'ordre à mes serviteurs, avait-il répondu, de retarder le délai du débiteur se trouvant en gêne et de ne pas demander de compte à celui qui est aisé.* Alors, les anges ne l'avaient pas gêné."»

* Abu Mâlik rapporte d'ar-Rib'y ceci: *Je me montrais conciliant envers celui qui était aisé et retardais le terme de celui qui se trouvait dans la gêne.*

* Rapporté aussi par Chu'ba, et ce de 'Abd-al-Malik, de Rib'y...

* Abu 'Awâna rapporte — de 'Abd-al-Malik, de Rib'y — ceci: *Je retardais le terme de celui qui était aisé et ne demandais pas de compte à celui qui était dans la gêne.*

* Nu'aym ben Abu Hind rapporte ceci de Rib'y: *J'acceptai [l'excuse] de celui qui était aisé et je ne demandais pas de compte à celui qui se trouvait dans la gêne.*

R. 18 - Sur celui qui prolonge le délai de payement pour celui qui se trouve dans la gêne.

2078 - D'après az-Zuhry, 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh [rapporte] avoir entendu Abu Hurayra dire que le Prophète (ç) avait dit: «Il y avait un commerçant qui faisait des prêts aux gens. En voyant quelqu'un dans la gêne, il disait à ses

٢٠٧٥ ـ حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ مُوسىٰ: حَدَّثَنَا وَكِيعٌ: حَدَّثَنَا هِشَامُ بْنُ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ الزُّبَيْرِ بْنِ العَوَّامِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لأَنْ يَأْخُذَ أَحَدُكُمْ أَحْبُلَهُ خَيْرٌ لَهُ مِنْ أَنْ يَسْأَلَ النَّاسَ».

١٦ ـ باب: السُّهُولَةِ وَالسَّمَاحَةِ فِي الشِّرَاءِ وَالبَيْعِ، وَمَنْ طَلَبَ حَقّاً فَلْيَطْلُبْهُ فِي عَفَافٍ.

٢٠٧٦ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَيَّاشٍ: حَدَّثَنَا أَبُو غَسَّانَ، مُحَمَّدُ بْنُ مُطَرِّفٍ، قَالَ: حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ المُنْكَدِرِ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «رَحِمَ اللَّهُ رَجُلاً، سَمْحاً إِذَا بَاعَ، وَإِذَا ٱشْتَرَى، وَإِذَا ٱقْتَضىٰ».

١٧ ـ باب: مَنْ أَنْظَرَ مُوسِراً.

٢٠٧٧ ـ حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا زُهَيْرٌ: حَدَّثَنَا مَنْصُورٌ: أَنَّ رِبْعِيَّ بْنَ حِرَاشٍ حَدَّثَهُ: أَنَّ حُذَيْفَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ حَدَّثَهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «تَلَقَّتِ المَلاَئِكَةُ رُوحَ رَجُلٍ مِمَّنْ كَانَ قَبلَكُمْ، قَالُوا: أَعَمِلْتَ مِنَ الخَيْرِ شَيْئاً؟ قَالَ: كُنْتُ آمُرُ فِتْيَانِي أَنْ يُنْظِرُوا المُعْسِرَ وَيَتَجَاوَزُوا عَنِ المُوسِرِ، قَالَ: قَالَ: فَتَجَاوَزُوا عَنْهُ».

وَقَالَ أَبُو مَالِكٍ: عَنْ رِبْعِيٍّ: «كُنْتُ أُيَسِّرُ عَلَى المُوسِرِ، وَأُنْظِرُ المُعْسِرَ».

وَتَابَعَهُ شُعْبَةُ، عَنْ عَبْدِ المَلِكِ، عَنْ رِبْعِيّ. وَقَالَ أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ عَبْدِ المَلِكِ، عَنْ رِبْعِيٍّ: «أُنْظِرُ المُوسِرَ، وَأَتَجَاوَزُ عَنِ المُعْسِرِ». وَقَالَ نُعَيْمُ بْنُ أَبِي هِنْدٍ، عَنْ رِبْعِيٍّ: «فَأَقْبَلُ مِنَ المُوسِرِ، وَأَتَجَاوَزُ عَنِ المُعْسِرِ».

١٨ ـ باب: مَنْ أَنْظَرَ مُعْسِراً.

٢٠٧٨ ـ حَدَّثَنَا هِشَامُ بْنُ عَمَّارٍ: حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ حَمْزَةَ: حَدَّثَنَا الزُّبَيْدِيُّ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «كَانَ تَاجِرٌ يُدَايِنُ النَّاسَ، فَإِذَا رَأَى مُعْسِراً قَالَ لِفِتْيَانِهِ:

serviteurs: “Ne lui demandez pas de compte! il se pourrait que Dieu ne nous demandera pas de compte.” En effet, Dieu ne lui demanda pas de compte.»

R. 19 - Sur le cas où les deux contractants sont clairs, ne cachent rien... et sont sincères l’un vers l’autre.

* On rapporte que ‘Addâ’ ben Khâlid dit: «Le Prophète (ç) m’écrivit ceci: “Voici ce que Muḥammad, le Messager de Dieu (ç), a acheté de ‘Addâ’ ben Khâlid; c’est une vente [d’un *esclave*] de la part d’un Musulman à un autre Musulman, il ne doit y avoir ni défaut physique, ni défaut moral, ni *ghâ’ila*.”»

* Qatâda: Le [défaut de] *ghâ’ila* est la fornication, le vol et la fuite.

* On dit à ’Ibrâhîm: «Il y a quelques entremetteurs qui désignent les écuries en les appellant “Khuraṣân” ou “Sijistân”. Ils disent: “Telle bête est arrivée hier de Khuraṣân, et telle autre est arrivée aujourd’hui de Sijistân.”» Mais ’Ibrâhîm réprouva vivement cela.

* ‘Uqba ben ‘Âmir: Il n’est pas permis à qui que ce soit de vendre une marchandise sachant qu’elle contient un défaut et sans mettre l’acheteur au courant de cela.

2079 - D’après Ṣâliḥ Abu al-Khalîl, ‘Abd Allâh ben al-Ḥârith attribue [le ḥadîth suivant] à Ḥakîm ben Ḥizâm (r) qui dit: «Le Messager de Dieu (ç) a dit: “Les deux contractants ont le droit d’option tant qu’ils ne se sont pas encore séparés — ou: *jusqu’à ce qu’ils se séparent*; et s’ils sont véridiques et montrent [les défauts], alors on leur bénira leur contrat; mais s’ils cachent... et mentent..., dans ce cas la bénédiction de leur contrat sera réduite à néant.”»

R. 20 - Sur la vente de plusieurs genres de dattes.

2080 - Suivant Abu Salama, Abu Sa‘îd (r) dit: «On nous donnait des dattes de *jam‘*, c’est-à-dire un mélange de dattes, et nous [en] vendions deux *sâ‘* contre un seul *sâ‘*. Alors, le Prophète (ç) dit: “[On ne vend] pas deux *sâ‘* contre un seul *sâ‘*, ni deux *dirham* contre un seul *dirham*.”»

تَجَاوَزُوا عَنْـهُ، لَعَلَّ اللّهَ أَنْ يَتَجَاوَزَ عَنَّا، فَتَجَاوَزَ اللّهُ عَنْهُ».

١٩ - باب: إِذَا بَيَّنَ الْبَيِّعَانِ وَلَمْ يكْتُمَا وَنَصَحَا.

وَيُذْكَرُ عَنِ العَدَّاءِ بْنِ خَالِدٍ قَالَ: كَتَبَ لِيَ النَّبِيُّ ﷺ: «هَذَا مَا اشْتَرَى مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللّهِ ﷺ مِنَ الْعَدَّاءِ بْنِ خَالِدٍ، بَيْعَ الْمُسْلِمِ مِنَ الْمُسْلِمِ، لَا دَاءَ وَلَا خِبْثَةَ وَلَا غَائِلَةَ».

وَقَالَ قَتَادَةُ: الْغَائِلَةُ الزِّنَا وَالسَّرِقَةُ وَالإِبَاقُ.

وَقِيلَ لِإِبْرَاهِيمَ: إِنَّ بَعْضَ النَّخَّاسِينَ يُسَمِّي آرِيَّ خُرَاسَانَ وَسِجِسْتَانَ، فَيَقُولُ: جَاءَ أَمْسِ مِنْ خُرَاسَانَ، جَاءَ الْيَوْمَ مِنْ سِجِسْتَانَ، فَكَرِهَهُ كَرَاهِيَةً شَدِيدَةً.

وَقَالَ عُقْبَةُ بْنُ عَامِرٍ: لَا يَحِلُّ لِامْرِئٍ يَبِيعُ سِلْعَةً، يَعْلَمُ أَنَّ بِهَا دَاءً، إِلَّا أَخْبَرَهُ.

٢٠٧٩ ـ حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ صَالِحٍ أَبِي الخَلِيلِ، عَنْ عَبْدِ اللّهِ بْنِ الحَارِثِ: رَفَعَهُ إِلَى حَكِيمِ بْنِ حِزَامٍ رَضِيَ اللّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللّهِ ﷺ: «الْبَيِّعَانِ بِالخِيَارِ مَا لَمْ يَتَفَرَّقَا، أَوْ قَالَ: حَتَّى يَتَفَرَّقَا، فَإِنْ صَدَقَا وَبَيَّنَا بُورِكَ لَهُمَا فِي بَيْعِهِمَا، وَإِنْ كَتَمَا وكَذَبَا مُحِقَتْ بَرَكَةُ بَيْعِهِمَا».

٢٠ - باب: بَيْعِ الخِلْطِ مِنَ التَّمْرِ.

٢٠٨٠ ـ حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا شَيْبَانُ، عَنْ يَحْيَى، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ رَضِيَ اللّهُ عَنْهُ قَالَ: كُنَّا نُرْزَقُ تَمْرَ الجَمْعِ، وَهُوَ الخِلْطُ مِنَ التَّمْرِ، وَكُنَّا نَبِيعُ صَاعَيْنِ بِصَاعٍ. فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَا صَاعَيْنِ بِصَاعٍ، وَلَا دِرْهَمَيْنِ بِدِرْهَمٍ».

R. 21 - Sur ce qui a été dit au sujet du marchand de viande et de celui qui égorge les bêtes.

2081 - D'après Chaqîq, Abu Mas'ûd dit: «Un homme des Ansar, surnommé Abu Chu'ayb, alla voir l'un de ses *esclaves* dont le travail consistait à abattre les animaux et lui dit: "Prépare-moi un mets pouvant suffire cinq personnes! car je veux inviter le Prophète (ç), ainsi que quatre autres personnes, sur le visage de qui je viens de voir la faim."

«L'Ansarite invita les cinq personnes qui arrivèrent ensuite accompagnés d'un [sixième] homme. Le Prophète (ç) dit alors: "Cet homme nous a suivis, si tu veux lui permettre [d'entrer], fais-le; et si tu veux qu'il retourne il retournera. — Non, répondit Abu Chu'ayb, je lui permets [d'entrer]."»

R. 22 - Sur ce que le mensonge et la dissimulation réduisent à néant dans les ventes.

2082 - Selon Ḥakîm ben Ḥizâm (r), le Prophète (ç) dit: «Les deux contractants ont le droit d'option tant qu'ils ne se sont pas séparés — ou: jusqu'à ce qu'ils se séparent. S'ils sont véridiques et ont montré [les défauts], on leur bénira leur contrat; mais s'ils ont caché... et mentent..., alors la bénidiction de leur contrat sera réduite à néant.»

R. 23 - Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut:

Vous qui croyez, ne mangez pas de l'usuraire, doublement redoublé [du principal]: prémunissez-vous envers Dieu, dans l'espoir d'être parmi les triomphants.[1]

2083 - D'après Abu Hurayra, le Prophète (ç) dit: «Il viendra sûrement pour les hommes un temps où ils ne se soucieront pas comment ils auront gagné leurs biens: de ce qui est licite ou de ce qui est illicite.»

R. 24 - Sur celui qui mange de l'usuraire, ainsi que sur son témoin et celui qui l'a transcrit.

* Sur ces paroles du Très-Haut: **Ceux qui mangent l'usure ne se lèveront qu'à la**

(1) *'Âl-'Imrân*, 130.

٢١ ـ باب: ما قِيلَ فِي اللَّحَّامِ وَالجَزَّارِ.

٢٠٨١ ـ حدّثنا عُمَرُ بْنُ حَفْصٍ: حَدَّثَنا أَبِي: حَدَّثَنا الأَعْمَشُ قالَ: حَدَّثَنِي شَقِيقٌ، عَنْ أَبِي مَسْعُودٍ قالَ: جاءَ رَجُلٌ مِنَ الأَنْصارِ، يُكْنَى أَبا شُعَيْبٍ، فَقالَ لِغُلامٍ لَهُ قَصَّابٍ: اَجْعَلْ لِي طَعاماً يَكْفِي خَمْسَةً، فَإِنِّي أُرِيدُ أَنْ أَدْعُوَ النَّبِيَّ ﷺ خامِسَ خَمْسَةٍ، فَإِنِّي قَدْ عَرَفْتُ فِي وَجْهِهِ الجُوعَ، فَدَعاهُمْ، فَجاءَ مَعَهُمْ رَجُلٌ، فَقالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ هَذا قَدْ تَبِعَنا، فَإِنْ شِئْتَ أَنْ تَأْذَنَ لَهُ فَأْذَنْ لَهُ، وَإِنْ شِئْتَ أَنْ يَرْجِعَ رَجَعَ». فَقالَ: لا، بَلْ قَدْ أَذِنْتُ لَهُ.

٢٢ ـ باب: مَا يَمْحَقُ الكَذِبُ وَالْكِتْمانُ فِي البَيْعِ.

٢٠٨٢ ـ حَدَّثَنا بَدَلُ بْنُ المُحَبَّرِ: حَدَّثَنا شُعْبَةُ، عَنْ قَتادَةَ قالَ: سَمِعْتُ أَبا الخَلِيلِ يُحَدِّثُ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الحارِثِ، عَنْ حَكِيمِ بْنِ حِزامٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قالَ: «الْبَيِّعانِ بِالخِيارِ ما لَمْ يَتَفَرَّقا، أَوْ قالَ: حَتَّى يَتَفَرَّقا، فَإِنْ صَدَقا وَبَيَّنا بُورِكَ لَهُما فِي بَيْعِهِما، وَإِنْ كَتَما وَكَذَبا مُحِقَتْ بَرَكَةُ بَيْعِهِما».

٢٣ ـ باب: قَوْلِ اللَّهِ تَعالَى:

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَأْكُلُوا الرِّبَا أَضْعَافًا مُضَاعَفَةً وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ﴾[1].

٢٠٨٣ ـ حَدَّثَنا آدَمُ: حَدَّثَنا ابْنُ أَبِي ذِئْبٍ: حَدَّثَنا سَعِيدٌ المَقْبُرِيُّ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قالَ: «لَيَأْتِيَنَّ عَلَى النَّاسِ زَمانٌ، لا يُبالِي المَرْءُ بِما أَخَذَ المالَ، أَمِنْ حَلالٍ أَمْ مِنْ حَرامٍ».

٢٤ ـ باب: آكِلِ الرِّبا وَشاهِدِهِ وَكاتِبِهِ.

وَقَوْلِهِ تَعالَى: ﴿الَّذِينَ يَأْكُلُونَ الرِّبَا لَا يَقُومُونَ إِلَّا كَمَا يَقُومُ الَّذِي يَتَخَبَّطُهُ الشَّيْطَانُ

---

(١) سورة آل عمران الآية ١٣٠.

façon de ceux que l'atteinte de Satan aura fracassés. Cela parce qu'ils se disent: «La vente n'est autre qu'analogue à l'usure.» Or Dieu autorise la vente et prohibe l'usure. Celui qui se sera laissé édifier par son Seigneur, donc en aura fini avec l'usure, gardera toutefois son gain antérieur, quitte à ce que son décret revienne à Dieu. Qui récidive... ce sont les compagnons du Feu: Ils y seront éternels.(1)

2084 - D'après Musrûq, 'Â'icha (r) dit: «Après la révélation des derniers [versets] *d'al-Baqara,* le Prophète (ç) les récita aux fidèles dans la mosquée puis prohiba le commerce des boissons enivrantes.»

2085 - D'après Abu Rajâ', Samura ben Jundub (r) dit: «Le Prophète (ç): "Cette nuit j'ai vu [en songe] deux hommes qui vinrent me voir. Ils me firent sortir vers une terre sacrée puis nous marchâmes jusqu'à notre arrivée près d'une rivière de sang où il y avait un homme qui se tenait debout. Il y avait aussi au milieu [de la berge] un deuxième homme qui avait devant lui des pierres et qui avançait à chaque fois que l'autre homme voulait sortir de la rivière; il lui jetait un caillou dans la bouche et le faisait ainsi revenir là où il était. Je dis alors: "Qu'est-ce que c'est? — Celui que tu viens de voir dans la rivière, me dit-on, est celui qui mangeait l'usure."»

R. 25 - Sur celui qui fait manger l'usure.

Le Très-Haut dit: **Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu. Abandonnez ce qu'il vous reste à percevoir d'usuraire, si vous êtes croyants.**

Si vous ne le faites pas, attendez-vous à la guerre que vous feront Dieu et Son Prophète. En revanche si vous vous repentez, vous garderez votre principal, sans lésion à subir non plus que vous n'en aurez exercé.

S'il s'agit d'un débiteur dans la gêne, qu'un répit lui soit accordé jusqu'aux jours d'aisance. Et si vous lui faites aumône, meilleur sera-ce pour vous, si vous saviez...

Prémunissez-vous contre le Jour où il sera de vous fait à Dieu retour, où toute âme récupérera ses acquis, sans la moindre injustice.(2)

Ibn 'Abbâs: Il y a là le dernier verset qui fut révélé au Prophète (ç).

2086 - Directement d'Abu al-Walîd, directement de Chu'ba, de 'Awn ben

(1) *Al-Baqara,* 275.
(2) *Al-Baqara,* 278 - 281.

مِنَ ٱلْمَسِّ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوٓا۟ إِنَّمَا ٱلْبَيْعُ مِثْلُ ٱلرِّبَوٰا۟ وَأَحَلَّ ٱللَّهُ ٱلْبَيْعَ وَحَرَّمَ ٱلرِّبَوٰا۟ فَمَن جَآءَهُۥ مَوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّهِۦ فَٱنتَهَىٰ فَلَهُۥ مَا سَلَفَ وَأَمْرُهُۥٓ إِلَى ٱللَّهِ وَمَنْ عَادَ فَأُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴾[١].

٢٠٨٤ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ أَبِي الضُّحىٰ، عَنْ مَسْرُوقٍ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: لَمَّا نَزَلَتْ آخِرُ البَقَرَةِ، قَرَأَهُنَّ النَّبِيُّ ﷺ عَلَيْهِمْ فِي المَسْجِدِ، ثُمَّ حَرَّمَ التِّجَارَةَ فِي الخَمْرِ.

٢٠٨٥ ـ حَدَّثَنَا مُوسىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا جَرِيرُ بْنُ حَازِمٍ: حَدَّثَنَا أَبُو رَجَاءٍ، عَنْ سَمُرَةَ بْنِ جُنْدُبٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «رَأَيْتُ اللَّيْلَةَ رَجُلَيْنِ أَتَيَانِي، فَأَخْرَجَانِي إِلَى أَرْضٍ مُقَدَّسَةٍ، فَانْطَلَقْنَا حَتَّى أَتَيْنَا عَلَى نَهْرٍ مِنْ دَمٍ، فِيهِ رَجُلٌ قَائِمٌ، وَعلى وَسَطِ النَّهْرِ رَجُلٌ، بَيْنَ يَدَيْهِ حِجَارَةٌ، فَأَقْبَلَ الرَّجُلُ الَّذِي فِي النَّهْرِ، فَإِذَا أَرَادَ الرَّجُلُ أَنْ يَخْرُجَ رَمىٰ الرَّجُلُ بِحَجَرٍ فِي فِيهِ، فَرَدَّهُ حَيْثُ كَانَ، فَجَعَلَ كُلَّما جاءَ لِيَخْرُجَ رَمىٰ فِي فِيهِ بِحَجَرٍ، فَيَرْجِعُ كَمَا كَانَ، فَقُلْتُ: مَا هَذَا؟. فَقَالَ: الَّذِي رَأَيْتَهُ فِي النَّهْرِ آكِلُ الرِّبَا».

٢٥ ـ باب: مُوكِلِ الرِّبَا.

لِقَوْلِهِ تَعالَى: ﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَذَرُوا۟ مَا بَقِىَ مِنَ ٱلرِّبَوٰٓا۟ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ فَإِن لَّمْ تَفْعَلُوا۟ فَأْذَنُوا۟ بِحَرْبٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَإِن تُبْتُمْ فَلَكُمْ رُءُوسُ أَمْوَٰلِكُمْ لَا تَظْلِمُونَ وَلَا تُظْلَمُونَ وَإِن كَانَ ذُو عُسْرَةٍ فَنَظِرَةٌ إِلَىٰ مَيْسَرَةٍ وَأَن تَصَدَّقُوا۟ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ وَٱتَّقُوا۟ يَوْمًا تُرْجَعُونَ فِيهِ إِلَى ٱللَّهِ ثُمَّ تُوَفَّىٰ كُلُّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴾[٢].

قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: هٰذِهِ آخِرُ آيَةٍ نَزَلَتْ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ.

٢٠٨٦ ـ حَدَّثَنَا أَبُو الوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ عَوْنِ بْنِ أَبِي جُحَيْفَةَ قَالَ: رَأَيْتُ أَبِي

(١) سورة البقرة الآية ٢٧٥.

(٢) سورة البقرة ٢٧٨ ـ ٢٨١.

Abu Juḥayfa qui dit: «Je vis mon père acheter un *esclave*, dont le travail consistait à faire des scarifications, et donner l'ordre de lui casser ses scarificateurs. Je l'interrogeai sur la question et il me dit: "le Prophète (ç) a interdit de percevoir le prix d'un chien ou d'une saignée. Il a aussi prescrit une interdiction concernant celle qui tatoue, celle qui se laisse tatouer, celui qui mange ou fait manger l'usure. De plus, il a maudit celui qui fait des représentations figurées."»

R. 26 -Dieu anéantit le croît usuraire, et accroît l'aumône. Dieu déteste tout pécheur plongé dans la dénégation[1].

2087 - Ibn Chihâb: Ibn al-Musayyab a dit qu'Abu Hurayra (r) avait dit: «J'ai entendu le Messager de Dieu (ç) dire: "Le faux serment écoule la marchandise mais anéantit la bénidiction."»

R. 27 - Sur le serment réprouvé dans la vente

2088 - 'Abd Allâh ben Abu Awfâ (r): Etant au marché, un homme exposa une marchandise et se mit à jurer qu'il l'avait payée à un prix supérieur à celui qu'on lui donnait, et ce dans le but de tromper l'un des Musulmans; d'où le verset suivant fut révélé: **Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu, et leurs serments[2]...**

R. 28 - Sur ce qui a été dit au sujet de l'orfèvre.

* De Ṭâwus, d'ibn 'Abbâs (r): Le Prophète (ç) dit: "On ne coupe pas son herbe... — Excepté pour *l'idhkhir*, intervint al-'Abbâs, c'est qu'il est utilisé par les artisans et dans les maisons. — Excepté pour *l'idhkhir*."

2089 - Ḥusayn ben 'Ali (r): 'Ali (que le Salut soit sur lui) dit: «J'eus de ma part du butin une chamelle âgée. De plus, le Prophète (ç) m'avait déjà donné du *Khums* une autre chamelle âgée. Et lorsque j'avais voulu consommé le mariage avec Fâṭima (que le Salut soit sur elle), la fille du Messager de Dieu (ç), je donnai

(1) *Al-Baqara*, 276.

(2) *'Âl-'Imrân*, 77.

آشْتَرَى عَبْدَاً حَجَّاماً فَأَمَرَ بِمَحَاجِمِهِ فَكُسِرَتْ، فَسَأَلْتُهُ، فَقَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ ثَمَنِ الْكَلْبِ، وَثَمَنِ الدَّمِ، وَنَهَى عَنِ الوَاشِمَةِ وَالمَوْشُومَةِ، وَآكِلِ الرِّبَا وَمُوكِلِهِ، وَلَعَنَ المُصَوِّرَ.

٢٦ ـ باب: ﴿يَمْحَقُ ٱللَّهُ ٱلرِّبَوٰاْ وَيُرْبِي ٱلصَّدَقَٰتِۗ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ كُلَّ كَفَّارٍ أَثِيمٍ﴾[١]

٢٠٨٧ ـ حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ يُونُسَ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: قَالَ ابْنُ المُسَيَّبِ إِنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ آللهِ ﷺ يَقُولُ «الحَلِفُ مُنْفَقَةٌ لِلسِّلْعَةِ، مَمْحَقَةٌ لِلْبَرَكَةِ».

٢٧ ـ باب: مَا يُكْرَهُ مِنَ الحَلِفِ فِي البَيْعِ.

٢٠٨٨ ـ حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا هُشَيْمٌ: أَخْبَرَنَا العَوَّامُ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي أَوْفَى رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَجُلاً أَقَامَ سِلْعَةً، وَهُوَ فِي السُّوقِ، فَحَلَفَ بِاللَّهِ لَقَدْ أَعْطَى بِهَا مَا لَمْ يُعْطِ، لِيُوقِعَ فِيهَا رَجُلاً مِنَ المُسْلِمِينَ، فَنَزَلَتْ: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا﴾[٢].

٢٨ ـ باب: مَا قِيلَ فِي الصَّوَّاغِ.

وَقَالَ طَاوُسٌ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَا يُخْتَلَى خَلَاهَا». وَقَالَ العَبَّاسُ: إِلَّا الإِذْخِرَ، فَإِنَّهُ لِقَيْنِهِمْ وَبُيُوتِهِمْ، فَقَالَ: «إِلَّا الإِذْخِرَ».

٢٠٨٩ ـ حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَلِيُّ بْنُ حُسَيْنٍ: أَنَّ حُسَيْنَ بْنَ عَلِيٍّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَخْبَرَهُ: أَنَّ عَلِيّاً عَلَيْهِ السَّلَامُ قَالَ: كَانَتْ لِي شَارِفٌ مِنْ نَصِيبِي مِنَ المَغْنَمِ، وَكَانَ النَّبِيُّ ﷺ أَعْطَانِي شَارِفاً مِنَ الخُمُسِ، فَلَمَّا أَرَدْتُ أَنْ أَبْتَنِيَ بِفَاطِمَةَ عَلَيْهَا السَّلَامُ، بِنْتِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، وَاعَدْتُ رَجُلاً صَوَّاغاً مِنْ بَنِي

---

(١) سورة البقرة الآية ٢٧٦.

(٢) سورة آل عمران الآية ٧٧.

rendez-vous à un orfèvre des béni Qaynuqâ' afin qu'il parte avec moi pour apporter de l'*idhkhir* et le vendre à quelques [autres] orfèvres et avoir ainsi de quoi organiser le banquet de mes noces.»

2090 - Ibn 'Abbâs (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Dieu a rendu La Mecque sacrée. Elle n'a perdu ce caractère pour personne avant moi et elle ne le perdra pour quiconque après moi. D'ailleurs, elle n'a perdu ce caractère pour moi que durant une heure de la journée... On ne doit pas arracher ses herbes; ni couper ses arbres; ni faire fuir son gibier; ni ramasser ses objets perdus, sauf si on veut les annoncer." Sur ce, 'Abbâs ben 'Abd-ul-Muṭalib dit: "Excepté l'*idhkhir*; il est utilisé par nos orfèvres et pour les toits de nos maisons. — Excepté l'*idhkhir*, acquiesca le Prophète."

'Ikrima: "Savez-vous ce qui fait fuir son gibier?... C'est le fait de l'éloigner d'un endroit ombragé pour prendre sa place."

* De 'Abd-ul-Wahhâb, de Khâlid: ... *nos orfèvres et pour nos tombes.*

R. 29 - Sur la mention de l'artisan et du forgeron.

2091 - D'après Masrûq, Khabbâb dit: «Durant la période de l'Ignorance, j'étais artisan, et al-'Âṣ ben Wâ'il me devait une dette. Je vins lui demander mon dû mais il me dit: "Je ne te le donnerai que si tu nies Muhammad. — Je ne [le] nierai, répondis-je, que lorsque Dieu te fera mourir puis te ressuscitera. — Eh bien! laisse-moi jusqu'à ce que je sois mort puis ressuscité; à cette date j'aurai des biens et des enfants, je te payerai alors." Sur ce, fut révélé: **N'as-tu pas vu celui qui, déniant Nos signes, disait: «Sûr que je serai doté de biens et de progéniture»?**

Avait-il vue sur le mystère, ou reçu un pacte du Tout miséricorde?[1]»

R. 30 - Sur la mention du couturier.

2092 - 'Isḥâq ben 'Abd Allâh ben Abu Ṭalḥa [rapporte] avoir entendu 'Anas ben Mâlik (que Dieu l'agrée) dire: «Un couturier invita une fois le Messager de Dieu (ç) à un repas qu'il avait préparé. Je partai avec le Messager de Dieu (ç) à cette invitation.

(1) *Maryam*, 77 - 78.

قَيْنُقَاعَ أَنْ يَرْتَحِلَ مَعِي، فَنَأْتِيَ بِإِذْخِرٍ أَرَدْتُ أَنْ أَبِيعَهُ مِنَ الصَّوَّاغِينَ، وَأَسْتَعِينَ بِهِ فِي وَلِيمَةِ عُرْسِي.

٢٠٩٠ ـ **حَدَّثَنَا** إِسْحٰقُ: حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ خَالِدٍ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «إِنَّ اللَّهَ حَرَّمَ مَكَّةَ، وَلَمْ تَحِلَّ لأَحَدٍ قَبْلِي وَلاَ لأَحَدٍ بَعْدِي، وَإِنَّمَا حَلَّتْ لِي سَاعَةً مِنْ نَهَارٍ، لاَ يُخْتَلَى خَلاَهَا، وَلاَ يُعْضَدُ شَجَرُهَا، وَلاَ يُنَفَّرُ صَيْدُهَا، وَلاَ يُلْتَقَطُ لُقَطَتُهَا إِلاَّ لِمُعَرِّفٍ». وَقَالَ عَبَّاسُ بْنُ عَبْدِ الْمُطَّلِبِ: إِلاَّ الإِذْخِرَ، لِصَاغَتِنَا وَلِسُقُفِ بُيُوتِنَا. فَقَالَ: «إِلاَّ الإِذْخِرَ». فَقَالَ عِكْرِمَةُ: هَلْ تَدْرِي مَا يُنَفَّرُ صَيْدُهَا؟. هُوَ أَنْ تُنَحِّيَهُ مِنَ الظِّلِّ وَتَنْزِلَ مَكَانَهُ.

قَالَ عَبْدُ الْوَهَّابِ، عَنْ خَالِدٍ: لِصَاغَتِنَا وَقُبُورِنَا.

٢٩ ـ باب: ذِكْرِ الْقَيْنِ وَالحَدَّادِ.

٢٠٩١ ـ **حدّثنا** مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي عَدِيٍّ، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ سُلَيْمَانَ، عَنْ أَبِي الضُّحَىٰ، عَنْ مَسْرُوقٍ، عَنْ خَبَّابٍ قَالَ: كُنْتُ قَيْناً فِي الجَاهِلِيَّةِ، وَكَانَ لِي عَلَى الْعَاصِ بْنِ وَائِلٍ دَيْنٌ، فَأَتَيْتُهُ أَتَقَاضَاهُ، قَالَ: لاَ أُعْطِيكَ حَتَّى تَكْفُرَ بِمُحَمَّدٍ ﷺ. فَقُلْتُ: لاَ أَكْفُرُ حَتَّى يُمِيتَكَ اللَّهُ ثُمَّ تُبْعَثَ. قَالَ: دَعْنِي حَتَّى أَمُوتَ وَأُبْعَثَ، فَسَأُوتَى مَالاً وَوَلَداً فَأَقْضِيَكَ. فَنَزَلَتْ: ﴿أَفَرَءَيْتَ ٱلَّذِى كَفَرَ بِـَٔايَـٰتِنَا وَقَالَ لَأُوتَيَنَّ مَالًا وَوَلَدًا أَطَّلَعَ ٱلْغَيْبَ أَمِ ٱتَّخَذَ عِندَ ٱلرَّحْمَـٰنِ عَهْدًا﴾[1].

٣٠ ـ باب: ذِكْرِ الخَيَّاطِ.

٢٠٩٢ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ إِسْحٰقَ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي طَلْحَةَ: أَنَّهُ سَمِعَ أَنَسَ بْنَ مَالِكٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ يَقُولُ: إِنَّ خَيَّاطاً دَعَا رَسُولَ ٱللهِ ﷺ لِطَعَامٍ صَنَعَهُ، قَالَ أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ: فَذَهَبْتُ مَعَ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ إِلَى ذَلِكَ الطَّعَامِ، فَقَرَّبَ إِلَى

(١) سورة مريم الآيتان ٧٧ ـ ٧٨.

«Le couturier plaça près de ce dernier du pain et du bouillon contenant des courges et de la viande sèche. Je vis alors le Prophète (ç) chercher les morceaux de courge tout autour de la grande écuelle. Et depuis lors, je n'ai cessé d'aimer la courge.»

R. 31 - Sur la mention du tisserand

2093 - Directement de Yaḥya ben Bukayr, directement de Ya'qûb ben 'Abd-ar-Raḥmân, d'Abu Ḥâzim qui dit: J'ai entendu Sahl ben Sa'd (r) dire: «Une femme vint avec une *burda* (Savez-vous ce que c'est une *burda*? demanda Sahl aux présents — Oui, dirent-ils, c'est un manteau dont la bordure est tissée...) et dit: "O Messager de Dieu! je l'ai tissée pour toi." En ayant besoin, le Prophète (ç) la prit puis sortit nous voir après l'avoir mise. Alors un homme parmi les présents dit: "O Mesager de Dieu! donne-la-moi... — Certainement." répondit le Prophète (ç) qui prit place dans l'assemblée puis revint chez lui, plia le manteau et l'envoya à l'homme. "Tu n'as pas bien agi! lui dirent les présents, tu la lui as demandée bien que tu sais qu'il ne refuse rien à celui qui lui demande une chose. — Par Dieu! expliqua l'homme, je ne l'ai demandée que pour qu'elle me soit un linceul le jour de ma mort."

«En effet, cette *burda* fut son linceul.»

R. 32 - Sur le menuisier.

2094 - Directement de Qutayba ben Sa'îd, directement de 'Abd-al-'Azîz, d'Abu Ḥâzim qui dit: «Des hommes vinrent interroger Sahl ben Sa'd sur le *minbar* [du Prophète] et il leur dit ceci: "Le Messager de Dieu (ç) envoya dire à Une telle — Sahl cita le nom de cette femme — ceci: *Donne l'ordre à ton esclave, le mensuisier, de me fabriquer des planches sur lesquelles je peux m'asseoir en m'adressant aux fidèles!* En effet, la femme donna l'ordre de fabriquer la chose à partir du tamaris de Ghâba.

«"[Le travail terminé], l'*esclave* apporta le *minbar* à sa maîtresse qui l'envoya aussitôt au Messager de Dieu (ç). On le plaça, puis le Prophète s'assit dessus."»

2095 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r): Une femme des Ansar dit au Messager de Dieu (ç): "O Messager de Dieu! ne veux-tu pas que je te fabrique une chose sur laquelle tu peux t'asseoir? j'ai un *esclave* menuisier."

رَسُولِ آللهِ ﷺ خَبْزاً وَمَرَقاً، فِيهِ دُبَّاءٌ وَقَدِيدٌ، فَرَأَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَتَتَبَّعُ الدُّبَّاءَ مِنْ حَوَالِي القَصْعَةِ، قَالَ: فَلَمْ أَزَلْ أُحِبُّ الدُّبَّاءَ مِنْ يَوْمَئِذٍ.

٣١ - باب: ذِكْرِ النَّسَّاجِ.

٢٠٩٣ - حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا يَعْقُوبُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ قَالَ: سَمِعْتُ سَهْلَ بْنَ سَعْدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: جَاءَتِ آمْرَأَةٌ بِبُرْدَةٍ، قَالَ: أَتَدْرُونَ مَا الْبُرْدَةُ؟. فَقِيلَ لَهُ: نَعَمْ، هِيَ الشَّمْلَةُ، مَنْسُوجٌ فِي حَاشِيَتِهَا. قَالَتْ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنِّي نَسَجْتُ هَذِهِ بِيَدِي أَكْسُوكَهَا، فَأَخَذَهَا النَّبِيُّ ﷺ مُحْتَاجاً إِلَيْهَا، فَخَرَجَ إِلَيْنَا وَإِنَّهَا إِزَارُهُ، فَقَالَ رَجُلٌ مِنَ الْقَوْمِ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، آكْسُنِيهَا. فَقَالَ: «نَعَمْ». فَجَلَسَ النَّبِيُّ ﷺ فِي الْمَجْلِسِ، ثُمَّ رَجَعَ فَطَوَاهَا، ثُمَّ أَرْسَلَ بِهَا إِلَيْهِ، فَقَالَ لَهُ الْقَوْمُ: مَا أَحْسَنْتَ، سَأَلْتَهَا إِيَّاهُ، لَقَدْ عَلِمْتَ أَنَّهُ لَا يَرُدُّ سَائِلاً. فَقَالَ الرَّجُلُ: وَاللَّهِ مَا سَأَلْتُهُ إِلَّا لِتَكُونَ كَفَنِي يَوْمَ أَمُوتُ. قَالَ سَهْلٌ: فَكَانَتْ كَفَنَهُ.

٣٢ - باب: النَّجَّارِ.

٢٠٩٤ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنا عَبْدُ العَزِيزِ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ قَالَ: أَتَى رِجَالٌ إِلَى سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ يَسْأَلُونَهُ عَنِ المِنْبَرِ، فَقَالَ: بَعَثَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ إِلَى فُلَانَةَ، آمْرَأَةٍ قَدْ سَمَّاهَا سَهْلٌ: «أَنْ مُرِي غُلَامَكِ النَّجَّارَ، يَعْمَلُ لِي أَعْوَاداً، أَجْلِسُ عَلَيْهِنَّ إِذَا كَلَّمْتُ النَّاسَ». فَأَمَرَتْهُ يَعْمَلُهَا مِنْ طَرْفَاءِ الْغَابَةِ، ثُمَّ جَاء بِهَا، فَأَرْسَلَتْ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ بِهَا، فَأَمَرَ بِهَا فَوُضِعَتْ، فَجَلَسَ عَلَيْهِ.

٢٠٩٥ - حَدَّثَنَا خَلَّادُ بْنُ يَحْيَىٰ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ بْنُ أَيْمَنَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ آمْرَأَةً مِنَ الأَنْصَارِ، قَالَتْ لِرَسُولِ اللَّهِ ﷺ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَلَا أَجْعَلُ لَكَ شَيْئاً تَقْعُدُ عَلَيْهِ، فَإِنَّ لِي غُلَاماً نَجَّاراً. قَالَ: «إِنْ شِئْتِ». قَالَ: فَعَمِلَتْ لَهُ

Elle lui fabriqua le *minbar* et le jour du vendredi venu, le Prophète (ç) s'assit dessus. Aussitôt, le [tronc] de palmier, sur lequel il prononçait ses sermons, se mit à crier à un point où il faillit se briser. Le Prophète (ç) descendit alors [du minbar], alla prendre le tronc et le serra contre lui. Le tronc commença à gémir à la manière d'un enfant qu'on veut faire taire; et ce jusqu'au moment où il se calma. Là, le Prophète dit: "Il pleure pour les invocations qu'il entendait."

R. 33 - Sur le fait d'acheter soi-même les choses dont on a besoin.

* Ibn 'Umar (r) dit: Le Prophète (ç) acheta un chameau de 'Umar.

* 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Bakr (r) dit: Un Polythéiste arriva avec des moutons et le Prophète acheta de lui une brebis.

* Le prophète acheta un chameau de Jâbir.

2096 - D'après al-'Aswad, 'Â'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) acheta à terme d'un Juif une nourriture et lui donna son armure comme gage.»

R. 34 - Sur l'achat des bêtes de somme et des ânes. — Sur le cas ou l'on achète une bête de somme ou un chameau au moment où [le vendeur] est sur l'animal, est-ce que cela est considéré comme une prise de possession, avant qu'il ne descende?

* Ibn 'Umar (r): Le Prophète (ç) dit à 'Umar: "Vends-le-moi!" Il visait un chameau indocile.

2097 - D'après Wahb ben Kaysân, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «J'étais avec le Prophète (ç) dans une expédition. Mon chameau commença à se fatiguer et à ralentir. Le Prophète (ç) vint alors vers moi et me dit: "Est-ce Jâbir? — Oui, répondis-je. — Qu'as-tu? — C'est mon chameau qui commence à ralentir et à se fatiguer, c'est pour cela que je suis en retard." Sur ce, le Prophète se mit à lui donner des coups avec son bâton crochu puis [me] dit: "Monte!" Je montai et aussitôt je me vis dans l'obligation de retenir mon chameau pour qu'il ne dépasse pas [celui du] Messager de Dieu (ç) qui me dit: "Tu t'es marié? — Oui, répondis-je. — Est-ce une vierge ou une femme qui s'est déjà mariée auparavant? — Une femme qui s'est déjà mariée. — Et pourquoi tu ne t'es pas marié avec une vierge? Tu te serais amusé avec elle et elle se serait amusée avec toi. — C'est que j'ai des

المِنْبَرَ، فَلَمَّا كَانَ يَوْمُ الجُمُعَةِ، قَعَدَ النَّبِيُّ ﷺ عَلَى المِنْبَرِ الَّذِي صُنِعَ، فَصَاحَتِ النَّخْلَةُ الَّتِي كَانَ يَخْطُبُ عِنْدَهَا، حَتَّى كَادَتْ أَنْ تَنْشَقَّ، فَنَزَلَ النَّبِيُّ ﷺ حَتَّى أَخَذَهَا فَضَمَّهَا إِلَيْهِ، فَجَعَلَتْ تَئِنُّ أَنِينَ الصَّبِيِّ الَّذِي يُسَكَّتُ، حَتَّى ٱسْتَقَرَّتْ، قَالَ: «بَكَتْ عَلَى مَا كَانَتْ تَسْمَعُ مِنَ الذِّكْرِ».

٣٣ - باب: شِرَاءِ الحَوَائِجِ بِنَفْسِهِ.

وَقَالَ ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: ٱشْتَرَى النَّبِيُّ ﷺ جَمَلاً مِنْ عُمَرَ. وَقَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ ابْنُ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ الله عَنْهُمَا: جَاءَ مُشْرِكٌ بِغَنَمٍ، فَٱشْتَرَى النَّبِيُّ مِنْهُ شَاةً. وَٱشْتَرَى مِنْ جَابِرٍ بَعِيراً.

٢٠٩٦ - **حَدَّثَنَا** يُوسُفُ بْنُ عِيسَىٰ: حَدَّثَنَا أَبُو مُعَاوِيَةَ: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنِ الأَسْوَدِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: ٱشْتَرَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ مِنْ يَهُودِيٍّ طَعَاماً بِنَسِيئَةٍ، وَرَهَنَهُ دِرْعَهُ.

٣٤ - باب: شِرَاءِ الدَّوَابِّ وَالحَمِيرِ، وَإِذَا ٱشْتَرَى دَابَّةً أَوْ جَمَلاً وَهُوَ عَلَيْهِ، هَلْ يَكُونُ ذٰلِكَ قَبْضاً قَبْلَ أَنْ يَنْزِلَ.

وَقَالَ ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ لِعُمَرَ: «بِعْنِيهِ». يَعْنِي جَمَلاً صَعْباً.

٢٠٩٧ - **حَدَّثَنَا** مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَهَّابِ: حَدَّثَنَا عُبَيْدُ اللَّهِ، عَنْ وَهْبِ بْنِ كَيْسَانَ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كُنْتُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ فِي غَزَاةٍ، فَأَبْطَأَ بِي جَمَلِي وَأَعْيَا، فَأَتَى عَلَيَّ النَّبِيُّ ﷺ، فَقَالَ: «جَابِرٌ». فَقُلْتُ: نَعَمْ، قَالَ: «مَا شَأْنُكَ» قُلْتُ: أَبْطَأَ عَلَيَّ جَمَلِي وَأَعْيَا فَتَخَلَّفْتُ، فَنَزَلَ يَحْجُنُهُ بِمِحْجَنِهِ، ثُمَّ قَالَ: «ٱرْكَبْ». فَرَكِبْتُ، فَلَقَدْ رَأَيْتُهُ أَكُفُّهُ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، قَالَ: «تَزَوَّجْتَ». قُلْتُ: نَعَمْ، قَالَ: «بِكْراً أَمْ ثَيِّباً». قُلْتُ: بَلْ ثَيِّباً، قَالَ: «أَفَلا جَارِيَةً تُلاعِبُهَا وَتُلاعِبُكَ». قُلْتُ: إِنَّ لِي أَخَوَاتٍ، فَأَحْبَبْتُ أَنْ أَتَزَوَّجَ

sœurs, et j'ai voulu épouser une femme qui les rassemble, les peigne et prenne soin d'elles. — Tu vas bientôt rentrer chez toi, à ton retour veilles à [remplir ton devoir conjugual pour] avoir des enfants!". Après cela, il me dit: "Veux-tu vendre ton chameau? — Oui, répondis-je." Et il l'acheta de moi contre une *'uqiyya*. Ensuite, le Messager de Dieu (ç) arriva avant moi [à Médine], car je n'arrivai que le lendemain matin. Nous nous dirigeâmes vers la mosquée et je trouvai le Prophète à sa porte. Il me dit: "Tu viens d'arriver? — Oui, répondis-je. — Laisse ton chameau et rentre faire deux *rak'a*!" Je rentrai et je priai. Après quoi, il donna l'ordre à Bilâl de me peser une *'uqiyya*. En effet, ce dernier me fit une bonne mesure, puis, en me mettant en marche, le Prophète lui dit: "Appelle-moi Jâbir!" Alors, je me dis: "Il va me rendre le chameau ." C'est que c'était pour moi la chose la plus détestable. Mais il me dit: "Prends ton chameau et avec lui son prix!"»

R. 35 - Sur les foires qui existaient pendant la période de l'Ignorance et où les gens contractaient affaires pendant la période de l'Islam.

2098 - D'après 'Amrû, ibn 'Abbâs (r) dit: «'Ukâẓ, Majanna et dhu-l-Majâz, étaient des foires de la période de l'Ignorance. A l'avènement de l'Islam, les fidèles crurent commettre un péché d'y faire des négoces. Mais Dieu révéla ensuite: **Pas de faute pour vous**(1)..., [c'est-à-dire] au cours des périodes du *ḥajj*.» C'est ainsi qu'ibn 'Abbâs expliquait ce verset.

R. 36 - Sur l'achat de chamelles qui souffrent continuellement de la soif (*al-hîm*) ou d'un chameau galeux.

* Le terme *hâ'im* veut dire: celui qui est loin de l'objectif en toute chose.

2099 - Directement de Ali, directement de Sufyân, de 'Amrû qui dit: «Il y avait là un homme appelé Nawwâs et qui avait des chamelles qui souffraient continuellement de la soif.

«Ibn 'Umar (r) vint acheter ces chamelles d'un associé à Nawwâs.

«En arrivant, l'associé dit à ce dernier: "Je viens de vendre les chamelles. — A qui? demanda Nawwâs. — A un vieux, répondit l'associé [en faisant la description

(1) *Al-Baqara*, 198.

آمْـرَأَةً تَجْمَعُهُنَّ وَتَمْشُطُهُنَّ، وَتَقُـومُ عَلَيْهِنَّ، قَالَ: «أَمَّـا إِنَّكَ قَـادِمٌ، فَإِذَا قَـدِمْتَ فَالكَيْسَ الْكَيْسَ». ثُمَّ قَالَ: «أَتَبِيعُ جَمَلَكَ». قُلْتُ: نَعَمْ، فَآشْتَرَاهُ مِنِّي بِأُوقِيَّةٍ، ثُمَّ قَدِمَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ قَبْلِي، وَقَدِمْتُ بِالْغَدَاةِ، فَجِئْنَا إِلَى المَسْجِدِ فَوَجَدْتُهُ عَلَى بَابِ المَسْجِدِ، قَالَ: «آلآنَ قَدِمْتَ». قُلْتُ: نَعَمْ، قَالَ: «فَدَعْ جَمَلَكَ، فَادْخُلْ، فَصَلِّ رَكْعَتَيْنِ». فَدَخَلْتُ فَصَلَّيْتُ، فَأَمَرَ بِلاَلاً أَنْ يَزِنَ لِي أُوقِيَّةً، فَوَزَنَ لِي بِلاَلٌ فَأَرْجَحَ فِي المِيزَانِ، فَانْطَلَقْتُ حَتَّى وَلَّيْتُ، فَقَالَ: «آدْعُ لِي جَابِراً». قُلْتُ: الآنَ يَرُدُّ عَلَيَّ الجَمَلَ، وَلَمْ يَكُنْ شَيْءٌ أَبْغَضَ إِلَيَّ مِنْهُ، قَالَ: «خُذْ جَمَلَكَ وَلَكَ ثَمَنُهُ».

٣٥ - باب: الأَسْوَاقِ الَّتِي كَانَتْ فِي الجَاهِلِيَّةِ، فَتَبَايَعَ بِهَا النَّاسُ فِي الإِسْلاَمِ.

٢٠٩٨ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَمْرٍو، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كَانَتْ عُكَاظُ وَمَجَنَّةُ وَذُو الْمَجَازِ أَسْوَاقاً فِي الجَاهِلِيَّةِ، فَلَمَّا كَانَ الإِسْلاَمُ تَأَثَّمُوا مِنَ التِّجَارَةِ فِيهَا، فَأَنْزَلَ اللَّهُ: ﴿ لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ . . . ﴾[1] فِي مَوَاسِمِ الحَجِّ. قَرَأَ ابْنُ عَبَّاسٍ كَذَا.

٣٦ ـ باب: شِرَاءِ الإِبِلِ الْهِيمِ، أَوِ الأَجْرَبِ.

الْهَائِمُ: المُخَالِفُ لِلْقَصْدِ فِي كُلِّ شَيْءٍ.

٢٠٩٩ ـ حَدَّثَنَا عَلِيٌّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ قَالَ: قَالَ عَمْرٌو: كَانَ هَا هُنَا رَجُلٌ آسْمُهُ نَوَّاسٌ، وَكَانَتْ عِنْدَهُ إِبْلٌ هِيمٌ، فَذَهَبَ ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا فَآشْتَرَى تِلْكَ الإِبِلَ مِنْ شَرِيكٍ لَهُ، فَجَاءَ إِلَيْهِ شَرِيكُهُ، فَقَالَ: بِعْنَا تِلْكَ الإِبِلَ. فَقَالَ: مِمَّنْ بِعْتَهَا؟. قَالَ: مِنْ شَيْخٍ كَذَا وَكَذَا،

(١) سورة البقرة الآية ١٩٨.

d'ibn 'Umar]. — Malheur à toi! par Dieu, c'est ibn 'Umar." Sur ce, Nawwâs alla voir ibn 'Umar et lui dire: "Mon associé t'a vendu des chamelles souffrant contineullement de la soif, il ne t'a pas connu. — Prends-les donc, dit ibn 'Umar." Mais quand Nawwâs était sur le point de conduire les bêtes ibn 'Umar lui dit: "Laisse-les! nous acceptons le jugement du Messager de Dieu (ç) [qui avait dit]: *Il n'y a pas de contagion..."*»

* Sufwân avait entendu 'Umar...

R. 37 - Sur la vente d'armes durant les séditions.

* 'Imrân ben Ḥuṣayn reprouva la vente [des armes] durant les subversions.

2100 - D'après Abu Muḥammad, l'affranchi d'Abu Qatâda, Abu Qatâda (r) dit: «Durant l'année [de la bataille] de Ḥunayn, nous sortîmes avec le Messager de Dieu (ç) — Ce dernier donna à Abu Qatâda une armure. Je vendis l'armure et, contre son prix, je pus acheter un jardin dans les [terres des] béni Salama. Ce fut le premier bien que j'eus durant la période de l'Islam.»

R. 38 - Sur le vendeur des parfums et la vente du musc.

2101 - Suivant Abu Burda ben Abu Mûsa, son père (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "La semblance du compagnon vertueux et du compagnon mauvais est la même semblance de celui qui [vend] du musc et celui qui vend un soufflet de forgeron. On ne perd rien avec le vendeur du musc: soit qu'on en achète, soit qu'on sent la [bonne] odeur. Quant au soufflet du forgeron, soit qu'il te brûle le corps ou l'habit, soit que tu sentes sa mauvaise odeur."»

R. 39 - Sur la mention de celui qui fait des scarifications.

2102 - Selon Ḥumayd, 'Anas ben Mâlik (r) dit: «Abu Ṭayba fit des sacrifications au Messager de Dieu (ç) qui donna alors l'ordre de lui donner un *sâ'* de dattes et donna aussi l'ordre à ses maîtres de lui alléger ce qui devait leur payer [périodiquement].»

2103 - Ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) se fit faire une scarification et donna une somme contre cela. Et si la scarification était illicite, il n'aurait pas donné de salaire à celui [qui lui avait fait la saignée].»

فَقَالَ: وَيْحَكَ، ذَاكَ وَاللَّهِ ابْنُ عُمَرَ، فَجَاءَهُ فَقَالَ: إِنَّ شَرِيكِي بَاعَكَ إِبِلاً هِيماً وَلَمْ يَعْرِفْكَ. قَالَ: فَاسْتَقْهَا، قَالَ: فَلَمَّا ذَهَبَ يَسْتَاقُهَا، فَقَالَ: دَعْهَا، رَضِينَا بِقَضَاءِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ: «لَا عَدْوَى».

سَمِعَ سُفْيَانُ عَمْراً.

٣٧ - باب: بَيْعِ السِّلَاحِ فِي الْفِتْنَةِ وَغَيْرِهَا.

وَكَرِهَ عِمْرَانُ بْنُ حُصَيْنٍ بَيْعَهُ فِي الْفِتْنَةِ.

٢١٠٠ - **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ يَحْيَىٰ بْنِ سَعِيدٍ، عَنِ ابْنِ أَفْلَحَ، عَنْ أَبِي مُحَمَّدٍ، مَوْلَى أَبِي قَتَادَةَ، عَنْ أَبِي قَتَادَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: خَرَجْنَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ عَامَ حُنَيْنٍ، فَأَعْطَاهُ - يَعْنِي دِرْعاً - فَبِعْتُ الدِّرْعَ، فَابْتَعْتُ بِهِ مَخْرَفاً فِي بَنِي سَلِمَةَ، فَإِنَّهُ لَأَوَّلُ مَالٍ تَأَثَّلْتُهُ فِي الإِسْلَامِ.

٣٨ - باب: فِي العَطَّارِ وَبَيْعِ المِسْكِ.

٢١٠١ - حدَّثني مُوسىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: حَدَّثَنَا أَبُو بُرْدَةَ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا بُرْدَةَ بْنَ أَبِي مُوسىٰ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَثَلُ الجَلِيسِ الصَّالِحِ وَالجَلِيسِ السَّوْءِ، كَمَثَلِ صَاحِبِ المِسْكِ وَكِيرِ الحَدَّادِ، لَا يَعْدَمُكَ مِنْ صَاحِبِ المِسْكِ: إِمَّا تَشْتَرِيهِ أَوْ تَجِدُ رِيحَهُ، وَكِيرُ الحَدَّادِ: يُحْرِقُ بَدَنَكَ أَوْ ثَوْبَكَ، أَوْ تَجِدُ مِنْهُ رِيحاً خَبِيثَةً».

٣٩ - باب: ذِكْرِ الحَجَّامِ.

٢١٠٢ - **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ حُمَيْدٍ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: حَجَمَ أَبُو طَيْبَةَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ، فَأَمَرَ لَهُ بِصَاعٍ مِنْ تَمْرٍ، وَأَمَرَ أَهْلَهُ أَنْ يُخَفِّفُوا مِنْ خَرَاجِهِ.

٢١٠٣ - **حَدَّثَنَا** مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا خَالِدٌ، هُوَ ابْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا خَالِدٌ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: احْتَجَمَ النَّبِيُّ ﷺ وَأَعْطَى الَّذِي حَجَمَهُ، وَلَوْ كَانَ حَرَاماً لَمْ يُعْطِهِ.

R. 40 - Sur le fait de commercer dans ce qui est réprouvé de le porter par les hommes et les femmes.

2104 - D'après Sâlim ben 'Abd Allâh ibn 'Umar, son père dit: «Le Prophète (ç) envoya à 'Umar une *ḥulla* de soie — ou: une *siyarâ'*. Puis, en remarquant ce vêtement sur 'Umar, il lui dit: "Je ne te l'ai pas envoyé pour que tu le portes! car ce n'est que celui qui n'espère pas [la Récompense de Dieu] qui le porte; je te l'ai envoyé pour que tu en tires profit." C'est-à-dire pour le vendre.»

2105 - D'après al-Qâcim ben Muḥammad, 'Âicha, la Mère des croyants (r) rapporte qu'elle avait acheté un coussin sur lequel il y avait des dessins. En le voyant, le Messager de Dieu (ç) s'arrêta à la porte et ne la traversa pas. «Je sus alors d'après son visage, continue 'A'icha, que cela lui déplaisait. "O Messager de Dieu! dis-je, je me repens devant Dieu et devant son Messager (ç)... Mais quel péché ai-je commis? — Que veut dire ce coussin? demanda-t-il. — Je l'ai acheté pour toi afin que tu t'asseois dessus et tu t'accoudes contre lui. — Les auteurs de ces dessins subiront des supplices au Jour de la Résurrection. On leur dira: *Donnez vie à ce que vous avez créé.*" Enfin, il dit: "Les anges n'entrent pas dans la maison où il y a des représentations figurées."»

R. 41 - Celui qui vend la marchandise a plus de droit de fixer le prix.

2106 - D'après Abu at-Tayyâj, 'Anas (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "O les béni an-Najjâr! fixez-moi un prix pour votre jardin." Il y avait dans ce jardin des ruines et des palmiers.»

R. 42 - Quelle est la durée du droit d'option?

2107 - Selon ibn 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: «Les deux contractants ont le droit d'option tant qu'ils ne se sont pas séparés, sauf s'il s'agit déjà d'une vente à option[1].»

* Nâfi': En achetant une chose qui lui plaisait, 'Umar quittait aussitôt le vendeur.

(1) C.-à-d. qu'on a le droit d'option durant la période fixée par ce genre de vente, même après séparation.

٤٠ - باب: التِّجَارَةِ فِيما يُكْرَهُ لُبْسُهُ لِلرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ.

٢١٠٤ - **حَدَّثَنَا** آدَمُ: حَدَّثَنا شُعْبَةُ: حَدَّثَنا أَبُو بَكْرِ بْنُ حَفْصٍ، عَنْ سَالِمِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ ابْنِ عُمَرَ، عَنْ أَبِيهِ قَالَ: أَرْسَلَ النَّبِيُّ ﷺ إِلَى عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بِحُلَّةِ حَرِيرٍ، أَوْ سِيَرَاءَ، فَرَآهَا عَلَيْهِ، فَقَالَ: «إِنِّي لَمْ أُرْسِلْ بِهَا إِلَيْكَ لِتَلْبَسَهَا، إِنَّمَا يَلْبَسُهَا مَنْ لاَ خَلاَقَ لَهُ، إِنَّمَا بَعَثْتُ إِلَيْكَ لِتَسْتَمْتِعَ بِهَا». يَعْنِي تَبِيعُهَا.

٢١٠٥ - **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ الْقَاسِمِ بْنِ مُحَمَّدٍ، عَنْ عَائِشَةَ أُمِّ الْمُؤْمِنِينَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا أَنَّهَا أَخْبَرَتْهُ: أَنَّهَا اشْتَرَتْ نُمْرُقَةً فِيهَا تَصَاوِيرُ، فَلَمَّا رَآهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ قَامَ عَلَى البَابِ فَلَمْ يَدْخُلْهُ، فَعَرَفْتُ فِي وَجْهِهِ الْكَرَاهِيَةَ، فَقُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَتُوبُ إِلَى اللَّهِ وَإِلَى رَسُولِهِ ﷺ، مَاذَا أَذْنَبْتُ؟ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَا بَالُ هَذِهِ النُّمْرُقَةِ». قُلْتُ: اشْتَرَيْتُهَا لَكَ لِتَقْعُدَ عَلَيْهَا وَتَوَسَّدَهَا، فَقَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «إِنَّ أَصْحَابَ هَذِهِ الصُّوَرِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ يُعَذَّبُونَ، فَيُقَالُ لَهُمْ: أَحْيُوا مَا خَلَقْتُمْ». وَقَالَ: «إِنَّ الْبَيْتَ الَّذِي فِيهِ الصُّوَرُ لاَ تَدْخُلُهُ الْمَلاَئِكَةُ».

٤١ - باب: صَاحِبُ السِّلْعَةِ أَحَقُّ بِالسَّوْمِ.

٢١٠٦ - **حَدَّثَنَا** مُوسَىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَارِثِ، عَنْ أَبِي التَّيَّاحِ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «يَا بَنِي النَّجَّارِ، ثَامِنُونِي بِحَائِطِكُمْ». وَفِيهِ خِرَبٌ وَنَخْلٌ.

٤٢ - باب: كَمْ يَجُوزُ الْخِيَارُ.

٢١٠٧ - **حَدَّثَنَا** صَدَقَةُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ الوَهَّابِ قَالَ: سَمِعْتُ يَحْيَىٰ قَالَ: سَمِعْتُ نَافِعاً، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِنَّ الْمُتَبَايِعَيْنِ بِالْخِيَارِ فِي بَيْعِهِمَا مَا لَمْ يَتَفَرَّقَا، أَوْ يَكُونُ الْبَيْعُ خِيَاراً». قَالَ نَافِعٌ: وَكَانَ ابْنُ عُمَرَ إِذَا اشْتَرَى شَيْئاً يُعْجِبُهُ فَارَقَ صَاحِبَهُ.

2108 - Directement de Ḥafṣ ben ‘Umar, directement de Hammâm, de Qatâda, d’Abu al-Khalîl, de ‘Abd Allâh ben al-Ḥârith, de Ḥakîm ben Ḥizâm (r), du Prophète (ç) qui dit: «Les deux contractants ont le droit d’option tant qu’ils ne se sont pas séparés.»

* Aḥmad ajouta: Directement de Bahz, de Hammâm [qui dit]: «Je rapportai cela à Abu at-Tayyâḥ et il me dit: “J’étais avec Abu al-Khalîl lorsque ‘Abd Allâh ben al-Ḥârith lui avait rapporté ce *ḥadîth*.”»

R. 43 - Lorsqu’on ne fixe pas le droit d’option à un terme précis, est-ce qu’il est permis de faire la vente?

2109 - D’après Nâfi‘, ibn ‘Umar (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: “Les deux contractants ont le droit d’option tant qu’ils ne se sont pas séparés, sauf si l’un dit à l’autre: *Tu as le droit d’option.*”

«Il se peut aussi qu’il dit: “sauf s’il s’agit d’une vente à option.”»

R. 44 - Les deux contractants ont le droit d’option tant qu’ils ne se sont pas encore séparés.

* C’est l’avis d’ibn ‘Umar, de Churayḥ, d’ach-Cha‘by, de Ṭâwus, de ‘Aṭâ’ et, enfin, d’ibn Abu Mulayka.

2110 - D’après Ḥakîm ben Ḥizâm (r), le Prophète (ç) dit: «Les deux contractants ont le droit d’option tant qu’ils ne se sont pas encore séparés. S’ils disent la vérité et montrent..., on leur bénira leur contrat; mais s’ils mentent et dissimulent..., on anéantira la bénédiction de leur contrat.»

2111 - D’après ‘Abd Allâh ben ‘Umar (r), le Messager de Dieu (ç) dit: “Chacun des deux contractants a le droit d’option vis-à-vis de l’autre, tant qu’ils ne se sont pas encore séparés, sauf s’il s’agit déjà d’une vente à option.”

R. 45 - Si l’un des deux contractants use du droit d’option [en acceptant le contrat], dans ce cas la vente est conclue.

2112 - D’après ibn ‘Umar (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Lorsque deux hommes concluent une affaire, dans ce cas chacun d’eux peut user du droit

٢١٠٨ - حَدَّثَنَا حَفْصُ بْنُ عُمَرَ: حَدَّثَنَا هَمَّامٌ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ أَبِي الخَلِيلِ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ الحَارِثِ، عَنْ حَكِيمِ بْنِ حِزَامٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «الْبَيِّعَانِ بِالخِيَارِ مَا لَمْ يَفْتَرِقَا».

وَزَادَ أَحْمَدُ: حَدَّثَنَا بَهْزٌ قَالَ: قَالَ هَمَّامٌ: فَذَكَرْتُ ذَلِكَ لأَبِي التَّيَّاحِ فَقَالَ: كُنْتُ مَعَ أَبِي الخَلِيلِ لَمَّا حَدَّثَهُ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ الحَارِثِ بِهَذَا الحَدِيثِ.

٤٣ - باب: إِذَا لَمْ يُوَقِّتْ فِي الخِيَارِ، هَلْ يَجُوزُ الْبَيْعُ.

٢١٠٩ - حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الْبَيِّعَانِ بِالخِيَارِ مَا لَمْ يَتَفَرَّقَا، أَوْ يَقُولُ أَحَدُهُمَا لِصَاحِبِهِ ٱخْتَرْ». وَرُبَّمَا قَالَ: «أَوْ يَكُونُ بَيْعَ خِيَارٍ».

٤٤ - باب: الْبَيِّعَانِ بِالْخِيَارِ مَا لَمْ يَتَفَرَّقَا.

وَبِهِ قَالَ ابْنُ عُمَرَ، وَشُرَيْحٌ، وَالشَّعْبِيُّ، وَطَاوُسٌ، وَعَطَاءٌ، وَٱبْنُ أَبِي مُلَيْكَةَ.

٢١١٠ - حدّثني إِسْحٰقُ: أَخْبَرَنَا حَبَّانُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: قَالَ قَتَادَةُ: أَخْبَرَنِي عَنْ صَالِحٍ أَبِي الخَلِيلِ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الحَارِثِ قَالَ: سَمِعْتُ حَكِيمَ بْنَ حِزَامٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «الْبَيِّعَانِ بِالخِيَارِ مَا لَمْ يَتَفَرَّقَا، فَإِنْ صَدَقَا وَبَيَّنَا بُورِكَ لَهُمَا فِي بَيْعِهِمَا، وَإِنْ كَذَبَا وَكَتَمَا مُحِقَتْ بَرَكَةُ بَيْعِهِمَا».

٢١١١ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «ٱلْمُتَبَايِعانِ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا بِالخِيَارِ عَلَى صَاحِبِهِ مَا لَمْ يَتَفَرَّقَا، إِلَّا بَيْعَ الخِيَارِ».

٤٥ - باب: إِذَا خَيَّرَ أَحَدُهُمَا صَاحِبَهُ بَعْدَ البَيْعِ فَقَدْ وَجَبَ البَيْعُ.

٢١١٢ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ أَنَّهُ قَالَ «إِذَا تَبَايَعَ الرَّجُلَانِ، فَكُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا بِالخِيَارِ مَا لَمْ يَتَفَرَّقَا، وَكَانَا

d'option, tant qu'ils ne se sont pas séparés — C'est-à-dire, tant qu'ils sont ensemble —, sauf si l'un d'eux accorde le droit d'option à l'autre qui accepte ainsi le contrat, dans ce cas la vente est conclue. Aussi, s'ils se séparent après la conclusion du contrat sans que l'un d'eux n'y renonce, alors la vente est définitive.»

R. 46 - Si le vendeur a le droit d'option, est-ce que la vente est permise?

2113 - D'après ibn 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: «Pas de vente entre les deux contractants tant qu'ils ne se sont pas séparés, sauf s'il s'agit déjà d'une vente à option.»

2114 - Selon Ḥakîm ben Ḥizâm (r), le Prophète (ç) dit: "Les deux contractants ont le droit d'option tant qu'ils ne se sont pas encore séparés (Hammâm dit: J'ai trouvé dans mon manuscrit ceci: *Le droit d'option est de trois [jours]*); s'ils disent la vérité et montrent..., on bénira leur contrat; s'ils mentent et dissimulent ..., il se peut qu'ils fassent un certain bénéfice, mains on éléminera la bénédiction de leur contrat.»

* Ḥabbân: Directement de Hammâm, directement d'Abu at-Tayyâḥ [qui dit] avoir entendu 'Abd Allâh ben al-Ḥârith rapporter ce *ḥadîth*, et ce de Hâkîm ben Ḥizâm, du Prophète (ç)...

R. 47 - Sur le cas où l'on achète un objet et qu'on le donne aussitôt comme cadeau avant de quitter le vendeur sans que celui-ci ne désapprouve la chose. — Sur le cas où l'on achète un esclave et qu'on l'affranchit...

* Tâwus dit, au sujet de celui qui achète une marchandise avec droit d'option: «Elle lui appartient et le gain est à lui.»

2115 - Al-Humaydy: Directement de Sufyân, directement de 'Amrû, d'ibn 'Umar (r) qui dit: «Nous étions en voyage avec le Prophète (ç); et comme j'étais sur un chamelon indocile appartenant à 'Umar, je ne pouvais le contrôler; il m'entrainait en avant de tout le monde. La chose poussait 'Umar à crier contre lui et à le faire revenir en arrière. Alors, le Prophète (ç) dit à 'Umar: "Vends-le-moi! — Il est à toi, ô Messager de Dieu ! répondit 'Umar. — Vends-le-moi!" insista le Messager de Dieu (ç) qui l'acheta alors de 'Umar. Aussitôt, le Prophète (ç) s'adressa [à moi] et me dit: "Il est à toi, ô ibn 'Umar! tu peux en faire ce que tu veux."»

جَمِيعاً، أَوْ يُخَيِّرُ أَحَدُهُمَا الآخَرَ، فَتَبَايَعَا عَلَى ذَلِكَ، فَقَدْ وَجَبَ الْبَيْعُ، وَإِنْ تَفَرَّقَا بَعْدَ أَنْ يَتَبَايَعَا وَلَمْ يَتْرُكْ وَاحِدٌ مِنْهُمَا الْبَيْعَ، فَقَدْ وَجَبَ الْبَيْعُ».

٤٦ - باب: إِذَا كَانَ الْبَائِعُ بِالْخِيَارِ هَلْ يَجُوزُ الْبَيْعُ.

٢١١٣ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ دِينَارٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «كُلُّ بَيِّعَيْنِ لاَ بَيْعَ بَيْنَهُمَا حَتَّى يَتَفَرَّقَا، إِلاَّ بَيْعَ الْخِيَارِ».

٢١١٤ - حدّثني إِسْحٰقُ: أَخْبَرَنَا حَبَّانُ: حَدَّثَنَا هَمَّامٌ: حَدَّثَنَا قَتَادَةُ، عَنْ أَبِي الْخَلِيلِ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الْحَارِثِ، عَنْ حَكِيمِ بْنِ حِزَامٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «الْبَيِّعَانِ بِالْخِيَارِ مَا لَمْ يَتَفَرَّقَا - قَالَ هَمَّامٌ: وَجَدْتُ فِي كِتَابِي: يَخْتَارُ ثَلاَثَ مِرَارٍ - فَإِنْ صَدَقَا وَبَيَّنَا بُورِكَ لَهُمَا فِي بَيْعِهِمَا، وَإِنْ كَذَبَا وَكَتَمَا، فَعَسَى أَنْ يَرْبَحَا رِبْحاً، وَيُمْحَقَا بَرَكَةَ بَيْعِهِمَا».

قَالَ: وَحَدَّثَنَا هَمَّامٌ: حَدَّثَنَا أَبُو التَّيَّاحِ: أَنَّهُ سَمِعَ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ الْحَارِثِ يُحَدِّثُ بِهَذَا الْحَدِيثِ، عَنْ حَكِيمِ بْنِ حِزَامٍ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٤٧ - باب: إِذَا آشْتَرَى شَيْئاً، فَوَهَبَ مِنْ سَاعَتِهِ قَبْلَ أَنْ يَتَفَرَّقَا وَلَمْ يُنْكِرِ الْبَائِعُ عَلَى الْمُشْتَرِي، أَوِ آشْتَرَى عَبْداً فَأَعْتَقَه.

وَقَالَ طَاوُسٌ: فِيمَنْ يَشْتَرِي السِّلْعَةَ عَلَى الرِّضَا، ثُمَّ بَاعَهَا: وَجَبَتْ لَهُ وَالرِّبْحُ لَهُ.

٢١١٥ - وَقَالَ الْحُمَيْدِيُّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا عَمْرٌو، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كُنَّا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ فِي سَفَرٍ، فَكُنْتُ عَلَى بَكْرٍ صَعْبٍ لِعُمَرَ، فَكَانَ يَغْلِبُنِي فَيَتَقَدَّمُ أَمَامَ الْقَوْمِ، فَيَزْجُرُهُ عُمَرُ وَيَرُدُّهُ، ثُمَّ يَتَقَدَّمُ، فَيَزْجُرُهُ عُمَرُ وَيَرُدُّهُ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ لِعُمَرَ: «بِعْنِيهِ». قَالَ: هُوَ لَكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: «بِعْنِيهِ». فَبَاعَهُ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «هُوَ لَكَ يَا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ، تَصْنَعُ بِهِ مَا شِئْتَ».

2116 - D'après Sâlim ben 'Abd Allâh, 'Abd Allâh ben 'Umar (r) dit: «Je vendis au Commandeur des croyants, 'Uthmân, un domaine à Wâdy contre un autre à Khaybar. Une fois l'affaire conclue, je retournai aussitôt de peur qu'il n'annule le contrat car la *sunna* consistait à ce que les deux contractants peuvent garder le droit d'option tant qu'ils ne se sont pas encore séparés.

«Mais une fois le contrat devenu définitif, je crus que je l'avais lésé: je l'avais conduit à trois nuits de marche du pays de Thamûd, tandis que lui, il m'avait conduit à trois nuits de marche de Médine.»

R. 48 - Sur la tromperie réprouvée dans les ventes.

2117 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Un homme dit au Prophète (ç) qu'on le trompe toujours dans les ventes. Le Prophète lui dit alors: "Lorsque tu conclus une affaire, dis ceci: *Pas de tromperie!*"

R. 49 - Sur ce qui a été dit au sujet des marchés.

* 'Abd-ar-Rahmân ben 'Awf dit: A notre arrivée à Médine, je demandai: "Y a-t-il un marché où l'on peut faire des négoces? — Il y a le marché des Qaynuqâ', me dit-on."

* 'Anas: 'Abd-ar-Rahmân dit: "Montrez-moi le marché!"

* 'Umar: J'étais pris par les négoces dans les marchés.

2118 - D'après Nâfi' ben Jubayr ben Mut'im, 'A'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu dit: "Une armée attaquera la Ka'ba. Mais à son arrivée à Baydâ', les premiers et les derniers de cette armée seront engloutis... — O Messager de Dieu! demandai-je, comment les premiers et des derniers de cette armée seront-ils engloutis alors qu'il y aura parmi eux les marchands et ceux qui ne feront pas partie d'eux? — Les premiers et les derniers seront engloutis mais on les ressuscitera [chacun] selon son intention."»

2119 - Selon Abu Sâlih, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "La prière de l'un de vous en groupe vaut vingt sept fois la prière qu'il fait dans son souk ou dans sa maison. La raison est qu'en faisant de bonnes ablutions mineures pour se diriger ensuite vers la mosquée ne visant que la prière et sans être

٢١١٦ - قَالَ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ: وَقَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ خَالِدٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ سَالِمِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: قَالَ بِعْتُ مِنْ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ عُثْمانَ مَالاً بِالْوَادِي بِمَالٍ لَهُ بِخَيْبَرَ، فَلَمَّا تَبَايَعْنَا، رَجَعْتُ عَلَى عَقِبِي حَتَّى خَرَجْتُ مِنْ بَيْتِهِ، خَشْيَةَ أَنْ يُرَادَّنِي الْبَيْعَ، وَكَانَتِ السُّنَّةُ: أَنَّ الْمُتَبَايِعَيْنِ بِالْخِيَارِ حَتَّى يَتَفَرَّقَا. قَالَ عَبْدُ اللَّهِ: فَلَمَّا وَجَبَ بَيْعِي وَبَيْعُهُ، رَأَيْتُ أَنِّي قَدْ غَبَنْتُهُ، بِأَنِّي سُقْتُهُ إِلَى أَرْضِ ثَمُودَ بِثَلَاثِ لَيَالٍ، وَسَاقَنِي إِلَى الْمَدِينَةِ بِثَلَاثِ لَيَالٍ.

٤٨ - باب: ما يُكْرَهُ مِنَ الخِدَاعِ فِي البَيْعِ.

٢١١٧ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ دِينَارٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَجُلاً ذَكَرَ لِلنَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ يُخْدَعُ فِي الْبُيُوعِ، فَقَالَ: «إِذَا بَايَعْتَ فَقُلْ لَا خِلَابَةَ».

٤٩ - باب: ما ذُكِرَ فِي الأَسْوَاقِ.

وَقَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ: لَمَّا قَدِمْنَا الْمَدِينَةَ، قُلْتُ: هَلْ مِنْ سُوقٍ فِيهِ تِجَارَةٌ؟. قَالَ: سُوقُ قَيْنُقَاعَ. وَقَالَ أَنَسٌ: قَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ: دُلُّونِي عَلَى السُّوقِ. وَقَالَ عُمَرُ: أَلْهَانِي الصَّفْقُ بِالأَسْوَاقِ.

٢١١٨ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ الصَّبَّاحِ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ زَكَرِيَّاءَ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ سُوقَةَ، عَنْ نَافِعِ بْنِ جُبَيْرِ بْنِ مُطْعِمٍ قَالَ: حَدَّثَتْنِي عَائِشَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «يَغْزُو جَيْشٌ الْكَعْبَةَ، فَإِذَا كَانُوا بِبَيْدَاءَ مِنَ الْأَرْضِ يُخْسَفُ بِأَوَّلِهِمْ وَآخِرِهِمْ». قَالَتْ: قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، كَيْفَ يُخْسَفُ بِأَوَّلِهِمْ وَآخِرِهِمْ، وَفِيهِمْ أَسْوَاقُهُمْ، وَمَنْ لَيْسَ مِنْهُمْ؟. قَالَ: «يُخْسَفُ بِأَوَّلِهِمْ وَآخِرِهِمْ، ثُمَّ يُبْعَثُونَ عَلَى نِيَّاتِهِمْ».

٢١١٩ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثنا جَرِيرٌ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «صَلَاةُ أَحَدِكُمْ فِي جَمَاعَةٍ، تَزِيدُ عَلَى صَلَاتِهِ فِي سُوقِهِ وَبَيْتِهِ بِضْعاً وَعِشْرِينَ دَرَجَةً، وَذَلِكَ بِأَنَّهُ إِذَا تَوَضَّأَ فَأَحْسَنَ الْوُضُوءَ، ثُمَّ أَتَى الْمَسْجِدَ لَا

poussé que par celle-ci, chaque pas qu'il aura fait l'élèvera d'un degré ou lui effacera un péché. De plus, les anges restent à prier sur l'un de vous tant qu'il est dans son lieu de prière; ils disent: *Dieu! prie sur lui... Dieu! accorde-lui [ta] miséricorde!* et ce, tant qu'il n'y commet aucun péché et n'y lèse [personne]."

«Il dit aussi: "L'un de vous est en prière tant qu'il est retenu par elle."»

2120 - D'après Ḥumayd aṭ-Ṭawîl, 'Anas ben Mâlik (r) dit: «Le Prophète (ç) était au marché lorsqu'un homme lui dit: "O Abu al-Qâcim!" Le Prophète (ç) se retourna mais l'homme lui dit: "C'est celui-là que j'ai appelé." Sur ce, le Prophète (ç) dit: "Utilisez mon nom et laissez mon surnom!"»

2121 - 'Anas (r): Un homme appela [quelqu'un] à al-Baqî' en disant: "O Abu al-Qâcim!" Le Prophète (ç) se retourna vers l'homme mais celui-ci lui dit: "Ce n'est pas toi que j'ai voulu [appeler]." Sur ce, le Prophète dit: "Utilisez mon nom et laissez mon surnom!"

2122 - D'après Nâfi' ben Jubayr ben Muṭ'im, Abu Hurayra ad-Dusy (r) dit: «Le Prophète (ç) sortit à une certaine heure de la journée. Il ne me parla pas et je ne lui parlai pas. En arrivant au marché des béni Qaynuqâ', il s'assit dans la cour de la maison de Fâṭima et lui dit: "Est-ce que le petit est là;... est-il là?"

«Fâtima retint [al-Ḥasan] pour quelques instants et je crus qu'elle lui mettait un *sikhâb*[1] ou qu'elle le lavait. Après cela, l'enfant arriva en se précipitant. Le Prophète le serra alors contre lui, l'embrassa et dit: "Seigneur! aime-le et aime celui qui l'aime!"»

* Sufyân: 'Ubayd Allâh me rapporta qu'il avait vu Nâfi' ben Jubayr faire le *witr* avec une seule *rak'a*.

2123 - Ibn 'Umar: Du vivant du Prophète (ç), les gens achetaient la nourriture directement des endroits où passaient les caravanes. Mais il (ç) envoyait les empêcher de la vendre là où ils l'avaient achetée, et ce jusqu'à ce qu'ils la transportent à l'endroit où l'on vend ordinairement la nourriture.

2124 - [Nâfi']: Ibn 'Umar (r) nous a rapporté que le Prophète (ç) avait interdit de vendre la nourriture tant qu'on ne l'avait pas encore.

(1) Il s'agit d'un collier en grains de racines odoriférantes qu'on met au cou des enfants.

يُرِيدُ إِلَّا الصَّلَاةَ، لَا يَنْهَزُهُ إِلَّا الصَّلَاةُ، لَمْ يَخْطُ خَطْوَةً إِلَّا رُفِعَ بِهَا دَرَجَةً، أَوْ حُطَّتْ عَنْهُ بِهَا خَطِيئَةٌ، وَالمَلَائِكَةُ تُصَلِّي عَلَى أَحَدِكُمْ مَا دَامَ فِي مُصَلَّاهُ الَّذِي يُصَلِّي فِيهِ: اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَيْهِ، اللَّهُمَّ ٱرْحَمْهُ، مَا لَمْ يُحْدِثْ فِيهِ، مَا لَمْ يُؤْذِ فِيهِ، وَقَالَ: أَحَدُكُمْ فِي صَلَاةٍ مَا كَانَتِ الصَّلَاةُ تَحْبِسُهُ».

٢١٢٠ ـ حَدَّثَنَا آدَمُ بْنُ أَبِي إِيَاسٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ حُمَيْدٍ الطَّوِيلِ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ فِي السُّوقِ، فَقَالَ رَجُلٌ: يَا أَبَا الْقَاسِمِ، فَٱلْتَفَتَ إِلَيْهِ النَّبِيُّ ﷺ، فَقَالَ: إِنَّمَا دَعَوْتُ هَـذَا، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «سَمُّوا بِٱسْمِي، وَلَا تَكَنَّوْا بِكُنْيَتِي».

٢١٢١ ـ حَدَّثَنَا مَالِكُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا زُهَيْرٌ، عَنْ حُمَيْدٍ، عنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: دَعَا رَجُلٌ بِالبَقِيعِ: يَا أَبَا الْقَاسِمِ، فَٱلْتَفَتَ إِلَيْهِ النَّبِيُّ ﷺ فَقَالَ: لَمْ أَعْنِكَ، قَالَ: «سَمُّوا بِٱسْمِي وَلَا تَكْتَنُوا بِكُنْيَتِي».

٢١٢٢ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي يَزِيدَ، عَنْ نَافِعِ بْنِ جُبَيْرِ بْنِ مُطْعِمٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ الدَّوْسِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: خَرَجَ النَّبِيُّ ﷺ فِي طَائِفَةِ النَّهَارِ، لَا يُكَلِّمُنِي وَلَا أُكَلِّمُهُ، حَتَّى أَتَى سُوقَ بَنِي قَيْنُقَاعَ، فَجَلَسَ بِفِنَاءِ بَيْتِ فَاطِمَةَ، فَقَالَ: «أَثَمَّ لُكَعُ، أَثَمَّ لُكَعُ». فَحَبَسَتْهُ شَيْئاً، فَظَنَنْتُ أَنَّهَا تُلْبِسُهُ سِخَاباً أَوْ تُغَسِّلُهُ، فَجَاءَ يَشْتَدُّ حَتَّى عَانَقَهُ وَقَبَّلَهُ، وَقَالَ: «اللَّهُمَّ أَحِبَّهُ وَأَحِبَّ مَنْ يُحِبُّهُ».

قَالَ سُفْيَانُ: قَالَ عُبَيْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنِي: أَنَّهُ رَأَى نَافِعَ بْنَ جُبَيْرٍ أَوْتَرَ بِرَكْعَةٍ.

٢١٢٣ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ الْمُنْذِرِ: حَدَّثَنَا أَبُو ضَمْرَةَ: حَدَّثَنَا مُوسَىٰ، عَنْ نَافِعٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ عُمَرَ: أَنَّهُمْ كَانُوا يَشْتَرُونَ الطَّعَامَ مِنَ الرُّكْبَانِ عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ، فَيَبْعَثُ عَلَيْهِمْ مَنْ يَمْنَعُهُمْ أَنْ يَبِيعُوهُ حَيْثُ ٱشْتَرَوْهُ، حَتَّى يَنْقُلُوهُ حَيْثُ يُبَاعُ الطَّعَامُ.

٢١٢٤ ـ قَالَ: وَحَدَّثَنَا ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ أَنْ يُبَاعَ الطَّعَامُ إِذَا ٱشْتَرَاهُ حَتَّى يَسْتَوْفِيَهُ.

R. 50 - Sur la réprobation de hurler dans le marché.

2125 - D'après Hilâl, 'Aṭâ' ben Yasâr dit: Comme je rencontrai 'Abd Allâh ben 'Amrû ben al-'Âṣ (r), je lui dis: «Parle-moi de la description du Messager de Dieu (ç) dans la Torah. — Certainement, me dit-il; par Dieu, il est décrit dans la Torah par une partie de sa description qui est dans le Coran: **Prophète! Nous t'avons envoyé pour témoigner, porter la bonne nouvelle, donner l'alarme**[1], *être un refuge pour les Illétrés. Tu es Mon esclave et Mon Messager. Je t'ai donné le nom de Mutawkil*[2]*... Il n'est ni rude, ni dur, ni hurleur dans les marchés. Il ne repousse pas la mauvaise action par une autre [aussi] mauvaise; mais il pardonne et absout. Dieu ne l'appellera à lui qu'après qu'Il redresse à travers lui la religion déformée...: jusqu'à ce qu'on dise*: "Nul dieu que Dieu". Grâce *à cette formule il ouvrira des yeux aveugles, des oreilles sourdes et des cœurs scellés (ghulf)*.»

* Rapporté aussi par 'Abd-al-'Azîz ben Abu Salama, et ce de Hilâl.

* De Sa'î, de Hilâl, de 'Aṭâ', d'ibn Salâm: Le terme *ghulf* veut dire "toute chose dans une enveloppe". On dit "Une épée *aghlaf*", "*Un arc ghalfâ*", et "Un homme *aghlaf*" s'il n'est pas circoncis.

R. 51 - Les frais du mesurage doivent être assumés par le vendeur et celui qui livre...;

Car Dieu, le Très-Haut, dit: **et lorsqu'ils leur vendent, à la mesure ou au poids, leur font perdre**[3] **[...]**[4]

* Le Prophète (ç) dit: "Demandez le mesurage [de la marchandise] jusqu'à avoir une bonne mesure."

* On rapporte de 'Uthmân (r) que le Prophète (ç) avait dit: "Lorsque tu vends, fais [parfaitement] le mesurage; et lorsque tu achètes, demande un [bon] mesurage.»

2126 - D'après 'Abd Allâh ibn 'Umar (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Celui qui achète une nourriture ne doit la vendre qu'après qu'on la lui rapporte».

2127 - D'après ach-Cha'by, Jâbir (r) dit: «'Abd Allâh ben 'Amrû ben Ḥarâm

(1) *Al-'Aḥzâb*, 45.

(2) Celui qui s'en remet à Dieu.

(3) *Al-Muṭaffifûn*, 3.

(4) On a omis un passage explicatif. La traduction du verset contient cette précision.

٥٠ - باب: كَرَاهِيَةِ السَّخَبِ فِي السُّوقِ.

٢١٢٥ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ سِنَانٍ: حَدَّثَنَا فُلَيْحٌ: حَدَّثَنَا هِلَالٌ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ يَسَارٍ قَالَ: لَقِيتُ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَمْرِو بْنِ العَاصِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: قُلْتُ: أَخْبِرْنِي عَنْ صِفَةِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فِي التَّوْرَاةِ، قَالَ: أَجَلْ، وَاللَّهِ إِنَّهُ لَمَوْصُوفٌ فِي التَّوْرَاةِ بِبَعْضِ صِفَتِهِ فِي القُرْآنِ: ﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ إِنَّآ أَرْسَلْنَـٰكَ شَـٰهِدًا وَمُبَشِّرًا وَنَـذِيرًا﴾(١). وَحِرْزاً لِلأُمِّيِّينَ، أَنْتَ عَبْدِي وَرَسُولِي، سَمَّيْتُكَ المُتَوَكِّلَ، لَيْسَ بِفَظٍّ وَلَا غَلِيظٍ، وَلَا سَخَّابٍ فِي الأَسْوَاقِ، وَلَا يَدْفَعُ بِالسَّيِّئَةِ السَّيِّئَةَ، وَلَكِنْ يَعْفُو وَيَغْفِرُ، وَلَنْ يَقْبِضَهُ اللَّهُ حَتَّى يُقِيمَ بِهِ المِلَّةَ العَوْجَاءَ، بِأَنْ يَقُولُوا: لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ، وَيَفْتَحُ بِهَا أَعْيُناً عُمْياً، وَآذَاناً صُمّاً، وَقُلُوباً غُلْفاً.

تَابَعَهُ عَبْدُ العَزِيزِ بْنُ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ هِلَالٍ. وَقَالَ سَعِيدٌ، عَنْ هِلَالٍ، عَنْ عَطَاءٍ، عَنِ ابْنِ سَلَامٍ: غُلْفٌ: كُلُّ شَيْءٍ فِي غِلَافٍ، سَيْفٌ أَغْلَفُ، وَقَوْسٌ غَلْفَاءُ، وَرَجُلٌ أَغْلَفُ: إِذَا لَمْ يَكُنْ مَخْتُوناً.

٥١ - باب: الْكَيْلِ عَلَى الْبَائِعِ وَالْمُعْطِي.

لِقَوْلِ اللَّهِ تَعَالَى: ﴿وَإِذَا كَالُوهُمْ أَو وَّزَنُوهُمْ يُخْسِرُونَ﴾(٢): يَعْنِي كَالُوا لَهُمْ وَوَزَنُوا لَهُمْ، كَقَوْلِهِ: ﴿يَسْمَعُونَكُمْ﴾(٣): يَسْمَعُونَ لَكُمْ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «اكْتَالُوا حَتَّى تَسْتَوْفُوا». وَيُذْكَرُ عَنْ عُثْمَانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ لَهُ: «إِذَا بِعْتَ فَكِلْ، وَإِذَا ابْتَعْتَ فَاكْتَلْ».

٢١٢٦ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «مَنِ ابْتَاعَ طَعَاماً، فَلَا يَبِعْهُ حَتَّى يَسْتَوْفِيَهُ».

٢١٢٧ - حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا جَرِيرٌ، عَنْ مُغِيرَةَ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: تُوُفِّيَ عَبْدُ اللهِ بْنُ عَمْرِو بْنِ حَرَامٍ وَعَلَيْهِ دَيْنٌ، فَاسْتَعَنْتُ النَّبِيَّ ﷺ عَلَى

---

(١) سورة الأحزاب الآية ٤٥.

(٢) سورة المطففين الآية ٣.

(٣) سورة الشعراء الآية ٧٢.

mourut en ayant des dettes [à payer]. Je sollicitai alors le Prophète (ç) de demander à ses créanciers de réduire les dettes. Il fit la chose, mais ils refusèrent. Sur ce, le Prophète (ç) me dit: "Va, et répartis tes dattes en plusieurs genres: les *'Ajwa* à part et les *'Adhq-Zayd* aussi à part; puis tu m'appelles!" Je fis la chose puis j'envoyai appeler le Prophète (ç) qui [arriva], s'assit en haut ou au milieu des dattes et [me] dit: "Mesure à ces gens!" En effet, je leur mesurai jusqu'à leur donner tous leurs dus, mais mes dattes restèrent comme si on en avait rien retranché.»

* Firas: D'ach-Cha'by, directement de Jâbîr, du Prophète (ç): Et il ne cessa de leur jauger jusqu'au payement [des dettes].

* De Hichâm, de Wahm, de Jâbir: Le Prophète (ç) dit: Coupe-lui [des régimes] et fais-lui [une bonne mesure].

R. 52 - Sur ce qui est recommandé du mesurage.

2128 - D'après al-Miqdâm ben Ma'd Yakrib (r), le Prophète (ç) dit: «Mesurez votre nourriture... et vous aurez la bénédiction.»

R. 53 - Sur la bénédiction du *ṣâ'* du Prophète (ç) et le *mud* des Médinois.

* Le *hadîth* est aussi rapporté du Prophète (ç) par 'Â'icha (r).

2129 - D'après 'Abd Allâh ben Zayd (r), le Prophète (ç) [dit]: Abraham avait déclaré sacrée La Mecque et invoqué Dieu pour elle. Quant à moi, je déclare Médine sacrée comme Abraham avait déclaré auparavant La Mecque sacrée. J'ai prié pour Médine quant à son *mud* et à son *sâ'* comme avait prié Abraham (que le Salut soit sur lui) pour La Mecque.

2130 - 'Anas ben Mâlik (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Seigneur! bénis-leur leurs jauges; bénis-leur leur *sâ'* et leur *mud.*" C'est-à-dire les gens de Médine.

R. 54 - Sur ce qui a été dit au sujet de la vente de la nourriture et de l'accaparement.

2131 - D'après Sâlim, son père (r) dit: «Du vivant du Messager (ç), je vis qu'on corrigeait ceux qui achetaient les nourritures en bloc afin qu'ils ne les vendent qu'après les avoir transportées vers leurs demeures/haltes.»

غُرَمَائِهِ أَنْ يَضَعُوا مِنْ دَيْنِهِ، فَطَلَبَ النَّبِيُّ ﷺ إِلَيْهِمْ فَلَمْ يَفْعَلُوا، فَقَالَ لِي النَّبِيُّ ﷺ: «اذْهَبْ فَصَنِّفْ تَمْرَكَ أَصْنَافاً، الْعَجْوَةَ عَلَى حِدَةٍ، وَعَذْقَ زَيْدٍ عَلَى حِدَةٍ، ثُمَّ أَرْسِلْ إِلَيَّ». فَفَعَلْتُ، ثُمَّ أَرْسَلْتُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ، فَجَلَسَ عَلَى أَعْلاَهُ أَوْ فِي وَسَطِهِ، ثُمَّ قَالَ: «كِلْ لِلْقَوْمِ». فَكِلْتُهُمْ حَتَّى أَوْفَيْتُهُمْ الَّذِي لَهُمْ وَبَقِيَ تَمْرِي كَأَنَّهُ لَمْ يَنْقُصْ مِنْهُ شَيْءٌ.

وَقَالَ فِرَاسٌ، عَنِ الشَّعْبِيِّ: حَدَّثَنِي جَابِرٌ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: فَمَا زَالَ يَكِيلُ لَهُمْ حَتَّى أَدَّاهُ. وَقَالَ هِشَامٌ، عَنْ وَهْبٍ، عَنْ جَابِرٍ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «جُذَّ لَهُ، فَأَوْفِ لَهُ».

٥٢ ـ باب: مَا يُسْتَحَبُّ مِنَ الْكَيْلِ.

٢١٢٨ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى: حَدَّثَنَا الوَلِيدُ، عَنْ ثَوْرٍ، عَنْ خَالِدِ بْنِ مَعْدَانَ، عَنِ المِقْدَامِ بْنِ مَعْدِ يكَرِبَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «كِيلُوا طَعَامَكُمْ يُبَارَكْ لَكُمْ».

٥٣ ـ باب: بَرَكَةِ صَاعِ النَّبِيِّ ﷺ وَمُدِّهِمْ.

فِيهِ عَائِشَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٢١٢٩ ـ حَدَّثَنَا مُوسَى: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ: حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ يَحْيَى، عَنْ عَبَّادِ بْنِ تَمِيمٍ الأَنْصَارِيِّ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ زَيْدٍ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «أَنَّ إِبْرَاهِيمَ حَرَّمَ مَكَّةَ وَدَعَا لَهَا، وَحَرَّمْتُ المَدِينَةَ كَمَا حَرَّمَ إِبْرَاهِيمُ مَكَّةَ، وَدَعَوْتُ لَهَا فِي مُدِّهَا وَصَاعِهَا مِثْلَ مَا دَعَا إِبْرَاهِيمُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ لِمَكَّةَ».

٢١٣٠ ـ حدّثني عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ إِسْحَقَ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي طَلْحَةَ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «اللَّهُمَّ بَارِكْ لَهُمْ فِي مِكْيَالِهِمْ، وَبَارِكْ لَهُمْ فِي صَاعِهِمْ وَمُدِّهِمْ». يَعْنِي أَهْلَ المَدِينَةِ.

٥٤ ـ باب: مَا يُذْكَرُ فِي بَيْعِ الطَّعَامِ وَالحُكْرَةِ.

٢١٣١ ـ حَدَّثَنَا إِسْحَقُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: أَخْبَرَنَا الوَلِيدُ بْنُ مُسْلِمٍ، عَنِ الأَوْزَاعِيِّ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ سَالِمٍ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: رَأَيْتُ الَّذِينَ يَشْتَرُونَ الطَّعَامَ مُجَازَفَةً، يُضْرَبُونَ عَلَى عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ أَنْ يَبِيعُوهُ حَتَّى يُؤْوُوهُ إِلَى رِحَالِهِمْ.

2132 - D'après ibn 'Abbâs (r), le Messager de Dieu (ç) interdit qu'un homme vende une nourriture tant qu'il ne l'a pas encore reçue.

Ṭâwus: Je dis alors à ibn 'Abbâs: "Et comment cela? — Cela, répondit-il, est similaire à l'échange des *dirham* contre des *dirham* qui en retardent la nourriture."

2133 - Directement d'Abu al-Walîd, directement de Chu'ba, directement de 'Abd Allâh ben Dinâr qui dit: «J'ai entendu ibn 'Umar (r) dire: Le Prophète (ç) dit: "Celui qui achète une nourriture ne doit la vendre qu'après avoir reçu livraison."»

2134 - Directement de 'Ali, directement de Sufyân à qui 'Amrû ben Dinâr rapportait [le *ḥadîth* suivant], et ce d'az-Zuhry, de Mâlik ben 'Aws qui dit: «Qui est-ce qui a de quoi faire le *ṣarf*? — Moi, répondit Ṭalḥa, [mais il faut attendre] le retour de notre trésorier de Ghâba.»

Sufyân: «C'est ce que nous avons retenu d'az-Zuhry sans rien ajouter. Il dit: "Mâlik ben 'Aws m'a rapporté avoir entendu 'Umar ben al-Khaṭṭâb (r) dire que le Messager de Dieu (ç) avait dit: De l'or contre de l'or est une usure, sauf [si on se dit mutuellement]: *Prends!*[1] Du froment contre du froment est une usure, sauf [si on se dit mutuellement]: *Prends!* Des dattes contre des dattes est une usure, sauf [si on se dit mutuellement]: *Prends!* De l'orge contre de l'orge est une usure, sauf [si on se dit mutuellement]: *Prends!*"»

R. 55 - Sur la vente de la nourriture avant de recevoir livraison et sur la vente de ce qu'on n'a pas...

2135 - Directement de 'Ali ben 'Abd Allâh, directement de Sufyân qui dit: Ce que nous avons retenu de 'Amrû ben Dinâr est qu'il avait entendu Tâwus dire: «J'ai entendu ibn 'Abbâs (r) dire: "La chose qui fut interdite par le Prophète (ç) est de vendre de la nourriture avant de recevoir livraison... Et je crois que toute chose est comme la nourriture."»

2136 - D'après ibn 'Umar (r), le Prophète (ç) dit:"Celui qui achète une nourriture ne doit la vendre qu'après qu'on la lui rapporte."

Isma'îl ajouta: Celui qui achète une nourriture ne doit la vendre qu'après avoir reçu livraison.

---

(1) C.-à-d. en cas de livraison sans délai et de main en main.

٢١٣٢ ـ **حَدَّثَنَا** مُوسَىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ، عَنِ ابْنِ طَاوُسٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ أَنْ يَبِيعَ الرَّجُلُ طَعَاماً حَتَّى يَسْتَوْفِيَهُ. قُلْتُ لِابْنِ عَبَّاسٍ: كَيْفَ ذَاكَ؟. قَالَ: ذَاكَ دَرَاهِمُ بِدَرَاهِمَ، وَالطَّعَامُ مُرْجَأٌ.

٢١٣٣ ـ حدّثني أَبُو الوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ دِينَارٍ قَالَ: سَمِعْتُ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنِ ٱبْتَاعَ طَعَاماً فَلاَ يَبِعْهُ حَتَّى يَقْبِضَهُ».

٢١٣٤ ـ **حَدَّثَنَا** عَلِيٌّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: كانَ عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ يُحَدِّثُهُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ مَالِكِ بنِ أَوْسٍ أَنَّهُ قَالَ: مَنْ عِنْدَهُ صَرْفٌ؟ فَقَالَ طَلْحَةُ: أَنَا، حَتَّى يَجِيءَ خَازِنُنَا مِنَ الغَابَةِ. قَالَ سُفْيَانُ: هُوَ الَّذِي حَفِظْنَاهُ مِنَ الزُّهْرِيِّ لَيْسَ فِيهِ زِيَادَةٌ، فَقَالَ: أَخْبَرَنِي مَالِكُ بْنُ أَوْسٍ: سَمِعَ عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: يُخْبِرُ عنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «الذَّهَبُ بِالذَّهَبِ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ، وَالبُرُّ بِالبُرِّ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ، وَالتَّمْرُ بِالتَّمْرِ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ، وَالشَّعِيرُ بِالشَّعِيرِ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ».

٥٥ ـ باب: بَيْعِ الطَّعَامِ قَبْلَ أَنْ يُقْبَضَ، وَبَيْعِ مَا لَيْسَ عِنْدَكَ.

٢١٣٥ ـ **حَدَّثَنَا** عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ قَالَ: الَّذِي حَفِظْنَاهُ مِنْ عَمْرِو بْنِ دِينَارٍ: سَمِعَ طَاوُساً يَقُولُ: سمِعْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: أَمَّا الَّذِي نَهَى عَنْهُ النَّبِيُّ ﷺ فَهُوَ الطَّعَامُ أَنْ يُبَاعَ حَتَّى يُقْبَضَ. قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: وَلَا أَحْسِبُ كُلَّ شَيْءٍ إِلَّا مِثْلَهُ.

٢١٣٦ ـ حدّثنا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْلَمَةَ: حَدَّثَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «مَنِ ٱبْتَاعَ طَعَاماً فَلَا يَبِعْهُ حَتَّى يَسْتَوْفِيَهُ». زَادَ إِسْمَاعِيلُ: «مَنِ ٱبْتَاعَ طَعَاماً فَلَا يَبِعْهُ حَتَّى يَقْبِضَهُ».

R. 56 - Sur celui qui achète une nourriture par conjecture et décide de ne la vendre qu'après l'avoir tansportée à son lieu de halte et sur le comportement à observer en ce domaine.

2137 - D'après Sâlim ben 'Ab-ul-Lâh, ibn 'Umar (r) dit: «Du vivant du Messager de Dieu (ç), je vis les gens acheter — c'est-à-dire la nourriture — par conjecture et qu'on les frappait pour ne plus vendre la chose dans le même endroit, et ce dans le but qu'ils la transportent jusqu'à leurs haltes.»

R. 57 - Si l'on achète un objet ou une bête qu'on laisse chez le vendeur... ou qui meurt avant de recevoir livraison.

* Ibn 'Umar (r) dit: L'acheteur doit garantir ce qui existait et [dont les différentes pièces] étaient présentes [après] la conclusion du contrat.

2138 - D'après le père de Hichâm, 'A'icha (r) dit: «Rares étaient les jours où le Prophète (ç) ne se rendait pas chez Abu Bakr pendant l'un des deux bouts de la journée. Et lorsqu'on lui donna la permission de s'expatrier à Médine, nous fûmes surpris de sa présence chez nous vers midi. Et comme on annonça cela à Abu Bakr, celui-ci dit: "Le Prophète (ç) n'est venu à nous en cette heure qu'à cause d'une chose grave."

«En entrant, le Prophète dit à Abu Bakr: "Fais sortir ceux qui sont chez toi! — O Messager de Dieu! répondit Abu Bakr, il n'y a là que mes deux filles (il voulait parler de 'A'icha et de 'Asmâ'). — Es-tu au courant que j'ai reçu la permission de quitter [La Mecque]? — O Messager de Dieu! je vais être en ta compagnie." Après cela, Abu Bakr dit: "O Messager de Dieu! j'ai deux chamelles que j'avais préparées pour le voyage; prends-en une! — Je la prends, accepta le Prophète, [mais] moyennant un prix."»

R. 58 - Sur: "On ne doit pas vendre contre la vente de son frère" et "On ne doit pas offrir un prix contre le prix de son frère", à moins que celui-ci donne la permission ou laisse la chose.

2139 - D'après 'Abd Allâh ben 'Umar (r), le Messager de Dieu (ç) dit: "Que l'un d'entre vous ne vende pas contre la vente de son frère."

2140 - Suivant Sa'îd ben al-Mussayyab, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager

٥٦ - باب: مَنْ رَأَى: إِذَا آشْتَرَى طَعَاماً جِزَافاً، أَنْ لاَ يَبِيعَهُ حَتَّى يُؤْوِيَهُ إِلَى رَحْلِهِ، وَالأَدَبِ فِي ذَلِكَ.

٢١٣٧ - حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ يُونُسَ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي سَالِمُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: أَنَّ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: لَقَدْ رَأَيْتُ النَّاسَ فِي عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ يَبْتَاعُونَ جِزَافاً، يَعْنِي الطَّعَامَ، يُضْرَبُونَ أَنْ يَبِيعُوهُ فِي مَكَانِهِمْ، حَتَّى يُؤْوُوهُ الَى رِحَالِهِمْ.

٥٧ - باب: إِذَا آشْتَرَى مَتَاعاً أَوْ دَابَّةً فَوَضَعَهُ عِنْدَ البَائِعِ أَوْ مَاتَ قَبْلَ أَنْ يُقْبَضَ.

وَقَالَ ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: مَا أَدْرَكَتِ الصَّفْقَةُ حَيّاً مَجْمُوعاً فَهُوَ مِنَ المُبْتَاعِ.

٢١٣٨ - حَدَّثَنَا فَرْوَةُ بْنُ أَبِي المَغْرَاءِ: أَخْبَرَنَا عَلِيُّ بْنُ مُسْهِرٍ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: لَقَلَّ يَوْمٌ كَانَ يَأْتِي عَلَى النَّبِيِّ ﷺ إِلاَّ يَأْتِي فِيهِ بَيْتَ أَبِي بَكْرٍ أَحَدَ طَرَفَيِ النَّهَارِ، فَلَمَّا أُذِنَ لَهُ فِي الخُرُوجِ إِلَى المَدِينَةِ، لَمْ يَرُعْنَا إِلاَّ وَقَدْ أَتَانَا ظُهْراً، فَخُبِّرَ بِهِ أَبُو بَكْرٍ، فَقَالَ: مَا جَاءَنَا النَّبِيُّ ﷺ فِي هَذِهِ السَّاعَةِ إِلاَّ لأَمْرٍ حَدَثَ، فَلَمَّا دَخَلَ عَلَيْهِ قَالَ لأَبِي بَكْرٍ: «أَخْرِجْ مَنْ عِنْدَكَ». قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ إِنَّمَا هُمَا آبْنَتَايَ، يَعْنِي عَائِشَةَ وَأَسْمَاءَ، قَالَ: «أَشَعَرْتَ أَنَّهُ قَدْ أُذِنَ لِي فِي الخُرُوجِ». قَالَ: الصُّحْبَةَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: «الصُّحْبَةَ». قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّ عِنْدِي نَاقَتَيْنِ أَعْدَدْتُهُمَا لِلْخُرُوجِ، فَخُذْ إِحْدَاهُمَا، قَالَ: «قَدْ أَخَذْتُهَا بِالثَّمَنِ».

٥٨ - باب: لاَ يَبِيعُ عَلَى بَيْعِ أَخِيهِ، وَلاَ يَسُومُ عَلَى سَوْمِ أَخِيهِ، حَتَّى يَأْذَنَ لَهُ أَوْ يَتْرُكَ.

٢١٣٩ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لاَ يَبِيعُ بَعْضُكُمْ عَلَى بَيْعِ أَخِيهِ».

٢١٤٠ - حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا الزُّهْرِيُّ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ المُسَيَّبِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: نَهَى رَسُولُ اللَّهِ ﷺ أَنْ يَبِيعَ حَاضِرٌ لِبَادٍ. «وَلاَ

de Dieu (ç) interdit qu'un citadin vende pour le compte d'un Bédouin.. [Il dit aussi]: N'usez pas du compérage dans la vente. Que l'homme ne vende pas contre la vente de son frère; qu'il ne demande pas en mariage contre la demande de son frère. Que la femme ne demande pas la répudiation de sa sœur dans le but de *renverser le contenu de son vase*[1]»

R. 59 - Sur la vente aux enchères.

* 'Aṭâ': J'ai vécu dans un temps où les gens[2] ne voyaient aucun mal à vendre le butin au plus offrant.

2141 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r): Un homme accorda à son *esclave* un affranchissement posthume. Mais, il tomba ensuite dans le besoin. Le Prophète (ç) prit alors cet *esclave* et dit: "Qui est-ce qui veut l'acheter de moi?" Nu'aym ben 'Abd Allâh [accepta] de l'acheter à une certaine somme que le Prophète remit [au propriétaire].

R. 60 - Sur le compérage lors des ventes et sur celui qui dit que ce genre de ventes n'est pas permis.

* Ibn Abu 'Awfâ: Celui qui use du compérage dans une vente est considéré comme un mangeur d'usure, un trompeur.

Le compérage est une tromperie non fondée et qui ne peut être licite. Le Prophète (ç) dit: "La tromperie est dans le Feu", "Celui qui fait un acte qui ne suit pas notre Religion, cela est réprouvé".

2142 - D'après Nâfi', ibn 'Umar (r) dit: «Le Prophète (ç) interdit le compérage lors des ventes.»

R. 61 - Sur la vente aléatoire et la vente du fœutus de la bête pleine.

2143 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) interdit la vente [dite] de *ḥabl al-ḥabala.*

---

(1) C.-à-d. perturber sa vie.

(2) Les premiers Musulmans.

تَنَاجَشُوا، وَلاَ يَبِيعُ الرَّجُلُ عَلَى بَيْعِ أَخِيهِ، وَلاَ يَخْطُبُ عَلَى خِطْبَةِ أَخِيهِ، وَلاَ تَسْأَلُ المَرْأَةُ طَلاَقَ أُخْتِهَا لِتَكْفَأَ مَا فِي إِنَائِهَا».

٥٩ ـ باب: بَيْعِ المُزَايَدَةِ.

وَقَالَ عَطَاءٌ: أَدْرَكْتُ النَّاسَ لاَ يَرَوْنَ بَأْساً بِبَيْعِ المَغَانِمِ فِيمَنْ يَزِيدُ.

٢١٤١ ـ **حَدَّثَنَا** بِشْرُ بْنُ مُحَمَّدٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا الحُسَيْنُ المُكْتِبُ، عَنْ عَطَاءِ ابْنِ أَبِي رَبَاحٍ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّه عَنْهُمَا: أَنَّ رَجُلاً أَعْتَقَ غُلاَماً لَهُ عَنْ دُبُرٍ، فَاحْتَاجَ، فَأَخَذَهُ النَّبِيُّ ﷺ فَقَالَ: «مَنْ يَشْتَرِيهِ مِنِّي». فَاشْتَرَاهُ نُعَيْمُ بْنُ عَبْدِ اللَّه بِكَذَا وَكَذَا، فَدَفَعَهُ إِلَيْهِ.

٦٠ ـ باب: النَّجْشِ، وَمَنْ قَالَ: لاَ يَجُوزُ ذَلِكَ الْبَيْعُ.

وَقَالَ ابْنُ أَبِي أَوْفَى: النَّاجِشُ آكِلُ رِباً خَائِنٌ.

وَهُوَ خِدَاعٌ بَاطِلٌ لاَ يَحِلُّ، قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الخَدِيعَةُ فِي النَّارِ». «وَمَنْ عَمِلَ عَمَلاً لَيْسَ عَلَيْهِ أَمْرُنَا فَهُوَ رَدٌّ».

٢١٤٢ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْلَمَةَ: حَدَّثَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنِ النَّجْشِ.

٦١ ـ باب: بَيْعِ الغَرَرِ وَحَبَلِ الحَبَلَةِ.

٢١٤٣ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَى عَنْ بَيْعِ حَبَلِ الحَبَلَةِ، وَكَانَ بَيْعاً يَتَبَايَعُهُ أَهْلُ الجَاهِلِيَّةِ، كَانَ الرَّجُلُ يَبْتَاعُ الجَزُورَ إِلَى أَنْ تُنْتَجَ النَّاقَةُ، ثُمَّ تُنْتَجُ الَّتِي فِي بَطْنِهَا.

R. 62 - Sur la vente au toucher mutuel[1] (*al-mulâmasa*)

* 'Anas: Le Prophète (ç) l'interdit.

2144 - D'après Abu Sa'id, le Messager de Dieu (ç) interdit la *munâbadha* — c'est-à-dire le fait qu'un homme mette en vente une pièce d'étoffe sans laisser l'occasion à l'autre partie de la palper ou de la voir. Il interdit aussi la *mulâmasa*. Et la *mulâmasa* est le fait de toucher la pièce d'étoffe sans la regarder[2]...

2145 - D'après Muḥammad, Abu Hurayra (r) dit: «On interdit deux façons de s'habiller: le fait que l'homme s'enveloppe dans un seul vêtement puis le relève par dessus son épaule[3]...

«On interdit aussi deux genres de vente: la vente au toucher (*limâs*) et la vente au jet (*nibâdh*).»

R. 63 - Sur la vente au jet mutuel [entre les deux contractants] (*al-munâbadha*)

* 'Anas: Le Prophète (ç) l'interdit.

2146 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (S. B sur lui) interdit la *mulâmasa* et la *munâbadha*.

2147 - D'après 'Aṭâ' ben Yazîd, Abu Sa'îd (r) dit: «Le Prophète (ç) interdit deux façons de s'habiller... et deux genres de ventes: la *mulâmasa* et la *munâbadha*

R. 64 - Sur la défense que le vendeur ne traie pas durant plusieurs jours les chamelles, les vaches, les ovins et toute bête dont on peut retenir le lait dans le pis...

* La bête *musarrât* est celle qu'on a retenu son lait dans le pis sans la traire. Etymologiquement, la *taṣriya* est le fait de retenir de l'eau. On dit: *sarartu-l-mâ'a*, c'est-à-dire, j'ai retenu l'eau (*mâ'a*).

2148 - Al-'A'raj: Abu Hurayra (r) rapporte du Prophète (ç) ceci: «Ne gonflez

(1) Sans voir les deux marchandises.

(2) Les deux définitions sont trop brèves. Le lecteur trouvera dans ce qui suit des explications plus détaillées.

(3) Ce qui laisse apparaître les parties intimes. Quant à la deuxième façon de s'habiller, elle n'est pas citée dans cette version de ce *ḥadîth*.

٦٢ - باب: بَيْعِ المُلاَمَسَةِ.

وَقَالَ أَنَسٌ: نَهَى عَنْهُ النَّبِيُّ ﷺ.

٢١٤٤ - **حَدَّثَنَا** سَعِيدُ بْن عُفَيْرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي اللَّيْثُ قَالَ: حَدَّثَنِي عُقَيْلٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَامِرُ بْنُ سَعْدٍ: أَنَّ أَبَا سَعِيدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَخْبَرَهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَى عَنِ المُنَابَذَةِ - وَهِيَ: طَرْحُ الرَّجُلِ ثَوْبَهُ بِالْبَيْعِ إِلَى الرَّجُلِ قَبْلَ أَنْ يُقَلِّبَهُ أَوْ يَنْظُرَ إِلَيْهِ - وَنَهَى عَنِ المُلاَمَسَةِ. وَالمُلاَمَسَةُ لَمْسُ الثَّوْبِ لاَ يَنْظُرُ إِلَيْهِ.

٢١٤٥ - **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَهَّابِ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ، عَنْ مُحَمَّدٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: نُهِيَ عَنْ لِبْسَتَيْنِ: أَنْ يَحْتَبِيَ الرَّجُلُ فِي الثَّوْبِ الوَاحِدِ، ثُمَّ يَرْفَعَهُ عَلَى مَنْكِبِهِ، وَعَنْ بَيْعَتَيْنِ: اللِّمَاسِ وَالنِّبَاذِ.

٦٣ - باب: بَيْعِ المُنَابَذَةِ.

وَقَالَ أَنَسٌ: نَهَى عَنْهُ النَّبِيُّ ﷺ.

٢١٤٦ - **حَدَّثَنَا** إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ يَحْيَى بْنِ حَبَّانَ، وَعَنْ أَبِي الزِّنَادِ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَى عَنِ المُلاَمَسَةِ وَالمُنَابَذَةِ.

٢١٤٧ - **حَدَّثَنَا** عَيَّاشُ بْنُ الوَلِيدِ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الأَعْلَى: حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ يَزِيدَ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ لِبْسَتَيْنِ وَعَنْ بَيْعَتَيْنِ: المُلاَمَسَةِ وَالمُنَابَذَةِ.

٦٤ - باب: النَّهْيِ لِلْبَائِعِ أَنْ لاَ يُحَفِّلَ الإِبِلَ وَالبَقَرَ وَالغَنَمَ وَكُلَّ مُحَفَّلَةٍ.

وَالمُصَرَّاةُ: الَّتِي صُرِّيَ لَبَنُهَا وَحُقِنَ فِيهِ وَجُمِعَ، فَلَمْ يُحْلَبْ أَيَّاماً، وَأَصْلُ التَّصْرِيَةِ حَبْسُ المَاءِ، يُقَالُ مِنْهُ: صَرَّيْتُ المَاءَ إِذَا حَبَسْتَهُ.

٢١٤٨ - **حَدَّثَنَا** ابْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ جَعْفَرِ بْنِ رَبِيعَةَ، عَنِ الأَعْرَجِ: قَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «لاَ تُصَرُّوا الإِبِلَ وَالغَنَمَ، فَمَنِ ابْتَاعَهَا بَعْدُ فَإِنَّهُ بِخَيْرِ

pas les pis des brebis et des chamelles en vous abstenant de les traire... Cependant, celui qui achète une telle bête est entre deux choix, après l'avoir traite: soit qu'il l'accepte, soit qu'il la rende avec un *sâ'* de dattes.»

* On rapporte aussi "un sâ' de dattes" dans les versions d'Abu Sâliḥ, de Mujâhîd, d'al-Walîd ben Rabâḥ et de Mûsa ben Yasâr, et ce d'après Abu Hurayra, du Prophète (ç).

* Quelques-uns rapportent d'ibn Sirîn ceci: "un *sâ'* de nourriture, et il a le droit d'option durant trois jours."

* D'autres, et d'ibn Sirîn toujours, rapportent ceci "*sâ'* de dattes" sans toutefois citer les trois [jours].

Enfin, la plupart des versions citent les dattes.

2149 - D'après Abu 'Uthmân, 'Abd Allâh ben Mas'ûd (r) dit: «Celui qui achète une brebis, qu'on n'a pas traite pour lui gonfler le pis, puis [veut] la rendre, doit remettre avec elle un *sâ'* de dattes...

«Le Prophète (ç) interdit d'aller à la rencontre des caravanes de commerce...»

2150 - Selon Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) dit: "N'allez pas à la rencontre des caravaniers... Que l'un de vous ne vende pas contre la vente d'un autre d'entre vous.. N'usez pas du compérage [lors des ventes]... Que le citadin ne vende pas pour un bédouin... Ne retenez pas le lait des brebis pour gonfler leurs pis. Celui qui achète ce genre de bêtes, et la trait, est entre deux choix: la retenir s'il l'accepte, ou la rendre avec un *sâ'* de dattes si elle ne lui plaît pas."

R. 65 - [L'acheteur], s'il le veut, peut rendre la bête à laquelle on a gonflé le pis en s'abstenant de la traire. [Mais] s'il la trait, il doit aussi remettre un *sâ'* de dattes.

2151 - D'après Ziyâd, Thâbit, l'affranchi de 'Abd-ar-Raḥmân ben Zayd, rapporte avoir entendu Abu Hurayra (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui achète une brebis dont le pis a été gonflé en s'abstenant de la traire et la trait ensuite, celui-là peut retenir la bête s'il l'accepte, sinon il [la rendra] avec un *sâ'* de dattes pour l'avoir traite."»

النَّظَرَيْنِ بَعْدَ أَنْ يَحْتَلِبَهَا: إِنْ شَاءَ أَمْسَكَ، وَإِنْ شَاءَ رَدَّهَا وَصَاعَ تَمْرٍ».

وَيُذْكَرُ عَنْ أَبِي صَالِحٍ وَمُجَاهِدٍ وَالوَلِيدِ بْنِ رَبَاحٍ وَمُوسَى بْنِ يَسَارٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «صَاعَ تَمْرٍ». وَقَالَ بَعْضُهُمْ، عَنِ ابْنِ سِيرِينَ: «صَاعاً مِنْ طَعَامٍ، وَهُوَ بِالخِيَارِ ثَلَاثاً». وَقَالَ بَعْضُهُمْ، عَنِ ابْنِ سِيرِينَ: «صَاعاً مِنْ تَمْرٍ». وَلَمْ يَذْكُرْ ثَلَاثاً. وَالتَّمْرُ أَكْثَرُ.

٢١٤٩ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا مُعْتَمِرٌ قَالَ: سَمِعْتُ أَبِي يَقُولُ: حَدَّثَنَا أَبُو عُثْمانَ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَسْعُودٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: مَنِ اشْتَرَى شَاةً مُحَفَّلَةً فَرَدَّهَا فَلْيَرُدَّ مَعَهَا صَاعاً مِنْ تَمْرٍ، وَنَهَى النَّبِيُّ ﷺ أَنْ تُلَقَّى الْبُيُوعُ.

٢١٥٠ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ أَبِي الزِّنَادِ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لَا تَلَقَّوُا الرُّكْبَانَ، وَلَا يَبِعْ بَعْضُكُمْ عَلَى بَيْعِ بَعْضٍ، وَلَا تَنَاجَشُوا، وَلَا يَبِعْ حَاضِرٌ لِبَادٍ، وَلَا تُصَرُّوا الْغَنَمَ، وَمَنِ ابْتَاعَهَا فَهُوَ بِخَيْرِ النَّظَرَيْنِ بَعْدَ أَنْ يَحْتَلِبَهَا: إِنْ رَضِيَهَا أَمْسَكَهَا، وَإِنْ سَخِطَهَا رَدَّهَا وَصَاعاً مِنْ تَمْرٍ».

٦٥ - باب: إِنْ شَاءَ رَدَّ الْمُصَرَّاةَ وَفِي حَلْبَتِهَا صَاعٌ مِنْ تَمْرٍ.

٢١٥١ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَمْرٍو: حَدَّثَنَا المَكِّيُّ: أَخْبَرَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي زِيَادٌ: أَنَّ ثَابِتاً مَوْلَى عَبْدِ الرَّحْمنِ بْنِ زَيْدٍ أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَنِ اشْتَرَى غَنَماً مُصَرَّاةً فَاحْتَلَبَهَا، فَإِنْ رَضِيَهَا أَمْسَكَهَا، وَإِنْ سَخِطَهَا فَفِي حَلْبَتِهَا صَاعٌ مِنْ تَمْرٍ».

R. 66 - Sur la vente de l'*esclave fornicateur*.

* Churayḥ: [L'acheteur] peut le rendre à cause de la fornication.

2152 - D'après Sa'îd al-Maqbury, son père [rapporte] avoir entendu Abu Hurayra dire: «Le Prophète (ç) dit: "Lorsque la femme *esclave* fornique et qu'on prouve cela, que [le maître] la fustige sans exagérer à la blâmer. Si elle fornique une deuxième fois, qu'il la fustige [aussi] sans trop la blâmer. Et si elle fornique une troisième fois, qu'il la vende fût-ce contre une corde de poils."»

2153/2154 - Directement de 'Ismâ'îl, directement de Mâlik, d'ibn Chihâb, de 'Ubayd Allâh ibn 'Abd Allâh, d'Abu Hurayra et de Zayd ben Khâlid (r): Interrogé sur la femme *esclave* qui n'est pas mariée et qui fornique, le Messager de Dieu (ç) dit: "Si elle fornique, fustigez-la. Et si elle fornique [une deuxième fois], fustigez la aussi; puis, si elle fornique encore [une troisième fois], vendez-la, fût-ce contre une tresse."

Ibn Chihâb: Je ne sais si c'est après la troisième ou la quatrième fois que cela peut avoir lieu.

R. 67 - Sur la vente et l'achat avec les femmes.

2155 - D'après 'Urwa ben az-Zubayr, 'A'icha (r) [dit]: «Comme le Messager de Dieu (ç) était entré chez moi, je lui parlai [de l'affaire de Barîra]. Il me dit alors: "Achète [-la] et affranchis-la! le droit de patronage revient à celui qui affranchit." Le soir, le Prophète (ç) se leva, loua Dieu de ce qu'Il est digne puis dit: "Qu'ont-ils, quelques gens, à exiger des conditions qui ne se trouvent pas dans le Livre de Dieu? Celui qui exige une condition ne se trouvant pas dans le Livre de Dieu, alors cette condition est considérée nulle; même si on exige cent conditions. La clause de Dieu est plus juste et solide."»

2156 - Directement de Ḥassân ben Abu 'Abbâd, directement de Hammâm, directement de Nâfi', de 'Abd Allâh ben 'Umar (r): 'Â'icha (r) voulut acheter Barîra. [Entre temps], le Prophète sortit faire la prière. A son retour, 'Â'icha lui dit: "[Ses maîtres] refusent de la vendre à moins qu'ils ne gardent le droit de patronage. — Le droit de patronage, expliqua le Prophète (ç), revient à celui qui affranchit."

[Hammâm]: Je dis à Nâfi': "Le mari de Barîra, était libre ou *esclave*? — Et qu'est-ce que j'en sais! rétorqua-t-il."

٦٦ - باب: بَيْعِ الْعَبْدِ الزَّانِي.

وَقَالَ شُرَيْحٌ: إِنْ شَاءَ رَدَّ مِنَ الزِّنَا.

٢١٥٢ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ قَالَ: حَدَّثَنِي سَعِيدٌ المَقْبُرِيُّ، عَنْ أبيهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّهُ سَمِعَهُ يَقُولُ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِذَا زَنَتِ الأَمَةُ فَتَبَيَّنَ زِناها فَلْيَجْلِدْهَا وَلَا يُثَرِّبْ، ثُمَّ إِنْ زَنَتْ فَلْيَجْلِدْهَا وَلَا يُثَرِّبْ، ثُمَّ إِنْ زَنَتْ الثَّالِثَة فَلْيَبِعْهَا وَلَوْ بِحَبْلٍ مِنْ شَعَرٍ».

٢١٥٣ - ٢١٥٤ - حدّثنا إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ آبْنِ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ وَزَيْدِ بْنِ خَالِدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ سُئِلَ عَنِ الأَمَةِ إِذَا زَنَتْ وَلَمْ تُحْصِنْ؟. قَالَ: «إِنْ زَنَتْ فَآجْلِدُوهَا، ثُمَّ إِنْ زَنَتْ فَآجْلِدُوهَا، ثُمَّ إِنْ زَنَتْ فَبِيعُوهَا وَلَوْ بِضَفِيرٍ». قَالَ ابْنُ شِهَابٍ: لَا أَدْرِي، بَعْدَ الثَّالِثَةِ أَوِ الرَّابِعَةِ.

٦٧ - باب: البَيْعِ وَالشِّرَاءِ مَعَ النِّسَاءِ.

٢١٥٥ - حَدَّثَنَا أَبُو اليَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ: قَالَ عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: قَالَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: دَخَلَ عَلَيَّ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ فَذَكَرْتُ لَهُ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «آشْتَرِي وَأَعْتِقِي، فَإِنَّ الوَلَاءَ لِمَنْ أَعْتَقَ». ثُمَّ قَامَ النَّبِيُّ ﷺ مِنَ العَشِيِّ، فَأَثْنَىٰ عَلَى اللَّهِ بِمَا هُوَ أَهْلُهُ، ثُمَّ قَالَ: «مَا بَالُ أُنَاسٍ يَشْتَرِطُونَ شُرُوطاً لَيْسَ فِي كِتَابِ اللَّهِ، مَنِ آشْتَرَطَ شَرْطاً لَيْسَ فِي كِتَابِ اللَّهِ فَهْوَ بَاطِلٌ. وَإِنْ آشْتَرَطَ مِائَةَ شَرْطٍ، شَرْطُ اللَّهِ أَحَقُّ وَأَوْثَقُ».

٢١٥٦ - حَدَّثَنَا حَسَّانُ بْنُ أَبِي عَبَّادٍ: حَدَّثنا هَمَّامٌ قَالَ: سَمِعْتُ نَافِعاً يُحَدِّثُ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا سَاوَمَتْ بَرِيرَةَ، فَخَرَجَ إِلَى الصَّلَاةِ، فَلَمَّا جَاءَ قَالَتْ: إِنَّهُمْ أَبَوْا أَنْ يَبِيعُوهَا إِلَّا أَنْ يَشْتَرِطُوا الوَلَاءَ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّمَا الوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ». قُلْتُ لِنَافِعٍ: حُرّاً كَانَ زَوْجُهَا أَوْ عَبْداً؟ فَقَالَ: مَا يُدْرِينِي.

R. 68 - Est-ce que le citadin peut vendre au profit du bédouin sans recevoir de salaire? Et peut-il l'aider ou le conseiller?

* Le Prophète (ç) dit: "Si l'un de vous demande conseil à son frère, celui-ci doit lui donner un conseil sincère."

* 'Aṭâ' permit ce genre de vente.

2157 - Qays [rapporta ceci]: J'ai entendu Jarîr (r) dire: «Je prêtai allégeance au Messager de Dieu (ç) sur l'attestation qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad est le Messager de Dieu, sur le fait d'accomplir la prière et de s'acquitter de la *zakât*, sur le fait d'entendre... et d'obéir, et enfin sur le fait d'être sincère avec tout musulman.»

2158 - D'après Tâwûs père, ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "N'allez pas à la rencontre des caravanes... Et que le citadin ne vende pas au profit du bédouin."»

Tâwûs: Je dis alors à ibn 'Abbâs: «Que veut dire "que le citadin ne vende pas au profit du bédouin"? — Il ne faut pas qu'il soit son courtier, expliqua-t-il.»

R. 69 - Sur celui qui réprouve qu'un citadin vende au profit d'un bédouin moyennant salaire.

2159 - Directement de 'Abd Allâh ben Ṣabbâḥ, directement d'Abu 'Ali al-Ḥanafy, de 'Abd-ar-Raḥmân ben 'Abd Allâh ben Dinâr, de son père, de 'Abd Allâh ben 'Umar (r) qui dit: «Le Messager de Dieu (ç) interdit qu'un citadin vende au profit d'un bédouin»

Et c'est ce que ibn 'Abbâs disait.

R. 70 - Le citadin ne doit pas vendre[1] au profit d'un bédouin comme étant [son] courtier.

* Ibn Sirîn et 'Ibrâhîm réprouvèrent cela pour l'acheteur comme pour le vendeur.

(1) Dans *Fathu-l-Bâry*, il est question d'achat; d'où la traduction devient: Le citadin ne doit pas acheter au profit d'un bédouin comme étant courtier.

٦٨ - باب: هَلْ يَبِيعُ حَاضِرٌ لِبَادٍ بِغَيْرِ أَجْرٍ وَهَلْ يُعِينُهُ أَوْ يَنْصَحُهُ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِذَا اسْتَنْصَحَ أَحَدُكُمْ أَخَاهُ فَلْيَنْصَحْ لَهُ». وَرَخَّصَ فِيهِ عَطَاءٌ.

٢١٥٧ - **حَدَّثَنَا** عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ إِسْمَاعِيلَ: عَنْ قَيْسٍ: سَمِعْتُ جَرِيراً رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: بَايَعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ عَلَى شَهَادَةِ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ، وَأَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ، وَإِقَامِ الصَّلَاةِ، وَإِيتَاءِ الزَّكَاةِ، وَالسَّمْعِ وَالطَّاعَةِ، وَالنُّصْحِ لِكُلِّ مُسْلِمٍ.

٢١٥٨ - **حَدَّثَنَا** الصَّلْتُ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ: حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ ابْنِ طَاوُسٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «لَا تَلَقَّوُا الرُّكْبَانَ، وَلَا يَبِيعُ حَاضِرٌ لِبَادٍ». قَالَ: فَقُلْتُ لِابْنِ عَبَّاسٍ: مَا قَوْلُهُ: «لَا يَبِيعُ حَاضِرٌ لِبَادٍ». قَالَ: لَا يَكُونُ لَهُ سِمْسَاراً.

٦٩ - باب: مَنْ كَرِهَ أَنْ يَبِيعَ حَاضِرٌ لِبَادٍ بِأَجْرٍ.

٢١٥٩ - حَدَّثَنِي عَبْدُ اللهِ بْنُ صَبَّاحٍ: حَدَّثَنَا أَبُو عَلِيٍّ الْحَنَفِيُّ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ دِينَارٍ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبِي، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: نَهَى رَسُولُ اللَّهِ ﷺ أَنْ يَبِيعَ حَاضِرٌ لِبَادٍ. وَبِهِ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ.

٧٠ - باب: لا يَبِيعُ حَاضِرٌ لِبَادٍ بِالسَّمْسَرَةِ.

وَكَرِهَهُ ابْنُ سِيرِينَ وَإِبْرَاهِيمُ لِلْبَائِعِ وَالْمُشْتَرِي.

* 'Ibrahîm: Les Arabes disent "*bi' lî thawban*"[1], bien qu'ils veulent parler de l'achat.

2160 - Sa'îd ben al-Musayyab [rapporte] avoir entendu Abu Hurayra (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Que l'homme [n'essaye pas] d'acheter contre l'achat de son frère... N'usez pas du compérage lors des ventes et que le citadin ne vende[2] pas au profit du bédouin."»

2161 - D'après Muḥammad, 'Anas ben Mâlik (r) dit: "On nous a interdit qu'un citadin vende au profit d'un bédouin."

R. 71 - Sur la réprobation d'aller à la rencontre des caravanes[3]. — Sur la nullité d'un tel achat; car celui qui l'effectue est pécheur, s'il est au courant de l'interdiction; de plus, il s'agit d'une tromperie dans la vente qui ne peut être permise.

2162 - Selon Sa'îd ben Abu Sa'îd, Abu Hurayra (r) dit: «Le Prophète (ç) interdit d'aller à la rencontre [des caravanes] et qu'un citadin vende au profit d'un bédouin.»

2163 - D'après ibn Tâwus, son père dit: «J'interrogeai ibn 'Abbâs (r) en lui disant: "Que veut dire: *Que le citadin ne vende pas au profit du bédouin*? — Il ne faut pas, m'expliqua-t-il, qu'il soit son courtier."»

2164 - D'après Abu 'Uthmân, de 'Abd Allâh (r) dit: «Celui qui achète une bête qui n'a pas été traite pour lui gonfler le pis, peut la rendre avec un *sâ'*...

«Le Prophète (ç) interdit d'aller à la rencontre des caravanes de commerce...»

2165 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Ne vendez pas les uns contre les autres et n'allez pas à la rencontre des marchandises avant qu'elles n'arrivent au marché."

(1) En arabe le *bay'* peut désigner la vente comme il peut désigner l'achat. Ici, *bi'* est à la deuxième personne de l'impératif.

(2) Ou: n'achète pas...

(3) Dans le but d'acheter les marchandises avant qu'elles n'arrivent aux marchés habituels.

وَقَالَ إِبْرَاهِيمُ: إِنَّ الْعَرَبَ تَقُولُ: بِعْ لِي ثَوْباً، وَهْيَ تَعْنِي الشِّرَاءَ.

٢١٦٠ - **حَدَّثَنَا** المَكِّيُّ بْنُ إِبْرَاهِيمَ قَالَ: أَخْبَرَنِي ابْنُ جُرَيْجٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ الْمُسَيَّبِ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «لَا يَبْتَاعُ الْمَرْءُ عَلَى بَيْعِ أَخِيهِ، وَلَا تَنَاجَشُوا، وَلَا يَبِيعُ حَاضِرٌ لِبَادٍ».

٢١٦١ - **حَدَّثَنَا** مُحَمَّدُ بْنُ الْمُثَنَّى: حَدَّثَنَا مُعَاذٌ: حَدَّثَنَا ابْنُ عَوْنٍ، عَنْ مُحَمَّدٍ: قَالَ أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: نُهِينَا أَنْ يَبِيعَ حَاضِرٌ لِبَادٍ.

٧١ - باب: النَّهْيِ عَنْ تَلَقِّي الرُّكْبَانِ.

وَأَنَّ بَيْعَهُ مَرْدُودٌ لأَنَّ صَاحِبَهُ عَاصٍ آثِمٌ إِذَا كَانَ بِهِ عَالِماً، وَهُوَ خِدَاعٌ فِي الْبَيْعِ وَالْخِدَاعُ لَا يَجُوزُ..

٢١٦٢ - **حَدَّثَنَا** مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَهَّابِ: حَدَّثَنَا عُبَيْدُ اللَّهِ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ أَبِي سَعِيدٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنِ التَّلَقِّي، وَأَنْ يَبِيعَ حَاضِرٌ لِبَادٍ.

٢١٦٣ - حدّثني عَيَّاشُ بْنُ الوَلِيدِ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الأَعْلَى: حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ ابْنِ طَاوُسٍ، عَنْ أَبِيهِ قَالَ: سَأَلْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: مَا مَعْنَى قَوْلِهِ: «لَا يَبِيعَنَّ حَاضِرٌ لِبَادٍ». فَقَالَ: لَا يَكُنْ لَهُ سِمْسَاراً.

٢١٦٤ - حدّثنا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ بْنُ زُرَيْعٍ قَالَ: حَدَّثَنِي التَّيْمِيُّ، عَنْ أَبِي عُثْمَانَ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: مَنِ آشْتَرَى مُحَفَّلَةً فَلْيَرُدَّ مَعَهَا صَاعاً، قَالَ: وَنَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ تَلَقِّي الْبُيُوعِ.

٢١٦٥ - **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لَا يَبِيعُ بَعْضُكُمْ عَلَى بَيْعِ بَعْضٍ، وَلَا تَلَقَّوُا السِّلَعَ حَتَّى يُهْبَطَ بِهَا إِلَى السُّوقِ».

R. 72 - Sur les limites où l'on peut aller à la rencontre [des caravanes].

2166 - Nâfi', de 'Abd Allâh (r) dit: «Nous avions l'habitude d'aller à la rencontre des caravanes et de leur acheter des denrées. Mais, le Prophète (ç) nous interdit de les revendre avant qu'elles ne parviennent au marché des denrées.»

* Abu 'Abd Allâh: L'achat se faisait alors en haut du marché, cela est prouvé par le *hadîth* de 'Ubayd Allâh.

2167 - Directement de Musaddad, directement de Yaḥya, de 'Ubayd Allâh (r) qui dit: «On achetait les denrées en haut du marché puis on les revendait au même endroit; d'où le Messager de Dieu (ç) interdit de les vendre sur place et avant de les transporter...»

R. 73 - Sur le cas où l'on exige dans le contrat de vente des conditions illicites.

2168 - D'après 'Urwa, 'A'icha (r) dit: Barîra vint me voir et me dit: "Je viens de conclure avec mes maîtres un contrat d'affranchissement stipulant le payement de neuf *'uqiyya*; une *'uqiyya* en chaque année. Veux-tu m'aider. — Si tes maîtres le veulent bien, lui dis-je, je leur donnerai cette somme; à condition que le droit de patronage me revienne." Sur ce, Barîra alla voir ses maîtres mais ceux-ci refusèrent la proposition. Alors elle les quitta et revint me voir tandis que le Messager de Dieu (ç) était assis [chez moi]. Elle dit: "Je leur ai fait la proposition mais ils insistent d'avoir le droit de patronage." Le Prophète (ç) entendit ces paroles.

Aussitôt, 'A'icha informa le Prophète (ç) qui lui dit: "Prends-la et exige d'eux d'avoir le droit de patronage! car ce droit revient à celui qui affranchit." En effet, 'A'icha fit la chose. Après quoi, le Messager de Dieu (ç) se leva pour faire un discours aux fidèles. Il loua Dieu et Lui rendit grâce puis il dit: "Cela dit, qu'ont-ils, quelques gens, à exiger des conditions ne se trouvant pas dans le Livre de Dieu. Toute condition ne se trouvant pas dans le Livre de Dieu est nulle, même s'il s'agit de cent conditions. Le jugement de Dieu est plus juste et la condition de Dieu est plus solide. Quant au droit de patronage, il revient à celui qui affranchit."

2169 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): 'A'icha, la Mère des croyants, voulut

٧٢ ـ باب: مُنْتَهَىٰ التَّلَقِّي.

٢١٦٦ ـ **حَدَّثَنَا** مُوسىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا جُوَيْرِيَةُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كُنَّا نَتَلَقَّى الرُّكْبَانَ، فَنَشْتَرِي مِنْهُمْ الطَّعَامَ، فَنَهَانَا النَّبِيُّ ﷺ أَنْ نَبِيعَهُ حتَّى يُبْلَغ بِهِ سُوقُ الطَّعَامِ.

قَالَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ: هَذَا فِي أَعْلَى السُّوقِ، يُبَيِّنُهُ حَدِيثُ عُبَيْدِ اللَّهِ.

٢١٦٧ ـ **حَدَّثَنَا** مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ قَالَ: حَدَّثَنِي نَافِعٌ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانُوا يَبْتَاعُونَ الطَّعَامَ فِي أَعْلَى السُّوقِ، فَيَبِيعُونَهُ فِي مَكَانِهِمْ، فَنَهَاهُمْ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ أَنْ يَبِيعُوهُ فِي مَكَانِهِ حَتَّى يَنْقُلُوهُ.

٧٣ ـ باب: إِذَا ٱشْتَرَطَ شُرُوطاً فِي الْبَيْعِ لَا تَحِلُّ.

٢١٦٨ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: جَاءَتْنِي بَرِيرَةُ فَقَالَتْ: كَاتَبْتُ أَهْلِي عَلَى تِسْعِ أَوَاقٍ، فِي كُلِّ عَامٍ أُوقِيَّةٌ، فَأَعِينِينِي، فَقُلْتُ: إِنْ أَحَبَّ أَهْلُكِ أَنْ أَعُدَّهَا لَهُمْ، وَيَكُونَ وَلَاءُكِ لِي فَعَلْتُ، فَذَهَبَتْ بَرِيرَةُ إِلَى أَهْلِهَا، فَقَالَتْ لَهُمْ فَأَبَوْا عَلَيْهَا، فَجَاءَتْ مِنْ عِنْدِهِمْ وَرَسُولُ اللَّهِ ﷺ جَالِسٌ، فَقَالَتْ: إِنِّي قَدْ عَرَضْتُ ذَلِكَ عَلَيْهِمْ فَأَبَوْا إِلَّا أَنْ يَكُونَ الوَلَاءُ لَهُمْ، فَسَمِعَ النَّبِيُّ ﷺ، فَأَخْبَرَتْ عَائِشَةُ النَّبِيَّ ﷺ، فَقَالَ: «خُذِيهَا وَٱشْتَرِطِي لَهُمْ الوَلَاءَ، فَإِنَّمَا الوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ». فَفَعَلَتْ عَائِشَةُ، ثُمَّ قَامَ رَسُولُ اللهِ ﷺ فِي النَّاسِ، فَحَمِدَ اللَّهَ وَأَثْنَى عَلَيْهِ، ثُمَّ قَالَ: «أَمَّا بَعْدُ، مَا بَالُ رِجَالٍ يَشْتَرِطُونَ شُرُوطاً لَيْسَتْ فِي كِتَابِ اللَّهِ، مَا كَانَ مِنْ شَرْطٍ لَيْسَ فِي كِتَابِ اللَّهِ فَهُوَ بَاطِلٌ، وَإِنْ كَانَ مِائَةَ شَرْطٍ، قَضَاءُ اللَّهِ أَحَقُّ، وَشَرْطُ اللَّهِ أَوْثَقُ، وَإِنَّمَا الْوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ».

٢١٦٩ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ عَائِشَةَ أُمَّ الْمُؤْمِنِينَ: أَرَادَتْ أَنْ تَشْتَرِيَ جَارِيَةً فَتُعْتِقَهَا، فَقَالَ أَهْلُهَا:

acheter une *esclave* pour ensuite l'affranchir. Mais les maîtres de celle-ci lui dirent: "Nous te la vendons à condition de garder le droit de patronage." Et 'A'icha d'aller informer le Messager de Dieu (ç) sur la chose. Mais il lui dit: "Cela ne peut t'empêcher..., le droit de patronage revient à celui qui affranchit."

R. 74 - Sur la vente de dattes contre des dattes.

2170 - D'après ibn Chihâb, Mâlik ben 'Aws entendit 'Umar (r) rapporter que le Prophète (ç) avait dit: «Du froment contre du froment est une usure sauf [si les deux contractants se disent sur-le-champ]: "Prends...!" De l'orge contre de l'orge est une usure sauf [du cas où l'on se dit] "Prends...!" Dattes contre dattes est une usure, sauf [si on se dit mutuellement]: "Prends...!"»

R. 75 - Sur la vente du raisin sec contre du raisin sec et des vivres contre des vivres.

2171 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) interdit la *muzâbana.*

Et la *muzâbana* est la vente des dattes encore sur palmier contre des dattes mesurées ou la vente du raisin sec par mesurage contre du raisin encore sur vigne.

2172 - Selon Nâfi', ibn 'Umar (r) [dit]: «Le Prophète (ç) interdit la *muzâbana.*

«Et la *muzâbâna* est le fait de vendre des dattes sur le palmier contre des dattes mesurées en disant: "S'il y a un surplus, il sera à moi; et s'il y a un manque, j'assumerai la différence."

2173 - Il (ibn 'Umar) dit aussi ceci: «Zayd ben Thâbit me rapporte que le Prophète (ç) permit [la vente] des *'arâya*(1) par conjecture.»

R. 76 - Sur la vente de l'orge contre de l'orge.

2174 - D'après ibn Chihâb, Mâlik ben 'Aws rapporte avoir cherché à faire le change de cent *dinars.* «Alors, dit-il, Ṭalḥa ben 'Ubayd Allâh m'appela. Et après avoir négocié l'affaire, il accepta de me faire le change, prit [les pièces] d'or et

(1) Voir R. 84.

نَبِيعُكِهَا عَلَى أَنَّ وَلاَءَهَا لَنَا، فَذَكَرَتْ ذَلِكَ لِرَسُولِ اللَّهِ ﷺ، فَقَالَ: «لاَ يَمْنَعُكِ ذَلِكَ، فَإِنَّمَا الوَلاَءُ لِمَنْ أَعْتَقَ».

٧٤ - باب: بَيْعِ التَّمْرِ بِالتَّمْرِ.

٢١٧٠ - **حَدَّثَنَا** أَبُو الوَلِيدِ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ مَالِكِ بْنِ أَوْسٍ: سَمِعَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «الْبُرُّ بِالْبُرِّ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ، وَالشَّعِيرُ بِالشَّعِيرِ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ، وَالتَّمْرُ بِالتَّمْرِ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ».

٧٥ - باب: بَيْعِ الزَّبِيبِ بِالزَّبِيبِ وَالطَّعَامِ بِالطَّعَامِ.

٢١٧١ - **حَدَّثَنَا** إِسْمَاعِيلُ: حَدَّثَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَى عَنِ الْمُزَابَنَةِ.

وَالْمُزَابَنَةُ: بَيْعُ الثَّمَرِ بِالتَّمْرِ كَيْلاً، وَبَيْعُ الزَّبِيبِ بِالْكَرْمِ كَيْلاً.

٢١٧٢ - **حَدَّثَنَا** أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ، عَنْ أَيُّوبَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ نَهَى عَنِ الْمُزَابَنَةِ.

قَالَ: وَالْمُزَابَنَةُ: أَنْ يَبِيعَ الثَّمَرَ بِكَيْلٍ: إِنْ زَادَ فَلِي وَإِنْ نَقَصَ فَعَلَيَّ.

٢١٧٣ - قَالَ: وَحَدَّثَنِي زَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ رَخَّصَ فِي العَرَايَا بِخَرْصِهَا.

٧٦ - باب: بَيْعِ الشَّعِيرِ بِالشَّعِيرِ.

٢١٧٤ - **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ مَالِكِ بْنِ أَوْسٍ أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ الْتَمَسَ صَرْفاً بِمِائَةِ دِينَارٍ، فَدَعَانِي طَلْحَةُ بْنُ عُبَيْدِ اللَّهِ، فَتَرَاوَضْنَا حَتَّى اصْطَرَفَ مِنِّي، فَأَخَذَ الذَّهَبَ يُقَلِّبُهَا فِي يَدِهِ ثُمَّ قَالَ: حَتَّى يَأْتِيَ خَازِنِي مِنَ الغَابَةِ، وَعُمَرُ

commença à les palper avec les mains; puis il me dit: "Je dois attendre le retour de mon trésorier de Ghâba." 'Umar, qui entendait, dit alors: "Par Dieu! tu ne le quitteras qu'après avoir pris de lui [la somme échangée]! Le Messager de Dieu (ç) a dit: *De l'or contre de l'or est une usure sauf s'il s'agit d'un* **Prends!** *mutuel et immédiat. Du froment contre du froment est une usure, sauf s'il s'agit d'un* **Prends!** *mutuel et immédiat. De l'orge contre de l'orge est une usure, sauf s'il s'agit d'un* **Prends!** *mutuel et immédiat. Des dattes contre des dattes est une usure, sauf s'il s'agit d'un* **Prends...!** *mutuel et immédiat."*»

R. 77 - Sur la vente de l'or contre de l'or.

2175 - D'après 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Bakr, Abu Bakr (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç] dit: "Ne vendez pas de l'or contre de l'or, sauf dans le cas où il y a égalité; ni de l'argent contre de l'argent, sauf s'il y a égalité. Cependant, vous [pouvez] vendre de l'or contre de l'argent et de l'argent contre de l'or comme bon vous semble."»

R. 78 - Sur la vente de l'argent contre de l'argent.

2176 - Abu Sa'îd rapporta du Messager de Dieu (ç) un *hadîth* similaire [à celui rapporté par 'Umar]. Et en le rencontrant, 'Abd Allâh ben 'Umar lui dit: «O Abu Sa'îd! qu'est-ce que tu es en train de rapporter du Messager de Dieu (ç)? — Au sujet de l'argent contre de l'argent? rétorqua-t-il. Eh bien! j'ai entendu le Messager de Dieu (ç) dire: "De l'or contre de l'or doit être fait pareil contre pareil[1] et de l'argent contre de l'argent doit être fait pareil contre pareil."»

2177 - Abu Sa'îd al-Khudry (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Ne vendez de l'or contre de l'or que pareil à pareil et n'ajoutez rien... Ne vendez de l'argent contre de l'argent que pareil à pareil et n'en ajoutez rien... Et n'en vendez pas ce qui est non présent contre ce qui est présent."

---

(1) Autrement dit, on ne peut échanger deux pièces d'or qui ont un poids différent. C'est l'explication qu'on trouve dans *Fathu-l-Bâry*; et on aurait pu l'adopter et choisir cette traduction: *De l'or contre de l'or doit être à poids égaux*. Mais, à notre humble avis, il ne s'agit là que d'un cas; le *ḥadîth* a une portée, nous semble-t-il, beaucoup plus générale, car plusieurs paramètres se rapportant à la question peuvent être *pareils* (la qualité du minerai; le monnayage, s'il s'agit d'une monnaie; l'interêt porté à la chose, etc.).

يَسْمَعُ ذَلِكَ، فَقَالَ: وَاللَّهِ لَا تُفَارِقُهُ حَتَّى تَأْخُذَ مِنْهُ، قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «الذَّهَبُ بِالذَّهَبِ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ، وَالبُرُّ بِالْبُرِّ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ، وَالشَّعِيرُ بِالشَّعِيرِ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ، وَالتَّمْرُ بِالتَّمْرِ رِباً إِلَّا هَاءَ وَهَاءَ».

٧٧ - باب: بَيْعِ الذَّهَبِ بِالذَّهَبِ.

٢١٧٥ - **حَدَّثَنَا** صَدَقَةُ بْنُ الْفَضْلِ: أَخْبَرَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عُلَيَّةَ قَالَ: حَدَّثَنِي يَحْيَى بْنُ أَبِي إِسْحٰقَ: حَدَّثَنَا عَبْدُالرَّحْمٰنِ بْنُ أَبِي بَكْرَةَ قَالَ: قَالَ أَبُو بَكْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «لَا تَبِيعُوا الذَّهَبَ بِالذَّهَبِ إِلَّا سَوَاءً بِسَوَاءٍ، وَالْفِضَّةَ بِالفِضَّةِ إِلَّا سَوَاءً بِسَوَاءٍ، وَبِيعُوا الذَّهَبَ بِالْفِضَّةِ، وَالْفِضَّةَ بِالذَّهَبِ، كَيْفَ شِئْتُمْ».

٧٨ - باب: بَيْعِ الفِضَّةِ بِالْفِضَّةِ.

٢١٧٦ - **حَدَّثَنَا** عُبَيْدُ اللَّهِ بْنُ سَعْدٍ: حَدَّثَنَا عَمِّي: حَدَّثَنَا ابْنُ أَخِي الزُّهْرِيِّ، عَنْ عَمِّه قَالَ: حَدَّثَنِي سَالِمُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ أَبَا سَعِيدٍ حَدَّثَهُ مِثْلَ ذَلِكَ حَدِيثاً عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، فَلَقِيَهُ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ، فَقَالَ: يَا أَبَا سَعِيدٍ، مَا هَذَا الَّذِي تُحَدِّثُ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ؟ فَقَالَ أَبُو سَعِيدٍ: فِي الصَّرْفِ؟ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: «الذَّهَبُ بِالذَّهَبِ مِثْلاً بِمِثْلٍ، وَالْوَرِقُ بِالْوَرِقِ مِثْلاً بِمِثْلٍ».

٢١٧٧ - حدّثنا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لَا تَبِيعُوا الذَّهَبَ بِالذَّهَبِ إِلَّا مِثْلاً بِمِثْلٍ وَلَا تُشِفُّوا بَعْضَهَا عَلَى بَعْضٍ، وَلَا تَبِيعُوا الْوَرِقَ بِالْوَرِقِ إِلَّا مِثْلاً بِمِثْلٍ، وَلَا تُشِفُّوا بَعْضَهَا عَلَى بَعْضٍ، وَلَا تَبِيعُوا مِنْهَا غَائِباً بِنَاجِزٍ».

R. 79 - Sur la vente d'un *dinâr* contre un *dinâr* à terme.

2178 - 2179 - D'après 'Amrû ben Dinâr, Abu Ṣâlih az-Zayyât rapporte avoir entendu Abu Sa'îd al-Khudry (r) dire: «*Dinâr* contre *dinâr* et *dirham* contre *dirham.*» Je lui dis alors, rapporte Abu Ṣâliḥ: «Mais ibn 'Abbâs n'est pas de cet avis! — Je l'ai interrogé, répliqua Abu Sa'îd, en lui disant ceci: "As-tu entendu la chose du Prophète (ç) ou est-ce que tu l'as trouvée dans le Livre de Dieu? — Je ne prétends rien de tout cela, a-t-il répondu, et au sujet du Messager de Dieu (ç), vous en savez plus que moi. Toutefois 'Usâma me rapporta que le Prophète (ç) avait dit: Il n'y a d'usure que dans ce qui est à terme."»

R. 80 - Sur la vente à terme de l'argent contre de l'or.

2180/2181 - Ḥabîb ben Abu Thâbit dit: J'ai entendu Abu al-Minhâl dire: «J'interrogeai al-Barâ' ben 'Âzib et Zayd ben 'Arqam (r) sur l'échange de l'or contre de l'argent et tous deux me dire: "Celui-ci est mieux placé que moi [pour te répondre]." Et quand même tous deux dirent: "Le Messager de Dieu (ç) a défendu de vendre à crédit de l'or contre de l'argent."»

R. 81 - Sur la vente de l'or contre de l'argent de la main à la main.

2182 - D'après 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Bakra, son père (r) dit: «Le Prophète (ç) défendit [de vendre] de l'argent contre de l'argent et de l'or contre de l'or, qu'égalité à égalité. Cependant, il nous donna l'autorisation de vendre de l'or contre de l'argent et de l'argent contre de l'or comme bon nous semble.»

R. 82 - Sur la vente dite de *muzâbana*; c'est-à-dire, la vente de dattes non encore cueillies contre des dattes [sèches], ou du raisin sec contre [du raisin encore] sur vigne. — Sur la vente des *'arâya*[1]

* 'Anas: Le Prophète (ç) défendit la *muzâbana* et la *muḥâqala*[2].

(1) V. R. 84.

(2) V. *ḥadîth* 2207.

٧٩ - باب: بَيْعِ الدِّينَارِ بِالدِّينَارِ نَسَاءً.

٢١٧٨-٢١٧٩ - حدّثنا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ آللهِ: حَدَّثَنَا الضَّحَّاكُ بْنُ مَخْلَدٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ: أَنَّ أَبَا صَالِحٍ الزَّيَّاتَ أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا سَعِيدٍ الخُدْرِيَّ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ يَقُولُ: الدِّينَارُ بِالدِّينَارِ، وَالدِّرْهَمُ بِالدِّرْهَمِ، فَقُلْتُ لَهُ: فَإِنَّ ابْنَ عَبَّاسٍ لَا يَقُولُهُ، فَقَالَ أَبُو سَعِيدٍ: سَأَلْتُهُ، فَقُلْتُ: سَمِعْتَهُ مِنَ النَّبِيِّ ﷺ، أَوْ وَجَدْتَهُ فِي كِتَابِ اللَّهِ؟. قَالَ: كُلَّ ذَلِكَ لَا أَقُولُ، وَأَنْتُمْ أَعْلَمُ بِرَسُولِ اللَّهِ ﷺ مِنِّي، وَلَكِنَّنِي أَخْبَرَنِي أُسَامَةُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «لَا رِباً إِلَّا فِي النَّسِيئَةِ».

٨٠ - باب: بَيْعِ الوَرِقِ بِالذَّهَبِ نَسِيئَةً.

٢١٨٠-٢١٨١ - حدّثنا حَفْصُ بْنُ عُمَرَ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قَالَ: أَخْبَرَنِي حَبِيبُ بْنُ أَبِي ثَابِتٍ قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا المِنْهَالِ قَالَ: سَأَلْتُ البَرَاءَ بْنَ عَازِبٍ وَزَيْدَ بْنَ أَرْقَمَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ، عَنِ الصَّرْفِ، فَكُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا يَقُولُ: هَذَا خَيْرٌ مِنِّي، فَكِلَاهُمَا يَقُولُ: نَهَى رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَنْ بَيْعِ الذَّهَبِ بِالوَرِقِ دَيْناً.

٨١ - باب: بَيْعِ الذَّهَبِ بِالوَرِقِ يَداً بِيَدٍ.

٢١٨٢ - حَدَّثَنَا عِمْرَانُ بْنُ مَيْسَرَةَ: حَدَّثَنَا عَبَّادُ بْنُ العَوَّامِ: أَخْبَرَنَا يَحْيَى بْنُ أَبِي إِسْحٰقَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ أَبِي بَكْرَةَ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنِ الفِضَّةِ بِالْفِضَّةِ، وَالذَّهَبِ بِالذَّهَبِ، إِلَّا سَوَاءً بِسَوَاءٍ. وَأَمَرَنَا أَنْ نَبْتَاعَ الذَّهَبَ بِالفِضَّةِ كَيْفَ شِئْنَا، وَالفِضَّةَ بِالذَّهَبِ كَيْفَ شِئْنَا.

٨٢ - باب: بَيْعِ المُزَابَنَةِ، وَهِيَ بَيْعُ الثَّمَرِ بِالتَّمْرِ، وَبَيْعُ الزَّبِيبِ بِالْكَرْمِ، وَبَيْعُ العَرَايَا.

قَالَ أَنَسٌ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنِ المُزَابَنَةِ وَالمُحَاقَلَةِ.

2183 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Ne vendez les fruits qu'après *l'apparition de leur bon état,* et ne vendez pas les dattes non cueillies contre des dattes [sèches]."

2184 - Sâlim: 'Abd Allâh me rapporta, de Zayd ben Thâbit, que le Messager de Dieu (ç) avait, plus tard, autorisé la vente de la *'ariyya* contre des dattes fraîches ou des dattes sèches. Mais il n'avait pas donné d'autorisation pour les autres [fruits].

2185 - Directement de 'Abd Allâh ben Yûsuf, directement de Mâlik, de Nâfi', de 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) défendit la *muzâbana.*

Et la *muzâbana* consiste à acheter des dattes non encore cueillies contre des dattes sèches mesurées ou la vente du [raisin] sur vigne contre du raisin sec mesuré.

2186 - Abu Sa'îd al-Khudry (r): Le Messager de Dieu (ç) défendit la *muzâbana* et la *muḥâqala.* Or la *muzâbana* consiste à acheter des dattes sur le palmier contre des dattes [sèches].

2187 - D'après 'Ikrima, ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) défendit la *muḥâqala* et la *muzâbana.*»

2188 - Zayd ibn Thâbit (r): Le Messager de Dieu (ç) autorisa à celui qui bénéficie d'une *'ariyya* de la vendre par conjecture [contre des dattes sèches].

R. 83 - Sur la vente de dattes encore sur plamier contre de l'or ou de l'argent.

2189 - D'après Abu az-Zubayr, Jâbir (r) dit: «Le Prophète (ç) défendit de vendre les dattes qu'après qu'elles deviennent mûres et de n'en vendre que contre des *dinar* et des *dirham*, exception faite pour les *'arâya.*»

2190 - Directement de 'Abd Allâh ben 'Abd-ul-Wahhâb qui dit: «J'ai entendu Mâlik dire oui à 'Ubayd Allâh ben ar-Rabî' qui l'interrogea en ces termes: "Est-ce que Dâwud t'a rapporté, d'Abu Sufyañ, d'Abu Hurayra (r), que le Prophète (ç) avait autorisé la vente des *'arâya* pour cinq *wisq* [seulement]? (ou: pour moins de cinq *wisq.*)"»

2191 - Directement de 'Ali ben 'Abd Allâh, directement de Sufyân,

٢١٨٣ - **حَدَّثَنَا** يَحْيَىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: أَخْبَرَنِي سَالِمُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لَا تَبِيعُوا الثَّمَرَ حَتَّى يَبْدُوَ صَلَاحُهُ، وَلَا تَبِيعُوا الثَّمَرَ بِالتَّمْرِ».

٢١٨٤ - قَالَ سَالِمٌ: وَأَخْبَرَنِي عَبْدُ اللَّهِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ رَخَّصَ بَعْدَ ذَلِكَ فِي بَيْعِ العَرِيَّةِ بِالرُّطَبِ أَوْ بِالتَّمْرِ، وَلَمْ يُرَخِّصْ فِي غَيْرِهِ.

٢١٨٥ - حدّثنا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ عَنِ الْمُزَابَنَةِ.

وَالْمُزَابَنَةُ: اشْتِرَاءُ الثَّمَرِ بِالتَّمْرِ كَيْلاً، وَبَيْعُ الكَرْمِ بِالزَّبِيبِ كَيْلاً.

٢١٨٦ - **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ دَاوُدَ بْنِ الحُصَيْنِ، عَنْ أَبِي سُفْيَانَ، مَوْلَى ابْنِ أَبِي أَحْمَدَ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ عَنِ المُزَابَنَةِ وَالْمُحَاقَلَةِ. وَالمُزَابَنَةُ: اشْتِرَاءُ الثَّمَرِ بِالتَّمْرِ فِي رُؤُوسِ النَّخْلِ.

٢١٨٧ - **حَدَّثَنَا** مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا أَبُو مُعَاوِيَةَ، عَنِ الشَّيْبَانِيِّ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: نَهَىٰ النَّبِيُّ ﷺ عَنِ المُحَاقَلَةِ وَالمُزَابَنَةِ.

٢١٨٨ - حدّثنا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْلَمَةَ: حَدَّثَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ، عَنْ زَيْدِ ابْنِ ثَابِتٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ أَرْخَصَ لِصَاحِبِ العَرِيَّةِ أَنْ يَبِيعَهَا بِخَرْصِهَا.

٨٣ - باب: بَيْعِ الثَّمَرِ عَلَى رُؤُوسِ النَّخْلِ بِالذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ.

٢١٨٩ - **حَدَّثَنَا** يَحْيَىٰ بْنُ سُلَيْمَانَ، حَدَّثَنَا ابْنُ وَهْبٍ: أَخْبَرَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ، عَنْ عَطَاءٍ، وَأَبِي الزُّبَيْرِ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: نَهَىٰ النَّبِيُّ ﷺ عَنْ بَيْعِ الثَّمَرِ حَتَّى يَطِيبَ، وَلَا يُبَاعُ شَيْءٌ مِنْهُ إِلَّا بِالدِّينَارِ وَالدِّرْهَمِ، إِلَّا العَرَايَا.

٢١٩٠ - حدّثنا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَبْدِ الوَهَّابِ قَالَ: سَمِعْتُ مَالِكاً، وَسَأَلَهُ عُبَيْدُ اللَّهِ بْنُ الرَّبِيعِ: أَحَدَّثَكَ دَاوُدُ، عَنْ أَبِي سُفْيَانَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ رَخَّصَ فِي بَيْعِ العَرَايَا فِي خَمْسَةِ أَوْسُقٍ، أَوْ دُونَ خَمْسَةِ أَوْسُقٍ؟. قَالَ: نَعَمْ.

٢١٩١ - **حَدَّثَنَا** عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ قَالَ: قَالَ يَحْيَىٰ بْنُ سَعِيدٍ: سَمِعْتُ

directement de Yaḥya ben Sa'îd qui dit: J'ai entendu Buchayr dire: «J'ai entendu Sahl ben Abu Ḥathma [dire] que le Messager de Dieu (ç) avait défendu la vente de dattes [encore sur palmier] contre des dattes sèches et qu'il avait donné l'autorisation de vendre par conjecture la *ariyya* pour que le propriétaire en mange fraîches les dattes.»

Ali ben 'Abd Allâh: Sufyân rapporta ceci dans une autre circonstance: «Cependant, il donna l'autorisation que les propriétaires de la *'ariyya* l'achètent pour manger ses dattes fraîches.» Et c'est le même *ḥadîth*.

Sufyân: «Jeune que j'étais, je dis à Yaḥya: "Les Mecquois disent que le Prophète (ç) avait autorisé la vente des *arâya*. — Qu'en savent-ils? rétorqua-t-il. — Ils rapportent cela de Jâbir." Sur ce, il ne dit mot.

«En fait, par ma réponse, je voulais dire [à Yaḥya] que Jâbir était bien et bel un Médinois.»

«Le *ḥadîth* cité, dit-on à Sufyân, ne contient-il pas ceci: "Il défendit de vendre les dattes qu'avant *l'apparition de leur bon état"?* — Non, répondit-il.»

R. 84 - Sur l'explication des *arâya.*

* Mâlik: La *'ariyya* est le fait qu'un homme fait don d'un palmier au profit d'un autre homme mais qui (le donateur) est gêné ensuite par les va-et-vient du donataire, on donne alors au donateur l'autorisation d'acheter ce palmier moyennant des dattes sèches.

* Ibn 'Idris: La *'ariyya* ne peut avoir lieu que s'il y a des dattes mesurées et de la main à la main et sans que ce soit à bloc[1].

Ce qui étaye cela est l'avis suivant de Sahl ben Abu Ḥathma: "... Cela doit être fait moyennant des *wisq* bien précis."

* Ibn 'Ishâq — dans son *ḥadîth* de Nâfi', d'ibn 'Umar (r) — dit: Les *arâyâ* consistaient à ce qu'un homme faisait don d'un ou de deux palmiers de ses biens.

* Yazîd — de Sufyân ben Ḥusayn — dit: Les *arâya* étaient des palmiers qu'on donnait aux indigents. Ceux-ci ne pouvaient attendre la maturité des dattes d'où on leur donnait l'autorisation de les vendre contre la quantité de dattes sèches qu'ils voulaient.

---

(1) C.-à-d. sans s'assurer du poids et de la mesure.

بُشَيْراً قَالَ: سَمِعْتُ سَهْلَ بْنَ أَبِي حَثْمَةَ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَى عَنْ بَيْعِ الثَّمَرِ بِالتَّمْرِ، وَرَخَّصَ فِي الْعَرِيَّةِ أَنْ تُبَاعَ بِخَرْصِهَا، يَأْكُلُهَا أَهْلُهَا رُطَباً.

وَقَال سُفْيَانُ مَرَّةً أُخْرَى: إِلَّا أَنَّهُ رَخَّصَ فِي العَرِيَّةِ يَبِيعُهَا أَهْلُهَا بِخَرْصِهَا يَأْكُلُونَهَا رُطَباً، قَالَ: هُوَ سَوَاءٌ، قَالَ سُفْيَانُ: فَقُلْتُ لِيَحْيَىٰ وَأَنَا غُلَامٌ: إِنَّ أَهْلَ مَكَّةَ يَقُولُونَ: إِنَّ النَّبِيَّ ﷺ رَخَّصَ فِي بَيْعِ العَرَايَا، فَقَالَ: وَمَا يُدْرِي أَهْلَ مَكَّةَ؟. قُلْتُ: إِنَّهُمْ يَرْوُونَهُ عَنْ جَابِرٍ، فَسَكَتَ. قَالَ سُفْيَانُ: إِنَّمَا أَرَدْتُ أَنَّ جَابِراً مِنْ أَهْلِ المَدِينَةِ. قِيلَ لِسُفْيَانَ: وَلَيْسَ فِيهِ: نَهَى عَنْ بَيْعِ الثَّمَرِ حَتَّى يَبْدُو صَلَاحُهُ؟. قَالَ: لَا.

٨٤ - باب: تَفْسِيرِ العَرَايَا.

وَقَالَ مَالِكٌ: العَرِيَّةُ أَنْ يُعْرِيَ الرَّجُلُ الرَّجُلَ النَّخْلَةَ، ثُمَّ يَتَأَذَّى بِدُخُولِهِ عَلَيْهِ، فَرُخِّصَ لَهُ أَنْ يَشْتَرِيَهَا مِنْهُ بِتَمْرٍ.

وَقَالَ ابْنُ إِدْرِيسَ: العَرِيَّةُ لَا تَكُونُ إِلَّا بِالكَيْلِ مِنَ التَّمْرِ يَداً بِيَدٍ، لَا يَكُونُ بِالْجِزَافِ. وَمِمَّا يُقَوِّيهِ قَوْلُ سَهْلِ بْنِ أَبِي حَثْمَةَ: بِالأَوْسُقِ المُوَسَّقَةِ.

وَقَالَ ابْنُ إِسْحٰقَ فِي حَدِيثِهِ عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: كَانَتِ العَرَايَا أَنْ يُعْرِيَ الرَّجُلُ فِي مَالِهِ النَّخْلَةَ وَالنَّخْلَتَيْنِ.

وَقَالَ يَزِيدُ عَنْ سُفْيَانَ بْنِ حُسَيْنٍ: الْعَرَايَا نَخْلٌ كَانَتْ تُوهَبُ لِلْمَسَاكِينِ، فَلَا يَسْتَطِيعُونَ أَنْ يَنْتَظِرُوا بِهَا، رُخِّصَ لَهُمْ أَنْ يَبِيعُوهَا بِمَا شَاؤُوا مِنَ التَّمْرِ.

2192 - Zayd ben Thâbit (r): Le Messager de Dieu (ç) donna la permission de vendre par conjecture les *arâya* contre des [dattes] mesurées.

* Mûsa ben ‘Uqba: Les *arâya* sont des palmiers bien précis dont on achète [les dattes].

R. 85 - Sur la vente des fruits avant *l'apparition de leur bon état.*

2193 - De Layth, d'Abu az-Zinâd: ‘Urwa ben az-Zubayr rapportait que Sahl ben Abu Ḥathma al-'Anṣâry — il appartenait aux béni Hâritha — lui rapporta que Zayd ben Thâbit (r) avait dit: «Du vivant du Messager de Dieu (ç), les gens vendaient les uns aux autres des fruits [encore sur l'arbre]. Et une fois la période des cueillettes et la date des comptes arrivée, l'acheteur disait que les fruits étaient tombés en pourriture ou frappés par une certaine maladie ou bien qu'ils avaient subi un dessèchement. En fait, c'étaient des fléaux qu'on présentait comme prétexte.

«Voyant le grand nombre des litiges qui se présentaient devant lui à ce sujet, le Messager de Dieu (ç) dit: "Si [vous insistez à faire ce genre d'opération], ne vendez les uns aux autres qu'après *l'apparition du bon état* des fruits." C'était comme un conseil qu'il le leur donnait du fait du grand nombre de leurs litiges.»

Abu az-Zinâd: Khârija ben Zayd ben Thâbit me rapporta que Zayd ben Thâbit ne vendait les fruits de sa terre qu'après le lever des Pléïades[1], date où se distingue le jaunissement du rougissement [des fruits].

* Abu ‘Abd Allâh: Cela fut aussi rapporté par ‘Ali ben Baḥr, et ce directement de Ḥakkâm, directement de ‘Anbasa, de Zakariyyâ', d'Abu az-Zinâd, de ‘Urwa, de Sahl, de Zayd.

2194 - ‘Abd Allâh ben ‘Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) défendit de vendre les fruits avant *l'apparition de leur bon état.* Il défendit cela au vendeur comme à l'acheteur.

2195 - 'Anas (r): Le Messager de Dieu (ç) défendit de vendre les fruits des palmiers avant qu'ils ne deviennent *zahû.*

---

(1) Au Hidjaz, les Pléïades commencent à se lever à l'aube durant le début de l'été; c'est-à-dire, au moment où commence à *apparaître le bon état* des fruits.

٢١٩٢ ـ **حَدَّثَنَا** مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا مُوسَىٰ بْنُ عُقْبَةَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ، عَنْ زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ رَخَّصَ فِي الْعَرَايَا أَنْ تُبَاعَ بِخَرْصِهَا كَيْلاً.

قَالَ مُوسَىٰ بْنُ عُقْبَةَ: وَالْعَرَايَا نَخلاَتٌ مَعْلُومَاتٌ تَأْتِيهَا فَتَشْتَرِيهَا.

٨٥ ـ باب: بَيْعِ الثِّمَارِ قَبْلَ أَنْ يَبْدُوَ صَلاَحُهَا.

٢١٩٣ ـ وَقَالَ اللَّيْثُ، عَنْ أَبِي الزِّنَادِ: كَانَ عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ يُحَدِّثُ عَنْ سَهْلِ بْنِ أَبِي حَثْمَةَ الأَنْصَارِيِّ، مِنْ بَنِي حَارِثَةَ: أَنَّهُ حَدَّثَهُ عَنْ زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ النَّاسُ فِي عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ يَتَبَايَعُونَ الثِّمَارَ، فَإِذَا جَدَّ النَّاسُ وَحَضَرَ تَقَاضِيهِمْ، قَالَ الْمُبْتَاعُ: إِنَّهُ أَصَابَ الثَّمَرَ الدُّمَانُ، أَصَابَهُ مُرَاضٌ، أَصَابَهُ قُشَامٌ، عَاهَاتٌ يَحْتَجُّونَ بِهَا، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ لَمَّا كَثُرَتْ عِنْدَهُ الْخُصُومَةُ فِي ذَلِكَ: «فَإِمَّا لاَ، فَلاَ تَتَبَايَعُوا حَتَّى يَبْدُوَ صَلاَحُ الثَّمَرِ». كَالْمَشُورَةِ يُشِيرُ بِهَا لِكَثْرَةِ خُصُومَتِهِمْ.

وَأَخْبَرَنِي خَارِجَةُ بْنُ زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ: أَنَّ زَيْدَ بْنَ ثَابِتٍ لَمْ يَكُنْ يَبِيعُ ثِمَارَ أَرْضِهِ حَتَّى تَطْلُعَ الثُّرَيَّا، فَيَتَبَيَّنَ الأَصْفَرُ مِنَ الأَحْمَرِ.

قَالَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ: رَوَاهُ عَلِيُّ بْنُ بَحْرٍ: حَدَّثَنَا حَكَّامٌ: حَدَّثَنَا عَنْبَسَةُ، عَنْ زَكَرِيَّاءَ، عَنْ أَبِي الزِّنَادِ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ سَهْلٍ، عَنْ زَيْدٍ.

٢١٩٤ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ عَنْ بَيْعِ الثِّمَارِ حَتَّى يَبْدُوَ صَلاَحُهَا، نَهَىٰ الْبَائِعَ وَالْمُبْتَاعَ.

٢١٩٥ ـ **حَدَّثَنَا** ابْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا حُمَيْدٌ الطَّوِيلُ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ أَنْ تُبَاعَ ثَمَرَةُ النَّخْلِ حَتَّى تَزْهُوَ.

* Abu ‘Abd Allâh: C’est-à-dire jusqu’à ce qu’ils rougissent.

2196 - D’après Salîm ben Ḥayyañ, Sa‘îd ben Minâ’ dit: J’ai entendu Jâbir ben ‘Abd Allâh (r) dire: «Le Prophète (ç) défendit de vendre les fruits avant qu’ils ne deviennent *chuqḥ*. — Et que veut dire, a-t-on demandé, *devenir chuqḥ*? — C’est-à-dire devenir rougeâtre et jaunâtre et qu’on peut en manger.»

R. 86 - Sur la vente des palmiers avant *l’apparition du bon état* [de leurs fruits].

2197 - D’après ’Anas ben Mâlik (r), le Prophète (ç) défendit de vendre les fruits avant *l’apparition de leur bon état* et les palmiers avant qu’ils ne deviennent *zahû*[1]. On l’interrogea alors: “Et que veut dire: *devenir zahu*? — C’est devenir rougeâtre ou jaunâtre, expliqua-t-il.”

R. 87 - Si l’on vend des fruits avant *l’apparition de leur bon état* et qui subissent ensuite un fléau, dans ce cas c’est le vendeur qui assumera cela.

2198 - ’Anas ben Mâlik (r): Le Messager de Dieu (ç) défendit de vendre les fruits avant qu’ils ne deviennent *zahu*. On interrogea alors: “Et que veut dire: *devenir zahu*? — Jusqu’à ce qu’ils deviennent rougeâtres, expliqua-t-on.” Le Messager de Dieu (ç) dit alors: “Voyez-vous si Dieu s’oppose [au développement] du fruit? de quel droit alors l’un de vous prend le bien de son frère?”

2199 - De Layth, directement de Yûnus, d’ibn Chihâb qui dit: «Si un homme achète des fruits avant *l’apparition de leur bon état* et qu’ils subissent ensuite un fléau, dans ce cas les dommages seront assumés par le propriétaire.

«Sâlim ben ‘Abd Allâh m’a rapporté d’ibn ‘Umar (r) que le Messager de Dieu (ç) avait dit: “Ne vendez pas les uns aux autres les fruits avant que *n’apparaisse leur bon état,* et ne vendez pas des dattes [sur palmiers] contre des dattes sèches.”»

R. 88 - Sur l’achat à terme des subsistances.

2200 - Al-’A‘mach dit: «Comme nous citâmes le gage dans le cas du prêt à

(1) En fait, ce sont les dattes qui deviennent *zahû*.

قَالَ أَبو عَبْدِ اللَّهِ: يَعْنِي حَتَّى تَحْمَرَّ.

٢١٩٦ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ سَلِيمِ بْنِ حَيَّانَ: حَدَّثَنَا سَعِيدُ بْنُ مِينَاءَ قَالَ: سَمِعْتُ جَابِرَ بْنَ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: نَهَىٰ النَّبِيُّ ﷺ أَنْ تُبَاعَ الثَّمَرَةُ حَتَّى تُشَقِّحَ. فَقِيلَ: مَا تُشَقِّحُ؟. قَالَ تَحْمَارُّ وَتَصْفَارُّ وَيُؤْكَلُ مِنْهَا.

٨٦ ـ باب: بَيْعِ النَّخْلِ قَبْلَ أَنْ يَبْدُو صَلاَحُهَا.

٢١٩٧ ـ حدّثني عَلِيُّ بْنُ الْهَيْثَمِ: حَدَّثَنَا مُعَلًّى: حَدَّثَنَا هُشَيْمٌ: أَخْبَرَنَا حُمَيْدٌ: حَدَّثَنَا أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: أَنَّهُ نَهَىٰ عَنْ بَيْعِ الثَّمَرَةِ حَتَّى يَبْدُو صَلاَحُهَا، وَعَنِ النَّخْلِ حَتَّى يَزْهُوَ. قِيلَ: وَمَا يَزْهُو؟. قَالَ: يَحْمَارُّ أَوْ يَصْفَارُّ.

٨٧ ـ باب: إِذَا بَاعَ الثِّمَارَ قَبْلَ أَنْ يَبْدُوَ صَلاَحُهَا ثُمَّ أَصَابَتْهُ عَاهَةٌ فَهُوَ مِنَ البَائِعِ.

٢١٩٨ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ حُمَيْدٍ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ عَنْ بَيْعِ الثِّمَارِ حَتَّى تُزْهِيَ. فَقِيلَ لَهُ: وَمَا تُزْهِي؟. قَالَ: حَتَّى تَحْمَرَّ. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَرَأَيْتَ إِذَا مَنَعَ اللَّهُ الثَّمَرَةَ، بِمَ يَأْخُذُ أَحَدُكُمْ مَالَ أَخِيهِ».

٢١٩٩ ـ قَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: لَوْ أَنَّ رَجُلاً ٱبْتَاعَ ثَمَراً قَبْلَ أَنْ يَبْدُوَ صَلاَحُهُ، ثُمَّ أَصَابَتْهُ عَاهَةٌ، كَانَ مَا أَصَابَهُ عَلَى رَبِّهِ. أَخْبَرَنِي سَالِمُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لاَ تَتَبَايَعُوا الثَّمَرَ حَتَّى يَبْدُو صَلاَحُهَا، وَلاَ تَبِيعُوا الثَّمَرَ بِالتَّمْرِ».

٨٨ ـ باب: شِرَاءِ الطَّعَامِ إِلَى أَجَلٍ.

٢٢٠٠ ـ حَدَّثَنَا عُمَرُ بْنُ حَفْصِ بْنِ غِيَاثٍ: حَدَّثَنَا أَبِي: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ قَالَ: ذَكَرْنَا

terme, 'Ibrâhîm nous dit: "Il n'y a aucun mal à cela." Ensuite, il nous rapporta d'al-'Aswad, de 'A'icha (r), que le Prophète (ç) avait acheté à terme des subsistances d'un Juif en lui donnant son armure comme gage.»

R. 89 - Sur le cas où l'on veut vendre des dattes contre d'autres dattes meilleures.

2201/2202 - D'après Abu Sa'îd al-Khudry et Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) désigna un homme pour Khaybar puis celui-ci vint lui apporter des dattes *janîb*[1]. Alors, le Messager de Dieu (ç) lui demanda: "Est-ce que toutes les dattes de Khaybar sont ainsi? — Par Dieu, non! Messager de Dieu! c'est que nous échangeons un sâ' de de ce genre contre deux *sâ'* d'un autre genre et les deux *sâ'* contre trois. — Ne fais pas cela! opposa le Messager de Dieu (ç), tu dois vendre le tout contre des *dirham* puis, avec [ces] *dirham*, tu achèteras des dattes *janîb*."

R. 90 - Sur celui qui vend ou loue des palmiers fécondés ou une terre ensemencée.

2203 - D'après ibn Abu Mulayka, Nâfi', l'affranchi d'ibn 'Umar, dit: «Tout palmier vendu sans faire mention des fruits, et qui a été fécondé, dans ce cas les dattes appartiennent à celui qui a fécondé... De même pour l'*esclave* et la terre labourée.»

Nâfi [ne] cita que ces trois choses à ibn Abu Mulayka.

2204 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui vend un palmier déjà fécondé, dans ce cas les fruits reviennent au vendeur, sauf si l'acheteur exige le contraire."

R. 91 - Sur la vente de céréales sur pied contre des subsistances mesurées.

2205 - Selon Nâfi', ibn 'Umar (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) défendit la

(1) C.-à-d. de bonne qualité.

عِنْدَ إِبْرَاهِيمَ الرَّهْنَ فِي السَّلَفِ، فَقَالَ: لاَ بَأْسَ بِهِ. ثُمَّ حَدَّثَنَا عَنِ الأَسْوَدِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ اشْتَرَى طَعَاماً مِنْ يَهُودِيٍّ إِلَى أَجَلٍ، فَرَهَنَهُ دِرْعَهُ.

٨٩ ـ باب: إِذَا أَرَادَ بَيْعَ تَمْرٍ بِتَمْرٍ خَيْرٍ مِنْهُ.

٢٢٠١-٢٢٠٢ ـ **حدّثنا** قُتَيْبَةُ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ عَبْدِ المَجِيدِ بْنِ سُهَيْلِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ المُسَيَّبِ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ وَعَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ اسْتَعْمَلَ رَجُلاً عَلَى خَيْبَرَ فَجَاءَهُ بِتَمْرٍ جَنِيبٍ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَكُلُّ تَمْرِ خَيْبَرَ هَكَذَا». قَالَ: لاَ وَاللَّهِ يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّا لَنَأْخُذُ الصَّاعَ مِنْ هَذَا بِالصَّاعَيْنِ، وَالصَّاعَيْنِ بِالثَّلاَثَةِ. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «لاَ تَفْعَلْ، بِعِ الجَمْعَ بِالدَّرَاهِمِ، ثُمَّ ابْتَعْ بِالدَّرَاهِمِ جَنِيباً».

٩٠ ـ باب: مَنْ بَاعَ نَخْلاً قَدْ أُبِّرَتْ، أَوْ أَرْضاً مَزْرُوعَةً، أَوْ بِإِجَارَةٍ.

٢٢٠٣ ـ قَالَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ: وَقَالَ لِي إِبْرَاهِيمُ: أَخْبَرَنَا هِشَامٌ: أَخْبَرَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ قَالَ: سَمِعْتُ ابْنَ أَبِي مُلَيْكَةَ يُخْبِرُ عَنْ نَافِعٍ، مَوْلَى ابْنِ عُمَرَ: أَنَّهُ قَالَ: أَيُّمَا نَخْلٍ بِيعَتْ، قَدْ أُبِّرَتْ لَمْ يُذْكَرِ الثَّمَرُ، فَالثَّمَرُ لِلَّذِي أَبَّرَهَا، وَكَذٰلِكَ الْعَبْدُ وَالحَرْثُ، سَمَّى لَهُ نَافِعٌ هَؤُلاَءِ الثَّلاَثَ.

٢٢٠٤ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «مَنْ بَاعَ نَخْلاً قَدْ أُبِّرَتْ فَثَمَرَتُها لِلْبَائِعِ، إِلاَّ أَنْ يَشْتَرِطَ المُبْتَاعُ».

٩١ ـ باب: بَيْعِ الزَّرْعِ بِالطَّعَامِ كَيْلاً.

٢٢٠٥ ـ **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ:

muzâbana, c'est-à-dire de vendre des dattes sur les palmiers du jardin contre des dattes [sèches] mesurées ou, s'il s'agit de raisin encore sur vigne, de vendre celui-ci contre du raisin sec mesuré; ou bien encore, s'il s'agit de céréales sur pied, de vendre celles-ci contre des subsistances mesurées. Il (ç) interdit tout cela.»

R. 92 - Sur le fait de vendre [des dattes] avec leur palmier.

2206 - Ibn 'Umar (r): Le Prophète (ç) dit: "Quiconque féconde des [dattes] puis vend les palmiers, alors celui qui a fécondé aura les dattes des palmiers; exception faite du cas où l'acheteur exige de les avoir."

R. 93 - Sur la vente dite de *mukhâḍara*[1]

2207 - D'après 'Isḥâq ben Abu Ṭalḥa al-Anṣâry, 'Anas ben Mâlik (r): dit: «Le Messager de Dieu (ç) défendit la *muḥâqala*[2], la *mukhâḍara*, la *mulâmasa*, la *munâbadha* et la *muzâbana*.»

2208 - 'Anas (r): Le Prophète (ç) défendit de vendre les dattes avant qu'elle ne deviennent *zahu*.

On dit alors à 'Anas: "Et quel est leur *zahu*? — C'est le fait qu'elles deviennent rougeâtres ou jaunâtres, répondit-il...

"Voyez-vous si Dieu interdit au fruit [de se développer]? de quel droit alors prendras-tu le bien de ton frère."

R. 94 - Sur la vente de la moelle de palmier et sur le fait de la manger.

2209 - D'après Mujahid, ibn 'Umar (r) dit: «J'étais chez le Prophète (ç) au moment où il était en train de manger de la moëlle de palmier. Il dit: "Parmi les arbres il y en a un qui est comme l'homme croyant." Je voulus dire que c'est le palmier mais je remarquai que j'étais le plus jeune d'entre les présents. Aussitôt, le Prophète dit: "C'est le palmier."»

(1) La *mukhâḍara* est la vente des fruits ou des céréales avant l'apparition de leur bon état.

(2) La *muḥâqala* est le fait de louer un lopin de terre contre une partie de sa récolte.

نَهَىٰ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَنِ المُزَابَنَةِ: أَنْ يَبِيعَ ثَمَرَ حَائِطِهِ إِنْ كَانَ نَخْلاً بِتَمْرٍ كَيْلاً، وَإِنْ كَانَ كَرْماً أَنْ يَبِيعَهُ بِزَبِيبٍ كَيْلاً، أَوْ كَانَ زَرْعاً، أَنْ يَبِيعَهُ بِكَيْلِ طَعَامٍ، وَنَهَىٰ عَنْ ذَلِكَ كُلِّهِ.

٩٢ - باب: بَيْعِ النَّخْلِ بِأَصْلِهِ.

٢٢٠٦ - **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «أَيُّمَا امْرِئٍ أَبَّرَ نَخْلاً ثُمَّ بَاعَ أَصْلَهَا، فَلِلَّذِي أَبَّرَ ثَمَرُ النَّخْلِ، إِلَّا أَنْ يَشْتَرِطَهُ المُبْتَاعُ».

٩٣ - باب: بَيْعِ المُخَاضَرَةِ.

٢٢٠٧ - **حَدَّثَنَا** إِسْحٰقُ بْنُ وَهْبٍ: حَدَّثَنَا عُمَرُ بْنُ يُونُسَ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبِي قَالَ: حَدَّثَنِي إِسْحٰقُ بْنُ أَبِي طَلْحَةَ الأَنْصَارِيُّ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّهُ قَالَ: نَهَىٰ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَنِ المُحَاقَلَةِ، وَالْمُخَاضَرَةِ، وَالمُلَامَسَةِ، وَالمُنَابَذَةِ، وَالْمُزَابَنَةِ.

٢٢٠٨ - **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ حُمَيْدٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ نَهَىٰ عَنْ بَيْعِ ثَمَرِ التَّمْرِ حَتَّى يَزْهُوَ. فَقُلْنَا لِأَنَسٍ: مَا زَهْوُهَا؟. قَالَ: تَحْمَرُّ وَتَصْفَرُّ، أَرَأَيْتَ إِنْ مَنَعَ اللَّهُ الثَّمَرَةَ بِمَ تَسْتَحِلُّ مَالَ أَخِيكَ.

٩٤ - باب: بَيْعِ الجُمَّارِ وَأَكْلِهِ.

٢٢٠٩ - **حَدَّثَنَا** أَبُو الوَلِيدِ هِشَامُ بْنُ عَبْدِ المَلِكِ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ أَبِي بِشْرٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كُنْتُ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ وَهُوَ يَأْكُلُ جُمَّاراً، فَقَالَ: «مِنَ الشَّجَرِ شَجَرَةٌ كَالرَّجُلِ المُؤْمِنِ». فَأَرَدْتُ أَنْ أَقُولَ: هِيَ النَّخْلَةُ، فَإِذَا أَنَا أَحْدَثُهُمْ، قَالَ: «هِيَ النَّخْلَةُ».

R. 95 - Sur celui qui reconnaît les opérations des régions selon l'usage convenu entre leurs habitants, et ce dans le cas des ventes, des louages, du jaugeage et du pesage. — Sur le fait que les coutumes des habitants des différentes régions vont selon leurs intentions et leurs tendances connues.

* Churayḥ dit aux marchands de fils: "Votre usage est bon."

* De 'Abd-al-Wahâb, de 'Ayyûb, de Muḥammad: Il n'y a aucun mal à vendre à onze ce qui a été acheté à dix et de prélever une somme pour les dépenses.

* Le Prophète (ç) dit à Hind: Prends ce qui peut te suffire et suffit à tes enfants suivant ce qui est convenu.

* Dieu, le Très-Haut, dit: **que le nécessiteux en mange selon le convenu**(1).

* Al-Ḥasan loua un âne de 'Abd Allâh ben Mirdâs et lui dit: "A combien? — A deux *dâniq*(2), répondit 'Abd-ul-Laĥ." Sur ce, al-Hasan monta sur la bête.

Une autre fois, il revint dire à 'Abd-ul-Lah: "Apporte-moi l'âne!" [En effet, on le lui apporta] et aussitôt il l'enfourcha sans poser de condition. Cependant, il envoya à 'Abd Allâh un demi *dirham.*

2210 - D'après Ḥumayd aṭ-Ṭawîl, 'Anas ben Mâlik, (r) dit: «Abu Ṭayba scarifia le Messager de Dieu (ç) qui donna l'ordre de lui donner un *sâ'* de dattes et commanda ses maîtres de lui alléger le pécule [de son affranchissement].»

2211 - D'après 'Urwa, 'Â'icha (r) dit: «Hind, la mère de Mu'âwiya, dit au Messager de Dieu (ç): "Abu Sufyân est un homme avare. Est-ce que je commets un péché si je prends discrètement un peu de ses biens? — Prends, toi et tes enfants, ce qui peut te suffire suivant ce qui est convenable."»

2212 - Suivant Hichâm ben 'Urwa, son père [rapporte] avoir entendu 'A'icha (r) dire que: **Que le riche s'en fasse scrupule; que le nécessiteux en mange selon le convenu**(3) fut révélé au sujet du tuteur de l'orphelin qui le garde et qui lui entretient ses biens. Si ce tuteur est nécessiteux, il doit dépenser des biens de son pupille selon ce qui est convenable.

(1) *An-Nisâ'*, 6.

(2) Le *dâniq* vaut 1/6 *dirham.*

(3) *An-Nisâ'*, 6.

٩٥ ـ باب: مَنْ أَجْرَى أَمْرَ الأَمْصَارِ عَلَى مَا يَتَعَارَفُونَ بَيْنَهُمْ: فِي البُيُوعِ وَالإِجَارَةِ وَالمِكْيَالِ وَالوَزْنِ، وَسُنَنِهِمْ عَلَى نِيَّاتِهِمْ وَمَذَاهِبِهِم المَشْهُورَةِ.

وَقَالَ شُرَيْحٌ لِلْغَزَّالِينَ: سُنَّتُكُمْ بَيْنَكُمْ رِبْحاً. وَقَالَ عَبْدُ الوَهَّابِ، عَنْ أَيُّوبَ، عَنْ مُحَمَّدٍ: لَا بَأْسَ، الْعَشَرَةُ بِأَحَدَ عَشَرَ، وَيَأْخُذُ لِلنَّفَقَةِ رِبْحاً.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ لِهِنْدٍ: «خُذِي مَا يَكْفِيكِ وَوَلَدَكِ بِالمَعْرُوفِ».

وَقَالَ تَعَالَىٰ: ﴿وَمَن كَانَ فَقِيرًا فَلْيَأْكُلْ بِٱلْمَعْرُوفِ﴾[١].

وَاكْتَرَى الحَسَنُ مِنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مِرْدَاسٍ حِمَاراً، فَقَالَ: بِكَمْ؟. قَالَ: بِدَانِقَيْنِ، فَرَكِبَهُ ثُمَّ جَاءَ مَرَّةً أُخْرَى، فَقَالَ: الْحِمَارَ الحِمَارَ، فَرَكِبَهُ وَلَمْ يُشَارِطْهُ، فَبَعَثَ إِلَيْهِ بِنِصْفِ دِرْهَمٍ.

٢٢١٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ حُمَيْدٍ الطَّوِيلِ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: حَجَمَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ أَبُو طَيْبَةَ، فَأَمَرَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ بِصَاعٍ مِنْ تَمْرٍ، وَأَمَرَ أَهْلَهُ أَنْ يُخَفِّفُوا عَنْهُ مِنْ خَرَاجِهِ.

٢٢١١ ـ حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: قَالَتْ هِنْدُ أُمُّ مُعَاوِيَةَ لِرَسُولِ اللَّهِ ﷺ: إِنَّ أَبَا سُفْيَانَ رَجُلٌ شَحِيحٌ، فَهَلْ عَلَيَّ جُنَاحٌ أَنْ آخُذَ مِنْ مَالِهِ سِرّاً؟. قَالَ: «خُذِي أَنْتِ وَبَنُوكِ مَا يَكْفِيكِ بِالمَعْرُوفِ».

٢٢١٢ ـ حدّثني إِسْحٰقُ: حَدَّثَنَا ابْنُ نُمَيْرٍ: أَخْبَرَنَا هِشَامٌ. ح.

وَحَدَّثَنِي مُحَمَّدٌ قَالَ: سَمِعْتُ عُثْمَانَ بْنَ فَرْقَدٍ قَالَ: سَمِعْتُ هِشَامَ بْنَ عُرْوَةَ يُحَدِّثُ، عَنْ أَبِيهِ: أَنَّهُ سَمِعَ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا تَقُولُ: ﴿وَمَن كَانَ غَنِيًّا فَلْيَسْتَعْفِفْ وَمَن كَانَ فَقِيرًا فَلْيَأْكُلْ بِٱلْمَعْرُوفِ﴾[٢]. أُنْزِلَتْ فِي وَالِي اليَتِيمِ الَّذِي يُقِيمُ عَلَيْهِ وَيُصْلِحُ فِي مَالِهِ، إِنْ كَانَ فَقِيراً أَكَلَ مِنْهُ بِالمَعْرُوفِ.

---

(١) سورة النساء الآية ٦.

(٢) سورة النساء الآية ٦.

R. 96 - Sur la vente de l'associé à son co-associé.

2213 - Jâbir (r): Le Messager institua le droit de préemption en tout bien non encore partagé; mais une fois les limites... établies et les chemins tracés, il n'y aura plus de préemption.

R. 97 - Sur la vente des terres, des maisons et des biens en nature encore en commun entre les ayants droit, c'est-à-dire non encore partagés.

2214 - Selon Abu Salama ben 'Abd-ar-Rahmân, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «Le Prophète (ç) institua le droit de préemption en tout bien non encore partagé; mais une fois les limites... établies et les chemins tracés, il n'y aura plus de préemption.»

* Musaddad nous rapporta cela directement de 'Abd-al-Wahid. Mais il dit: ... *en tout ce qui n'est pas encore partagé.*

Rapporté aussi par Hichâm, et ce de Ma'mar.

* 'Abd-ar-Razzâq rapporta "en tout bien". Rapporté aussi par 'Abd-ar-Rahmân ben 'Ishâq, d'az-Zuhry.

R. 98 - Sur le cas où l'on achète un objet pour une deuxième personne sans sa permission mais qui accepte...

2215 - D'après ibn 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: «Trois individus sortirent... et furent surpris durant leur marche par la pluie. Ils entrèrent dans une grotte d'une montagne mais aussitôt un rocher tomba et boucha la sortie. Sur ce, ils se dirent: "Que chacun invoque Dieu en citant la meilleure de ses œuvres!"

«Le premier dit alors: "Seigneur! j'avais deux parents qui étaient tous les deux d'un âge avancé; je sortais et faisais paître le troupeau; puis, à mon retour, je trayais les bêtes et donnais ensuite le vase de lait à mes deux parents qui en buvaient. Après quoi, je donnais à boire de ce lait aux enfants, à mes proches parents et à mon épouse. Une nuit, je fus retenu et à mon retour je trouvais mon père et ma mère endormis. Et comme je ne voulais pas les réveiller [je leur gardais le lait]; les enfants, quant à eux, pleuraient à mes pieds, et je restai ainsi jusqu'au

٩٦ - باب: بَيْعِ الشَّرِيكِ مِنْ شَرِيكِهِ.

٢٢١٣ - حدّثني مَحْمُودٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: جَعَلَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ الشُّفْعَةَ فِي كُلِّ مَالٍ لَمْ يُقْسَمْ، فَإِذَا وَقَعَتِ الحُدُودُ، وَصُرِّفَتِ الطُّرُقُ، فَلَا شُفْعَةَ.

٩٧ - باب: بَيْعِ الأَرْضِ وَالدُّورِ وَالْعُرُوضِ مُشَاعاً غَيْرَ مَقْسُومٍ.

٢٢١٤ - **حَدَّثَنَا** مُحَمَّدُ بْنُ مَحْبُوبٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَضَى النَّبِيُّ ﷺ بِالشُّفْعَةِ فِي كُلِّ مَالٍ لَمْ يُقْسَمْ، فَإِذَا وَقَعَتِ الحُدُودُ، وَصُرِّفَتِ الطُّرُقُ، فَلَا شُفْعَةَ.

حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: بِهٰذَا، وَقَالَ: فِي كُلِّ مَا لَمْ يُقْسَمْ.

تَابَعَهُ هِشَامٌ، عَنْ مَعْمَرٍ، قَالَ عَبْدُ الرَّزَّاقِ: فِي كُلِّ مَالٍ. رَوَاهُ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ إِسْحٰقَ، عَنِ الزُّهْرِيِّ.

٩٨ - باب: إِذَا ٱشْتَرَىٰ شَيْئاً لِغَيْرِهِ بِغَيْرِ إِذْنِهِ فَرَضِيَ.

٢٢١٥ - **حَدَّثَنَا** يَعْقُوبُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا أَبُو عَاصِمٍ: أَخْبَرَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي مُوسَىٰ بْنُ عُقْبَةَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «خَرَجَ ثَلَاثَةٌ يَمْشُونَ فَأَصَابَهُمُ المَطَرُ، فَدَخَلُوا فِي غَارٍ فِي جَبَلٍ، فَٱنْحَطَّتْ عَلَيْهِمْ صَخْرَةٌ، قَالَ: فَقَالَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ: ٱدْعُوا اللَّهَ بِأَفْضَلِ عَمَلٍ عَمِلْتُمُوهُ.

فَقَالَ أَحَدُهُمْ: اللَّهُمَّ إِنِّي كَانَ لِي أَبَوَانِ شَيْخَانِ كَبِيرَانِ، فَكُنْتُ أَخْرُجُ فَأَرْعَىٰ، ثُمَّ أَجِيءُ فَأَحْلُبُ فَأَجِيءُ بِالحِلَابِ، فَآتِي بِهِ أَبَوَيَّ فَيَشْرَبَانِ، ثُمَّ أَسْقِي الصِّبْيَةَ وَأَهْلِي وَٱمْرَأَتِي، فَٱحْتَبَسْتُ لَيْلَةً، فَجِئْتُ فَإِذَا هُمَا نَائِمَانِ، قَالَ: فَكَرِهْتُ أَنْ أُوقِظَهُمَا، وَالصِّبْيَةُ يَتَضَاغَوْنَ عِنْدَ رِجْلَيَّ، فَلَمْ يَزَلْ ذٰلِكَ دَأْبِي وَدَأْبَهُمَا، حَتَّى طَلَعَ الفَجْرُ، اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُ ذٰلِكَ

lever de l'aube... Seigneur! si Tu juges que je n'ai fait cela qu'en vue de Ta Face, fais-nous une issue par laquelle nous pouvons voir le ciel!" Sur ce, une fente s'ouvrit.

«Le deuxième: "O Seigneur! Tu sais bien que je désirais l'une de mes cousines comme un homme peut désirer une femme le plus fortement possible; mais qu'elle me refusa de la toucher si je ne lui donnai pas cent *dinars*. Je fis des démarches et je pus m'en procurer la somme. Et une fois assis entre ses jambes, elle me dit: "Crains Dieu et ne me touche que si je te suis licite!" [En entendant cela], je me levai aussitôt et la laissai... Si Tu juges que je ne fis cela qu'en vue de Ta Face, fais-nous une [deuxième] ouverture!" Et tout à coup, l'ouverture atteignit les deux tiers.

«Le troisième: "O mon Dieu! Tu sais bien que j'avais engagé un homme contre un *faraq* de millet qu'il refusa de prendre et que je semai alors ce *faraq* et de ce qu'il produisit je pus acheter des vaches avec leur berger. Plus tard, l'homme vint me dire: *Donne-moi mon dû! — Prends ces vaches, lui dis-je, et leur berger! ils sont à toi. — Te moques-tu de moi? — Je ne me moque pas de toi, ils sont vraiment à toi.* O mon Dieu! si Tu juges que je ne fis cela qu'en vue de Ta Face, délivre-nous!" Sur ce, on les délivra.»

R. 99 - Sur le fait de conclure une vente ou un achat avec les Polythéistes ou ceux avec qui on est en état de guerre

2216 - D'après Abu 'Uthmân, 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Bakr (r) dit: «Nous étions avec le Prophète (ç) quand arriva un Polythéiste hirsute et grand de taille avec des moutons. Le Prophète (ç) lui dit: "Est-ce une vente [que tu veux faire] ou une *'aṭiyya* (donation)? — ou: une *hiba*[1]. — c'est plutôt une vente, répondit l'homme." Sur ce, le Prophète acheta de lui une brebis.»

R. 100 - Sur l'achat de l'esclave d'un individu avec qui on est en état de guerre; et sur le fait d'offrir ou de libérer cet esclave.

* Le Prophète (ç) dit à Salmân: "Fais un contrat de *mukâtaba*![2]" Salmân était libre mais on le [captura] et le vendit injustement.

* Aussi, 'Ammâr, Ṣuhayb et Bilâl furent tous des captifs.

(1) La *hiba* est aussi une donation. Les deux versions ont le même sens. La différence réside dans l'utilisation des mots *'atiyya* et *hiba*.

(2) La *mukâtaba* consiste à ce que l'esclave achète sa liberté moyennant un pécule qu'il verse à son maître.

ٱبْتِغَاءَ وَجْهِكَ، فَٱفْرُجْ عَنَّا فُرْجَةً نَرَى مِنْهَا السَّمَاءَ، قَالَ: فَفَرَجَ عَنْهُمْ.

وَقَالَ الآخَرُ: اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي كُنْتُ أُحِبُّ ٱمْرَأَةً مِنْ بَنَاتِ عَمِّي كَأَشَدِّ مَا يُحِبُّ الرَّجُلُ النِّسَاءَ، فَقَالَتْ: لاَ تَنَالُ ذَلِكَ مِنْهَا حَتَّى تُعْطِيَهَا مِائَةَ دِينَارٍ، فَسَعَيْتُ فِيهَا حَتَّى جَمَعْتُهَا، فَلَمَّا قَعَدْتُ بَيْنَ رِجْلَيْهَا قَالَتْ: ٱتَّقِ اللَّهَ وَلاَ تَفُضَّ الخَاتَمَ إِلاَّ بِحَقِّهِ، فَقُمْتُ وَتَرَكْتُهَا، فَإِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُ ذَلِكَ ٱبْتِغَاءَ وَجْهِكَ، فَٱفْرُجْ عَنَّا فُرْجَةً، قَالَ: فَفَرَجَ عَنْهُمُ الثُّلُثَيْنِ.

وَقَالَ الآخَرُ: اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي ٱسْتَأْجَرْتُ أَجِيراً بِفَرَقٍ مِنْ ذُرَةٍ فَأَعْطَيْتُهُ، وَأَبَى ذَاكَ أَنْ يَأْخُذَ، فَعَمَدْتُ إِلَى ذَلِكَ الْفَرَقِ فَزَرَعْتُهُ، حَتَّى ٱشْتَرَيْتُ مِنْهُ بَقَراً وَرَاعِيهَا، ثُمَّ جَاءَ فَقَالَ: يَا عَبْدَ اللَّهِ أَعْطِنِي حَقِّي، فَقُلْتُ: ٱنْطَلِقْ إِلَى تِلْكَ البَقَرِ وَرَاعِيهَا فَإِنَّهَا لَكَ، فَقَالَ: أَتَسْتَهْزِىءُ بِي؟ قَالَ: فَقُلْتُ: مَا أَسْتَهْزِىءُ بِكَ وَلَكِنَّهَا لَكَ، اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُ ذَلِكَ ٱبْتِغَاءَ وَجْهِكَ فَٱفْرُجْ عَنَّا، فَكُشِفَ عَنْهُمْ».

٩٩ ـ باب: الشِّرَاءِ وَالْبَيْعِ مَعَ الْمُشْرِكِينَ وَأَهْلِ الحَرْبِ.

٢٢١٦ ـ **حَدَّثَنَا** أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا مُعْتَمِرُ بْنُ سُلَيْمَانَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي عُثْمَانَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كُنَّا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ، ثُمَّ جَاءَ رَجُلٌ مُشْرِكٌ مُشْعَانٌّ طَوِيلٌ، بِغَنَمٍ يَسُوقُهَا، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «بَيْعاً أَمْ عَطِيَّةً؟ أَوْ قَالَ: أَمْ هِبَةً». قَالَ: لاَ، بَلْ بَيْعٌ، فَٱشْتَرَى مِنْهُ شَاةً.

١٠٠ ـ باب: شِرَاءِ الْمَمْلُوكِ مِنَ الحَرْبِيِّ وَهِبَتِهِ وَعِتْقِهِ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ لِسَلْمَانَ: «كَاتِبْ». وَكَانَ حُرّاً، فَظَلَمُوهُ وَبَاعُوهُ. وَسُبِيَ عَمَّارٌ وَصُهَيْبٌ وَبِلاَلٌ.

* Dieu le Très-Haut, dit: **Dieu avantage en attribution parmi vous les uns sur les autres. Or les avantagés ne sont nullement d'humeur à reporter l'attribution sur leurs esclaves, au point d'égaliser les parts. Serait-ce donc qu'ils renient le bienfaits de Dieu?**[1]

2217 - D'après al-'A'raj, Abu Hurayra (r) dit: «Abraham (que le Salut soit sur lui) émigra avec Sarah et la fit entrer dans un village où il y avait un roi d'entre les rois — ou: un tyran d'entre les tyrans. Aussitôt, on dit: "Abraham vient d'arriver avec l'une des plus belles femmes." Et le roi d'envoyer dire à Abraham: "O Abraham qui est celle qui est avec toi? — C'est ma sœur", répondit Abraham qui revint ensuite dire à Sarah: "Ne me démens pas! car je viens de leur dire que tu es ma sœur; par Dieu! sur terre, il n'y a que toi et moi qui sommes croyants."

«Abraham envoya alors Sarah au roi; celui-ci se leva alors [pour la toucher], mais elle se mit aussitôt à faire des ablutions et à prier, puis elle dit: *O mon Dieu! si Tu juges que j'ai cru en Toi et en Ton Messager et que j'ai préservé mon sexe contre quiconque, à part mon époux, ne donne pas de pouvoir à cet infidèle sur moi!* Et le roi s'étouffa sur-le-champ à un point où il se mit à frapper le sol avec les pieds."»

Al-'A'raj: Abu Salama rapporte qu'Abu Hurayra ajouta ceci: «Elle dit alors: "O mon Dieu! s'il arrive à mourir, on dira que c'est moi qui l'ai tué." Sur ce, il fut délié; mais il s'avança vers elle, et elle de commencer de nouveau à faire des ablutions et à prier. Elle dit: "O mon Dieu! si Tu juges que j'ai cru en Toi et en Ton Messager et que j'ai préservé mon sexe contre quiconque à part mon époux, ne donne pas de pouvoir à cet infidèle sur moi!" Et de nouveau, le roi s'étouffa à un point où il se mit à frapper le sol avec les pieds.»

Abd-ar-Raḥmân: Abu Hurayra reprit en disant: «Elle dit alors: "O mon Dieu! s'il vient à mourir, on dira que c'est moi qui l'ai tué." Sur ce, on le délia une deuxième ou une troisième fois. Après quoi, il dit: "Par Dieu! vous ne m'avez apporté qu'un démon. Ramenez-la à Abraham et donnez-lui Agar!" En effet, elle revint chez Abraham (que le Salut soit sur lui) à qui elle dit: "As-tu su que Dieu vient de faire défection à l'infidèle et me donna une esclave pour me servir?"»

2218 - D'après 'Urwa, 'Â'icha (r) dit: «Sa'd ben Abu Waqqâṣ et 'Abd ben Zum'a se disputèrent au sujet d'un enfant.

«Sa'd: **"O Messager de Dieu! cet enfant est le fils de mon frère,** 'Utba ben

(1) *An-Naḥl*, 71.

وَقَالَ اللَّهُ تَعَالَىٰ: ﴿ وَٱللَّهُ فَضَّلَ بَعْضَكُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ فِى ٱلرِّزْقِ ۚ فَمَا ٱلَّذِينَ فُضِّلُوا۟ بِرَآدِّى رِزْقِهِمْ عَلَىٰ مَا مَلَكَتْ أَيْمَٰنُهُمْ فَهُمْ فِيهِ سَوَآءٌ ۚ أَفَبِنِعْمَةِ ٱللَّهِ يَجْحَدُونَ ﴾(١).

٢٢١٧ - حَدَّثَنَا أَبُو اليَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ: حَدَّثَنَا أَبُو الزِّنَادِ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «هَاجَرَ إِبْرَاهِيمُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ بِسَارَةَ، فَدَخَلَ بِهَا قَرْيَةً فِيهَا مَلِكٌ مِنَ المُلُوكِ، أَوْ جَبَّارٌ مِنَ الجَبَابِرَةِ، فَقِيلَ: دَخَلَ إِبْرَاهِيمُ بِامْرَأَةٍ هِيَ مِنْ أَحْسَنِ النِّسَاءِ، فَأَرْسَلَ إِلَيْهِ: أَنْ يَا إِبْرَاهِيمُ مَنْ هٰذِهِ الَّتِي مَعَكَ؟. قَالَ: أُخْتِي، ثُمَّ رَجَعَ إِلَيْهَا فَقَالَ: لاَ تُكَذِّبِي حَدِيثِي، فَإِنِّي أَخْبَرْتُهُمْ أَنَّكِ أُخْتِي، وَاللَّهِ إِنْ عَلَى الأَرْضِ مُؤْمِنٌ غَيْرِي وَغَيْرُكِ، فَأَرْسَلَ بِهَا إِلَيْهِ فَقَامَ إِلَيْهَا، فَقَامَتْ تَوَضَّأُ وَتُصَلِّي، فَقَالَتْ: اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتُ آمَنْتُ بِكَ وَبِرَسُولِكَ وَأَحْصَنْتُ فَرْجِي إِلاَّ عَلَى زَوْجِي فَلاَ تُسَلِّطْ عَلَيَّ الكَافِرَ، فَغُطَّ حَتَّى رَكَضَ بِرِجْلِهِ».

قَالَ الأَعْرَجُ: قَالَ أَبُو سَلَمَةَ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ قَالَ: «قَالَتْ: اللَّهُمَّ إِنْ يَمُتْ يُقَالُ هِيَ قَتَلَتْهُ، فَأُرْسِلَ، ثُمَّ قَامَ إِلَيْهَا فَقَامَتْ تَوَضَّأُ تُصَلِّي وَتَقُولُ: اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتُ آمَنْتُ بِكَ وَبِرَسُولِكَ وَأَحْصَنْتُ فَرْجِي إِلاَّ عَلَى زَوْجِي، فَلاَ تُسَلِّطْ عَلَيَّ هٰذَا الكَافِرَ، فَغُطَّ حَتَّى رَكَضَ بِرِجْلِهِ».

قَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ: قَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ: «فَقَالَتْ: اللَّهُمَّ إِنْ يَمُتْ فَيُقَالُ هِيَ قَتَلَتْهُ، فَأُرْسِلَ فِي الثَّانِيَةِ، أَوْ فِي الثَّالِثَةِ، فَقَالَ: وَاللَّهِ مَا أَرْسَلْتُمْ إِلَيَّ إِلاَّ شَيْطَاناً، ارْجِعُوهَا إِلَى إِبْرَاهِيمَ، وَأَعْطُوهَا آجَرَ، فَرَجَعَتْ إِلى إِبْرَاهِيمَ عَلَيْهِ السَّلاَمُ، فَقَالَتْ: أَشَعَرْتَ أَنَّ اللَّهَ كَبَتَ الكَافِرَ وَأَخْدَمَ وَلِيدَةً».

٢٢١٨ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ الله عَنْهَا أَنَّهَا قَالَتْ: اخْتَصَمَ سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ وَعَبْدُ بْنُ زَمْعَةَ فِي غُلاَمٍ، فَقَالَ سَعْدٌ: هٰذَا يَا رَسُولَ اللَّهِ ابْنُ أَخِي عُتْبَةَ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ، عَهِدَ إِلَيَّ أَنَّهُ ابْنُهُ، انْظُرْ إِلى شَبَهِهِ. وَقَالَ

(١) سورة النحل الآية ٧١.

Abu Waqqâṣ, qui me fit le testament qu'il est son fils. Regarde la ressemblance!"

«'Abd ben Zum'a: "C'est mon frère, ô Messager de Dieu! il est né sur le lit de mon père qui l'a eu de son esclave."

«Le Messager de Dieu (ç) cherche la ressemblance de l'enfant et remarqua qu'il ressemblait d'une manière évidente à 'Utba. Cependant, il dit: "Il est à toi, ô 'Abd!... L'enfant appartient au lit; quant à l'adultère, il n'a droit qu'aux pierres [de la lapidation]... Quant à toi, Sawda bent Zum'a, tu dois te voiler en sa présence." Après cela, Sawda ne vit jamais l'enfant.»

2219 - Selon Sa'd, son père [dit]: 'Abd-ar-Raḥmân ben 'Awf (r) dit à Suhayb: "Crains Dieu et ne prétends pas appartenir à autre que ton père! — Je n'aimerai pas avoir telle et telle choses, répondit Suhayb, et prétendre cela. En fait, on me vola alors que j'étais encore enfant."

2220 - Suivant 'Urwa ben az-Zubayr, Hakîm ben Ḥizâm rapporte avoir dit: «O Messager de Dieu! que dis-tu de quelques pratiques que je faisais durant l'Ignorance par esprit de *taḥnuth* (adoration) — ou: *taḥanut* —, telles que le maintien des liens de parenté, l'affranchissement [des esclaves] et l'aumône? Aurai-je pour cela une Récompense? — Tu as embrassé l'Islam, répondit le Messager de Dieu (ç), en plus du bien que tu avais déjà dans ton actif.»

R. 101 - Sur [la vente] des peaux des animaux crevés avant qu'elles ne soient tannées.

2221 - D'après 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh, 'Abd Allâh ben 'Abbâs (r) rapporte que, de passage auprès d'une brebis crevée, le Messager de Dieu (ç) dit: "Ne voulez-vous pas tirer profit de sa peau? — Mais elle est crevée, s'exclama-t-on. — On n'a interdit que le fait de la manger."

R. 102 - Sur le fait d'abattre le porc.

* Jâbir: Le Prophète (ç) défendit de vendre le porc.

2222 - D'après ibn Chihâb, ibn al-Musayyab [rapporte] avoir entendu Abu Hurayra (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Par Celui qui tient mon âme dans sa Main! peu s'en faut pour que le fils de Marie descende parmi vous comme juge équitable, casse la Croix, abatte le porc, refuse / impose le tribut (la *djizya*); et pour que les richesses débordent au point où aucun n'en voudra."»

عَبْدُ بْنُ زَمْعَةَ: هَذَا أَخِي يَا رَسُولَ اللَّهِ، وُلِدَ عَلَى فِرَاشِ أَبِي مِنْ وَلِيدَتِهِ، فَنَظَرَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ إِلى شَبَهِهِ، فَرَأَى شَبَهاً بَيِّناً بِعُتْبَةَ، فَقَالَ: «هُوَ لَكَ يَا عَبْدُ، الْوَلَدُ لِلْفِرَاشِ وَلِلْعَاهِرِ الحَجَرُ، وَٱحْتَجِبِي مِنْهُ يَا سَوْدَةُ بِنْتَ زَمْعَةَ». فَلَمْ تَرَهُ سَوْدَةُ قَطُّ.

٢٢١٩ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ سَعْدٍ، عَنْ أَبِيهِ: قَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ لِصُهَيْبٍ: ٱتَّقِ اللَّهَ وَلاَ تَدَّعِ إِلَى غَيْرِ أَبِيكَ. فَقَالَ صُهَيْبٌ: مَا يَسُرُّنِي أَنَّ لِي كَذَا وَكَذَا، وَأَنِّي قُلْتُ ذٰلِكَ، وَلَكِنِي سُرِقْتُ وَأَنَا صَبِيٌّ.

٢٢٢٠ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ حَكِيمَ بْنَ حِزَامٍ أَخْبَرَهُ أَنَّهُ قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَرَأَيْتَ أُمُوراً كُنْتُ أَتَحَنَّثُ - أَوْ أَتَحَنَّتُ - بِهَا فِي الجَاهِلِيَّةِ، مِنْ صِلَةٍ وَعَتَاقَةٍ وَصَدَقَةٍ، هَلْ لِي فِيهَا أَجْرٌ؟. قَالَ: حَكِيمٌ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَسْلَمْتَ عَلَى مَا سَلَفَ لَكَ مِنْ خَيْرٍ».

١٠١ - باب: جُلُودِ المَيْتَةِ قَبْلَ أَنْ تُدْبَغَ.

٢٢٢١ - حَدَّثَنَا زُهَيْرُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا يَعْقُوبُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا أَبِي، عَنْ صَالِحٍ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ شِهَابٍ: أَنَّ عُبَيْدَ ٱللهِ بْنَ عَبْدِ ٱللهِ أَخْبَرَهُ: أَنَّ عَبْدَ ٱللهِ بْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَخْبَرَهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ مَرَّ بِشَاةٍ مَيِّتَةٍ، فَقَالَ: «هَلاَّ ٱسْتَمْتَعْتُمْ بِإِهَابِهَا». قَالُوا: إِنَّهَا مَيِّتَةٌ. قَالَ: «إِنَّمَا حَرُمَ أَكْلُهَا».

١٠٢ - باب: قَتْلِ الْخِنْزِيرِ.

وَقَالَ جَابِرٌ: حَرَّمَ النَّبِيُّ ﷺ بَيْعَ الْخِنْزِيرِ.

٢٢٢٢ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنِ ابْنِ الْمُسَيَّبِ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَيُوشِكَنَّ أَنْ يَنْزِلَ فِيكُمُ ابْنُ مَرْيَمَ حَكَماً مُقْسِطاً، فَيَكْسِرَ الصَّلِيبَ، وَيَقْتُلَ الخِنْزِيرَ، وَيَضَعَ الجِزْيَةَ، وَيَفِيضَ المَالُ حَتَّى لاَ يَقْبَلَهُ أَحَدٌ».

R. 103 - Sur le fait qu'on ne doit pas faire fondre la graisse de la bête crevée, ni vendre sa viande adipeuse.

Rapporté par Jâbir, du Prophète (ç)

2223 - Tawûs [rapporte] avoir entendu ibn 'Abbâs (r) dire: «Ayant appris qu'Un tel avait vendu du vin, 'Umar dit: "Que Dieu combatte Un tel! n'a-t-il pas su que le Messager de Dieu (ç) avait dit: *Que Dieu combatte les Juifs! on leur interdit les graisses mais ils trouvèrent le moyen de les fondre et de les vendre."*»

2224 - Ibn Chihâb: J'ai entendu Sa'îd ben al-Musayyab rapporter d'Abu Hurayra (r) que le Messager de Dieu (ç) avait dit: «Que Dieu combatte les Juifs! on leur interdit les graisses mais ils trouvèrent le moyen de les vendre et en manger le prix.»

* Abu 'Abd Allâh: **Que Dieu les combatte**(1) veut dire... *les maudisse*; et *Qutila-l-kharraṣûn*(2) signifie: *Maudits soient les menteurs.*

R. 104 - Sur la vente des dessins qui ne contiennent pas de choses animées et sur ce qui est réprouvé de cela.

2225 - D'après 'Awf, Sa'îd ben Abu al-Hasan dit: «J'étais chez ibn 'Abbâs (r) quand arriva un homme et lui dit: "O Abu [sic] 'Abbâs! je suis un homme qui vit grâce au travail de ma main; je fais des dessins... — Je ne te parlerai, répondit ibn 'Abbâs, que de ce que j'ai entendu du Messager de Dieu (ç). Je l'ai entendu dire: *Celui qui fait un dessin, Dieu lui fera subir un châtiment jusqu'à ce qu'il insuffle l'âme dans ce dessin; mais, hélas! il ne pourra jamais le faire."* [En entendant cela], l'homme fut pris par une grande peur; son visage pâlit, et ibn 'Abbâs de lui dire: "Malheur à toi! si tu insistes à faire des dessins, tu n'as qu'à dessiner des arbres et toute chose n'ayant pas d'âme."»

* Abu 'Abd Allâh: Sa'îd ben Abu 'Urûba entendit ce *ḥadîth* d'an-Naḍr ben 'Anas.

---

(1) *At-Tawba*, 30.

(2) *Adh-Dhâriyât*, 10.

١٠٣ - باب: لَا يُذَابُ شَحْمُ المَيْتَةِ وَلَا يُبَاعُ وَدَكُهُ.

رَوَاهُ جَابِرٌ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٢٢٢٣ - حَدَّثَنَا الحُمَيْدِيُّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي طَاوُسٌ: أَنَّهُ سَمِعَ ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: بَلَغَ عُمَرَ أَنَّ فُلَاناً بَاعَ خَمْراً، فَقَالَ: قَاتَلَ اللَّهُ فُلَاناً، أَلَمْ يَعْلَمْ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «قَاتَلَ اللَّهُ اليَهُودَ حُرِّمَتْ عَلَيْهِمُ الشُّحُومُ، فَجَمَلُوهَا فَبَاعُوهَا».

٢٢٢٤ - حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: سَمِعْتُ سَعِيدَ بْنَ المُسَيَّبِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «قَاتَلَ اللَّهُ يَهُودَ، حُرِّمَتْ عَلَيْهِمُ الشُّحُومُ، فَبَاعُوهَا وَأَكَلُوا أَثْمَانَهَا».

قَالَ أَبُو عَبْدِ اللهِ: ﴿قَـٰتَلَهُمُ ٱللَّهُ﴾(١) لَعَنَهُمْ. ﴿قُتِلَ﴾: لُعِنَ. ﴿ٱلْخَرَّٰصُونَ﴾(٢): الكَذَّابُونَ.

١٠٤ - باب: بَيْعِ التَّصَاوِيرِ الَّتِي لَيْسَ فِيهَا رُوحٌ، وَمَا يُكْرَهُ مِنْ ذَلِكَ.

٢٢٢٥ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَبْدِ الوَهَّابِ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ بْنُ زُرَيْعٍ: أَخْبَرَنَا عَوْفٌ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ أَبِي الحَسَنِ قَالَ: كُنْتُ عِنْدَ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: إِذْ أَتَاهُ رَجُلٌ فَقَالَ: يَا أَبَا عَبَّاسٍ، إِنِّي إِنْسَانٌ، إِنَّمَا مَعِيشَتِي مِنْ صَنْعَةِ يَدِي، وَإِنِّي أَصْنَعُ هَذِهِ التَّصَاوِيرَ. فَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: لَا أُحَدِّثُكَ إِلَّا مَا سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: سَمِعْتُهُ يَقُولُ: «مَنْ صَوَّرَ صُورَةً فَإِنَّ اللَّهَ مُعَذِّبُهُ حَتَّى يَنْفُخَ فِيهَا الرُّوحَ، وَلَيْسَ بِنَافِخٍ فِيهَا أَبَداً». فَرَبَا الرَّجُلُ رَبْوَةً شَدِيدَةً وَٱصْفَرَّ وَجْهُهُ، فَقَالَ: وَيْحَكَ، إِنْ أَبَيْتَ إِلَّا أَنْ تَصْنَعَ، فَعَلَيْكَ بِهَذَا الشَّجَرِ، كُلِّ شَيْءٍ لَيْسَ فِيهِ رُوحٌ.

قَالَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ: سَمِعَ سَعِيدُ بْنُ أَبِي عَرُوبَةَ مِنَ النَّضْرِ بْنِ أَنَسٍ هَذَا الوَاحِدَ.

---

(١) سورة التوبة الآية ٣٠.

(٢) سورة الذاريات الآية ١٠.

R. 105 - Sur l'interdiction du commerce des boissons enivrantes.

* Jâbir (r) dit: Le Prophète (ç) interdit la vente des boissons enivrantes.

2226 - 'Â'icha (r): Après la révélation des derniers versets de la *Baqara*, le Prophète (ç) sortit... et dit: "Le commerce des boissons enivrantes vient d'être interdit."

R. 106 - Sur le péché de celui qui vend une personne libre.

2227 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Dieu dit: "Le Jour de la Résurrection, Je serai l'adversaire de trois genres de personnes: l'homme qui donne un engagement en Mon nom puis agit en perfide, l'homme qui vend une personne libre et en mange le prix, et l'homme qui engage un ouvrier et qui l'exploite sans lui donner son salaire."»

R. 107 - Sur l'ordre donné par le Prophète (ç) aux Juifs de vendre leurs terres, et ce lorsqu'il les avait évacués...

R. 108 - Sur la vente à terme des esclaves [contre esclaves] et des animaux contre des animaux

* Ibn 'Umar acheta, contre quatre chameaux, une chamelle de selle garantie jusqu'à livraison à Rabdha.

* Ibn 'Abbâs: Il se peut qu'un chameau est mieux que deux.

* Râfi' ben Khadîj acheta un chameau contre deux mais le vendeur lui donna un seul en lui disant: Demain, le plus rapidement du monde, je te l'apporterai si Dieu le veut.

* Ibn al-Musayyab: Il n'y a pas d'usure dans l'échange des animaux; on peut échanger un chameau contre deux ou une brebis contre deux brebis, et à terme.

* Ibn Sîrîn: Il n'y a pas de mal d'échanger un chameau contre deux chameaux à terme.

2228 - D'après Thâbit, 'Anas (que Dieu l'agrée) dit: «Il y avait Ṣafiya parmi

١٠٥ - باب: تَحْرِيمِ التِّجَارَةِ فِي الخَمْرِ.

وَقَالَ جَابِرٌ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: حَرَّمَ النَّبِيُّ ﷺ بَيْعَ الخَمْرِ.

٢٢٢٦ - حَدَّثَنَا مُسْلِمٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ أَبِي الضُّحَى، عَنْ مَسْرُوقٍ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: لَمَّا نَزَلَتْ آيَاتُ سُورَةِ البَقَرَةِ عَنْ آخِرِهَا، خَرَجَ النَّبِيُّ ﷺ فَقَالَ: «حُرِّمَتِ التِّجَارَةُ فِي الخَمْرِ».

١٠٦ - باب: إِثْمِ مَنْ بَاعَ حُرّاً.

٢٢٢٧ - حدّثني بِشْرُ بْنُ مَرْحُومٍ: حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ سُلَيْمٍ، عَنْ إِسْمَاعِيلَ بْنِ أُمَيَّةَ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ أَبِي سَعِيدٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «قَالَ اللَّهُ: ثَلَاثَةٌ أَنَا خَصْمُهُمْ يَوْمَ القِيَامَةِ: رَجُلٌ أَعْطَى بِي ثُمَّ غَدَرَ، وَرَجُلٌ بَاعَ حُرّاً فَأَكَلَ ثَمَنَهُ، وَرَجُلٌ آسْتَأْجَرَ أَجِيراً فَآسْتَوْفَى مِنْهُ وَلَمْ يُعْطِ أَجْرَهُ».

١٠٧ - باب: أَمْرِ النَّبِيِّ ﷺ اليَهُودَ بِبَيْعِ أَرَضِيهِمْ حِينَ أَجْلَاهُمْ.

١٠٨ - باب: بَيْعِ العَبِيدِ وَالحَيَوَانِ بِالحَيَوَانِ نَسِيئَةً.

وَآشْتَرَى ابْنُ عُمَرَ رَاحِلَةً بِأَرْبَعَةِ أَبْعِرَةٍ مَضْمُونَةٍ عَلَيْهِ، يُوفِيهَا صَاحِبَهَا بِالرَّبَذَةِ.

وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: قَدْ يَكُونُ البَعِيرُ خَيْراً مِنَ البَعِيرَيْنِ.

وَآشْتَرَى رَافِعُ بْنُ خَدِيجٍ بَعِيراً بِبَعِيرَيْنِ فَأَعْطَاهُ أَحَدَهُمَا، وَقَالَ: آتِيكَ بِالآخَرِ غَداً رَهْواً إِنْ شَاءَ اللَّهُ.

وَقَالَ ابْنُ المُسَيَّبِ: لَا رِبَا فِي الحَيَوَانِ: البَعِيرُ بِالبَعِيرَيْنِ وَالشَّاةُ بِالشَّاتَيْنِ إِلَى أَجَلٍ.

وَقَالَ ابْنُ سِيرِينَ: لَا بَأْسَ بَعِيرٌ بِبَعِيرَيْنِ نَسِيئَةً.

٢٢٢٨ - حدّثنا سُلَيْمَانُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ، عَنْ ثَابِتٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ

les captifs... elle passa dans la possession de Diḥya al-Kalby; puis dans celle du Prophète (ç).»

R. 109 - Sur la vente des esclaves.

2229 - D'après ibn Muḥayrîz, Abu Sa'îd al-Khudry (que Dieu les agrée) [rapporte] qu'étant assis chez le Prophète (ç), [arriva un homme et] dit: «O Messager de Dieu! il nous arrive de faire des captives et nous aimons avoir un prix [pour elles]; que dis-tu du coït interrompu? — Vous pratiquez cela alors! il n'y a aucun mal à ne pas le faire, car tout âme que Dieu décide qu'elle sorte, sortira sûrement.»

R. 110 - Sur la vente du *mudabbar*(1)

2230 - D'après 'Aṭâ', Jâbir (r) dit: «Le Prophète (ç) vendit un *mudabbar*.»

2231 - 'Amrû [rapporte] avoir entendu Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dire que le Messager de Dieu (ç) avait vendu [un *mudabbar*].

2232/2233 - D'après 'Ubayd Allâh Zayd ben Khâlid et Abu Hurayra (r) [rapportent] avoir entendu quelqu'un interroger le Messager de Dieu (ç) au sujet d'une esclave qui fornique sans être *mariée*. "Fustigez-la, répondit le Prophète; et si elle fornique de nouveau, fustigez-la de nouveau; après quoi, vendez-la à la troisième — ou: la quatrième — fois."

2234 - Abu Hurayra (r) dit: «J'ai entendu le Prophète (ç) dire: "Lorsque l'esclave de l'un de vous fornique, et que sa fornication est prouvée qu'il lui inflige la peine du fouet sans toutefois la réprimander. Si elle fornique encore une fois qu'il lui inflige de nouveau la peine du fouet sans la réprimander. Et si elle fornique une troisième fois et que sa fornication est prouvée, qu'il la vende fût-ce contre une corde de poils."»

R. 111 - L'acheteur peut-il voyager avec son esclave avant qu'elle n'observe un délai d'exemption(2)

* Al-Hasan ne vit aucun inconvénient à l'embrasser ou la toucher.

(1) Le *mudabbar* est l'esclave dont l'affranchissement aura lieu après le décès du maître.

(2) Après lequel on peut connaître si elle est enceinte ou non.

اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ فِي السَّبْيِ صَفِيَّةُ، فَصَارَتْ إِلَى دِحْيَةَ الكَلْبِيِّ، ثُمَّ صَارَتْ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ.

١٠٩ - باب: بَيْعِ الرَّقِيقِ.

٢٢٢٩ - حَدَّثَنَا أَبُو اليَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي ابْنُ مُحَيْرِيزٍ: أَنَّ أَبَا سَعِيدٍ الخُدْرِيَّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ بَيْنَمَا هُوَ جَالِسٌ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّا نُصِيبُ سَبْياً، فَنُحِبُّ الأَثْمَانَ، فَكَيْفَ تَرَى فِي العَزْلِ؟ فَقَالَ: «أَوَ إِنَّكُمْ تَفْعَلُونَ ذَلِكَ؟ لَا عَلَيْكُمْ أَنْ لَا تَفْعَلُوا ذَلِكُمْ، فَإِنَّهَا لَيْسَتْ نَسَمَةٌ كَتَبَ اللَّهُ أَنْ تَخْرُجَ إِلَّا هِيَ خَارِجَةٌ».

١١٠ - باب: بَيْعِ المُدَبَّرِ.

٢٢٣٠ - حَدَّثَنَا ابْنُ نُمَيْرٍ: حَدَّثَنَا وَكِيعٌ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ كُهَيْلٍ، عَنْ عَطَاءٍ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: بَاعَ النَّبِيُّ ﷺ المُدَبَّرَ.

٢٢٣١ - حدّثنا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَمْرٍو: سَمِعَ جَابِرَ بْنَ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: بَاعَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ.

٢٢٣٢-٢٢٣٣ - حدّثني زُهَيْرُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا يَعْقُوبُ: حَدَّثَنَا أَبِي، عَنْ صَالِحٍ، قَالَ: حَدَّثَ ابْنُ شِهَابٍ: أَنَّ عُبَيْدَ اللَّهِ أَخْبَرَهُ: أَنَّ زَيْدَ بْنَ خَالِدٍ وَأَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَخْبَرَاهُ: أَنَّهُمَا سَمِعَا رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يُسْأَلُ عَنِ الأَمَةِ تَزْنِي وَلَمْ تُحْصَنْ، قَالَ: «آجْلِدُوهَا، ثُمَّ إِنْ زَنَتْ فَاجْلِدُوهَا، ثُمَّ بِيعُوهَا». بَعْدَ الثَّالِثَةِ أَوِ الرَّابِعَةِ.

٢٢٣٤ - حَدَّثَنَا عَبْدُ العَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ: أَخْبَرَنِي اللَّيْثُ، عَنْ سَعِيدٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ: «إِذَا زَنَتْ أَمَةُ أَحَدِكُمْ فَتَبَيَّنَ زِنَاهَا فَلْيَجْلِدْهَا الحَدَّ، وَلَا يُثَرِّبْ عَلَيْهَا، ثُمَّ إِنْ زَنَتْ فَلْيَجْلِدْهَا الحَدَّ وَلَا يُثَرِّبْ، ثُمَّ إِنْ زَنَتِ الثَّالِثَةَ فَتَبَيَّنَ زِنَاهَا، فَلْيَبِعْهَا وَلَو بِحَبْلٍ مِنْ شَعَرٍ».

١١١ - باب: هَلْ يُسَافِرُ بِالجَارِيَةِ قَبْلَ أَنْ يَسْتَبْرِئَهَا.

وَلَمْ يَرَ الحَسَنُ بَأْساً أَنْ يُقَبِّلَهَا أَوْ يُبَاشِرَهَا.

* Ibn 'Umar (r) dit: Lorsque l'esclave qui peut cohabiter est offerte, vendue ou affranchie, on doit lui faire observer un délai d'exemption d'une seule période menstruelle. Cependant, cela ne concerne pas celle qui est vierge.

* 'Aṭâ': Il n'y a pas d'inconvénient que [l'acheteur] touche le corps de son esclave qui est enceinte, mais en exceptant le vagin.

* Dieu, le Très-Haut, dit: **Si ce n'est avec leurs épouses ou droites propriétés**[1]

2235 - D'après 'Amrû ben Abu 'Amrû, 'Anas ben Mâlik (r) dit: «Le Prophète (ç) arriva à Khaybar; et après que Dieu lui avait accordé la conquête du fort, on vint lui parler de la beauté de Ṣafiya bent Ḥuyay ben Akhṭab dont le mari fut abattu alors qu'elle était encore une nouvelle mariée. Le Messager de Dieu (ç) la choisit alors pour sa propre personne. Ensuite, il l'emmena avec lui; et à notre arrivée à Sad-ar-Rawḥâ', son écoulement menstruel cessa, d'où le Prophète put consommer ensuite le mariage avec elle. Après quoi, il prépara du *ḥays*[2] sur une petite natte en cuir puis [me] dit: "Invite ceux qui sont autour de toi!" Tel fut le banquet de mariage du Messager de Dieu (ç) avec Ṣafiya. Après cela, nous nous dirigeâmes vers Médine... Je vis alors le Messager de Dieu (ç) préparer à Safiya un petit coussin et le mettre derrière lui [sur sa selle]. Il se mit ensuite près de son chameau et avança son genou afin que Safiya puisse mettre le pied dessus et monter.»

R. 112 - Sur la vente de la bête crevée et des idoles.

2236 - D'après 'Aṭâ' ben Abu Rabâḥ, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) [rapporte] avoir entendu le Messager de Dieu (ç) dire, l'an de la victoire, à La Mecque: «Dieu, ainsi que son Messager, interdit les boissons enivrantes, la bête crevée, le porc et les idoles. — O Messager de Dieu! demanda-t-on, que dis-tu des graisses des bêtes crevées? nous nous en servons pour enduire les navires, oindre les peaux et pour les lampes — Non, cela est illicite", répondit le Messager de Dieu (ç) puis ajouta: "Que Dieu combatte les Juifs! lorsque Dieu avait interdit les graisses des bêtes crevées, ils trouvèrent le moyen de les fondre puis de les vendre et d'en consommer le prix."»

---

(1) *Al-Mu'minûn*, 6.

(2) Le *ḥays* est un mets fait de dattes mêlées et pétries avec du beurre.

وَقَالَ ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: إِذَا وُهِبَتِ الوَلِيدَةُ الَّتِي تُوطَأُ، أَوْ بِيعَتْ، أَوْ عَتَقَتْ فَلْيُسْتَبْرَأْ رَحِمُهَا بِحَيْضَةٍ، وَلاَ تُسْتَبْرَأُ الْعَذْرَاءُ.

وَقَالَ عَطَاءٌ: لاَ بَأْسَ أَنْ يُصِيبَ مِنْ جَارِيَتِهِ الحَامِلِ مَا دُونَ الفَرْجِ، وَقَالَ اللَّهُ تَعَالَىٰ: ﴿إِلَّا عَلَىٰٓ أَزْوَٰجِهِمْ أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَـٰنُهُمْ﴾[1].

٢٢٣٥ ـ **حَدَّثَنَا** عَبْدُ الغَفَّارِ بْنُ دَاوُدَ: حَدَّثَنَا يَعْقُوبُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ عَمْرِو بْنِ أَبِي عَمْرٍو، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَدِمَ النَّبِيُّ ﷺ خَيْبَرَ، فَلَمَّا فَتَحَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْحِصْنَ، ذُكِرَ لَهُ جَمَالُ صَفِيَّةَ بِنْتِ حُيَيِّ بْنِ أَخْطَبَ، وَقَدْ قُتِلَ زَوْجُهَا وَكَانَتْ عَرُوساً، فَاصْطَفَاهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ لِنَفْسِهِ، فَخَرَجَ بِهَا حَتَّى بَلَغْنَا سَدَّ الرَّوْحَاءِ حَلَّتْ، فَبَنَىٰ بِهَا، ثُمَّ صَنَعَ حَيْساً فِي نِطَعٍ صَغِيرٍ، ثُمَّ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «آذِنْ مَنْ حَوْلَكَ». فَكَانَتْ تِلْكَ وَلِيمَةَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ عَلَى صَفِيَّةَ. ثُمَّ خَرَجْنَا إِلَى المَدِينَةِ، قَالَ: فَرَأَيْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يُحَوِّي لَهَا وَرَاءَهُ بِعَبَاءَةٍ، ثُمَّ يَجْلِسُ عِنْدَ بَعِيرِهِ فَيَضَعُ رُكْبَتَهُ، فَتَضَعُ صَفِيَّةُ رِجْلَهَا عَلَى رُكْبَتِهِ حَتَّى تَرْكَبَ.

١١٢ - باب: بَيْعِ المَيْتَةِ وَالأَصْنَامِ.

٢٢٣٦ ـ **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ أَبِي حَبِيبٍ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ أَبِي رَبَاحٍ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّهُ سَمِعَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ عَامَ الفَتْحِ، وَهُوَ بِمَكَّةَ: «إِنَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ حَرَّمَ بَيْعَ الخَمْرِ وَالمَيْتَةِ وَالخِنْزِيرِ وَالأَصْنَامِ». فَقِيلَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَرَأَيْتَ شُحُومَ المَيْتَةِ، فَإِنَّهَا يُطْلَى بِهَا السُّفُنُ، وَيُدْهَنُ بِهَا الجُلُودُ، وَيَسْتَصْبِحُ بِهَا النَّاسُ؟ فَقَالَ: «لاَ، هُوَ حَرَامٌ». ثُمَّ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عِنْدَ ذَلِكَ: «قَاتَلَ اللَّهُ اليَهُودَ إِنَّ اللَّهَ لَمَّا حَرَّمَ شُحُومَهَا جَمَلُوهُ، ثُمَّ بَاعُوهُ، فَأَكَلُوا ثَمَنَهُ».

---

(١) سورة المؤمنون الآية ٦.

* De Abu 'Âṣim, directement de 'Abd-al-Ḥamîd, directement de Yazîd [qui dit]: 'Aṭâ' m'écrivit avoir entendu Jâbir (que Dieu l'agrée) [rapporter] du Prophète (ç)...

R. 113 - Sur le prix du chien.

2237 - Abu Mas'ûd al-'Anṣâry (r): Le Messager de Dieu (ç) défendit le prix du chien, la *dot* de la femme de mauvaise vie et le don du devin.

2238 - Directement de Ḥajjâj ben Minhâl, directement de Chu'ba, directement de 'Awn ben Abu Juḥayfa qui dit: «Je vis mon père acheter un esclave pratiquant la scarification et donner l'ordre de casser ses instruments. Chose faite, je l'interrogeai sur la cause. "Le Messager de Dieu (ç), expliqua-t-il, avait défendu le prix du sang [de la scarification], le prix du chien, et ce que gagne la femme de mauvaise vie. Il avait en outre maudit celle qui tatoue, celle qui se fait tatouée, celui qui mange de l'usure, celui qui fait manger de l'usure, et enfin celui qui dessine."»

قَالَ أَبُو عَاصِمٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الحَمِيدِ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ: كَتَبَ إِلَيَّ عَطَاءٌ: سَمِعْتُ جَابِراً رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

١١٣ - باب: ثَمَنِ الْكَلْبِ.

٢٢٣٧ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي بَكْرِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أَبِي مَسْعُودٍ الأَنْصَارِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ عَنْ ثَمَنِ الكَلْبِ، وَمَهْرِ البَغِيِّ، وَحُلْوَانِ الكَاهِنِ.

٢٢٣٨ - حَدَّثَنَا حَجَّاجُ بْنُ مِنْهَالٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَوْنُ بْنُ أَبِي جُحَيْفَةَ قَالَ: رَأَيْتُ أَبِي ٱشْتَرَى حَجَّاماً فَأَمَرَ بِمَحَاجِمِهِ فَكُسِرَتْ، فَسَأَلْتُهُ عَنْ ذَلِكَ، قَالَ: إِنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ عَنْ ثَمَنِ الدَّمِ وَثَمَنِ الكَلْبِ، وَكَسْبِ الأَمَةِ، وَلَعَنَ الوَاشِمَةَ وَالمُسْتَوْشِمَةَ، وَآكِلَ الرِّبَا وَمُوكِلَهُ، وَلَعَنَ المُصَوِّرَ.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde le Miséricordieux.

XXXV - LE SALAM(1)

R. 1 - Sur le *salam* pour une mesure connue.

2239 - D'après Abu al-Minhâl, ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) arriva à Médine et les gens faisaient déjà des crédits de fruits pour un terme d'une ou de deux années — ou: *de deux ou trois années,* le doute vient de 'Isma'îl. Il dit alors: "Que celui qui veut faire un crédit sur des dattes, le fasse pour une mesure et un poids connus."»

* Muḥammad nous rapporta — et ce directement de 'Ismâ'îl, d'ibn Abu Najîh — aussi ceci: "... pour une mesure et un poids connus."

R. 2 - Sur le *salam* pour un poids connu.

2240 - D'après Abu al-Minhâl, ibn 'Abbâs (r) dit: «A l'arrivée du Prophète (ç) à Médine, on faisait déjà des crédits sur les dattes à un terme de deux ou de trois années. Alors, le Prophète dit: "Que celui qui fait crédit sur une chose, le fasse pour une mesure, un poids et un terme connus."»

* Directement de Ali, directement de Sufyân, directement d'ibn Abu Najîḥ qui rapporta ceci: "Qu'il le fasse pour une mesure et un terme connus.»

2241 - D'après 'Abd Allâh ben Kathîr, Abu al-Minhâl dit: «J'ai entendu ibn 'Abbâs (r) dire: Le Prophète (ç) arriva [à Médine] et dit: "... pour une mesure un poids et un terme connus."»

2242 - 2243 - Directement d'Abu al-Walîd, directement de Chu'ba, d'ibn Abu al-Mujâlid... (C).

(1) Le *salam* est le fait d'avancer le payement et de retarder la livraison de la marchandise. On l'assimile aussi au crédit à terme.

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٥ - كتاب السَّلَم

١ - باب: السَّلَمِ فِي كَيْلٍ مَعْلُومٍ.

٢٢٣٩ - **حَدَّثَنَا** عَمْرُو بْنُ زُرَارَةَ: أَخْبَرَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عُلَيَّةَ: أَخْبَرَنَا ابْنُ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ كَثِيرٍ، عَنْ أَبِي المِنْهَالِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَدِمَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ المَدِينَةَ، وَالنَّاسُ يُسْلِفُونَ فِي الثَّمَرِ العَامَ وَالعَامَيْنِ، أَوْ قَالَ: عَامَيْنِ أَوْ ثَلَاثَةً، شَكَّ إِسْمَاعِيلُ، فَقَالَ: «مَنْ سَلَّفَ فِي تَمْرٍ، فَلْيُسْلِفْ فِي كَيْلٍ مَعْلُومٍ، وَوَزْنٍ مَعْلُومٍ».

حدّثنا مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا إِسْمَاعِيلُ، عَنِ ابْنِ أَبِي نَجِيحٍ بِهذَا: «في كَيْلٍ مَعْلومٍ، وَوَزْنٍ مَعْلُومٍ».

٢ - باب: السَّلَمِ فِي وَزْنٍ مَعْلُومٍ.

٢٢٤٠ - **حَدَّثَنَا** صَدَقَةُ: أَخْبَرَنَا ابْنُ عُيَيْنَةَ: أَخْبَرَنَا ابْنُ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ كَثِيرٍ، عَنْ أَبِي المِنْهَالِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَدِمَ النَّبِيُّ ﷺ المَدِينَةَ وَهُمْ يُسْلِفُونَ بِالتَّمْرِ السَّنَتَيْنِ وَالثَّلَاثَ، فَقَالَ: «مَنْ أَسْلَفَ فِي شَيْءٍ فَفِي كَيْلٍ مَعْلُومٍ، وَوَزْنٍ مَعْلُومٍ، إِلَى أَجَلٍ مَعْلُومٍ».

حدّثنا عَلِيٌّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ أَبِي نَجِيحٍ، وَقَالَ: «فَلْيُسْلِفْ فِي كَيْلٍ مَعْلُومٍ، إِلى أَجَلٍ مَعْلُومٍ».

٢٢٤١ - **حَدَّثَنَا** قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ ابْنِ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ كَثِيرٍ، عَنْ أَبِي المِنْهَالِ قَالَ: سَمِعْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: قَدِمَ النَّبِيُّ ﷺ، وَقَالَ: «فِي كَيْلٍ مَعْلُومٍ، وَوَزْنٍ مَعْلُومٍ، إِلَى أَجَلٍ مَعْلُومٍ».

٢٢٤٢-٢٢٤٣ - **حدّثنا** أَبو الوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنِ ابْنِ أَبِي المُجَالِدِ. وَحَدَّثَنَا

Directement de Ḥafṣ ben 'Umar, directement de Chu'ba, directement de Muḥammad ou 'Abd Allâh ben Abu al-Mujâlid qui dit: «'Abd Allâh ben Chaddad ben Hâd et Abu Burda divergèrent au sujet du crédit à terme. Ils m'envoyèrent alors chez ibn Abu 'Awfâ (r) et je l'interrogeai. Il me dit: "Du temps du Messager de Dieu (ç), d'Abu Bakr et de 'Umar, nous pratiquions le crédit sur le froment, l'orge, le raisin sec et sur les dattes." J'interrogeai ensuite ibn 'Abzâ et il me dit une chose similaire.»

R. 3 - Sur le *salam* fait à celui qui n'a pas de fonds

2244/2245 - D'après ach-Chaybâny, Muḥammad ben Abu al-Mujâlid dit: «'Abd Allâh ben Chaddâd et Abu Burda m'envoyèrent voir 'Abd Allâh ben Abu 'Awfa (r) en me disant: "Interroge-le si les Compagnons du Prophète (ç) faisaient, du vivant du Prophète (ç), des crédits sur le froment."

«[En effet, je l'interrogeai] et il me dit: "Nous faisions des crédits aux Nabît de la Syrie sur le froment, l'orge et l'huile, et ce pour une mesure et un terme connus. — Vous faisiez cela à ceux qui avaient un fonds? demandai-je — Nous ne les interrogions pas sur cela."

«[A mon retour de chez 'Abd Allâh], ils m'envoyèrent interroger 'Abd-ar-Raḥmân ben Abzâ. En effet, je l'interrogeai et il me dit: "Les Compagnons du Prophète (ç) faisaient des crédits du vivant du Prophète (ç); et nous n'interrogions pas les gens s'ils avaient une terre cultivée ou non."»

* 'Ishâq nous rapporta aussi cela, et ce directement de Khâlid ben 'Abd Allâh, d'ach-Chaybâny, de Muḥammad ben Abu Mujâlid qui avait rapporté ceci: "... et nous leur faisions des crédits sur le froment et l'orge."

* 'Abd Allâh ben al-Walîd rapporta ceci: "... et l'huile", et ce de Sufyân, directement d'ach-Chaybâny.

2246 - Directement de 'Âdam, directement de Chu'ba, directement de 'Amrû qui dit: «J'ai entendu Abu al-Bakhtary aṭ-Ṭâ'y dire: J'ai interrogé ibn 'Abbâs (r) au sujet du *salam* sur les palmiers et il m'a dit: "Le Prophète (ç) interdit de vendre les [fruits des] palmiers tant qu'on ne peut les manger et les peser. — Et que peser...? a demandé un homme. — C'est-à-dire faire une conjecture, expliqua un homme qui était à côté d'ibn 'Abbâs."»

يَحْيى: حَدَّثَنَا وَكِيعٌ، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي الْمُجَالِدِ. وَحَدَّثَنَا حَفْصُ بْنُ عُمَرَ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قَالَ: أَخْبَرَنِي مُحَمَّدٌ، أَوْ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي الْمُجَالِدِ، قَالَ: آخْتَلَفَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ شَدَّادِ بْنِ الهَادِ وَأَبُو بُرْدَةَ فِي السَّلَفِ، فَبَعَثُونِي إِلَى ابْنِ أَبِي أَوْفَى رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فَسَأَلْتُهُ، فَقَالَ: إِنَّا كُنَّا نُسْلِفُ عَلَى عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ وَأَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ: فِي الحِنْطَةِ وَالشَّعِيرِ وَالزَّبِيبِ وَالتَّمْرِ. وَسَأَلْتُ ابْنَ أَبْزَى، فَقَالَ مِثْلَ ذَلِكَ.

٣ - باب: السَّلَم إِلَى مَنْ لَيْسَ عِنْدَهُ أَصْلٌ.

٢٢٤٤-٢٢٤٥ - حدّثنا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: حَدَّثَنَا الشَّيْبَانِيُّ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ أَبِي الْمُجَالِدِ قَالَ: بَعَثَنِي عَبْدُ اللَّهِ بْنُ شَدَّادٍ وَأَبُو بُرْدَةَ إِلَى عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي أَوْفَى رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، فَقَالاَ: سَلْهُ، هَلْ كَانَ أَصْحَابُ النَّبِيِّ ﷺ فِي عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ يُسْلِفُونَ فِي الْحِنْطَةِ؟ قَالَ عَبْدُ اللَّهِ: كُنَّا نُسْلِفُ نَبِيطَ أَهْلِ الشَّأْمِ فِي الْحِنْطَةِ وَالشَّعِيرِ وَالزَّيْتِ، فِي كَيْلٍ مَعْلُومٍ إِلَى أَجَلٍ مَعْلُومٍ قُلْتُ: إِلَى مَنْ كَانَ أَصْلُهُ عِنْدَهُ؟ قَالَ: مَا كُنَّا نَسْأَلُهُمْ عَنْ ذَلِكَ. ثُمَّ بَعَثَانِي إِلَى عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبْزَى، فَسَأَلْتُهُ فَقَالَ: كَانَ أَصْحَابُ النَّبِيِّ ﷺ يُسْلِفُونَ عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ، وَلَمْ نَسْأَلْهُمْ: أَلَهُمْ حَرْثٌ أَمْ لاَ.

حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ: حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ عَبْدِ الله، عَنْ الشَّيْبَانِيِّ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي مُجَالِدِ: بِهٰذَا، وَقَالَ: فَنُسْلِفُهُمْ فِي الْحِنْطَةِ وَالشَّعِيرِ. وَقَالَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ الوَلِيدِ، عَنْ سُفْيَانَ: حَدَّثَنَا الشَّيْبَانِيُّ وَقَالَ: وَالزَّيْتِ. حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا جَرِيرٌ، عَنِ الشَّيْبَانِيِّ وَقَالَ: فِي الحِنْطَةِ وَالشَّعِيرِ وَالزَّبِيبِ.

٢٢٤٦ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: أَخْبَرَنَا عَمْرٌو قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا الْبَخْتَرِيَّ الطَّائِيَّ قَالَ: سَأَلْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا عَنِ السَّلَمِ فِي النَّخْلِ؟ قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ بَيْعِ النَّخْلِ حَتَّى يُؤْكَلَ مِنْهُ، وَحَتَّى يُوزَنَ. فَقَالَ الرَّجُلُ: وَأَيُّ شَيْءٍ يُوزَنُ، قَالَ رَجُلٌ إِلَى جَانِبِهِ. حَتَّى يُحْرَزَ.

* Mu'âdh rapporta une tradition similaire, et ce directement de Chu'ba, de 'Amrû, d'Abu al-Bakhtary qui dit: «J'ai entendu ibn 'Abbâs (r) dire: Le Prophète (ç) interdit...

R. 4 - Le *salam* sur les [fruits de] palmiers

2247/2248 - Abu al-Bahtary dit: «J'interrogeai ibn 'Umar (r) au sujet du *salam* sur les [fruits de] palmiers et il me dit: "On interdit la vente [des fruits] de palmiers avant l'apparition de leur bon état et le fait de vendre de l'argent à terme contre de l'argent au comptant."

«J'interrogeai aussi ibn 'Abbâs au sujet du *salam* sur les [fruits de] palmiers et il me dit: "Le Prophète (ç) interdit de vendre les [fruits de] palmiers tant qu'on ne peut en manger — ou: jusqu'à ce qu'il (sic) en mange — et peser."»

2249/2250 - D'après 'Amrû, Abu al-Bakhtary [dit]: «J'interrogeai ibn 'Umar (r) au sujet du salam sur les [fruits de] palmiers et il me dit: "Le Prophète (ç) interdit de vendre les fruits avant l'apparition de leur bon état. Il interdit aussi de vendre de l'or à terme contre de l'or au comptant."

«J'interrogeai aussi ibn 'Abbâs et il me dit: "Le Prophète (ç) interdit de vendre les [fruits de] palmiers jusqu'à ce qu'il (sic) en mange — ou: qu'on en mange — et jusqu'à ce qu'ils soient pesés. — Et que veut dire *peser* ici? demanda un homme. — C'est-à-dire faire une conjecture, expliqua un homme qui était à ses côtés."»

R. 5 - Sur le garant dans le *salam.*

2251 - Selon al-'Aswad, 'Â'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) acheta d'un Juif des subsistances à terme et lui donna comme gage une armure en fer.»

R. 6 - Sur le gage dans le *salam.*

2252 - Directement de Muḥammad ben Maḥbûb, directement de 'Abd-al-Wâḥid, directement d'al-'A'mach qui dit: «Nous évoquâmes chez 'Ibrâhîm le gage dans le *salam* et il nous dit: "Al-'Aswad m'a rapporté de 'Â'icha (r) que le Prophète (ç) avait acheté d'un Juif des subsistances pour un terme connu et que ce Juif garda comme gage une armure en fer."»

وَقَالَ مُعَاذٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ عَمْرٍو: قَالَ أَبُو البَخْتَرِيِّ: سَمِعْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: نَهَىٰ النَّبِيُّ ﷺ، مِثْلَهُ.

٤ - باب: السَّلَمِ فِي النَّخْلِ.

٢٢٤٧-٢٢٤٨ - حدّثنا أَبُو الوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ عَمْرٍو، عَنْ أَبِي البَخْتَرِيِّ قَالَ: سَأَلْتُ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ السَّلَمِ فِي النَّخْلِ، فَقَالَ: نُهِيَ عَنْ بَيْعِ النَّخْلِ حَتَّى يَصْلُحَ، وَعَنْ بَيْعِ الوَرِقِ نَسَاءً بِنَاجِزٍ.

وَسَأَلْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ عَنِ السَّلَمِ فِي النَّخْلِ، فَقَالَ: نَهَىٰ النَّبِيُّ ﷺ عَنْ بَيْعِ النَّخْلِ حَتَّى يُؤْكَلَ مِنْهُ، أَوْ يَأْكُلَ مِنْهُ، وَحَتَّى يُوزَنَ.

٢٢٤٩-٢٢٥٠ - حدّثنا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ عَمْرٍو، عَنْ أَبِي البَخْتَرِيِّ: سَأَلْتُ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا عَنِ السَّلَمِ فِي النَّخْلِ، فَقَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ بَيْعِ الثَّمَرِ حَتَّى يَصْلُحَ، وَنَهَىٰ عَنِ الوَرِقِ بِالذَّهَبِ نَسَاءً بِنَاجِزٍ.

وَسَأَلْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ فَقَالَ: نَهَىٰ النَّبِيُّ ﷺ عَنْ بَيْعِ النَّخْلِ حَتَّى يَأْكُلَ، أَوْ يُؤْكَلَ، وَحَتَّى يُوزَنَ. قُلْتُ: وَمَا يُوزَنُ؟ قَالَ رَجُلٌ عِنْدَهُ: حَتَّى يُحْرَزَ.

٥ - باب: الْكَفِيلِ فِي السَّلَمِ.

٢٢٥١ - حدثنا مُحَمَّدٌ: حَدَّثَنَا يَعْلَى: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنِ الأَسْوَدِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: آشْتَرَى رَسُولُ اللَّهِ ﷺ طَعَاماً مِنْ يَهُودِيٍّ بِنَسِيئَةٍ، وَرَهَنَهُ دِرْعاً لَهُ مِنْ حَدِيدٍ.

٦ - باب: الرَّهْنِ فِي السَّلَمِ.

٢٢٥٢ - حدّثني مُحَمَّدُ بْنُ مَحْبُوبٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ قَالَ: تَذَاكَرْنَا عِنْدَ إِبْرَاهِيمَ الرَّهْنَ فِي السَّلَفِ، فَقَالَ: حَدَّثَنِي الأَسْوَدُ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ آشْتَرَى مِنْ يَهُودِيٍّ طَعَاماً إِلَىٰ أَجَلٍ مَعْلُومٍ، وَآرْتَهَنَ مِنْهُ دِرْعاً مِنْ حَدِيدٍ.

R. 7 - Sur le fait que le *salam* doit être pour un terme connu

* C'est l'avis d'ibn 'Abbâs, d'Abu Sa'îd, d'al-'Aswad et d'al-Ḥasan.

* Ibn 'Umar: Il n'y a aucun mal à le faire sur des subsistances décrites, pour un prix et un terme connus, et ce tant qu'il ne s'agit pas de grains dont *le bon état* n'est pas encore évident.

2253 - D'après Abu al-Minhâl, ibn 'Abbâs (r) dit: «A l'arrivée du Prophète (ç) à Médine, on faisait déjà des crédits sur les fruits pour deux ou trois années. Il dit alors: "Faites le crédit sur les fruits pour une mesure et un terme connus."»

* "... pour une mesure et un poids connus" rapporte 'Abd Allâh ben al-Walîd, et ce directement de Sufyân, directement d'ibn Abu Najîh.

2254/2255 - Selon Sulaymân ach-Chaybâny, Muḥammad ben Abu Mujâlid dit: «Abu Burda et 'Abd Allâh ben Chaddâd m'envoyèrent interroger 'Abd-ar-Ramân ben Abzâ et 'Abd Allâh ben Abu 'Awfâ... Je les interrogeai sur les crédits et ils me dirent: "Nous faisions du butin avec le Messager de Dieu (ç)... Et il arrivait que des Nabiṭ de Syrie venaient nous voir. Alors, nous leur faisions des crédits sur le froment, l'orge et le raisin sec pour un terme fixé. — Avaient-ils des champs cultivés ou non? — Nous ne leur demandions pas cela, répondirent-ils."»

R. 8 - Sur le *salam* jusqu'à ce que la chamelle mette bas.

2256 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh (r) dit: «On vendait les uns aux autres les chameaux en fixant comme terme *ḥabl al-ḥabala*. Mais le Prophète (ç) interdit cela.»

Nâfi' expliqua *ḥabl al-ḥabala* par ceci: jusqu'à ce que la chamelle pleine mette bas d'une chamelle qui met bas à son tour.

٧ - باب: السَّلَمِ إِلَىٰ أَجَلٍ مَعْلُومٍ.

وَبِهِ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ وَأَبُو سَعِيدٍ وَالأَسْوَدُ وَالحَسَنُ.

وَقَالَ ابْنُ عُمَرَ: لَا بَأْسَ فِي الطَّعَامِ المَوْصُوفِ، بِسِعْرٍ مَعْلُومٍ إِلَى أَجَلٍ مَعْلُومٍ، مَا لَمْ يَكُ ذَلِكَ فِي زَرْعٍ لَمْ يَبْدُ صَلَاحُهُ.

٢٢٥٣ - حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ ابْنِ أَبِي نجيحٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ كَثِيرٍ، عَنْ أَبِي المِنْهَالِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَدِمَ النَّبِيُّ ﷺ المَدِينَةَ وَهُمْ يُسْلِفُونَ فِي الثمارِ السَّنَتَيْنِ وَالثَّلَاثَ، فَقَالَ: «أَسْلِفُوا فِي الثِّمَارِ فِي كَيْلٍ مَعْلُومٍ، إِلَى أَجَلٍ مَعْلُومٍ». وقَالَ عَبْدُ الله بْنُ الوَلِيدِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي نَجِيحٍ، وَقَالَ: «فِي كَيْلٍ مَعْلُومٍ، وَوَزْنٍ مَعْلُومٍ».

٢٢٥٤-٢٢٥٥ - حدّثنا مُحَمَّدُ بْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا سُفْيَانُ، عَنْ سُلَيْمَانَ الشَّيْبَانِيِّ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي مُجَالِدٍ قَالَ: أَرْسَلَنِي أَبُو بُرْدَةَ وَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ شَدَّادٍ إِلَى عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبْزَى وَعَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي أَوْفَى، فَسَأَلْتُهُمَا عَنِ السَّلَفِ، فَقَالَا: كُنَّا نُصِيبُ المَغَانِمَ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، فَكَانَ يَأْتِينَا أَنْبَاطٌ مِنْ أَنْبَاطِ الشَّأْمِ، فَنُسْلِفُهُمْ فِي الْحِنْطَةِ وَالشَّعِيرِ وَالزَّبِيبِ إِلَى أَجَلٍ مُسَمًّى، قَالَ: قُلْتُ: أَكَانَ لَهُمْ زَرْعٌ، أَوْ لَمْ يَكُنْ لَهُمْ زَرْعٌ؟ قَالَا: مَا كُنَّا نَسْأَلُهُمْ عَنْ ذَلِكَ.

٨ - باب: السَّلَمِ إِلَى أَنْ تُنْتَجَ النَّاقَةُ.

٢٢٥٦ - حَدَّثَنَا مُوسىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: أَخْبَرَنَا جُوَيْرِيَةُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانُوا يَتَبَايَعُونَ الجزُورَ إِلَى حَبَلِ الحَبَلَةِ، فَنَهَىٰ النَّبِيُّ ﷺ عَنْهُ. فَسَّرَهُ نَافِعٌ: أَنْ تُنْتجَ النَّاقَةُ مَا فِي بَطْنِهَا.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricoudieux

XXXVI - LA PRÉEMPTION

R. 1 - Sur le fait que le droit de préemption doit se faire sur ce qui n'a pas été encore sujet au partage; donc si les parts sont fixées, il n'y aura plus de préemption.

2257 - D'après Abu Salama ben 'Abd-ar-Raḥmân, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) institua le droit de préemption pour tout ce qui n'est pas encore partagé. Et si les parts sont fixées et les chemins tracés, dans ce cas, il n'y aura plus de préemption.»

R. 2 - Sur le fait d'offrir au concerné d'user de son droit de préemption avant la vente.

* Al-Hakam: Si l'associé donne sa permission à l'acheteur avant la vente, il n'aura plus droit à la préemption.

* Ach-Cha'by: Si celui qui détient le droit de préemption est témoin de la vente sans user de son droit, il n'aura plus ce droit ensuite.

2258 - D'après 'Ibrâhîm ben Maysara, 'Amrû ben ach-Charîd dit: «Je me tins debout près de Sa'd ben Abu Waqqâṣ, vint ensuite al-Miswar ben Makrama qui posa la main sur mon épaule. Aussitôt arriva Abu Râfi', l'affranchi du Prophète (ç), et dit: "O Sa'd! achètes-en mes deux chambres qui sont [collées] à ta maison! — Par Dieu! dit Sa'd, je ne les achèterai pas." Sur ce, al-Miswar intervint: "Par Dieu! tu vas les acheter." Et Sa'd de s'adresser à Râfi': "Je ne te donnerai pas plus de quatre mille [*mithqâl*] à terme (ou: par tranches) — On m'a donné cinq cent *dinar*, répliqua Râfi'. Toutefois, si je n'avais pas entendu le Prophète (ç) dire: *Le voisin a plus de droit* sur ce qui est à sa proximité, je ne te les aurais pas laissées à

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٦ ـ كتاب الشُّفْعَة

١ ـ باب: الشُّفْعَةِ فِي مَا لَمْ يُقْسَمْ، فإِذَا وَقَعتِ الحُدُودُ فَلا شُفْعَةَ.

٢٢٥٧ ـ **حَدَّثَنا** مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَضَىٰ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ بِالشُّفْعَةِ فِي كُلِّ مَا لَمْ يُقْسَمْ، فَإِذَا وَقَعَتِ الحُدُودُ، وَصُرِّفَتِ الطُّرُقُ، فَلَا شُفْعَةَ.

٢ ـ باب: عَرْضِ الشُّفْعَةِ عَلَى صَاحِبِهَا قَبْلَ البَيْعِ.

وَقَالَ الحَكَمُ: إِذَا أَذِنَ لَهُ قَبْلَ البَيْعِ فَلَا شُفْعَةَ لَهُ.

وَقَالَ الشَّعْبِيُّ: مَنْ بِيعَتْ شُفْعَتُهُ، وَهُوَ شَاهِدٌ لَا يُغَيِّرُهَا، فَلَا شُفْعَةَ لَهُ.

٢٢٥٨ ـ **حَدَّثَنَا** المَكِّيُّ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: أَخْبَرَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ: أَخْبَرَنِي إِبْرَاهِيمُ بْنُ مَيْسَرَةَ، عَنْ عَمْرِو بْنِ الشَّرِيدِ قَالَ: وَقَفْتُ عَلَى سَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ، فَجَاءَ الْمِسْوَرُ بْنُ مَخْرَمَةَ، فَوَضَعَ يَدَهُ عَلَى إِحْدَى مَنْكِبِيَّ، إِذْ جَاءَ أَبُو رَافِعٍ مَوْلَى النَّبِيِّ ﷺ فَقَالَ: يَا سَعْدُ ابْتَعْ مِنِّي بَيْتَيَّ فِي دَارِكَ، فَقَالَ سَعْدٌ: وَاللَّهِ مَا أَبْتَاعُهُمَا، فَقَالَ المِسْوَرُ: وَاللَّهِ لَتَبْتَاعَنَّهُمَا، فَقَالَ سَعْدٌ: وَاللَّهِ لَا أَزِيدُكَ عَلَى أَرْبَعَةِ آلَافٍ مُنَجَّمَةٍ، أَوْ مُقَطَّعَةٍ، قَالَ أَبُو رَافِعٍ: لَقَدْ أُعْطِيتُ بِهَا خَمْسَمِائَةِ دِينَارٍ، وَلَوْلَا أَنِّي سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ: «الجَارُ أَحَقُّ بِسَقَبِهِ». مَا أَعْطَيْتُكَهَا بِأَرْبَعَةِ

quatre mille, surtout qu'on vient de me proposer cinq cents *dinar*." Sur ce, il les lui donna...»

R. 3 - Quel est le voisin[1] qui est considéré le plus proche?

2259 - Suivant Ṭalḥa ben 'Abd Allâh, 'A'icha (r) dit: «Je dis: "O Messager de Dieu! j'ai deux voisins, à qui dois-je offrir...? — A celui dont la porte t'est plus proche, répondit le Prophète."»

(1) Dans le texte, on trouve *jiwâr*, voisinage.

آلَافٍ وَأَنَا أُعْطَى بِهَا خَمْسَمِائَةِ دِينَارٍ. فَأَعْطَاهَا إِيَّاهُ.

٣ ـ باب: أَيُّ الْجِوَارِ أَقْرَبُ.

٢٢٥٩ ـ حدّثنا حَجَّاجٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ ح.

وَحَدَّثَنِي عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا شَبَابَةُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا أَبُو عِمْرَانَ قَالَ: سَمِعْتُ طَلْحَةَ بْنَ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّ لِي جَارَيْنِ، فَإِلَىٰ أَيِّهِمَا أُهْدِي؟ قَالَ: «إِلَىٰ أَقْرَبِهِمَا مِنْكَ باباً».

Au nom de Dieu le Tout miséricordieux le Miséricordieux

XXXVII - LE LOUAGE

R. 1 - Sur le fait d'engager l'homme pieux.

* Sur: **tu ne peux engager meilleur que celui qui tout ensemble est fort et sûr[1].**

* Sur le trésorier sûr, et sur celui qui n'emploie pas la personne qui veut être employée.

2260 - Directement de Muḥammad ben Yûsuf, directement de Sufyân, d'Abu Burda, directement de son grand-père Abu Burda, de son père Abu Mûsâ al-'Acha'ary (r) qui rapporte: «Le Prophète (ç) a dit: "Le trésorier sûr, qui, de bon cœur, mène à bien ce dont il a reçu ordre de faire, est l'un de ceux qui font aumône."»

2261 - D'après Abu Burda, Abu Mûsâ (r) rapporte: «Je me suis rendu avec deux hommes des 'Ach'ar auprès du Prophète (ç)... "Je ne savais pas, ai-je dit, qu'ils demandaient à être employés à ce travail. — Nous n'employons jamais[2] à notre travail celui qui veut y être employé," a-t-il répondu.»

R. 2 - Sur le fait de faire paître un troupeau de moutons moyennant des *qîrât*.

2262 - Abu Hurayra (r): Le Prophète (ç) a dit: "Il n'y a pas de prophète envoyé par Dieu sans qu'il ait fait paître de moutons. — Et toi? ont demandé ses Compagnons. — Oui, a-t-il répondu, [moi aussi] je les ai fait paître pour les gens de La Mecque moyennant des *qirâṭ*»

(1) *Al-Qaṣaṣ*, 26.

(2) ou *pas*; il y a doute dans le *ḥadîth* rapporté.

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٧ ـ كتاب الاجارة

١ ـ باب: ٱسْتِئْجَارِ الرَّجُلِ الصَّالِحِ.

وَقَوْلِ اللَّهِ تَعَالَىٰ: ﴿إِنَّ خَيْرَ مَنِ ٱسْتَـْٔجَرْتَ ٱلْقَوِيُّ ٱلْأَمِينُ﴾[1]. وَالخَازِنُ الأَمِينُ، وَمَنْ لَمْ يَسْتَعْمِلْ مَنْ أَرَادَهُ.

٢٢٦٠ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ قَالَ: أَخْبَرَنِي جَدِّي أَبُو بُرْدَةَ، عَنْ أَبِيهِ أَبِي مُوسَىٰ الأَشْعَرِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الخَازِنُ الأَمِينُ، الَّذِي يُؤَدِّي مَا أُمِرَ بِهِ طَيِّبَةً نَفْسُهُ، أَحَدُ المُتَصَدِّقِينَ».

٢٢٦١ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ، عَنْ قُرَّةَ بْنِ خَالِدٍ قَالَ: حَدَّثَنِي حُمَيْدُ بْنُ هِلَالٍ: حَدَّثَنَا أَبُو بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَىٰ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: أَقْبَلْتُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ وَمَعِي رَجُلَانِ مِنَ الأَشْعَرِيِّينَ، فَقُلْتُ: مَا عَلِمْتُ أَنَّهُمَا يَطْلُبَانِ العَمَلَ، فَقَالَ: «لَنْ ـ أَوْ: لَا ـ نَسْتَعْمِلُ عَلَى عَمَلِنَا مَنْ أَرَادَهُ».

٢ ـ باب: رَعْيِ الغَنَمِ عَلَى قَرَارِيطَ.

٢٢٦٢ ـ حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ مُحَمَّدٍ المَكِّيُّ: حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ يَحْيَىٰ، عَنْ جَدِّهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَا بَعَثَ اللَّهُ نَبِيّاً إِلَّا رَعَىٰ الغَنَمَ». فَقَالَ أَصْحَابُهُ: وَأَنْتَ؟ فَقَالَ: «نَعَمْ، كُنْتُ أَرْعَاهَا عَلَى قَرَارِيطَ لِأَهْلِ مَكَّةَ».

---

(١) سورة القصص الآية ٢٦.

R. 3 - Sur le fait d'employer les Associants par nécessité ou quand on ne trouve pas de Musulmans.

* Le Prophète (ç) employa les Juifs de Khaybar.

2263 - 'A'icha (r):... Et, le Prophète (ç) et Abu Bakr employèrent un homme des banû ad-Dîl, puis des banû 'Abd ben 'Afy. C'était un guide très connaisseur [des pistes] (*al-khirrît* signifie connaisseur du métier de guide). Il était, par serment dit de *ghamûs*, allié de la famille d'al-'Âṣ ben Wa'il pendant le temps où il professait la religion des Incroyants de Quraych.

Ils[1] se confièrent donc à lui et lui remirent leurs chamelles, puis lui donnèrent rendez-vous dans trois nuits, à la caverne de *Thawr*. Au matin qui suivit la troisième nuit, il se mit en contact avec eux, les deux chamelles à la main. Après quoi, ils se mirent en route emmenant avec eux 'Âmir ben Fuhayra et le guide dîlite qui les fit passer par le bas de La Mecque, c'est-à-dire pour prendre le chemin du littoral.

R. 4 - S'il engage un salarié pour une tâche à exécuter trois jours, un mois au trois mois plus tard, cela est permis; les deux contractants tenant encore au terme du contrat lorsque vient le moment fixé.

2264 - D'après 'Urwa ben az-Zubayr, 'Â'icha (r), l'épouse du Prophète (ç) rapporte: «Le Messager de Dieu (ç) et Abu Bakr employèrent un homme des banû ad-Dîl, un guide très connaisseur, qui professait la religion des Incroyants de Quraych. Ils lui remirent leurs deux chamelles et lui donnèrent rendez-vous trois nuits après à la caverne de *Thawr*. Au matin de la troisième nuit, il vint [au rendez-vous] avec les deux chamelles.»

R. 5 - Sur le fait d'engager quelqu'un pendant une expédition.

2265 - D'après Ṣafwân ben Ya'lâ, Ya'lâ ben 'Umaya (r) rapporte: J'ai participé avec le Prophète (ç) à l'expédition d'*al-'Usra*. C'est, pour moi, le plus

(1) Le Prophète et Abu Bakr.

٣ ـ باب: آسْتِئْجَارِ الْمُشْرِكِينَ عِنْدَ الضَّرُورَةِ، أَوْ: إِذَا لَمْ يُوجَدْ أَهْلُ الإِسْلَامِ.

وَعَامَلَ النَّبِيُّ ﷺ يَهُودَ خَيْبَرَ.

٢٢٦٣ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَىٰ: أَخْبَرَنَا هِشَامٌ، عَنْ مَعْمَرٍ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ ابْنِ الزُّبَيْرِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: وَآسْتَأْجَرَ النَّبِيُّ ﷺ وَأَبُو بَكْرٍ رَجُلاً مِنْ بَنِي الدِّيلِ، ثُمَّ مِنْ بَنِي عَبْدِ بْنِ عَدِيٍّ، هَادِياً خِرِّيتاً ـ الْخِرِّيتُ: الْمَاهِرُ بِالْهِدَايَةِ ـ قَدْ غَمَسَ يَمِينَ حِلْفٍ فِي آلِ الْعَاصِ بْنِ وَائِلٍ، وَهْوَ عَلَىٰ دِينِ كُفَّارِ قُرَيْشٍ، فَأَمِنَاهُ فَدَفَعَا إِلَيْهِ رَاحِلَتَيْهِمَا، وَوَعَدَاهُ غَارَ ثَوْرٍ بَعْدَ ثَلَاثِ لَيَالٍ، فَأَتَاهُمَا بِرَاحِلَتَيْهِمَا صَبِيحَةَ لَيَالٍ ثَلَاثٍ، فَآرْتَحَلَا، وَآنْطَلَقَ مَعَهُمَا عَامِرُ بْنُ فُهَيْرَةَ، وَالدَّلِيلُ الدِّيلِيُّ، فَأَخَذَ بِهِمْ أَسْفَلَ مَكَّةَ، وَهْوَ طَرِيقُ السَّاحِلِ.

٤ ـ باب: إِذَا آسْتَأْجَرَ أَجِيراً لِيَعْمَلَ لَهُ بَعْدَ ثَلَاثَةِ أَيَّامٍ، أَوْ بَعْدَ شَهْرٍ، أَوْ بَعْدَ سَنَةٍ جَازَ، وَهُمَا عَلَى شَرْطِهِمَا الَّذِي آشْتَرَطَاهُ إِذَا جَاءَ الأَجَلُ.

٢٢٦٤ ـ حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، قَالَ ابْنُ شِهَابٍ: فَأَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ، قَالَتْ: وَآسْتَأْجَرَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ وَأَبُو بَكْرٍ رَجُلاً مِنْ بَنِي الدِّيلِ، هَادِياً خِرِّيتاً، وَهْوَ عَلَى دِينِ كُفَّارِ قُرَيْشٍ، فَدَفَعَا إِلَيْهِ رَاحِلَتَيْهِمَا، وَوَاعَدَاهُ غَارَ ثَوْرٍ بَعْدَ ثَلَاثِ لَيَالٍ، فَأَتَاهُمَا بِرَاحِلَتَيْهِمَا صُبْحَ ثَلَاثٍ.

٥ ـ باب: الأَجِيرِ فِي الْغَزْوِ.

٢٢٦٥ ـ حدّثنا يَعْقُوب بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عُلَيَّةَ: أَخْبَرَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَطَاءٌ، عَنْ صَفْوَانَ بْنِ يَعْلَى، عَنْ يَعْلَىٰ بْنِ أُمَيَّةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: غَزَوْتُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ جَيْشَ الْعُسْرَةِ، فَكَانَ مِنْ أَوْثَقِ أَعْمَالِي فِي نَفْسِي، فَكَانَ لِي أَجِيرٌ، فَقَاتَلَ

méritoire de mes actes. Un salarié que j'avais engagé s'est accroché avec un homme. Alors, l'un a mordu le doigt de l'autre. Celui-ci, en retirant son doigt, a arraché à celui-là l'une de ses incisives, laquelle est tombée. Ce dernier s'est rendu auprès du Prophète (ç) qui lui a alors dit: "Croyais-tu qu'il laisserait son doigt dans ta bouche pour que tu le mordisses?".

Le rapporteur ajoute: «Je crois que le Prophète (ç) a dit: "comme mord l'étalon."»

2266 - Ben Jurayj a dit que 'Abd Allâh ben Abu Mulayka lui avait rapporté, en se référant à son grand-père, une histoire anologue, à savoir qu'un homme avait mordu la main d'un autre et que celui-ci avait arraché une dent au premier qu'Abu Bakr (r) n'avait considérée sujette à aucun dédomagement.

R. 6 - Sur celui qui emploie un salarié, en fixant à ce dernier le délai mais sans montrer le travail à accomplir

* **Moi, je veux te donner en mariage l'une de mes deux filles que voici**, jusqu'à: **Dieu soit mandataire de notre engagement.**[1]

* *Ya'juru* un tel signifie lui donner un salaire. Et c'est de ce mot qu'on trouve la formule de condoléance: *'Ajaraka al-lâhu.*

R. 7 - Sur le fait qu'il est permis d'engager un manœuvre pour redresser un mur menaçant de tomber.

2267 - Directement de 'Ibrâhîm ben Mûsa, directement de Hichâm ben Yûsuf [qui dit] qu'ibn Jurayj leur rapporta ceci: Ya'lâ ben Muslim et 'Amrû ben Dinâr m'avaient rapporté de Sa'îd ben Jubayr — et chacun d'eux avait des détails ne se trouvant pas dans la version de l'autre. De plus, j'avais aussi entendu d'autres personnes rapporter le *ḥadîth* suivant. Elles le rapportaient de Sa'îd qui avait dit: «Ibn 'Abbâs (r) m'a dit ceci: 'Ubay ben Ka'b me rapporta que le Messager de Dieu (ç) avait dit: "... Et ils partirent. Ils trouvèrent ensuite un mur menaçant de tomber (Et Sa'îd de faire un signe en levant la main)... Et il se redressa (Ya'lâ: Je crois que Sa'îd avait dit ceci: ... *Et il l'effleura de sa main d'où il se redressa*). Alors,

---

(1) *Al-Qaṣaṣ*, 27 - 28.

إِنْساناً، فَعَضَّ أَحَدُهُمَا إِصْبَعَ صَاحِبِهِ، فَانْتَزَعَ إِصْبَعَهُ فَأَنْدَرَ ثَنِيَّتَهُ فَسَقَطَتْ، فَانْطَلَقَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ فَأَهْدَرَ ثَنِيَّتَهُ، وَقَالَ: «أَفَيَدَعُ إِصْبَعَهُ فِي فِيكَ تَقْضَمُهَا ـ قَالَ: أَحْسِبُهُ قَالَ ـ كَمَا يَقْضَمُ الفَحْلُ».

٢٢٦٦ ـ قَالَ ابْنُ جُرَيْجٍ: وَحَدَّثَنِي عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنْ جَدِّهِ، بِمِثْلِ هَذِهِ الصِّفَةِ: أَنَّ رَجُلاً عَضَّ يَدَ رَجُلٍ فَأَنْدَرَ ثَنِيَّتَهُ، فَأَهْدَرَهَا أَبُو بَكْرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ.

٦ ـ باب: مَنِ ٱسْتَأْجَرَ أَجِيراً فَبَيَّنَ لَهُ الأَجَلَ وَلَمْ يُبَيِّنِ العَمَلَ.

لِقَوْلِهِ: ﴿إِنِّىٓ أُرِيدُ أَنْ أُنكِحَكَ إِحْدَى ٱبْنَتَىَّ هَـٰتَيْنِ﴾ إِلَى قَوْلِهِ ـ ﴿عَلَىٰ مَا نَقُولُ وَكِيلٌ﴾[1].

يَأْجُرُ فُلاناً: يُعْطِيهِ أَجْراً، وَمِنْهُ فِي التَّعْزِيَةِ: أَجَرَكَ اللَّهُ.

٧ ـ باب: إِذَا ٱسْتَأْجَرَ أَجِيراً عَلَى أَنْ يُقِيمَ حَائِطاً يُرِيدُ أَنْ يَنْقَضَّ جَازَ.

٢٢٦٧ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى: أَخْبَرَنَا هِشَامُ بْنُ يُوسُفَ: أَنَّ ابْنَ جُرَيْجٍ أَخْبَرَهُمْ قَالَ: أَخْبَرَنِي يَعْلَى بْنُ مُسْلِمٍ، وَعَمْرُو بْنُ دِينَارٍ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ، يَزِيدُ أَحَدُهُمَا عَلَى صَاحِبِهِ، وَغَيْرُهُمَا قَالَ: قَدْ سَمِعْتُهُ يُحَدِّثُهُ عَنْ سَعِيدٍ قَالَ: قَالَ لِي ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: حَدَّثَنِي أُبَيُّ بْنُ كَعْبٍ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «فَانْطَلَقَا، فَوَجَدَا جِدَاراً يُرِيدُ أَنْ يَنْقَضَّ ـ قَالَ سَعِيدٌ بِيَدِهِ هَكَذَا وَرَفَعَ يَدَيْهِ ـ فَاسْتَقَامَ». قَالَ يَعْلَى: حَسِبْتُ أَنْ سَعِيداً قَالَ:

(١) سورة القصص الآيتان ٢٧ ـ ٢٨.

[Moïse] dit [à Khaḍir]: *Si tu veux, tu peux demander un salaire pour cela.* (Sa'îd dit: ... *un salaire qu'on peut manger*)."»

R. 8 - Sur le louage jusqu'au milieu de la journée.

2268 - D'après ibn 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: «Votre semblance et celle des Gens des deux Livres[1] est celle d'un homme qui engagea des salariés en disant: "Qui est-ce qui travaillera pour moi du matin jusqu'au milieu de la journée contre un *qiraṭ*?" Les Juifs travaillèrent. Après quoi, il dit: "Qui est-ce qui travaillera pour moi contre un *qiraṭ* du milieu de la journée jusqu'au moment de la prière du *'aṣr*? Cette fois, c'est les Chrétiens qui travaillèrent. "Qui est-ce qui travaillera pour moi, dit-il ensuite, contre deux *qirâṭ* du moment du *'aṣr* jusqu'au coucher du soleil?" Et là c'est vous. Les Juifs et les Chrétiens se mettront alors en colère et diront: "Qu'avons nous pour avoir un travail plus grand et une plus petite rétribution? — Vous avais-je donné moins que votre droit? interrogera l'homme. — Non, reconnaîtront-ils. — Eh bien! cela est ma grâce et je l'accorde à qui je veux."»

R. 9 - Sur le louage jusqu'à la prière du *'aṣr*.

2269 - 'Abd Allâh ben 'Umar ben al-Khaṭâb (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Votre semblance et celle des Juifs et des Chrétiens est celle d'un homme qui engagea des ouvriers en disant: "Qui est-ce qui travaillera pour moi jusqu'au milieu de la journée, contre un *qirâṭ* chacun?" Alors, les Juifs travaillèrent contre un *qirât* pour chacun d'eux, puis vinrent les Chrétiens qui travaillèrent aussi contre un *qirâṭ* pour chacun d'eux. Après quoi, c'est vous; vous travaillez moyennant deux *qiraṭ* chacun du moment de la prière du *'aṣr* jusqu'au coucher du soleil. En colère, les Juifs et les Chrétiens diront: "Nous avons fait un plus grand travail et malgré cela nous avons eu un salaire moindre! — Vous ai-je lésés en quoi que ce soit, dira l'homme, en ce qui concerne votre droit? — Non, reconnaîtront-ils. — Eh bien! cela est ma grâce, je l'accorde à qui je veux."»

---

(1) Chrétiens et Juifs.

«فَمَسَحَهُ بِيَدِهِ فَاسْتَقَامَ، قَالَ: لَوْ شِئْتَ لاتَّخَذْتَ عَلَيْهِ أَجْرًا». قَالَ سَعِيدٌ: «أَجْراً نَأْكُلُهُ».

٨ ـ باب: الإِجَارَةِ إِلَىٰ نِصْفِ النَّهَارِ.

٢٢٦٨ ـ حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا حَمَّادٌ، عَنْ أَيُّوبَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَثَلُكُمْ وَمَثَلُ أَهْلِ الكِتَابَيْنِ، كَمَثَلِ رَجُلٍ آسْتَأْجَرَ أُجَرَاءَ، فَقَالَ: مَنْ يَعْمَلُ لِي مِنْ غُدْوَةَ إِلَى نِصْفِ النَّهَارِ عَلَى قِيرَاطٍ؟ فَعَمِلَتِ اليَهُودُ، ثُمَّ قَالَ: مَنْ يَعْمَلُ لِي مِنْ نِصْفِ النَّهَارِ إِلَى صَلاَةِ العَصْرِ عَلَى قِيرَاطٍ؟ فَعَمِلَتِ النَّصَارَىٰ، ثُمَّ قَالَ: مَنْ يَعْمَلُ لِي مِنَ الْعَصْرِ إِلَىٰ أَنْ تَغِيبَ الشَّمْسُ عَلَىٰ قِيرَاطَيْنِ؟ فَأَنْتُمْ هُمْ، فَغَضِبَتِ اليَهُودُ وَالنَّصَارَى، ، فَقَالُوا: مَا لَنَا، أَكْثَرَ عَمَلاً وَأَقَلَّ عَطَاءً؟ قَالَ: هَلْ نَقَصْتُكُمْ مِنْ حَقِّكُمْ؟ قَالُوا: لاَ، قَالَ: فَذَلِكَ فَضْلِي أُوتِيهِ مَنْ أَشَاءَ».

٩ ـ باب: الإِجَارَةِ إِلَى صَلاَةِ العَصْرِ.

٢٢٦٩ ـ حدّثنا إِسْمَاعِيلُ بْنُ أَبِي أُوَيْسٍ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ دِينَارٍ، مَوْلَىٰ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «إِنَّمَا مَثَلُكُمْ وَالْيَهُودُ وَالنَّصَارَىٰ، كَرَجُلٍ آسْتَعْمَلَ عُمَّالاً، فَقَالَ: مَنْ يَعْمَلُ لِي إِلَى نِصْفِ النَّهَارِ عَلَى قِيرَاطٍ قِيرَاطٍ؟ فَعَمِلَتِ الْيَهُودُ عَلَى قِيرَاطٍ قِيرَاطٍ، ثُمَّ عَمِلَتِ النَّصَارَىٰ عَلَى قِيرَاطٍ قِيرَاطٍ، لم أَنْتُمْ الَّذِينَ تَعْمَلُونَ مِنْ صَلاَةِ العَصْرِ إِلَى مَغَارِبِ الشَّمْسِ عَلَى قِيرَاطَيْنِ قِيرَاطَيْنِ، فَغَضِبَتِ الْيَهُودُ وَالنَّصَارَى، وَقالُوا: نَحْنُ أَكْثَرُ عَمَلاً وَأَقَلُّ عَطَاءً؟ قَالَ: هَلْ ظَلَمْتُكُمْ مِنْ حَقِّكُمْ شَيْئاً؟ قالُوا: لاَ، قَالَ: فَذٰلِكَ فَضْلِي أُوتِيهِ مَنْ أَشَاءُ».

R. 10 - Sur le péché de celui qui refuse de donner le salaire de l'ouvrier.

2270 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Dieu, le Très-Haut, dit: "Je serai l'adversaire de trois genres d'individus, le Jour de la Résurrection: l'homme qui donne un engagement en Mon Nom puis agit avec perfidie, l'homme qui vend une personne libre et en mange le prix, et enfin l'homme qui engage un ouvrier et qui l'exploite sans lui donner son salaire."»

R. 11 - Sur le louage du *'aṣr* jusqu'à la nuit.

2271 - D'après Abu Mûsa (r), le Prophète (ç) dit: «La semblance des Musulmans, des Juifs et des Chrétiens est celle d'un homme qui engage des gens pour lui faire un travail jusqu'à la nuit et contre un salaire bien connu. En effet, ils travaillèrent, mais jusqu'au milieu de la journée seulement; ils dirent: "Nous n'avons pas besoin du salaire que tu nous a fixé, et ce que nous avons effectué est considéré comme nul. — Ne faites pas cela, dit l'homme, continuez votre travail et prenez votre salaire en entier." Ils refusèrent et laissèrent le travail. Alors l'homme engagea ensuite deux autres ouvriers en leur disant: "Terminez le reste [du travail] de cette journée et vous aurez ce que je leur ai fixé comme salaire." Les deux hommes travaillèrent; mais, à l'arrivée du moment de la prière du *'aṣr*, ils dirent: "Ce que nous venons de te faire est considéré comme nul, et nous te laissons le salaire que tu nous as fixé. — Ne faites pas cela, dit l'homme, terminez le reste de votre travail; ce qui reste de la journée est peu." Ils refusèrent et lui d'engager d'autres gens pour le reste de la journée. Ces gens travaillèrent le reste de leur journée, jusqu'au coucher du soleil, et eurent le salaire des deux groupes précédents. Cela est leur semblance et de celle de ce qu'ils ont accepté de cette Lumière.»

R. 12 - Sur le fait qu'un homme engage un ouvrier, qui laisse son salaire, et que ledit homme investit ce salaire et le fructifie; ou sur celui qui investit le bien d'autrui et que ceux-ci surabondent.

2272 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r) dit: J'ai entendu le Messager de Dieu (ç)

١٠ - باب: إِثْمِ مَنْ مَنَعَ أَجْرَ الأَجِيرِ.

٢٢٧٠ - حَدَّثَنَا يُوسُفُ بْنُ مُحَمَّدٍ قَالَ: حَدَّثَنِي يَحْيَىٰ بْنُ سُلَيْمٍ، عَنْ إِسْمَاعِيلَ بْنِ أُمَيَّةَ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ أَبِي سَعِيدٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «قَالَ اللَّهُ تَعَالَىٰ: ثَلاَثَةٌ أَنَا خَصْمُهُمْ يَوْمَ القِيَامَةِ: رَجُلٌ أَعْطَى بِي ثُمَّ غَدَرَ، وَرَجُلٌ بَاعَ حُرّاً فَأَكَلَ ثَمَنَهُ، وَرَجُلٌ آسْتَأْجَرَ أَجِيراً فَآسْتَوْفَى مِنْهُ وَلَمْ يُعْطِهِ أَجْرَهُ».

١١ - باب: الإِجَارَةِ مِنَ العَصْرِ إِلَى اللَّيْلِ.

٢٢٧١ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ العَلاَءِ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ بُرَيْدٍ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَىٰ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَثَلُ المُسْلِمِينَ وَاليَهُودِ وَالنَّصَارَى، كَمَثَلِ رَجُلٍ آسْتَأْجَرَ قَوْماً، يَعْمَلُونَ لَهُ عَمَلاً يَوْماً إِلَى اللَّيْلِ، عَلَى أَجْرٍ مَعْلُومٍ، فَعَمِلُوا لَهُ إِلَى نِصْفِ النَّهَارِ، فَقَالُوا: لاَ حَاجَةَ لَنَا إِلَى أَجْرِكَ الَّذِي شَرَطْتَ لَنَا، وَمَا عَمِلْنَا بَاطِلٌ، فَقَالَ لَهُمْ: لاَ تَفْعَلُوا، أَكْمِلُوا بَقِيَّةَ عَمَلِكُمْ، وَخُذُوا أَجْرَكُمْ كَامِلاً، فَأَبَوْا وَتَرَكُوا، وَآسْتَأْجَرَ أَجِيرَيْنِ بَعْدَهُمْ، فَقَالَ لَهُمَا: أَكْمِلاَ بَقِيَّةَ يَوْمِكُمَا هٰذَا، وَلَكُمَا الَّذِي شَرَطْتُ لَهُمْ مِنَ الأَجْرِ، فَعَمِلُوا، حَتَّى إِذَا كَانَ حِينُ صَلاَةِ العَصْرِ قَالاَ: لَكَ مَا عَمِلْنَا بَاطِلٌ، وَلَكَ الأَجْرُ الَّذِي جَعَلْتَ لَنَا فِيهِ. فَقَالَ لَهُمَا: أَكْمِلاَ بَقِيَّةَ عَمَلِكُمَا، مَا بَقِيَ مِنَ النَّهَارِ شَيْءٌ يَسِيرٌ، فَأَبَيَا، وَآسْتَأْجَرَ قَوْماً أَنْ يَعْمَلُوا لَهُ بَقِيَّةَ يَوْمِهِمْ فَعَمِلُوا بَقِيَّةَ يَوْمِهِمْ حَتَّى غَابَتِ الشَّمْسُ واسْتَكْمَلُوا أَجْرَ الفَرِيقَيْنِ كِلَيْهِمَا، فَذٰلِكَ مَثَلُهُمْ وَمَثَلُ مَا قَبِلُوا مِنْ هٰذَا النُّورِ».

١٢ - باب: مَنِ آسْتَأْجَرَ أَجِيراً فَتَرَكَ أَجْرَهُ، فَعَمِلَ فِيهِ المُسْتَأْجِرُ فَزَادَ أَوْ مَنْ عَمِلَ فِي مَالِ غَيْرِهِ فَآسْتَفْضَلَ.

٢٢٧٢ - حَدَّثَنَا أَبُو اليَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ: حَدَّثَنِي سَالِمُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: «آنْطَلَقَ ثَلاَثَةُ

dire: «Trois hommes, de ceux qui étaient avant vous, se mirent en route. Le temps de dormir coïncida avec leur arrivée près d'une grotte. Ils y entrèrent et aussitôt un rocher tomba de la montagne et boucha la grotte.Ils se dirent alors: "Rien ne nous débarassera de ce rocher, sinon le fait d'invoquer Dieu en citant nos bonnes œuvres déjà faites." Sur ce, l'un d'eux dit: "O mon Dieu! j'avais deux parents vieux et je ne faisais boire du lait] avant eux ni aux miens ni à mes serviteurs et mes esclaves. Un jour, une certaine affaire me retint et je mis du retard à rentrer. D'ailleurs, à mon retour, je les trouvai déjà endormis. Et moi de leur traire leur lait mais de nouveau je les trouvai endormis. Et comme je détestais de donner à boire du lait à mon épouse, mes enfants, à mes serviteurs et mes esclaves avant de le faire pour mes parents, je restai, bol en main, à attendre leur réveil jusqu'au lever de l'aube où ils se réveillèrent et burent leur lait. O mon Dieu! si je fis cela en vue de Ta Face, délivre-nous de ce [que causa] ce rocher!" Sur ce, le rocher se dégagea, mais pas assez pour qu'ils puissent sortir."»

Le Prophète (ç) continua: «Le deuxième dit: "O mon Dieu! j'avais une cousine que je désirais le plus au monde. Je la demandai mais elle refusa. Mais arriva plus tard une année de sécheresse ce qui la poussa à venir me demander cent vingt *dinar*; j'acceptai de lui donner la somme mais à condition qu'elle cède à moi. Et c'est ce qu'elle fit; mais une fois que j'eus le pouvoir de disposer d'elle, elle me dit: *Je ne te suis pas licite, tu ne peux me toucher que si tu as le droit de le faire.* Je fus alors gêné de faire le rapport avec elle; je la laissai bien qu'elle était la chose que je désirais le plus au monde; je lui laissai aussi l'or que je lui avais donné. O mon Dieu! si je fis cela en vue de Ta Face, délivre-nous de cette situation." Le rocher s'écarta mais pas assez pour qu'ils puissent sortir.

«Le troisième: "O mon Dieu! j'engageai des ouvriers à qui je donnai leur salaire, à part un seul homme qui laissa son droit et partit. Je fructifiai alors le prix de son salaire à un point où il produisit beaucoup de biens. Plus tard, l'homme revint me voir et me dit: *O adorateur de Dieu! donne-moi mon salaire! — Ton salaire, lui dis-je, est tout ce que tu es en train de voir: chamelles, vaches, moutons et escalves. — O adorateur de Dieu! ne te moque pas de moi. — Je ne me moque pas de toi.* Sur ce, il prit tous les biens sans rien laisser. O mon Dieu! si je fis cela en vue de Ta Face, délivre-nous de cette situation." Et le rocher de s'écarter; aussitôt, ils sortirent marchant.»

رَهْطٍ مِمَّنْ كَانَ قَبْلَكُمْ، حَتَّى أَوَوُا المَبِيتَ إِلَى غَارٍ فَدَخَلُوهُ، فَٱنْحَدَرَتْ صَخْرَةٌ مِنَ الجَبَلِ فَسَدَّتْ عَلَيْهِمُ الغَارَ، فَقَالُوا: إِنَّهُ لَا يُنْجِيكُمْ مِنْ هَذِهِ الصَّخْرَةِ إِلَّا أَنْ تَدْعُوا اللَّهَ بِصَالِحِ أَعْمَالِكُمْ، فَقَالَ رَجُلٌ مِنْهُمْ: اللَّهُمَّ كَانَ لِي أَبَوَانِ شَيْخَانِ كَبِيرَانِ، وَكُنْتُ لَا أَغْبِقُ قَبْلَهُمَا أَهْلاً وَلَا مَالاً، فَنَأَى بِي فِي طَلَبِ شَيْءٍ يَوْماً، فَلَمْ أُرِحْ عَلَيْهِما حَتَّى نَامَا، فَحَلَبْتُ لَهُمَا غَبُوقَهُمَا فَوَجَدْتُهُمَا نَائِمَيْنِ، وَكَرِهْتُ أَنْ أَغْبِقَ قَبْلَهُمَا أَهْلاً أَوْ مَالاً، فَلَبِثْتُ وَالْقَدَحُ عَلَى يَدَيَّ أَنْتَظِرُ ٱسْتِيْقَاظَهُمَا حَتَّى بَرَقَ الْفَجْرُ، فَٱسْتَيْقَظَا فَشَرِبَا غَبُوقَهُمَا، اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتُ فَعَلْتُ ذَلِكَ ٱبْتِغَاءَ وَجْهِكَ فَفَرِّجْ عَنَّا مَا نَحْنُ فِيهِ مِنْ هَذِهِ الصَّخْرَةِ، فَٱنْفَرَجَتْ شَيْئاً لَا يَسْتَطِيعُونَ الخُرُوجَ، قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: وَقَالَ الآخَرُ: اللَّهُمَّ كَانَتْ لِي بِنْتُ عَمٍّ كَانَتْ أَحَبَّ النَّاسِ إِلَيَّ، فَأَرَدْتُهَا عَنْ نَفْسِهَا فَٱمْتَنَعَتْ مِنِّي، حَتَّى أَلَمَّتْ بِهَا سَنَةٌ مِنَ السِّنِينَ، فَجَاءَتْنِي فَأَعْطَيْتُهَا عِشْرِينَ وَمِائَةَ دِينَارٍ عَلَى أَنْ تُخَلِّيَ بَيْنِي وَبَيْنَ نَفْسِهَا، فَفَعَلَتْ حَتَّى إِذَا قَدَرْتُ عَلَيْهَا قَالَتْ: لَا أُحِلُّ لَكَ أَنْ تَفُضَّ الخَاتَمَ إِلَّا بِحَقِّهِ، فَتَحَرَّجْتُ مِنَ الوُقُوعِ عَلَيْهَا، فَٱنْصَرَفْتُ عَنْهَا وَهِيَ أَحَبُّ النَّاسِ إِلَيَّ وَتَرَكْتُ الذَّهَبَ الَّذِي أَعْطَيْتُهَا، اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتُ فَعَلْتُ ٱبْتِغَاءَ وَجْهِكَ فَٱفْرُجْ عَنَّا مَا نَحْنُ فِيهِ، فَٱنْفَرَجَتِ الصَّخْرَةُ غَيْرَ أَنَّهُمْ لَا يَسْتَطِيعُونَ الخُرُوجَ مِنْهَا، قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: وَقَالَ الثَّالِثُ: اللَّهُمَّ إِنِّي ٱسْتَأْجَرْتُ أُجَرَاءَ فَأَعْطَيْتُهُمْ أَجْرَهُمْ غَيْرَ رَجُلٍ وَاحِدٍ تَرَكَ الَّذِي لَهُ وَذَهَبَ، فَثَمَّرْتُ أَجْرَهُ حَتَّى كَثُرَتْ مِنْهُ الأَمْوَالُ، فَجَاءَنِي بَعْدَ حِينٍ، فَقَالَ: يَا عَبْدَ اللَّهِ أَدِّ إِلَيَّ أَجْرِي، فَقُلْتُ لَهُ: كُلُّ مَا تَرَى مِنْ أَجْرِكَ، مِنَ الإِبِلِ وَالْبَقَرِ وَالغَنَمِ وَالرَّقِيقِ، فَقَالَ: يَا عَبْدَ اللَّهِ لَا تَسْتَهْزِىءْ بِي، فَقُلْتُ: إِنِّي لا أَسْتَهْزِىءُ بِكَ، فَأَخَذَهُ كُلَّهُ فَٱسْتَاقَهُ فَلَمْ يَتْرُكْ مِنْهُ شَيْئاً، اللَّهُمَّ فَإِنْ كُنْتُ فَعَلْتُ ذَلِكَ ٱبْتِغَاءَ وَجْهِكَ فَٱفْرُجْ عَنَّا مَا نَحْنُ فِيهِ، فَٱنْفَرَجَتِ الصَّخْرَةُ فَخَرَجُوا يَمْشُونَ».

R. 13 - Sur celui qui s'engage à porter une chose sur son dos et qui fait ensuite de son salaire une aumône. — Sur le salaire du portefaix

2273 - D'après Chaqîq, Abu Mas'ûd al-'Anṣâry (r) dit: «Lorsque le Messager de Dieu (ç) ordonnait de faire l'aumône, l'un de nous se rendait [aussitôt] au marché pour porter des fardeaux; et il arrivait qu'il gagnait un *mud*... Et [aujourd'hui], il y a quelques-uns qui possèdent cent mille...»

L'un des *râwi* commenta: Il paraît qu'il ne faisait allusion qu'à sa propre personne.

R. 14 - Sur le salaire du courtier.

* Ibn Sirîn, 'Aṭâ', 'Ibrâhîm et al-Ḥasan ne voyaient aucun mal en ce qui concerne le salaire du courtier.

* Ibn 'Abbâs: Il n'y a aucun inconvénient à dire à quelqu'un: "Vends ce vêtement, et ce qui est en plus, de telle ou telle somme, est à toi."

* Ibn Sirîn: Il n'y a pas de mal si on dit à quelqu'un: "Vends l'objet à tel prix et le bénéfice qui est en plus sera à toi ou à nous deux."

* Le Prophète (ç) dit: "Les Musulmans doivent respecter les conditions [qu'ils se sont imposées]."

2274 - D'après Tâwûs, ibn 'Abbâs (r) [dit]: Le Messager de Dieu (ç) défendit d'aller à la rencontre des caravanes... et qu'un citadin vend pour un bédouin. «Je dis alors, rapporte Ṭâwûs: "O ibn 'Abbâs! que veut dire: *un citadin ne doit pas vendre pour un bédouin?* — Cela veut dire, expliqua ibn 'Abbâs, que le citadin ne doit pas se porter courtier du bédouin..."

R. 15 - Est-ce qu'on peut engager sa propre personne pour travailler pour un Polythéiste dans un pays [dit] de guerre?

2275 - D'après Muslim de Masrûq, Khabbâb dit: «J'étais forgeron et j'exécutais des travaux pour al-'Âṣ ben Wâ'il chez qui s'accumulèrent plusieurs salaires. Et comme j'allai le voir pour demander mon dû, il me dit: "Non, j'en jure par Dieu! sauf si tu nies Muḥammad. — Par Dieu, répondis-je, cela ne peut avoir lieu que si mort et résurrection te frappent! — Et tu penses que je serai mort puis

١٣ ـ باب: مَنْ آجَرَ نَفْسَهُ لِيَحْمِلَ عَلَى ظَهْرِهِ، ثُمَّ تَصَدَّقَ بِهِ، وَأُجْرَةِ الحَمَّالِ.

٢٢٧٣ ـ **حَدَّثَنَا** سَعِيدُ بْنُ يَحْيَىٰ بْنِ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا أَبِي: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ، عَنْ شَقِيقٍ، عَنْ أَبِي مَسْعُودٍ الأَنْصَارِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ إِذَا أَمَرَ بِالصَّدَقَةِ، انْطَلَقَ أَحَدُنَا إِلَى السُّوقِ فَيُحَامِلُ فَيُصِيبُ المُدَّ، وَإِنَّ لِبَعْضِهِمْ لَمِائَةَ أَلْفٍ. قَالَ: مَا تَرَاهُ يَعني إِلَّا نَفْسَهُ.

١٤ ـ باب: أَجْرِ السَّمْسَرَةِ.

وَلَمْ يَرَ ابْنُ سِيرِينَ وَعَطَاءٌ وَإِبْرَاهِيمُ وَالحَسَنُ بِأَجْرِ السِّمْسَارِ بَأْساً.

وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: لَا بَأْسَ أَنْ يَقُولَ: بِعْ هَذَا الثَّوْبَ، فَمَا زَادَ عَلَى كَذَا وَكَذَا فَهُوَ لَكَ.

وَقَالَ ابْنُ سِيرِينَ: إِذَا قَالَ: بِعْهُ بِكَذَا، فَمَا كَانَ مِنْ رِبْحٍ فَهُوَ لَكَ، أَوْ بَيْنِي وَبَيْنَكَ، فَلَا بَأْسَ بِهِ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «المُسْلِمُونَ عِنْدَ شُرُوطِهِمْ».

٢٢٧٤ ـ **حَدَّثَنَا** مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَاحِدِ: حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ ابْنِ طَاوُسٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: نَهَىٰ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ أَنْ يُتَلَقَّى الرُّكْبَانُ، وَلَا يَبِيعَ حَاضِرٌ لِبَادٍ. قُلْتُ: يَا ابْنَ عَبَّاسٍ، مَا قَوْلُهُ: «لَا يَبِيعُ حَاضِرٌ لِبَادٍ». قَالَ: لَا يَكُونُ لَهُ سِمْسَاراً.

١٥ ـ باب: هَلْ يُؤَاجِرُ الرَّجُلُ نَفْسَهُ مِنْ مُشْرِكٍ فِي أَرْضِ الحَرْبِ.

٢٢٧٥ ـ **حَدَّثَنَا** عُمَرُ بْنُ حَفْصٍ: حَدَّثَنَا أَبِي: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ، عَنْ مُسْلِمٍ، عَنْ مَسْرُوقٍ: حَدَّثَنَا خَبَّابٌ قَالَ: كُنْتُ رَجُلاً قَيْناً، فَعَمِلْتُ لِلْعَاصِ بْنِ وَائِلٍ، فَاجْتَمَعَ لِي عِنْدَهُ، فَأَتَيْتُهُ أَتَقَاضَاهُ، فَقَالَ: لَا وَاللَّهِ لَا أَقْضِيكَ حَتَّى تَكْفُرَ بِمُحَمَّدٍ. فَقُلْتُ: أَمَا وَاللَّهِ حَتَّى تَمُوتَ ثُمَّ تُبْعَثَ فَلَا. قَالَ: وَإِنِّي لَمَيِّتٌ ثُمَّ مَبْعُوثٌ؟ قُلْتُ: نَعَمْ، قَالَ: فَإِنَّهُ سَيَكُونُ لِي ثَمَّ مَالٌ

ressuscité? — Oui. — J'aurais alors, se moqua-t-il, de l'argent et des enfants et je te rembourserai." Sur ce, Dieu, le Très-Haut, révéla: **N'as-tu pas vu celui qui, déniant nos signes, disait: "Sûr que je serai doté de bien et de progéniture"?**[1]»

R. 16 - Sur ce qu'on donne pour l'exorcisme dans les tribus arabes grâce à la Fâtiḥa du Livre.

* Ibn 'Abbas rapporta du Prophète (ç): "Ce qui mérite le plus d'avoir pour lui une rétribution est le Livre de Dieu.

* Ach-Cha'by: ...Le maître [ne doit] rien exiger; toutefois si l'on lui donne quelque chose, il peut l'accepter.

* Al-Hakam: Je n'ai jamais entendu quelqu'un réprouver le salaire du maître.

* Al-Hasan donna [un salaire] de dix *dirham*...

* Ibn Sirîn ne voyait aucun inconvénient à donner un salaire à celui qui partage...

* On appelait *suḥt* le pot-de-vin donné pour avoir un jugement favorable.

*On donnait [un salaire] pour la conjecture....

2276 - D'après Abu al-Mutawakkil, Abu Sa'îd (r) dit: «Un groupe des Compagnons du Messager de Dieu (ç) partirent pour l'un de leurs déplacements. Arrivés au terroir d'un clan arabe, ils demandèrent l'hospitalité mais on la leur refusa. Après cela, le chef dudit clan fut piqué [par un scorpion]. On essaya par tous les moyens de lui faire quelque chose mais vainement. Enfin, quelques-uns du clan dirent à [leurs contribules]: "Pourquoi ne pas se diriger vers ces hommes qui viennent de camper, il se peut qu'ils aient quelque chose pouvant lui être utile." En effet, quelques membres du clans se dirigèrent vers les Compagnons et leur dirent: "O vous! notre chef vient d'être piqué [par un scorpion] et nous avons essayé tous les moyens mais vainement. Quelqu'un d'entre vous aurait-il quelque chose?" Alors l'un des Compagnons dit: "Oui, par Dieu! je pratique l'exorcisme; mais nous venons de vous demander l'hospitalité et vous nous l'avez refusée. Je ne pratiquerai l'exorcisme pour vous que si vous nous fixez une rétribution." Les membres du clan acceptèrent alors de donner un nombre de moutons. Aussitôt, le Compagnon se mit à lancer sur le chef de la salive en récitant: *Al-ḥamdu li-l-lâhi rabbi-l-'âlamîn...* Aussitôt, c'est comme si le chef fut libéré de quelques liens; il se

(1) *Maryam*, 77.

وَوَلَدُ، فَأَقْضِيكَ. فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى: ﴿ أَفَرَءَيْتَ ٱلَّذِى كَفَرَ بِـَٔايَـٰتِنَا وَقَالَ لَأُوتَيَنَّ مَالًا وَوَلَدًا ﴾[1].

١٦ - باب: مَا يُعْطَى فِي الرُّقْيَةِ عَلَى أَحْيَاءِ العَرَبِ بِفَاتِحَةِ الكِتَابِ.

وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «أَحَقُّ مَا أَخَذْتُمْ عَلَيْهِ أَجْراً كِتَابُ اللَّهِ».

وَقَالَ الشَّعْبِيُّ: لَا يَشْتَرِطُ المُعَلِّمُ، إِلَّا أَنْ يُعْطَى شَيْئاً فَلْيَقْبَلْهُ. وَقَالَ الحَكَمُ: لَمْ أَسْمَعْ أَحَداً كَرِهَ أَجْرَ المُعَلِّمِ. وَأَعْطَى الحَسَنُ دَرَاهِمَ عَشَرَةً. وَلَمْ يَرَ ابْنُ سِيرِينَ بِأَجْرِ القَسَّامِ بَأْساً. وَقَالَ: كَانَ يُقَالُ: السُّحْتُ: الرِّشْوَةُ فِي الحُكْمِ، وَكَانُوا يُعْطَوْنَ عَلَى الخَرْصِ.

٢٢٧٦ - حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ أَبِي بِشْرٍ، عَنْ أَبِي المُتَوَكِّلِ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: ٱنْطَلَقَ نَفَرٌ مِنْ أَصْحَابِ النَّبِيِّ ﷺ فِي سَفْرَةٍ سَافَرُوهَا، حَتَّى نَزَلُوا عَلَى حَيٍّ مِنْ أَحْيَاءِ العَرَبِ، فَٱسْتَضَافُوهُمْ فَأَبَوْا أَنْ يُضَيِّفُوهُمْ، فَلُدِغَ سَيِّدُ ذَلِكَ الحَيِّ فَسَعَوْا لَهُ بِكُلِّ شَيْءٍ لَا يَنْفَعُهُ شَيْءٌ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ: لَوْ أَتَيْتُمْ هَؤُلَاءِ الرَّهْطَ الَّذِينَ نَزَلُوا، لَعَلَّهُ أَنْ يَكُونَ عِنْدَ بَعْضِهِمْ شَيْءٌ، فَأَتَوْهُمْ فَقَالُوا: يَا أَيُّهَا الرَّهْطُ، إِنَّ سَيِّدَنَا لُدِغَ، وَسَعَيْنَا لَهُ بِكُلِّ شَيْءٍ لَا يَنْفَعُهُ، فَهَلْ عِنْدَ أَحَدٍ مِنْكُمْ مِنْ شَيْءٍ؟ فَقَالَ بَعْضُهُمْ: نَعَمْ، وَاللَّهِ إِنِّي لَأَرْقِي، وَلَكِنْ وَاللَّهِ لَقَدِ ٱسْتَضَفْنَاكُمْ فَلَمْ تُضَيِّفُونَا، فَمَا أَنَا بِرَاقٍ لَكُمْ حَتَّى تَجْعَلُوا لَنَا جُعْلاً، فَصَالَحُوهُمْ عَلَى قَطِيعٍ مِنَ الغَنَمِ، فَٱنْطَلَقَ يَتْفِلُ عَلَيْهِ وَيَقْرَأُ: ﴿ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَـٰلَمِينَ ﴾[2]. فَكَأَنَّمَا نُشِطَ مِنْ عِقَالٍ، فَٱنْطَلَقَ يَمْشِي وَمَا بِهِ قَلَبَةٌ. قَالَ: فَأَوْفَوْهُمْ جُعْلَهُمُ

---

(١) سورة مريم الآية ٧٧.

(٢) سورة الفاتحة الآية ١.

mit à marcher sans avoir l'air d'être malade. Après quoi, on donna aux Compagnons la rétribution convenue. Et quelques-uns de ceux-ci de dire: "Faisons le partage!" Mais celui qui avait pratiqué l'exorcisme dit: "Attendons jusqu'à notre retour auprès du Prophète (ç); nous lui raconterons ce qui s'est passé et nous verrons ce qu'il nous recommandera de faire." En effet à leur arrivée, ils racontèrent les faits au Messager de Dieu (ç) qui dit: "Et qui te dit que c'était de l'exorcisme?" Ensuite, il reprit: "Vous avez bien fait; faites le partage et accordez-moi une part avec vous." Sur ce, le Messager de Dieu (ç) souria.»

* Chu'ba: Abu Bichr nous rapporta cela en disant: J'ai entendu Abu al-Mutawakkil... — même hadîth.

R. 17 - Sur le pécule que doit verser l'esclave à son maître et sur le fait de vérifier l'origine du pécule de la femme esclave

2277 - D'après Ḥumayd aṭ-Ṭawîl, 'Anas ben Mâlik (r) dit: «Abu Ṭayba scarifia le Prophète (ç) qui ordonna de lui donner un ou deux *sa'* de subsistances. Il parla en outre à ses maîtres qui [acceptèrent] de lui alléger sa *ghalla* (pécule) — ou: sa *ḍarîba*.»

R. 18 - Sur le salaire de celui qui pratique la scarification

2278 - D'après Ṭâwûs, ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) se fit faire une scarification et il donna [un salaire] à celui qui la lui avait faite.»

2279 - D'après 'Ikrima, ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) se fit faire une scarification et il donna un salaire à celui qui la lui avait appliquée. Et s'il voyait cela défendu, il ne lui aurait rien donné.»

2280 - Directement d'Abu Nu'aym, directement de Mis'ar, de 'Amrû ben 'Âmir qui dit: «J'ai entendu 'Anas (r) dire: "Le Prophète (ç) se faisait faire la scarification; et il ne lésait aucun en ce qui concerne le salaire."»

R. 19 - Sur celui qui parle avec les maîtres de l'esclave dans le but de lui alléger son pécule

2281 - 'Anas ben Mâlik (r) dit: «Le Prophète (ç) convoqua un esclave qui

الَّذِي صَالَحُوهُمْ عَلَيْهِ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ: آقْسِمُوا فَقَالَ الَّذِي رَقَى: لَا تَفْعَلُوا حَتَّى نَأْتِيَ النَّبِيَّ ﷺ فَنَذْكرَ لَهُ الَّذِي كَانَ، فَنَنْظُرَ مَا يَأْمُرُنَا، فَقَدِمُوا عَلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فَذَكَرُوا لَهُ، فَقَالَ: «وَمَا يُدْرِيكَ أَنَّهَا رُقْيَةٌ». ثُمَّ قَالَ: «قَدْ أَصَبْتُمْ، آقْسِمُوا، وَآضْرِبُوا لِي مَعَكُمْ سَهْماً». فَضَحِكَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ.

وَقَالَ شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا أَبُو بِشْرٍ: سَمِعْتُ أَبَا الْمُتَوَكِّلِ: بِهَذَا.

١٧ - باب: ضَرِيبَةِ الْعَبْدِ، وَتَعَاهُدِ ضَرَائِبِ الإِمَاءِ.

٢٢٧٧ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ حُمَيْدٍ الطَّوِيلِ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: حَجَمَ أَبُو طَيْبَةَ النَّبِيَّ ﷺ، فَأَمَرَ لَهُ بِصَاعٍ، أَوْ صَاعَيْنِ مِنْ طَعَامٍ، وَكَلَّمَ مَوَالِيَهُ، فَخَفَّفَ عَنْ غَلَّتِهِ أَوْ ضَرِيبَتِهِ.

١٨ - باب: خَرَاجِ الحَجَّامِ.

٢٢٧٨ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ: حَدَّثَنَا ابْنُ طَاوُسٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: آحْتَجَمَ النَّبِيُّ ﷺ وَأَعْطَى الحَجَّامَ.

٢٢٧٩ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ بْنُ زُرَيْعٍ، عَنْ خَالِدٍ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: آحْتَجَمَ النَّبِيُّ ﷺ وَأَعْطَى الحَجَّامَ أَجْرَهُ، وَلَوْ عَلِمَ كَرَاهِيَةً لَمْ يُعْطِهِ.

٢٢٨٠ - حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا مِسْعَرٌ، عَنْ عَمْرِو بْنِ عَامِرٍ قَالَ: سَمِعْتُ أَنَساً رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ يَحْتَجِمُ، وَلَمْ يَكُنْ يَظْلِمُ أَحَداً أَجْرَهُ.

١٩ - باب: مَنْ كَلَّمَ مَوَالِيَ الْعَبْدِ أَنْ يُخَفِّفُوا عَنْهُ مِنْ خَرَاجِهِ.

٢٢٨١ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ حُمَيْدٍ الطَّوِيلِ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ

pratiquait la scarification pour lui en faire une. En effet, ce dernier scarifia le Prophète qui ordonna de lui donner un ou deux *sa'* de subsistances — ou: un ou deux *mud*. Il parla en outre [à ses maîtres qui acceptèrent] de lui alléger son pécule.»

R. 20 - Sur ce que gagnent les femmes de mauvaise vie et les femmes esclaves

* 'Ibrâhîm réprouva le salaire qu'on donne à la femme pleureuse et à la chanteuse.

* Dieu, le Très-Haut, dit: **Vos jeunes esclaves, si elles veulent être des préservées, ne les contraignez pas, par désir du casuel d'ici-bas, à la prostitution. Si on les contraignait, Dieu leur sera, parce que contraintes, Tout indulgence, Miséricordieux...**[1].

* Fatayâtikum signifie *vos femmes esclaves*[2].

2282 - Abu Mas'ûd al-Anṣâry (r): Le Messager de Dieu (ç) défendit le prix du chien, la *dot* de la prostituée et le *don* du devin.

2283 - D'après Abu Ḥâzim, Abu Hurayra (r) dit: «Le Prophète (ç) défendit ce que gagnent les femmes esclaves [par la débauche].»

R. 21 - Sur le salaire de l'étalon qui couvre la femelle

2284 - Selon Nâfi', ibn 'Umar (r) dit: «Le Prophète (ç) défendit le prix de l'étalon.»

R. 22 - Sur le cas où l'on loue une terre puis qu'un des deux contractants vient à mourir

* Ibn Sirîn: Les proches du défunt ne peuvent faire sortir le locataire avant l'expiration du délai.

* Al-Ḥakam, al-Ḥasan et 'Iyâs ben Mu'âwiya dirent que le contrat de louage reste valable jusqu'à la fin de son délai.

---

(1) *An-Nûr*, 33.

(2) Dans la traduction du verset, on trouve: *jeunes esclaves*.

اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: دَعَا النَّبِيُّ ﷺ غُلاماً حَجَّاماً فَحَجَمَهُ، وَأَمَرَ لَهُ بِصَاعٍ أَوْ صَاعَيْنِ، أَوْ مُدٍّ أَوْ مُدَّيْنِ، وَكَلَّمَ فِيهِ، فَخُفِّفَ مِنْ ضَرِيبَتِهِ.

٢٠ - باب: كَسْبِ البَغِيِّ وَالإِمَاءِ.

وَكَرِهَ إِبْرَاهِيمُ أَجْرَ النَّائِحَةِ وَالمُغَنِّيَةِ.

وَقَوْلِ اللَّهِ تَعَالَىٰ: ﴿وَلَا تُكْرِهُوا فَتَيَاتِكُمْ عَلَى الْبِغَاءِ إِنْ أَرَدْنَ تَحَصُّنًا لِتَبْتَغُوا عَرَضَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَمَن يُكْرِههُّنَّ فَإِنَّ اللَّهَ مِنْ بَعْدِ إِكْرَاهِهِنَّ غَفُورٌ رَحِيمٌ﴾[1]. فَتَيَاتِكُمْ: إِمَاؤُكُمْ.

٢٢٨٢ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ مَالِكٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي بَكْرِ بنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ الحَارِثِ بْنِ هِشَامٍ، عَنْ أَبِي مَسْعُودٍ الأَنْصَارِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَىٰ عَنْ ثَمَنِ الكَلْبِ، وَمَهْرِ البَغِيِّ، وَحُلْوَانِ الكَاهِنِ.

٢٢٨٣ - حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ جُحَادَةَ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ كَسْبِ الإِمَاءِ.

٢١ - باب: عَسْبِ الفَحْلِ.

٢٢٨٤ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَارِثِ وَإِسْمَاعِيلُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ عَلِيِّ بْنِ الحَكَمِ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ عَسْبِ الفَحْلِ.

٢٢ - باب: إِذَا ٱسْتَأْجَرَ أَرْضاً فَمَاتَ أَحَدُهُمَا.

وَقَالَ ابْنُ سِيرِينَ: لَيْسَ لأَهْلِهِ أَنْ يُخْرِجُوهُ إِلَىٰ تَمَامِ الأَجَلِ.

وَقَالَ الحَكَمُ وَالحَسَنُ وَإِيَاسُ بْنُ مُعَاوِيَةَ: تُمْضَىٰ الإِجَارَةُ إِلَىٰ أَجَلِهَا.

---

(١) سورة النور الآية ٣٣.

* Ibn 'Umar: Le Prophète (ç) laissa Khaybar contre la moitié [de sa production]. Cela eut lieu du vivant du Prophète (ç) et du temps d'Abu Bakr et durant une partie du califat de 'Umar; et on n'a pas rapporté qu'Abu Bakr et 'Umar avaient renouvelé le contrat de louage après la disparition du Prophète (ç).

2285 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) laissa Khaybar aux Juifs sous condition qu'ils l'entretiennent et la sèment contre la moitié de sa production.»

Juwayriya: Nâfi' rapporta qu'ibn 'Umar lui avant dit qu'on louait les champs contre une chose que Nâfi' cita mais que j'ai oublié.

2286 - Et que Râfi' ben Khadîj rapporta que le Prophète(ç) avait défendu la location des champs(1).

* 'Ubayd Allâh: De Nâfi', d'ibn 'Umar: ... jusqu'au jour où 'Umar les fit sortir.(2)

(1) S'agit-il d'une règle générale?

(2) C'est la suite du *ḥadîth* 2285.

وَقَالَ ابْنُ عُمَرَ: أَعْطَى النَّبِيُّ ﷺ خَيْبَرَ بِالشَّطْرِ، فَكَانَ ذَلِكَ عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ وَأَبِي بَكْرٍ، وَصَدْراً مِنْ خِلاَفَةِ عُمَرَ، وَلَمْ يُذْكَرْ أَنَّ أَبَا بَكْرٍ وَعُمَرَ جَدَّدَا الإِجَارَةَ بَعْدَ مَا قُبِضَ النَّبِيُّ ﷺ.

٢٢٨٥ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا جوَيْرِيَةُ بْنُ أَسْمَاءَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: أَعْطَى رَسُولُ اللَّهِ ﷺ خَيْبَرَ اليَهُودَ: أَنْ يَعْمَلُوهَا وَيَزْرَعُوهَا، وَلَهُمْ شَطْرُ مَا يَخْرُج مِنْهَا. وَأَنَّ ابْنَ عُمَرَ حَدَّثَهُ: أَنَّ المَزَارِعَ كَانَتْ تُكْرَى عَلَى شَيْءٍ، سَمَّاهُ نَافِعٌ لاَ أَحْفَظُهُ.

٢٢٨٦ - وَأَنَّ رَافِعَ بْنَ خَدِيجٍ حَدَّثَ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ نَهَى عَنْ كِرَاءِ المَزَارِعِ. وَقَالَ عُبَيْدُ اللَّهِ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ: حَتَّى أَجْلاَهُمْ عُمَرُ.

Au nom de Dieu, le Tout miséridorde, le Miséricordieux

XXXVIII - LE TRANSFERT DE DETTE

R. 1 - Sur le transfert de dette. Peut-on revenir sur le transfert de dette?

* Hasan et Qatâda dirent: Si, le jour du transfert de la créance, la tierce personne est solvable, dans ce cas le transfert est permis.

* Ibn 'Abbâs: Les deux co-associés ou les héritiers peuvent se partager les biens de façon à ce qu'une partie prenne un bien précis et l'autre un biens sous forme d'une créance. Mais s'il arrive quelque chose au bien ou à la personne, l'autre ne peut revenir sur l'acceptation de la créance.

2287 - Selon Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Le retardement du riche[1] à s'acquitter de ce qu'il doit payer est une sorte d'injustice; et si l'un de vous est transféré sur un tiers solvable, qu'il accepte [ce transfert].»

R. 2 - Si on est transféré sur un tiers solvable, on ne doit pas refuser cela

2288 - D'après Abu Hurayra (r), Prophète (ç) dit: «Le retardement du riche à s'acquitter de ce qu'il doit payer est une sorte d'injustice;... et si l'un de vous est transféré sur un tiers solvable, qu'il accepte...»

R. 3 - Sur le fait que le transfert de la dette du décédé sur un tiers est permis

2289 - Salama ben al-'Akwa' (r) dit: «Nous étions assis chez le Prophète (ç)

(1) ou: d'une personne solvable.

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٨ ـ كتاب الحوالات

١ ـ باب: فِي الحَوَالَةِ، وَهَلْ يَرْجِعُ فِي الحَوَالَةِ.

وَقَالَ الحَسَنُ وَقَتَادَةُ: إِذَا كَانَ يَوْمَ أَحَالَ عَلَيْهِ مَلِيّاً جَازَ. وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: يَتَخَارَجُ الشَّرِيكَانِ وَأَهْلُ المِيرَاثِ، فَيَأْخُذُ هَذَا عَيْناً وَهَذَا دَيْناً، فَإِنْ تَوِيَ لِأَحَدِهِمَا لَمْ يَرْجِعْ عَلَى صَاحِبِهِ.

٢٢٨٧ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ أَبِي الزِّنَادِ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «مَطْلُ الغَنِيِّ ظُلْمٌ، فَإِذَا أُتْبِعَ أَحَدُكُمْ عَلَى مَلِيٍّ فَلْيَتبَعْ».

٢ ـ باب: إِذَا أَحَالَ عَلَى مَلِيٍّ فَلَيْسَ لَهُ رَدٌّ.

٢٢٨٨ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ ابْنِ ذَكْوَانَ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَطْلُ الغَنِيِّ ظُلْمٌ، وَمَنْ أُتْبِعَ عَلَى مَلِيٍّ فَلْيَتبِعْ».

٣ ـ باب: إِنْ أَحَالَ دَيْنَ المَيِّتِ عَلَى رَجُلٍ جَازَ.

٢٢٨٩ ـ حَدَّثَنَا المَكِّيُّ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ بْنُ أَبِي عُبَيْدٍ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ الأَكْوَعِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كُنَّا جُلُوساً عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ إِذْ أُتِيَ بِجَنَازَةٍ، فَقَالُوا: صَلِّ عَلَيْهَا، فَقَالَ:

quand fut apportée la dépouille d'un homme. On dit alors au Prophète: "Prie sur elle! — Avait-il à payer une dette? demanda le Prophète. — Non. — A-t-il laissé quelque chose? — Non." Et le Prophète de prier sur la dépouille.

«On apporta ensuite la dépouille d'un autre homme, et on dit: "O Messager de Dieu! Prie sur elle! — Avait-il à payer une dette, interrogea le Prophète. — Oui. — A-t-il laissé quelque chose? — Trois *dinar*." Sur ce, le Prophète pria sur la dépouille. Après quoi, on apporta une troisième dépouille, et on demanda au Prophète de prier sur elle. "A-t-il laissé quelque chose? demanda le Prophète. — Non, répondit-on. — Avait-il à payer une dette? — Trois *dinar*! — Priez, sur le dépouille de votre homme! dit le Prophète." Et Abu Qatâda d'intervenir: "Prie sur sa dépouille, ô Messager de Dieu! c'est moi qui payerai sa dette." Aussitôt, le Prophète pria sur l'homme.»

«هَلْ عَلَيْهِ دَيْنٌ». قَالُوا: لَا، قَالَ: «فَهَلْ تَرَكَ شَيْئاً». قَالُوا: لَا، فَصَلَّى عَلَيْهِ. ثُمَّ أُتِيَ بِجَنَازَةٍ أُخْرَى، فَقَالُوا: يَا رَسُولَ اللَّهِ، صَلِّ عَلَيْهَا، قَالَ: «هَلْ عَلَيْهِ دَيْنٌ». قِيلَ: نَعَمْ، قَالَ: «فَهَلْ تَرَكَ شَيْئاً». قَالُوا: ثَلَاثَةَ دَنَانِيرَ، فَصَلَّى عَلَيْهَا. ثُمَّ أُتِيَ بِالثَّالِثَةِ، فَقَالُوا: صَلِّ عَلَيْهَا، قَالَ: «هَلْ تَرَكَ شَيْئاً». قَالُوا: لَا، قَالَ: «فَهَلْ عَلَيْهِ دَيْنٌ». قَالُوا ثَلَاثَةُ دَنَانِيرَ، قَالَ: «صَلُّوا عَلَى صَاحِبِكُمْ». قَالَ أَبُو قَتَادَةَ: صَلِّ عَلَيْهِ يَا رَسُولَ اللَّهِ وَعَلَيَّ دَيْنُهُ، فَصَلَّى عَلَيْهِ.

Au nom de Dieu, le Tout miséridorde, le Miséricordieux

XXXIX - LA GARANTIE

R. 1 - Sur la garantie portant sur le prêt et sur les dettes en présentant un être ou autre chose.

2290 - D'abu az-Zinâd, de Muḥammad ben Ḥamza ben 'Amrû al-'Aslamy, de son père [qui rapporte] que 'Umar (r) l'envoya pour la collecte des Aumônes... Un homme avait [auparavant] commercé avec l'esclave de sa femme. Ḥamza exigea alors de cet homme de présenter un garant jusqu'à comparution devant 'Umar. [Chose faite], 'Umar crut [les témoins de l'homme], accepta l'ignorance de ce dernier mais lui donna cent coups de fouet.

* Jarîr et al-'Ach'ath dirent à 'Abd Allâh ben Mas'ûd au sujet des Apostats: "Exige d'eux le repentir et de présenter des garants." En effet, ils se repentirent et présentèrent leurs clans comme garants.

* Ḥammâd: "Si on garantit une personne et que celle-ci vient à mourir, ou ne doit rien présenter." Mais pour al-Ḥakam, on doit garantir.

2291 - D'après Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) parla d'un homme des Fils d'Israël ayant demandé à un autre Israelite de lui prêter mille *dinar*. "Apporte-moi des témoins, avait dit l'homme. — Il suffit, avait répondu l'emprunteur, d'avoir Dieu comme témoin. — Apporte-moi alors un garant. — Il suffit d'avoir Dieu comme garant. — Tu as raison." Aussitôt, il lui avait donné ladite somme pour un terme fixé. Et l'autre de prendre la mer. Après avoir terminé son affaire, il avait cherché un navire pour revenir à la date convenue mais vainement. Alors, il avait pris une planche, l'avait creusée et y mis les mille *dinar* et une lettre en recouvrant le tout. Après quoi, il s'était placé devant la mer en disant: "O mon Dieu! Tu sais bien que j'avais emprunté d'Un tel une somme de mille

بسم الله الرحمن الرحيم

٣٩ ـ كتاب الكفالة

١ ـ باب: الكَفَالَةِ فِي القَرْضِ والدُّيُونِ بِالأَبْدَانِ وَغَيْرِهَا.

٢٢٩٠ ـ وَقَالَ أَبُو الزِّنَادِ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ حَمْزَةَ بْنِ عَمْرٍو الأَسْلَمِيِّ، عَنْ أَبِيهِ: أَنَّ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بَعَثَهُ مُصَدِّقاً، فَوَقَعَ رَجُلٌ عَلَى جَارِيَةِ امْرَأَتِهِ، فَأَخَذَ حَمْزَةُ مِنَ الرَّجُلِ كَفِيلاً حَتَّى قَدِمَ عَلَى عُمَرَ، وَكَانَ عُمَرُ قَدْ جَلَدَهُ مِائَةَ جَلْدَةٍ، فَصَدَّقَهُمْ وَعَذَرَهُ بِالجَهَالَةِ.

وَقَالَ جَرِيرٌ وَالأَشْعَثُ لِعَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَسْعُودٍ فِي المُرْتَدِّينَ: اسْتَتِبْهُمْ وَكَفِّلْهُمْ، فَتَابُوا، وَكَفَلَهُمْ عَشَائِرُهُمْ. وَقَالَ حَمَّادٌ: إِذَا تَكَفَّلَ بِنَفْسٍ فَمَاتَ فَلَا شَيْءَ عَلَيْهِ، وَقَالَ الحَكَمُ: يَضْمَنُ.

٢٢٩١ ـ قَالَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ: وَقَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي جَعْفَرُ بْنُ رَبِيعَةَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ ابْنِ هُرْمُزَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ: «أَنَّهُ ذَكَرَ رَجُلاً مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ، سَأَلَ بَعْضَ بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنْ يُسْلِفَهُ أَلْفَ دِينَارٍ، فَقَالَ: ائْتِنِي بِالشُّهَدَاءِ أُشْهِدُهُمْ، فَقَالَ: كَفَى بِاللَّهِ شَهِيداً، قَالَ: فَأْتِنِي بِالْكَفِيلِ، قَالَ: كَفَى بِاللَّهِ كَفِيلاً، قَالَ: صَدَقْتَ، فَدَفَعَهَا إِلَيْهِ إِلَى أَجَلٍ مُسَمًّى، فَخَرَجَ فِي الْبَحْرِ فَقَضَى حَاجَتَهُ، ثُمَّ الْتَمَسَ مَرْكَباً يَرْكَبُهَا يَقْدَمُ عَلَيْهِ لِلأَجَلِ الذِي أَجَّلَهُ، فَلَمْ يَجِدْ مَرْكَباً، فَأَخَذَ خَشَبَةً فَنَقَرَهَا، فَأَدْخَلَ فِيهَا أَلْفَ دِينَارٍ وَصَحِيفَةً مِنْهُ إِلَى صَاحِبِهِ، ثُمَّ زَجَّجَ مَوْضِعَهَا، ثُمَّ أَتَى بِهَا إِلَى البَحْرِ فَقَالَ: اللَّهُمَّ إِنَّكَ تَعْلَمُ أَنِّي كُنْتُ تَسَلَّفْتُ فُلَاناً أَلْفَ دِينَارٍ، فَسَأَلَنِي كَفِيلاً فَقُلْتُ: كَفَى بِاللَّهِ كَفِيلاً، فَرَضِيَ بِكَ،

dinar, qu'il m'avait demandé un garant et que je lui avais alors dit: *Il suffit d'avoir Dieu comme garant*. Il avait accepté. Il m'avait aussi demandé un témoin et je lui avais dit: *Il suffit d'avoir Dieu comme témoin*. Il t'avait aussi accepté. Tu sais encore que j'ai fait de mon possible pour trouver un navire pour lui envoyer son dû mais vainement. Donc, je te confie cette planche." Il l'avait aussitôt jetée dans la mer. Remarquant que la planche s'était bien éloignée dans le large, l'homme partit et commença de nouveau à chercher un navire pour revenir dans son pays. Quant à l'autre homme, il était sorti [à la date convenue] pour voir s'il y avait un navire arrivant avec ses biens mais tout à coup, il vit la planche qui contenait les mille dinar. Il la prit aux siens comme étant du bois à brûler. Mais en la sciant, il trouva la somme et la lettre. Plus tard, en arrivant du voyage, l'emprunteur s'était présenté avec une autre somme de mille *dinar* en disant au créancier: "Par Dieu, je fis de mon possible pour trouver un navire et te rapporter ton dû; mais avant ce navire-ci, je ne trouvai aucun. — M'as-tu envoyé quelque chose? avait demandé l'autre. — Je te dis que je ne trouvai pas de navire avant celui sur lequel je viens d'arriver! — Eh bien! Dieu m'a fait parvenir à ta place ce que tu avais envoyé dans la planche. Va avec ces mille ***dinar*** en restant dans la droiture!"»

R. 2 - Sur cette Parole de Dieu, le Très-Haut: *Ceux avec qui vos dextres ont noué pacte, remettez-leur leur part*[1]

2292 - D'après Sa'îd ben Jubayr, ibn 'Abbâs (r) [dit]: Dans *wa likulin ja'alnâ mawâli*[2], le terme *mawâlin* signifie: *héritiers*.

Quant à: **Ceux avec qui vos dextres ont noué pacte...**, ibn 'Abbâs dit: «Après leur installation à Médine, les Muhâjir pouvaient, grâce à l'affrèrement que le Prophète (ç) avait établi avec les Anṣâr, hériter de ceux-ci. Mais à la révélation de: **A chacun nous avons fixé des ayants droit,** la chose fut abrogée par ce verset — [c'est-à-dire], dit ibn 'Abbâs, qu'on abrogea: **Ceux avec qui vos dextres ont noué pacte...** —, à l'exception de l'assistance, de l'aide et du bon conseil. Certes, il n'y eut plus d'héritage entre eux mais l'un pouvait tester au profit de l'autre.»

2293 - Selon Ḥumayd, 'Anas (r) dit: «'Abd-ar-Raḥmân ben 'Awf nous

(1) *An-Nisâ'*, 33.

(2) Cette séquence du verset 33 (*an-Nisâ'*) peut être traduite comme suit: **A chacun nous avons fixé des ayants droit.**

وَسَأَلَنِي شَهِيداً فَقُلْتُ: كَفَى بِاللَّهِ شَهِيداً، فَرَضِيَ بِكَ، وَأَنِّي جَهَدْتُ أَنْ أَجِدَ مَرْكَباً أَبْعَثُ إِلَيْهِ الَّذِي لَهُ فَلَمْ أَقْدِرْ، وَإِنِّي أَسْتَوْدِعُكَهَا، فَرَمَى بِهَا فِي الْبَحْرِ حَتَّى وَلَجَتْ فِيهِ، ثُمَّ ٱنْصَرَفَ، وَهُوَ فِي ذَلِكَ يَلْتَمِسُ مَرْكَباً يَخْرُجُ إِلَى بَلَدِهِ، فَخَرَجَ الرَّجُلُ الَّذِي كَانَ أَسْلَفَهُ، يَنْظُرُ لَعَلَّ مَرْكَباً قَدْ جَاءَ بِمَالِهِ، فَإِذَا بِالخَشَبَةِ الَّتِي فِيهَا المَالُ، فَأَخَذَهَا لِأَهْلِهِ حَطَباً، فَلَمَّا نَشَرَهَا وَجَدَ المَالَ وَالصَّحِيفَةَ، ثُمَّ قَدِمَ الَّذِي كَانَ أَسْلَفَهُ، فَأَتَى بِالأَلْفِ دِينَارٍ، فَقَالَ: وَاللَّهِ مَا زِلْتُ جَاهِداً فِي طَلَبِ مَرْكَبٍ لِآتِيَكَ بِمَالِكَ، فَمَا وَجَدْتُ مَرْكَباً قَبْلَ الَّذِي أَتَيْتُ فِيهِ، قَالَ: هَلْ كُنْتَ بَعَثْتَ إِلَيَّ بِشَيْءٍ؟ قَالَ: أُخْبِرُكَ أَنِّي لَمْ أَجِدْ مَرْكَباً قَبْلَ الَّذِي جِئْتُ فِيهِ، قَالَ: فَإِنَّ اللَّهَ قَدْ أَدَّى عَنْكَ الَّذِي بَعَثْتَ فِي الخَشَبَةِ، فَٱنْصَرِفْ بِالأَلْفِ دِينَارٍ رَاشِداً».

٢ ـ باب: قَوْلِ اللَّهِ تَعَالَىٰ:

﴿وَٱلَّذِينَ عَقَدَتْ أَيْمَـٰنُكُمْ فَـَٔاتُوهُمْ نَصِيبَهُمْ﴾[1].

٢٢٩٢ ـ حَدَّثَنَا الصَّلْتُ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ إِدْرِيسَ، عَنْ طَلْحَةَ بْنِ مُصَرِّفٍ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: ﴿وَلِكُلٍّ جَعَلْنَا مَوَٰلِىَ﴾[2]. قَالَ: وَرَثَةً: ﴿وَٱلَّذِينَ عَقَدَتْ أَيْمَـٰنُكُمْ﴾[3]. قَالَ: كَانَ المُهَاجِرُونَ لَمَّا قَدِمُوا المَدِينَةَ، يَرِثُ المُهَاجِرُ الأَنْصَارِيَّ دُونَ ذَوِي رَحِمِهِ، لِلأُخُوَّةِ الَّتِي آخَى النَّبِيُّ ﷺ بَيْنَهُمْ، فَلَمَّا نَزَلَتْ: ﴿وَلِكُلٍّ جَعَلْنَا مَوَٰلِىَ﴾[4] نَسَخَتْ، ثُمَّ قَالَ: ﴿وَٱلَّذِينَ عَقَدَتْ أَيْمَـٰنُكُمْ﴾[5] إِلَّا النَّصْرَ وَالرِّفَادَةَ وَالنَّصِيحَةَ، وَقَدْ ذَهَبَ المِيرَاثُ، وَيُوصِي لَهُ.

٢٢٩٣ ـ حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ حُمَيْدٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَدِمَ عَلَيْنَا عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ،

(١) سورة النساء الآية ٣٣.

(٢) و(٣) و(٤) و(٥) سورة النساء الآية ٣٣.

rejoignit et le Messager de Dieu (ç) établit entre lui et Sa'd ben ar-Rabî' le lien d'affrèrement.»

2294 - 'Âṣim dit: «Je dis à 'Anas (r): "T'est-il parvenu que le Prophète (ç) avait dit ceci: *Point de pacte dans l'Islam?* — Le Prophète (ç), répondit 'Anas, avait noué pacte entre des Quraychites et les Ansarites dans ma maison."»

R. 3 - Celui qui se porte garant à payer la dette d'un mort ne peut revenir sur cela

* Cela était l'avis d'al-Ḥasan.

2295 - Salama ben al-'Akwa' (r): On apporta devant le Prophète (ç) la dépouille d'un homme pour qu'il prie sur elle. "Avait-il à payer une dette? demanda-t-il. — Non, répondit-on." Sur ce, il pria sur elle. On apporta ensuite une autre dépouille. Le Prophète: "Avait-il à payer une dette? — Oui, répondit-on. — Priez sur votre homme, dit le Prophète." Et Abu Qatâda d'intervenir: "J'assume le payement de sa dette, ô Messager de Dieu!" Sur ce, le Prophète pria sur l'homme.

2296 - D'après Muḥammad ben 'Ali, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «Le Prophète (ç) [me] dit: "Si des biens arrivent d'al-Baḥryn, je te donnerai tant, tant et tant." Mais il n'arriva de biens d'al-Baḥrayn qu'après la mort du Prophète (ç). Donc, à l'arrivée de ces biens, Abu Bakr donna l'ordre d'appeler: "Que celui qui avait une promesse d'argent ou une dette chez le Prophète (ç), vienne nous voir!" Je vins alors le voir et lui dit: "Le Prophète (ç) m'avait dit telle et telle chose." Abu Bakr me donna alors l'équivalent d'un creux de la main. Compte fait, je trouvai cinq cents [pièces]. Il me dit ensuite. "Prends-en encore le double!"»

R. 4 - Sur la protection d'Abu Bakr du vivant du Prophète (ç)

2297 - 'Urwa ben az-Zubayr: 'Â'icha (r) dit: «Je n'ai jamais connu mes deux parents que pratiquant la Religion; et aucun jour ne passait sans que le Messager de Dieu (ç) ne venait chez nous aux deux bouts de la journée, matin et soir. Et quand les musulmans [de La Mecque] commencèrent à subir la persécution, Abu Bakr quitta [la ville] pour s'expatrier en Abyssinie. Mais à son arrivée à Birka-l-Ghamâd, il croisa ibn ad-Daghina qui était alors le chef de la tribu de Qâra. "Où

فَآخَىٰ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ بَيْنَهُ وَبَيْنَ سَعْدِ بْنِ الرَّبِيعِ.

٢٢٩٤ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ الصَّبَّاحِ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ زَكَرِيَّاءَ: حَدَّثَنَا عَاصِمٌ قَالَ: قُلْتُ لأَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَبَلَغَكَ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «لَا حِلْفَ فِي الإِسْلَامِ». فَقَالَ: قَدْ حَالَفَ النَّبِيُّ ﷺ بَيْنَ قُرَيْشٍ وَالأَنْصَارِ فِي دَارِي.

٣ - باب: مَنْ تَكَفَّلَ عَنْ مَيِّتٍ دَيْناً، فَلَيْسَ لَهُ أَنْ يَرْجِعَ.

وَبِهِ قَالَ الحَسَنُ.

٢٢٩٥ - حَدَّثَنَا أَبُو عَاصِمٍ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ أَبِي عُبَيْدٍ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ الأَكْوَعِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ أُتِيَ بِجَنَازَةٍ لِيُصَلِّيَ عَلَيْهَا، فَقَالَ: «هَلْ عَلَيْهِ مِنْ دَيْنٍ». قَالُوا: لَا، فَصَلَّى عَلَيْهِ، ثُمَّ أُتِيَ بِجَنَازَةٍ أُخْرَى، فَقَالَ: «هَلْ عَلَيْهِ مِنْ دَيْنٍ». قَالُوا: نَعَمْ، قَالَ: «صَلُّوا عَلَى صَاحِبِكُمْ». قَالَ أَبُو قَتَادَةَ: عَلَيَّ دَيْنُهُ يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَصَلَّى عَلَيْهِ.

٢٢٩٦ - حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا عَمْرٌو، سَمِعَ مُحَمَّدَ بْنَ عَلِيٍّ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَوْ قَدْ جَاءَ مَالُ البَحْرَيْنِ قَدْ أَعْطَيْتُكَ هَكَذَا وَهَكَذَا وَهَكَذَا». فَلَمْ يَجِىءْ مَالُ البَحْرَيْنِ حَتَّى قُبِضَ النَّبِيُّ ﷺ، فَلَمَّا جَاءَ مَالُ البَحْرَيْنِ أَمَرَ أَبُو بَكْرٍ فَنَادَى: مَنْ كَانَ لَهُ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ عِدَةٌ، أَوْ دَيْنٌ فَلْيَأْتِنَا، فَأَتَيْتُهُ فَقُلْتُ: إِنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ لِي كَذَا وَكَذَا، فَحَثَىٰ لِي حَثْيَةً، فَعَدَدْتُهَا، فَإِذَا هِيَ خَمْسُمِائَةٍ، وَقَالَ: خُذْ مِثْلَيْهَا.

٤ - باب: جِوَارِ أَبِي بَكْرٍ فِي عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ وَعَقْدِهِ.

٢٢٩٧ - حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، قَالَ ابْنُ شِهَابٍ: فَأَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ، قَالَتْ: لَمْ أَعْقِلْ أَبَوَيَّ إِلَّا وَهُمَا يَدِينَانِ الدِّينَ.

وَقَالَ أَبُو صَالِحٍ: حَدَّثَنِي عَبْدُ اللَّهِ، عَنْ يُونُسَ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: لَمْ أَعْقِلْ أَبَوَيَّ قَطُّ إِلَّا وَهُمَا يَدِينَانِ الدِّينَ، وَلَمْ يَمُرَّ عَلَيْنَا يَوْمٌ إِلَّا يَأْتِينَا فِيهِ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ طَرَفَيِ النَّهَارِ، بُكْرَةً وَعَشِيَّةً، فَلَمَّا ٱبْتُلِيَ المُسْلِمُونَ، خَرَجَ أَبُو بَكْرٍ مُهَاجِراً قِبَلَ الحَبَشَةِ، حَتَّى إِذَا بَلَغَ بَرْكَ الغِمَادِ لَقِيَهُ ابْنُ الدَّغِنَةِ، وَهُوَ سَيِّدُ

veux-tu aller? dit-il, ô Abu Bakr! — Mon peuple m'a contraint de sortir, répondit Abu Bakr, et je veux errer dans la terre et adorer mon Seigneur. — Un homme comme toi ne doit ni sortir ni être chassé; tu donnes aux nécessiteux, tu maintiens les liens de sang, tu aides le faible, tu traites bien l'hôte et tu aides contre les malheurs des temps. Je t'accorde ma protection; retourne donc et adore ton Seigneur dans ton pays!" En effet, ibn ad-Daghina prit le chemin [de La Mecque] accompagné d'Abu Bakr. A son arrivée, il alla visiter les seigneurs des Infidèles de Quraych. Il leur dit: "Un homme comme Abu Bakr ne doit ni sortir [de son pays] ni être chassé. Voulez-vous chasser un homme qui donne aux nécessiteux, maintient les liens de parenté, aide le faible, accorde la bonne hospitalité et aide à surmonter les malheurs des temps?" Quraych accepta de respecter la protection accordée par ibn ad-Daghina et donnèrent l'aman à Abu Bakr. Mais ils dirent à ibn ad-Daghina: "Dis à Abu Bakr d'adorer son seigneur chez lui; qu'il y prie et récite [son Écriture] tant que cela lui plaît. Il ne doit pas nous gêner par cela, ni le faire publiquement; nous craignons qu'il pousse à la tentation nos enfants et nos femmes." Ibn ad-Daghina transmit cela à qui se mit alors à adorer Dieu dans sa maison sans prier publiquement et sans réciter [le Coran] ailleurs que chez lui. Mais, plus tard, il eut l'idée de construire un oratoire dans la cour de sa maison pour y venir prier et réciter le Coran. La chose attirait les femmes et les enfants des Polythéistes qui venaient le regarder avec étonnement. En outre, Abu Bakr était un homme aux larmes faciles; il ne les retenait pas en récitant le Coran, ce qui effraya les chefs polythéistes de Quraych. Ceux-ci envoyèrent aussitôt appeler ibn ad-Daghina à qui ils dirent: "Nous n'avons accepté la protection accordée à Abu Bakr qu'à condition qu'il adore son seigneur chez lui; mais il vient de dépasser cela en construisant un oratoire dans la cour de sa maison et en y faisant publiquement la prière et la récitation; de plus, nous craignions qu'il pousse à la tentation nos enfants et nos femmes. Dirige-toi vers lui... s'il veut se contenter d'adorer son dieu chez lui, il pourra le faire; mais s'il refuse et insiste à faire cela publiquement, eh bien! demande-lui qu'il te libère de ton engagement! nous ne voulons pas te manquer d'égards; nous ne pouvons pas accepter que la chose soit faite publiquement par Abu Bakr.»

'Â'icha: «Alors, ibn ad-Daghina alla voir Abu Bakr et lui dit: "Tu es bien au courant de ce que je t'ai accordé; soit que tu t'en contentes, soit que tu me désengages; je n'aime pas que les Arabes entendent dire qu'on m'a manqué d'égards à cause d'un homme à qui j'avais accordé un engagement. — Je te libère

القَارَةِ، فقَالَ: أَيْنَ تُرِيدُ يَا أَبَا بَكْرٍ؟ فَقَالَ أَبُو بَكْرٍ: أَخْرَجَنِي قَوْمِي، فَأَنَا أُرِيدُ أَنْ أَسِيحَ فِي الأَرْضِ فَأَعْبُدَ رَبِّي. قَالَ ابْنُ الدَّغِنَةِ: إِنَّ مِثْلَكَ لاَ يَخْرُجُ وَلاَ يُخْرَجُ، فَإِنَّكَ تَكْسِبُ المَعْدُومَ، وَتَصِلُ الرَّحِمَ، وَتَحْمِلُ الكَلَّ، وَتَقْرِي الضَّيْفَ، وَتُعِينُ عَلَى نَوَائِبِ الحَقِّ، وَأَنَا لَكَ جَارٌ، فَارْجِعْ فَاعْبُدْ رَبَّكَ بِبِلاَدِكَ. فَارْتَحَلَ ابْنُ الدَّغِنَةِ، فَرَجَعَ مَعَ أَبِي بَكْرٍ، فَطَافَ فِي أَشْرَافِ كُفَّارِ قُرَيْشٍ، فقَالَ لَهُمْ: إِنَّ أَبَا بَكْرٍ لاَ يَخْرُجُ مِثْلُهُ وَلاَ يُخْرَجُ، أَتُخْرِجُونَ رَجُلاً يُكْسِبُ المَعْدُومَ، وَيَصِلُ الرَّحِمَ وَيَحْمِلُ الكَلَّ، وَيَقْرِي الضَّيْفَ، وَيُعِينُ عَلَى نَوَائِبِ الحَقِّ. فَأَنْفَذَتْ قُرَيْشٌ جِوَارَ ابْنِ الدَّغِنَةِ، وَآمَنُوا أَبَا بَكْرٍ، وَقَالُوا لاِبْنِ الدَّغِنَةِ: مُرْ أَبَا بَكْرٍ فَلْيَعْبُدْ رَبَّهُ فِي دَارِهِ، فَلْيُصَلِّ، وَلْيَقْرَأْ مَا شَاءَ، وَلاَ يُؤْذِينَا بِذَلِكَ، وَلاَ يَسْتَعْلِنْ بِهِ، فَإِنَّا قَدْ خَشِينَا أَنْ يَفْتِنَ أَبْنَاءَنَا وَنِسَاءَنَا. قَالَ ذَلِكَ ابْنُ الدَّغِنَةِ لِأَبِي بَكْرٍ، فَطَفِقَ أَبُو بَكْرٍ يَعْبُدُ رَبَّهُ فِي دَارِهِ، وَلاَ يَسْتَعْلِنُ بِالصَّلاَةِ، وَلاَ القِرَاءَةِ فِي غَيْرِ دَارِهِ، ثُمَّ بَدَا لِأَبِي بَكْرٍ، فَابتَنَى مَسْجِداً بِفِنَاءِ دَارِهِ وَبَرَزَ، فَكَانَ يُصَلِّي فِيهِ، وَيَقْرَأُ القُرْآنَ، فَيَتَقَصَّفُ عَلَيْهِ نِسَاءُ المُشْرِكِينَ وَأَبْنَاؤُهُمْ، يَعْجَبُونَ وَيَنْظُرُونَ إِلَيْهِ، وَكَانَ أَبُو بَكْرٍ رَجُلاً بَكَّاءً، لاَ يَمْلِكُ دَمْعَهُ حِينَ يَقْرَأُ القُرْآنَ، فَأَفْزَعَ ذَلِكَ أَشْرَافَ قُرَيْشٍ مِنَ المُشْرِكِينَ، فَأَرْسَلُوا إِلَى ابْنِ الدَّغِنَةِ فَقَدِمَ عَلَيْهِمْ، فَقَالُوا لَهُ: إِنَّا كُنَّا أَجَرْنَا أَبَا بَكْرٍ عَلَى أَنْ يَعْبُدَ رَبَّهُ فِي دَارِهِ، وَإِنَّهُ جَاوَزَ ذَلِكَ، فَابْتَنَى مَسْجِداً بِفِنَاءِ دَارِهِ، وَأَعْلَنَ الصَّلاَةَ وَالقِرَاءَةَ، وَقَدْ خَشِينَا أَنْ يَفْتِنَ أَبْنَاءَنَا وَنِسَاءَنَا، فَأْتِهِ، فَإِنْ أَحَبَّ أَنْ يَقْتَصِرَ عَلَى أَنْ يَعْبُدَ رَبَّهُ فِي دَارِهِ فَعَلَ، وَإِنْ أَبَى إِلاَّ أَنْ يُعْلِنَ ذَلِكَ، فَسَلْهُ أَنْ يَرُدَّ إِلَيْكَ ذِمَّتَكَ، فَإِنَّا كَرِهْنَا أَنْ نُخْفِرَكَ، وَلَسْنَا مُقِرِّينَ لِأَبِي بَكْرٍ الاِسْتِعْلاَنَ. قَالَتْ عَائِشَةُ: فَأَتَى ابْنُ الدَّغِنَةِ أَبَا بَكْرٍ، فَقَالَ: قَدْ عَلِمْتَ الَّذِي عَقَدْتُ لَكَ عَلَيْهِ، فَإِمَّا أَنْ تَقْتَصِرَ عَلَى ذَلِكَ، وَإِمَّا أَنْ تَرُدَّ إِلَيَّ ذِمَّتِي، فَإِنِّي لاَ أُحِبُّ أَن تَسْمَعَ العَرَبُ أَنِّي أُخْفِرْتُ فِي رَجُلٍ عَقَدْتُ لَهُ. قَالَ أَبُو بَكْرٍ: إِنِّي أَرُدُّ إِلَيْكَ

de ta protection, répondit Abu Bakr, et j'accepte la protection de Dieu."

«A cette période, le Messager de Dieu (ç) était encore à La Mecque. Il dit [aux musulmans]: "On m'a fait voir le pays de votre émigration; je viens de voir une sebkha ayant des palmiers et se trouvant entre deux pierrailles noires."

«Après ces paroles du Messager de Dieu (ç), il y eut [des musulmans] qui s'expatrièrent vers Médine et d'autres qui avaient émigré auparavant en Abyssinie revinrent aussi à Médine. Quant à Abu Bakr, il se prépara pour émigrer, mais le Messager de Dieu (ç) lui dit: "Ne te presse pas! j'espère qu'on me donnera l'ordre [d'émigrer]. — Espères-tu vraiment cela? s'exclama Abu Bakr, je sacrifierai mon père pour toi. — Oui." Sur ce, Abu Bakr retarda son départ dans l'espérance d'accompagner le Messager de Dieu (ç). Il resta en outre, durant quatre mois, à donner à manger des feuilles de *samur*(1) à deux chamelles qu'il avait chez lui.»

R. 5 - Sur la dette

2298 - Abu Hurayra (r): On apportait devant le Messager de Dieu (ç) la dépouille de l'homme endetté, et il interrogeait: "A-t-il laissé pour le payement de sa dette une somme en surplus [des frais des funérailles]." Et si on lui disait qu'il avait laissé de quoi payer sa dette, il priait sur lui. Dans le cas contraire, il disait aux Musulmans: "Priez sur la dépouille de votre homme!" Mais après que Dieu lui avait accordé des victoires, il dit: "Je suis plus proche des croyants qu'eux-mêmes. Celui d'entre les croyants qui vient à mourir en laissant une dette à payer, c'est moi qui m'en chargerai. Et celui qui laisse un bien, il est à ses héritiers."

(1) Espèce d'arbre.

جِوارَكَ، وَأَرْضَى بِجِوَارِ اللَّهِ. وَرَسُولُ اللَّهِ يَوْمَئِذٍ بِمَكَّةَ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «قَدْ أُرِيتُ دَارَ هِجْرَتِكُمْ، رَأَيْتُ سَبْخَةً ذَاتَ نَخْلٍ بَيْنَ لَابَتَيْنِ». وَهُمَا الحَرَّتَانِ، فَهَاجَرَ مَنْ هَاجَرَ قِبَلَ المَدِينَةِ حِينَ ذَكَرَ ذَلِكَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، وَرَجَعَ إِلَى المَدِينَةِ بَعْضُ مَنْ كَانَ هَاجَرَ إِلَى أَرْضِ الحَبَشَةِ، وَتَجَهَّزَ أَبُو بَكْرٍ مُهَاجِراً، فَقَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «عَلَى رِسْلِكَ، فَإِنِّي أَرْجُو أَنْ يُؤْذَنَ لِي». قَالَ أَبُو بَكْرٍ: هَلْ تَرْجُو ذَلِكَ بِأَبِي أَنْتَ؟ قَالَ: «نَعَمْ». فَحَبَسَ أَبُو بَكْرٍ نَفْسَهُ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ لِيَصْحَبَهُ، وَعَلَفَ رَاحِلَتَيْنِ كَانَتَا عِنْدَهُ وَرَقَ السَّمُرِ أَرْبَعَةَ أَشْهُرٍ.

٥ ـ باب: الدَّيْنِ.

٢٢٩٨ ـ حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ كَانَ يُؤْتَى بِالرَّجُلِ المُتَوَفَّى، عَلَيْهِ الدَّيْنُ، فَيَسْأَلُ: «هَلْ تَرَكَ لِدَيْنِهِ فَضْلاً». فَإِنْ حُدِّثَ أَنَّهُ تَرَكَ لِدِينِهِ وَفَاءً صَلَّى، وَإِلَّا قَالَ لِلْمُسْلِمِينَ: «صَلُّوا عَلَى صَاحِبِكُمْ». فَلَمَّا فَتَحَ اللَّهُ عَلَيْهِ الفُتُوحَ، قَالَ: «أَنَا أَوْلَى بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنْفُسِهِمْ، فَمَنْ تُوُفِّيَ مِنَ المُؤْمِنِينَ فَتَرَكَ دَيْناً فَعَلَيَّ قَضَاؤُهُ، وَمَنْ تَرَكَ مَالاً فَلِوَرَثَتِهِ».

Au nom de Dieu, le Tout miséridorde, le Miséricordieux

XL - LA PROCURATION

R. 1 - Sur la procuration de l'associé portant sur le partage et autre

* Le Prophète (ç) associa 'Ali quant à ses offrandes puis lui donna l'ordre de les partager.

2299 - D'après 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Laylâ, 'Ali (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) me donna l'ordre de faire aumône des housses et des peaux des chamelles que j'avais immolées.»

2300 - 'Uqba ibn 'Âmir (r) [rapporte] que le Prophète (ç) lui donna à partager des ovins entre ses compagnons et qu'il était resté un chevreau bien constitué qu'il avait signalé au Prophète (ç). Ce dernier lui dit: "Sacrifie-le pour toi-même!"

R. 2 - Sur le fait qu'il est permis qu'un Musulman mandate une personne en état de guerre avec les Musulmans, soit dans les terres de l'ennemi, soit dans les terres de l'Islam.

2301 - 'Abd-ar-Raḥmân ben 'Awf (r) dit: «Je m'engageai par écrit devant 'Umayya ben Khalaf de lui protéger les siens à Médine et lui de faire de même avec les miens à La Mecque. Mais en citant Raḥmân (le Tout miséricorde) dans le contrat, je le vis qui me disait: "Je ne connais pas Raḥmân! écris-moi plutôt ton nom que tu avais durant l'Ignorance!" En effet, je lui écrivis: 'Abd-'Amrû.

«Le jour de la bataille de Badr, je me rendis à un mont pour donner à'Umayya un asile sûr au moment où les gens dormaient. Mais Bilâl l'aperçut. Il se dirigea alors vers un groupe des Ansar et dit: "[J'ai vu] 'Umayya ben Khalaf! il

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٠ ـ كتاب الوكالة

١ ـ باب: وَكَالَةُ الشَّرِيكِ فِي القِسْمَةِ وَغَيْرِهَا.

وَقَدْ أَشْرَكَ النَّبِيُّ ﷺ عَلِيّاً فِي هَدْيِهِ، ثُمَّ أَمَرَهُ بِقِسْمَتِهَا.

٢٢٩٩ ـ حَدَّثَنَا قَبِيصَةُ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ ابْنِ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي لَيْلَى، عَنْ عَلِيٍّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: أَمَرَنِي رَسُولُ اللَّهِ ﷺ أَنْ أَتَصَدَّقَ بِجِلَالِ البُدْنِ الَّتِي نَحَرْتُ وَبِجُلُودِهَا.

٢٣٠٠ ـ حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ خَالِدٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ يَزِيدَ، عَنْ أَبِي الخَيْرِ، عَنْ عُقْبَةَ ابْنِ عَامِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ أَعْطَاهُ غَنَماً يَقْسِمُهَا عَلَى صَحَابَتِهِ، فَبَقِيَ عَتُودٌ، فَذَكَرَهُ لِلنَّبِيِّ ﷺ فَقَالَ: «ضَحِّ بِهِ أَنْتَ».

٢ ـ باب: إِذَا وَكَّلَ المُسْلِمُ حَرْبِيّاً فِي دَارِ الحَرْبِ، أَوْ فِي دَارِ الإِسْلَامِ جَازَ.

٢٣٠١ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ العَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ: حَدَّثَنِي يُوسُفُ بْنُ المَاجِشُونِ، عَنْ صَالِحِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ جَدِّهِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَاتَبْتُ أُمَيَّةَ بْنَ خَلَفٍ كِتَاباً، بِأَنْ يَحْفَظَنِي فِي صَاغِيَتِي بِمَكَّةَ، وَأَحْفَظَهُ فِي صَاغِيَتِهِ بِالمَدِينَةِ، فَلَمَّا ذَكَرْتُ الرَّحْمٰنَ، قَالَ: لَا أَعْرِفُ الرَّحْمٰنَ، كَاتِبْنِي بِاسْمِكَ الَّذِي كَانَ فِي الجَاهِلِيَّةِ، فَكَاتَبْتُهُ: عَبْدُ عَمْرٍو، فَلَمَّا كَانَ فِي يَوْمِ بَدْرٍ، خَرَجْتُ إِلَى جَبَلٍ لِأُحْرِزَهُ حِينَ نَامَ النَّاسُ، فَأَبْصَرَهُ بِلَالٌ، فَخَرَجَ حَتَّى وَقَفَ عَلَى مَجْلِسٍ مِنَ الأَنْصَارِ، فَقَالَ: أُمَيَّةُ بْنُ

m'importe peu d'être sauvé s'il se sauve!" Sur ce, il s'élança avec un groupe ansarite sur nos traces. Comme je craignais qu'ils nous rattrappent, je leur laissai le fils de 'Umayya pour qu'ils les retiennent, mais ils purent le tuer et insistèrent à nous poursuivre. 'Umayya, quant à lui, était un homme corpulent. Quand ils purent nous rattraper, je lui dis de se mettre à terre. Il fit la chose et moi de me jeter sur lui pour le protéger mais ils se mirent à lui donner des coups d'épée par dessus moi jusqu'à ce qu'ils aient pu le tuer. L'un d'eux me blessa le pied avec son épée.»

'Abd-ar-Raḥmân, rapporte 'Ibrâhîm, nous montrait la cicatrice de cette blessure sur son pied.

R. 3 - Sur la procuration portant sur l'échange de l'or et de l'argent et sur le pesage

* 'Umar mandata ibn 'Umar pour l'échange de l'or et de l'argent.

2302/2303 - D'après Abu Sa'îd al-Khudry et Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) désigna pour Khaybar un homme... qui revint en apportant des dattes *janîb*. Le Prophète l'interrogea: "Est-ce que toutes les dattes de Khaybar sont ainsi? — C'est que, répondit l'homme, nous échangeons un *sa'* de ces dattes contre deux *sa'* d'un autre genre, et les deux *sa'* contre trois. — Ne fais pas cela! tu dois vendre le tout contre des *dirham* pour ensuite acheter du *janîb* moyennant des *dirham*.»

R. 4 - Sur le cas où le berger ou le mandaté voit une brebis en train de mourir ou une chose en train de se corrompre, il doit égorger [la bête] et arranger la chose pour laquelle il craint la corruption

2304 - D'après ibn Ka'b ben Mâlik, son père rapporta avoir eu un troupeau de moutons qui paissait à Sal'. "L'une de nos esclaves, continua-t-il, remarqua qu'une brebis du troupeau était sur le point de mourir. Elle cassa aussitôt une pierre et égorgea la bête."

Ka'b' ben Mâlik dit alors: "N'en mangez pas avant que je n'interroge ou envoie quelqu'un interroger le Prophète (ç)." En effet, il interrogea ou envoya

خَلَفٍ، لاَ نَجَوْتُ إنْ نَجا أُمَيَّةُ، فَخَرَجَ مَعَهُ فَرِيقٌ مِنَ الأَنْصَارِ فِي آثَارِنَا، فَلَمَّا خَشِيتُ أَنْ يَلْحَقُونا، خَلَّفْتُ لَهُمْ ٱبْنَهُ لأَشْغَلَهُمْ فَقَتَلُوهُ، ثُمَّ أَبَوْا حتَّى يَتْبَعُونَا، وَكَانَ رَجُلاً ثَقِيلاً، فَلَمَّا أَدْرَكُونَا، قُلْتُ لَهُ: ٱبْرُكْ فَبَرَكَ، فَأَلْقَيْتُ عَلَيْهِ نَفْسِي لأَمْنَعَهُ، فَتَخَلَّلُوهُ بِالسُّيُوفِ مِنْ تَحْتِي حَتَّى قَتَلُوهُ، وأَصَابَ أَحَدُهُمْ رِجْلِي بِسَيْفِهِ، وَكَانَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ يُرِينَا ذٰلِكَ الأَثَرَ فِي ظَهْرِ قَدَمِهِ.

٣ - باب: الْوَكَالَةِ فِي الصَّرْفِ وَالمِيزَانِ.

وَقَدْ وَكَّلَ عُمَرُ وَٱبْنُ عُمَرَ فِي الصَّرْفِ.

٢٣٠٢-٢٣٠٣ - حدّثنا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ عَبْدِ الْمَجِيدِ بْنِ سُهَيْلِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ المُسَيَّبِ، عَن أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ وَأَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ ٱسْتَعْمَلَ رَجُلاً عَلَى خَيْبَرَ، فَجَاءَهُمْ بِتَمْرٍ جَنِيبٍ، فَقَالَ: «أَكُلُّ تَمْرِ خَيْبَرَ هَكَذَا». فَقَالَ: إِنَّا لَنَأْخُذُ الصَّاعَ مِنْ هَذَا بِالصَّاعَيْنِ، وَالصَّاعَيْنِ بِالثَّلاَثَةِ، فقَالَ: «لاَ تَفْعَلْ، بعِ الجَمْعَ بِالدَّرَاهِمِ، ثُمَّ ٱبْتَعْ بِالدَّرَاهِمِ جَنِيباً». وَقَالَ فِي المِيزَانِ مِثْلَ ذَلِكَ.

٤ - باب: إِذَا أَبْصَرَ الرَّاعِي أَوِ الوَكِيلُ شَاةً تَمُوتُ، أَوْ شَيْئاً يَفْسُدُ، ذَبَحَ وَأَصْلَحَ مَا يَخَافُ عَلَيْهِ الْفَسَادَ.

٢٣٠٤ - حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: سَمِعَ المُعْتَمِرَ: أَنْبَأَنَا عُبَيْدُ اللَّهِ، عَنْ نَافِعٍ: أَنَّهُ سَمِعَ ابْنَ كَعْبِ بْنِ مَالِكٍ يُحَدِّثُ عَنْ أَبِيهِ: أَنَّهُ كَانَتْ لَهُمْ غَنَمٌ تَرْعى بِسَلْعٍ، فَأَبْصَرَتْ جَارِيَةٌ لَنَا بِشَاةٍ مِنْ غَنَمِنَا مَوْتاً، فَكَسَرَتْ حَجَراً فَذَبَحَتْهَا بِهِ، فَقَالَ لَهُمْ: لاَ تَأْكُلُوا حَتَّى أَسْأَلَ النَّبِيَّ ﷺ، أَوْ أُرْسِلَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ مَنْ يَسْأَلُهُ،

quelqu'un interroger le Prophète (ç). Ce dernier lui donna la permission de la manger.

* 'Ubayd Allâh: Ce qui me plaît est que c'était une esclave, ... et qui avait égorgé la bête.

* Rapporté aussi par 'Abda, et ce de 'Ubayd Allâh.

R. 5 - Sur le fait que la procuration du témoin et de l'absent est permise

* En son absence, 'Abd Allâh ben 'Amrû écrit à son régisseur de payer la zakat pour les siens, petits et grands.

2305 - D'après Abu Salama, Abu Hurayra (r) dit: «Comme le Prophète (ç) devait à un homme une chamelle d'un certain âge, ce dernier vint demander son dû. "Payez-le! dit le Prophète." On chercha à lui trouver une chamelle de l'âge précisé mais on ne trouva que des chamelles meilleures. "Payez-le! insista le Prophète." Alors, l'homme dit: "Tu m'as payé avec largesse; que Dieu t'accorde sa largesse. — Le meilleur d'entre vous, dit le Prophète, est celui qui s'acquitte le mieux [de sa dette]."»

R. 6 - Sur la procuration à payer les créances

2306 - Abu Hurayra (r): Un homme vint demander son dû au Prophète (ç). Mais il se comporta avec dureté, d'où les Compagnons firent le geste de le corriger; mais le Messager de Dieu (ç) leur dit: "Laissez-le! celui qui a un droit peut parler." Ensuite, il ajouta: "Donnez-lui [une chamelle] ayant le même âge que la sienne! — O Messager de Dieu, dit-on, il n'y a que des chamelles meuilleures que la sienne. — Donne-lui...! car le meilleur d'entre vous est celui qui s'acquitte le mieux [de ses dettes]."

R. 7 - Sur le fait qu'il est permis d'offrir une chose au mandaté ou à celui qui intercède pour des gens

Car le Prophète (ç) dit à la délégation des Hawâzin qui lui avait demandé de leur donner une part du butin: "Ma part est à vous."

2307/2308 - Marwân ben al-Ḥakam et al-Miswar ben Makhrama [dirent]: A l'arrivée de la délégation des Hawâzin pour déclarer leur conversion à l'Islam, le

وَأَنَّهُ سَأَلَ النَّبِيَّ ﷺ عَنْ ذَاكَ، أَوْ أَرْسَلَ، فَأَمَرَهُ بِأَكْلِهَا.

قَالَ عُبَيْدُ اللَّهِ: فَيُعْجِبُنِي أَنَّهَا أَمَةٌ، وَأَنَّهَا ذَبَحَتْ. تَابَعَهُ عَبْدَةُ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ.

٥ - باب: وَكَالَةُ الشَّاهِدِ وَالْغَائِبِ جَائِزَةٌ.

وَكَتَبَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو إِلَى قَهْرَمَانِهِ وَهُوَ غَائِبٌ عَنْهُ: أَنْ يُزَكِّيَ عَنْ أَهْلِهِ، الصَّغِيرِ وَالكَبِيرِ.

٢٣٠٥ - حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ كُهَيْلٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ لِرَجُلٍ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ سِنٌّ مِنَ الإِبِلِ، فَجَاءَهُ يَتَقَاضَاهُ، فَقَالَ: «أَعْطُوهُ». فَطَلَبُوا سِنَّهُ فَلَمْ يَجِدُوا لَهُ إِلَّا سِنًّا فَوْقَهَا، فَقَالَ: «أَعْطُوهُ». فَقَالَ: أَوْفَيْتَنِي أَوْفَى اللَّهُ بِكَ. قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ خِيَارَكُمْ أَحْسَنُكُمْ قَضَاءً».

٦ - باب: الوَكَالَةِ فِي قَضَاءِ الدُّيُونِ.

٢٣٠٦ - حَدَّثَنَا سُلَيْمانُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ كُهَيْلٍ: سَمِعْتُ أَبَا سَلَمَةَ بْنَ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَجُلًا أَتَى النَّبِيَّ ﷺ يَتَقَاضَاهُ فَأَغْلَظَ، فَهَمَّ بِهِ أَصْحَابُهُ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «دَعُوهُ، فَإِنَّ لِصَاحِبِ الْحَقِّ مَقَالًا». ثُمَّ قَالَ: «أَعْطُوهُ سِنًّا مِثْلَ سِنِّهِ». قَالُوا: يَا رَسُولَ اللَّهِ لَا نَجِدُ إِلَّا أَمْثَلَ مِنْ سِنِّهِ، فَقَالَ: «أَعْطُوهُ، فَإِنَّ مِنْ خَيْرِكُمْ أَحْسَنَكُمْ قَضَاءً».

٧ - باب: إِذَا وَهَبَ شَيْئًا لِوَكِيلٍ أَوْ شَفِيعِ قَوْمٍ جَازَ.

لِقَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ لِوَفْدِ هَوَازِنَ حِينَ سَأَلُوهُ المَغَانِمَ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «نَصِيبِي لَكُمْ».

٢٣٠٧-٢٣٠٨ - حدّثنا سَعِيدُ بْنُ عُفَيْرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي اللَّيْثُ قَالَ؛ حَدَّثَنِي عُقَيْلٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: وَزَعَمَ عُرْوَةُ: أَنَّ مَرْوَانَ بْنَ الحَكَمِ وَالمِسْوَرَ بْنَ مَخْرَمَةَ أَخْبَرَاهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَامَ حِينَ جَاءَهُ وَفْدُ هَوَازِنَ مُسْلِمِينَ، فَسَأَلُوهُ أَنْ يَرُدَّ إِلَيْهِمْ أَمْوَالَهُمْ وَسَبْيَهُمْ، فَقَالَ لَهُمْ

Messager de Dieu (ç) se leva... Ils lui demandèrent de leur rendre leurs biens et leurs captifs. "Ce que j'aime le plus, leur dit le Messager de Dieu (ç), sont les paroles véridiques; choisissez l'une des deux choses: soit les captifs, soit les biens; car c'est pour vous que j'ai retardé [le partage du butin la première fois]."

(En effet, après son retour de Tâ'if le Messager de Dieu (ç) les attendit plus de dix nuits.)

Convaincus enfin que le Messager de Dieu ne va leur donner qu'une seule chose, ils se prononcèrent en faveur de leurs prisonniers. Et le Messager de Dieu (ç) de s'adresser aux Musulmans. Il loua Dieu de ce qu'Il est digne et dit: "Cela dit, vos frères qui sont ici sont venus à nous repentants, et j'ai pensé leur rendre leurs prisonniers. Que celui qui veut faire grâce, le fasse! et que celui qui veut [les remettre en] conservant sa part, jusqu'à ce que nous soyons dans le pouvoir de la lui rendre dès le premier butin que Dieu nous accordera, le fasse!" Les fidèles dirent: "Nous leur faisions grâce en considération pour le Messager de Dieu (ç). — Mais nous ne savons pas ceux qui sont consentants et ceux qui ne le sont pas, dit le Messager de Dieu (ç); revenez chez vous afin que vos chefs nous renseigne sur votre décision!" En effet, les gens retournèrent et leurs chefs parlèrent avec eux sur le sujet. Après quoi, ils allèrent informer le Messager de Dieu (ç) que les fidèles avaient fait grâce et consenti.

R. 8 - Sur le cas où un homme donne une procuration à donner une chose sans toutefois préciser combien il faut donner et que le mandaté donne suivant l'usage connu des gens

2309 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «J'étais dans un voyage avec le Prophète (ç). Et comme mon chameau avait le pas lent, je restais en arrière. En passant devant moi, le Prophète (ç) se dit: "Qui est-ce? — Jâbir ben 'Abd Allâh, répondis-je. — Qu'as-tu? — Mon chameau est d'un pas lent. — As-tu avec toi un bâton? — Oui. — Donne-le-moi!" Je le lui donnai et lui de frapper le chameau en le stimulant par des cris. Tout à coup, l'animal passa en tête du groupe. Le Prophète me dit alors: "Vends-le-moi! — Je te le donne, ô Messager de Dieu! — Vends-le-moi. Je le prends à quatre *dinar* et tu peux monter sur lui jusqu'à Médine."

«A notre approche de Médine, j'essayai de m'éloigner. "Où veux-tu aller, me demanda le Prophète. — C'est que je me suis marié à une femme, répondis-je. — Et pourquoi pas une jeune qui te procure une distraction et toi de lui faire de

رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَحَبُّ الحَدِيثِ إِلَيَّ أَصْدَقُهُ، فَاخْتَارُوا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ: إِمَّا السَّبْيَ وَإِمَّا المَالَ، وَقَدْ كُنْتُ اسْتَأْنَيْتُ بِهِمْ». وَقَدْ كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ انْتَظَرَهُمْ بِضْعَ عَشْرَةَ لَيْلَةً حِينَ قَفَلَ مِنَ الطَّائِفِ، فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ غَيْرُ رَادٍّ إِلَيْهِمْ إِلَّا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ، قَالُوا: فَإِنَّا نَخْتَارُ سَبْيَنَا، فَقَامَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ فِي المُسْلِمِينَ، فَأَثْنَى عَلَى اللَّهِ بِمَا هُوَ أَهْلُهُ، ثُمَّ قَالَ: «أَمَّا بَعْدُ، فَإِنَّ إِخْوَانَكُمْ هَؤُلَاءِ قَدْ جَاؤُونَا تَائِبِينَ، وَإِنِّي قَدْ رَأَيْتُ أَنْ أَرُدَّ إِلَيْهِمْ سَبْيَهُمْ، فَمَنْ أَحَبَّ مِنْكُمْ أَنْ يُطَيِّبَ بِذَلِكَ فَلْيَفْعَلْ، وَمَنْ أَحَبَّ مِنْكُمْ أَنْ يَكُونَ عَلَى حَظِّهِ حَتَّى نُعْطِيَهُ إِيَّاهُ مِنْ أَوَّلِ مَا يُفِيءُ اللَّهُ عَلَيْنَا فَلْيَفْعَلْ». فَقَالَ النَّاسُ: قَدْ طَيَّبْنَا ذَلِكَ لِرَسُولِ اللَّهِ ﷺ لَهُمْ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «إِنَّا لَا نَدْرِي مَنْ أَذِنَ مِنْكُمْ فِي ذَلِكَ مِمَّنْ لَمْ يَأْذَنْ، فَارْجِعُوا حَتَّى يَرْفَعَ إِلَيْنَا عُرَفَاؤُكُمْ أَمْرَكُمْ». فَرَجَعَ النَّاسُ، فَكَلَّمَهُمْ عُرَفَاؤُهُمْ، ثُمَّ رَجَعُوا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فَأَخْبَرُوهُ: أَنَّهُمْ قَدْ طَيَّبُوا وَأَذِنُوا.

٨ - باب: إِذَا وَكَّلَ رَجُلٌ أَنْ يُعْطِيَ شَيْئاً، وَلَمْ يُبَيِّنْ كَمْ يُعْطِي، فَأَعْطَى عَلَى مَا يَتَعَارَفُهُ النَّاسُ.

٢٣٠٩ - حَدَّثَنَا المَكِّيُّ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ أَبِي رَبَاحٍ وَغَيْرِهِ، يَزِيدُ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ، وَلَمْ يُبَلِّغْهُ كُلُّهُمْ، رَجُلٌ وَاحِدٌ مِنْهُمْ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كُنْتُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ فِي سَفَرٍ، فَكُنْتُ عَلَى جَمَلٍ ثَفَالٍ، إِنَّمَا هُوَ فِي آخِرِ القَوْمِ، فَمَرَّ بِي النَّبِيُّ ﷺ، فَقَالَ: «مَنْ هَذَا». قُلْتُ: جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، قَالَ: «مَا لَكَ». قُلْتُ: إِنِّي عَلَى جَمَلٍ ثَفَالٍ، قَالَ: «أَمَعَكَ قَضِيبٌ». قُلْتُ: نَعَمْ، قَالَ: «أَعْطِنِيهِ». فَأَعْطَيْتُهُ فَضَرَبَهُ فَزَجَرَهُ، فَكَانَ مِنْ ذَلِكَ المَكَانِ مِنْ أَوَّلِ القَوْمِ، قَالَ: «بِعْنِيهِ». فَقُلْتُ: بَلْ هُوَ لَكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: «بِعْنِيهِ، قَدْ أَخَذْتُهُ بِأَرْبَعَةِ دَنَانِيرَ، وَلَكَ ظَهْرُهُ إِلَى المَدِينَةِ». فَلَمَّا دَنَوْنَا مِنَ المَدِينَةِ أَخَذْتُ أَرْتَحِلُ، قَالَ: «أَيْنَ تُرِيدُ». قُلْتُ: تَزَوَّجْتُ امْرَأَةً قَدْ خَلَا مِنْهَا، قَالَ: «فَهَلَّا جَارِيَةً تُلَاعِبُهَا وَتُلَاعِبُكَ». قُلْتُ: إِنَّ أَبِي تُوُفِّيَ وَتَرَكَ بَنَاتٍ، فَأَرَدْتُ أَنْ أَنْكِحَ

même? — Mon père est mort en laissant des filles et j'ai voulu me marier avec une veuve qui a eu de l'expérience. — Soit."

«A notre arrivée à Médine, le Prophète dit: "O Bilâl! paye-le et ajoute-lui quelque chose!" (En effet, intervint un râwi, il lui donna quatre *dinar* et lui ajouta un *qirâṭ*. Jâbir dit alors: "Je ne me séparerais jamais de ce que le Messager de Dieu (ç) m'a donné en plus." En effet, le *qirât* ne sortait jamais du sac de Jâbir ben 'Abd Allâh).»

R. 9 - Sur la procuration donnée par la femme à l'Imâm et portant sur le mariage

2310 - D'après Abu Ḥâzim, Sahl ben Sa'd dit: «Une femme vint voir le Messager de Dieu (ç) et lui dit: "O Messager de Dieu! je te laisse le soin de décider pour ma personne." Et un homme de dire: "Marie-moi avec elle! — Nous te la marions, consentit le Prophète, moyennant ce que tu as du Coran[1]."»

R. 10 - Sur le fait qu'il est permis que le mandaté néglige une chose de la procuration et que le mandant approuve cela. — Sur le fait qu'il est permis que le mandaté prête à terme...

2311 - D'après Muḥammad ben Sirîn, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) me donna procuration de garder la zakât du Ramadan. Un homme se présenta ensuite devant moi et commença à prendre des subsistances en poignées. Je le retins en lui disant: "Par Dieu, je vais exposer ton cas devant le Messager de Dieu (ç). — Mais je suis dans le besoin, m'expliqua-t-il, j'ai des enfants..., mon besoin est insistant." A ces mots, je le laissai. Le lendemain matin, le Prophète (ç) me dit: "Qu'a fait ton prisonnier, hier? — O Messager de Dieu! dis-je, il s'est plaint qu'il était dans un grand besoin et qu'il avait des enfants; j'étais alors bon avec lui et je l'ai laissé partir. — Eh bien! il t'a menti, mais il reviendra." Aussitôt, je sus que mon homme allait revenir. Je l'attendis. En effet, il revint et se mit à prendre des subsistances en poignées. Je le saisis en lui disant: "Je vais exposer ton cas devant le Messager de Dieu (ç). — Laisse-moi, me dit-il, je suis dans le besoin

(1) Autrement dit, la dot que cet homme doit donner est le fait d'apprendre à la femme ce qu'il connaît lui-même du Coran.

آمْرَأَةً قَدْ جَرَّبَتْ، خَلا مِنْهَا، قَالَ: «فَذَلِكَ». فَلَمَّا قَدِمْنَا المَدِينَةَ قَالَ: «يَا بِلَالُ، آقْضِهِ وَزِدْهُ». فَأَعْطَاهُ أَرْبَعَةَ دَنَانِيرَ وَزَادَهُ قِيرَاطاً، قَالَ جَابِرٌ: لَا تُفَارِقُنِي زِيَادَةُ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ. فَلَمْ يَكُنِ القِيرَاطُ يُفَارِقُ جِرَابَ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ.

٩ ـ باب: وَكَالَةِ الْمَرْأَةِ الإِمَامَ فِي النِّكَاحِ.

٢٣١٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ قَالَ: جَاءَتِ آمْرَأَةٌ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فَقَالَتْ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنِّي قَدْ وَهَبْتُ لَكَ مِنْ نَفْسِي. فَقَالَ رَجُلٌ: زَوِّجْنِيهَا، قَالَ: «قَدْ زَوَّجْنَاكَهَا بِمَا مَعَكَ مِنَ القُرْآنِ».

١٠ ـ باب: إِذَا وَكَّلَ رَجُلاً، فَتَرَكَ الوَكِيلُ شَيْئاً فَأَجَازَهُ المُوَكِّلُ فَهُوَ جَائِزٌ، وَإِنْ أَقْرَضَهُ إِلَى أَجَلٍ مُسَمًّى جَازَ.

٢٣١١ ـ وَقَالَ عُثْمَانُ بْنُ الهَيْثَمِ أَبُو عَمْرٍو: حَدَّثَنَا عَوْفٌ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ سِيرِينَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: وَكَّلَنِي رَسُولُ اللَّهِ ﷺ بِحِفْظِ زَكَاةِ رَمَضَانَ، فَأَتَانِي آتٍ، فَجَعَلَ يَحْثُو مِنَ الطَّعَامِ، فَأَخَذْتُهُ وَقُلْتُ: وَاللَّهِ لأَرْفَعَنَّكَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، قَالَ: إِنِّي مُحْتَاجٌ وَعَلَيَّ عِيَالٌ وَلِي حَاجَةٌ شَدِيدَةٌ، قَالَ: فَخَلَّيْتُ عَنْهُ، فَأَصْبَحْتُ فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «يَا أَبَا هُرَيْرَةَ مَا فَعَلَ أَسِيرُكَ الْبَارِحَةَ». قَالَ: قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، شَكَا حَاجَةً شَدِيدَةً، وَعِيَالاً، فَرَحِمْتُهُ فَخَلَّيْتُ سَبِيلَهُ، قَالَ: «أَمَا إِنَّهُ قَدْ كَذَبَكَ، وَسَيَعُودُ». فَعَرَفْتُ أَنَّهُ سَيَعُودُ، لِقَوْلِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ: «إِنَّهُ سَيَعُودُ». فَرَصَدْتُهُ، فَجَاءَ يَحْثُو مِنَ الطَّعَامِ، فَأَخَذْتُهُ فَقُلْتُ: لأَرْفَعَنَّكَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، قَالَ: دَعْنِي فَإِنِّي مُحْتَاجٌ وَعَلَيَّ عِيَالٌ، لَا أَعُودُ، فَرَحِمْتُهُ فَخَلَّيْتُ

et j'ai des enfants; je ne recommencerai plus." Je fus bon avec lui et je le lâchai. Le lendemain matin le Messager de Dieu (ç) me dit: "O Abu Hurayra! qu'a fait ton prisonnier? — O Messager de Dieu! il s'est plaint d'un grand besoin et qu'il avait des enfants; cela m'a poussé à être bon avec lui et à le laisser partir. — Eh bien! il t'a menti; mais il reviendra."

«Je l'attendis pour la troisième fois et, en effet, il arriva et commença à prendre des poignées de subsistances. Je le saisis en lui disant: "Je vais exposer ton cas devant le Messager de Dieu; c'est la troisième fois que tu prétends ne plus recommencer mais quand même tu refais la chose. — Laisse-moi t'apprendre, me dit-il, des mots que Dieu fera qu'ils te seront utiles. — Quels sont ces mots? — Lorsque tu te mettras au lit, récite le verset du Trône: **Dieu; il n'est de dieu que Lui, le Vivant, le Subsistant**(1)**...**, et ce jusqu'à le terminer. Ainsi, tu auras de la part de Dieu qui te gardera et aucun démon ne s'approchera de toi jusqu'au matin." [En entendant cela], je le laissai et le lendemain matin, le Messager de Dieu (ç) me dit: "Qu'a fait ton prisonnier hier? — O Messager de Dieu! dis-je, il a prétendu m'apprendre des mots que Dieu fera qu'ils me seront utiles...; je l'ai laissé partir. — Quels sont ces mots? — Il m'a dit: *Lorsque tu te mettras au lit, récite le verset du Trône de son début jusqu'à la fin:* **Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, le Subsistant...** Il m'a dit aussi ceci: *Ainsi, tu auras de la part de Dieu qui te gardera et aucun démon ne s'approchera de toi jusqu'au matin.*" (Les Compagnons tenaient tant à connaître le bien).

«Alors le Prophète (ç) dit: "Il t'a dit la vérité bien que c'est un grand menteur. Savais-tu avec qui tu t'entretenais, ô Abu Hurayra? — Non. — c'était un démon."»

R. 11 - Si le mandataire vend un objet corrompu, sa vente sera annulée

2312 - D'après Yaḥya, 'Uqba ben 'Abd-al-Ghaffâr rapporte avoir entendu Abu Sa'îd al-Khudry (r) dire: «Bilâl se présenta auprès du Prophète (ç) avec des dattes *banny*. Celui-ci lui dit alors: "D'où est-ce que [tu les as apportées]? — Nous avions des dattes de mauvaise qualité, répondit Bilâl, et j'en ai vendu deux *ṣa'* contre un seul *ṣac* afin de te donner à manger." Sur ce, le Prophète (ç) dit: "Oh!

(1) *Al-Baqara* 255.

سَبِيلَهُ، فَأَصْبَحْتُ فَقَالَ لِي رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «يَا أَبَا هُرَيْرَةَ مَا فَعَلَ أَسِيرُكَ». قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ شَكَا حَاجَةً شَدِيدَةً وَعِيَالاً، فَرَحِمْتُهُ فَخَلَّيْتُ سَبِيلَهُ، قَالَ: «أَمَا إِنَّهُ كَذَبَكَ، وَسَيَعُودُ». فَرَصَدْتُهُ الثَّالِثَةَ، فَجَاءَ يَحْثُو مِنَ الطَّعَامِ، فَأَخَذْتُهُ فَقُلْتُ: لأَرْفَعَنَّكَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ، وَهَذَا آخِرُ ثَلَاثِ مَرَّاتٍ إِنَّكَ تَزْعُمُ لَا تَعُودُ ثُمَّ تَعُودُ. قَالَ: دَعْنِي أُعَلِّمْكَ كَلِمَاتٍ يَنْفَعُكَ اللَّهُ بِهَا، قُلْتُ مَا هُوَ؟ قَالَ: إِذَا أَوَيْتَ إِلَى فِرَاشِكَ، فَاقْرَأْ آيَةَ الكُرْسِيِّ: ﴿ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْحَىُّ ٱلْقَيُّومُ﴾(1). حَتَّى تَخْتِمَ الآيَةَ، فَإِنَّكَ لَنْ يَزَالَ عَلَيْكَ مِنَ اللَّهِ حَافِظٌ، وَلَا يَقْرَبَنَّكَ شَيْطَانٌ حَتَّى تُصْبِحَ، فَخَلَّيْتُ سَبِيلَهُ، فَأَصْبَحْتُ، فَقَالَ لِي رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَا فَعَلَ أَسِيرُكَ البَارِحَةَ». قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، زَعَمَ أَنَّهُ يُعَلِّمُنِي كَلِمَاتٍ يَنْفَعُنِي اللَّهُ بِهَا فَخَلَّيْتُ سَبِيلَهُ، قَالَ: «مَا هِيَ». قُلْتُ: قَالَ لِي: إِذَا أَوَيْتَ إِلَى فِرَاشِكَ، فَاقْرَأْ آيَةَ الكُرْسِيِّ مِنْ أَوَّلِهَا حَتَّى تَخْتِمَ: ﴿ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْحَىُّ ٱلْقَيُّومُ﴾(2) وَقَالَ لِي: لَنْ يَزَالَ عَلَيْكَ مِنَ اللَّهِ حَافِظٌ، وَلَا يَقْرَبُكَ شَيْطَانٌ حَتَّى تُصْبِحَ - وَكَانُوا أَحْرَصَ شَيْءٍ عَلَى الخَيْرِ - فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «أَمَا إِنَّهُ قَدْ صَدَقَكَ وَهُوَ كَذُوبٌ، تَعْلَمُ مَنْ تُخَاطِبُ مُنْذُ ثَلَاثِ لَيَالٍ يَا أَبَا هُرَيْرَةَ». قَالَ: لَا، قَالَ: «ذَاكَ شَيْطَانٌ».

١١ - باب: إِذَا بَاعَ الوَكِيلُ شَيْئاً فَاسِداً، فَبَيْعُهُ مَرْدُودٌ.

٢٣١٢ - حَدَّثَنَا إِسْحَقُ: حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ صَالِحٍ: حَدَّثَنَا مُعَاوِيَةُ، هُوَ ابْنُ سَلَّامٍ، عَنْ يَحْيَى قَالَ: سَمِعْتُ عُقْبَةَ بْنَ عَبْدِ الغَافِرِ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا سَعِيدٍ الخُدْرِيَّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: جَاءَ بِلَالٌ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ بِتَمْرٍ بَرْنِيٍّ، فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ ﷺ: «مِنْ أَيْنَ هَذَا». قَالَ بِلَالٌ: كَانَ عِنْدَنَا تَمْرٌ رَدِيٌّ، فَبِعْتُ مِنْهُ صَاعَيْنِ بِصَاعٍ، لِنُطْعِمَ النَّبِيَّ ﷺ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ عِنْدَ ذَلِكَ:

---

(١) (٢) سورة البقرة الآية ٢٥٥.

oh! c'est l'usure même, l'usure même! ne [re]fais pas cela! si tu veux acheter..., vends les dattes contre une autre chose et achète moyennant cette chose."»

R. 12 - Sur la procuration se rapportant au *waqf*[1] et aux dépenses qui le concernent. — Sur le fait que le mandataire donne à manger à un ami ou mange lui-même selon les convenances

2313 - Directement de Qutayba ben Sa'îd, directement de Sufyân, de 'Amrû qui dit au sujet de l'aumône de 'Umar (r): Le tuteur... n'encourt aucun mal s'il mange ou donne à manger à un ami sans [avoir l'intention] d'accaparer des biens. Ibn 'Umar, en s'occupant des aumônes de 'Umar, faisait des dons à quelques gens de La Mecque chez qui il se rendait.

R. 13 - Sur la procuration portant sur les peines-limites

2314 - 2315 - D'après Zayd ben Khâlid et Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: ... «O 'Unays! va chez la femme de celui-ci et si elle avoue lapide-la!»

2316 - Selon ibn Abu Mulayka, 'Uqba ben al-Hârith dit: «On emmena an-Nu'aymân — Ou ibn an-Nu'aymân — en état d'ivresse. Le Messager de Dieu (ç) donna alors l'ordre à ceux qui étaient dans la maison de le frapper. J'étais parmi ceux qui le frappèrent avec des sandales et des branches de palmiers.»

R. 14 - Sur la procuration portant sur les bêtes-offrandes et sur le fait de les entretenir

2317 - Directement de 'Ismâ'îl ben 'Abd Allâh, directement de Mâlik, de 'Abd Allâh ben Abu Bakr ibn Ḥazm, de 'Amra bent 'Abd-ar-Raḥmân qui rapporta à ce dernier ceci: «'Â'icha (r) dit: "J'avais moi-même tressé de mes mains les guirlandes des bêtes-offrandes du Messager de Dieu (ç) et qu'il accrocha ensuite de ses mains. Après quoi, il les (les offrandes) envoya avec mon père. Et, de ce que Dieu rendit licite pour le Messager de Dieu (ç), rien ne fut interdit à celui-ci jusqu'à l'instant où il égorgea les bêtes."»

(1) Le *waqf* est un bien affecté à un certain usage.

«أَوَّهْ أَوَّهْ، عَيْنُ الرِّبَا عَيْنُ الرِّبَا، لَا تَفْعَلْ، وَلٰكِنْ إِذَا أَرَدْتَ أَنْ تَشْتَرِيَ فَبِعِ التَّمْرَ بِبَيْعٍ آخَرَ، ثُمَّ اشْتَرِ بِهِ».

١٢ - باب: الْوَكَالَةِ فِي الْوَقْفِ وَنَفَقَتِهِ، وَأَنْ يُطْعِمَ صَدِيقاً لَهُ وَيَأْكُلَ بِالمَعْرُوفِ.

٢٣١٣ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَمْرٍو: قَالَ فِي صَدَقَةِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: لَيْسَ عَلَى الوَلِيِّ جُنَاحٌ أَنْ يَأْكُلَ وَيُؤْكِلَ صَدِيقاً، غَيْرَ مُتَأَثِّلٍ مَالاً. فَكَانَ ابْنُ عُمَرَ هُوَ يَلِي صَدَقَةَ عُمَرَ، يُهْدِي لِنَاسٍ مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ، كَانَ يَنْزِلُ عَلَيْهِمْ.

١٣ - باب: الوَكَالَةِ فِي الحُدُودِ.

٢٣١٤-٢٣١٥ - حدّثنا أَبُو الوَلِيدِ: أَخْبَرَنَا اللَّيْثُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ خَالِدٍ وَأَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «وَاغْدُ يَا أُنَيْسُ إِلَى امْرَأَةِ هٰذَا، فَإِنِ اعْتَرَفَتْ فَارْجُمْهَا».

٢٣١٦ - حَدَّثَنَا ابْنُ سَلَامٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ الوَهَّابِ الثَّقَفِيُّ، عَنْ أَيُّوبَ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنْ عُقْبَةَ بْنِ الحَارِثِ قَالَ: جِيءَ بِالنُّعَيْمَانِ، أَوِ ابْنِ النُّعَيْمَانِ، شَارِباً، فَأَمَرَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ مَنْ كَانَ فِي الْبَيْتِ أَنْ يَضْرِبُوهُ، قَالَ: فَكُنْتُ أَنَا فِيمَنْ ضَرَبَهُ، فَضَرَبْنَاهُ بِالنِّعَالِ وَالجَرِيدِ.

١٤ - باب: الوَكَالَةِ فِي الْبُدْنِ وَتَعَاهُدِهَا.

٢٣١٧ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي بَكْرِ ابْنِ حَزْمٍ، عَنْ عَمْرَةَ بِنْتِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ أَنَّهَا أَخْبَرَتْهُ: قَالَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَا فَتَلْتُ قَلَائِدَ هَدْيِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ بِيَدَيَّ، ثُمَّ قَلَّدَهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ بِيَدَيْهِ، ثُمَّ بَعَثَ بِهَا مَعَ أَبِي، فَلَمْ يَحْرُمْ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ شَيْءٌ أَحَلَّهُ اللَّهُ لَهُ حَتَّى نُحِرَ الهَدْيُ.

R. 15 - Sur le cas où le mandant dit à son mandataire: "Mets-le là où Dieu te montre! — J'ai entendu ce que tu viens de dire, répond le mandataire."

2318 - Directement de Yaḥya, directement par lecture devant Mâlik, de 'Isḥâq ben 'Abd Allâh [qui rapporte] avoir entendu 'Anas ben Mâlik (r) dire: «A Médine, Abu Ṭalḥa était le plus riche des Ansâr. Et Bayruḥâ' était son bien le plus préféré. C'était un domaine situé en face de la mosquée; le Messager de Dieu (ç) y entrait boire de son eau douce.

«Après la révélation de: **Vous n'atteindrez à la vertu qu'en faisant dépense sur ce que vous aimez**[1], Abu Ṭalḥa vint voir le Messager de Dieu (ç) et lui dit: "O Messager de Dieu! Dieu, le Très-Haut, dit dans son Livre: **Vous n'atteindrez à la vertu qu'en faisant dépense sur ce que vous aimez,** et Bayruḥâ' est mon bien que j'aime le plus; je le donne comme aumône en vue de Dieu en espérant son bien et que cela me soit réservé auprès de Dieu. O Messager de Dieu! tu peux en disposer comme tu veux. — Ô [la bonne œuvre]! s'exclama le Prophète, cela est un bien qui apportera une Récompense (*râ'iḥ*), qui apportera une Récompense. J'ai entendu ce que tu viens de dire sur ce bien et je pense qu'il vaut mieux le destiner au profit de [tes] proches. — Je ferai cela, ô Messager de Dieu." En effet, Abu Ṭalḥa partagea ledit bien entre ses proches et ses cousins.»

* Rapporté aussi par 'Ismâ'îl, et ce de Mâlik.

* Rawḥ rapporte de Mâlik ceci: "*râbiḥ*" [au lieu de *"râ'iḥ"*].

R. 16 - Sur la procuration donnée à l'homme de confiance sur le coffre et autres choses similaires

2319 - D'après Abu Mûsa (r), le Prophète (ç) dit: «Le gardien de confiance qui dépense — ou: qui donne — entièrement, sans exagérer et de bon cœur, ce qu'on lui demande de donner au profit de la personne qu'on lui désigne, est l'un de ceux qui font l'aumône.»

---

(1) *'Âl-'Imrân*, 92.

١٥ - باب: إِذَا قَالَ الرَّجُلُ لِوَكِيلِهِ: ضَعْهُ حَيْثُ أَرَاكَ اللَّهُ وَقَالَ الوَكِيلُ: قَدْ سَمِعْتُ مَا قُلْتَ.

٢٣١٨ - حدّثني يَحْيَىٰ بْنُ يَحْيَىٰ قَالَ: قَرَأْتُ عَلَى مَالِكٍ، عَنْ إِسْحٰقَ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ: أَنَّهُ سَمِعَ أَنَسَ بْنَ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: كَانَ أَبُو طَلْحَةَ أَكْثَرَ الأَنْصَارِ بِالمَدِينَةِ مَالاً، وَكَانَ أَحَبُّ أَمْوَالِهِ إِلَيْهِ بَيْرُحَاءَ، وَكَانَتْ مُسْتَقْبِلَةَ المَسْجِدِ، وَكَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يَدْخُلُهَا وَيَشْرَبُ مِنْ مَاءٍ فِيهَا طَيِّبٍ، فَلَمَّا نَزَلَتْ: ﴿لَن تَنَالُوا۟ ٱلْبِرَّ حَتَّىٰ تُنفِقُوا۟ مِمَّا تُحِبُّونَ﴾[1]. قَامَ أَبُو طَلْحَةَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فَقَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنَّ اللَّهَ تَعَالَىٰ يَقُولُ فِي كِتَابِهِ: ﴿لَن تَنَالُوا۟ ٱلْبِرَّ حَتَّىٰ تُنفِقُوا۟ مِمَّا تُحِبُّونَ﴾[2]. وَإِنَّ أَحَبَّ أَمْوَالِي إِلَيَّ بَيْرُحَاءُ، وَإِنَّهَا صَدَقَةٌ لِلَّهِ، أَرْجُو بِرَّهَا وَذُخْرَهَا عِنْدَ اللَّهِ، فَضَعْهَا يَا رَسُولَ اللَّهِ حَيْثُ شِئْتَ، فَقَالَ: «بَخٍ، ذَلِكَ مَالٌ رَائِحٌ، ذَلِكَ مَالٌ رَائِحٌ، قَدْ سَمِعْتُ مَا قُلْتَ فِيهَا، وَأَرَىٰ أَنْ تَجْعَلَهَا فِي الأَقْرَبِينَ». قَالَ: أَفْعَلُ يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَقَسَمَهَا أَبُو طَلْحَةَ فِي أَقَارِبِهِ وَبَنِي عَمِّهِ.

تَابَعَهُ إِسْمَاعِيلُ، عَنْ مَالِكٍ. وَقَالَ رَوْحٌ، عَنْ مَالِكٍ: «رَابِحٌ».

١٦ - باب: وَكَالَةِ الأَمِينِ فِي الخِزَانَةِ وَنَحْوِهَا.

٢٣١٩ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ العَلَاءِ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ بُرَيْدِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَىٰ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «الخَازِنُ الأَمِينُ، الَّذِي يُنْفِقُ - وَرُبَّمَا قَالَ: الَّذِي يُعْطِي - مَا أُمِرَ بِهِ كَامِلاً مُوَفَّراً، طَيِّبٌ نَفْسُهُ، إِلَىٰ الَّذِي أُمِرَ بِهِ أَحَدُ المُتَصَدِّقَيْنِ».

---

(١) و(٢) سورة آل عمران الآية ٩٢.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XLI - LE LABOURAGE ET LA *MUZÂRA'A*[1]

R. 1 - Sur le mérite des semailles et de la plantation dans le cas où l'on mange de la production. — Sur cette Parole du Très-Haut: *Avez-vous idée de ce que vous labourez? est-ce vous qui cultivez, ou si c'est Nous les cultivateurs? Si Nous voulions, Nous n'en aurions fait que déchets*[2].

2320 - D'après Qatâda, 'Anas (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Il n'y a pas de musulman qui plante un arbre ou sème une graine, et que vient ensuite en manger un oiseau, un homme ou une bête, sans que cela ne lui soit considéré comme étant une aumône."»

* Muslim nous dit: Directement de 'Abân, directement de Qatâda, directement de 'Anas, du Prophète (ç)...

R. 2 - Sur le fait de prendre garde des conséquences à travailler avec les instruments d'agriculture ou à outrepasser les limites fixées...

2321 - D'après Muḥammad ben Ziyâd al-'Alhâny, Abu 'Umâma al-Bâhily, en voyant un soc de charrue et d'autres instruments de labour, dit: «J'ai entendu le Prophète (ç) dire: "Ceci n'entrera pas dans la maison de certains gens sans que Dieu n'y fasse entrer l'humiliation."»

(1) La *muzâra'a* est un contrat de métayage où le propriétaire du domaine assure les semis. Contrairement à la *mukhâbara* où c'est l'exploitant qui doit assurer les semis.
Mais pour Bukhâry, il paraît que les deux termes ont la même signification. Quant à notre traduction, nous choisissons *métayage* pour *muzâra'a*.

(2) *Al-Wâqi'a*, 63 - 65.

بسم الله الرحمن الرحيم

٤١ - كتاب الحرث والمزارعة

١ - باب: فَضْلِ الزَّرْعِ وَالْغَرْسِ إِذَا أُكِلَ مِنْهُ.

وَقَوْلِهِ تَعَالَىٰ: ﴿أَفَرَءَيْتُم مَّا تَحْرُثُونَ ءَأَنتُمْ تَزْرَعُونَهُۥٓ أَمْ نَحْنُ ٱلزَّٰرِعُونَ لَوْ نَشَآءُ لَجَعَلْنَٰهُ حُطَٰمًا﴾[١].

٢٣٢٠ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ ح.

وَحَدَّثَنِي عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ الْمُبَارَكِ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَا مِنْ مُسْلِمٍ يَغْرِسُ غَرْساً أَوْ يَزْرَعُ زَرْعاً، فَيَأْكُلُ مِنْهُ طَيْرٌ، أَوْ إِنْسَانٌ، أَوْ بَهِيمَةٌ، إِلَّا كَانَ لَهُ بِهِ صَدَقَةٌ».

وَقَالَ لَنَا مُسْلِمٌ: حَدَّثَنَا أَبَانُ: حَدَّثَنَا قَتَادَةُ: حَدَّثَنَا أَنَسٌ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٢ - باب: ما يُحْذَرُ مِنْ عَوَاقِبِ الِاشْتِغَالِ بِآلَةِ الزَّرْعِ، أَوْ مُجَاوَزَةِ الْحَدِّ الَّذِي أُمِرَ بِهِ.

٢٣٢١ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ سَالِمٍ الْحِمْصِيُّ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ زِيَادٍ الْأَلْهَانِيُّ، عَنْ أَبِي أُمَامَةَ الْبَاهِلِيِّ قَالَ: وَرَأَىٰ سِكَّةً وَشَيْئاً مِنْ آلَةِ الْحَرْثِ، فَقَالَ: سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ: «لَا يَدْخُلُ هٰذَا بَيْتَ قَوْمٍ إِلَّا أَدْخَلَهُ اللَّهُ الذُّلَّ».

---

(١) سورة الواقعة الآيات ٦٣ - ٦٥.

R. 3 - Sur le fait d'avoir un chien pour les labours

2322 - D'après Abu Salama, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui garde un chien aura chaque jour un *qirât* de moins [de la Récompense] de son œuvre, sauf s'il s'agit d'un chien de labours ou de troupeau."»

* D'après ibn Sirîn et Abu Ṣâliḥ, Abu Hurayra rapporte du Prophète (ç) [-cette version]: "... sauf s'il s'agit d'un chien de moutons, de labours ou de chasse."

* [Mais] d'après Abu Ḥâzim, Abu Hurayra rapporte du Prophète (ç) ceci: "... un chien de chasse ou de troupeau."

2323 - As-Sâ'ib ben Yazîd [rapporte] avoir entendu Sufyân ben Abu Zuhayr — qui était l'un des hommes des Azd-Chanû'a et un Compagnon du Prophète (ç) — dire: «J'ai entendu le Messager de Dieu (ç) dire: "Celui qui garde un chien, ne lui servant ni pour un champ, ni pour un troupeau aura chaque jour un *qirâṭ* de moins [de la Récompense] de son œuvre."»

As-Sâ'ib: «Alors, je [lui] dis: "Tu as vraiment entendu cela du Messager de Dieu (ç)? — Sans aucun doute, répondit-il, j'en jure par le Maître de cette Mosquée!"»

R. 4 - Sur le fait d'utiliser des vaches pour le labourage

2324 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Tandis qu'un homme était monté sur une vache, celle-ci s'adressa à lui en disant: "Je n'ai pas été créée pour cela, c'est pour le labourage qu'on m'a créée."

«Je crois en cela, ainsi qu'Abu Bakr et 'Umar.

«Aussi, une fois un loup s'empara d'une berbis mais aussitôt le berger [du troupeau] le poursuivit. Et le loup de dire alors: "Qui est-ce qui la gardera le jour du *sabu'*[1], le jour où il n'y aura d'autre *berger* que moi?"

---

(1) Le terme *sabu'* est sujet à une polémique riche de suggestions. Pour les uns, les traditionnistes surtout, il est rapporté comme nous venons de le transcrire, c'est-à-dire, *sabu'*; dans ce cas il s'agit du lion, donc la traduction littérale devient: *jour du lion*. Pour d'autres, ibn al-'Araby, ibn al-Jawzy, etc. la transcription du mot doit être comme suit: *sab'*. Ce qui mène à plusieurs avis: 1° - L'endroit où se fera le grand Rassemblement le Jour de la Résurrection. 2° - Un jour de fête que les Arabes célébraient avant l'avènement de l'Islam et où ils négligeaient de garder leurs troupeaux. 3° - Jour de perte. 4° - Jour de peur.

٣ ـ باب: ٱقْتِنَاءِ الْكَلْبِ لِلْحَرْثِ.

٢٣٢٢ ـ حَدَّثَنَا مُعَاذُ بْنُ فَضَالَةَ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ، عَنْ يَحْيىٰ بْنِ أَبِي كَثِيرٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَنْ أَمْسَكَ كَلْباً، فَإِنَّهُ يَنْقُصُ كُلَّ يَوْمٍ مِنْ عَمَلِهِ قِيرَاطٌ، إِلَّا كَلْبَ حَرْثٍ أَوْ مَاشِيَةٍ».

قَال ابْنُ سِيرِينَ وَأَبُو صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «إِلَّا كَلْبَ غَنَمٍ أَوْ حَرْثٍ أَوْ صَيْدٍ».

وَقَالَ أَبُو حَازِمٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «كَلْبَ صَيْدٍ أَوْ مَاشِيَةٍ».

٢٣٢٣ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ خُصَيْفَةَ: أَنَّ السَّائِبَ بْنَ يَزِيدَ حَدَّثَهُ: أَنَّهُ سَمِعَ سُفْيَانَ بْنَ أَبِي زُهَيْرٍ، رَجُلاً مِنْ أَزْدِ شَنُوءَةَ، وَكَانَ مِنْ أَصْحَابِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: «مَنِ ٱقْتَنَىٰ كَلْباً، لَا يُغْنِي عَنْهُ زَرْعاً وَلَا ضَرْعاً، نَقَصَ كُلَّ يَوْمٍ مِنْ عَمَلِهِ قِيرَاطٌ». قُلْتُ: أَنْتَ سَمِعْتَ هٰذَا مِنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ؟ قَالَ: إِي وَرَبِّ هٰذَا الْمَسْجِدِ.

٤ ـ باب: ٱسْتِعْمَالِ الْبَقَرِ لِلْحِرَاثَةِ.

٢٣٢٤ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ سَعْدٍ: سَمِعْتُ أَبَا سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «بَيْنَمَا رَجُلٌ رَاكِبٌ عَلَىٰ بَقَرَةٍ الْتَفَتَتْ إِلَيْهِ، فَقَالَتْ: لَمْ أُخْلَقْ لِهٰذَا، خُلِقْتُ لِلْحِرَاثَةِ، قَالَ: آمَنْتُ بِهِ أَنَا وَأَبُو بَكْرٍ وَعُمَرُ، وَأَخَذَ ٱلذِّئْبُ شَاةً فَتَبِعَهَا الرَّاعِي، فَقَالَ الذِّئْبُ: مَنْ لَهَا يَوْمَ السَّبُعِ، يَوْمَ لَا رَاعِيَ لَهَا غَيْرِي،

«Je crois en cela, ajouta le Prophète, ainsi qu'Abu Bakr et 'Umar.»

Abu Salama: «Abu Bakr et 'Umar n'étaient pas présents ce jour-là.»

R. 5 - Sur le fait [que le propriétaire du domaine agricole] dit [à l'exploitant]: "Tu te charges à ma place d'entretenir les palmiers — ou autre chose — et tu t'associes à moi quant aux fruits."

2325 - D'après al-'A'raj, Abu Hurayra (r) dit: «Les Ansâr dirent au Prophète (ç): "Partage les palmiers entre nous et nos frères. — Non, dit-il". Sur ce, ils dirent [aux Muhâjir]: "Vous vous chargez, à notre place, de [les] entretenir et nous vous associerons en ce qui concerne les fruits. — Nous sommes tout à fait d'accord, répondirent [les Muhâjir]."»

R. 6 - Sur le fait de couper les arbres et les palmiers

* Anâs: Le Prophète (ç) donna l'odre de couper les palmiers et on les coupa.

2326 - Selon Nâfi', 'Abd Allâh (r) [rapporte que] le Prophète (ç) avait [donné l'ordre] de couper et de brûler les palmiers des béni an-Nâḍîr qui se trouvaient à Buwayra. Et c'est à cet évènement que Ḥassân fit allusion en disant:

Les seigneurs des béni Lu'y(1) ne se soucient pas du tout du grand incendie de Buwayra!

r.7- 2327 - D'après Yaḥya ben Sa'îd, Ḥanzala ben Qays al-Anṣâry entendit Râfi' ben Khadîj dire: «Comparés au reste des habitants de Médine, nous avions plus de champs qu'eux, et nous louions la terre contre [ce que produisait une certaine partie de celle-ci, cette partie était destinée alors au propriétaire.

«Et comme il se pouvait que la terre, ou ladite partie, serait touchée par un certain fléau, [le Prophète] nous défendit ce genre de louage.

«A cette époque, on ne [louait] pas enconre la terre contre de l'or ou de l'argent.»

---

(1) C.à.d, Quraych.

قَالَ آمَنْتُ بِهِ أَنَا وَأَبُو بَكْرٍ وَعُمَرُ». قَالَ أَبُو سَلَمَةَ: وَمَا هُمَا يَوْمَئِذٍ فِي الْقَوْمِ.

٥ - باب: إِذَا قَالَ: اكْفِنِي مَؤُونَةَ النَّخْلِ أَوْ غَيْرِهِ، وَتُشْرِكُنِي فِي الثَّمَرِ.

٢٣٢٥ - حَدَّثَنَا الحَكَمُ بْنُ نَافِعٍ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ: حَدَّثَنَا أَبُو الزِّنَادِ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَتِ الأَنْصَارُ لِلنَّبِيِّ ﷺ: اقْسِمْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ إِخْوَانِنَا النَّخِيلَ. قَالَ: «لَا». فَقَالُوا: تَكْفُونَنَا المَؤُونَةَ، وَنُشْرِكُكُمْ فِي الثَّمَرَةِ، قَالُوا: سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا.

٦ - باب: قَطْعِ الشَّجَرِ وَالنَّخْلِ.

وَقَالَ أَنَسٌ: أَمَرَ النَّبِيُّ ﷺ بِالنَّخْلِ فَقُطِعَ.

٢٣٢٦ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا جُوَيْرِيَةُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: أَنَّهُ حَرَّقَ نَخْلَ بَنِي النَّضِيرِ وَقَطَعَ، وَهِيَ البُوَيْرَةُ، وَلَهَا يَقُولُ حَسَّانُ:

وَهَانَ عَلَى سَرَاةِ بَنِي لُؤَيٍّ حَرِيقٌ بِالْبُوَيْرَةِ مُسْتَطِيرُ

٧ - باب • ٢٣٢٧ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا يَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ حَنْظَلَةَ بْنِ قَيْسٍ الأَنْصَارِيِّ: سَمِعَ رَافِعَ بْنَ خَدِيجٍ قَالَ: كُنَّا أَكْثَرَ أَهْلِ المَدِينَةِ مُزْدَرَعاً، كُنَّا نُكْرِي الأَرْضَ بِالنَّاحِيَةِ مِنْهَا مُسَمًّى لِسَيِّدِ الأَرْضِ، قَالَ: فَمِمَّا يُصَابُ ذَلِكَ وَتَسْلَمُ الأَرْضُ، وَمِمَّا يُصَابُ الأَرْضُ وَيَسْلَمُ ذَلِكَ، فَنُهِينَا، وَأَمَّا الذَّهَبُ وَالْوَرِقُ فَلَمْ يَكُنْ يَوْمَئِذٍ.

R. 8 - Sur le contrat de métayage contre la moitié ou une part similaire...

* Qays ben Muslim, d'Abu Ja'far: Il n'y avait pas à Médine une seule des familles des Muhâjir qui ne pratiquait le métayage en échange du tiers ou du quart...

* Le métayage fut pratiqué par toutes ces personnes: 'Ali, Sa'd ben Mâlik, 'Abd Allâh ben Mas'ûd, 'Umar ben 'Abd-al-'Azîz, al-Qâcim, 'Urwa, la famille d'Abu Bakr, celle de 'Umar, celle de 'Ali et celle d'ibn Sirîn.

* 'Abd-ar-Raḥmân ben al-'Aswad: Je m'associais [souvent] avec 'Abd-ar-Raḥmân ben Yazîd en faisant un contrat de métayage.

* 'Umar se comporta avec les gens en leur accordant la moitié des récoltes si c'est lui qui apportait les semis; mais si c'est l'exploitant qui les apportait, alors celui-ci avait droit à telle part...

* Al-Ḥasan: Il n'y a aucun mal à ce que la terre soit à l'un des deux contractants et qu'ils dépensent tous les deux pour son exploitation, pour ensuite partager la récolte.

Cela est aussi l'avis d'az-Zuhry.

* Al-Ḥasan: Il n'y a aucun inconvénient à faire la cueillette du coton moyennant la moitié...

* 'Ibrâhîm, ibn Sirîn, 'Aṭâ', al-Hâkam, az-Zuhry et Qatâda ne voyaient aucun mal à donner à tisser des vêtements contre le tiers, le quart ou une part similaire...

* Ma'mar: Il n'y a aucun inconvénient à louer à un terme fixé une bête moyennant le tiers ou le quart...

2328 - 'Abd Allâh ben 'Umar: Le Prophète (ç) s'occupa de Khaybar [en laissant ses habitants] l'exploiter moyennant la moitié de ses fruits et ses récoltes. Il en donnait en outre cent *wisq* à ses épouses: quatre vingts *wisq* de dattes et vingt *wisq* d'orge.

Plus tard, en partageant Khaybar, 'Umar donna aux épouses du Prophète (ç) le choix d'avoir une part de la terre et de l'eau ou de garder ce qu'elles recevaient. Les unes choisirent la terre et les autres les *wisq* [de dattes et d'orge].

'Â'icha préféra la terre.

٨ ـ باب: الْمُزَارَعَةِ بِالشَّطْرِ وَنَحْوِهِ.

وَقَالَ قَيْسُ بْنُ مُسْلِمٍ، عَنْ أَبِي جَعْفَرٍ قَالَ: مَا بِالْمَدِينَةِ أَهْلُ بَيْتِ هِجْرَةٍ، إِلَّا يَزْرَعُونَ عَلَىٰ الثُّلُثِ وَالرُّبُعِ، وَزَارَعَ عَلِيٌّ، وَسَعْدُ بْنُ مَالِكٍ، وَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَسْعُودٍ، وَعُمَرُ بْنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ، وَالْقَاسِمُ، وَعُرْوَةُ، وَآلُ أَبِي بَكْرٍ، وَآلُ عُمَرَ، وَآلُ عَلِيٍّ، وَابْنُ سِيرِينَ.

وَقَالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ الأَسْوَدِ: كُنْتُ أُشَارِكُ عَبْدَ الرَّحْمٰنِ بْنَ يَزِيدَ فِي الزَّرْعِ، وَعَامَلَ عُمَرُ النَّاسَ عَلَى إِنْ جَاءَ عُمَرُ بِالْبَذْرِ مِنْ عِنْدِهِ فَلَهُ الشَّطْرُ، وَإِنْ جَاؤُوا بِالْبَذْرِ فَلَهُمْ كَذَا.

وَقَالَ الحَسَنُ: لَا بَأْسَ أَنْ تَكُونَ الأَرْضُ لِأَحَدِهِمَا، فَيُنْفِقَانِ جَمِيعاً، فَمَا خَرَجَ فَهْوَ بَيْنَهُمَا. وَرَأَىٰ ذٰلِكَ الزُّهْرِيُّ. وَقَالَ الحَسَنُ: لَا بَأْسَ أَنْ يُجْتَنَىٰ الْقُطْنُ عَلَىٰ النِّصْفِ. وَقَالَ إِبْرَاهِيمُ وَابْنُ سِيرِينَ وَعَطَاءٌ وَالحَكَمُ وَالزُّهْرِيُّ وَقَتَادَةُ: لَا بَأْسَ أَنْ يُعْطِيَ الثَّوْبَ بِالثُّلُثِ أَوِ الرُّبُعِ وَنَحْوِهِ. وَقَالَ مَعْمَرٌ: لَا بَأْسَ أَنْ تَكُونَ المَاشِيَةُ عَلَىٰ الثُّلُثِ وَالرُّبُعِ إِلَىٰ أَجَلٍ مُسَمّىً.

٢٣٢٨ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ المُنْذِرِ: حَدَّثَنَا أَنَسُ بْنُ عِيَاضٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ، عَنْ نَافِعٍ: أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَخْبَرَهُ، أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ عَامَلَ خَيْبَرَ بِشَطْرِ مَا يَخْرُجُ مِنْهَا مِنْ ثَمَرٍ أَوْ زَرْعٍ، فَكَانَ يُعْطِي أَزْوَاجَهُ مِائَةَ وَسْقٍ، ثَمَانُونَ وَسْقَ تَمْرٍ وَعِشْرُونَ وَسْقَ شَعِيرٍ، فَقَسَمَ عُمَرُ خَيْبَرَ، فَخَيَّرَ أَزْوَاجَ النَّبِيِّ ﷺ أَنْ يُقْطِعَ لَهُنَّ مِنَ المَاءِ وَالأَرْضِ، أَوْ يُمْضِيَ لَهُنَّ، فَمِنْهُنَّ مَنِ اخْتَارَ الأَرْضَ وَمِنْهُنَّ مَنِ اخْتَارَ الْوَسْقَ، وَكَانَتْ عَائِشَةُ اخْتَارَتِ الأَرْضَ.

R. 9 - Sur le cas où l'on n'exige pas un nombre précis d'années dans le contrat de métayage

2329 - D'après Nâfi', ibn 'Umar (r) dit: «Le Prophète (ç) conclut avec [les habitants de] Khaybar un contrat de métayage en exigeant la moitié des fruits et des récoltes produits par son sol.»

r.10 - 2330 - Directement de 'Ali ben 'Abd Allâh, directement de Sufyân, de 'Amrû qui dit: «Je dis à Tâwus: "Ne veux-tu pas renoncer à pratiquer la *mukhâbara*(1)? on prétend que le Prophète (ç) l'avait interdite. — O 'Amrû! me dit-il, je leur(2) donne et je les satisfais. En plus, le plus savant d'entre les compagnons (C'est-à-dire ibn 'Abbâs) m'a rapporté que le Prophète (ç) n'avait pas interdit cela et qu'il avait plutôt dit: *Que l'un de vous offre à son frère(3)... vaut mieux pour lui que de prendre un prix fixé.*"»

R. 11 - Sur le fait de conclure un contrat de métayage avec des Juifs

2331 - Ibn 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) donna [les terres] de Khaybar aux Juifs à condition qu'ils les entretiennent et les ensemencent contre la moitié de la production.

R. 12 - Sur ce qui est réprouvé des conditions dans le contrat de métayage

2332 - D'après Ḥanzala az-Zuraqy, Rafi' (r) dit: «Des habitants de Médine, nous avions le plus de champs; et l'un de nous louait sa terre en disant [à l'exploitant]: "Ce morceau restera pour moi tandis que ce morceau sera à toi." Et comme il se pouvait que l'un des deux morceaux produisît tandis que l'autre n'en donnât rien, le Prophète (ç) défendit [aux Musulmans] ce genre de contrat.

---

(1) V. La première note de ce chapitre.
(2) Ce *leur* peut remplacer les exploitants.
(3) C.-à-d. l'exploitant du domaine.

٩ ـ باب: إِذا لَمْ يَشْتَرِطِ السِّنِينَ فِي الْمُزَارَعَةِ.

٢٣٢٩ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنِي نَافِعٌ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: عَامَلَ النَّبِيُّ ﷺ خَيْبَرَ بِشَطْرِ مَا يَخْرُجُ مِنْهَا مِنْ ثَمَرٍ أَوْ زَرْعٍ.

١٠ ـ باب• ٢٣٣٠ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: قَالَ عَمْرٌو: قُلْتُ لِطَاوُسٍ: لَوْ تَرَكْتَ الْمُخَابَرَةَ، فَإِنَّهمْ يَزْعُمُونَ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ نَهَى عَنْهُ؟ قَالَ: أَيْ عَمْرُو، إِنِّي أُعْطِيهِمْ وَأُغْنِيهِمْ، وَإِنَّ أَعْلَمَهُمْ أَخْبَرَنِي - يَعْنِي ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا - أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ لَمْ يَنْهَ عَنْهُ، وَلٰكِنْ قَالَ: «أَنْ يَمْنَحَ أَحَدُكُمْ أَخَاهُ، خَيْرٌ لَهُ مِنْ أَنْ يَأْخُذَ عَلَيْهِ خَرْجاً مَعْلُوماً».

١١ - باب: الْمُزَارَعَةِ مَعَ الْيَهُودِ.

٢٣٣١ ـ حَدَّثَنَا ابْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا عُبَيْدُ اللَّهِ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ الله عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ أَعْطَى خَيْبَرَ الْيَهُودَ، عَلَى أَنْ يَعْمَلُوهَا وَيَزْرَعُوهَا، وَلَهُمْ شَطْرُ مَا خَرَجَ مِنْهَا..

١٢ ـ باب: مَا يُكْرَهُ مِنَ الشُّرُوطِ فِي الْمُزَارَعَةِ.

٢٣٣٢ ـ حَدَّثَنَا صَدَقَةُ بْنُ الْفَضْلِ: أَخْبَرَنَا ابْنُ عُيَيْنَةَ، عَنْ يَحْيَىٰ: سمِعَ حَنْظَلَةَ الزُّرَقِيَّ، عَنْ رَافِعٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كُنَّا أَكْثَرَ أَهْلِ الْمَدِينَةِ حَقْلاً، وَكَانَ أَحَدُنَا يُكْرِي أَرْضَهُ، فَيَقُولُ: هٰذِهِ الْقِطْعَةُ لِي وَهٰذِهِ لَكَ، فَرُبَّمَا أَخْرَجَتْ ذِهْ وَلَمْ تُخْرِجْ ذِهْ، فَنَهَاهُمُ النَّبِيُّ ﷺ.

R. 13 - Sur le cas où l'on sème le bien d'autrui sans la permission de celui-ci et que cela se révèle dans son intérêt

2333 - D'après 'Abd Allâh ben 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: «Etant en train de marcher, trois hommes furent surpris par la pluie. Aussitôt, ils cherchèrent refuge dans une grotte qui se trouvait dans une montagne, [mais tout d'un coup] un rocher tomba [du haut] de cette montagne et boucha la sortie de la grotte. Alors, ils se dirent l'un à l'autre: "Voyons ce que nous avons fait comme bonnes œuvres en vue de Dieu et invoquons-Le en les citant! il se peut qu'Il nous délivre." Sur ce, l'un d'eux dit: "O mon Dieu! j'avais des parents très avancés dans l'âge et des enfants pour lesquels je m'occupais de faire paître [le troupeau]. A mon retour le soir, je trayais les bêtes et je commençais à donner à boire à mes parents avant mes enfants. Un jour, je mis du retard à rentrer; en arrivant la nuit, je trouvai mon père et ma mère endormis. Et comme d'habitude, je trayai les bêtes et je me mis ensuite au chevet de mes parents en ne voulant ni les réveiller, ni donner à boire aux enfants qui restèrent à pleurer à mes pieds jusqu'au lever de l'aube... Si Tu juges que je fis cela en vue de Ta Face, fais-nous une ouverture à partir de laquelle *nous pourrons voir le ciel!"* Dieu fit alors une ouverture et ils *purent voir le ciel.*

«Le deuxième: "O mon Dieu! j'avais une cousine que je désirais comme un homme peut désirer fortement une femme. Je lui demandai de me céder mais elle refusa, et ce jusqu'au moment où je lui apportai cent *dinar*; je la demandai[1] et je pus enfin la faire céder. Mais une fois que j'étais entre ses jambes, elle me dit: "O serviteur de Dieu! crains Dieu et ne me touche que si tu en as le droit!" Sur ce, je me levai... O mon Dieu! si tu juges que j'ai fait cela en vue de Ta Face, fais-nous une ouverture [plus grande]. Aussitôt, Dieu pratiqua une ouverture...

«Quant au troisième, il dit: "O mon Dieu! j'avais engagé un ouvrier contre un *faraq* de riz. Ayant terminé son travail, il me dit: "Donne-moi mon dû!" Je le lui présentai mais il préféra ne pas le prendre. Depuis lors, je restai à lui semer son bien jusqu'à ce que je pus en avoir des vaches avec leur berger. Un jour, l'ouvrier revint me dire: *Crains Dieu...! — Va prendre ces vaches et leurs bergers! lui dis-je. — Crains Dieu et ne te moque pas de moi! — Je ne me moque pas de toi, prends-les!"*

(1) Dans le texte: *fabaghaytu.*

١٣ ـ باب: إِذَا زَرَعَ بِمَالِ قَوْمٍ بِغَيْرِ إِذْنِهِمْ، وَكَانَ فِي ذٰلِكَ صَلاَحٌ لَهُمْ.

٢٣٣٣ - حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ المُنْذِرِ: حَدَّثَنَا أَبُو ضَمْرَةَ: حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ عُقْبَةَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «بَيْنَمَا ثَلاَثَةُ نَفَرٍ يَمْشُونَ أَخَذَهُمُ المَطَرُ، فَأَوَوْا إِلَى غَارٍ فِي جَبَلٍ، فَانْحَطَّتْ عَلَى فَمِ غَارِهِمْ صَخْرَةٌ مِنَ الجَبَلِ فَانْطَبَقَتْ عَلَيْهِمْ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ: انْظُرُوا أَعْمَالاً عَمِلْتُمُوهَا صَالِحَةً لِلَّهِ، فَادْعُوا اللَّهَ بِهَا لَعَلَّهُ يُفَرِّجُهَا عَنْكُمْ، قَالَ أَحَدُهُمْ: اللَّهُمَّ إِنَّهُ كَانَ لِي وَالِدَانِ شَيْخَانِ كَبِيرَانِ، وَلِي صِبْيَةٌ صِغَارٌ، كُنْتُ أَرْعَى عَلَيْهِمْ، فَإِذَا رُحْتُ عَلَيْهِمْ حَلَبْتُ، فَبَدَأْتُ بِوَالِدَيَّ أَسْقِيهِمَا قَبْلَ بَنِيَّ، وَإِنِّي اسْتَأْخَرْتُ ذَاتَ يَوْمٍ، فَلَمْ آتِ حَتَّى أَمْسَيْتُ، فَوَجَدْتُهُمَا نَامَا، فَحَلَبْتُ كَمَا كُنْتُ أَحْلُبُ، فَقُمْتُ عِنْدَ رُؤُوسِهِمَا، أَكْرَهُ أَنْ أُوقِظَهُمَا، وَأَكْرَهُ أَنْ أَسْقِيَ الصِّبْيَةَ، وَالصِّبْيَةُ يَتَضَاغَوْنَ عِنْدَ قَدَمَيَّ حَتَّى طَلَعَ الفَجْرُ، فَإِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُهُ ابْتِغَاءَ وَجْهِكَ فَافْرُجْ لَنَا فُرْجَةً نَرَى مِنْهَا السَّمَاءَ، فَفَرَجَ اللَّهُ فَرَأَوُا السَّمَاءَ. وَقَالَ الآخرُ: اللَّهُمَّ إِنَّهَا كَانَتْ لِي بِنْتُ عَمٍّ، أَحْبَبْتُهَا كَأَشَدِّ مَا يُحِبُّ الرِّجَالُ النِّسَاءَ، فَطَلَبْتُ مِنْهَا فَأَبَتْ حَتَّى أَتَيْتُهَا بِمِائَةِ دِينَارٍ، فَبَغَيْتُ حَتَّى جَمَعْتُهَا، فَلَمَّا وَقَعْتُ بَيْنَ رِجْلَيْهَا قَالَتْ: يَا عَبْدَ اللهِ اتَّقِ اللهَ وَلاَ تَفْتَحِ الخَاتَمَ إِلَّا بِحَقِّهِ، فَقُمْتُ، فَإِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُهُ ابْتِغَاءَ وَجْهِكَ فَافْرُجْ عَنَّا فُرْجَةً، فَفَرَجَ. وَقَالَ الثَّالِثُ: اللَّهُمَّ إِنِّي اسْتَأْجَرْتُ أَجِيراً بِفَرَقِ أَرُزٍّ، فَلَمَّا قَضَى عَمَلَهُ قَالَ: أَعْطِنِي حَقِّي، فَعَرَضْتُ عَلَيْهِ فَرَغِبَ عَنْهُ، فَلَمْ أَزَلْ أَزْرَعُهُ حَتَّى جَمَعْتُ مِنْهُ بَقَراً وَرَاعِيَهَا، فَجَاءَنِي فَقَالَ: اتَّقِ اللَّهَ، فَقُلْتُ: اذْهَبْ إِلَى ذٰلِكَ الْبَقَرِ وَرُعَاتِهَا فَخُذْ، فَقَالَ: اتَّقِ اللَّهَ وَلاَ تَسْتَهْزِئْ بِي، فَقُلْتُ: إِنِّي لاَ أَسْتَهْزِئُ بِكَ فَخُذْ، فَأَخَذَهُ، فَإِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنِّي فَعَلْتُ ذٰلِكَ

En effet, il les prit... Si Tu juges que j'ai fait cela en vue de Ta Face, écarte ce qui reste [du rocher]! Sur ce, Dieu écarta le rocher.»

* Abu 'Abd Allâh: «Ibn 'Uqba rapporte ceci de Nâfi': *fasa'aytu* au lieu de: *fabaghytu.*

R. 14 - Sur les *waqf* des Compagnons du Prophète (ç). — Sur les terres sujettes au *kharâj*[1]. — Sur les contrats de métayage et autres faits par les Compagnons

* Le Prophète (ç) dit à 'Umar: «Fais aumône du fonds; il ne doit pas être vendu, mais on peut quand même faire dépense de ses fruits." Et 'Umar fit cette aumône.

2334 - D'après Zayd ben 'Aslam, son père dit: «'Umar (r) dit: "Si ce n'est les futurs musulmans, j'aurais partagé entre les combattants tout village conquis, comme le Prophète (ç) avait partagé Khaybar."»

R. 15 - Sur [le fait que] celui qui met en valeur un terrain en friche, [celui-ci devient sa propriété]

* 'Ali eut cet avis pour les terres abandonnées à Kûfa, c'était des terres en friche.

* 'Umar: Celui qui met en valeur un terrain en friche, celui-ci devient à lui.

On rapporte cela aussi de 'Umar et d'ibn 'Awf, et ce du Prophète (ç) qui dit: "A condition que cela soit loin du droit d'un musulman. Or un terrain où il y a injustice ne donne aucun droit."

* On rapporte de Jâbir au sujet de cette rubrique un *ḥadîth* du Prophète (ç).

2335 - D'après 'Â'icha (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui met en valeur une terre n'appartenant à aucun individu aura plus de droit sur elle.»

* 'Urwa: Durant son califat, 'Umar (r) jugea selon ce ḥadîth.

r. 16 - 2336 - Mûsa ben 'Uqba: Suivant Sâlim ben 'Abd Allâh ben 'Umar, son père (r) [dit]: Etant dans son campement à Dhu-l-Ḥulayfa, dans le lit de la vallée, le Prophète (ç) vit qu'on lui disait: "Tu es dans un lit d'une vallée bénie."

(1) Impots, tribut, etc.

آبْتِغَاءَ وَجْهِكَ، فَأَفْرُجْ مَا بَقِيَ فَفَرَجَ اللَّهُ».

قَالَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ: وَقَالَ ابْنُ عُقْبَةَ، عَنْ نافِعٍ: فَسَعَيْتُ.

١٤ - باب: أَوْقَافِ أَصْحَابِ النَّبِيِّ ﷺ، وَأَرْضِ الخَرَاجِ، وَمُزَارَعَتِهِمْ وَمُعَامَلَتِهِمْ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ لِعُمَرَ: «تَصَدَّقْ بِأَصْلِهِ لاَ يُبَاعُ، وَلٰكِنْ يُنْفَقُ ثَمَرُهُ». فَتَصَدَّقَ بِهِ.

٢٣٣٤ - حَدَّثَنَا صَدَقَةُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ الرَّحْمٰنِ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ زَيْدِ بْنِ أَسْلَمَ، عَنْ أَبِيهِ قَالَ: قَالَ عُمَرُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: لَوْلَا آخِرُ المُسْلِمِينَ، مَا فَتَحْتُ قَرْيَةً إِلَّا قَسَمْتُهَا بَيْنَ أَهْلِهَا، كَمَا قَسَمَ النَّبِيُّ ﷺ خَيْبَرَ.

١٥ - باب: مَنْ أَحْيَا أَرْضاً مَوَاتاً.

وَرَأَىٰ ذٰلِكَ عَلِيٌّ فِي أَرْضِ الخَرَابِ بِالْكُوفَةِ مَوَاتٌ.

وَقَالَ عُمَرُ: مَنْ أَحْيَا أَرْضاً مَيِّتَةً فَهِيَ لَهُ، وَيُرْوَى عَنْ عُمَرَ وَآبْنِ عَوْفٍ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ، وَقَالَ: «فِي غَيْرِ حَقِّ مُسْلِمٍ، وَلَيْسَ لِعِرْقٍ ظَالِمٍ فِيهِ حَقٌّ».

وَيُرْوى فِيهِ عَنْ جَابِرٍ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٢٣٣٥ - حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي جَعْفَرٍ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَعْمَرَ أَرْضاً لَيْسَتْ لِأَحَدٍ فَهُوَ أَحَقُّ».

قَالَ عُرْوَةُ: قَضَىٰ بِهِ عُمَرُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فِي خِلَافَتِهِ.

١٦ - باب• ٢٣٣٦ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ مُوسَىٰ بْنِ عُقْبَةَ، عَنْ سَالِمِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ أُرِيَ وَهُوَ فِي مُعَرَّسِهِ مِنْ ذِي الحُلَيْفَةِ فِي بَطْنِ الْوَادِي، فَقِيلَ لَهُ: إِنَّكَ بِبَطْحَاءَ مُبَارَكَةٍ.

Mûsa: Sâlim nous fit faire une halte là où 'Abd Allâh avait l'habitude de s'arrêter en espérant être dans l'endroit où campait le Messager de Dieu (ç) de nuit. Autrement dit, sous la mosquée située dans le lit de la vallée, à mi-chemin de la route.

2337 - D'après 'Umar (r), le Prophète (ç), étant à 'Aqîq, dit: «Cette nuit, quelqu'un est venu à moi de la part de mon Seigneur pour me dire de prier dans cette vallée sacrée et que je dise: *Une 'umra dans un ḥajj.*»

R. 17 - Si le propriétaire de la terre dit [à l'exploitant]: "Je te laisse tant que Dieu te laissera", sans toutefois préciser un terme bien connu, alors les deux contractants doivent respecter ce sur quoi ils se sont mis d'accord

2338 - Directement de 'Aḥmad ben al-Miqdâm, directement de Fuḍayl ben Sulaymân, directement de Mûsa, directement de Nâfi', d'ibn 'Umar (r) qui dit: Le Messager de Dieu (ç) avait...

* De 'Abd-ar-Razzâq, directement d'ibn Jurayj, directement de Mûsa ben 'Uqba, de Nâfi', d'ibn 'Umar: 'Umar ben al-Khaṭâb (r) fit sortir les Juifs et les Chrétiens du Hidjaz. [D'ailleurs], lorsque le Messager de Dieu (ç) avait pris le dessus sur Khaybar, il voulut en faire sortir les Juifs. En cette période, après la victoire..., les terres de Khaybar revenaient *à Dieu, à Son Messager et aux Musulmans*. Et comme le Prophète eut l'intention d'évacuer les Juifs de Khaybar, ceux-ci lui demandèrent de les laisser en lui assurant d'assumer les travaux nécessaires à l'entretien de ces terres contre la moitié des fruits. "Nous vous laisserons, leur dit le Messager de Dieu (ç), tant que nous le voudrons." En effet, ils y restèrent jusqu'au jour où 'Umar les fit évacuer à Taymâ' et à Jéricho.

R. 18 - Sur l'assistance que les Compagnons du Prophète (ç) s'accordaient les uns aux autres au sujet de l'ensemencement et des fruits/dattes.

2339 - D'après Râfi' ben Khadîj ben Râfi', son oncle paternel, Ẓuhayr ben Râfi' dit: «Tout en étant bienveillant envers nous, le Messager de Dieu (ç) nous interdit une certaine chose. Je me dis alors: "Ce que le Messager de Dieu (ç) dit est vrai."

فَقَالَ مُوسَى: وَقَدْ أَنَاخَ بِنَا سَالِمٌ بِالْمُنَاخِ الَّذِي كَانَ عَبْدُ اللهِ يُنِيخُ بِهِ، يَتَحَرَّى مُعَرَّسَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، وَهْوَ أَسْفَلُ مِنَ الْمَسْجِدِ الَّذِي بِبَطْنِ الْوَادِي، بَيْنَهُ وَبَيْنَ الطَّرِيقِ وَسَطٌ مِنْ ذٰلِكَ.

٢٣٣٧ - حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبُ بْنُ إِسْحٰقَ، عَنِ الْأَوْزَاعِيِّ قَالَ: حَدَّثَنِي يَحْيَىٰ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ، عَنْ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «اللَّيْلَةَ أَتَانِي آتٍ مِنْ رَبِّي - وَهْوَ بِالْعَقِيقِ - أَنْ صَلِّ فِي هٰذَا الْوَادِي الْمُبَارَكِ، وَقُلْ: عُمْرَةٌ فِي حَجَّةٍ».

١٧ - باب: إِذَا قَالَ رَبُّ الْأَرْضِ: أُقِرُّكَ مَا أَقَرَّكَ اللَّهُ، وَلَمْ يَذْكُرْ أَجَلاً مَعْلُوماً، فَهُمَا عَلَى تَرَاضِيهِمَا.

٢٣٣٨ - حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ الْمِقْدَامِ: حَدَّثَنَا فُضَيْلُ بْنُ سُلَيْمَانَ: حَدَّثَنَا مُوسَى: أَخْبَرَنَا نَافِعٌ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ... وَقَالَ عَبْدُ الرَّزَّاقِ: أَخْبَرَنَا ابْنُ جُرَيْجٍ قَالَ: حَدَّثَنِي مُوسَى بْنُ عُقْبَةَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ: أَنَّ عُمَرَ بْنَ الْخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَجْلَى الْيَهُودَ وَالنَّصَارَىٰ مِنْ أَرْضِ الْحِجَازِ، وَكَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، لَمَّا ظَهَرَ عَلَى خَيْبَرَ، أَرَادَ إِخْرَاجَ الْيَهُودِ مِنْهَا، وَكَانَتِ الْأَرْضُ حِينَ ظَهَرَ عَلَيْهَا لِلَّهِ وَلِرَسُولِهِ ﷺ وَلِلْمُسْلِمِينَ، وَأَرَادَ إِخْرَاجَ الْيَهُودِ مِنْهَا، فَسَأَلَتِ الْيَهُودُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ لِيُقِرَّهُمْ بِهَا أَنْ يَكْفُوا عَمَلَهَا، وَلَهُمْ نِصْفُ الثَّمَرِ، فَقَالَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «نُقِرُّكُمْ بِهَا عَلَىٰ ذٰلِكَ مَا شِئْنَا». فَقَرُّوا بِهَا حَتَّى أَجْلَاهُمْ عُمَرُ إِلَى تَيْمَاءَ وَأَرِيحَاءَ.

١٨ - باب: مَا كَانَ أَصْحَابُ النَّبِيِّ ﷺ يُوَاسِي بَعْضُهُمْ بَعْضاً فِي الزِّرَاعَةِ وَالثَّمَرَةِ.

٢٣٣٩ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا الْأَوْزَاعِيُّ، عَنْ أَبِي النَّجَاشِيِّ، مَوْلَىٰ رَافِعِ بْنِ خَدِيجٍ: سَمِعْتُ رَافِعَ بْنَ خَدِيجِ بْنِ رَافِعٍ، عَنْ عَمِّهِ ظُهَيْرِ بْنِ رَافِعٍ: قَالَ ظُهَيْرٌ: لَقَدْ نَهَانَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَنْ أَمْرٍ كَانَ بِنَا رَافِقاً، قُلْتُ: مَا قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ فَهُوَ حَقٌّ،

«En outre, le Messager de Dieu (ç) m'appela et me dit: "Que faites-vous avec vos champs? — Nous les louons, répondis-je, contre le quart de la récolte ou contre des *wisq* de dattes ou d'orge. — Ne refaites plus cela! cultivez-les, faites-les cultiver ou retenez-les."»

Râfi‘ dit alors: Nous avons entendu et nous obéissons.

2340 - D'après ‘Aṭâ’, Jâbir (r) dit: «On cultivait [les domaines loués] moyennant le tiers, le quart ou la moitié [de la production], d'où le Prophète (ç) dit: "Celui qui a une terre la cultive ou la donne... [pour qu'on la cultive]. S'il ne fait pas cela, qu'il garde sa terre..."»

2341 - D'après Abu Salama, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui a une terre la cultive ou la donne à son frère... S'il ne veut rien faire de cela, qu'il garde sa terre."»

2342 - Directement de Qabîṣa, directement de Sufyân, de ‘Amrû qui dit: «Comme je citai le ḥadîth [de Râfi‘ ben Khadîj] à Ṭâwus, celui-ci me dit: "On doit la faire cultiver. D'ailleurs ibn ‘Abbâs (r) rapporte que le Prophète (ç) n'avait pas interdit cela et qu'il avait dit ceci: *Que l'un de vous offre à son frère... vaut mieux pour lui de prendre un prix déterminé."*»

2343 - Directement de Sulaymân ben Ḥarb, directement de Ḥammâd, de 'Ayyûb, de Nâfi‘ [qui dit]: «Ibn ‘Umar (r) louait ses terres du vivant du Prophète (ç), durant le khalifat d'Abu Bakr, de ‘Umar, de ‘Uthmân et au début du règne de Mu‘awiya.

2344 - «Mais après cela, ou lui rapporta, de Râfi‘ ben Khadîj, que le Prophète (ç) avait interdit le louage des champs; ce qui le poussa à aller voir Râfi‘. Je partis avec lui. [A notre arrivée], il l'interrogea et Râfi‘ lui dit: "Le Prophète (ç) a interdit le louage des champs. — Tu sais bien, lui dit ibn ‘Umar, que nous louions nos champs du vivant du Messager de Dieu (ç) contre ce que poussait aux bords du ruisseau [du domaine] ou contre un peu de paille."»

2345 - Selon ibn Chihâb, Sâlim rapporta que ‘Abd Allâh ben ‘Umar (r) avait dit: «Je savais bien, du vivant du Messager de Dieu (ç), qu'on louait la terre» et qu'il avait ensuite craint que le Prophète (ç) aurait recommandé une nouvelle chose qu'il n'avait pu connaître, et qu'il avait pour cela abondonné le louage des terres.

قَالَ: دَعَانِي رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، قَالَ: «مَا تَصْنَعُونَ بِمَحَاقِلِكُمْ». قُلْتُ: نُؤَاجِرُهَا عَلَى الرُّبُعِ، وَعَلَى الأَوْسُقِ مِنَ التَّمْرِ وَالشَّعِيرِ، قَالَ: «لاَ تَفْعَلُوا، ازْرَعُوهَا، أَوْ أَزْرِعُوهَا، أَوْ أَمْسِكُوهَا». قَالَ رَافِعٌ: قُلْتُ: سَمْعاً وَطَاعَةً.

٢٣٤٠ - حَدَّثَنَا عُبَيْدُ اللَّهِ بْنُ مُوسَى: أَخْبَرَنَا الأَوْزَاعِيُّ، عَنْ عَطَاءٍ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانُوا يَزْرَعُونَهَا بِالثُّلُثِ وَالرُّبُعِ وَالنِّصْفِ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ كَانَتْ لَهُ أَرْضٌ فَلْيَزْرَعْهَا، أَوْ لِيَمْنَحْهَا، فَإِنْ لَمْ يَفْعَلْ فَلْيُمْسِكْ أَرْضَهُ».

٢٣٤١ - وَقَالَ الرَّبِيعُ بْنُ نَافِعٍ أَبُو تَوْبَةَ: حَدَّثَنَا مُعَاوِيَةُ، عَنْ يَحْيَى، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَنْ كَانَتْ لَهُ أَرْضٌ فَلْيَزْرَعْهَا، أَوْ لِيَمْنَحْهَا أَخَاهُ، فَإِنْ أَبَى فَلْيُمْسِكْ أَرْضَهُ».

٢٣٤٢ - حَدَّثَنَا قَبِيصَةُ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَمْرٍو قَالَ: ذَكَرْتُهُ لِطَاوُسٍ، فَقَالَ: يُزْرِعُ، قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: إِنَّ النَّبِيَّ ﷺ لَمْ يَنْهَ عَنْهُ، وَلٰكِنْ قَالَ: «أَنْ يَمْنَحَ أَحَدُكُمْ أَخَاهُ خَيْرٌ لَهُ مِنْ أَن يَأْخُذَ شَيْئاً مَعْلُوماً».

٢٣٤٣ - حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا حَمَّادٌ، عَنْ أَيُّوبَ، عَنْ نَافِعٍ: أَنَّ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا كَانَ يُكْرِي مَزَارِعَهُ، عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ وَأَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ وَعُثْمَانَ، وَصَدْراً مِنْ إِمَارَةِ مُعَاوِيَةَ.

٢٣٤٤ - ثُمَّ حُدِّثَ عَنْ رَافِعِ بْنِ خَدِيجٍ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ نَهَى عَنْ كِرَاءِ المَزَارِعِ، فذَهَبَ ابْنُ عُمَرَ إِلَى رَافِعٍ، فَذَهَبْتُ مَعَهُ، فَسَأَلَهُ، فَقَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ كِرَاءِ المَزَارِعِ، فَقَالَ ابْنُ عُمَرَ: قَدْ عَلِمْتَ أَنَّا كُنَّا نُكْرِي مَزَارِعَنَا عَلَى عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ بِمَا عَلَى الأَرْبِعَاءِ، وَبِشَيْءٍ مِنَ التِّبْنِ.

٢٣٤٥ - حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: أَخْبَرَنِي سَالِمٌ: أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كُنْتُ أَعْلَمُ فِي عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ أَنَّ الأَرْضَ تُكْرَى، ثُمَّ خَشِيَ عَبْدُ اللَّهِ أَنْ يَكُونَ النَّبِيُّ ﷺ قَدْ أَحْدَثَ فِي ذٰلِكَ شَيْئاً لَمْ يَكُنْ يَعْلَمُهُ، فَتَرَكَ كِرَاءَ الأَرْضِ.

R. 19 - Sur le louage de la terre contre de l'or ou de l'argent

* Ibn 'Abbâs: Le mieux que vous pouvez faire est de louer les terres [dites] blanches[1] année par année.

2346/2347 - D'après Hanzala ben Qays, Râfi' ben Khadîj dit: «Mes deux oncles paternels m'ont rapporté que du vivant du Prophète (ç) on louait les terres contre la récolte qui poussait aux bords du ruisseau [du domaine] ou contre une chose que le propriétaire exceptait, et que le Prophète (ç) avait interdit cela.»

[Hanzala]: «Je dis alors à Râfi': "Et qu'en est-il [du louage] contre des *dinar* ou des *dirham*? — Il n'y a aucun mal, me dit-il, à le faire contre des *dinar* ou des *dirham*."»

Al-Layth dit: Ce qu'on interdit de cela est ce que peut être interdit par toute personne pouvant bien comprendre ce qui est licite et ce qui ne l'est pas; et ce à cause du risque lié à ce genre de contrat.

r. 20 - 2348 - Abu Hurayra (r): Un jour, alors qu'un bédouin était chez lui, le Prophète (ç) dit: «L'un des hommes du Paradis demanda au Seigneur de lui permettre de cultiver... "N'es-tu pas dans [une situation] que tu désires? lui dit le Seigneur. — Certes oui, reconnut l'homme, mais j'aime cultiver."...

«En effet, cet homme jeta les semis et aussitôt, en un clin d'œil, les graines poussèrent, les herbes se dressèrent et la récolte s'effectua. La moisson forma des tas comme des montagnes. Alors Dieu lui dit: "O fils d'Adam! prends, car rien ne te rassasie."»

Le bédouin dit alors: "Par Dieu! cet homme ne peut être qu'un Quraychite ou un Ansarite, car ce sont des gens qui cultivent; quant à nous, nous ne sommes pas des cultivateurs.» En entendant cela, le Prophète (ç) sourit.

R. 21 - Sur ce qui a été rapporté au sujet du fait de planter...

2349 - Ya'qûb: D'après Abu Hâzim, Sahl ben Sa'd (r) dit: «Les vendredis, nous devenions joyeux; il y avait une vieille femme qui cueillait, des bords d'un ruisseau qui nous appartenait, des racines de blettes qu'elle mettait ensuite dans

(1) Ne contenant pas d'arbres.

١٩ ـ باب: كِرَاءِ الأَرْضِ بِالذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ.

وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: إِنَّ أَمْثَلَ مَا أَنْتُمْ صَانِعُونَ: أَنْ تَسْتَأْجِرُوا الأَرْضَ الْبَيْضَاءَ، مِنَ السَّنَةِ إِلَى السَّنَةِ.

٢٣٤٦-٢٣٤٧ ـ حدّثنا عَمْرُو بْنُ خَالِدٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ رَبِيعَةَ بْنِ أَبِي عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ حَنْظَلَةَ بْنِ قَيْسٍ، عَنْ رَافِعِ بْنِ خَدِيجٍ قَالَ: حَدَّثَنِي عَمَّايَ: أَنَّهُمْ كَانُوا يُكْرُونَ الأَرْضَ عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ بِمَا يَنْبُتُ عَلَى الأَرْبِعَاءِ، أَوْ شَيْءٍ يَسْتَثْنِيهِ صَاحِبُ الأَرْضِ، فَنَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ ذٰلِكَ، فَقُلْتُ لِرَافِعٍ: فَكَيْفَ هِيَ بِٱلدِّينَارِ وَٱلدِّرْهَمِ؟ فَقَالَ رَافِعٌ: لَيْسَ بِهَا بَأْسٌ بِٱلدِّينَارِ وَٱلدِّرْهَمِ. وَقَالَ اللَّيْثُ: وَكَانَ الَّذِي نُهِيَ عَنْ ذٰلِكَ، مَا لَوْ نَظَرَ فِيهِ ذَوُو الْفَهْمِ بِٱلحَلَالِ وَالحَرَامِ لَمْ يُجِيزُوهُ، لِمَا فِيهِ مِنَ الْمخاطَرَةِ.

٢٠ ـ باب• ٢٣٤٨ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ سِنَانٍ: حَدَّثَنَا فُلَيْحٌ: حَدَّثَنَا هِلَالٌ ح.

وَحَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا أَبُو عَامِرٍ: حَدَّثَنَا فُلَيْحٌ، عَنْ هِلَالِ بْنِ عَلِيٍّ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ يَسَارٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ كَانَ يَوْماً يُحَدِّثُ، وَعِنْدَهُ رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الْبَادِيَةِ: «أَنَّ رَجُلاً مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ ٱسْتَأْذَنَ رَبَّهُ فِي الزَّرْعِ، فَقَالَ لَهُ: أَلَسْتَ فِيمَا شِئْتَ؟ قَالَ: بَلَى، وَلٰكِنِّي أُحِبُّ أَنْ أَزْرَعَ، قَالَ: فَبَذَرَ، فَبَادَرَ الطَّرْفَ نَبَاتُهُ وَٱسْتِوَاؤُهُ وَٱسْتِحْصَادُهُ، فَكَانَ أَمْثَالَ ٱلجِبَالِ، فَيَقُولُ ٱللهُ: دُونَكَ يَا ٱبْنَ آدَمَ، فَإِنَّهُ لَا يُشْبِعُكَ شَيْءٌ». فَقَالَ الأَعْرَابِيُّ: وَٱللهِ لَا تَجِدُهُ إِلَّا قُرَشِيًّا أَوْ أَنْصَارِيًّا، فَإِنَّهُمْ أَصْحَابُ زَرْعٍ، وَأَمَّا نَحْنُ فَلَسْنَا بِأَصْحَابِ زَرْعٍ، فَضَحِكَ النَّبِيُّ ﷺ.

٢١ ـ باب: مَاجَاءَ فِي الْغَرْسِ.

٢٣٤٩ ـ حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا يَعْقُوبُ: عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّهُ قَالَ: إِنَّا كُنَّا نَفْرَحُ بِيَوْمِ الجُمُعَةِ، كَانَتْ لَنَا عَجُوزٌ، تَأْخُذُ مِنْ أُصُولِ سِلْقٍ لَنَا، كُنَّا نَغْرِسُهُ فِي أَرْبِعَائِنَا، فَتَجْعَلُهُ فِي قِدْرٍ لَهَا، فَتَجْعَلُ فِيهِ حَبَّاتٍ مِنْ شَعِيرٍ ـ لَا أَعْلَمُ إِلَّا

une marmite avec de l'orge (Je crois, dit Ya'qûb, qu'il rapporta aussi ceci: *sans qu'il y ait graisse ou suc de viande*). Après la prière du vendredi, nous la visitions et elle nous offrait ce plat. Nous devenions joyeux de l'arrivée du vendredi pour cette raison. De plus, nous ne déjeunions et nous ne faisions la sieste qu'après la prière du vendredi.»

2350 - D'après al-'A'raj, Abu Hurayra (r) dit: «Il y a des gens qui disent qu'Abu Hurayra rapporte trop de *ḥadîth*; mais c'est Dieu qui tranchera en cela. Ils disent aussi ceci: "Pourquoi les *Muhâjir* et les *Ansâr* ne rapportent pas des *ḥadîth* comme les siens?" Eh bien! mes frères *Muhâjir* étaient occupés à faire des négoces aux marchés tandis que mes frères *Anṣar* étaient occupés à entretenir leurs domaines. Mais pour ce qui est de mon cas, j'étais un homme pauvre et je restais auprès du Messager de Dieu (ç) dans l'espérance d'avoir de quoi remplir mon ventre. Donc, j'étais présent lorsqu'ils étaient absents et je pus ainsi retenir ce qu'ils oubliaient. [D'ailleurs], un jour le Prophète (ç) dit: "Quiconque d'entre vous étend son vêtement, jusqu'à ce que j'aie terminé mes paroles, puis le ramasse en le serrant contre sa poitrine n'oubliera jamais aucune de mes paroles." A ces mots, et n'ayant sur moi qu'un manteau, j'étendis celui-ci jusqu'au moment où le Prophète (ç) termina ses propos; alors je serrai ce manteau contre ma poitrine. J'en jure par celui qui l'a envoyé avec la vérité que je n'ai rien oublié de ses paroles jusqu'à ce jour-ci... Par Dieu, si ce n'est deux versets qui se trouvent dans le Livre de Dieu, je ne vous aurais rien rapporté: **Quiconque dissimule ce que Nous avons fait descendre de preuves,** jusqu'à: **le Miséricordieux**[1].

(1) *Al-Baqara*, 159 - 160.

أَنَّهُ قَالَ ـ لَيْسَ فِيهِ شَحْمٌ ـ وَلَا وَدَكٌ، فَإِذَا صَلَّيْنَا الجُمُعَةَ زُرْنَاهَا فَقَرَّبَتْهُ إِلَيْنَا، فَكُنَّا نَفْرَحُ بِيَوْمِ الجُمُعَةِ مِنْ أَجْلِ ذٰلِكَ، وَمَا كُنَّا نَتَغَدَّى وَلَا نَقِيلُ إِلَّا بَعْدَ الجُمُعَةِ.

٢٣٥٠ ـ حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: يَقُولُونَ: إِنَّ أَبَا هُرَيْرَةَ يُكْثِرُ الحَدِيثَ، وَاللَّهُ المَوْعِدُ، وَيَقُولُونَ: مَا لِلْمُهَاجِرِينَ وَالأَنْصَارِ لَا يُحَدِّثُونَ مِثْلَ أَحَادِيثِهِ؟ وَإِنَّ إِخْوَتِي مِنَ المُهَاجِرِينَ كَانَ يَشْغَلُهُمُ الصَّفْقُ بِالأَسْوَاقِ، وَإِنَّ إِخْوَتِي مِنَ الأَنْصَارِ كَانَ يَشْغَلُهُمْ عَمَلُ أَمْوَالِهِمْ، وَكُنْتُ امْرَءاً مِسْكِيناً، أَلْزَمُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ عَلَى مِلْءِ بَطْنِي، فَأَحْضُرُ حِينَ يَغِيبُونَ، وَأَعِي حِينَ يَنْسَوْنَ، وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ يَوْماً: «لَنْ يَبْسُطَ أَحَدٌ مِنْكُمْ ثَوْبَهُ حَتَّى أَقْضِيَ مَقَالَتِي هٰذِهِ، ثُمَّ يَجْمَعَهُ إِلَى صَدْرِهِ فَيَنْسَى مِنْ مَقَالَتِي شَيْئاً أَبَداً». فَبَسَطْتُ نَمِرَةً لَيْسَ عَلَيَّ ثَوْبٌ غَيْرُهَا، حَتَّى قَضَى النَّبِيُّ ﷺ مَقَالَتَهُ، ثُمَّ جَمَعْتُهَا إِلَى صَدْرِي، فَوَالَّذِي بَعَثَهُ بِالحَقِّ، مَا نَسِيتُ مِنْ مَقَالَتِهِ تِلْكَ إِلَى يَوْمِي هٰذَا، وَاللَّهِ لَوْلَا آيَتَانِ فِي كِتَابِ اللَّهِ، مَا حَدَّثْتُكُمْ شَيْئاً أَبَداً: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَآ أَنزَلْنَا مِنَ ٱلْبَيِّنَٰتِ﴾ إِلَى قَوْلِهِ ﴿ٱلرَّحِيمُ﴾[1].

---

(١) سورة البقرة الآيات ١٥٩ ـ ١٦٠.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XLII - LA MUSÂQÂT

R. Sur le *churb* (le fait de boire de l'eau)

* Sur ces paroles du Très-Haut: **... et qu'à partir de l'eau Nous avons constitué toute chose vivante... Ne vont-ils pas croire?**[1].

Avez-vous idée de l'eau que vous buvez? est-ce que vous qui la faites descendre des nuages[2]**, ou Nous qui le faisons?**

Si Nous voulions, Nous l'aurions faite saumâtre[3]**: que n'en avez-vous gratitude?**[4]

* *'Ujâj* signifie *saumâtre* et *al-muzn* veut dire: *nuages.*

R. 1 - Sur le *chirb* (le fait de partager l'eau). Sur celui qui est d'avis qu'il est licite de faire de l'eau, qu'on peut diviser ou non, l'objet d'une aumône, d'une donation ou d'un testament

* 'Uthmân: «Le Prophète (ç) dit: "Qui est-ce qui achète le puits de Rûma pour ensuite être considéré, quant au fait d'en tirer de l'eau, comme tous les musulmans?" Et 'Uthmân (r) acheta alors ce puits.

2351 - D'après Abu Ḥâzim, Sahl ben Sa'd (r) dit: «On apporta au Prophète (ç) un bol [de petit-lait] et il en but un peu. Et comme il y a avait à sa droite un jeune qui était le moins âgé des présents et à sa gauche ceux qui étaient âgés, le Prophète dit au jeune: "O jeune homme! veux-tu me permettre de passer le bol à

(1) *Al-'Anbiyyâ'*, 30.
(2) *Al-muzn*, dans le texte.
(3) Dans le texte: *'ujâja.*
(4) *Al-Wâqi'a*, 68-70.

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٢ ـ كتاب المساقاة

باب: في الشُّرْبِ.

وَقَوْلِ اللَّهِ تَعَالَى: ﴿وَجَعَلْنَا مِنَ الْمَاءِ كُلَّ شَيْءٍ حَيٍّ أَفَلَا يُؤْمِنُونَ﴾(١).

وَقَوْلِهِ جَلَّ ذِكْرُهُ: ﴿أَفَرَأَيْتُمُ الْمَاءَ الَّذِي تَشْرَبُونَ ءَأَنْتُمْ أَنْزَلْتُمُوهُ مِنَ الْمُزْنِ أَمْ نَحْنُ الْمُنْزِلُونَ لَوْ نَشَاءُ جَعَلْنَاهُ أُجَاجًا فَلَوْلَا تَشْكُرُونَ﴾(٢). الأُجَاجُ: المُرُّ، المُزْنُ: السَّحَابُ.

١ - باب: فِي الشُّرْبِ، وَمَنْ رَأَى صَدَقَةَ المَاءِ وَهِبَتَهُ وَوَصِيَّتَهُ جَائِزَةً، مَقْسُوماً كَانَ أَوْ غَيْرَ مَقْسُومٍ.

وَقَالَ عُثْمَانُ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ يَشْتَرِي بِئْرَ رُومَةَ فَيَكُونُ دَلْوُهُ فِيهَا كَدِلَاءِ المُسْلِمِينَ». فَاشْتَرَاهَا عُثْمَانُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ.

٢٣٥١ - حَدَّثَنَا سَعِيدُ بْنُ أَبِي مَرْيَمَ: حَدَّثَنَا أَبُو غَسَّانَ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: أُتِيَ النَّبِيُّ ﷺ بِقَدَحٍ فَشَرِبَ مِنْهُ، وَعَنْ يَمِينِهِ غُلَامٌ أَصْغَرُ الْقَوْمِ، وَالأَشْيَاخُ عَنْ يَسَارِهِ، فَقَالَ: «يَا غُلَامُ، أَتَأْذَنُ لِي أَنْ أُعْطِيَهُ الأَشْيَاخَ».

---

(١) سورة الأنبياء الآية ٣٠.

(٢) سورة الواقعة الآيات ٦٨ ـ ٧٠.

ceux qui sont plus âgés? — O Messager de Dieu, dit le jeune homme, je ne suis point disposé à laisser ma part qui me reste de toi pour qui que ce soit". Le Prophète lui donna alors le bol.»

2352 - 'Anas ben Mâlik (r): On avait trait pour le Messager de Dieu (ç) une brebis qui se trouvait dans la maison de Anas ben Mâlik. On mélangea ensuite son lait avec un peu de l'eau prise du puits qui se trouvait dans la maison de 'Anas.

On donna le bol au Messager de Dieu (ç) qui en but un peu puis l'éloigna de sa bouche. A sa gauche, il y avait Abu Bakr et à sa droite un bédouin. 'Umar, craignant que le Prophète ne passât le bol au bédouin, dit: "O Messager de Dieu! donne à Abu Bakr qui est tout près de toi!" Mais le Prophète donna le bol au bédouin qui était à sa droite puis dit: "[On doit donner à] celui qui est à droite, puis à celui qui se trouve aussi à droite [de ce dernier](1)".

R. 2 - Sur celui qui est d'avis que le propriétaire de l'eau a plus de droit sur cette eau jusqu'à ce qu'il se désaltère, et ce en se basant sur ces paroles du Prophète (ç): "On ne refuse pas le surplus de l'eau."

2353 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "On ne doit pas refuser l'eau en surplus dans le but d'interdire le pâturage [qui se trouve tout près de la source d'eau]."

2354 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Ne refusez pas l'eau en surplus pour interdire le pâturage en surplus."

R. 3 - Sur le fait qu'on ne doit rien garantir si on creuse un puits dans sa propriété

2355 - D'après Abu Ṣâliḥ, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "[Le tort causé par un accident dû] à une mine, à un puits ou à une bête n'est pas sujet à être dédommagé. Et on doit verser le cinquième du trésor qu'on trouve enfoui."»

(1) Et ainsi de suite.

قَالَ: مَا كُنْتُ لأُوثِرَ بِفَضْلِي مِنْكَ أَحَداً يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَأَعْطَاهُ إِيَّاهُ.

٢٣٥٢ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: حَدَّثَنِي أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّهَا حُلِبَتْ لِرَسُولِ اللَّهِ ﷺ شَاةٌ دَاجِنٌ، وَهْيَ فِي دَارِ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ، وَشِيبَ لَبَنُهَا بِمَاءٍ مِنَ الْبِئْرِ الَّتِي فِي دَارِ أَنَسٍ، فَأَعْطَى رَسُولَ اللَّهِ ﷺ الْقَدَحَ فَشَرِبَ مِنْهُ، حَتَّى إِذَا نَزَعَ الْقَدَحَ مِنْ فِيهِ، وَعَلَى يَسَارِهِ أَبُو بَكْرٍ، وَعَنْ يَمِينِهِ أَعْرَابِيٌّ، فَقَالَ عُمَرُ، وَخَافَ أَنْ يُعْطِيَهُ الأَعْرَابِيَّ: أَعْطِ أَبَا بَكْرٍ يَا رَسُولَ اللَّهِ عِنْدَكَ، فَأَعْطَاهُ الأَعْرَابِيَّ الَّذِي عَلَى يَمِينِهِ، ثُمَّ قَالَ: «الأَيْمَنَ فَالأَيْمَنَ».

٢ - باب: مَنْ قَالَ: إِنَّ صَاحِبَ المَاءِ أَحَقُّ بِالْمَاءِ حَتَّى يَرْوَى، لِقَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ: «لَا يُمْنَعُ فَضْلُ المَاءِ».

٢٣٥٣ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ أَبِي الزِّنَادِ، عَنْ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لَا يُمْنَعُ فَضْلُ المَاءِ لِيُمْنَعَ بِهِ الْكَلأُ».

٢٣٥٤ - حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنِ ابْنِ المُسَيَّبِ وَأَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لَا تَمْنَعُوا فَضْلَ المَاءِ لِتَمْنَعُوا بِهِ فَضْلَ الْكَلإِ».

٣ - باب: مَنْ حَفَرَ بِئْراً فِي مِلْكِهِ لَمْ يَضْمَنْ.

٢٣٥٥ - حَدَّثَنَا مَحْمُودٌ: أَخْبَرَنَا عُبَيْدُ اللَّهِ، عَنْ إِسْرَائِيلَ، عَنْ أَبِي حَصِينٍ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «المَعْدِنُ جُبَارٌ، وَالْبِئْرُ جُبَارٌ، وَالعَجْمَاءُ جُبَارٌ، وَفِي الرِّكَازِ الخُمُسُ».

R. 4 - Sur le litige au sujet d'un puits et sur le jugement qui le concerne

2356/2357 - D'après 'Abd Allâh (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui prête un faux serment dans le but de s'emparer du bien d'une personne, trouvera Dieu courroucé contre lui.» Sur ce, Dieu, le Très-Haut, révéla: **Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu, et leurs serments**[1]**.** V. la suite du verset.

Et al-'Ach'ath arriva alors et dit: "Qu'est-ce qu'Abu 'Abd-ar-Raḥmân vient de vous rapporter? c'est à mon sujet que fut révélé ce verset. J'avais un puits qui se trouvait dans la terre d'un cousin paternel. Le Prophète me dit: "Présente tes témoins! — Je n'ai pas de témoins, répondis-je. — Il présentera alors un serment. — O Messager de Dieu! il [ne se gênera] pas à jurer." Le Prophète (ç) tint alors ces paroles et Dieu révéla ce verset pour les confirmer.»

R. 5 - Sur le péché de celui qui interdit l'eau au voyageur

2358 - D'après Abu Ṣâliḥ, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Il y a trois hommes que Dieu ne regardera pas le Jour de la Résurrection, ne les purifiera pas et auront un châtiment douloureux; ce sont: l'homme qui a en cours de route une quantité d'eau en surplus et refuse de la donner au voyageur; l'homme qui ne prête allégeance à l'Imâm qu'en vue [d'un bien] de l'ici-bas, si ce dernier lui en donne, il se montre satisfait sinon il se révolte; l'homme qui expose sa marchandise après le *'aṣr* en disant: *Par Dieu, en dehors de qui il n'y a nul autre dieu, on vient de me donner tel et tel prix pour cette marchandise*, et peut trouver un homme qui le croit." Puis le Messager récita ce verset: **Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu, et leurs serments.**»

R. 6 - Sur l'endiguement des rivières

2359 - 2360 - D'après 'Urwa, 'Abd Allâh ben az-Zubayr (r) rapporte ceci: Un homme des Ansar plaida devant le Prophète (ç) contre az-Zubayr au sujet du cours d'eau d'al-Ḥarra grâce à laquelle on irriguait les palmiers. "Laisse passer l'eau, avait dit l'Ansarite." Mais az-Zubayr avait refusé. Ils se présentèrent donc

(1) *'Âl-'Imrân*, 77.

٤-باب: الْخُصُومَةِ فِي الْبِئْرِ وَالْقَضَاءِ فِيهَا.

٢٣٥٦-٢٣٥٧ ـ حدّثنا عَبْدَانُ، عَنْ أَبِي حَمْزَةَ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ شَقِيقٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ حَلَفَ عَلَى يَمِينٍ يَقْتَطِعُ بِهَا مَالَ امْرِىءٍ، هُوَ عَلَيْهَا فَاجِرٌ، لَقِيَ اللَّهَ وَهْوَ عَلَيْهِ غَضْبَانُ». فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَىٰ: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَـٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا﴾[1]. الآيَةَ، فَجَاءَ الأَشْعَثُ فَقَالَ: مَا حَدَّثَكُمْ أَبُو عَبْدِ الرَّحْمٰنِ؟ فِيَّ أُنْزِلَتْ هٰذِهِ الآيَةُ، كَانَتْ لِي بِئْرٌ فِي أَرْضِ ابْنِ عَمٍّ لِي، فَقَالَ لِي: «شُهُودَكَ». قُلْتُ: مَا لِي شُهُودٌ، قَالَ: «فَيَمِينُهُ». قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِذاً يَحْلِفَ، فَذَكَرَ النَّبِيُّ ﷺ هٰذَا الحَدِيثَ، فَأَنْزَلَ اللَّهُ ذٰلِكَ تَصْدِيقاً لَهُ.

٥-باب: إِثْمِ مَنْ مَنَعَ ابْنَ السَّبِيلِ مِنَ المَاءِ.

٢٣٥٨ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ بْنُ زِيَادٍ، عَنِ الأَعْمَشِ، قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا صَالِحٍ يَقُولُ: سَمِعْتُ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «ثَلاثَةٌ لاَ يَنْظُرُ اللَّهُ إِلَيْهِمْ يَوْمَ القِيَامَةِ وَلاَ يُزَكِّيهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ: رَجُلٌ كَانَ لَهُ فَضْلُ مَاءٍ بِالطَّرِيقِ فَمَنَعَهُ مِنِ ابْنِ السَّبِيلِ، وَرَجُلٌ بَايَعَ إِمَاماً لاَ يُبَايِعُهُ إِلاَّ لِدُنْيَا، فَإِنْ أَعْطَاهُ مِنْهَا رَضِيَ وَإِنْ لَمْ يُعْطِهِ مِنْهَا سَخِطَ، وَرَجُلٌ أَقَامَ سِلْعَتَهُ بَعْدَ الْعَصْرِ فَقَالَ: وَاللَّهِ الذِي لاَ إِلٰهَ غَيْرُهُ، لَقَدْ أَعْطَيْتُ بِهَا كَذَا وَكَذَا، فَصَدَّقَهُ رَجُلٌ». ثُمَّ قَرَأَ هٰذِهِ الآيَةَ: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَـٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا﴾[1].

٦-باب: سَكْرِ الأَنْهَارِ.

٢٣٥٩-٢٣٦٠ ـ حدّثنا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ، حَدَّثَنَا اللَّيْثُ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الزُّبَيْرِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَنَّهُ حَدَّثَهُ: أَنَّ رَجُلاً مِنَ الأَنْصَارِ، خَاصَمَ الزُّبَيْرَ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ فِي شِرَاجِ الحَرَّةِ، الَّتِي يَسْقُونَ بِهَا النَّخْلَ، فَقَالَ الأَنْصَارِيُّ: سَرِّحِ المَاءَ يَمُرُّ، فَأَبَى عَلَيْهِ، فَاخْتَصَمَا عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ رَسُولُ الله ﷺ لِلزُّبَيْرِ: «اسْقِ يَا

---

(١) سورة آل عمران الآية ٧٧.

devant la personne du Prophète (ç) qui dit à az-Zubayr: "O Zubayr! arrose puis laisse couler l'eau chez ton voisin!" A ces mots, l'Ansarite se mit en colère et dit au Messager de Dieu (ç): "C'est parce qu'il est le fils de ta tante paternelle?" En entendant cela, le visage du Messager de Dieu (ç) changea de couleur. "Arrose..., ô Zubayr! dit le Prophète, puis retiens l'eau jusqu'à ce qu'elle revienne aux digues."

Az-Zubayr dit: "Par Dieu! je crois que le verset suivant a été révélé à ce sujet: **Mais non, par ton seigneur! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit**[1]."

R. 7 - Sur le fait que la partie haute [doit être] irriguée avant la partie basse

2361 - D'après az-Zuhry 'Urwa dit: «Az-Zubayr eut un litige avec un homme des Anṣâr. Le Prophète (ç) dit alors: "O Zubayr! arrose... puis laisse ensuite l'eau couler. — Bien sûr! dit l'Ansarite, il est le fils de ta tante paternelle!" A ces mots, le Prophète, que le Salut soit sur lui, dit: "Zubayr! arrose jusqu'à ce que l'eau arrive au [niveau] des digues puis arrête-toi!"

«Zubayr dit: "Je crois que le verset suivant a été révélé à ce sujet: **Mais non, par ton Seigneur! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit.**"»

R. 8 - Sur le fait que la partie haute peut être irriguée jusqu'au niveau des chevilles

2362 - Selon ibn Chihâb, 'Urwa ben az-Zubayr rapporta ceci: Un homme des Ansâr se disputa avec az-Zubayr au sujet du cours de l'eau d'al-Ḥarra grâce à laquelle on arrosait les palmiers. Le Messager de Dieu (ç) commanda alors à Zubayr de faire une faveur en lui disant: "O Zubayr! irrigue puis laisse l'eau couler vers ton voisin!" Mais l'Ansarite intervint: "Est-ce parce qu'il est le fils de ta tante paternelle?" A ces mots, le visage du Messager de Dieu (ç) changea de couleur. Il dit ensuite [à az-Zubayr]: "Irrigue puis arrête dès que l'eau arrive [au niveau] des digues!" Ainsi le Prophète donna à az-Zubayr son droit en entier.

---

(1) *An-Nisâ'*, 65.

زُبَيْرُ، ثُمَّ أَرْسِلِ المَاءَ إِلَى جَارِكَ». فَغَضِبَ الأَنْصَارِيُّ فَقَالَ: أَنْ كَانَ ابْنَ عَمَّتِكَ؟ فَتَلَوَّنَ وَجْهُ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، ثُمَّ قَالَ: «آسْقِ يَا زُبَيْرُ، ثُمَّ آحْبِسِ المَاءَ حَتَّى يَرْجِعَ إِلَى الجِدْرِ» فَقَالَ الزُّبَيْرُ: وَاللَّهِ إِنِّي لَأَحْسِبُ هٰذِهِ الآيَةَ نَزَلَتْ فِي ذٰلِكَ: ﴿فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ﴾[1].

٧- باب: شُرْبِ الأَعْلَىٰ قَبْلَ الأَسْفَلِ.

٢٣٦١ - حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ قَالَ: خَاصَمَ الزُّبَيْرَ رَجُلٌ مِنَ الأَنْصَارِ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «يَا زُبَيْرُ، آسْقِ ثُمَّ أَرْسِلْ». فَقَالَ الأَنْصَارِيُّ: إِنَّهُ ابْنُ عَمَّتِكَ، فَقَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ: «آسْقِ يَا زُبَيْرُ، ثُمَّ يَبْلُغُ المَاءُ الجَدْرَ، ثُمَّ أَمْسِكْ». فَقَالَ الزُّبَيْرُ: فَأَحْسَبُ هٰذِهِ الآيَةَ نَزَلَتْ فِي ذٰلِكَ: ﴿فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ﴾[2].

٨ -باب: شُرْبِ الأَعْلَىٰ إِلَىٰ الْكَعْبَيْنِ.

٢٣٦٢ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا مَخْلَدٌ: قَالَ: أَخْبَرَنِي ابْنُ جُرَيْجٍ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ أَنَّهُ حَدَّثَهُ: أَنَّ رَجُلًا مِنَ الأَنْصَارِ خَاصَمَ الزُّبَيْرَ فِي شِرَاجٍ مِنَ الْحَرَّةِ، يَسْقِي بِهَا النَّخْلَ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «آسْقِ يَا زُبَيْرُ - فَأَمَرَهُ بِالمَعْرُوفِ - ثُمَّ أَرْسِلْ إِلَى جَارِكَ». فَقَالَ الأَنْصَارِيُّ: أَنْ كَانَ ابْنَ عَمَّتِكَ؟ فَتَلَوَّنَ وَجْهُ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، ثُمَّ قَالَ: «آسْقِ ثُمَّ آحْبِسْ، حَتَّى يَرْجِعَ المَاءُ إِلَىٰ الجَدْرِ». وَآسْتَوْعَىٰ لَهُ حَقَّهُ، فَقَالَ الزُّبَيْرُ: وَاللَّهِ إِنَّ

---

(١) و (٢) سورة النساء الآية ٦٥.

Az-Zubayr dit: "Par Dieu! le verset suivant a été révélé à ce sujet: **Mais non, par ton Seigneur! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit.**"

Ibn Jurayj: Ibn Chihâb me dit: «Les Ansâr, ainsi que les autres gens, évaluèrent le niveau indiqué par le Prophète (ç) dans ces paroles: "Irrigue puis arrête dès que l'eau arrive [au niveau] des digues" et ils trouvèrent que cela correspond au niveau des chevilles.»

R. 9 - Sur le mérite de fournir de l'eau

2363 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Tandis qu'il était en train de marcher, un homme éprouva une grande soif. Il descendit alors dans un puits et put boire de son eau. En remontant, il trouva un chien haletant de soif et qui essayait de se désaltérer en touchant avec sa bouche le sol humide. L'homme se dit: «Ce chien lui arrive ce qui m'est arrivé." Il [redescendit dans le puits], remplit sa bottine d'eau, la saisit avec les dents, remonta et donna à boire au chien. Dieu l'agréa [pour cet acte] et lui pardonna [ses fautes passées].» [En entendant cela], les présents demandèrent: «O Messager de Dieu! aurons-nous une Récompense pour les animaux? — Il y a Récompense, répondit le Prophète, pour tout [bien fait à un] être vivant.»

* Rapporté aussi par Ḥammâd ben Salama et ar-Rabî' ben Muslim, et ce de Muḥammad ben Ziyâd.

2364 - 'Asmâ' bent Abu Bakr (r): «Le Prophète (ç) fit la prière de l'éclipse puis dit: Le Feu se rapprocha de moi au point où je dis: *O Seigneur! suis-je aussi avec eux?... Tout à coup apparut une femme* (Je crois, rapporte le *râwi*, qu'il avait ensuite dit ceci... *qu'une chatte égratignait.).*

«En voyant cela, il dit: "Quelle est son histoire? — Elle avait retenu la chatte, lui expliqua-t-on, et l'avait laissée mourir de faim."»

2365 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Une femme fut châtiée à cause d'une chatte qu'elle avait retenue et laissée mourir de faim."

Je crois, et Dieu en est plus informé, ajouta le *râwi*, qu'il avait dit ensuite ceci: «On lui dit alors: "En la retenant, tu ne lui as donné ni à manger ni à boire, et tu ne l'as même pas libérée pour qu'elle puisse manger des petits animaux de la terre."»

هٰذِهِ الآيَةَ أُنْزِلَتْ فِي ذٰلِكَ: ﴿فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ﴾[١].
قَالَ لِي ابْنُ شِهَابٍ: فَقَدَّرَتِ الأَنْصَارُ وَالنَّاسُ قَوْلَ النَّبِيِّ ﷺ: «آسْقِ، ثُمَّ آحْبِسْ حَتَّى يَرْجِعَ إِلَى الجَدْرِ». وَكَانَ ذٰلِكَ إِلَى الْكَعْبَيْنِ.

٩ - باب: فَضْلِ سَقْيِ المَاءِ.

٢٣٦٣ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ سُمَيٍّ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «بَيْنَا رَجُلٌ يَمْشِي، فَاشْتَدَّ عَلَيْهِ الْعَطَشُ، فَنَزَلَ بِئْراً فَشَرِبَ مِنْهَا، ثُمَّ خَرَجَ فَإِذَا هُوَ بِكَلْبٍ يَلْهَثُ، يَأْكُلُ الثَّرَى مِنَ الْعَطَشِ، فَقَالَ: لَقَدْ بَلَغَ هٰذَا مِثْلُ الَّذِي بَلَغَ بِي، فَمَلأَ خُفَّهُ ثُمَّ أَمْسَكَهُ بِفِيهِ، ثُمَّ رَقِيَ فَسَقَى الْكَلْبَ، فَشَكَرَ اللَّهُ لَهُ فَغَفَرَ لَهُ». قَالُوا: يَا رَسُولَ اللَّهِ، وَإِنَّ لَنَا فِي الْبَهَائِمِ أَجْراً؟ قَالَ: «فِي كُلِّ كَبِدٍ رَطْبَةٍ أَجْرٌ».

تَابَعَهُ حَمَّادُ بْنُ سَلَمَةَ، وَالرَّبِيعُ بْنُ مُسْلِمٍ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ زِيَادٍ.

٢٣٦٤ - حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي مَرْيَمَ: حَدَّثَنَا نَافِعُ بْنُ عُمَرَ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنْ أَسْمَاءَ بِنْتِ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ صَلَّى صَلَاةَ الْكُسُوفِ، فَقَالَ: «دَنَتْ مِنِّي النَّارُ، حَتَّى قُلْتُ: أَيْ رَبِّ وَأَنَا مَعَهُمْ، فَإِذَا آمْرَأَةٌ - حَسِبْتُ أَنَّهُ قَالَ - تَخْدِشُهَا هِرَّةٌ، قَالَ: مَا شَأْنُ هٰذِهِ؟ قَالُوا: حَبَسَتْهَا حَتَّى مَاتَتْ جُوعاً».

٢٣٦٥ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «عُذِّبَتِ آمْرَأَةٌ فِي هِرَّةٍ حَبَسَتْهَا حَتَّى مَاتَتْ جُوعاً، فَدَخَلَتْ فِيهَا النَّارَ». قَالَ: فَقَالَ وَاللَّهُ أَعْلَمُ: «لَا أَنْتِ أَطْعَمْتِهَا وَلَا سَقَيْتِهَا حِينَ حَبَسْتِهَا، وَلَا أَنْتِ أَرْسَلْتِهَا فَأَكَلَتْ مِنْ خَشَاشِ الأَرْضِ».

---

(١) سورة النساء الآية ٦٥.

R. 10 - Sur celui qui est d'avis que le propriétaire d'un abreuvoir ou d'une outre a plus de droit que d'autres sur son eau

2366 - Sahl ben Sa'd (r) dit: «On apporta au Messager de Dieu (ç) un bol... et il en but. Et comme il y avait à sa droite un jeune homme qui était le moins âgé des présents et à sa gauche des personnes âgées, le Prophète dit: "O jeune homme! veux-tu me permettre de donner [le bol] aux plus âgés? — O Messager de Dieu! répondit le jeune homme, je ne suis point disposé à laisser ma part qui me reste de toi à quiconque." Sur ce, le Prophète lui remit le bol.»

2367 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main! je chasserai des hommes de mon Abreuvoir comme on chasse la chamelle étrangère [du troupeau] d'un abreuvoir.»

2368 - Selon Sa'îd ben Jubayr, ibn 'Abbâs dit: «Le Prophète (ç) dit: "Que Dieu accorde sa miséricorde à la mère d'Ismaël! si elle avait laissé Zamzam — ou: si elle n'avait pas puisé de l'eau —, ce dernier aurait été une source dont l'eau coule à la surface.

«"A leur arrivée, les Jurhum lui dirent: *Veux-tu nous permettre que nous campions près de toi? — Oui, répondit-elle, mais vous n'avez aucun droit sur l'eau. — D'accord, acceptèrent-ils.*"»

2369 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Il y a trois personnes à qui Dieu ne *parlera* pas et qu'Il ne *regardera* pas le Jour de la Résurrection; ce sont: l'homme qui jure mensongèrement avoir eu un prix plus élevé pour sa marchandise, l'homme qui prête un faux serment après le *'aṣr* dans le but de s'emparer d'un bien d'un musulman, et enfin l'homme qui refuse l'eau en surplus et [à propos duquel] Dieu dira: "Aujourd'hui je te refuse ma grâce comme tu avais refusé le superflu de ce que tes mains n'avaient même pas fait".»

* 'Ali: Sufyân nous rapporta plus d'une fois de 'Amrû [qui avait rapporté] avoir enntendu Abu Ṣâliḥ rapporter ce *ḥadîth* en le faisant remonter au Prophète (ç).

R. 11 - Sur le fait qu'il n'y a de terres réservées que pour Dieu et pour son Messager (ç)

2370 - D'après ibn 'Abbâs (r), Aṣ-Sa'b ben Juthâma dit: «Le Messager de

١٠ - باب: مَنْ رَأَى أَنَّ صَاحِبَ الحَوْضِ وَالْقِرْبَةِ أَحَقُّ بِمَائِهِ.

٢٣٦٦ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: أُتِيَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ بِقَدَحٍ فَشَرِبَ، وَعَنْ يَمِينِهِ غُلَامٌ هُوَ أَحْدَثُ الْقَوْمِ، وَالأَشْيَاخُ عَنْ يَسَارِهِ، قَالَ: «يَا غُلَامُ، أَتَأْذَنُ لِي أَنْ أُعْطِيَ الأَشْيَاخَ». فَقَالَ: مَا كُنْتُ لِأُوثِرَ بِنَصِيبِي مِنْكَ أَحَداً يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَأَعْطَاهُ إِيَّاهُ.

٢٣٦٧ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ زِيَادٍ: سَمِعْتُ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لأَذُودَنَّ رِجَالاً عَنْ حَوْضِي، كَمَا تُذَادُ الْغَرِيبَةُ مِنَ الإِبِلِ عَنِ الحَوْضِ».

٢٣٦٨ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ أَيُّوبَ وَكَثِيرِ بْنِ كَثِيرٍ، يَزِيدُ أَحَدُهُمَا عَلَى الآخَرِ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ قَالَ: قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «يَرْحَمُ اللَّهُ أُمَّ إِسْمَاعِيلَ، لَوْ تَرَكَتْ زَمْزَمَ - أَوْ قَالَ: لَوْ لَمْ تَغْرِفْ مِنَ المَاءِ - لَكَانَتْ عَيْناً مَعِيناً». وَأَقْبَلَ جُرْهُمُ، فَقَالُوا: أَتَأْذَنِينَ أَنْ نَنْزِلَ عِنْدَكِ؟ قَالَتْ: نَعَمْ، وَلَا حَقَّ لَكُمْ فِي المَاءِ، قَالُوا: نَعَمْ.

٢٣٦٩ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَمْرٍو، عَنْ أَبِي صَالِحٍ السَّمَّانِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «ثَلَاثَةٌ لَا يُكَلِّمُهُمُ اللَّهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَلَا يَنْظُرُ إِلَيْهِمْ: رَجُلٌ حَلَفَ عَلَى سِلْعَةٍ لَقَدْ أَعْطَى بِهَا أَكْثَرَ مِمَّا أَعْطَى وَهْوَ كَاذِبٌ، وَرَجُلٌ حَلَفَ عَلَى يَمِينٍ كَاذِبَةٍ بَعْدَ الْعَصْرِ لِيَقْتَطِعَ بِهَا مَالَ رَجُلٍ مُسْلِمٍ، وَرَجُلٌ مَنَعَ فَضْلَ مَاءٍ، فَيَقُولُ الله: الْيَوْمَ أَمْنَعُكَ فَضْلِي كَمَا مَنَعْتَ فَضْلَ مَا لَمْ تَعْمَلْ يَدَاكَ».

قَالَ عَلِيٌّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ غَيْرَ مَرَّةٍ، عَنْ عَمْرٍو: سَمِعَ أَبَا صَالِحٍ، يَبْلُغُ بِهِ النَّبِيَّ ﷺ.

١١ - باب: لَا حِمَى إِلَّا لِلَّهِ وَلِرَسُولِهِ ﷺ

٢٣٧٠ - حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ يُونُسَ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُتْبَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ الصَّعْبَ بْنَ جَثَّامَةَ قَالَ: إِنَّ

Dieu (ç) dit: "Il n'y a de terres réservées que pour Dieu et pour son Messager."»

Il dit aussi: "Il nous est parvenu que le Prophète (ç) avait fait d'an-Naqî' une terre réservée et que 'Umar fit de même avec ach-Charaf et ar-Rabtha.»

R. 12 - Sur le fait que les gens ou les animaux boivent des rivières

2371 - D'après Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Les chevaux [peuvent être] une récompense pour tel homme; une protection pour tel autre et une charge[1] pour un autre encore. Celui qui aura une récompense est l'homme qui les attache pour la cause de Dieu puis leur lâche la corde dans une prairie (Ou: un pré) ce que les chevaux atteignent le long de leurs cordes dans la prairie (ou: le pré) lui sera compté comme bonne œuvre et si les cordes se coupent et que les chevaux galopent pour une tournée ou deux, alors leurs traces et crottins lui seront aussi comptés comme bonne œuvre, et s'ils passent près d'une rivière et y boivent, sans que le propriétaire ne voulût les abreuver, cela lui sera encore compté comme bonne œuvre. Il y a aussi l'homme qui les entrave par contentement et continence... sans toutefois oublier le droit de Dieu se rapportant *à leurs cous et à leurs dos;* pour celui-là ce sont une protection.

«Il y aussi l'homme qui les entrave par vanité, par ostentation et par animosité contre les musulmans; pour cet homme, les chevaux sont une charge.»

Interrogé sur les ânes, le Messager de Dieu (ç) dit: «A leur sujet rien ne m'a été révélé, sinon ce seul verset qui est à portée générale: **qui aura fait un atome de bien le verra et qui aura fait un atome de mal le verra**[2].»

2372 - Selon Yazîd, l'affranchi d'al-Munba'ith, Zayd ben Khâlid (r) dit: «Un homme vint voir le Messager de Dieu (ç) et l'interrogea sur l'objet trouvé. Le Prophète répondit: "Remarque bien le sac et la courroie puis fais une annonce durant une année. Si le propriétaire se présente, [tu lui remettras l'objet], sinon tu peux en disposer.

— Et qu'en est-il pour les moutons égarés, reprit l'homme.

— Ils sont à toi, à ton frère ou au loup.

— Et pour les chamelles égarées?

(1) Autrement dit, un péché.

(2) *Az-Zalzala*, 7 - 8.

رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لَا حِمَى إِلَّا لِلَّهِ وَلِرَسُولِهِ». وَقَالَ: بَلَغَنَا أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ حَمَى النَّقِيعَ، وَأَنَّ عُمَرَ حَمَى الشَّرَفَ وَالرَّبَذَةَ.

١٢ - باب: شُرْبِ النَّاسِ وَالدَّوَابِّ مِنَ الأَنْهَارِ.

٢٣٧١ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكُ بْنُ أَنَسٍ، عَنْ زَيْدِ بْنِ أَسْلَمَ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ السَّمَّانِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «الخَيْلُ لِرَجُلٍ أَجْرٌ، وَلِرَجُلٍ سِتْرٌ، وَعَلَى رَجُلٍ وِزْرٌ: فَأَمَّا الَّذِي لَهُ أَجْرٌ، فَرَجُلٌ رَبَطَهَا فِي سَبِيلِ اللهِ، فَأَطَالَ بِهَا فِي مَرْجٍ أَوْ رَوْضَةٍ، فَمَا أَصَابَتْ فِي طِيَلِهَا ذٰلِكَ مِنَ المَرْجِ أَوِ الرَّوْضَةِ كَانَتْ لَهُ حَسَنَاتٍ، وَلَوْ أَنَّهُ انْقَطَعَ طِيَلُهَا، فَاسْتَنَّتْ شَرَفاً أَوْ شَرَفَيْنِ، كَانَتْ آثَارُهَا وَأَرْوَاثُهَا حَسَنَاتٍ لَهُ، وَلَوْ أَنَّهَا مَرَّتْ بِنَهَرٍ فَشَرِبَتْ مِنْهُ، وَلَمْ يُرِدْ أَنْ يَسْقِيَ كَانَ ذٰلِكَ حَسَنَاتٍ لَهُ، فَهِيَ لِذٰلِكَ أَجْرٌ. وَرَجُلٌ رَبَطَهَا تَغَنِّياً وَتَعَفُّفاً، ثُمَّ لَمْ يَنْسَ حَقَّ اللَّهِ فِي رِقَابِهَا، وَلَا ظُهُورِهَا، فَهِيَ لِذٰلِكَ سِتْرٌ. وَرَجُلٌ رَبَطَهَا فَخْراً وَرِيَاءً وَنِوَاءً لِأَهْلِ الإِسْلَامِ، فَهِيَ عَلَى ذٰلِكَ وِزْرٌ». وَسُئِلَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَنِ الحُمُرِ، فَقَالَ: «مَا أُنْزِلَ عَلَيَّ فِيهَا شَيْءٌ إِلَّا هٰذِهِ الآيَةُ الجَامِعَةُ الفَاذَّةُ: ﴿فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُۥ ۝ وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُۥ﴾»[1].

٢٣٧٢ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ: حَدَّثَنَا مَالِكٌ، عَنْ رَبِيعَةَ بْنِ أَبِي عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ يَزِيدَ مَوْلَى المُنْبَعِثِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ خَالِدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: جَاءَ رَجُلٌ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فَسَأَلَهُ عَنِ اللُّقَطَةِ، فَقَالَ: «اعْرِفْ عِفَاصَهَا وَوِكَاءَهَا، ثُمَّ عَرِّفْهَا سَنَةً، فَإِنْ جَاءَ صَاحِبُهَا وَإِلَّا فَشَأْنَكَ بِهَا». قَالَ: فَضَالَّةُ الغَنَمِ؟ قَالَ: «هِيَ لَكَ أَوْ لِأَخِيكَ أَوْ لِلذِّئْبِ». قَالَ: فَضَالَّةُ الإِبِلِ؟ قَالَ:

---

(١) سورة الزلزلة الآية ٧ ـ ٨.

— Cela ne te concerne pas, elles peuvent résister à la marche et à s'abreuvoir toutes seules; elles restent [ainsi] à s'abreuver et à manger jusqu'à l'arrivée de leur propriétaire."»

R. 13 - Sur la vente du bois et du fourrage

2373 - D'après az-Zubayr ben al-'Awwâm (r), le Prophète (ç) dit: «Prendre des cordes, apporter des fagots puis les vendre pour garder sa dignité vaut mieux pour l'un de vous que de demander aux gens...; que ceux-ci donnent ou refusent...»

2374 - D'après ibn Chihâb, Abu 'Ubayd, l'affranchi de 'Abd-ar-Raḥmân ben 'Awf, [rapporte] avoir entendu Abu Hurayra (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Que l'un de vous aille couper du bois [et apporter] un fagot sur son dos vaut mieux pour lui que de demander à quelqu'un; que celui-ci donne ou refuse..."»

2375 - Ali ben Abu Ṭâlib (r): Le jour [de la bataille] de Badr j'eus du butin une chamelle âgée. Le Messager de Dieu (ç) me donna en outre une deuxième chamelle âgée.

«Un jour, je les arrêtai devant la porte d'un homme ansarite; je voulais transporter sur elles du *'idhkhir* que je désirais vendre en compagnie d'un orfèvre appartenant aux béni Qaynuqâ' et organiser ensuite mes noces avec Faṭima.

«Entre temps, Ḥamza ben 'Abd-ul-Muṭalib était en train de boire dans ladite maison. Il y avait avec lui une chanteuse qui lui dit: "Ohé Ḥamz! aux chamelles grasses!..." A ces mots, Ḥamza attaqua les chamelles, leur coupa les bosses, les éventra et prit leurs abats.»

Ibn Jurayj: Je dis à ibn Chihâb: «Les bosses [aussi]? — [Oui], répondit-il, il leur coupa les bosses et les emporta.»

Ibn Chihâb: 'Ali (r) dit [ensuite]: «Je vis le spectacle et il m'effraya. Je me dirigeai alors vers le Prophète (ç) chez qui il y avait Zayd ben Ḥâritha. Je l'informai et il sortit [aussitôt] accompagné de Zayd, et moi de partir avec lui.

«En entrant, le Prophète se mit en colère contre Ḥamza mais celui-ci leva les yeux et dit: "Vous n'êtes que les esclaves de mes pères." A ces mots, le Messager de Dieu (ç) retourna à reculons et sortit. Cela se passait avant l'interdiction du vin.»

«مَا لَكَ وَلَهَا، مَعَهَا سِقَاؤُهَا وَحِذَاؤُهَا، تَرِدُ المَاءَ وَتَأْكُلُ الشَّجَرَ حَتَّى يَلْقَاهَا رَبُّهَا».

١٣ - باب: بَيْعِ الحَطَبِ وَالْكَلإِ.

٢٣٧٣ - حَدَّثَنَا مُعَلَّى بْنُ أَسَدٍ: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ الزُّبَيْرِ بْنِ الْعَوَّامِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قالَ: «لأَنْ يَأْخُذَ أَحَدُكُمْ أَحْبُلاً، فَيَأْخُذَ حُزْمَةً مِنْ حَطَبٍ، فَيَبِيعَ، فَيَكُفَّ اللَّهُ بِهِ وَجْهَهُ، خَيْرٌ مِنْ أَنْ يَسْأَلَ النَّاسَ، أُعْطِيَ أَمْ مُنِعَ».

٢٣٧٤ - حدّثنا يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي عُبَيْدٍ، مَوْلَى عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «لأَنْ يَحْتَطِبَ أَحَدُكُمْ حُزْمَةً عَلَى ظَهْرِهِ، خَيْرٌ لَهُ مِنْ أَنْ يَسْأَلَ أَحَداً فَيُعْطِيَهُ أَوْ يَمْنَعَهُ».

٢٣٧٥ - حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى: أَخْبَرَنَا هِشَامٌ: أَنَّ ابْنَ جُرَيْجٍ أَخْبَرَهُمْ قَالَ: أَخْبَرَنِي ابْنُ شِهَابٍ، عَنْ عَلِيِّ بْنِ حُسَيْنِ بْنِ عَلِيٍّ، عَنْ أَبِيهِ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ رَضِيَ الله عَنْهُمْ أَنَّهُ قالَ: أَصَبْتُ شَارِفاً مَعَ رَسُولِ آللهِ ﷺ في مَغْنَمٍ يَوْمَ بَدْرٍ، قالَ: وَأَعْطَانِي رَسُولُ آللهِ ﷺ شَارِفاً أُخْرَى، فَأَنَخْتُهُمَا يَوْماً عِنْدَ بَابِ رَجُلٍ مِنَ الأَنْصَارِ، وَأَنَا أُرِيدُ أَنْ أَحْمِلَ عَلَيْهِمَا إِذْخِراً لأَبِيعَهُ، وَمَعِي صَائِغٌ مِنْ بَنِي قَيْنُقَاعَ، فَأَسْتَعِينَ بِهِ عَلَى وَلِيمَةِ فَاطِمَةَ، وَحَمْزَةُ بْنُ عَبْدِ المُطَّلِبِ يَشْرَبُ فِي ذٰلِكَ الْبَيْتِ مَعَهُ قَيْنَةٌ، فَقَالَتْ: أَلَا يَا حَمْزَ لِلشُّرُفِ النِّوَاءِ. فَثَارَ إِلَيْهِمَا حَمْزَةُ بِالسَّيْفِ، فَجَبَّ أَسْنِمَتَهُمَا وَبَقَرَ خَوَاصِرَهُمَا، ثُمَّ أَخَذَ مِنْ أَكْبَادِهِما. قُلْتُ لِابْنِ شِهَابٍ: وَمِنَ السَّنَامِ؟ قَالَ: قَدْ جَبَّ أَسْنِمَتَهُمَا فَذَهَبَ بِهَا. قَالَ ابْنُ شِهَابٍ: قَالَ عَلِيٌّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: فَنَظَرْتُ إِلَىٰ مَنْظَرٍ أَفْظَعَنِي، فَأَتَيْتُ نَبِيَّ اللَّهِ ﷺ وَعِنْدَهُ زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ، فَأَخْبَرْتُهُ الخَبَرَ، فَخَرَجَ وَمَعَهُ زَيْدٌ، فَانْطَلَقْتُ مَعَهُ، فَدَخَلَ عَلَى حَمْزَةَ، فَتَغَيَّظَ عَلَيْهِ، فَرَفَعَ حَمْزَةُ بَصَرَهُ وَقَالَ: هَلْ أَنْتُمْ إِلَّا عَبِيدٌ لِآبَائِي. فَرَجَعَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يُقَهْقِرُ حَتَّى خَرَجَ عَنْهُمْ، وَذٰلِكَ قَبْلَ تَحْرِيمِ الخَمْرِ.

R. 14 - Sur le domaine donné à titre d'usufruit

2376 - Yaḥya ben Sa'îd rapporte: J'ai entendu 'Anas (r) dire: «Comme le Prophète (ç) voulait donner une partie du Baḥrayn [aux Ansâr], ceux-ci dirent: "[Nous n'accepterons] que si tu donnes à nos frères Muhajir comme tu veux nous donner. — Après ma mort, répondit le Prophète, vous allez voir un certain égoïsme[1]; eh bien! soyez patients jusqu'à ce que vous me rencontriez [au Jour de la Résurrection]!"»

R. 15 - Sur le fait de mettre par écrit le droit de l'usufruit d'un domaine

2377 - 'Anas (r): Le Prophète (ç) convoqua les Ansâr afin de leur donner [des terres] dans le Baḥrayn mais ils lui dirent ceci: "O Messager de Dieu! si tu [veux] faire cela, mets par écrit la même chose pour nos frères Muhâjir!" Le Prophète (ç) n'en fit rien et il dit: "Après ma mort, vous allez voir un certain égoïsme, eh bien! soyez patients jusqu'à ce que vous me rencontriez...!"

R. 16 - Sur le fait de traire les chamelles près de l'eau...[2]

2378 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Il est un droit se rapportant aux chamelles et qui consiste à les traire près de l'eau...»

R. 17 - Sur le fait qu'un homme a droit au passage dans un jardin ou une part dans une palmeraie.

* Le Prophète (ç) dit que celui qui vend des palmiers après les avoir fécondés a droit aux fruits. Donc, le vendeur a droit au passage et à l'arrosage jusqu'à ce qu'il cueille les fruits. De même pour le propriétaire de la *'ariyaa.*

2379 - 'Abd Allâh ben Yûsuf nous rapporta ceci: «Directement d'al-Layth, directement d'ibn Chihâb, de Sâlim ibn 'Abd Allâh, de son père (r) qui dit: "J'ai entendu le Messager de Dieu (ç) dire: *Celui qui achète des palmiers après fécondation [doit savoir] que les fruits reviennent au vendeur, sauf si l'acheteur exige*

(1) ou: *certaines préférences.*

(2) où elles s'abreuvent.

١٤ ـ باب: الْقَطَائِعِ.

٢٣٧٦ ـ حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا حَمَّادٌ، عَنْ يَحْيَىٰ بْنِ سَعِيدٍ قَالَ: سَمِعْتُ أَنَساً رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: أَرَادَ النَّبِيُّ ﷺ أَنْ يُقْطِعَ مِنَ الْبَحْرَيْنِ، فَقَالَتِ الأَنْصَارُ: حَتَّى تُقْطِعَ لإِخْوَانِنَا مِنَ المُهَاجِرِينَ مِثْلَ الَّذِي تُقْطِعُ لَنَا، قَالَ: «سَتَرَوْنَ بَعْدِي أُثْرَةً، فَٱصْبِرُوا حَتَّى تَلْقَوْنِي».

١٥ ـ باب: كِتَابَةِ الْقَطَائِعِ.

٢٣٧٧ ـ وَقَالَ اللَّيْثُ: عَنْ يَحْيَىٰ بْنِ سَعِيدٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ الله عَنْهُ: دَعَا النَّبِيُّ ﷺ الأَنْصَارَ لِيُقْطِعَ لَهُمْ بِالْبَحْرَيْنِ، فَقَالُوا: يَا رَسُولَ الله، إِنْ فَعَلْتَ، فَاكْتُبْ لإِخْوَانِنَا مِنْ قُرَيْشٍ بِمِثْلِهَا، فَلَمْ يَكُنْ ذٰلِكَ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ: «إِنَّكُمْ سَتَرَوْنَ بَعْدِي أُثْرَةً، فَٱصْبِرُوا حَتَّى تَلْقَوْنِي».

١٦ ـ باب: حَلَبِ الإِبْلِ عَلَى المَاءِ.

٢٣٧٨ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ المُنْذِرِ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ فُلَيْحٍ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبِي، عَنْ هِلَالِ بْنِ عَلِيٍّ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي عَمْرَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مِنْ حَقِّ الإِبِلِ أَنْ تُحْلَبَ عَلَى المَاءِ».

١٧ ـ باب: الرَّجُلِ يَكُونُ لَهُ مَمَرٌّ أَوْ شِرْبٌ فِي حَائِطٍ أَوْ فِي نَخْلٍ.

قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ بَاعَ نَخْلاً بَعْدَ أَنْ تُؤَبَّرَ فَثَمَرَتُهَا لِلْبَائِعِ». فَلِلْبَائِعِ المَمَرُّ وَالسَّقْيُ حَتَّى يَرْفَعَ، وَكَذٰلِكَ رَبُّ الْعَرِيَّةِ.

٢٣٧٩ ـ أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي ابْنُ شِهَابٍ، عَنْ سَالِمِ ابْنِ عَبْدِ ٱلله، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: «مَنِ ٱبْتَاعَ نَخْلاً بَعْدَ أَنْ تُؤَبَّرَ فَثَمَرَتُهَا لِلْبَائِعِ إِلَّا أَنْ يَشْتَرِطَ المُبْتَاعُ،

le contraire [lors de la conclusion du contrat]. Quand un individu achète un esclave avec qui il y a un bien, ce bien revient au vendeur, sauf si l'acheteur exige le contraire..."

«Et, de Mâlik, de Nâfi', d'ibn 'Umar, de 'Umar [qui dit] au sujet de l'esclave...»

2380 - D'après ibn 'Umar, Zayd ben Thâbit (que Dieu les agrée) dit: «Le Prophète (ç) permit de vendre par conjecture les *ariyya* contre des dattes [sèches].»

2381 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r): Le Prophète (ç) prohiba la *mukhâbara,* la *muḥâqala* et la *muzâbana.* Il défendit aussi de vendre les fruits tant que *leur bon état* n'est pas encore évident, sauf si la vente est faite contre des *dinar* ou des *dirham*; exception faite de la *'ariyya.*

2382 - Selon Abu Sufyân, l'affranchi Abu 'Aḥmad, d'Abu Hurayra (r) dit: «Le Prophète (ç) donna la permission de vendre par conjecture les *'ariyya* contre des dattes [sèches] si la quantité est moins de cinq *wisq* (ou: *est égale à cinq wisq,* le doute vient de Dâwud).»

2383/2384 - D'après Buchayr ben Yasâr, l'affranchi des béni Ḥâritha, Râfi' ben Khadîj et Sahl ben Abu Ḥathma [rapportent] que le Messager de Dieu (ç) interdit la *muzâbana*, de vendre des dattes fraîches contre des dattes sèches; exception faite aux propriétaires des *ariyya*, le Prophète leur permit cette vente.

* Abu 'Abd Allâh: Ibn 'Ishâq dit: "Buchayr me rapporta un [*ḥadîth*] similaire."

وَمَنِ ٱبْتَاعَ عَبْداً وَلَهُ مَالٌ فَمَالُهُ لِلَّذِي بَاعَهُ إِلَّا أَنْ يَشْتَرِطَ الْمُبْتَاعُ».

وَعَنْ مَالِكٍ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ، عَنْ عُمَرَ: فِي الْعَبْدِ.

٢٣٨٠ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ يَحْيَىٰ بْنِ سَعِيدٍ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ، عَنْ زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ قَالَ: رَخَّصَ النَّبِيُّ ﷺ أَنْ تُبَاعَ الْعَرَايَا بِخَرْصِهَا تَمْراً.

٢٣٨١ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ عُيَيْنَةَ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، عَنْ عَطَاءٍ: سَمِعَ جَابِرَ بْنَ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: نَهَى النَّبِيُّ عَنِ الْمُخَابَرَةِ وَالْمُحَاقَلَةِ، وَعَنِ الْمُزَابَنَةِ، وَعَنْ بَيْعِ الثَّمَرِ حَتَّى يَبْدُوَ صَلَاحُهَا، وَأَنْ تُبَاعَ إِلَّا بِٱلدِّينَارِ وَٱلدِّرْهَمِ إِلَّا الْعَرَايَا.

٢٣٨٢ - حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ قَزَعَةَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ دَاوُدَ بْنِ حُصَيْنٍ، عَنْ أَبِي سُفْيَانَ مَوْلَى أَبِي أَحْمَدَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: رَخَّصَ النَّبِيُّ ﷺ فِي بَيْعِ الْعَرَايَا بِخَرْصِهَا مِنَ التَّمْرِ، فِيمَا دُونَ خَمْسَةِ أَوْسُقٍ، أَوْ فِي خَمْسَةِ أَوْسُقٍ. شَكَّ دَاوُدُ فِي ذٰلِكَ.

٢٣٨٣-٢٣٨٤ - حدّثنا زَكَرِيَّاءُ بْنُ يَحْيَىٰ: أَخْبَرَنَا أَبُو أُسَامَةَ قَالَ: أَخْبَرَنِي الْوَلِيدُ بْنُ كَثِيرٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي بُشَيْرُ بْنُ يَسَارٍ، مَوْلَى بَنِي حَارِثَةَ: أَنَّ رَافِعَ بْنَ خَدِيجٍ وَسَهْلَ بْنَ أَبِي حَثْمَةَ حَدَّثَاهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ نَهَى عَنِ الْمُزَابَنَةِ، بَيْعِ الثَّمَرِ بِالتَّمْرِ، إِلَّا أَصْحَابَ الْعَرَايَا، فَإِنَّهُ أَذِنَ لَهُمْ.

قَالَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ: وَقَالَ ابْنُ إِسْحٰقَ: حَدَّثَنِي بُشَيْرٌ، مِثْلَهُ.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XLIII - LA DEMANDE D'UN PRÊT, LE PAYEMENT DES DETTES, L'INTERDICTION ET LA FAILLITE

R. 1 - Sur celui qui achète [un objet] à crédit sans toutefois avoir son prix ou que celui-ci n'est pas en sa possession au moment [de l'achat]

2385 - D'après ach-Cha'by, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «J'étais avec le Prophète (ç) dans une expédition. Il me dit: "Que dis-tu de ton chameau? tu me le vends? — Oui, répondis-je." Et je le lui vendis. Une fois à Médine, je me présentai devant lui avec le chameau et il me donna son prix.»

2386 - Directement de Mu'allâ ben 'Asad: D'après 'Abd-al-Waḥid, al-'A'mach dit: «Comme nous avions évoqué le gage du *salam*(1) devant 'Ibrâhîm, celui-ci dit: "Al-'Aswad m'a rapporté de 'Â'icha (r) que le Prophète (ç) acheta à terme des subsistances d'un Juif et lui donna en gage une cuirasse en fer."»

R. 2 - Sur celui qui prend les biens des gens en ayant l'intention de les rendre... ou de les dissiper

2387 - Selon Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui prend les biens des gens en ayant l'intention de les rendre, Dieu rendra à sa place...; et celui qui les prend en ayant l'intention de les dissiper, Dieu le *dissipera*.»

(1) Ici, le *salam* a les sens de: *prêt*.

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٣ ـ كتاب الاستقراض وأداء الديون والحجر والتفليس

١ ـ باب: مَنِ ٱشْتَرَى بِٱلدَّيْنِ وَلَيْسَ عِنْدَهُ ثَمَنُهُ، أَوْ لَيْسَ بِحَضْرَتِهِ.

٢٣٨٥ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا جَرِيرٌ، عَنْ المُغِيرَةِ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: غَزَوْتُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ، قَالَ: «كَيْفَ تَرَى بَعِيرَكَ، أَتَبِيعُنِيهِ». قُلْتُ: نَعَمْ، فَبِعْتُهُ إِيَّاهُ، فَلَمَّا قَدِمَ المَدِينَةَ، غَدَوْتُ إِلَيْهِ بِالْبَعِيرِ، فَأَعْطَانِي ثَمَنَهُ.

٢٣٨٦ ـ حَدَّثَنَا مُعَلَّى بْنُ أَسَدٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ قَالَ: تَذَاكَرْنَا عِنْدَ إِبْرَاهِيمَ الرَّهْنَ فِي السَّلَمِ، فَقَالَ: حَدَّثَنِي الأَسْوَدُ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ ٱشْتَرَى طَعَاماً مِنْ يَهُودِيٍّ إِلَى أَجَلٍ، وَرَهَنَهُ دِرْعاً مِنْ حَدِيدٍ.

٢ ـ باب: مَنْ أَخَذَ أَمْوَالَ النَّاسِ يُرِيدُ أَدَاءَهَا أَوْ إِتْلَافَهَا.

٢٣٨٧ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ الأُوَيْسِيُّ: حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بْنُ بِلَالٍ، عَنْ ثَوْرِ ابْنِ زَيْدٍ، عَنْ أَبِي الْغَيْثِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَخَذَ أَمْوَالَ النَّاسِ يُرِيدُ أَدَاءَهَا أَدَّى اللَّهُ عَنْهُ، وَمَنْ أَخَذَ يُرِيدُ إِتْلَافَهَا أَتْلَفَهُ اللَّهُ».

R. 3 - Sur le payement des dettes

Dieu, le Très-Haut, dit: **Dieu vous commande de remettre les dépôts à leurs ayants droit. Si vous arbitrez entre des parties, arbitrez selon la justice... Merveille de l'édification de Dieu! Il est Entendant, Clairvoyant**[1].

2388 - Suivant Zayd ben Wahb, Abu Dhar (r) dit: «J'étais avec le Prophète (ç) qui, une fois [l'] ayant vu — c'est-à-dire le mont Uhud —, dit: "Qu'il se transforme en or pour moi et me reste de lui un *dinar* plus de trois [jours], c'est ce que je n'aime pas, sauf s'il s'agit d'un *dinar* gardé pour [le payement] d'une dette." Puis, il dit: "Ceux qui possèdent[2] le plus seront les moins [rétribués], sauf ceux qui font de leurs biens comme ceci et comme cela (Et Abu Chihâb de faire signe devant lui, à sa droite et à sa gauche) et ils sont peu." Sur ce, il me dit: "Reste à ta place!" Il s'avança ensuite pas loin de moi. Et comme j'avais entendu un bruit, je voulus m'approcher de lui mais je me rappelai aussitôt qu'il venait de me dire ceci: "Reste à ta place jusqu'à mon retour!"

«A son retour, je lui dis: "O Messager de Dieu! qu'est-ce que j'ai entendu (ou: *quelle est cette voix que j'ai entendue)?* — Tu as donc entendu? demanda-t-il. — Oui. — C'est Gabriel (que le Salut soit sur lui) qui est venu à moi et m'a dit: *Celui qui meurt de ta Ummah sans rien associer à Dieu, entrera au Paradis.* — Même s'il fait telle et telle chose. — Oui."»

2389 - 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh ben 'Utba dit: Abu Hurayra (r) a dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Si j'avais l'équivalent du mont Uḥud en or, je ne serais pas heureux à voir passer trois [jours] en ayant une partie, sauf une partie gardée pour [le payement] d'une dette."»

* Rapporté aussi par Ṣaliḥ et 'Uqayl, et ce d'az-Zuhry.

R. 4 - Sur le fait de demander le prêt d'un chameau

2390 - Salama ben Kuhayl dit: «J'ai entendu Abu Salama dans notre maison rapporter d'Abu Hurayra (r) ceci: Un homme demanda au Messager de Dieu (ç) d'être remboursé et se montra grossier. Les Compagnons du Prophète étaient sur le point de le corriger lorsque ce dernier leur dit: "Laissez-le! celui qui a un droit

(1) *An-Nisâ'*, 58.

(2) des biens et des richesses.

٣ - باب: أَدَاءِ الدُّيُونِ.

وَقَالَ اللَّهُ تَعَالَىٰ: ﴿ إِنَّ ٱللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَن تُؤَدُّوا۟ ٱلْأَمَـٰنَـٰتِ إِلَىٰٓ أَهْلِهَا وَإِذَا حَكَمْتُم بَيْنَ ٱلنَّاسِ أَن تَحْكُمُوا۟ بِٱلْعَدْلِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ نِعِمَّا يَعِظُكُم بِهِۦٓ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ سَمِيعًۢا بَصِيرًا ﴾[1].

٢٣٨٨ ـ حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا أَبُو شِهَابٍ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ وَهْبٍ، عَنْ أَبِي ذَرٍّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كُنْتُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ، فَلَمَّا أَبْصَرَ - يَعْنِي أُحُداً - قَالَ: «مَا أُحِبُّ أَنَّهُ يُحَوَّلُ لِي ذَهَباً، يَمْكُثُ عِنْدِي مِنْهُ دِينَارٌ فَوْقَ ثَلَاثٍ، إِلَّا دِينَاراً أُرْصِدُهُ لِدَيْنٍ». ثُمَّ قَالَ: «إِنَّ الأَكْثَرِينَ هُمُ الأَقَلُّونَ، إِلَّا مَنْ قَالَ بِالْمَالِ هٰكَذَا وَهٰكَذَا - وَأَشَارَ أَبُو شِهَابٍ بَيْنَ يَدَيْهِ، وَعَنْ يَمِينِهِ، وَعَنْ شِمَالِهِ - وَقَلِيلٌ مَا هُمْ». وَقَالَ: «مَكَانَكَ». وَتَقَدَّمَ غَيْرَ بَعِيدٍ فَسَمِعْتُ صَوْتاً، فَأَرَدْتُ أَنْ آتِيَهُ، ثُمَّ ذَكَرْتُ قَوْلَهُ: «مَكَانَكَ حَتَّى آتِيَكَ». فَلَمَّا جَاءَ قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، الَّذِي سَمِعْتُ، أَوْ قَالَ: الصَّوْتُ الَّذِي سَمِعْتُ؟ قَالَ: «وَهَلْ سَمِعْتَ». قُلْتُ: نَعَمْ، قَالَ: «أَتَانِي جِبْرِيلُ عَلَيْهِ السَّلَامُ، فَقَالَ: مَنْ مَاتَ مِنْ أُمَّتِكَ لَا يُشْرِكُ بِاللَّهِ شَيْئاً دَخَلَ الْجَنَّةَ». قُلْتُ: وَإِنْ فَعَلَ كَذَا وَكَذَا، قَالَ: «نَعَمْ».

٢٣٨٩ ـ حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ شَبِيبِ بْنِ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا أَبِي، عَنْ يُونُسَ: قَالَ ابْنُ شِهَابٍ: حَدَّثَنِي عُبَيْدُ ٱللهِ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عُتْبَةَ قَالَ: قَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «لَوْ كَانَ لِي مِثْلُ أُحُدٍ ذَهَباً، مَا يَسُرُّنِي أَنْ لَا يَمُرَّ عَلَيَّ ثَلَاثٌ وَعِنْدِي مِنْهُ شَيْءٌ، إِلَّا شَيْءٌ أُرْصِدُهُ لِدَيْنٍ».

رَوَاهُ صَالِحٌ وَعُقَيْلٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ.

٤ - باب: ٱسْتِقْرَاضِ الْإِبِلِ.

٢٣٩٠ ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: أَخْبَرَنَا سَلَمَةُ بْنُ كُهَيْلٍ قَالَ: سَمِعْتُ أَبَا سَلَمَةَ بِبَيْتِنَا: يُحَدِّثُ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَجُلاً تَقَاضَى رَسُولَ اللَّهِ ﷺ فَأَغْلَظَ لَهُ، فَهَمَّ أَصْحَابُهُ، فَقَالَ: «دَعُوهُ، فَإِنَّ لِصَاحِبِ الْحَقِّ مَقَالاً، وَٱشْتَرُوا لَهُ بَعِيراً فَأَعْطُوهُ إِيَّاهُ».

---

(١) سورة النساء الآية ٥٨.

tient [souvent de tels] propos. Achetez-lui un chameau et donnez-le-lui!" Les Compagnons dirent [ensuite]: "Nous ne trouvons que des chameaux qui ont un âge meilleur que celui de son chameau.

— Achetez-lui un[1]! dit le Prophète, et donnez-le-lui! car le meilleur d'entre vous est celui qui rembourse le mieux."»

R. 5 - Sur le fait de demander son dû avec bonne manière

2391 - Ḥudhayfa (r) dit: «J'ai entendu le Prophète (ç) dire: "Un homme mourut... Interrogé, il dit: *Je faisais des négoces avec les gens en me montrant tolérant envers ceux qui étaient aisés et en allégeant les choses pour ceux qui se trouvaient dans la gêne*. On lui accorda alors le Pardon."»

Abu Mas'ûd: J'ai entendu cela du Prophète (ç).

R. 6 - Peut-on donner au créancier un [animal] plus âgé que le sien[2]?

2392 - Abu Hurayra (r): Un homme vint voir le Prophète (ç) pour lui demander le payement d'un chameau. Le Messager de Dieu (ç) dit alors [aux présents]: "Donnez-lui [ce qu'il demande]! — Mais il n'y a, dirent-ils, que des chameaux qui ont un meilleur âge." Et l'homme de dire [au Prophète]: "Tu m'as bien remboursé; que Dieu soit bon avec toi!"

Le Messager de Dieu (ç) dit alors: "Donnez-lui [un]! car parmi les meilleurs des hommes il y a ceux qui payent bien [leurs dettes]."

R. 7 - Sur le fait de bien payer [ses dettes]

2393 - D'après Abu Salama, Abu Hurayra (r) dit: «Il y avait un homme à qui le Prophète (ç) devait un chameau d'un certain âge. Comme cet homme vint réclamer son dû, le Prophète (ç) dit [aux présents]: "Donnez-lui...!" On chercha un chameau ayant l'âge demandé mais on ne trouva que des chameaux ayant des âges supérieurs... Quand même, le Prophète dit: "Donnez-lui...!" Et l'homme de dire:

---

(1) Dans le texte: *achetez-le!*

(2) Qu'il avait prêté.

وَقَالُوا: لَا نَجِدُ إِلَّا أَفْضَلَ مِنْ سِنِّهِ، قَالَ: «آشْتَرُوهُ، فَأَعْطُوهُ إِيَّاهُ، فَإِنَّ خَيْرَكُمْ أَحْسَنُكُمْ قَضَاءً».

٥ ـ باب: حُسْنِ التَّقَاضِي.

٢٣٩١ ـ حَدَّثَنَا مُسْلِمٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ عَبْدِ المَلِكِ، عَنْ رِبْعِيٍّ، عَنْ حُذَيفَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ: «مَاتَ رَجُلٌ، فَقِيلَ لَهُ، قَالَ: كُنْتُ أُبَايِعُ النَّاسَ، فَأَتَجَوَّزُ عَنِ المُوسِرِ، وَأُخَفِّفُ عَنِ المُعْسِرِ، فَغُفِرَ لَهُ».

قَالَ أَبُو مَسْعُودٍ: سَمِعْتُهُ مِنَ النَّبِيِّ ﷺ.

٦ ـ باب: هَلْ يُعْطَى أَكْبَرَ مِنْ سِنِّهِ.

٢٣٩٢ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ، عَنْ يَحْيىٰ، عَنْ سُفْيَانَ قَالَ: حَدَّثَنِي سَلَمَةُ بْنُ كُهَيْلٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَجُلاً أَتَى النَّبِيَّ ﷺ يَتَقَاضَاهُ بَعِيراً، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَعْطُوهُ». فَقَالُوا: مَا نَجِدُ إِلَّا سِنّاً أَفْضَلَ مِنْ سِنِّهِ، فَقَالَ الرَّجُلُ: أَوْفَيْتَنِي أَوْفَاكَ اللَّهُ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَعْطُوهُ، فَإِنَّ مِنْ خِيَارِ النَّاسِ أَحْسَنَهُمْ قَضَاءً».

٧ ـ باب: حُسْنِ القَضَاءِ.

٢٣٩٣ ـ حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: كَانَ لِرَجُلٍ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ سِنٌّ مِنَ الإِبِلِ، فَجَاءَهُ يَتَقَاضَاهُ، فَقَالَ ﷺ: «أَعْطُوهُ». فَطَلَبُوا سِنَّهُ فَلَمْ يَجِدُوا لَهُ إِلَّا سِنّاً فَوْقَهَا، فَقَالَ: «أَعْطُوهُ».

"Tu m'as bien remboursé, que Dieu soit bon avec toi!" Sur ce, le Prophète (ç) dit: "Les meilleurs d'entre vous sont ceux qui payent mieux [leurs dettes]."»

2394 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «Je vins voir le Prophète (ç) alors qu'il était à la mosquée (Mis'ar: Je crois qu'il dit: «... le matin...»). Il me dit: "Prie deux *rak'a!*" Et comme il me devait une dette, il me paya et me donna plus.»

R. 8 - Sur le fait qu'il est permis de payer moins que la créance due s'il y a [acceptation] ou désengagement [de la part du créancier]

2395 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r) rapporte que son père tomba comme *Chahîd* le jour de la bataille de 'Uḥud. «Et comme il laissa derrière lui des dettes, rapporte Jâbir, les créanciers [vinrent me voir et] insistèrent à avoir leurs dus. J'allai voir le Prophète (ç) qui leur dit d'accepter les dattes de mon jardin et de désengager mon père. Mais ils refusèrent. Donc le Prophète (ç) ne leur donna pas mon verger et me dit ceci: "Nous allons venir chez toi demain matin." En effet, le lendemain matin, il vint chez nous. Il marcha entre les palmiers et bénit leurs dattes. [Plus tard], je fis la cueillette, je pus payer les créanciers et il nous resta quand même une partie des dattes de ces palmiers.»

R. 9 - Sur le cas où le créancier accepte qu'il y ait règlement de compte ou conjecture en ce qui concerne une dette de dattes ou de toute autre chose

2396 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r) rapporte que son père mourut endetté envers un Juif de trente *wisq* [de dattes]. Jâbir demanda un délai pour le payement mais le Juif refusa. Alors il parla au Messager de Dieu (ç) pour qu'il intercède pour lui auprès de ce Juif. En effet, le Messager de Dieu (ç) alla voir ce dernier et lui demanda d'accepter les dattes des palmiers [de Jâbir] à la place de son dû. De nouveau, le Juif refusa. Sur ce, le Messager de Dieu (ç) entra dans la palmeraie de Jâbir et se mit à marcher avant de dire à Jâbir: "Fais la cueillette et remets-lui son dû!" Après le départ du Messager de Dieu (ç), Jâbir fit la cueillette, donna au Juif ses trente *wisq*; et il lui resta dix-sept *wisq*.

Jâbir se rendit ensuite chez le Messager de Dieu (ç) pour le mettre au courant de ce qui s'était passé mais il le trouva en train de faire la prière du 'aṣr. A la fin de

فَقَالَ: أَوْفَيْتَنِي أَوْفَى اللَّهُ بِكَ، قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ خِيَارَكُمْ أَحْسَنُكُمْ قَضَاءً».

٢٣٩٤ ـ حَدَّثَنَا خَلَّادٌ: حَدَّثَنَا مِسْعَرٌ: حَدَّثَنَا مُحَارِبُ بْنُ دِثَارٍ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: أَتَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ وَهُوَ فِي الْمَسْجِدِ. قَالَ مِسْعَرٌ: أُرَاهُ قَالَ: ضُحًى، فَقَالَ: «صَلِّ رَكْعَتَيْنِ». وَكَانَ لِي عَلَيْهِ دَيْنٌ، فَقَضَانِي وَزَادَنِي.

٨ ـ باب: إِذَا قَضَى دُونَ حَقِّهِ أَوْ حَلَّلَهُ فَهُوَ جَائِزٌ.

٢٣٩٥ ـ حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا يُونُسُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ كَعْبِ بْنِ مَالِكٍ: أَنَّ جَابِرَ بْنَ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَخْبَرَهُ: أَنَّ أَبَاهُ قُتِلَ يَوْمَ أُحُدٍ شَهِيداً وَعَلَيْهِ دَيْنٌ، فَاشْتَدَّ الْغُرَمَاءُ فِي حُقُوقِهِمْ، فَأَتَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ، فَسَأَلَهُمْ أَنْ يَقْبَلُوا تَمْرَ حَائِطِي وَيُحَلِّلُوا أَبِي فَأَبَوْا، فَلَمْ يُعْطِهِمُ النَّبِيُّ ﷺ حَائِطِي، وَقَالَ: «سَنَغْدُو عَلَيْكَ». فَغَدَا عَلَيْنَا حِينَ أَصْبَحَ، فَطَافَ فِي النَّخْلِ وَدَعَا فِي ثَمَرِهَا بِالْبَرَكَةِ، فَجَدَدْتُهَا فَقَضَيْتُهُمْ، وَبَقِيَ لَنَا مِنْ تَمْرِهَا.

٩ ـ باب: إِذَا قَاصَّ أَوْ جَازَفَهُ فِي الدَّيْنِ تَمْراً أَوْ غَيْرِهِ.

٢٣٩٦ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ الْمُنْذِرِ: حَدَّثَنَا أَنَسٌ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ وَهْبِ بْنِ كَيْسَانَ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا أَنَّهُ أَخْبَرَهُ: أَنَّ أَبَاهُ تُوُفِّيَ وَتَرَكَ عَلَيْهِ ثَلَاثِينَ وَسْقاً لِرَجُلٍ مِنَ الْيَهُودِ، فَاسْتَنْظَرَهُ جَابِرٌ فَأَبَى أَنْ يُنْظِرَهُ، فَكَلَّمَ جَابِرٌ رَسُولَ اللهِ ﷺ لِيَشْفَعَ لَهُ إِلَيْهِ، فَجَاءَ رَسُولُ اللهِ ﷺ وَكَلَّمَ الْيَهُودِيَّ لِيَأْخُذَ ثَمَرَ نَخْلِهِ بِالَّذِي لَهُ فَأَبَى، فَدَخَلَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ النَّخْلَ فَمَشَى فِيهَا، ثُمَّ قَالَ لِجَابِرٍ: «جُدَّ لَهُ، فَأَوْفِ لَهُ الَّذِي لَهُ». فَجَدَّهُ بَعْدَ مَا رَجَعَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ فَأَوْفَاهُ ثَلَاثِينَ وَسْقاً، وَفَضَلَتْ لَهُ سَبْعَةَ عَشَرَ وَسْقاً، فَجَاءَ جَابِرٌ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ لِيُخْبِرَهُ بِالَّذِي كَانَ، فَوَجَدَهُ يُصَلِّي الْعَصْرَ، فَلَمَّا انْصَرَفَ أَخْبَرَهُ بِالْفَضْلِ، فَقَالَ: «أَخْبِرْ ذَلِكَ

la prière, il l'informa de l'excédent. Le Prophète lui dit: "Informe ibn al-Khaṭâb de cela." Sur ce, Jâbir alla informer 'Umar et celui-ci de dire: "J'ai su, après que le Messager de Dieu (ç) s'était promené dans la palmeraie, que Dieu la bénirait."

R. 10 - Sur celui qui prie [Dieu de le préserver des dettes]

2397 - 'Urwa: 'Â'icha (r) rapporte que le Messager de Dieu (ç) invoquait [Dieu] dans la prière en disant: "O mon Dieu! je me refugie auprès de Toi contre les péchés et les dettes." Une fois, quelqu'un lui dit: "O Messager de Dieu! tu demandes souvent à Dieu qu'Il te préserve des dettes... — C'est que, expliqua le Prophète, endetté, l'homme [peut] mentir en parlant et faire des promesses sans les tenir."

R. 11 - Sur le fait de prier sur la dépouille de celui qui laisse des dettes

2398 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui meurt en laissant des biens, ces biens reviennent à ses héritiers; et celui qui meurt en laissant une personne à charge, celle-ci est à notre charge.»

2399 - Abu Hurayra (r): Le Prophète (ç) dit: "J'ai plus de droit sur tout croyant, dans l'ici-bas et dans l'au-delà. Récitez si vous voulez ceci: **Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes**[1]. Donc, chaque croyant qui meurt sera hérité par ses *'aṣaba*[2] quels qu'ils soient. Celui qui [meurt] en laissant des dettes ou des personnes à charge, qu'on vienne à moi, je m'en charge."

R. 12 - Est une injustice, qu'un homme aisé retarde un payement

2400 - Directement de Musaddad, directement de 'Abd-al-'A'lâ, de Ma'mar, de Hammâm ben Munabbih frère de Wahb ben Munabbîh — [qui [rapporte]

(1) *Al-'Ahzâb*, 6.

(2) Pour Dâwudy, les *'aṣaba* sont les héritiers en général; pas ceux qui héritent en qualité de *'âṣib*; le *'âṣib* est celui qui, se trouvant seul héritier, prend la totalité de la succession pour lui, ou, se trouvant avec d'autres héritiers, prend la fraction demeurant vacante après la distribution des parts légales. Pour d'autres, les *'aṣaba* sont les proches qui ont un même ascendant mâle que le défunt. Quant à Dirmâny, le terme désigne les personnes qui ont des quotes parts bien précises de la succession. Cf. *Fathu-l-Bâry* (*ḥadîth* n° 6731).

ابْنَ الخَطَّابِ». فَذَهَبَ جَابِرٌ إِلَى عُمَرَ فَأَخْبَرَهُ، فَقَالَ لَهُ عُمَرُ: لَقَدْ عَلِمْتُ حِينَ مَشَى فِيهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ لَيُبَارَكَنَّ فِيهَا.

١٠ ـ باب: مَنِ اسْتَعَاذَ مِنَ الدَّيْنِ.

٢٣٩٧ ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ ح. وَحَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي أَخِي، عَنْ سُلَيْمَانَ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي عَتِيقٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا أَخْبَرَتْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ كَانَ يَدْعُو فِي الصَّلَاةِ، وَيَقُولُ: «اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنَ المَأْثَمِ وَالمَغْرَمِ». فَقَالَ لَهُ قَائِلٌ: مَا أَكْثَرَ مَا تَسْتَعِيذُ يَا رَسُولَ اللَّهِ مِنَ المَغْرَمِ؟ قَالَ: «إِنَّ الرَّجُلَ إِذَا غَرِمَ حَدَّثَ فَكَذَبَ، وَوَعَدَ فَأَخْلَفَ».

١١ ـ باب: الصَّلَاةِ عَلَى مَنْ تَرَكَ دَيْناً.

٢٣٩٨ ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ عَدِيِّ بْنِ ثَابِتٍ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ تَرَكَ مَالاً فَلِوَرَثَتِهِ، وَمَنْ تَرَكَ كَلّاً فَإِلَيْنَا».

٢٣٩٩ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا أَبُو عَامِرٍ: حَدَّثَنَا فُلَيْحٌ، عَنْ هِلَالِ بْنِ عَلِيٍّ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي عَمْرَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «مَا مِنْ مُؤْمِنٍ إِلَّا وَأَنَا أَوْلَى بِهِ فِي الدُّنْيَا وَالآخِرَةِ، اقْرَؤُوا إِنْ شِئْتُمْ: ﴿ٱلنَّبِيُّ أَوْلَىٰ بِٱلْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ﴾[1]. فَأَيُّمَا مُؤْمِنٍ مَاتَ وَتَرَكَ مَالاً فَلْيَرِثْهُ عَصَبَتُهُ مَنْ كَانُوا، وَمَنْ تَرَكَ دَيْناً أَوْ ضَيَاعاً فَلْيَأْتِنِي، فَأَنَا مَوْلَاهُ».

١٢ ـ باب: مَطْلُ الْغَنِيِّ ظُلْمٌ.

٢٤٠٠ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الأَعْلَى، عَنْ مَعْمَرٍ، عَنْ هَمَّامِ بْنِ مُنَبِّهٍ، أَخِي

---

(١) سورة الأحزاب الآية ٦.

avoir entendu Abu Hurayra [r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Le retardement du riche à s'acquitter de ce qu'il doit payer est une injustice."»

R. 13 - Celui qui a un droit [chez un autre peut] parler

* On rapporte du Prophète (ç) ceci: Le fait qu'un homme solvable retarde de payer... l'expose au châtiment et à être touché dans son honneur.

Sufyân: Le toucher dans son honneur est le fait de lui dire: "Tu mets du retard à me payer." Quant au châtiment, il consiste à l'emprisonner.

2401 - Abu Hurayra (r): Un homme vint voir le Prophète (ç) pour lui demander d'être remboursé, mais il se montra alors grossier. Les Compagnons voulurent le corriger, mais le Prophète leur dit: "Laissez-le! Celui qui a un droit peut [toujours] parler."

R. 14 - Celui qui trouve son bien chez quelqu'un en faillite, que ce bien concerne une vente, un prêt ou un dépôt, a plus droit sur ce bien

* Al-Ḥasan: Après le verdict de la faillite, ne peuvent être valides ni l'affranchissement, ni la vente, ni l'achat...

* Sa'îd ben al-Musayyab: 'Uthmân émit ce jugement: Celui qui reçoit son dû, avant que [le débiteur] ne tombe en déconfiture, peut garder ce qu'il a reçu...Et celui qui reconnaît un objet bien précis a plus de droit à l'avoir.

2402 - 'Umar ben 'Abd-al-'Azîz: 'Abd-ar-Raḥmân ben al-Ḥârith ben Hichâm [rapporte] avoir entendu Abu Hurayra (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) dit (ou: J'entendis le Messager de Dieu dire...): "Celui qui trouve chez un individu en faillite (ou: un homme) son bien intact, aura plus de droit sur ce bien que tout autre."»

R. 15 - Sur celui qui retarde de payer le créancier d'un jour ou d'un délai similaire sans penser que cela est vraiment un retard

* Jâbir: Comme les créanciers de mon père s'étaient montrés insistants quant à leurs dus, le Prophète (ç) leur demanda d'accepter les fruits de mon jardin mais

وَهْبِ بْنِ مُنَبِّهٍ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَطْلُ الْغَنِيِّ ظُلْمٌ».

١٣ - باب: لِصَاحِبِ الحَقِّ مَقَالٌ.

وَيُذْكَرُ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «لَيُّ الْوَاجِدِ يُحِلُّ عُقُوبَتَهُ وَعِرْضَهُ». قَالَ سُفْيَانُ: عِرْضُهُ يَقُولُ: مَطَلْتَنِي، وَعُقُوبَتُهُ الحَبْسُ.

٢٤٠١ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيىٰ، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَتَى النَّبِيَّ ﷺ رَجُلٌ يَتَقَاضَاهُ فَأَغْلَظَ لَهُ، فَهَمَّ بِهِ أَصْحَابُهُ، فَقَالَ: «دَعُوهُ، فَإِنَّ لِصَاحِبِ الحَقِّ مَقَالاً».

١٤ - باب: إِذَا وَجَدَ مَالَهُ عِنْدَ مُفْلِسٍ فِي الْبَيْعِ وَالْقَرْضِ وَالْوَدِيعَةِ فَهْوَ أَحَقُّ بِهِ.

وَقَالَ الحَسَنُ: إِذَا أَفْلَسَ وَتَبَيَّنَ لَمْ يَجُزْ عِتْقُهُ وَلَا بَيْعُهُ وَلَا شِرَاؤُهُ.

وَقَالَ سَعِيدُ بْنُ المُسَيَّبِ: قَضَى عُثْمَانُ: مَنِ اقْتَضَى مِنْ حَقِّهِ قَبْلَ أَنْ يُفْلِسَ فَهْوَ لَهُ، وَمَنْ عَرَفَ مَتَاعَهُ بِعَيْنِهِ فَهْوَ أَحَقُّ بِهِ.

٢٤٠٢ - حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا زُهَيْرٌ: حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ سَعِيدٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبُو بَكْرِ بْنُ مُحَمَّدِ بْنِ عَمْرِو بْنِ حَزْمٍ: أَنَّ عُمَرَ بْنَ عَبْدِ الْعَزِيزِ أَخْبَرَهُ: أَنَّ أَبَا بَكْرِ بْنَ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ الحَارِثِ بْنِ هِشَامٍ أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، أَوْ قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: «مَنْ أَدْرَكَ مَالَهُ بِعَيْنِهِ عِنْدَ رَجُلٍ، أَوْ إِنْسَانٍ، قَدْ أَفْلَسَ فَهْوَ أَحَقُّ بِهِ مِنْ غَيْرِهِ».

١٥ - باب: مَنْ أَخَّرَ الْغَرِيمَ إِلَى الْغَدِ أَوْ نَحْوِهِ، وَلَمْ يَرَ ذٰلِكَ مَطْلاً.

وَقَالَ جَابِرٌ: اشْتَدَّ الْغُرَمَاءُ فِي حُقُوقِهِمْ فِي دَيْنِ أَبِي فَسَأَلَهُمُ النَّبِيُّ ﷺ أَنْ يَقْبَلُوا ثَمَرَ

ils refusèrent. Alors, il ne leur laissa pas le jardin et ne partagea pas [les fruits] entre eux. Il me dit plutôt ceci: "Demain matin, je viendrai chez toi." En effet, le lendemain matin, il vint chez nous et pria [Dieu] de bénir le jardin... Je pus enfin rembourser les créanciers.

R. 16 - Sur celui qui vend les biens d'une personne en faillite et partage [le prix] entre les créanciers ou les biens d'une personne démunie et lui en remet [une somme] pour la dépenser

2403 - D'après 'Aṭâ' ben Abu Rabâḥ, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «Un homme accorda à son esclave un affranchissement posthume... Le Prophète (ç) dit alors: "Qui veut me l'acheter?" C'était Nu'aym ben 'Abd Allâh qui l'acheta. Il toucha alors le prix et le remit à l'homme.»

R. 17 - Sur le cas où l'on fait un prêt pour un terme bien précis ou que l'on vend à terme

* Au sujet du prêt à terme, ibn 'Umar dit: Il n'y a aucun mal à cela, même si le débiteur remet des *dirham* mieux que ceux qu'il avait reçus du créancier, et ce tant que celui-ci n'avait pas posé cette condition.

* 'Atâ' et 'Amrû ben Dinâr dirent: Le créancier doit s'en tenir au délai fixé lors du prêt.

2404 - Selon Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) parla d'un homme des Fils d'Israël qui avait demandé à un autre Israélite de lui faire un prêt. Celui-ci lui avait donné la somme [demandée] pour un délai déterminé. (V. le reste du ḥadîth).

R. 18 - Sur le fait d'intercéder pour l'allégement de la dette

2405 - Jâbir (r) dit: «Tué, 'Abd Allâh laissa des enfants et des dettes. Je demandai aux créanciers de soustraire une partie des dettes mais ils refusèrent. J'allai voir le Prophète (ç) pour qu'il intercède auprès d'eux... mais ils refusèrent aussi. Sur ce, le Prophète me dit: "Range tes dattes en mettant chaque genre à part: les *ibn-zayd*, les *lîn* et les *'ajwa*. Ensuite appelle les créanciers et attendez-moi jusqu'à ce que je vienne!" Je fis la chose et à son arrivée, il (ç) s'assit sur les dattes. Après quoi, il mesura pour chacun des créanciers et leur donna leurs dus en entier.

حَائِطِي فَأَبَوْا، فَلَمْ يُعْطِهِم الحَائِطَ، وَلَمْ يَكْسِرْهُ لَهُمْ، قَالَ: «سَأَغْدُو عَلَيْكَ غداً». فَغَدَا عَلَيْنَا حِينَ أَصْبَحَ، فَدَعَا فِي ثَمَرِهَا بِالْبَرَكَةِ، فَقَضَيْتُهُمْ.

١٦ - باب: مَنْ بَاعَ مَالَ المُفْلِسِ أَوِ المُعْدِمِ، فَقَسَمَهُ بَيْنَ الْغُرَمَاءِ، أَوْ أَعْطَاهُ حَتَّى يُنْفِقَ عَلَى نَفْسِهِ.

٢٤٠٣ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ بْنُ زُرَيْعٍ: حَدَّثَنَا حُسَيْنٌ المُعَلِّمُ: حَدَّثَنَا عَطَاءُ بْنُ أَبِي رَبَاحٍ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: أَعْتَقَ رَجُلٌ غُلَاماً لَهُ عَنْ دُبُرٍ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ يَشْتَرِيهِ مِنِّي». فَاشْتَرَاهُ نُعَيْمُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، فَأَخَذَ ثَمَنَهُ فَدَفَعَهُ إِلَيْهِ.

١٧ - باب: إِذَا أَقْرَضَهُ إِلَى أَجَلٍ مُسَمّىً، أَوْ أَجَّلَهُ فِي الْبَيْعِ.

قَالَ ابْنُ عُمَرَ فِي الْقَرْضِ إِلَى أَجَلٍ: لَا بَأْسَ بِهِ، وَإِنْ أُعْطِيَ أَفْضَلَ مِنْ دَرَاهِمِهِ، مَا لَمْ يَشْتَرِطْ. وَقَالَ عَطَاءٌ وَعَمْرُو بْنُ دِينَارٍ: هُوَ إِلَى أَجَلِهِ فِي الْقَرْضِ.

٢٤٠٤ - وَقَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي جَعْفَرُ بْنُ رَبِيعَةَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ هُرْمُزَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ: «أَنَّهُ ذَكَرَ رَجُلاً مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ، سَأَلَ بَعْضَ بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنْ يُسْلِفَهُ، فَدَفَعَهَا إِلَيْهِ إِلَى أَجَلٍ مُسَمّىً». الحَدِيثَ.

١٨ - باب: الشَّفَاعَةِ فِي وَضْعِ الدَّيْنِ.

٢٤٠٥ - حَدَّثَنَا مُوسىٰ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ مُغِيرَةَ، عَنْ عَامِرٍ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: أُصِيبَ عَبْدُ اللَّهِ وَتَرَكَ عِيَالاً وَدَيْناً، فَطَلَبْتُ إِلَى أَصْحَابِ الدَّيْنِ أَنْ يَضَعُوا بَعْضاً مِنْ دَيْنِهِ فَأَبَوْا، فَأَتَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ فَاسْتَشْفَعْتُ بِهِ عَلَيْهِمْ فَأَبَوْا، فَقَالَ: «صَنِّفْ تَمْرَكَ كُلَّ شَيْءٍ مِنْهُ عَلَى حِدَتِهِ، عِذْقَ ابْنِ زَيْدٍ عَلَى حِدَةٍ، وَاللِّينَ عَلَى حِدَةٍ، وَالْعَجْوَةَ عَلَى حِدَةٍ، ثُمَّ أَحْضِرْهُمْ حَتَّى آتِيَكَ». فَفَعَلْتُ، ثُمَّ جَاءَ ﷺ فَقَعَدَ عَلَيْهِ، وَكَالَ لِكُلِّ رَجُلٍ حَتَّى اسْتَوْفَى،

Et quand même, les dattes restèrent telles qu'elles étaient [avant le partage], comme si on ne les avait pas touchées.

2406 - «Je fis expédition avec le Prophète (ç) en étant sur un chameau destiné [normalement] à transporter de l'eau aux arrosements. Comme ce chameau s'était fatigué, il me laissa en arrière des autres. Le Prophète (ç) qui se trouvait derrière, frappa l'animal et me dit: "Vends-le-moi et tu peux le monter jusqu'à Médine." Proches de Médine, je demandai la permission de me retirer en disant: "O Messager de Dieu! Je viens de me marier. — Avec qui? me demanda-t-il, une vierge ou une femme mariée auparavant? — Une femme mariée auparavant. C'est que 'Abd Allâh mourut en laissant de petites filles; je me suis alors marié avec une femme qui s'était dejà mariée afin qu'elle les éduque et les élève. — Va chez ton épouse!" Je me rendis chez moi et j'informai mon oncle maternel sur la vente du chameau. Il me reprocha cela et moi de lui parler de la fatigue qu'avait subie l'animal et des coups donnés par le Prophète (ç).

«A l'arrivée du Prophète (ç), je me présentai auprès de lui avec le chameau. Il me donna le prix, [me laissa] le chameau et me remit ma part du butin avec les autres.»

R. 19 - Sur la défense de dilapider les biens.

* Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut: **Dieu n'aime pas le dégât(1).**

Dieu ne mène pas à bien l'action des faiseurs de dégâts(2).

... tes oraisons t'ordonnent-elles que nous abandonnions ce qu'adoraient nos pères, ou de disposer de nos biens à notre guise(3)?

Ne donnez pas vos biens aux prodigues.(4)

* Sur l'interdiction se rapportant à cela et sur la prohibition de la duperie.

2407 - 'Abd Allâh ben Dinâr: J'ai entendu ibn 'Umar (r) dire: «Un homme dit au Prophète (ç): "On me dupe pendant les négoces... — Lorsque tu feras une négoce tu diras ceci: *Pas de fraude!*" En effet, cet homme disait cela [dans ses négoces].»

---

(1) *Al-Baqara*, 205.

(2) *Yûnus*, 81.

(3) *Hûd*, 87.

(4) *An-Nisâ'*, 5.

وَبَقِيَ التَّمْرُ كَمَا هُوَ، كَأَنَّهُ لَمْ يُمَسَّ.

٢٤٠٦ - وَغَزَوْتُ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ عَلَى نَاضِحٍ لَنَا فَأَزْحَفَ الجَمَلُ، فَتَخَلَّفَ عَلَيَّ، فَوَكَزَهُ النَّبِيُّ ﷺ مِنْ خَلْفِهِ، قَالَ: «بِعْنِيهِ وَلَكَ ظَهْرُهُ إِلَى المَدِينَةِ». فَلَمَّا دَنَوْنَا اسْتَأْذَنْتُ، قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنِّي حَدِيثُ عَهْدٍ بِعُرْسٍ، قَالَ ﷺ: «فَمَا تَزَوَّجْتَ: بِكْراً أَمْ ثَيِّباً». قُلْتُ: ثَيِّباً، أُصِيبَ عَبْدُ اللَّهِ وَتَرَكَ جَوَارِيَ صِغَاراً، فَتَزَوَّجْتُ ثَيِّباً تُعَلِّمُهُنَّ وَتُؤَدِّبُهُنَّ، ثُمَّ قَالَ: «ائْتِ أَهْلَكَ». فَقَدِمْتُ فَأَخْبَرْتُ خَالِي بِبَيْعِ الجَمَلِ فَلَامَنِي، فَأَخْبَرْتُهُ بِإِعْيَاءِ الجَمَلِ، وَبِالَّذِي كَانَ مِنَ النَّبِيِّ ﷺ وَوَكْزِهِ إِيَّاهُ. فَلَمَّا قَدِمَ النَّبِيُّ ﷺ غَدَوْتُ إِلَيْهِ بِالجَمَلِ، فَأَعْطَانِي ثَمَنَ الجَمَلِ وَالجَمَلَ، وَسَهْمِي مَعَ الْقَوْمِ.

١٩ - باب: مَا يُنْهَى عَنْ إِضَاعَةِ المَالِ.

وَقَوْلِ اللَّهِ تَعَالَىٰ: ﴿وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ الْفَسَادَ﴾[(١)]. وَ ﴿لَا يُصْلِحُ عَمَلَ الْمُفْسِدِينَ﴾[(٢)]. وَقَالَ فِي قَوْلِهِ: ﴿أَصَلَوٰتُكَ تَأْمُرُكَ أَن نَّتْرُكَ مَا يَعْبُدُ آبَاؤُنَا أَوْ أَن نَّفْعَلَ فِي أَمْوَالِنَا مَا نَشَاءُ﴾[(٣)]. وَقَالَ: ﴿وَلَا تُؤْتُوا السُّفَهَاءَ أَمْوَالَكُمُ﴾[(٤)]. وَالحَجْرِ فِي ذٰلِكَ، وَمَا يُنْهَى عَنِ الْخِدَاعِ.

٢٤٠٧ - حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ دِينَارٍ: سَمِعْتُ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَالَ رَجُلٌ لِلنَّبِيِّ ﷺ: إِنِّي أُخْدَعُ فِي الْبُيُوعِ، فَقَالَ: «إِذَا بَايَعْتَ فَقُلْ لَا خِلَابَةَ». فَكَانَ الرَّجُلُ يَقُولُهُ.

---

(١) سورة البقرة الآية ٢٠٥.

(٢) سورة يونس الآية ٨١.

(٣) سورة هود الآية ٨٧.

(٤) سورة النساء الآية ٥.

2408 - D'après Warrâd, l'affranchi d'al-Mughîra ben Ch'ba, al-Mughîra ben Chu'ba dit: «Le Prophète (ç) dit: "Dieu vous interdit de désobéir à [vos] mères, d'enterrer vos filles vivantes[1], de refuser [ce que vous devez donner] et d'exiger [ce qui ne vous appartient pas]. Il réprouve aussi, pour vous, les on-dit, de trop demander... et de dilapider les biens."»

R. 20 - L'esclave est un berger en ce qui concerne les biens de son maître; et il ne doit agir que suivant son autorisation.

2409 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r) [rapporte] avoir entendu le Messager de Dieu (ç) dire: «Chacun de vous est un berger et sera interrogé sur son troupeau. L'Imâm est un berger, et sera interrogé sur son troupeau; l'homme est un berger pour les siens et il sera interrogé au sujet de son troupeau; la femme est une bergère dans le foyer de son époux et sera interrogée sur son troupeau; le serviteur est un berger quant aux biens de son maître et sera interrogé sur son troupeau.»

Ibn 'Umar: «J'ai entendu cela [de la bouche] du Messager de Dieu (ç) et je crois qu'il a aussi dit ceci: "L'homme est un berger quant aux biens de son père et sera interrogé sur son troupeau. Donc, chacun de vous est berger et sera interrogé sur son troupeau."»

(1) C'était une habitude de quelques tribus arabes durant la période antéislamique que l'Islam qualifie, à raison, de période d'ignorance.

٢٤٠٨ـ حَدَّثَنَا عُثْمَانُ: حَدَّثَنَا جَرِيرٌ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ الشَّعْبِيِّ، عَنْ وَرَّادٍ، مَوْلَى الْمُغِيرَةِ بْنِ شُعْبَةَ، عَنِ الْمُغِيرَةِ بْنِ شُعْبَةَ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ اللَّهَ حَرَّمَ عَلَيْكُمْ: عُقُوقَ الْأُمَّهَاتِ وَوَأْدَ الْبَنَاتِ، وَمَنْعَ وَهَاتِ. وَكَرِهَ لَكُمْ: قِيلَ وَقَالَ، وَكَثْرَةَ السُّؤَالِ، وَإِضَاعَةَ الْمَالِ».

٢٠ ـ باب: الْعَبْدُ رَاعٍ فِي مَالِ سَيِّدِهِ، وَلَا يَعْمَلُ إِلَّا بِإِذْنِهِ.

٢٤٠٩ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي سَالِمُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّهُ سَمِعَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ: «كُلُّكُمْ رَاعٍ وَمَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، فَالْإِمَامُ رَاعٍ وَهْوَ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، وَالرَّجُلُ فِي أَهْلِهِ رَاعٍ وَهْوَ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، وَالْمَرْأَةُ فِي بَيْتِ زَوْجِهَا رَاعِيَةٌ، وَهْيَ مَسْؤُولَةٌ عَنْ رَعِيَّتِهَا، وَالْخَادِمُ فِي مَالِ سَيِّدِهِ رَاعٍ وَهْوَ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ». قَالَ: فَسَمِعْتُ هَؤُلَاءِ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ، وَأَحْسِبُ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «وَالرَّجُلُ فِي مَالِ أَبِيهِ رَاعٍ، وَهُوَ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، فَكُلُّكُمْ رَاعٍ وَكُلُّكُمْ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ».

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XLIV - LES LITIGES

R. 1 - Sur ce qu'on rapporte au sujet de la comparution, de l'exigibilité et du litige survenu entre un Musulman et un Juif

2410 - D'après an-Nazzâl, 'Abd Allâh dit: «J'ai entendu un homme réciter un verset que j'avais déjà entendu autrement du Prophète (ç). J'ai pris alors l'homme par la main et l'ai emmené auprès du Messager de Dieu (ç) qui dit: "Tous deux, vous avez bien fait."»

Chu'ba: Je crois qu'il avait [aussi] dit ceci: "Ne divergez pas, car ceux qui étaient avant vous avaient divergé et péri."

2411 - Selon Abu Salama et 'Abd-ar-Rahmân al-'A'raj, Abu Hurayra (r) dit: «Deux hommes, un Musulman et un Juif, s'insultèrent.

«Le Musulman: "Par Celui qui a préféré Muhammad [au reste des êtres] des mondes..."

«Le Juif: "Par Celui qui a préféré Moïse au [reste des êtres] des mondes..." Sur ce, le Musulman leva la main et gifla le Juif. Ce dernier alla trouver le Prophète (ç) et l'informa de l'incident. [Aussitôt], le Prophète (ç) convoqua le Musulman et l'interrogea sur les faits. Et ce dernier de l'informer. Alors le Prophète (ç) dit: "Ne me préférez pas à Moïse, car, le Jour de la Résurrection, les gens seront foudroyés, et je le serai aussi... Je serai le premier à reprendre connaissance. Moïse sera alors bien accroché au Trône. Mais je ne saurai rien: était-il de ceux qui étaient foudroyés et avait ensuite repris connaissance ou de ceux que Dieu avait épargnés."»

2412 - Abu Sa'îd al-Khudry (r) dit: «Tandis que le Messager de Dieu (ç) était assis, arriva un Juif qui dit: "O Abu al-Qâcim! l'un de tes Compagnons m'a giflé. — Qui? demanda le Prophète. — Un homme des Ansâr. — Convoquez-le!

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٤ - كتاب الخصومات

١ - باب: ما يُذْكَرُ فِي الإِشْخَاصِ وَالمُلاَزَمَةِ وَالخُصُومَةِ بَيْنَ المُسْلِمِ وَالْيَهُودِيِّ.

٢٤١٠- حَدَّثَنَا أَبُو الْوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قَالَ: عَبْدُ المَلِكِ بْنُ مَيْسَرَةَ أَخْبَرَنِي قَالَ: سَمِعْتُ النَّزَّالَ: سَمِعْتُ عَبْدَ اللَّهِ يَقُولُ: سَمِعْت رَجُلاً قَرأَ آيَةً، سَمِعْتُ مِنَ النَّبِيِّ ﷺ خِلاَفَهَا، فَأَخَذْتُ بِيَدِهِ، فَأَتَيْتُ بِهِ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ، فَقَالَ: «كِلاَكُمَا مُحْسِنٌ». قَالَ شُعْبَةُ: أَظُنُّهُ قَالَ: «لاَ تَخْتَلِفُوا، فَإِنَّ مَنْ كَانَ قَبْلَكُمُ ٱخْتَلَفُوا فَهَلَكُوا».

٢٤١١- حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ قَزَعَةَ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ وَعَبْدِ الرَّحْمٰنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: ٱسْتَبَّ رَجُلاَنِ: رَجُلٌ مِنَ المُسْلِمِينَ، وَرَجُلٌ مِنَ اليَهُودِ، قَالَ المُسْلِمُ: وَالَّذِي ٱصْطَفَى مُحَمَّداً عَلَى الْعَالَمِينَ، فَقَالَ اليَهُودِيُّ: وَالَّذِي ٱصْطَفَى مُوسَىٰ عَلَى الْعَالَمِينَ، فَرَفَعَ المُسْلِمُ يَدَهُ عِنْدَ ذٰلِكَ فَلَطَمَ وَجْهَ الْيَهُودِيِّ، فَذَهَبَ الْيَهُودِيُّ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ، فَأَخْبَرَهُ بِمَا كَانَ مِنْ أَمْرِهِ وَأَمْرِ المُسْلِمِ، فَدَعَا النَّبِيُّ ﷺ المُسْلِمَ، فَسَأَلَهُ عَنْ ذٰلِكَ فَأَخْبَرَهُ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لاَ تُخَيِّرُونِي عَلَى مُوسَىٰ، فَإِنَّ النَّاسَ يَصْعَقُونَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ، فَأَصْعَقُ مَعَهُمْ، فَأَكُونُ أَوَّلَ مَنْ يُفِيقُ، فَإِذَا مُوسَىٰ بَاطِشٌ جَانِبَ الْعَرْشِ، فَلاَ أَدْرِي: أَكَانَ فِيمَنْ صَعِقَ فَأَفَاقَ قَبْلِي، أَوْ كَانَ مِمَّنْ ٱسْتَثْنَى اللَّهُ».

٢٤١٢- حَدَّثَنَا مُوسَىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ: حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ يَحْيَىٰ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: بَيْنَمَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ جَالِسٌ جَاءَ يَهُودِيٌّ، فَقَالَ: يَا أَبَا الْقَاسِمِ، ضَرَبَ وَجْهِي رَجُلٌ مِنْ أَصْحَابِكَ، فَقَالَ: «مَنْ». قَالَ: رَجُلٌ مِنَ

commanda le Prophète." [A son arrivée], le Prophète lui dit: "As-tu frappé [cet homme]? — C'est que je l'ai entendu au marché jurer, essaya d'expliquer le Musulman, en disant: *Par Celui qui a préféré Moïse au [reste des] hommes.* Je lui ai alors dit: *O ignoble! même à Muḥammad?* Saisi par la colère, je le giflai." Sur ce, le Prophète (ç) dit: "Ne préférez pas les prophètes les uns aux autres; car, le Jour de la Résurrection, les gens seront foudroyés et je serai le premier pour lequel la Terre se fissure; je verrai alors Moïse en train de tenir l'un des Pieds du Trône, et je ne saurai s'il était de ceux qui étaient foudroyés ou si le premier foudroiement [du Mont de Sinaï] lui eut été une reddition de compte"»

2413 - 'Anas (r): Un Juif contusionna la tête d'une esclave entre deux pierres. On demanda alors à celle-ci: "Qui t'a fait cela? est-ce Un tel? Un tel?" Et on se mit à lui citer des noms. [En entendant] celui du Juif, elle fit un signe avec la tête. On emmena le Juif et il reconnut les faits. Le Prophète (ç) donna alors l'ordre... et on lui contusionna la tête entre deux pierres.

R. 2 - Sur celui qui récuse ce que conclut le prodigue ou le faible d'esprit, même dans le cas où l'Imâm ne les a pas encore frappés d'interdiction.

* On rapporte de Jâbir (r) que le Prophète récusa l'aumône d'un homme, et ce avant la prohibation... Après cela, il prohiba(1)...

* Mâlik: Si un homme a une dette envers quelqu'un et n'a qu'un esclave, il ne lui est pas permis de l'affranchir.

r. 3 - Sur celui qui vend au nom d'un faible..., ou d'une personne similaire, et lui remet le prix en lui enjoignant de bien gérer ses propres affaires...Il peut lui interdire [de gérer ces affaires], si [ledit faible] dilapide de nouveau...; car le Prophète (ç) avait interdit de dilapider les biens: il avait dit à celui qu'on trompait souvent dans les négoces: "En contractant négoce, tu dois dire ceci: *Point de tromperie.*" Mais il n'avait pas pris son bien.

2414 - 'Abd Allâh ben Dinâr dit: J'ai entendu ibn 'Umar (r) dire: «Il y avait un homme qu'on trompait au cours des négoces. Le Prophète (ç) lui dit: "Lorsque tu fais un négoce, tu diras ceci: *Pas de tromperie!"*»

---

(1) Il y a plusieurs avis sur les circonstances de cette tradition. Pour ibn Ḥajar, il s'agit de l'histoire de l'homme qui accorda un affranchissement posthume à son esclave. V. les *ḥadîth* 2403 et 2416.

الأَنْصَارِ، قَالَ: «ٱدْعُوهُ». فَقَالَ: «أَضَرَبْتَهُ». قَالَ: سَمِعْتُهُ بِالسُّوقِ يَحْلِفُ: وَالَّذِي ٱصْطَفَى مُوسَىٰ عَلَى البَشَرِ، قُلْتُ: أَيْ خَبِيثُ، عَلَى مُحَمَّدٍ ﷺ؟ فَأَخَذَتْنِي غَضْبَةٌ ضَرَبْتُ وَجْهَهُ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَا تُخَيِّرُوا بَيْنَ الأَنْبِيَاءِ، فَإِنَّ النَّاسَ يَصْعَقُونَ يَوْمَ القِيَامَةِ، فَأَكُونُ أَوَّلَ مَنْ تَنْشَقُّ عَنْهُ الأَرْضِ، فَإِذَا أَنَا بِمُوسَىٰ آخِذٌ بِقَائِمَةٍ مِنْ قَوَائِمِ الْعَرْشِ، فَلَا أَدْرِي أَكَانَ فِيمَنْ صَعِقَ، أَمْ حُوسِبَ بِصَعْقَةِ الأُولَى».

٢٤١٣ـ حَدَّثَنَا مُوسَىٰ: حَدَّثَنَا هَمَّامٌ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ يَهُودِيّاً رَضَّ رَأْسَ جَارِيَةٍ بَيْنَ حَجَرَيْنِ، قِيلَ: مَنْ فَعَلَ هٰذَا بِكِ، أَفُلَانٌ، أَفُلَانٌ؟ حَتَّى سُمِّيَ الْيَهُودِيُّ، فَأَوْمَتْ بِرَأْسِهَا، فَأُخِذَ الْيَهُودِيُّ فَٱعْتَرَفَ، فَأَمَرَ بِهِ النَّبِيُّ ﷺ فَرُضَّ رَأْسُهُ بَيْنَ حَجَرَيْنِ.

٢ ـ باب: مَنْ رَدَّ أَمْرَ السَّفِيهِ وَالضَّعِيفِ الْعَقْلِ، وَإِنْ لَمْ يَكُنْ حجرَ عَلَيْهِ الإِمَامُ.

وَيُذْكَرُ عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: رَدَّ عَلَى المُتَصَدِّقِ قَبْلَ النَّهْيِ ثُمَّ نَهَاهُ. وَقَالَ مَالِكٌ: إِذَا كَانَ لِرَجُلٍ عَلَى رَجُلٍ مَالٌ، وَلَهُ عَبْدٌ لَا شَيْءَ لَهُ غَيْرُهُ فَأَعْتَقَهُ، لَمْ يَجُزْ عِتْقُهُ.

٣ ـ باب: مَنْ بَاعَ عَلَى الضَّعِيفِ وَنَحْوِهِ، فَدَفَعَ ثَمَنَهُ إِلَيْهِ، وَأَمَرَهُ بِالإِصْلَاحِ وَالقِيَامِ بِشَأْنِهِ، فَإِنْ أَفْسَدَ بَعْدُ مَنَعَهُ، لِأَنَّ النَّبِيَّ ﷺ نَهَى عَنْ إِضَاعَةِ المَالِ. وَقَالَ لِلَّذِي يُخْدَعُ فِي الْبَيْعِ: «إِذَا بَايَعْتَ فَقُلْ لَا خِلَابَةَ». وَلَمْ يَأْخُذِ النَّبِيُّ ﷺ مَالَهُ.

٢٤١٤ ـ حَدَّثَنَا مُوسَىٰ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ مُسْلِمٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ دِينَارٍ قَالَ: سَمِعْتُ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كَانَ رَجُلٌ يُخْدَعُ فِي الْبَيْعِ فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ ﷺ: «إِذَا بَايَعْتَ فَقُلْ لَا خِلَابَةَ». فَكَانَ يَقُولُهُ.

2415 - Jâbir (r): Un homme affranchit son esclave bien qu'il n'avait aucun autre bien. Le Prophète (ç) récusa cela et c'était Nu'aym ben an-Naḥḥâm qui l'acheta.

R. 4 - Sur le fait que les individus en litige parlent les uns des autres

2416 - 2417 - D'après Chaqîq, 'Abd Allâh (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui jure avec perfidie dans le but de s'emparer du bien d'un musulman, rencontrera Dieu courroucé contre lui."»

Et al-'Ach'ath de dire: «Par Dieu, cela fut dit à mon sujet: il y avait un lopin de terre entre moi et un Juif. Mais celui-ci nia mon droit sur ce terrain. Je le conduisis auprès du Prophète (ç) qui me dit: "As-tu une preuve? — Non, répondis-je." Sur ce, il dit au Juif: "Prête serment!"Et moi d'intervenir: "O Messager de Dieu! il ne va pas se gêner à prêter serment et à s'emparer de mon bien!" Dieu, le Très-Haut, révéla alors: **Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu, et leurs serments**[1]**...** (V. le reste du verset).»

2418 - Selon 'Abd Allâh ben Ka'b ben Mâlik, Ka'b (r) [rapporte] avoir réclamé, dans la mosquée, d'ibn Abu Ḥadrad le payement d'une dette. Leurs voix s'élevèrent au point où le Messager de Dieu (ç) les entendit de chez lui. Il sortit les voir, écarta le rideau de sa chambre et appela: "O Ka'b! — Je suis à toi, ô Messager de Dieu! répondit Ka'b. — Retranche ceci de ta dette!" il lui fit signe voulant dire la moitié. Ka'b dit: "C'est fait, ô Messager de Dieu!" Sur ce, le Prophète dit [à ibn Abu Ḥadrad]: "Lève-toi et paye-le!"

2419 - 'Abd-ar-Raḥmân ben 'Abdin al-Qâry dit: J'ai entendu 'Umar ben al-Khaṭâb (r) dire: «Une fois, j'entendis Hichâm ben Ḥakîm ben Ḥizâm réciter la sourate d'*al-Furqân* d'une manière différente de la mienne; c'est que le Messager de Dieu (ç) m'avait appris sa récitation.

«Je faillis m'abattre sur Hichâm mais je préférai le laisser jusqu'au moment où il termina. Je le pris alors par son manteau et l'emmenai auprès du Messager de Dieu (ç) à qui je dis: "Je viens d'entendre celui-ci réciter d'une manière différente de celle que tu m'avais apprise! — Laisse-le! me dit le Prophète." [Je le laissai] et le Prophète lui dit: "Récite!" Et Hichâm de réciter. "C'est ainsi que la sourate fut

---

(1) *'Âl-'Imrân*, 77.

٢٤١٥ ـ حَدَّثَنَا عَاصِمُ بْنُ عَلِيٍّ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي ذِئْبٍ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ الْمُنْكَدِرِ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَجُلاً أَعْتَقَ عَبْداً لَهُ، لَيْسَ لَهُ مَالٌ غَيْرُهُ، فَرَدَّهُ النَّبِيُّ ﷺ، فَابْتَاعَهُ مِنْهُ نُعَيْمُ بْنُ النَّحَّامِ.

٤ ـ باب: كَلَامِ الْخُصُومِ بَعْضِهِمْ فِي بَعْضٍ.

٢٤١٦- ٢٤١٧ ـ حدّثنا مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا أَبُو مُعَاوِيَةَ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ شَقِيقٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «مَنْ حَلَفَ عَلَى يَمِينٍ، وَهُوَ فِيهَا فَاجِرٌ، لِيَقْتَطِعَ بِهَا امْرِىءٍ مُسْلِمٍ، لَقِيَ اللَّهَ وَهُوَ عَلَيْهِ غَضْبَانُ». قَالَ: فَقَالَ الأَشْعَثُ: فِيَّ وَاللَّهِ كَانَ ذٰلِكَ، كَانَ بَيْنِي وَبَيْنَ رَجُلٍ مِنَ الْيَهُودِ أَرْضٌ فَجَحَدَنِي، فَقَدَّمْتُهُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ لِي رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَلَكَ بَيِّنَةٌ». قُلْتُ: لَا، قَالَ: فَقَالَ لِلْيَهُودِيِّ: «احْلِفْ». قَالَ: قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِذاً يَحْلِفَ وَيَذْهَبَ بِمَالِي، فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا﴾[1] إِلَى آخِرِ الآيَةِ.

٢٤١٨ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا عُثْمَانُ بْنُ عُمَرَ: أَخْبَرَنَا يُونُسُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ كَعْبِ بْنِ مَالِكٍ، عَنْ كَعْبٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّهُ تَقَاضَى ابْنَ أَبِي حَدْرَدٍ دَيْناً كَانَ لَهُ عَلَيْهِ فِي الْمَسْجِدِ، فَارْتَفَعَتْ أَصْوَاتُهُمَا حَتَّى سَمِعَهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ وَهُوَ فِي بَيْتِهِ، فَخَرَجَ إِلَيْهِمَا حَتَّى كَشَفَ سِجْفَ حُجْرَتِهِ، فَنَادَى: «يَا كَعْبُ». قَالَ: لَبَّيْكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: «ضَعْ مِنْ دَيْنِكَ هٰذَا». فَأَوْمَأَ إِلَيْهِ: أَيِ الشَّطْرَ، قَالَ: لَقَدْ فَعَلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: «قُمْ فَاقْضِهِ».

٢٤١٩ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَبْدٍ الْقَارِيِّ أَنَّهُ قَالَ: سَمِعْتُ عُمَرَ بْنَ الْخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: سَمِعْتُ هِشَامَ بْنَ حَكِيمِ بْنِ حِزَامٍ: يَقْرَأُ سُورَةَ الْفُرْقَانِ عَلَى غَيْرِ مَا أَقْرَؤُهَا، وَكَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ أَقْرَأَنِيهَا، وَكِدْتُ أَنْ أَعْجَلَ عَلَيْهِ، ثُمَّ أَمْهَلْتُهُ حَتَّى انْصَرَفَ، ثُمَّ لَبَّبْتُهُ بِرِدَائِهِ، فَجِئْتُ بِهِ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ فَقُلْتُ: إِنِّي سَمِعْتُ هٰذَا يَقْرَأُ عَلَى غَيْرِ مَا أَقْرَأْتَنِيهَا، فَقَالَ لِي: «أَرْسِلْهُ». ثُمَّ قَالَ لَهُ: «اقْرَأْ». فَقَرَأَ، قَالَ: «هٰكَذَا أُنْزِلَتْ». ثُمَّ قَالَ لِي: «اقْرَأْ.

(١) سورة آل عمران الآية ٧٧.

révélée", dit le Prophète qui s'adressa ensuite à moi: "Récite!" Je récitai et il dit aussi: "C'est ainsi qu'elle fut révélée. [Sache] que le Coran fut révélée suivant sept *lettres*... Récitez ce que vous pouvez faire aisément du Coran."»

R. 5 - Sur le fait de faire sortir des maisons ceux qui s'adonnent aux péchés et les personnes en litige, et ce, après avoir reconnu leur situation...

* 'Umar fit sortir la sœur d'Abu Bakr lorsqu'elle s'était lamentée [d'une manière exagérée]

2420 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «J'étais sur le point de donner l'ordre d'appeler à la prière [en groupe] et de se rendre dans les maisons de quelques individus qui ne se présentent pas à la prière [en groupe] pour les brûler sur eux.»

R. 6 - Sur le fait que le tuteur testamentaire avance une chose au nom du défunt

2421 - 'Â'icha (r): 'Abd ben Zam'a et Sa'd ben Abu Waqqâṣ se disputèrent auprès du Prophète (ç) au sujet de l'enfant de l'esclave de Zam'a.

Sa'd: «O Messager de Dieu! mon frère m'avait fait le testament suivant: "A ton retour..., tu dois chercher et prendre l'enfant de l'esclave de Zam'a, c'est mon fils."

'Abd ben Zam'a: «C'est mon frère et le fils de l'esclave de mon père; il est né sur le lit de mon père."

Le Prophète (ç) remarqua une ressemblance entre l'enfant et 'Utba, mais il dit: «Il est à toi, ô 'Abd ben Zuma'a! l'enfant appartient au lit... Quant à toi, Sawda, tu dois te voiler en sa présence.»

R. 7 - Sur le fait de s'assurer si on craint la corruption de quelqu'un

* Ibn 'Abbâs attacha 'Ikrima pour qu'il apprenne le Coran, les traditions et les règles de la succession

2422 - Sa'îd ben Abu Sa'îd [rapporte] avoir entendu Abu Hurayra (r) dire:

فَقَرَأْتُ، فَقَالَ: «هٰكَذَا أُنْزِلَتْ، إِنَّ الْقُرْآنَ أُنْزِلَ عَلَى سَبْعَةِ أَحْرُفٍ، فَاقْرَؤُوا مِنْهُ مَا تَيَسَّرَ».

٥ - باب: إِخْرَاجِ أَهْلِ المَعَاصِي وَالخُصُومِ مِنَ الْبُيُوتِ بَعْدَ المَعْرِفَةِ.

وَقَدْ أَخْرَجَ عُمَرُ أُخْتَ أَبِي بَكْرٍ حِينَ نَاحَتْ.

٢٤٢٠ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنِ أَبِي عَدِيٍّ، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ سَعْدِ ابْنِ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ حُمَيْدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمنِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «لَقَدْ هَمَمْتُ أَنْ آمُرَ بِالصَّلَاةِ فَتُقَامَ، ثُمَّ أُخَالِفَ إِلَى مَنَازِلِ قَوْمٍ لَا يَشْهَدُونَ الصَّلَاةَ، فَأُحَرِّقَ عَلَيْهِمْ».

٦ - باب: دَعْوَى الْوَصِيِّ لِلْمَيِّتِ.

٢٤٢١ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: أَنَّ عَبْدَ بْنَ زَمْعَةَ وَسَعْدَ بْنَ أَبِي وَقَّاصٍ، اخْتَصَمَا إِلَى النَّبِيِّ ﷺ فِي ابْنِ أَمَةِ زَمْعَةَ، فَقَالَ سَعْدٌ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَوْصَانِي أَخِي إِذَا قَدِمْتُ أَنْ أَنْظُرَ ابْنَ أَمَةِ زَمْعَةَ فَأَقْبِضَهُ، فَإِنَّهُ ابْنِي. وَقَالَ عَبْدُ بْنُ زَمْعَةَ: أَخِي وَابْنُ أَمَةِ أَبِي، وُلِدَ عَلَى فِرَاشِ أَبِي. فَرَأَى النَّبِيُّ ﷺ شَبَهاً بَيِّناً بِعُتْبَةَ، فَقَالَ: «هُوَ لَكَ يَا عَبْدُ بْنَ زَمْعَةَ، الْوَلَدُ لِلْفِرَاشِ، وَاحْتَجِبِي مِنْهُ يَا سَوْدَةُ».

٧ - باب: التَّوَثُّقِ مِمَّنْ تُخْشَى مَعَرَّتُهُ.

وَقَيَّدَ ابْنُ عَبَّاسٍ عِكْرِمَةَ عَلَى تَعْلِيمِ الْقُرْآنِ وَالسُّنَنِ وَالفَرَائِضِ.

٢٤٢٢ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ أَبِي سَعِيدٍ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ

«Le Messager de Dieu (ç) envoya des cavaliers sur Nejd. [A leur retour], ils emmenèrent un homme du nom de Thumâma ben 'Uthâl appartenant aux béni Ḥanifa; c'était le chef des habitants de Yamâma. On l'attacha à l'une des colonnes de la mosquée puis le Messager de Dieu (ç) vint lui dire: "Qu'as-tu [à décider], ô Thumâma? — O Muḥammad! répondit Thumâma, j'ai du bien [en moi]."»

[Sa'îd] cite le reste du *ḥadîth* où le Prophète dit [à la fin]: "Relâchez Thumâma!"

R. 8 - Sur le fait d'attacher ou d'emprisonner quelqu'un dans le Sanctuaire

* Nâfi' ben 'Abd-al-Ḥârith[1] acheta à La Mecque une maison appartenant à Ṣawân ben 'Umayya dans le but d'en faire une prison mais à la condition de donner l'option à 'Umar. Toutefois, si celui-ci n'accepte pas la vente, Ṣafwân aura quand même quatre cents[2]...

* Ibn az-Zubayr emprisonna [quelques personnes] à La Mecque.

2423 - Sa'îd ben Abu Sa'îd [rapporte avoir] entendu Abu Hurayra (r) dire: «Le Prophète (ç) envoya sur Nejd quelques cavaliers. [A leur retour], ils emmenèrent avec eux un homme des béni Ḥanîfa appelé Thumâma ben 'Uthâl. On l'attacha alors à l'une des colonnes de la mosquée.»

R. 9 - Sur l'exigibilité

2424 - D'après 'Abd Allâh ben Ka'b ben Mâlik al-Anṣâry, Ka'b ben Mâlik (r) [rapporta] avoir eu une créance sur 'Abd Allâh ibn Abu Hadrad le 'Aslamite.

En rencontrant ce dernier, Ka'b avait exigé d'être payé. Ils s'étaient mis à parler au point où leurs voix s'étaient élevées. Le Prophète (ç) passa alors près d'eux et dit: "O Ka'b!" Il fit signe avec la main voulant dire: *[retrancher] la moitié*. En effet, Ka'b prit la moitié de son dû et laissa l'autre moitié.

R. 10 - Sur la réclamation d'un dû

2425 - Selon Masrûq, Khabbâb dit: «J'étais forgeron du temps de

(1) qui était gouverneur de La Mecque durant le califat de 'Umar.

(2) Il paraît que cette somme est équivalente à la période d'attente de la réponse de 'Umar.

رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: بَعَثَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ خَيْلاً قِبَلَ نَجْدٍ، فَجَاءَتْ بِرَجُلٍ مِنْ بَنِي حَنِيفَةَ يُقَالُ لَهُ ثُمَامَةُ بْنُ أُثَالٍ، سَيِّدُ أَهْلِ الْيَمَامَةِ، فَرَبَطُوهُ بِسَارِيَةٍ مِنْ سَوَارِي الْمَسْجِدِ، فَخَرَجَ إِلَيْهِ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، قَالَ: «مَا عِنْدَكَ يَا ثُمَامَةُ». قَالَ: عِنْدِي يَا مُحَمَّدُ خَيْرٌ، فَذَكَرَ الحَدِيثَ. قَالَ: «أَطْلِقُوا ثُمَامَةَ».

٨ - باب: الرَّبْطِ وَالحَبْسِ فِي الحَرَمِ.

وَٱشْتَرَى نَافِعُ بْنُ عَبْدِ الحَارِثِ دَاراً لِلسِّجْنِ بِمَكَّةَ، مِنْ صَفْوَانَ بْنِ أُمَيَّةَ، عَلَى أَنَّ عُمَرَ إِنْ رَضِيَ فَالْبَيْعُ بَيْعُهُ، وَإِنْ لَمْ يَرْضَ عُمَرُ فَلِصَفْوَانَ أَرْبَعُمَائَةٍ.

وَسَجَنَ ابْنُ الزُّبَيْرِ بِمَكَّةَ.

٢٤٢٣ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ قَالَ: حَدَّثَنِي سَعِيدُ بْنُ أَبِي سَعِيدٍ: سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: بَعَثَ النَّبِيُّ ﷺ خَيْلاً قِبَلَ نَجْدٍ، فَجَاءَتْ بِرَجُلٍ مِنْ بَنِي حَنِيفَةَ يُقَالُ لَهُ ثُمَامَةُ بْنُ أُثَالٍ، فَرَبَطُوهُ بِسَارِيَةٍ مِنْ سَوَارِي المَسْجِدِ.

٩ - باب: المُلاَزَمَةِ.

٢٤٢٤ ـ حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي جَعْفَرُ بْنُ رَبِيعَةَ، وَقَالَ غَيْرُهُ: حَدَّثَنِي اللَّيْثُ قَالَ: حَدَّثَنِي جَعْفَرُ بْنِ رَبِيعَةَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ هُرْمُزَ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ كَعْبِ بْنِ مَالِكٍ الأَنْصَارِيِّ، عَنْ كَعْبِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّهُ كَانَ لَهُ عَلَى عَبْدِ اللَّهِ ابْنِ أَبِي حَدْرَدٍ الأَسْلَمِيِّ دَيْنٌ، فَلَقِيَهُ فَلَزِمَهُ، فَتَكَلَّمَا حَتَّى ٱرْتَفَعَتْ أَصْوَاتُهُمَا، فَمَرَّ بِهِمَا النَّبِيُّ ﷺ، فَقَالَ: «يَا كَعْبُ». وَأَشَارَ بِيَدِهِ، كَأَنَّهُ يَقُولُ: النِّصْفَ، فَأَخَذَ نِصْفَ مَا عَلَيْهِ وَتَرَكَ نِصْفاً.

١٠ - باب: التَّقَاضِي.

٢٤٢٥ ـ حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ: حَدَّثَنَا وَهْبُ بْنُ جَرِيرِ بْنِ حَازِمٍ: أَخْبَرَنَا شُعْبَةُ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ أَبِي الضُّحَى، عَنْ مَسْرُوقٍ، عَنْ خَبَّابٍ قَالَ: كُنْتُ قَيْناً فِي الجَاهِلِيَّةِ، وَكَانَ

l'Ignorance. Et comme j'avais sur al-'Âṣ ben Wâ'îl une créance de quelques *dirham*, je vins alors le voir pour les réclamer. Il me dit: "Je ne te payerai que si tu nies Muḥammad. — Non, répliquai-je, ne nierai Muḥammad (ç) que si Dieu te fera mourir puis ressusciter! — Laisse-moi donc jusqu'à ce que je meure et qu'on me ressuscite, me dit-il [par moquerie], j'aurai alors des biens et des enfants et je te payerai!" Sur ce, [Dieu] révéla: **N'as-tu pas vu celui qui, déniant Nos signes, disait: "Sûr que je serai doté de biens et progéniture"?**[1] (V. la suite du verset).»

(1) *Maryam*, 77.

لِي عَلَى الْعَاصِ بْنِ وَائِلٍ دَرَاهِمُ، فَأَتَيْتُهُ أَتَقَاضَاهُ، فَقَالَ: لَا أَقْضِيكَ حَتَّى تَكْفُرَ بِمُحَمَّدٍ. فَقُلْتُ: لَا وَٱللَّهِ لَا أَكْفُرُ بِمُحَمَّدٍ ﷺ حَتَّى يُمِيتَكَ ٱللَّهُ ثُمَّ يَبْعَثُكَ. قَالَ: فَدَعْنِي حَتَّىٰ أَمُوتَ، ثُمَّ أُبْعَثَ، فَأُوتَى مَالاً وَوَلَداً ثُمَّ أَقْضِيكَ. فَنَزَلَتْ: ﴿أَفَرَءَيْتَ ٱلَّذِى كَفَرَ بِـَٔايَـٰتِنَا وَقَالَ لَأُوتَيَنَّ مَالًا وَوَلَدًا﴾[1] الآيَةَ.

(١) سورة مريم الآية ٧٧.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XLV - LES OBJETS TROUVÉS

R. 1 - Si le propriétaire de l'objet trouvé en donne la description, on doit le lui rendre

2426 - Salama [dit]: J'ai entendu Suwayd ben Ghafala dire: «Je rencontrai 'Ubay ben Ka'b (r) qui dit: "Ayant trouvé une bourse contenant cent *dinâr*, j'allai voir le Prophète (ç) qui me dit: *Fais une annonce durant une année!* En effet, je fis une annonce durant toute une année mais personne ne reconnut la bourse. J'allai voir de nouveau le Prophète et il me dit aussi: *Fais une annonce durant une année*! Je fis l'annonce mais vainement. Je revins le trouver pour la troisième fois et il me dit: *"Retiens [la description] de la bourse, le nombre des pièces et sa courroie. Si le propriétaire se présente, [tu la lui rendras], sinon tu peux en disposer...* Alors, j'en disposai."»

Chu'ba: Plus tard, je rencontrai à La Mecque Salama ben Kuhayl et il me dit: "Je ne sais pas, *trois années* ou *une seule année.*"

R. 2 - Sur les chameaux égarés

2427 - D'après Yazîd, l'affranchi d'al-Munba'ith, Zayd ben Khâlid al-Juhany (r) dit: «Un bédouin vint trouver le Prophète (ç) et l'interrogea sur l'objet trouvé. "Tu dois faire une annonce durant une année, répondit le Prophète, puis tu dois retenir [la description] des courroies et du sac. Si une personne se présente à toi et arrive à connaître la description, [tu lui remettras]; sinon, tu peux en disposer. — O Messager de Dieu! reprit le bédouin, qu'en est-il pour le mouton égaré? — Il est soit à toi, soit à ton frère, soit au loup. — Et le chameau égaré?" [A ces mots], le visage du Prophète (ç) changea. "Qu'as-tu à t'en occuper? dit-il au bédouin, il peut manger et boire tout seul; il sait aller trouver l'eau et manger des arbres."»

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٥ - كتاب في اللُّقَطَة

١ - باب: وَإِذَا أَخْبَرَهُ رَبُّ اللُّقَطَةِ بِالْعَلَامَةِ دَفَعَ إِلَيْهِ.

٢٤٢٦- حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: وَحَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ سَلَمَةَ: سَمِعْتُ سُوَيْدَ بْنَ غَفَلَةَ قَالَ: لَقِيتُ أُبَيَّ بْنَ كَعْبٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: أَخَذْتُ صُرَّةً، مِائَةَ دِينَارٍ، فَأَتَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ فَقَالَ: «عَرِّفْهَا حَوْلاً». فَعَرَّفْتُهَا حَوْلاً، فَلَمْ أَجِدْ مَنْ يَعْرِفُهَا، ثُمَّ أَتَيْتُهُ فَقَالَ: «عَرِّفْهَا حَوْلاً». فَعَرَّفْتُهَا فَلَمْ أَجِدْ، ثُمَّ أَتَيْتُهُ ثَلَاثاً، فَقَالَ: «آحْفَظْ وِعَاءَهَا، وَعَدَدَهَا، وَوِكَاءَهَا، فَإِنْ جَاءَ صَاحِبُهَا، وَإِلَّا فَاسْتَمْتِعْ بِهَا». فَاسْتَمْتَعْتُ، فَلَقِيتُهُ بَعْدُ بِمَكَّةَ. فَقَالَ: لَا أَدْرِي ثَلَاثَةَ أَحْوَالٍ، أَوْ حَوْلاً وَاحِداً.

٢ - باب: ضَالَّةِ الْإِبِلِ.

٢٤٢٧- حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ عَبَّاسٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمٰنِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ رَبِيعَةَ: حَدَّثَنِي يَزِيدُ مَوْلَى الْمُنْبَعِثِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ خَالِدٍ الْجُهَنِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: جَاءَ أَعْرَابِيٌّ النَّبِيَّ ﷺ فَسَأَلَهُ عَمَّا يَلْتَقِطُهُ، فَقَالَ: «عَرِّفْهَا سَنَةً، ثُمَّ آحْفَظْ عِفَاصَهَا وَوِكَاءَهَا، فَإِنْ جَاءَ أَحَدٌ يُخْبِرُكَ بِهَا وَإِلَّا فَاسْتَنْفِقْهَا». قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَضَالَّةُ الْغَنَمِ؟ قَالَ: «لَكَ أَوْ لِأَخِيكَ أَوْ لِلذِّئْبِ». قَالَ: ضَالَّةُ الْإِبِلِ؟ فَتَمَعَّرَ وَجْهُ النَّبِيِّ ﷺ فَقَالَ: «مَا لَكَ وَلَهَا، مَعَهَا حِذَاؤُهَا وَسِقَاؤُهَا، تَرِدُ الْمَاءَ وَتَأْكُلُ الشَّجَرَ».

R. 3 - Sur le mouton égaré

2428 - Yaḥya: Yazîd, l'affranchi d'al-Munba'ith, [rapporte] avoir entendu Zayd ben Khâlid (r) dire: «Interrogé sur l'objet trouvé, le Prophète (ç) dit (c'est ce que affirme Zayd): "Tu dois retenir [la description] des courroies et du sac et faire une annonce d'une année. (Yazîd: *Si l'objet n'est pas reconnu, celui qui l'a trouvé peut en disposer; mais cela sera considéré comme un dépôt chez lui.* Yaḥya: C'est cela exactement que je ne sais s'il est dans le hadîth du Messager de Dieu ou tout simplement des propos tenus par Yazîd). — Et que dis-tu au sujet du mouton égaré? demanda-t-on de nouveau. — Prends-le! car il est soit à toi, soit à ton frère, soit au loup. (Yazîd: On doit aussi faire une annonce à ce sujet) — Et que dis-tu du chameau égaré? — Tu dois le laisser; car il peut manger et boire tout seul en fréquentant [les endroits où se trouve] l'eau et en mangeant des arbres jusqu'à ce que son propriétaire le retrouve."»

R. 4 - Si le propriétaire de l'objet trouvé ne se présente pas après le passage d'une année, alors l'objet est à celui qui l'a trouvé

2429 - D'après Yazîd, l'affranchi d'al-Munba'ith, de Zayd ben Khâlid (r) dit: «Un homme vint trouver le Messager de Dieu (ç) et l'interrogea sur l'objet trouvé. "Tu dois, répondit le Prophète, retenir [la description] de la courroie et du sac puis faire une annonce durant toute une année. Si son propriétaire se présente, [tu le lui remettras]; sinon tu peux en disposer. — Et qu'en est-il pour le mouton égaré? demanda l'homme. — Il est soit à toi, soit à ton frère, soit au loup. — Et le chameau égaré? — Qu'as-tu à t'en occuper? il peut manger et boire tout seul en fréquentant [les endroits] où se trouve l'eau et en mangeant des arbres jusqu'à ce que son propriétaire le retrouve."»

R. 5 - Sur le cas où l'on trouve dans la mer une planche, un fouet ou un objet similaire

2430 - Abu Hurayra (r) [rapporta] que le Messager de Dieu (ç) avait parlé d'un Israélite et cita le reste du *ḥadîth* où l'on trouve ceci: "Il sortit pour voir si un navire était arrivé avec ses biens... Il vit alors la planche et la prit pour en faire du bois à brûler pour les siens. Mais en la sciant, il trouva son argent et la lettre."

٣ ـ باب: ضَالَّةِ الْغَنَمِ.

٢٤٢٨ ـ حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ: حَدَّثَنِي سُلَيْمَانُ، عَنْ يَحْيىٰ، عَنْ يَزِيدَ مَوْلَى الْمُنْبَعِثِ: أَنَّهُ سَمِعَ زَيْدَ بْنَ خَالِدٍ رَضِيَ آللَّهُ عَنْهُ يَقُولُ: سُئِلَ النَّبِيُّ ﷺ عَنِ اللُّقَطَةِ، فَزَعَمَ أَنَّهُ قَالَ: «آعْرِفْ عِفَاصَهَا وِوِكَاءَهَا، ثُمَّ عَرِّفْهَا سَنَةً». يَقُولُ يَزِيدُ: إِنْ لَمْ تُعْرَفْ آسْتَنْفَقَ بِهَا صَاحِبُهَا، وَكَانَتْ وَدِيعَةً عِنْدَهُ. قَالَ يَحْيىٰ: فَهٰذَا الَّذِي لاَ أَدْرِي أَفِي حَدِيثِ رَسُولِ آللَّهِ ﷺ هُوَ أَمْ شَيْءٌ مِن عِنْدِهِ. ثُمَّ قَالَ: كَيْفَ تَرَى فِي ضَالَّةِ الْغَنَمِ؟ قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «خُذْهَا، فَإِنَّمَا هِيَ لَكَ أَوْ لِأَخِيكَ أَوْ لِلذِّئْبِ». قَالَ يَزِيدُ: وَهْيَ تُعَرَّفُ أَيْضاً. ثُمَّ قَالَ: كَيْفَ تَرَى فِي ضَالَّةِ الْإِبِلِ؟ قَالَ: فَقَالَ: «دَعْهَا فَإِنَّ مَعَهَا حِذَاءَهَا وَسِقَاءَهَا، تَرِدُ الْمَاءَ وَتَأْكُلُ الشَّجَرَ حَتَّى يَجِدَهَا رَبُّهَا».

٤ ـ باب: إِذَا لَمْ يُوجَدْ صَاحِبُ اللُّقَطَةِ بَعْدَ سَنَةٍ فَهْيَ لِمَنْ وَجَدَهَا.

٢٤٢٩ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ رَبِيعَةَ بْنِ أَبِي عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ يَزِيدَ مَوْلَى الْمُنْبَعِثِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ خَالِدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: جَاءَ رَجُلٌ إِلَىٰ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ فَسَأَلَهُ عَنِ اللُّقَطَةِ، فَقَالَ: «آعْرِفْ عِفَاصَهَا وَوِكَاءَهَا، ثُمَّ عَرِّفْهَا سَنَةً، فَإِنْ جَاءَ صَاحِبُهَا، وَإِلَّا فَشَأْنَكَ بِهَا». قَالَ: فَضَالَّةُ الْغَنَمِ؟ قَالَ: «هِيَ لَكَ أَوْ لِأَخِيكَ أَوْ لِلذِّئْبِ» قَالَ: فَضَالَّةُ الْإِبِلِ؟ قَالَ: «مَا لَكَ وَلَهَا، مَعَهَا سِقَاؤُهَا وَحِذَاؤُهَا، تَرِدُ الْمَاءَ وَتَأْكُلُ الشَّجَرَ حَتَّى يَلْقَاهَا رَبُّهَا».

٥ ـ باب: إِذَا وَجَدَ خَشَبَةً فِي الْبَحْرِ أَوْ سَوْطاً وَنَحْوَهُ.

٢٤٣٠ ـ وَقَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي جَعْفَرُ بْنُ رَبِيعَةَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، بْنِ هُرْمُزَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ أَنَّهُ ذَكَرَ رَجُلاً مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ، وَسَاقَ الْحَدِيثَ: «فَخَرَجَ يَنْظُرُ لَعَلَّ مَرْكَباً قَدْ جَاءَ بِمَالِهِ، فَإِذَا هُوَ بِالْخَشَبَةِ، فَأَخَذَهَا لِأَهْلِهِ حَطَباً، فَلَمَّا نَشَرَهَا وَجَدَ الْمَالَ وَالصَّحِيفَةَ».

R. 6 - Sur le cas où l'on trouve une datte sur la route

2431 - 'Anas (r) dit: «De passage sur un chemin, le Prophète (ç) trouva une datte. Il dit: "Si je ne craignais qu'elle ne soit des biens des aumônes, je l'aurais mangée."»

2432 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Il m'arrive de rentrer chez moi et de trouver une datte sur mon lit; je la prends pour la manger mais, craignant qu'elle ne soit des biens des aumônes, je la laisse.»

R. 7 - Comment doit-on faire l'annonce à propos de l'objet trouvé à La Mecque?

* De Tâwûs, d'ibn 'Abbâs (r), du Prophète (ç) qui dit: On ne doit pas ramasser l'objet trouvé [à La Mecque], sauf si on a l'intention de faire une annonce...

* Khâlid: De 'Ikrima, d'ibn 'Abbâs, du Prophète qui dit: On ne doit pas ramasser l'objet trouvé [à La Mecque], à moins qu'il ne s'agisse d'une personne [voulant] l'annoncer.

2433 - D'après 'Ikrima, ibn 'Abbâs (r) [rapporta] que le Messager de Dieu (ç) avait dit: «...Donc, on ne doit pas couper ses arbres; ni chasser son gibier; ni ramasser ses objets trouvés, sauf s'il s'agit de les faire annoncer; on ne doit pas aussi arracher ses herbes." Et al-'Abbâs de dire: "O Messager de Dieu! excepté le *'idhkhir*... — Excepté le *'idhkhir*, acquiesca le Prophète."»

2434 - Selon Abu Salama ben 'Abd-ar-Raḥmân, Abu Hurayra (r) dit: «A la conquête de La Mecque, le Messager de Dieu (ç) se leva pour faire un discours aux gens. Il loua et glorifia Dieu puis dit: "Dieu avait empêché l'Éléphant d'attaquer La Mecque mais il a donné pouvoir sur cette ville à Son Messager et aux Croyants. Elle n'a jamais perdu son caractère sacré pour quiconque avant moi; et on ne m'a accordé cela que pour une heure d'un jour; après moi, elle ne perdra jamais ce caractère. Donc, on ne doit pas chasser son gibier, ni arracher ses herbes, ni ramasser ses objets trouvés sauf s'il s'agit de les faire annoncer...Celui à qui on [y] tue un parent est entre deux choix: le prix du sang ou le talion." Et al-'Abbâs de dire: "Excepté le *'idhkhir*, car nous l'utilisons pour nos tombes et pour nos maisons. — Excepté le *'idhkhir*, acquiesca le Messager de Dieu (ç)." Sur ce, Abu Chât, un homme des gens du Yémen, se leva et dit: "Ecrivez-moi, Messager de Dieu! — Ecrivez cela à Abu Chât, commanda le Messager de Dieu (ç).»

Al-Walîd ben Muslim: Je dis à al-'Awzâ'y: «Que veut dire: *Ecrivez-moi, Messager de Dieu!* ? — C'est-à-dire ce discours qu'il avait entendu de la bouche du Messager de Dieu (ç), me répondit-il.»

٦ - باب: إِذا وَجدَ تَمْرَةً فِي الطَّرِيقِ.

٢٤٣١ - حدَّثَنا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ مَنصورٍ، عَنْ طَلْحَةَ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: مَرَّ النبيُّ ﷺ بِتَمْرَةٍ في الطَّرِيقِ قَالَ: «لَوْلاَ أَخاف أَنْ تَكُونَ مِنَ الصَّدَقَةِ لأَكَلْتُهَا».

٢٤٣٢ - وَقَالَ يَحْيَىٰ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنِي مَنْصُورٌ. وَقَالَ زَائِدَةُ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ طَلْحَةَ: حَدَّثَنَا أَنَسٌ. وَحَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ هَمَّامِ ٱبْنِ مُنَبِّهٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِنِّي لأَنْقَلِبُ إِلَىٰ أَهْلِي، فَأَجِدُ التَّمْرَةَ سَاقِطَةً عَلَىٰ فِرَاشِي، فَأَرْفَعُهَا لآكُلَهَا، ثُمَّ أَخْشَىٰ أَنْ تَكُونَ صَدَقَةً فَأُلْقِيَهَا».

٧ - باب: كَيْفَ تُعَرَّفُ لُقَطَةُ أَهْلِ مَكَّةَ.

وَقَالَ طَاوُسٌ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ قَالَ: «لَا يَلْتَقِطُ لُقَطَتَهَا إِلَّا مَنْ عَرَّفَهَا».

وقَالَ خَالدٌ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابنِ عبَّاسٍ، عَنِ النَّبيِّ ﷺ قَالَ: «لاَ تُلتَقَطُ لُقَطَتُهَا إلاَّ لِمُعرِّفٍ».

٢٤٣٣ - وَقَالَ أَحْمَدُ بْنُ سَعْدٍ: حَدَّثَنَا رَوْحٌ: حَدَّثَنَا زَكَرِيَّاءُ: حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «لَا يُعْضَدُ عِضَاهُهَا، وَلَا يُنَفَّرُ صَيْدُهَا، وَلَا تَحِلُّ لُقَطَتُهَا إِلَّا لِمُنْشِدٍ، وَلَا يُخْتَلَى خَلَاهَا». فَقَالَ عَبَّاسٌ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِلَّا الْإِذْخِرَ، فَقَالَ: «إِلَّا الْإِذْخِرَ».

٢٤٣٤ - حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ مُوسَىٰ: حَدَّثَنَا الْوَلِيدُ بْنُ مُسْلِمٍ: حَدَّثَنَا الْأَوْزَاعِيُّ قَالَ: حَدَّثَنِي يَحْيَىٰ بْنُ أَبِي كَثِيرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو سَلَمَةَ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: لَمَّا فَتَحَ اللَّهُ عَلَىٰ رَسُولِهِ ﷺ مَكَّةَ، قَامَ فِي النَّاسِ، فَحَمِدَ اللَّهَ وَأَثْنَىٰ عَلَيْهِ، ثُمَّ قَالَ: «إِنَّ ٱللَّهَ حَبَسَ عَنْ مَكَّةَ الْفِيلَ وَسَلَّطَ عَلَيْهَا رَسُولَهُ وَالْمُؤْمِنِينَ، فَإِنَّهَا لَا تَحِلُّ لِأَحَدٍ كَانَ قَبْلِي، وَإِنَّهَا أُحِلَّتْ لِي سَاعَةً مِنْ نَهَارٍ، وَإِنَّهَا لَا تَحِلُّ لِأَحَدٍ بَعْدِي، فَلَا يُنَفَّرُ صَيْدُهَا، وَلَا يُخْتَلَى شَوْكُهَا، وَلَا تَحِلُّ سَاقِطَتُهَا إِلَّا لِمُنْشِدٍ. وَمَنْ قُتِلَ لَهُ قَتِيلٌ فَهُوَ بِخَيْرِ النَّظَرَيْنِ: إِمَّا أَنْ يُفْدَى وَإِمَّا أَنْ يُقِيدَ». فَقَالَ الْعَبَّاسُ: إِلَّا الْإِذْخِرَ، فَإِنَّا نَجْعَلُهُ لِقُبُورِنَا وَبُيُوتِنَا. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «إِلَّا الْإِذْخِرَ». فَقَامَ أَبُو شَاهٍ، رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الْيَمَنِ، فَقَالَ: ٱكْتُبُوا لِي يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «ٱكْتُبُوا لِأَبِي شَاهٍ».

قُلْتُ لِلْأَوْزَاعِيِّ: مَا قَوْلُهُ: ٱكْتُبُوا لِي يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: هٰذِهِ الْخُطْبَةَ الَّتِي سَمِعَهَا مِنْ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ.

R. 8 - On ne doit pas traire le troupeau d'une personne sans sa permission

2435 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Qu'aucun individu ne traie le troupeau d'un homme sans la permission de celui-ci. Est-ce que l'un de vous aime qu'on rentre dans sa chambre, lui casser son armoire et prendre ses subsistances? Eh bien! les *subsistances* de quelques gens sont dans les pis de leurs animaux. Donc, qu'aucun ne traie le troupeau d'un homme sans sa permission."

R. 9 - Si le propriétaire de l'objet trouvé se présente après le passage d'une année, on doit le lui rendre, car il s'agit en fait d'un dépôt

2436 - D'après Yazîd, l'affranchi d'al-Munba'ith, Zayd ben Khâlid al-Juhany (r) [dit]: Interrogé par un homme au sujet de l'objet trouvé, le Messager de Dieu (ç) lui dit: "Tu dois faire une annonce durant toute une année; après cela, tu dois retenir [la description] du sac et de la courroie... puis tu peux en disposer. Si son propriétaire se présente, tu dois le lui remettre. — O Messager de Dieu! et qu'en est-il pour le mouton égaré? — Prends-le! car il est soit à toi, soit à ton frère, soit au loup. — O Messager de Dieu! et pour le chameau égaré?" Sur ce, le Messager de Dieu (ç) se mit en colère au point où son visage rougit (ou: ses joues rougirent). Il dit alors: "Qu'as-tu à t'en occuper? il peut manger et boire jusqu'à ce que son propriétaire le retrouve."

R. 10 - Doit-on ramasser l'objet trouvé et ne pas le laisser se perdre, et ce pour qu'il ne soit pas pris par celui qui n'en a pas le droit?

2437 - Suwayd ben Ghafala dit: «J'étais avec Salama ben Rabî'a et Zayd ben Ṣûḥân dans une expédition lorsque je trouvai un fouet. [Et comme je l'avais ramassé], l'un d'eux me dit: "Jette-le! — non, répondis-je; mais je le rendrai à son propriétaire si je le trouve, sinon j'en tirerai profit.."

«A notre retour, nous fîmes le pèlerinage et, de passage à Médine, j'interrogeai 'Ubay ben Ka'b (r) qui me dit: "Je trouvai, du temps du Prophète, une bourse contenant cent *dinar*. Je la lui portai et il me dit: *Fais une annonce d'une*

٨ - باب: لَا تُحْتَلَبُ مَاشِيَةُ أَحَدٍ بِغَيْرِ إِذْنٍ.

٢٤٣٥ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ الله ﷺ قَالَ: «لَا يَحْلُبَنَّ أَحَدٌ مَاشِيَةَ آمْرِىءٍ بِغَيْرِ إِذْنِهِ، أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَنْ تُؤْتَى مُشْرَبَتُهُ، فَتُكْسَرَ خِزَانَتُهُ، فَيُنْتَقَلَ طَعَامُهُ؟ فَإِنَّمَا تَخْزُنُ لَهُمْ ضُرُوعُ مَوَاشِيهِمْ أَطْعِمَاتِهِمْ، فَلَا يَحْلُبَنَّ أَحَدٌ مَاشِيَةَ أَحَدٍ إِلَّا بِإِذْنِهِ».

٩ - باب: إِذَا جَاءَ صَاحِبُ اللُّقَطَةِ بَعْدَ سَنَةٍ رَدَّهَا عَلَيْهِ، لِأَنَّهَا وَدِيعَةٌ عِنْدَهُ.

٢٤٣٦ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ رَبِيعَةَ بْنِ أَبِي عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ يَزِيدَ مَوْلَى الْمُنْبَعِثِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ خَالِدٍ الْجُهَنِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ رَجُلًا سَأَلَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ عَنِ اللُّقَطَةِ، قَالَ: «عَرِّفْهَا سَنَةً، ثُمَّ آعْرِفْ وِكَاءَهَا وَعِفَاصَهَا، ثُمَّ آسْتَنْفِقْ بِهَا، فَإِنْ جَاءَ رَبُّهَا فَأَدِّهَا إِلَيْهِ». قَالُوا: يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَضَالَّةُ الْغَنَمِ؟ قَالَ: «خُذْهَا، فَإِنَّمَا هِيَ لَكَ أَوْ لِأَخِيكَ أَوْ لِلذِّئْبِ». قَالَ: يَا رَسُولَ اللَّه، فَضَالَّةُ الْإِبِلِ؟ قَالَ: فَغَضِبَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ حَتَّى آحْمَرَّتْ وَجْنَتَاهُ، أَوِ آحْمَرَّ وَجْهُهُ، ثُمَّ قَالَ: «مَا لَكَ وَلَهَا، مَعَهَا حِذَاؤُهَا وَسِقَاؤُهَا، حَتَّى يَلْقَاهَا رَبُّهَا».

١٠ - باب: هَلْ يَأْخُذُ اللُّقَطَةَ وَلَا يَدَعُهَا تَضِيعُ، حَتَّى لَا يَأْخُذَهَا مَنْ لَا يَسْتَحِقُّ.

٢٤٣٧ - حَدَّثَنَا سُلَيْمَانُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ كُهَيْلٍ قَالَ: سَمِعْتُ سُوَيْدَ بْنَ غَفَلَةَ قَالَ: كُنْتُ مَعَ سَلْمَانَ بْنِ رَبِيعَةَ وَزَيْدِ بْنِ صُوحَانَ فِي غَزَاةٍ، فَوَجَدْتُ سَوْطًا، فَقَالَ لِي: أَلْقِهِ، قُلْتُ: لَا، وَلٰكِنْ إِنْ وَجَدْتُ صَاحِبَهُ وَإِلَّا آسْتَمْتَعْتُ بِهِ، فَلَمَّا رَجَعْنَا حَجَجْنَا، فَمَرَرْتُ بِالْمَدِينَةِ، فَسَأَلْتُ أُبَيَّ بْنَ كَعْبٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فَقَالَ: وَجَدْتُ صُرَّةً عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ فِيهَا مِائَةُ دِينَارٍ، فَأَتَيْتُ بِهَا النَّبِيَّ ﷺ، فَقَالَ: «عَرِّفْهَا حَوْلًا». فَعَرَّفْتُهَا حَوْلًا، ثُمَّ أَتَيْتُ،

année! En effet, je fis l'annonce durant toute une année puis je vins le voir. Il me dit de nouveau: *Fais une annonce d'une année!* Je fis l'annonce pendant un an puis je revins le voir. De nouveau, il me dit: *Fais une annonce d'une année!* Je fis l'annonce et après une année, je revins le voir pour la quatrième fois. Cette fois, il me dit: *Retiens bien le nombre de pièces, la description du sac et celle de la courroie. Si son propriétaire se présente, tu la lui remettras; sinon tu peux en tirer profit.*".»

* Directement de 'Abdân, directement de son père, de Chu'ba, de Salama qui rapporta ce même [ḥadîth] et qui dit: «Je le rencontrai plus tard à La Mecque et il me dit: "Je ne sais pas si c'est trois années ou une seule année."»

R. 11 - Sur celui qui fait une annonce au sujet de l'objet trouvé sans le déclarer auprès des autorités

2438 - Zayd ben Khâlid (r): Un bédouin interrogea le Prophète (ç) sur l'objet trouvé et celui-ci lui dit: «Tu dois faire une annonce d'une année et si quelqu'un se présente à toi en te décrivant le sac et la courroie [tu lui remettras l'objet]; sinon tu peux en disposer.» Il l'interrogea sur le chameau égaré et tout d'un coup le visage du Prophète changea. Il (ç) lui dit: «Qu'as-tu à t'en occuper; le chameau peut aller manger et boire tout seul en se rendant [aux endroits où se trouve l'eau] et en mangeant des arbres...! Laisse-le! son propriétaire le trouvera.» Interrogé sur le mouton égaré, le Prophète dit au bédouin: «Il est soit à toi, soit à ton frère, soit au loup.»

r.12 - 2439 - D'après al-Barâ', Abu Bakr (r) dit: «... Je partai, et je trouvai un berger en train de conduire ses moutons. Je lui dis: "A qui appartiens-tu? — À un homme de Quraych", me dit-il en le nommant et que je connaisais. "As-tu dans tes brebis une ayant du lait? — Oui, répondit-il. — Peux-tu traire pour moi? — Oui." Alors je lui dis [de me donner un peu de lait]; il attrapa une brebis de son troupeau, puis je lui enjoignis d'enlever la poussière du pis et la poussière de ses mains (Là, al-Barâ' frappa les deux mains l'une contre l'autre)...et il put traire un peu de lait. Comme j'avais déjà préparé pour le Messager de Dieu un récipient [contenant de l'eau et] dont l'orifice était bouché par un morceau de linge, je me mis à verser de l'eau sur le lait jusqu'au moment où la partie inférieure devint fraîche. Sur ce, j'allai voir le Prophète (ç) et lui dis: "Bois, ô Messager de Dieu!" En effet, il but *au point où je fus satisfait.*"

فَقَالَ: «عَرِّفْهَا حَوْلاً». فَعَرَّفْتُهَا حَوْلاً، ثُمَّ أَتَيْتُهُ فَقَالَ: «عَرِّفْهَا حَوْلاً». فَعَرَّفْتُهَا حَوْلاً، ثُمَّ أَتَيْتُهُ الرَّابِعَةَ فَقَالَ: «ٱعْرِفْ عِدَّتَهَا، وَوِكَاءَهَا، وَوِعَاءَهَا، فَإِنْ جَاءَ صَاحِبُهَا، وَإِلَّا ٱسْتَمْتِعْ بِهَا».

حدّثنا عَبْدَانُ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبِي، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ سَلَمَةَ: بِهٰذَا، قَالَ: فَلَقِيتُهُ بَعْدُ بِمَكَّةَ، فَقَالَ: لَا أَدْرِي أَثَلَاثَةَ أَحْوَالٍ، أَوْ حَوْلاً وَاحِداً.

١١ ـ باب: مَنْ عَرَّفَ اللُّقَطَةَ وَلَمْ يَدْفَعْهَا إِلَى السُّلْطَانِ.

٢٤٣٨ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ رَبِيعَةَ، عَنْ يَزِيدَ مَوْلَى المُنْبَعِثِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ خَالِدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: أَنَّ أَعْرَابِيّاً سَأَلَ النَّبِيَّ ﷺ عَنِ اللُّقَطَةِ، قَالَ: «عَرِّفْهَا سَنَةً، فَإِنْ جَاءَ أَحَدٌ يُخْبِرُكَ بِعِفَاصِهَا وَوِكَائِهَا، وَإِلَّا فَٱسْتَنْفِقْ بِهَا». وَسَأَلَهُ عَنْ ضَالَّةِ الْإِبِلِ، فَتَمَعَّرَ وَجْهُهُ وَقَالَ: «مَا لَكَ وَلَهَا، مَعَهَا سِقَاؤُهَا وَحِذَاؤُهَا، تَرِدُ المَاءَ وَتَأْكُلُ الشَّجَرَ، دَعْهَا حَتَّى يَجِدَهَا رَبُّهَا». وَسَأَلَهُ عَنْ ضَالَّةِ الْغَنَمِ، فَقَالَ: «هِيَ لَكَ أَوْ لِأَخِيكَ أَوْ لِلذِّئْبِ».

١٢ ـ باب• ٢٤٣٩ ـ حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: أَخْبَرَنَا النَّضْرُ: أَخْبَرَنَا إِسْرَائِيلُ، عَنْ أَبِي إِسْحٰقَ قَالَ: أَخْبَرَنِي الْبَرَاءُ، عَنْ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا. حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ رَجَاءٍ: حَدَّثَنَا إِسْرَائِيلُ، عَنْ أَبِي إِسْحٰقَ، عَنِ البَرَاءِ، عَنْ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: ٱنْطَلَقْتُ، فَإِذَا أَنَا بِرَاعِي غَنَمٍ يَسُوقُ غَنَمَهُ، فَقُلْتُ: لِمَنْ أَنْتَ؟ قَالَ: لِرَجُلٍ مِنْ قُرَيْشٍ، فَسَمَّاهُ فَعَرَفْتُهُ، فَقُلْتُ: هَلْ فِي غَنَمِكَ مِنْ لَبَنٍ؟ فَقَالَ: نَعَمْ، فَقُلْتُ: هَلْ أَنْتَ حَالِبٌ لِي؟ قَالَ: نَعَمْ، فَأَمَرْتُهُ، فَٱعْتَقَلَ شَاةً مِنْ غَنَمِهِ، ثُمَّ أَمَرْتُهُ أَنْ يَنْفُضَ ضَرْعَهَا مِنَ الْغُبَارِ، ثُمَّ أَمَرْتُهُ أَنْ يَنْفُضَ كَفَّيْهِ، فَقَالَ هٰكَذَا، ضَرَبَ إِحْدَى كَفَّيْهِ بِالْأُخْرَى، فَحَلَبَ كُثْبَةً مِنْ لَبَنٍ، وَقَدْ جَعَلْتُ لِرَسُولِ اللَّهِ ﷺ إِدَاوَةً، عَلَى فَمِهَا خِرْقَةٌ، فَصَبَبْتُ عَلَى اللَّبَنِ حَتَّى بَرَدَ أَسْفَلُهُ، فَٱنْتَهَيْتُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ فَقُلْتُ: ٱشْرَبْ يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَشَرِبَ حَتَّى رَضِيتُ.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

XLVI. LES INJUSTICES

Sur les injustices et la spoliation;

* Sur ces paroles du Très-Haut: **Non, ne crois pas que Dieu reste indifférent aux actions des iniques. Seulement, Il les ajourne au Jour où le regard fixe, hagards, le col tendu, ils courront, la tête élevée** *(muqni'y ru'ûsihim* signifie: tête élevée; de plus *al-muqni'* et *al-muqmiḥ* ont le même sens. D'autre part, Mujâhîd est d'avis que *muhṭi'în*(1) veut dire: *ils regardent sans cesse*. Pour d'autres, cela signifie: *ils marchent rapidement*), **sans pouvoir ciller, le cœur béant...** (c.-à-d. *creux, ne contenant aucune raison*). **Donne l'alarme aux humains pour le Jour où leur viendra le châtiment, et que les iniques diront: «Notre Seigneur, ajourne-nous à court délai pour nous laisser répondre à Ton appel en suivant les envoyés.».. Quoi! n'avez-vous pas juré naguère qu'il n'y aurait pas pour vous de transfert? et pourtant vous habitiez le site de ceux qui furent iniques envers eux-mêmes, la façon dont Nous les traitâmes vous a été manifestée, et Nous avons usé envers vous de semblances!**

Quelques machinations qu'ils aient machinées, elles ne firent que s'inscrire en Dieu, fussent-elles de taille à faire bouger les montagnes.

Non, ne crois pas que Dieu manque à la promesse qu'Il fit à Ses Messagers. Il est Tout-Puissant dans Sa vengeance(2).

R. 1 - Sur la punition des iniquités [le Jour de la Résurrection]

2440 - D'après Abu Sa'îd al-Khudry (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «Epargnés du Feu, les Croyants seront retenus sur un pont se trouvant entre le

(1) Dans la traduction, ***ils courront***.

(2) *'Ibrâhîm*, 42 - 47.

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٦ ـ كتاب المظالم

في المَظَالِمِ والغَصْبِ.

وَقَوْلِ اللَّهِ تَعالَىٰ: ﴿ وَلَا تَحْسَبَنَّ ٱللَّهَ غَٰفِلًا عَمَّا يَعْمَلُ ٱلظَّٰلِمُونَۚ إِنَّمَا يُؤَخِّرُهُمْ لِيَوْمٍ تَشْخَصُ فِيهِ ٱلْأَبْصَٰرُ مُهْطِعِينَ مُقْنِعِي رُءُوسِهِمْ ﴾[1]: رَافِعِي، المقْنِعُ وَالمُقْمِحُ وَاحِدٌ. وَقَالَ مُجَاهِدٌ: ﴿مُهْطِعِينَ﴾ مُدِيمِي النَّظَرِ، وَيُقَالُ: مُسْرِعِينَ ﴿ لَا يَرْتَدُّ إِلَيْهِمْ طَرْفُهُمْۖ وَأَفْـِٔدَتُهُمْ هَوَآءٌ ﴾[2]. يَعْنِي جُوفاً لَا عُقُولَ لَهُمْ. ﴿وَأَنذِرِ ٱلنَّاسَ يَوْمَ يَأْتِيهِمُ ٱلْعَذَابُ فَيَقُولُ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ رَبَّنَآ أَخِّرْنَآ إِلَىٰٓ أَجَلٍ قَرِيبٍ نُّجِبْ دَعْوَتَكَ وَنَتَّبِعِ ٱلرُّسُلَۗ أَوَلَمْ تَكُونُوٓا۟ أَقْسَمْتُم مِّن قَبْلُ مَا لَكُم مِّن زَوَالٍ وَسَكَنتُمْ فِى مَسَٰكِنِ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ وَتَبَيَّنَ لَكُمْ كَيْفَ فَعَلْنَا بِهِمْ وَضَرَبْنَا لَكُمُ ٱلْأَمْثَالَ وَقَدْ مَكَرُوا۟ مَكْرَهُمْ وَعِندَ ٱللَّهِ مَكْرُهُمْ وَإِن كَانَ مَكْرُهُمْ لِتَزُولَ مِنْهُ ٱلْجِبَالُ فَلَا تَحْسَبَنَّ ٱللَّهَ مُخْلِفَ وَعْدِهِۦ رُسُلَهُۥٓۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ ذُو ٱنتِقَامٍ ﴾[3].

١ ـ باب: قِصَاصِ المَظَالِمِ.

٢٤٤٠ ـ حَدَّثَنَا: إِسْحٰقُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: أَخْبَرَنَا مُعَاذُ بْنُ هِشَامٍ: حَدَّثَنِي أَبِي، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ أَبِي المُتَوَكِّلِ النَّاجِيِّ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنْ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ قالَ: «إِذَا خَلَصَ المُؤْمِنُونَ مِنَ النَّارِ حُبِسُوا بِقَنْطَرَةٍ بَيْنَ الجَنَّةِ وَالنَّارِ، فَيَتَقَاصُّونَ مَظَالِمَ

(١) سورة إبراهيم الآيتان ٤٢ ـ ٤٣.
(٢) سورة إبراهيم الآية ٤٣.
(٣) سورة إبراهيم الآيات ٤٤ ـ ٤٧.

Paradis et le Feu. Ils [y] règleront les iniquités qui ont eu lieu entre eux dans l'ici-bas; et, une fois purifiés et débarassés [des péchés], on leur donnera l'autorisation d'entrer au Paradis... Par Celui qui tient l'âme de Muḥammad dans Sa Main, l'un d'eux pourra reconnaître sa demeure dans le Paradis mieux que sa demeure dans l'ici-bas.»

* De Yûnus ben Muḥammad, directement de Chaybân, de Qatâda, directement d'Abu al-Mutawakkil...

R. 2 - Sur ces paroles du Très-Haut:
Que la malédiction de Dieu tombe sur les injustes[1].

2441 - D'après Qatâda, Ṣafwân ibn Muḥriz al-Mâziny dit: Tandis que je marchais avec ibn 'Umar (r) en lui tenant la main, arriva un homme qui lui dit: «Comment as-tu entendu le Messager de Dieu (ç) parler du Conciliabule? — J'ai entendu le Messager de Dieu (ç), répondit ibn 'Umar, dire ceci: "Dieu fera approcher le Croyant..., Il le mettra alors sous Son égide et Il le couvrira en lui disant: *Reconnaîs-tu tel et tel péchés? — Oui, Seigneur! répondra le Croyant.* Et une fois qu'Il lui aura fait avouer ses péchés et que le Croyant aura cru qu'il périra, Dieu lui dira: *J'ai caché ces péchés dans la vie mondaine et Je te les pardonne aujourd'hui.*

«"Quant au mécréant et à l'hypocrite, les Témoins diront [à leur sujet]: **Voilà ceux qui attribuaient des mensonges à Dieu... Que la malédiction de Dieu tombe sur les injustes."»**

R. 3 - Le musulman ne doit pas être inique envers un autre musulman, ni l'abandonner

2442 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Le musulman est le frère du musulman; il ne doit ni être inique envers lui, ni l'abandonner... Celui qui aide son frère, Dieu l'aidera. Celui qui délivre un musulman d'une gêne, Dieu le délivrera d'une des gênes du Jour de la Résurrection. Celui qui *couvre* un musulman, Dieu le *couvrira* le Jour de la Résurrection.»

---

(1) *Hûd*, 18.

كَانَتْ بَيْنَهُمْ فِي الدُّنْيا حَتَّى إِذَا نُقُّوا وَهُذِّبُوا، أُذِنَ لَهُمْ بِدُخُولِ الجَنَّةِ، فَوَالَّذِي نَفْسُ مُحَمَّدٍ ﷺ بِيَدِهِ، لَأَحَدُهُمْ بِمَسْكَنِهِ فِي الجَنَّةِ أَدَلُّ بِمَنْزِلِهِ كَانَ فِي ٱلدُّنْيَا».

وَقَالَ يُونُسُ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا شَيْبَانُ، عَنْ قَتَادَةَ: حَدَّثَنَا أَبُو المُتَوَكِّلِ.

٢ - باب: قَوْلِ ٱللهِ تَعَالَى: ﴿أَلَا لَعْنَةُ ٱللَّهِ عَلَى ٱلظَّٰلِمِينَ﴾[1]

٢٤٤١ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا هَمَّامٌ قَالَ: أَخْبَرَنِي قَتَادَةُ، عَنْ صَفْوَانَ ابْنِ مُحْرِزٍ المَازِنِيِّ قَالَ: بَيْنَمَا أَنَا أَمْشِي مَعَ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا آخِذٌ بِيَدِهِ، إِذْ عَرَضَ رَجُلٌ فَقَالَ: كَيْفَ سَمِعْتَ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ فِي النَّجْوَى؟ فَقَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ يَقُولُ: «إِنَّ ٱللهَ يُدْنِي المُؤْمِنَ، فَيَضَعُ عَلَيْهِ كَنَفَهُ وَيَسْتُرُهُ، فَيَقُولُ: أَتَعْرِفُ ذَنْبَ كَذَا: أَتَعْرِفُ ذَنْبَ كَذَا؟ فَيَقُولُ: نَعَمْ أَيْ رَبِّ، حَتَّى إِذَا قَرَّرَهُ بِذُنُوبِهِ، وَرَأَى فِي نَفْسِهِ أَنَّهُ هَلَكَ، قَالَ: سَتَرْتُهَا عَلَيْكَ فِي ٱلدُّنْيَا، وَأَنَا أَغْفِرُهَا لَكَ الْيَوْمَ، فَيُعْطَى كِتَابَ حَسَنَاتِهِ. وَأَمَّا ٱلكافِرُ وَالمُنَافِقُ، فَيَقُولُ الأَشْهَادُ: ﴿هَٰٓؤُلَآءِ ٱلَّذِينَ كَذَبُواْ عَلَىٰ رَبِّهِمْۚ أَلَا لَعْنَةُ ٱللَّهِ عَلَى ٱلظَّٰلِمِينَ﴾»[2].

٣ - باب: لَا يَظْلِمُ المُسْلِمُ المسْلِمَ وَلَا يُسْلِمُهُ.

٢٤٤٢- حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: أَنَّ سَالِماً أَخْبَرَهُ: أَنَّ عَبْدَ ٱللهِ بْنَ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا أَخْبَرَهُ: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ قَالَ: «المُسْلِمُ أَخُو المُسْلِمِ، لَا يَظْلِمُهُ وَلَا يُسْلِمُهُ، وَمَنْ كَانَ فِي حَاجَةِ أَخِيهِ كَانَ ٱللهُ فِي حَاجَتِهِ، وَمَنْ فَرَّجَ عَنْ مُسْلِمٍ كُرْبَةً فَرَّجَ ٱللهُ عَنْهُ كُرْبَةً مِنْ كُرُباتِ يَوْمِ الْقِيَامَةِ، وَمَنْ سَتَرَ مُسْلِماً سَتَرَهُ ٱللهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ».

---

(١) و(٢) سورة هود الآية ١٨.

R. 4 - Sur “Soutiens ton frère, qu’il soit oppresseur ou opprimé”

2443 - ’Anas ben Mâlik (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: “Soutiens ton frère, qu’il soit oppresseur ou opprimé.”»

2444 - ’Anas (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: “Soutiens ton frère, qu’il soit oppresseur ou opprimé. — O Messager de Dieu! dirent les présents, certes, nous le soutiendrons opprimé mais comment le soutiendrons-nous oppresseur? — En l’empêchant d’opprimer.”»

R. 5 - Sur le fait de soutenir l’opprimé

2445 - Al-Barâ’ ben ‘Âzib (r) dit: «Le Prophète (ç) nous ordonna sept choses et nous en défendit sept autres.»

Al-Barâ’ cita ceci: visiter le malade, suivre le convoi funèbre, dire: “que Dieu vous accorde Sa miséricorde” à celui qui éternue, rendre le salâm, soutenir l’opprimé, répondre favorablement aux invitations et croire celui qui prête serment.

2446 - Selon Abu Mûsa (r), le Prophète (ç), en entrecroisant les doigts, dit: «Le croyant est pour le croyant comme une construction dont une partie tient une autre.»

R. 6 - Sur le fait d’invoquer le secours contre l’oppresseur;

car Dieu dit: **Dieu n’aime pas qu’on médise à haute voix, à moins qu’on n’ait subi une injustice**[1].

et qui, impudement agressés, se défendent[2].

* ’Ibrâhîm: On détestait d’être méprisé... Cependant, on pardonnait une fois qu’on pouvait faire cela.

---

(1) *An-Nisâ’*, 148.

(2) *Ach-Chûra*, 39.

٤ - باب: أَعِنْ أَخَاكَ ظَالِماً أَوْ مَظْلُوماً.

٢٤٤٣ - حَدَّثَنَا عُثْمَانُ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ: حَدَّثَنَا هُشَيْمٌ: أَخْبَرَنَا عُبَيْدُ آللهِ بْنُ أَبِي بَكْرِ بْنِ أَنَسٍ وَحُمَيْدٌ الطَّوِيلُ: سَمِعَ أَنَسَ بْنَ مَالِكٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «آنْصُرْ أَخَاكَ ظَالِماً أَوْ مَظْلُوماً».

٢٤٤٤ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا مُعْتَمِرٌ، عَنْ حُمَيْدٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «آنْصُرْ أَخَاكَ ظَالِماً أَوْ مَظْلُوماً». قَالُوا: يَا رَسُولَ آللهِ، هٰذَا نَنْصُرُهُ مَظْلُوماً، فَكَيْفَ نَنْصُرُهُ ظَالِماً؟ قَالَ: «تَأْخُذُ فَوْقَ يَدَيْهِ».

٥ - باب: نَصْرِ المَظْلُومِ.

٢٤٤٥ - حَدَّثَنَا سَعِيدُ بْنُ الرَّبِيعِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنِ الأَشْعَثِ بْنِ سُلَيْمٍ قَالَ: سَمِعْتُ مُعَاوِيَةَ بْنَ سُوَيْدٍ: سَمِعْتُ البَرَاءَ بْنَ عَازِبٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قَالَ: أَمَرَنَا النَّبِيُّ ﷺ بِسَبْعٍ، وَنَهَانَا عَنْ سَبْعٍ، فَذَكَرَ: عِيَادَةَ المَرِيضِ، وَآتِّبَاعَ الجَنَائِزِ، وَتَشْمِيتَ العَاطِسِ، وَرَدَّ السَّلَامِ، وَنَصْرَ المَظْلُومِ، وَإِجَابَةَ آلدَّاعِي، وَإِبْرَارَ المُقْسِمِ.

٢٤٤٦ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ العَلَاءِ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ بُرَيْدٍ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَى رَضِيَ آللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «المُؤْمِنُ لِلْمُؤْمِنِ كَالْبُنْيَانِ، يَشُدُّ بَعْضُهُ بَعْضاً». وَشَبَّكَ بَيْنَ أَصَابِعِهِ.

٦ - باب: الِانْتِصَارِ مِنَ الظَّالِمِ.

لِقَوْلِهِ جَلَّ ذِكْرُهُ: ﴿لَّا يُحِبُّ ٱللَّهُ ٱلْجَهْرَ بِٱلسُّوٓءِ مِنَ ٱلْقَوْلِ إِلَّا مَن ظُلِمَ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ سَمِيعًا عَلِيمًا﴾[1]. ﴿وَٱلَّذِينَ إِذَآ أَصَابَهُمُ ٱلْبَغْىُ هُمْ يَنتَصِرُونَ﴾[2]. قَالَ إِبْرَاهِيمُ: كَانُوا يَكْرَهُونَ أَنْ يُسْتَذَلُّوا، فَإِذَا قَدَرُوا عَفَوا.

---

(١) سورة النساء الآية ١٤٨.

(٢) سورة الشورى الآية ٣٩.

R. 7 - Sur le pardon de l'opprimé;

* Le Très-Haut dit: **Que vous fassiez éclater un bien, ou le cachiez, ou encore effaciez un mal, Dieu seul est Effaceur, Efficient**[1].

La rétribution d'une action mauvaise l'égalera en mauvaiseté. Toutefois, indulgence, conciliation: à Dieu en incombe le salaire... Dieu n'aime pas les iniques.

Pour sûr, celui qui se défend, une fois subie l'iniquité... ceux-là n'ouvrent contre eux aucun recours.

N'ouvrent recours que ceux qui font subir l'iniquité aux humains, commettent l'agression sur la terre, à contre-vérité.. A ceux-là revient un châtiment douloureux.

Mais patienter, pardonner, cela répond vraiment à l'exigence morale

Celui que Dieu égare, en conséquence ne trouve hors Lui de protecteur. Tu entendrais les iniques, une fois en vue du châtiment, dire: «Y a-t-il moyen de rebrousser chemin?»[2]

R. 8 - Sur "L'injustice (*ẓulm*) [sera] des ténèbres (*ẓulumât*) le Jour de la Résurrection".

2447 - D'après 'Abd Allâh ben 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: «L'injustie [sera] des ténèbres, le jour de la Résurrection.»

R. 9 - Sur le fait d'éviter et de redouter les invocations de l'opprimé.

2448 - Ibn 'Abbâs (r): Le Prophète (ç) envoya Mu'âdh au Yémen et lui dit alors ceci: «Evite l'invocation de l'opprimé, car il n'y a aucun voile entre elle et Dieu.»

R. 10 - Celui à qui on pardonne une injustice, peut-il divulguer celle-ci?

2449 - D'après Sa'îd al-Maqbury, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: «Celui qui a commis une injustice contre quelqu'un, soit dans son honneur,

(1) *An-Nisâ'*, 149.

(2) *Ach-Chûra*, 40 - 44.

٧ - باب: عَفْوِ المَظْلُومِ.

لِقَوْلِهِ تَعَالَى: ﴿ إِن تُبْدُواْ خَيْرًا أَوْ تُخْفُوهُ أَوْ تَعْفُواْ عَن سُوٓءٍ فَإِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَفُوًّا قَدِيرًا ﴾[١]. ﴿ وَجَزَٰٓؤُاْ سَيِّئَةٍ سَيِّئَةٌ مِّثْلُهَا ۖ فَمَنْ عَفَا وَأَصْلَحَ فَأَجْرُهُۥ عَلَى ٱللَّهِ ۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلظَّٰلِمِينَ وَلَمَنِ ٱنتَصَرَ بَعْدَ ظُلْمِهِۦ فَأُوْلَٰٓئِكَ مَا عَلَيْهِم مِّن سَبِيلٍ إِنَّمَا ٱلسَّبِيلُ عَلَى ٱلَّذِينَ يَظْلِمُونَ ٱلنَّاسَ وَيَبْغُونَ فِى ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ ۚ أُوْلَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ وَلَمَن صَبَرَ وَغَفَرَ إِنَّ ذَٰلِكَ لَمِنْ عَزْمِ ٱلْأُمُورِ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِن وَلِىٍّ مِّنۢ بَعْدِهِۦ ۗ وَتَرَى ٱلظَّٰلِمِينَ لَمَّا رَأَوُاْ ٱلْعَذَابَ يَقُولُونَ هَلْ إِلَىٰ مَرَدٍّ مِّن سَبِيلٍ ﴾[٢].

٨ - باب: الظُّلْمُ ظُلُمَاتٌ يَوْمَ الْقِيَامَةِ.

٢٤٤٧ - حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ العَزِيزِ المَاجِشُونُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ دِينَارٍ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «الظُّلْمُ ظُلُمَاتٌ يَوْمَ الْقِيَامَةِ».

٩ - باب: الإِتِّقَاءِ وَالحَذَرِ مِنْ دَعْوَةِ المَظْلُومِ.

٢٤٤٨ - حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ مُوسَىٰ: حَدَّثَنَا وَكِيعٌ: حَدَّثَنَا زَكَرِيَّاءُ بْنُ إِسْحٰقَ المَكِّيُّ، عَنْ يَحْيَىٰ بْنِ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ صَيْفِيٍّ، عَنْ أَبِي مَعْبَدٍ، مَوْلَى ابْنِ عَبَّاسٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ بَعَثَ مُعَاذاً إِلَى الْيَمَنِ، فَقَالَ: «ٱتَّقِ دَعْوَةَ المَظْلُومِ، فَإِنَّهَا لَيْسَ بَيْنَهَا وَبَيْنَ ٱللهِ حِجَابٌ».

١٠ - باب: مَنْ كانَتْ لَهُ مَظْلَمَةٌ عِنْدَ الرَّجُلِ فَحَلَّلَهَا لَهُ، هَلْ يُبَيِّنُ مَظْلَمَتَهُ؟

٢٤٤٩ - حَدَّثَنَا آدَمُ بْنُ أَبِي إِيَاسٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي ذِئْبٍ: حَدَّثَنَا سَعِيدٌ المَقْبُرِيُّ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «مَنْ كانَتْ لَهُ مَظْلَمَةٌ لِأَحَدٍ مِنْ عِرْضِهِ أَوْ

---

(١) سورة النساء الآية ١٤٩.

(٢) سورة الشورى الآيات ٤٠ - ٤٤.

soit dans une autre chose, doit s'en délier aujourd'hui, avant qu'il n'y ait ni *dinar* ni *dirham*; [car] s'il avait [à son actif] de bonnes œuvres, on lui en prendra selon son injustice; sinon, on prendra des mauvaises actions de sa victime et on les posera sur lui."»

* Abu 'Abd Allâh: «'Ismâ'îl ben Abu 'Uways dit: "On a surnommé Sa'îd *Maqbury* du fait qu'il habitait du côté des *maqâbir* (les cimetières)"

«Ce Sa'îd al-Maqbury est l'affranchi des béni Layth; il est Sa'îd ben Abu Sa'îd. Et Kaysân est le nom d'Abu Sa'îd.»

R. 11 - On ne peut revenir sur le désengagement accordé à celui qui commet une injustice.

2450 - 'Â'icha (r), à propos de: **Si une femme craint de son mari désaffection, éloignement[1]...**, dit: «Ce verset fut révélé au sujet de la femme qui, voyant que son mari ne la fréquente que rarement et qui veut se séparer d'elle, lui dit: "Tu es libre en ce qui me concerne."»

R. 12 - Sur le cas où l'on donne la permission... ou qu'on désengage quelqu'un sans connaître de combien il s'agit...

2451 - Sahl ben Sa'd as-Sâ'idy (r): On apporta [du lait] au Messager de Dieu (ç) et il en but. Et comme il y avait à sa droite un jeune homme et à sa gauche des personnes âgées, il dit au jeune: «Veux-tu me permettre de donner [à boire] à ceux-ci? — J'en jure par Dieu, ô Messager de Dieu! répondit le jeune homme, en ce qui concerne la part qui me reste directement de toi, je ne préfèrerai aucune autre personne à moi-même.» Sur ce, le Prophète lui remit le vase entre les mains.

R. 13 - Sur le péché de celui qui commet une injustice se rapportant à un lopin de terre.

2452 - Sa'îd ben Zayd (r) dit: «J'ai entendu le Messager de Dieu (ç) dire: "Celui qui commet une injustice concernant un lopin de terre, sera encerclé à partir de sept terres."»

---

(1) *An-Nisâ'*, 128.

شَيْءٍ فَلْيَتَحَلَّلْهُ مِنْهُ الْيَوْمَ، قَبْلَ أَنْ لَا يَكُونَ دِينَارٌ وَلَا دِرْهَمٌ، إِنْ كانَ لَهُ عَمَلٌ صَالِحٌ أُخِذَ مِنْهُ بِقَدْرِ مَظْلَمَتِهِ، وَإِنْ لَمْ تَكُنْ لَهُ حَسَنَاتٌ أُخِذَ مِنْ سَيِّئَاتِ صَاحِبِهِ فَحُمِلَ عَلَيْهِ».

قَالَ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ: قَالَ إِسْمَاعِيلُ بْنُ أَبِي أُوَيْسٍ: إِنَّمَا سُمِّيَ المَقْبُرِيَّ لِأَنَّهُ كَانَ نَزَلَ نَاحِيَةَ المَقَابِرِ. قَالَ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ: وَسَعِيدٌ المَقْبُرِيُّ هُوَ مَوْلَى بَنِي لَيْثٍ، وَهُوَ سَعِيدُ بْنُ أَبِي سَعِيدٍ، وَٱسْمُ أَبِي سَعِيدٍ كَيْسَانُ.

١١ - باب: إِذَا حَلَّلَهُ مِنْ ظُلْمِهِ فَلَا رُجُوعَ فِيهِ.

٢٤٥٠ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ ٱللهِ: أَخْبَرَنَا هِشَامُ بْنُ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا: ﴿وَإِنِ ٱمْرَأَةٌ خَافَتْ مِنۢ بَعْلِهَا نُشُوزًا أَوْ إِعْرَاضًا﴾[1]. قَالَتْ: الرَّجُلُ تَكُونُ عِنْدَهُ المَرْأَةُ، لَيْسَ بِمُسْتَكْثِرٍ مِنْهَا، يُرِيدُ أَنْ يُفَارِقَهَا، فَتَقُولُ: أَجْعَلُكَ مِنْ شَأْنِي فِي حِلٍّ، فَنَزَلَتْ هٰذِهِ الآيَةُ فِي ذٰلِكَ.

١٢ - باب: إِذَا أَذِنَ لَهُ أَوْ أَحَلَّهُ، وَلَمْ يُبَيِّنْ كَمْ هُوَ.

٢٤٥١ - حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ أَبِي حَازِمِ بْنِ دِينَارٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ السَّاعِدِيِّ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ أُتِيَ بِشَرَابٍ فَشَرِبَ مِنْهُ، وَعَنْ يَمِينِهِ غُلَامٌ، وَعَنْ يَسَارِهِ الأَشْيَاخُ، فَقَالَ لِلْغُلَامِ: «أَتَأْذَنُ لِي أَنْ أُعْطِيَ هٰؤُلَاءِ». فَقَالَ الغُلَامُ: وَٱللهِ يَا رَسُولَ ٱللهِ، لَا أُوثِرُ بِنَصِيبِي مِنْكَ أَحَداً. قَالَ: فَتَلَّهُ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فِي يَدِهِ.

١٣ - باب: إِثْمِ مَنْ ظَلَمَ شَيْئاً مِنَ الأَرْضِ.

٢٤٥٢ - حَدَّثَنَا أَبُو اليَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: حَدَّثَنِي طَلْحَةُ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: أَنَّ عَبْدَ الرَّحْمٰنِ بْنَ عَمْرِو بْنِ سَهْلٍ أَخْبَرَهُ: أَنَّ سَعِيدَ بْنَ زَيْدٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ يَقُولُ: «مَنْ ظَلَمَ مِنَ الأَرْضِ شَيْئاً طُوِّقَهُ مِنْ سَبْعِ أَرَضِينَ».

---

(١) سورة النساء الآية ١٢٨.

2453 - Salama [rapporte] avoir eu un litige avec quelques gens, et qu'en exposant cela devant 'Â'icha (r), celle-ci dit: «O Abu Salama! évite [les litiges] concernant les terres; car le Prophète (ç) a dit: "Celui qui commet une injustice au sujet d'un empan de terre sera encerclé à partir de sept terres."»

2454 - D'après Sâlim, son père (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "Celui qui prend un lopin de terre sans en avoir le droit sera englouti jusqu'à sept terres le Jour de la Résurrection."»

* Al-Firabry: Abu Ja'far ben Abu Ḥâtim dit: «Abu 'Abd Allâh a dit: "Ce hadîth ne se trouve pas dans les livres écrits par ibn al-Mubârak à Khurâsan. Il l'a dicté à Baṣrah."»

R. 14 - Sur le fait qu'il est permis de faire la chose pour laquelle on nous donne la permission.

2455 - Directement de Ḥafṣ ben 'Umar, directement de Chu'ba, de Jabala [qui dit]: «Nous étions à Médine avec quelques Irakiens. Comme nous avions eu une disette, ibn az-Zubayr nous donnait des dattes. Et de passage près de nous, ibn 'Umar (r) disait: "Le Messager de Dieu (ç) a interdit de mettre à la bouche plus d'une datte à la fois, sauf si l'un de vous demande l'autorisation de son frère."»

2456 - Abu Mas'ûd: Un homme des Anṣâr, nommé Abu Chu'ayb, avait un esclave qui vendait de la viande. Une fois Abu Chu'ayb lui dit: "Fais-moi un repas pour cinq personnes! il se peut que j'invite le Prophète (ç) qui sera alors le cinquième convive"... Abu Chu'ayb, qui avait remarqué l'aspect du visage du Prophète (ç), que celui-ci avait faim, l'invita au repas. Un individu, qui n'avait pas été invité, suivit alors le groupe. Et le Prophète (ç) de dire: "Celui-ci nous a suivis; veux-tu lui donner la permission...? — Oui, répondit Abu Chu'ayb."

R. 15 - Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut: *or, il est le plus acharné des adversaires*[1]

2457 - D'après 'Â'icha (r), le Prophète (ç) dit: «L'homme que Dieu déteste le plus est le plus acharné des querelleurs.»

(1) *Al-Baqara*, 204.

٢٤٥٣ - حَدَّثَنَا أَبُو مَعْمَرٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَارِثِ: حَدَّثَنَا حُسَيْنٌ، عَنْ يَحْيَى بْنِ أَبِي كَثِيرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ إبراهِيمَ: أَنَّ أَبَا سَلَمَةَ حَدَّثَهُ: أَنَّهُ كَانَتْ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أُنَاسٍ خُصُومَةٌ، فَذَكَرَ لِعَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا، فَقَالَتْ: يَا أَبَا سَلَمَةَ، ٱجْتَنِبِ الأَرْضَ، فَإِنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «مَنْ ظَلَمَ قِيدَ شِبْرٍ مِنَ ٱلأَرْضِ طُوِّقَهُ مِنْ سَبْعِ أَرَضِينَ».

٢٤٥٤ - حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ الْمُبَارَكِ: حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ عُقْبَةَ، عَنْ سَالِمٍ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ أَخَذَ مِنَ الأَرْضِ شَيْئاً بِغَيْرِ حَقِّهِ، خُسِفَ بِهِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِلَى سَبْعِ أَرَضِينَ».

قَالَ الْفِرَبْرِيُّ: قَالَ أَبُو جَعْفَرِ بْنُ أَبِي حَاتِمٍ: قَالَ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ: هٰذَا الحَدِيثُ لَيْسَ بِخُرَاسَانَ فِي كِتَابِ ابْنِ المُبَارَكِ، أَمْلاَهُ عَلَيْهِمْ بِالْبَصْرَةِ.

١٤ - باب: إِذَا أَذِنَ إِنْسَانٌ لآخَرَ شَيْئاً جَازَ.

٢٤٥٥ - حَدَّثَنَا حَفْصُ بْنُ عُمَرَ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ جَبَلَةَ: كُنَّا بِالمَدِينَةِ فِي بَعْضِ أَهْلِ الْعِرَاقِ، فَأَصَابَنَا سَنَةٌ، فَكَانَ ابْنُ الزُّبَيْرِ يَرْزُقُنَا التَّمْرَ، فَكَانَ ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ الله عَنْهُمَا يَمُرُّ بِنَا فَيَقُولُ: إِنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ نَهَى عَنِ الإِقْرَانِ، إِلاَّ أَنْ يَسْتَأْذِنَ الرَّجُلُ مِنْكُمْ أَخَاهُ.

٢٤٥٦ - حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ أَبِي وَائِلٍ، عَنْ أَبِي مَسْعُودٍ: أَنَّ رَجُلاً مِنَ الأَنْصَارِ يُقَالُ لَهُ أَبُو شُعَيْبٍ، كَانَ لَهُ غُلاَمٌ لَحَّامٌ، فَقَالَ لَهُ أَبُو شُعَيْبٍ: ٱصْنَعْ لِي طَعَامَ خَمْسَةٍ، لَعَلِّي أَدْعُو النَّبِيَّ ﷺ خَامِسَ خَمْسَةٍ، وَأَبْصَرَ فِي وَجْهِ النَّبِيِّ ﷺ الجوعَ، فَدَعَاهُ، فَتَبِعَهُمْ رَجُلٌ لَمْ يُدْعَ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ هٰذَا قَدِ ٱتَّبَعَنَا، أَتَأْذَنُ لَهُ؟». قَالَ: نَعَمْ.

١٥ - باب: قَوْلِ اللهِ تَعَالَىٰ: ﴿وَهُوَ أَلَدُّ ٱلْخِصَامِ﴾[1]

٢٤٥٧ - حَدَّثَنَا أَبُو عاصِمٍ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَة، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ الله عَنْهَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِنَّ أَبْغَضَ الرِّجَالِ إِلَى ٱللهِ الأَلَدُّ الخَصِمُ».

(١) سورة البقرة الآية ٢٠٤.

R. 16 - Sur le péché de celui qui plaide une affaire injuste tout en le sachant.

2458 - Um Salama (que Dieu l'agrée) — l'épouse du Prophète — [rapporte] qu'en ayant entendu une dispute près de la porte de sa chambre, le Messager de Dieu (ç) sortit... et dit: «Je ne suis qu'un homme et il arrive qu'on vient plaider devant moi. Il se peut que l'un de vous soit plus éloquent.., et [lorsqu'il parle] il me semble qu'il dit la vérité et je juge ainsi en sa faveur. [Sachez que] celui à qui je juge d'avoir le droit d'un musulman n'a en fait qu'une partie du Feu; il peut la prendre comme il peut la laisser.»

R. 17 - Sur "lorsqu'il se dispute il se comporte avec perfidie".

2459 - D'après 'Abd Allâh ben 'Amrû (r), le Prophète (ç) dit: «Il y a quatre [défauts] qui font de celui qui les a un hypocrite — celui qui n'a qu'un seul des quatre [défauts] a en fait l'une des qualités de l'hypocrisie, et ce jusqu'à ce qu'il le laisse —, ce sont: mentir en parlant, donner sa parole sans la respecter ensuite, s'engager et trahir, et enfin, se disputer en se comportant avec perfidie.»

R. 18 - Sur le fait que l'opprimé récupère son droit en trouvant le bien de l'oppresseur.

* Ibn Sirin dit: «L'opprimé peut récupérer son droit [dans ce cas].» Puis, il récita: **S'il vous faut punir, que la peine infligée n'excède pas celle subie**[1]

2460 - D'après 'Umra, 'A'icha (r) dit: «Hind bent 'Utba ben Rabî'a arriva et dit: "O Messager de Dieu! Abu Sufyân est un homme avare; y a-t-il du mal si je donne de ce qu'il a à nos enfants? — Tu n'encours aucun mal, répondit le Prophète, si tu leur donnes d'une façon raisonnable."»

2461 - Selon Abu al-Khayr, 'Uqba ben 'Âmir dit: «Nous dîmes au Prophète (S.B. sui lui): "Des fois tu nous envoies..., et il nous arrive de camper [dans le territoire] de gens qui ne nous offrent pas l'hospitalité; qu'en dis-tu? — Si vous arrivez chez des gens, répondit le Prophète, et qu'on vous accorde ce qu'on doit à

---

(1) *An-Naḥl*, 126.

١٦ - باب: إِثْمِ مَنْ خَاصَمَ فِي بَاطِلٍ وَهْوَ يَعْلَمُهُ.

٢٤٥٨ - حَدَّثَنَا عَبدُ الْعَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللهِ قَالَ: حَدَّثَنِي إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنْ صَالِحٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ زَيْنَبَ بِنْتَ أُمِّ سَلَمَةَ أَخْبَرَتْهُ: أَنَّ أُمَّهَا أُمَّ سَلَمَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا، زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ أَخْبَرَتْهَا، عَنْ رَسُولِ اللهِ ﷺ: أَنَّهُ سَمِعَ خُصُومَةً بِبَابِ حُجْرَتِهِ، فَخَرَجَ إِلَيْهِمْ، فَقَالَ: «إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ، وَإِنَّهُ يَأْتِينِي الخَصْمُ، فَلَعَلَّ بَعْضَكُمْ أَنْ يَكُونَ أَبْلَغَ مِنْ بَعْضٍ، فَأَحْسِبَ أَنَّهُ صَدَقَ، فَأَقْضِيَ لَهُ بِذٰلِكَ، فَمَنْ قَضَيْتُ لَهُ بِحَقِّ مُسْلِمٍ، فَإِنَّمَا هِيَ قِطْعَةٌ مِنَ النَّارِ، فَلْيَأْخُذْهَا أَوْ فَلْيَتْرُكْهَا».

١٧ - باب: إِذَا خَاصَمَ فَجَرَ.

٢٤٥٩ - حَدَّثَنَا بِشْرُ بْنُ خَالِدٍ: أَخْبَرَنَا مُحَمَّدٌ، عنْ شُعْبَةَ، عَنْ سُلَيْمَانَ، عَنْ عَبْدِ اللهِ ابْنِ مُرَّةَ، عَنْ مَسْرُوقٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ عَمْرٍو رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «أَرْبَعٌ مَنْ كُنَّ فِيهِ كانَ مُنَافِقاً، أَوْ كانَتْ فِيهِ خَصْلَةٌ مِنْ أَرْبَعَةٍ كانَتْ فِيهِ خَصْلَةٌ مِنَ النِّفَاقِ حَتَّى يَدَعَهَا: إِذَا حَدَّثَ كَذَبَ، وَإِذَا وَعَدَ أَخْلَفَ، وَإِذَا عَاهَدَ غَدَرَ، وَإِذَا خَاصَمَ فَجَرَ».

١٨ - باب: قِصَاصِ المَظْلُومِ إِذَا وَجَدَ مَالَ ظَالِمِهِ.

وَقَالَ ابْنُ سِيرِينَ: يُقَاصُّهُ، وَقَرَأَ: ﴿وَإِنْ عَاقَبْتُمْ فَعَاقِبُوا بِمِثْلِ مَا عُوقِبْتُم بِهِۦ﴾[1].

٢٤٦٠ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ: حَدَّثَنِي عُرْوَةُ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا قَالَتْ: جَاءَتْ هِنْدُ بِنْتُ عُتْبَةَ بْنِ رَبِيعَةَ فَقَالَتْ: يَا رَسُولَ اللهِ، إِنَّ أَبَا سُفْيَانَ رَجُلٌ مِسِّيكٌ، فَهَلْ عَلَيَّ حَرَجٌ أَنْ أُطْعِمَ مِنَ الَّذِي لَهُ عِيَالَنَا؟ فَقَالَ: «لَا حَرَجَ عَلَيْكِ أَنْ تُطْعِمِيهِمْ بِالمَعْرُوفِ».

٢٤٦١ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ قَالَ: حَدَّثَنِي يَزِيدُ، عَنْ أَبِي الْخَيْرِ، عَنْ عُقْبَةَ بْنِ عَامِرٍ قَالَ: قُلْنَا لِلنَّبِيِّ ﷺ: إِنَّكَ تَبْعَثُنَا، فَنَنْزِلُ بِقَوْمٍ لَا يَقْرُونَنَا، فَمَا تَرَى فِيهِ؟ فَقَالَ لَنَا: «إِنْ نَزَلْتُمْ بِقَوْمٍ،

---

(١) سورة النحل الآية ١٢٦.

l'hôte, vous devez accepter; mais s'ils ne font pas cela, vous prendrez d'eux le droit de l'hôte."»

R. 19 - Sur ce qui a été rapporté au sujet des endroits ombragés [près des maisons].

* Le Prophète (ç) et ses Compagnons s'assirent dans la *saqîfa* des béni Sâ'ida.

2462 - D'après ibn 'Abbâs, 'Umar (r) dit: «Lorsque Dieu recueillit l'âme de son Prophète (ç), les Ansâr se réunirent dans la *saqîfa* des béni Sâ'ida.»

R. 20 - On ne doit pas défendre à son voisin d'introduire une poutre dans son mur.

2463 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Le voisin ne doit pas empêcher son voisin d'enfoncer une poutre dans son mur.»

Après cela, Abu Hurayra dit [aux présents]: «Pourquoi vous vois-je négliger [ces paroles]; par Dieu, je les répandrai malgré vous.»

R. 21 - Sur le fait de verser du vin sur le chemin.

2464 - Selon Thâbit, 'Anas (r) [dit]: «J'étais l'échanson de ceux qui étaient chez Abu Ṭalḥa. Ils étaient en train de boire du *faḍîkh.*

«Le Messager de Dieu (ç) désigna quelqu'un d'annoncer que le vin était devenu illicite. Sur ce, Abu Ṭalḥa me dit: "Sors et verse ce vin!" En effet, je sortis et je le versai. D'ailleurs, tout le monde versait du vin dans les ruelles de Médine. Quelques-uns se dirent: "Il y a quelques individus qui ont été abattus alors que le vin était encore dans leurs ventres!" Sur ce, Dieu révéla: **A ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, nulle faute n'est imputable en matière d'alimentation**(1) (V. le reste du verset).»

R. 22 - Sur les cours des maisons et sur le fait de s'y asseoir ou de s'asseoir dans les rues.

* 'A'icha: ... Alors, Abu Bakr construisit un oratoire près de la cour de sa

(1) *Al-Mâ'ida*, 93.

فَأْمِرَ لَكُمْ بِمَا يَنْبَغِي لِلضَّيْفِ فَاقْبَلُوا، فَإِنْ لَمْ يَفْعَلُوا، فَخُذُوا مِنْهُمْ حَقَّ الضَّيْفِ».

١٩ - باب: مَا جَاءَ فِي السَّقَائِفِ.

وَجَلَسَ النَّبِيُّ ﷺ وَأَصْحَابُهُ فِي سَقِيفَةِ بَنِي سَاعِدَةَ.

٢٤٦٢- حدّثنا يَحْيىٰ بْنُ سُلَيْمَانَ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ وَهْبٍ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ. وَأَخْبَرَنِي يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: أَخْبَرَنِي عُبَيْدُ ٱللهِ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عُتْبَةَ: أَنَّ ابْنَ عَبَّاسٍ أَخْبَرَهُ، عَنْ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمْ قَالَ: حِينَ تَوَفَّى ٱللهُ نَبِيَّهُ ﷺ، إِنَّ الأَنْصَارَ ٱجْتَمَعُوا فِي سَقِيفَةِ بَنِي سَاعِدَةَ، فَقُلْتُ لِأَبِي بَكْرٍ: ٱنْطَلِقْ بِنَا، فَجِئْنَاهُمْ فِي سَقِيفَةِ بَنِي سَاعِدَةَ.

٢٠ - باب: لَا يَمْنَعُ جَارَهُ أَنْ يَغْرِزَ خَشَبَهُ فِي جِدَارِهِ.

٢٤٦٣- حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ قَالَ: «لَا يَمْنَعْ جَارٌ جَارَهُ أَنْ يَغْرِزَ خَشَبَهُ فِي جِدَارِهِ». ثُمَّ يَقُولُ أَبُو هُرَيْرَةَ: مَا لِي أَرَاكُمْ عَنْهَا مُعْرِضِينَ، وَٱللهِ لَأَرْمِيَنَّ بِهَا بَيْنَ أَكْتَافِكُمْ.

٢١ - باب: صَبِّ الخَمْرِ فِي الطَّرِيقِ.

٢٤٦٤- حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحِيمِ أَبُو يَحْيىٰ: أَخْبَرَنَا عَفَّانُ: حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ: حَدَّثَنَا ثَابِتٌ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: كُنْتُ سَاقِيَ الْقَوْمِ فِي مَنْزِلِ أَبِي طَلْحَةَ، وَكَانَ خَمْرُهُمْ يَوْمَئِذٍ الْفَضِيخَ، فَأَمَرَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ مُنَادِياً يُنَادِي: أَلَا إِنَّ الخَمْرَ قَدْ حُرِّمَتْ، قَالَ: فَقَالَ لِي أَبُو طَلْحَةَ: ٱخْرُجْ فَأَهْرِقْهَا، فَخَرَجْتُ فَهَرَقْتُهَا، فَجَرَتْ فِي سِكَكِ المَدِينَةِ، فَقَالَ بَعْضُ الْقَوْمِ: قَدْ قُتِلَ قَوْمٌ وَهْيَ فِي بُطُونِهِمْ، فَأَنْزَلَ ٱللهُ: ﴿لَيْسَ عَلَى ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ جُنَاحٌ فِيمَا طَعِمُوٓا۟﴾[1] الآية.

٢٢ - باب: أَفْنِيَةِ ٱلدُّورِ وَالْجُلُوسِ فِيهَا وَالْجُلُوسِ عَلَى الصُّعُدَاتِ.

وَقَالَتْ عَائِشَةُ: فَٱبْتَنَىٰ أَبُو بَكْرٍ مَسْجِداً بِفِنَاءِ دَارِهِ، يُصَلِّي فِيهِ وَيَقْرَأُ الْقُرْآنَ، فَيَتَقَصَّفُ

(١) سورة المائدة الآية ٩٣.

maison. Il y venait faire la prière et réciter le Coran. Les femmes et les enfants des Polythéistes se regroupaient autour de lui et voyaient la chose d'une manière étrange. A cette période, le Prophète (ç) était à La Mecque.

2465 - D'après Abu Sa'îd al-Khudry (r), le Prophète (ç) dit: «Gardez-vous de vous asseoir dans les rues.» Les présents dirent alors: «Nous n'avons pas le choix; c'est là que nous nous asseyons pour discuter... — Eh bien! si vous insistez à y tenir vos rencontres, donnez alors aux rues leurs droits, rétorqua le Prophète. — Et quels sont les droits de la rue? — Ce sont: baisser le regard..., éviter de nuire, rendre le *salâm*(1), ordonner à faire le bien, et interdire de commettre le mal.»

R. 23 - Sur les puits qui se trouvent dans une voie publique et qui ne nuisent à personne.

2466 - Abu Hurayra (r): Le Prophète (ç) dit: «Etant sur un chemin, un homme fut saisi par une grande soif. Il trouva un puits et aussitôt il y descendit. Il but puis sortit. Alors, [il vit] un chien essoufflé qui touchait de sa bouche [l'humidité] du sol, tellement il avait soif.

«L'homme se dit: "La soif de ce chien est aussi grande que l'était la mienne." Il descendit au puits, remplit ses bottines d'eau... et donna à boire au chien. [Pour cet acte], Dieu lui sut gré et lui pardonna. Les présents dirent: O Messager de Dieu! aurons-nous une Réconpense pour les animaux? — Il y a Récompense, répondit le Prophète, pour tout être vivant(2).»

R. 24 - Sur le fait d'éloigner ce qui est nuisible.

* De Hammân, d'Abu Hurayra (r), du Prophète (ç): «Est une aumône le fait qu'un individu écarte de la rue ce qui est nuisible.»

R. 25 - Sur la partie élevée de la maison dominant les terrasses d'autrui ou autre chose.

2467 - D'après 'Urwa, 'Usâma ben Zayd (r) dit: «Dominant l'un des fortins

---

(1) Le salut consistant à dire: *as-salâmu 'alaykum* (*Que la paix soit sur vous!*)

(2) Littéralement: *pour tout foie humide.*

عَلَيْهِ نِسَاءُ الْمُشْرِكِينَ وَأَبْنَاؤُهُمْ يَعْجَبُونَ مِنْهُ، وَالنَّبِيُّ ﷺ يَوْمَئِذٍ بِمَكَّةَ.

٢٤٦٥ ـ حَدَّثَنَا مُعَاذُ بْنُ فَضَالَةَ: حَدَّثَنَا أَبُو عُمَرَ حَفْصُ بْنُ مَيْسَرَةَ، عَنْ زَيْدِ بْنِ أَسْلَمَ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ يَسَارٍ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِيَّاكُمْ وَالْجُلُوسَ عَلَى الطُّرُقَاتِ». فَقَالُوا: مَا لَنَا بُدٌّ، إِنَّمَا هِيَ مَجَالِسُنَا نَتَحَدَّثُ فِيهَا. قَالَ: «فَإِذَا أَبَيْتُمْ إِلَّا الْمَجَالِسَ، فَأَعْطُوا الطَّرِيقَ حَقَّهَا». قَالُوا: وَما حَقُّ الطَّرِيقِ؟ قَالَ: «غَضُّ الْبَصَرِ، وَكَفُّ الأَذى، وَرَدُّ السَّلَامِ، وَأَمْرٌ بِالمَعْرُوفِ، وَنَهْيٌ عَنِ الْمُنْكَرِ».

٢٣ ـ باب: الآبَارِ عَلَى الطُّرِقِ إِذَا لَمْ يُتَأَذَّ بِهَا.

٢٤٦٦ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ: عَنْ مَالِكٍ، عَنْ سُمَيٍّ مَوْلَى أَبِي بَكْرٍ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ السَّمَّانِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «بَيْنَا رَجُلٌ بِطَرِيقٍ، ، اشْتَدَّ عَلَيْهِ الْعَطَشُ، فَوَجَدَ بِئْراً فَنَزَلَ فِيهَا، فَشَرِبَ ثُمَّ خَرَجَ، فَإِذَا كَلْبٌ يَلْهَثُ، يَأْكُلُ الثَّرَى مِنَ العَطَشِ، فَقَالَ الرَّجُلُ: لَقَدْ بَلَغَ هٰذَا الْكَلْبَ مِنَ الْعَطَشِ مِثْلُ الَّذِي كَانَ بَلَغَ مِنِّي، فَنَزَلَ الْبِئْرَ فَمَلَأَ خُفَّهُ مَاءً، فَسَقَى الْكَلْبَ، فَشَكَرَ ٱللهُ لَهُ فَغَفَرَ لَهُ». قَالُوا: يَا رَسُولَ ٱللهِ، وَإِنَّ لَنَا فِي الْبَهَائِمِ لأَجْراً؟ فَقَالَ: «فِي كُلِّ ذَاتِ كَبِدٍ رَطْبَةٍ أَجْرٌ».

٢٤ ـ باب: إِمَاطَةِ الأَذى.

وَقَالَ هَمَّامٌ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «يُمِيطُ الأَذى عَنِ الطَّرِيقِ صَدَقَةٌ».

٢٥ ـ باب: الْغُرْفَةِ وَالْعُلِّيَّةِ الْمُشْرِفَةِ فِي السُّطُوحِ وَغَيْرِهَا.

٢٤٦٧ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ عُيَيْنَةَ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ أُسَامَةَ بْنِ زَيْدٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: أَشْرَفَ النَّبِيُّ ﷺ عَلَى أُطُمٍ مِنْ آطَامِ الْمَدِينَةِ، ثُمَّ

de Médine, le Prophète (ç) dit: "Voyez-vous ce que je vois? Eh bien! je suis en train de voir entre vos maisons les subversions qui tombent comme une pluie."»

2468 - Abd-ul-Lâh ben 'Abbâs(r) dit: «J'avais toujours cherché à interroger 'Umar ben al-Khattâb sur les des deux femmes du Prophète(ç) au sujet desquelles Dieu dit: **Si toutes deux vous vous repentez en Dieu, c'est que votre cœur incline (au bien)**[1].

«J'eus enfin l'occasion de faire le pèlerinage avec lui... Comme il s'était écarté du chemin [pour aller satisfaire un besoin naturel], je fis de même en emportant avec moi un vase d'eau. Quand il eut satisfait ses besoins et qu'il revint vers moi, je lui versai de l'eau dans ses mains; il fit ses ablutions mineures. "O Commandeur des croyants, lui dis-je, quelles sont donc les deux épouses du Prophète (ç) à qui Dieu, Puissant et Majestueux, dit: **Si toutes deux vous vous repentez en Dieu, c'est que votre cœur incline (au bien)**? — Que cela est étrange de ta part, ibn 'Abbâs, me répondit-il, ces deux femmes, ce sont 'A'icha et Hafṣa." Sur ce, il se mit à raconter en disant: "J'étais avec un de mes voisins des 'Ansâr chez les banu 'Umayya ben Zayd (au 'Awâlî de Médine). Nous nous rendions à tour de rôle chez le Prophète (ç): un jour c'était mon voisin, le jour suivant c'était moi. Quand je descendais je rapportais à mon voisin toutes les nouvelles que j'avais apprises, révélation du Coran ou autre chose. Mon voisin en faisait autant les jours où il descendait.

«"Nous autres Quraychites, nous avions du pouvoir sur nos épouses. Mais à notre arrivée chez les Anṣar, nous remarquâmes qu'ils étaient dominés par leurs femmes. Et nos femmes de se mettre alors à prendre les habitudes des femmes de ceux-ci. Il arriva même qu'en criant sur elle, ma femme me répondit. Comme cela me déplut, elle me dit: *Pourquoi n'aimes-tu pas que je te réponde; par Dieu! les épouses du Prophète (ç) lui répondent aussi; il arrive même que l'une d'elles le laisse... jusqu'à la nuit.* Effrayé de ce qu'elle disait, je dis: *Elles seront déçues, les femmes qui agissent ainsi.* Puis, je rajustai mes vêtements,... et, en entrant chez Hafṣa, je lui dis: *O Hafṣa! est-il vrai que l'une de vous se met en colère contre le Prophète (ç) toute la journée, jusqu'à la nuit? — Oui, me répondit-elle.* — Cette femme sera déçue et court à sa propre perte; ne craint-elle pas que Dieu s'irrite pour la colère de Son Prophète (ç)?... tu périras, [si c'est toi]... Ne sois pas exigeante envers le Prophète (ç), ne lui réponds pas, ne l'accable pas de demandes

(1) *At-Taḥrîm*, 4.

قَالَ: «هَلْ تَرَوْنَ مَا أَرَى؟ إِنِّي أَرَى مَوَاقِعَ الْفِتَنِ خِلَالَ بُيُوتِكُمْ كَمَوَاقِعِ الْقَطْرِ».

٢٤٦٨- حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُبَيْدُ ٱللهِ بْنِ أَبِي ثَوْرٍ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: لَمْ أَزَلْ حَرِيصاً عَلَى أَنْ أَسْأَلَ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ الْمَرْأَتَيْنِ مِنْ أَزْوَاجِ النَّبِيِّ ﷺ، اللَّتَيْنِ قَالَ ٱللهُ لَهُمَا: ﴿إِن تَتُوبَآ إِلَى ٱللَّهِ فَقَدْ صَغَتْ قُلُوبُكُمَا﴾[1]. فَحَجَجْتُ مَعَه، فَعَدَلَ وَعَدَلْتُ مَعَهُ بِالْإِدَاوَةِ، فَتَبَرَّزَ، حَتَّى جَاءَ فَسَكَبْتُ عَلَى يَدَيْهِ مِنَ الإِدَاوَةِ فَتَوَضَّأَ، فَقُلْتُ: يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ، مَنِ الْمَرْأَتَانِ مِنْ أَزْوَاجِ النَّبِيِّ ﷺ، اللَّتَانِ قَالَ ٱللهُ عَزَّ وَجَلَّ لَهُمَا: ﴿إِن تَتُوبَآ إِلَى ٱللَّهِ﴾[2]. فَقَالَ: وَاعَجَبِي لَكَ يَا ابْنَ عَبَّاسٍ، عَائِشَةُ وَحَفْصَةُ، ثُمَّ ٱسْتَقْبَلَ عُمَرُ الْحَدِيثَ يَسُوقُهُ، فَقَالَ: إِنِّي كُنْتُ وَجَارٌ لِي مِنَ الْأَنْصَارِ فِي بَنِي أُمَيَّةَ بْنِ زَيْدٍ - وَهْيَ مِنْ عَوَالِي الْمَدِينَةِ - وَكُنَّا نَتَنَاوَبُ النُّزُولَ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ، فَيَنْزِلُ يَوْماً وَأَنْزِلُ يَوْماً، فَإِذَا نَزَلْتُ جِئْتُهُ مِنْ خَبَرِ ذٰلِكَ الْيَوْمِ مِنَ الْأَمْرِ وَغَيْرِهِ، وَإِذَا نَزَلَ فَعَلَ مِثْلَهُ، وَكُنَّا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ نَغْلِبُ النِّسَاءَ، فَلَمَّا قَدِمْنَا عَلَى الْأَنْصَارِ إِذَا هُمْ قَوْمٌ تَغْلِبُهُمْ نِسَاؤُهُمْ، فَطَفِقَ نِسَاؤُنَا يَأْخُذْنَ مِنْ أَدَبِ نِسَاءِ الْأَنْصَارِ، فَصِحْتُ عَلَى ٱمْرَأَتِي فَرَاجَعَتْنِي، فَأَنْكَرْتُ أَنْ تُرَاجِعَنِي، فَقَالَتْ: وَلِمَ تُنْكِرُ أَنْ أُرَاجِعَكَ، فَوَٱللهِ إِنَّ أَزْوَاجَ النَّبِيِّ ﷺ لَيُرَاجِعْنَهُ، وَإِنَّ إِحْدَاهُنَّ لَتَهْجُرُهُ الْيَوْمَ حَتَّى اللَّيْلِ. فَأَفْزَعَنِي، فَقُلْتُ: خَابَتْ مَنْ فَعَلَ مِنْهُنَّ بِعَظِيمٍ، ثُمَّ جَمَعْتُ عَلَيَّ ثِيَابِي فَدَخَلْتُ عَلَى حَفْصَةَ، فَقُلْتُ: أَيْ حَفْصَةُ، أَتُغَاضِبُ إِحْدَاكُنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ الْيَوْمَ حَتَّى اللَّيْلِ؟ فَقَالَتْ: نَعَمْ، فَقُلْتُ: خَابَتْ وَخَسِرَتْ، أَفَتَأْمَنُ أَنْ يَغْضَبَ ٱللهُ لِغَضَبِ رَسُولِهِ ﷺ فَتَهْلِكِينَ، لَا تَسْتَكْثِرِي عَلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ وَلَا تُرَاجِعِيهِ فِي شَيْءٍ وَلَا تَهْجُرِيهِ، وَٱسْأَلِينِي مَا بَدَا لَكِ، وَلَا يَغُرَّنَّكِ أَنْ كَانَتْ جَارَتُكِ هِيَ أَوْضَأَ

---

(١) سورة التحريم الآية ٤.

(٢) سورة التحريم الآية ٤.

et demande-moi ce que tu voudras. Ne sois pas jalouse si ta voisine est plus belle que toi et préférée à toi par le Prophète (ç) — Il faisait allusion à 'A'icha.

«D'autre part, [en cette période], nous parlions des préparatives des Ghassân [qui s'apprêtaient à nous surprendre]. Le jour de son tour [d'aller à Médine], mon compagnon s'y rendit et revint le soir. Frappant à ma porte avec une grande violence, il dit: "Dors-tu?" A ces mots, je sortis tout effrayé. "Il vient de se passer une chose très grave...! ajouta-t-il. — Quoi? demandai-je, est-ce les Ghassân qui arrivent? — Non, une chose beaucoup plus grave; le Messager de Dieu (ç) vient de répudier ses épouses. — Que Hafṣa est perdante! je craignais bien cela." Je rajustai mes vêtements, puis je fis la prière du *fajr* avec le Prophète (ç). Sur ce, il se rendit dans sa *machruba*[1] et y resta seul. En entrant chez Hafṣa, je la trouvai en larmes. Je lui dis: "Quelle est la chose qui te fait pleurer? ne t'ai-je pas prévenue?... Le Prophète (ç) vous a-t-il répudiées? — Je ne sais pas, répliqua-t-elle; il est dans la *machruba*." Aussitôt, je la quittai et allai en direction du minbar autour duquel je trouvai quelques hommes dont quelques-uns étaient en pleurs. Je m'assis un instant avec eux, puis, n'y pouvant plus tenir, je me dirigeai vers la *machruba*. M'adressant au serviteur noir du Prophète, je lui dis: "Demande la permission pour 'Umar!" En effet, le serviteur entra parler au Prophète (ç) puis sortit de chez lui et me dit: "Je lui ai mentionné ton nom mais il s'est tu." Sur ce, je partis et allai m'asseoir avec le groupe du minbar. Mais comme je n'y pouvais plus tenir, je me dirigeai [de nouveau vers la *machruba*] (et il cita la même chose). Je m'assis alors avec le groupe du minbar; puis, n'y pouvant plus tenir, je me dirigeai vers le serviteur et je lui dis: "Demande la permission pour 'Umar!" J'eus la même réponse, mais, juste au moment où je m'apprêtai, à m'en aller, le serviteur m'appela: "Le Messager de Dieu (ç) t'accorde la permission [d'entrer le voir]."

«J'entrai donc chez le Messager de Dieu(ç); je le trouvai étendu sur une natte dont les tresses étaient bien prépondérantes, et il n'y avait aucune couverture pouvant le protéger de ses tresses qui avaient, d'ailleurs, laissé des marques sur son flanc; il était en outre accoudé contre un coussin de cuir rembourré de fibres de palmier. Je le saluai et, tout en restant debout, je lui dis: "As-tu répudié tes femmes?" Il leva les yeux vers moi et me dit: "Non. — O Messager de Dieu (ç)! lui dis-je; autrefois, nous autres Quraychites, nous dominions nos femmes; mais à notre arrivée à Médine, nous trouvâmes des gens dominés par leurs femmes (et il

(1) La *machruba* peut être une chambre-terrasse.

مِنْكِ، وَأَحَبَّ إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ - يُرِيدُ عَائِشَةَ - وَكُنَّا تَحَدَّثْنَا أَنَّ غَسَّانَ تُنْعِلُ النِّعَالَ لِغَزْوِنَا، فَنَزَلَ صَاحِبِي يَوْمَ نَوْبَتِهِ، فَرَجَعَ عِشَاءً، فَضَرَبَ بَابِي ضَرْباً شَدِيداً، وَقَالَ: أَنَائِمٌ هُوَ، فَفَزِعْتُ، فَخَرَجْتُ إِلَيْهِ، وَقَالَ: حَدَثَ أَمْرٌ عَظِيمٌ، قُلْتُ: مَا هُوَ أَجَاءَتْ غَسَّانُ؟ قَالَ: لاَ، بَلْ أَعْظَمُ مِنْهُ وَأَطْوَلُ، طَلَّقَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ نِسَاءَهُ، قَالَ: قَدْ خَابَتْ حَفْصَةُ وَخَسِرَتْ، كُنْتُ أَظُنُّ أَنَّ هٰذَا يُوشِكُ أَنْ يَكُونَ، فَجَمَعْتُ عَلَيَّ ثِيَابِي فَصَلَّيْتُ صَلاَةَ الْفَجْرِ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ، فَدَخَلَ مَشْرُبَةً لَهُ فَاعْتَزَلَ فِيهَا، فَدَخَلْتُ عَلَى حَفْصَةَ، فَإِذَا هِيَ تَبْكِي، قُلْتُ: مَا يُبْكِيكِ، أَوَ لَمْ أَكُنْ حَذَّرْتُكِ، أَطَلَّقَكُنَّ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ؟ قَالَتْ: لاَ أَدْرِي، هُوَ ذَا فِي الْمَشْرُبَةِ، فَخَرَجْتُ فَجِئْتُ الْمِنْبَرَ، فَإِذَا حَوْلَهُ رَهْطٌ يَبْكِي بَعْضُهُمْ، فَجَلَسْتُ مَعَهُمْ قَلِيلاً، ثُمَّ غَلَبَنِي مَا أَجِدُ، فَجِئْتُ الْمَشْرُبَةَ الَّتِي هُوَ فِيهَا، فَقُلْتُ لِغُلاَمٍ لَهُ أَسْوَدَ: ٱسْتَأْذِنْ لِعُمَرَ، فَدَخَلَ فَكَلَّمَ النَّبِيَّ ﷺ، ثُمَّ خَرَجَ فَقَالَ: ذَكَرْتُكَ لَهُ فَصَمَتَ، فَٱنْصَرَفْتُ حَتَّى جَلَسْتُ مَعَ الرَّهْطِ الَّذِينَ عِنْدَ الْمِنْبَرِ، ثُمَّ غَلَبَنِي مَا أَجِدُ فَجِئْتُ فَذَكَرَ مِثْلَهُ، فَجَلَسْتُ مَعَ الرَّهْطِ الَّذِينَ عِنْدَ الْمِنْبَرِ، ثُمَّ غَلَبَنِي مَا أَجِدُ فَجِئْتُ الْغُلاَمَ، فَقُلْتُ: ٱسْتَأْذِنْ لِعُمَرَ، فَذَكَرَ مِثْلَهُ، فَلَمَّا وَلَّيْتُ مُنْصَرِفاً فَإِذَا الْغُلاَمُ يَدْعُونِي، قَالَ: أَذِنَ لَكَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ، فَدَخَلْتُ عَلَيْهِ، فَإِذَا هُوَ مُضْطَجِعٌ عَلَى رِمَالِ حَصِيرٍ، لَيْسَ بَيْنَهُ وَبَيْنَهُ فِرَاشٌ، قَدْ أَثَّرَ الرِّمَالُ بِجَنْبِهِ، مُتَّكِىءٌ عَلَى وِسَادَةٍ مِنْ أَدَمٍ، حَشْوُهَا لِيفٌ، فَسَلَّمْتُ عَلَيْهِ، ثُمَّ قُلْتُ وَأَنَا قَائِمٌ: طَلَّقْتَ نِسَاءَكَ؟ فَرَفَعَ بَصَرَهُ إِلَيَّ، فَقَالَ: «لاَ». ثُمَّ قُلْتُ وَأَنَا قَائِمٌ أَسْتَأْنِسُ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، لَوْ رَأَيْتَنِي وَكُنَّا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ نَغْلِبُ النِّسَاءَ، فَلَمَّا قَدِمْنَا عَلَى قَوْمٍ

lui parla du reste[1]).'' A ces mots, le Prophète (ç) sourit; puis je repris: "Si seulement tu m'as vu entrer chez Hafṣa pour lui dire ceci: *Ne te fais pas d'illusion, ta voisine est plus belle que toi et est plus aimée par le Prophète* (il faisait allusion à 'A'icha)." De nouveau, il sourit. En le voyant sourire, je m'assis; puis, en relevant les yeux dans sa chambre, et à part trois peaux, je ne remarquai rien que ce soit. Alors, je lui dis: "Prie Dieu qu'Il donne l'aisance à ton peuple. Les Persans et les Byzantins, qui cependant n'adorent pas Dieu, sont à leur aise et ont reçu les biens de ce monde." Le Prophète (ç), qui était accoudé, se mit sur son séant et dit: "Es-tu dans le doute? ô fils d'al-Khattâb! Ces peuples-là ont reçu par avance de bonnes choses durant la vie de ce monde. — O Messager de Dieu! demande pardon pour moi!"

«Donc, à cause des paroles que Hafṣa divulgua à 'A'icha, le Prophète (ç) quitta ses épouses après avoir déclaré ceci: "Je n'entrerai pas chez elles durant un mois", et ce du fait qu'il était en colère contre elles à cause des reproches que Dieu lui avait adressées (sic). Après le passage de vingt-neuf [jours], le Prophète (ç) commença par aller chez 'A'icha. "Mais tu as fait un serment de ne pas entrer chez nous durant tout un mois! lui dit-elle; il vient de passer vingt-neuf nuits seulement, je les ai bien comptées. — [Ce] mois est de vingt-neuf [jours], expliqua le Prophète." En effet, ce mois-là fut de vingt-neuf [jours].

«'A'icha: Ensuite, fut révélé le verset dit de choix. Le Prophète (ç) commença par moi et me dit: "Je vais te parler d'une chose; et il n'y a aucun mal à ne pas te hâter avant de consulter tes parents." — "Je sais bien, répondit-elle, que mes parents ne me diront jamais de te quitter." Puis le Prophète (ç) dit: "Dieu dit: **Prophète, dis à tes épouses**... jusqu'à: **magnifique**[2]. — Est-ce pour cela que je vais consulter mes parents? lui dis-je; bien sûr, je suis encline à vouloir Dieu, Son Messager et la demeure dernière."

«Après cela, il dit la même chose à ses [autres] épouses et elles dirent toutes ce qu'avait dit 'A'icha.»

2469 - 'Anas (r) dit: «Le Prophète jura de ne pas toucher à ses épouses durant un mois. C'était au moment où s'était luxé le pied. Il s'assit dans un endroit élevé [de sa maison.. En arrivant, 'Umar dit: "As-tu répudié tes femmes? — Non, répondit le Prophète, j'ai seulement juré de ne pas les toucher durant un mois."

(1) Voir le début du *ḥadîth*.

(2) *Al-'Aḥzâb*, 28-29.

تَغْلِبُهُمْ نِسَاؤُهُمْ، فَذَكَرَهُ، فَتَبَسَّمَ النَّبِيُّ ﷺ، ثُمَّ قُلْتُ: لَوْ رَأَيْتَنِي وَدَخَلْتُ عَلَى حَفْصَةَ فَقُلْتُ: لاَ يَغُرَّنَّكِ أَنْ كَانَتْ جَارَتُكِ هِيَ أَوْضَأَ مِنْكِ وَأَحَبَّ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ - يُرِيدُ عَائِشَةَ - فَتَبَسَّمَ أُخْرَى، فَجَلَسْتُ حِينَ رَأَيْتُهُ تَبَسَّمَ، ثُمَّ رَفَعْتُ بَصَرِي فِي بَيْتِهِ، فَوَٱللهِ مَا رَأَيْتُ فِيهِ شَيْئاً يَرُدُّ الْبَصَرَ، غَيْرَ أَهَبَةٍ ثَلاَثَةٍ، فَقُلْتُ: ٱدْعُ ٱللهَ فَلْيُوَسِّعْ عَلَى أُمَّتِكَ، فَإِنَّ فَارِسَ وَالرُّومَ وُسِّعَ عَلَيْهِمْ وَأُعْطُوا الدُّنْيَا، وَهُمْ لاَ يَعْبُدُونَ ٱللهَ. وَكَانَ مُتَّكِئاً، فَقَالَ: «أَوَ فِي شَكٍّ أَنْتَ يَا ٱبْنَ الخَطَّابِ؟ أُولٰئِكَ قَوْمٌ عُجِّلَتْ لَهُمْ طَيِّبَاتُهُمْ فِي الحَيَاةِ الدُّنْيَا». فَقُلْتُ: يَا رَسُولَ ٱللهِ ٱسْتَغْفِرْ لِي، فَٱعْتَزَلَ النَّبِيُّ ﷺ مِنْ أَجْلِ ذٰلِكَ الحَدِيثِ حِينَ أَفْشَتْهُ حَفْصَةُ إِلَى عَائِشَةَ، وَكَانَ قَدْ قَالَ: مَا أَنَا بِدَاخِلٍ عَلَيْهِنَّ شَهْراً، مِنْ شِدَّةِ مَوْجِدَتِهِ عَلَيْهِنَّ حِينَ عَاتَبَهُ ٱللهُ، فَلَمَّا مَضَتْ تِسْعٌ وَعِشْرُونَ، دَخَلَ عَلَى عَائِشَةَ فَبَدَأَ بِهَا، فَقَالَتْ لَهُ عَائِشَةُ: إِنَّكَ أَقْسَمْتَ أَنْ لاَ تَدْخُلَ عَلَيْنَا شَهْراً، وَإِنَّا أَصْبَحْنَا لِتِسْعٍ وَعِشْرِينَ لَيْلَةً أَعُدُّهَا عَدّاً، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الشَّهْرُ تِسْعٌ وَعِشْرُونَ». وَكَانَ ذٰلِكَ الشَّهْرُ تِسْعاً وَعِشْرِينَ، قَالَتْ عَائِشَةُ: فَأُنْزِلَتْ آيَةُ التَّخْيِيرِ، فَبَدَأَ بِي أَوَّلَ ٱمْرَأَةٍ، فَقَالَ: «إِنِّي ذَاكِرٌ لَكِ أَمْراً، وَلاَ عَلَيْكِ أَنْ لاَ تَعْجَلِي حَتَّى تَسْتَأْمِرِي أَبَوَيْكِ». قَالَتْ: قَدْ أَعْلَمُ أَنَّ أَبَوَيَّ لَمْ يَكُونَا يَأْمُرَانِي بِفِرَاقِكَ، ثُمَّ قَالَ: «إِنَّ ٱللهَ قَالَ: ﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ قُل لِّأَزْوَٰجِكَ﴾[1] - إِلَى قَوْلِهِ - ﴿عَظِيمًا﴾[2]. قُلْتُ: أَفِي هٰذَا أَسْتَأْمِرُ أَبَوَيَّ، فَإِنِّي أُرِيدُ ٱللهَ وَرَسُولَهُ وَٱلدَّارَ الآخِرَةَ، ثُمَّ خَيَّرَ نِسَاءَهُ، فَقُلْنَ مِثْلَ مَا قَالَتْ عَائِشَةُ.

٢٤٦٩- حَدَّثَنَا ابْنُ سَلاَمٍ: حَدَّثَنَا الْفَزَارِيُّ، عَنْ حُمَيْدٍ الطَّوِيلِ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: آلَى رَسُولُ اللهِ ﷺ مِنْ نِسَائِهِ شَهْراً، وَكَانَتِ ٱنْفَكَّتْ قَدَمُهُ، فَجَلَسَ فِي عُلِّيَّةٍ لَهُ، فَجَاءَ عُمَرُ فَقَالَ: أَطَلَّقْتَ نِسَاءَكَ؟ قَالَ: «لاَ آلَيْتُ مِنْهُنَّ شَهْراً».

---

(١) و(٢) سورة الأحزاب الآيتان ٢٨ - ٢٩.

«En effet, il resta... vingt-neuf jours puis il descendit et rentra chez ses femmes.»

R. 26 - Sur celui qui attache son chameau dans un *balâṭ* en pierre ou près de la porte de la mosquée.

2470 - Abu al-Mutawakkil an-Nâjy dit: «J'allai voir Jâbir ben 'Abd Allâh (r) qui [me] dit: "Le Prophète (ç) entra à la mosquée et j'entrai derrière lui après avoir attaché mon chameau dans le *balâṭ*[1]. Je lui dis: *Voici ton chameau.* Il sortit alors et se mit à l'examiner pour [me] dire ensuite: *Le prix et le chameau sont à toi.*"»

R. 27 - Sur le fait de se mettre debout ou d'uriner près de la poubelle de quelques gens.

2471 - Ḥudhayfa (r) dit: «J'ai vu le Messager de Dieu (ç) (ou: Le Prophète se mit près des immondices de quelques gens et urina en étant debout).»

R. 28 - Sur celui qui prend une branche, ou quelque chose pouvant nuire aux gens dans le chemin, et la jette...

2472 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Etant en train de marcher dans une route, un homme trouva une branche épineuse et la ramassa. Alors, Dieu lui sut gré et lui pardonna.»

R. 29 - Sur le cas où l'on se dispute au sujet d'une grande rue (c'est le cas d'une place située entre des rues) [lorsque] ses propriétaires désirent construire et qu'on laisse ensuite sept coudées

2473 - 'Ikrima [dit]: «J'ai entendu Abu Hurayra (r) dire: "Le Prophète (ç) jugea, en cas de dispute sur une rue, de lui [laisser] sept coudées."»

(1) Il s'agit de l'entrée en pierre de la Mosquée de Médine.

فَمَكُثَ تِسْعاً وَعِشْرِينَ ثُمَّ نَزَلَ، فَدَخَلَ عَلَى نِسَائِهِ.

٢٦ ـ باب: مَنْ عَقَلَ بَعِيرَهُ عَلَى الْبَلَاطِ أَوْ بَابِ الْمَسْجِدِ.

٢٤٧٠ـ حَدَّثَنَا مُسْلِمٌ: حَدَّثَنَا أَبُو عَقِيلٍ: حَدَّثَنَا أَبُو الْمُتَوَكِّلِ النَّاجِيُّ قَالَ: أَتَيْتُ جابِرِ بن عَبْدِ الله رَضِيَ الله عَنْهُمَا، قَالَ: دَخَلَ النَّبِيُّ ﷺ المَسْجِدَ، فَدَخَلْتُ إِلَيْهِ، وَعَقَلْتُ الجَمَلَ فِي نَاحِيَةِ البَلَاطِ، فَقُلْتُ: هٰذَا جَمَلُكَ، فَخَرَجَ فَجَعَلَ يُطِيفُ بِالجَمَلِ، قَالَ: «الثَّمَنُ وَالجَمَلُ لَكَ».

٢٧ ـ باب: الْوُقُوفِ وَالْبَوْلِ عِنْدَ سُبَاطَةِ قَوْمٍ.

٢٤٧١ـ حَدَّثَنَا سُلَيْمانُ بْنُ حَرْبٍ، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ أَبِي وَائِلٍ، عَنْ حُذَيْفَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: لَقَدْ رَأَيْتُ رَسُولَ الله ﷺ، أَوْ قَالَ: لَقَدْ أَتَى النَّبِيُّ ﷺ، سُبَاطَةَ قَوْمٍ، فَبَالَ قَائِماً.

٢٨ ـ باب: مَنْ أَخَذَ الْغُصْنَ، وَمَا يُؤْذِي النَّاسَ فِي الطَّرِيقِ، فَرَمَى بِهِ.

٢٤٧٢ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ الله: أَخْبَرَنَا مالِكٌ، عَنْ سُمَيٍّ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ الله ﷺ قَالَ: «بَيْنَمَا رَجُلٌ يَمْشِي بِطَرِيقٍ، وَجَدَ غُصْنَ شَوْكٍ فَأَخَذَهُ، فَشَكَرَ الله لَهُ فَغَفَرَ لَهُ».

٢٩ ـ باب: إِذَا اخْتَلَفُوا فِي الطَّرِيقِ الْمِيتَاءِ، وَهِيَ الرَّحْبَةُ تَكُونُ بَيْنَ الطَّرِيقِ، ثُمَّ يُرِيدُ أَهْلُهَا الْبُنْيَانَ، فَتُرِكَ مِنْهَا الطَّرِيقُ سَبْعَةَ أَذْرُعٍ.

٢٤٧٣ـ حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا جَرِيرُ بْنُ حَازِمٍ، عَنِ الزُّبَيْرِ بْنِ خِرِّيتٍ، عنْ عِكْرِمَةَ: سَمِعْتُ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: قَضَى النَّبِيُّ ﷺ: إِذَا تَشَاجَرُوا فِي الطَّرِيقِ بِسَبْعَةِ أَذْرُعٍ.

R. 30 - Sur le fait de s'emparer d'un bien sans la permission du propriétaire.

* 'Ubâda dit: Nous avons prêté allégeance au Prophète (ç) sous condition de ne pas s'emparer des bien d'autrui durant les assauts.

2474 - 'Abd Allâh ben Yazîd al-'Ansâry (qui est le grand-père maternel de 'Ady) dit: «Le Prophète (ç) défendit la mutilation et le fait de s'emparer des biens d'autrui.»

2475 - D'après Abu Bakr ben 'Abd-ar-Raḥmân, Abu Hurayra (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "Le fornicateur ne fornique pas en étant croyant... Celui qui boit du vin n'est pas croyant au moment où il boit... Le voleur ne vole pas en étant croyant [au moment du vol]. On ne s'empare pas d'un bien, *sur lequel les regards sont fixés* en étant croyant au moment [du délit]."»

* Sa'îd et Abu Salama rapportent le même *hadîth* sauf pour le fait de s'emparer du bien d'autrui, et ce d'Abu Hurayra, du Prophète (ç)...

* Al-Firabry: «J'ai trouvé un texte écrit de la main d'Abu Ja'far où il y a ceci: Abu 'Abd Allâh a dit: "Cela veut dire que la foi lui sera enlevée."»

R. 31 - Sur le fait de casser la Croix et d'abattre le porc.

2476 - Selon Abu Hurayra (r), le Messager de Dieu (ç) dit: «L'Heure ne se dressera qu'après que le fils de Marie sera descendu parmi vous comme juge équitable. Il cassera la Croix, abattra le porc et supprimera le tribut. Les richesses déborderont jusqu'à ce qu'aucun ne les accepte.»

R. 32 - Doit-on casser les jarres et crever les outres qui contenaient du vin? Et qu'en est-il si on casse une idole, une croix, un tambour ou ce qu'on ne peut tirer profit de son bois?

* On plaida devant Churayḥ au sujet d'un tambour cassé mais il n'en donna aucun jugement.

2477 - Salama ibn al-'Akwa' (r): Le jour [de la bataille] de Khaybar, le Prophète (ç) vit qu'on allumait des feux. "Pourquoi, demanda-t-il, a-t-on allumé ces feux? — Pour [faire cuire] des ânes domestiques, répondit-on. — Cassez [ces

٣٠ ـ باب: النُّهْبَىٰ بِغَيْرِ إِذْنِ صَاحِبِهِ.

وَقَالَ عُبَادَةُ: بَايَعْنَا النَّبِيَّ ﷺ أَنْ لَا نَنْتَهِبَ.

٢٤٧٤ ـ حَدَّثَنَا آدَمُ بْنُ أَبِي إِيَاسٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا عَدِيُّ بْنُ ثَابِتٍ: سَمِعْتُ عَبْدَ ٱللهِ بْنَ يَزِيدَ الأَنْصَارِيَّ، وَهُوَ جَدُّهُ أَبُو أُمِّهِ، قَالَ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنِ النُّهْبَىٰ وَالْمُثْلَةِ.

٢٤٧٥ ـ حَدَّثَنَا سَعِيدُ بْنُ عُفَيْرٍ قَالَ: حَدَّثَنِي اللَّيْثُ: حَدَّثَنَا عُقَيْلٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي بَكْرِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَا يَزْنِي الزَّانِي حِينَ يَزْنِي وَهُوَ مُؤْمِنٌ، وَلَا يَشْرَبُ الخَمْرَ حِينَ يَشْرَبُ وَهُوَ مُؤْمِنٌ، وَلَا يَسْرِقُ حِينَ يَسْرِقُ وَهُوَ مُؤْمِنٌ، وَلَا يَنْتَهِبُ نُهْبَةً، يَرْفَعُ النَّاسُ إِلَيْهِ فِيهَا أَبْصَارَهُمْ، حِينَ يَنْتَهِبُهَا وَهُوَ مُؤْمِنٌ».

وَعَنْ سَعِيدٍ وَأَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: مِثْلَهُ، إِلَّا النُّهْبَةَ.

قَالَ الْفِرَبْرِيُّ: وَجَدْتُ بِخَطِّ أَبِي جَعْفَرٍ: قَالَ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ: تَفْسِيرُهُ: أَنْ يُنْزَعَ مِنْهُ، يُرِيدُ الإِيمَانَ.

٣١ ـ باب: كَسْرِ الصَّلِيبِ وَقَتْلِ الْخِنْزِيرِ.

٢٤٧٦ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا الزُّهْرِيُّ قَالَ: أَخْبَرَنِي سَعِيدُ ٱبْنُ المُسَيَّبِ: سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنْ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ قَالَ: «لَا تَقُومُ السَّاعَةُ حَتَّى يَنْزِلَ فِيكُمُ ابْنُ مَرْيَمَ حَكَماً مُقْسِطاً، فَيَكْسِرَ الصَّلِيبَ، وَيَقْتُلَ الخِنْزِيرَ، وَيَضَعَ الْجِزْيَةَ، وَيَفِيضَ المَالُ حَتَّى لَا يَقْبَلَهُ أَحَدٌ».

٣٢ ـ باب: هَلْ تُكْسَرُ الدِّنَانُ الَّتِي فِيهَا الخَمْرُ، أَوْ تُخَرَّقُ الزِّقَاقُ؟ فَإِنْ كَسَرَ صَنَماً، أَوْ صَلِيباً، أَوْ طُنْبُوراً، أَوْ مَا لَا يُنْتَفَعُ بِخَشَبِهِ.

وَأُتِيَ شُرَيْحٌ فِي طُنْبُورٍ كُسِرَ، فَلَمْ يَقْضِ فِيهِ بِشَيْءٍ.

٢٤٧٧ ـ حَدَّثَنَا أَبُو عَاصِمٍ الضَّحَّاكُ بْنُ مَخْلَدٍ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ أَبِي عُبَيْدٍ، عَنْ سَلَمَةَ ٱبْنِ الأَكْوَعِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ رَأَى نِيرَاناً تُوقَدُ يَوْمَ خَيْبَرَ، قَالَ: «عَلَى مَا تُوقَدُ هٰذِهِ النِّيرَانُ». قَالُوا: عَلَى الحُمُرِ الإِنْسِيَّةِ، قَالَ:

marmites] et versez-les! — Pouvons-nous les vider puis les laver? — Lavez-les!"

2478 - D'après Abu Ma'mar, 'Abd Allâh ben Mas'ûd (r) dit: « Le Prophète (ç) entra à La Mecque au moment où il y avait autour de la Ka'ba trois cents soixante idoles. Il se mit à les frapper avec un baton qu'il avait à la main en récitant: **Le Vrai s'en est venu. Le faux a disparu**[1] (V. la suite du verset).»

2479 - D'après al-Qâcim, 'A'icha (r) [rapporte] avoir mis sur une *sahwa* une couverture où il y avait des dessins d'êtres animés. Le Prophète (ç) la déchira... Elle en fit alors deux coussins; et il arrivait des fois que le Prophète s'assoyait sur eux.

R. 33 - Sur celui qui combat pour défendre son bien.

2480 - Suivant 'Ikrima, 'Abd Allâh ben 'Amrû (r) dit: «J'ai entendu le Prophète (ç) dire: "Celui qui est tué en défendant son bien est un *chahîd*."»

R.34 - Sur le cas où l'on casse une écuelle ou un autre objet appartenant à autrui.

2481 - 'Anas (r): Le Prophète (ç) était chez l'une de ses épouses lorsqu'une autre de ses femmes envoya avec un serviteur une écuelle contenant de la nourriture. La femme chez qui il était fit un mouvement de la main et cassa l'écuelle. Alors le Prophète réunit les deux morceaux, y replaça la nourriture et dit: "Mangez!" Il retint l'écuelle et la personne avec laquelle elle a été envoyée jusqu'à ce qu'il eut fini de manger. Après quoi, il donna au serviteur une écuelle intacte et garda l'écuelle cassée.

* D'ibn Abu Maryam, directement de Yaḥya ben 'Ayyûb, directement de Ḥumayd, directement de 'Anas, du Prophète (ç)...

R. 35 - Si on démolit le mur [d'autrui] on doit refaire un qui lui ressemble.

2482 - D'après Muḥammad ben Sirîn, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de

(1) *Al-'Isrâ'*, 81.

«اكْسِرُوهَا وَأَهْرِقُوهَا». قَالُوا: أَلَا نُهَرِيقُهَا وَنَغْسِلُهَا؟ قَالَ: «اغْسِلُوا».

٢٤٧٨ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، عَنْ أَبِي مَعْمَرٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ مَسْعُودٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: دَخَلَ النَّبِيُّ ﷺ مَكَّةَ، وَحَوْلَ الْكَعْبَةِ ثَلَاثُمِائَةٍ وَسِتُّونَ نُصُباً، فَجَعَلَ يَطْعُنُهَا بِعُودٍ فِي يَدِهِ، وَجَعَلَ يَقُولُ: ﴿جَآءَ ٱلْحَقُّ وَزَهَقَ ٱلْبَٰطِلُ﴾[1] الآيَةَ.

٢٤٧٩ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ الْمُنْذِرِ: حَدَّثَنَا أَنَسُ بْنُ عِيَاضٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللهِ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ الْقَاسِمِ، عَنْ أَبِيهِ الْقَاسِمِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: أَنَّهَا كَانَتِ اتَّخَذَتْ عَلَى سَهْوَةٍ لَهَا سِتْراً فِيهِ تَمَاثِيلُ، فَهَتَكَهُ النَّبِيُّ ﷺ، فَاتَّخَذَتْ مِنْهُ نُمْرُقَتَيْنِ، فَكَانَتَا فِي الْبَيْتِ يَجْلِسُ عَلَيْهِمَا.

٣٣ ـ باب: مَنْ قَاتَلَ دُونَ مَالِهِ.

٢٤٨٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يَزِيدَ: حَدَّثَنَا سَعِيدٌ، هُوَ ابْنُ أَبِي أَيُّوبَ، قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو الأَسْوَدِ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ عَمْرٍو رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ: «مَنْ قُتِلَ دُونَ مَالِهِ فَهُوَ شَهِيدٌ».

٣٤ ـ باب: إِذَا كَسَرَ قَصْعَةً أَوْ شَيْئاً لِغَيْرِهِ.

٢٤٨١ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ حُمَيْدٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ كَانَ عِنْدَ بَعْضِ نِسَائِهِ، فَأَرْسَلَتْ إِحْدَى أُمَّهَاتِ الْمُؤْمِنِينَ مَعَ خَادِمٍ بِقَصْعَةٍ فِيهَا طَعَامٌ، فَضَرَبَتْ بِيَدِهَا فَكَسَرَتِ الْقَصْعَةَ، فَضَمَّهَا وَجَعَلَ فِيهَا الطَّعَامَ، وَقَالَ: «كُلُوا». وَحَبَسَ الرَّسُولَ وَالْقَصْعَةَ حَتَّى فَرَغُوا، فَدَفَعَ الْقَصْعَةَ الصَّحِيحَةَ وَحَبَسَ الْمَكْسُورَةَ.

وَقَالَ ابْنُ أَبِي مَرْيَمَ: أَخْبَرَنَا يَحْيَى بْنُ أَيُّوبَ: حَدَّثَنَا حُمَيْدٌ: حَدَّثَنَا أَنَسٌ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٣٥ ـ باب: إِذَا هَدَمَ حَائِطاً فَلْيَبْنِ مِثْلَهُ.

٢٤٨٢ ـ حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا جَرِيرُ بْنُ حَازِمٍ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ سِيرِينَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «كَانَ رَجُلٌ فِي بَنِي إِسْرَائِيلَ يُقَالُ لَهُ

---

(١) سورة الإسراء الآية ٨١.

Dieu (ç) dit: Il y avait un homme des béni 'Isrâ'îl nommé Jurayj qui était en train de prier quand sa mère vint le voir et l'appela mais il refusa de lui répondre. Il se dit: *Dois-je lui répondre ou continuer à prier*? Elle s'approcha de lui et dit: *O mon Dieu! ne le fais mourir qu'après lui avoir fait connaître les femmes de mauvaise vie*...Jurayj était dans sa chapelle quand une femme se dit: "Je vais séduire Jurayj." En effet, elle alla le voir et lui parla; mais il refusa... Alors elle alla trouver un berger et elle se donna à lui...Elle mit au monde un garçon et dit: "Il est de Jurayj." Sur ce, on se dirigea vers lui; on lui démolit la chapelle; on le fit descendre et on l'insulta...Quant à lui, Jurayj, il fit des ablutions puis se dirigea vers le garçon pour lui dire: "Qui est ton père? — C'est le berger, fut la réponse du garçon." A ces mots, les présents dirent à Jurayj: "Nous allons reconstruire ta chapelle en or... — Non, leur dit-il, seulement en pisé."»

جُرَيْجٌ يُصَلِّي، فَجَاءَتْهُ أُمُّهُ فَدَعَتْهُ فَأَبَى أَنْ يُجِيبَهَا، فَقَالَ: أُجِيبُهَا أَوْ أُصَلِّي؟ ثُمَّ أَتَتْهُ فَقَالَتِ: اللَّهُمَّ لَا تُمِتْهُ حَتَّى تُرِيَهُ المُومِسَاتِ، وَكَانَ جُرَيْجٌ فِي صَوْمَعَتِهِ، فَقَالَتِ امْرَأَةٌ: لَأَفْتِنَنَّ جُرَيْجاً، فَتَعَرَّضَتْ لَهُ، فَكَلَّمَتْهُ فَأَبَى، فَأَتَتْ رَاعِياً فَأَمْكَنَتْهُ مِنْ نَفْسِهَا، فَوَلَدَتْ غُلَاماً، فَقَالَتْ: هُوَ مِنْ جُرَيْجٍ ، فَأَتَوهُ وَكَسَرُوا صَوْمَعَتَهُ فَأَنْزَلُوهُ وَسَبُّوهُ، فَتَوَضَّأَ وَصَلَّى، ثُمَّ أَتَى الْغُلَامَ فَقَالَ: مَنْ أَبُوكَ يَا غُلَامُ؟ قَالَ: الرَّاعِي، قَالُوا: نَبْنِي صَوْمَعَتَكَ مِنْ ذَهَبٍ، قَالَ: لَا، مِنْ طِينٍ».

Au nom de Dieu le Tout miséricorde, le Miséricordieux.

XLVII - LA SOCIÉTÉ

R.1 - Sur la société portant sur la nourriture, sur les dépenses de voyage *(nahd)* ou sur les biens en nature. — Comment se fait le partage de ce qui se mesure ou se pèse? est-ce par conjecture ou par mesures égales?

* Les Musulmans ne voyaient aucun inconvénient au *nahd* (c'est-à-dire à ce que l'un mangeât une partie de la nourriture tandis qu'un autre une autre partie [au cours d'un déplacement]).De même pour la conjecture de l'or et l'argent, et pour le fait de manger plusieurs dattes à la fois.

2483 - D'après Wahb ben Kisân, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) rapporte: «Le Messager de Dieu (ç) envoya une expédition du côté du littoral. Il désigna Abu 'Ubayda ben al-Jarrâh comme chef sur trois cents hommes de cette expédition dont je faisais partie. Nous partîmes et, au cours du chemin, les provisions s'épuisèrent. Abu 'Ubayda donna l'ordre de réunir tous les sacs à provision. On fit la chose et on ne trouva que deux sacs de dattes. Chaque jour on nous donna un peu jusqu'à ce que la quantité de dattes devint insuffisante, la ration devint d'une datte pour chacun. ("A quoi pouvait suffire une datte? demanda Wahb. — Nous réalisâmes son importance, répondit Jâbir, quand nous n'en eûmes plus du tout.".)

«Arrivés sur le bord de la mer, nous trouvâmes un poisson grand comme un monticule. Grâce à ce poisson, les hommes de l'expédition purent survivre pendant dix-huit jours. Abu 'Ubayda donna l'ordre de planter deux des côtes de ce poisson, d'amener ensuite une chamelle et de la faire passer sous ces côtes... La chamelle put y passer sans toucher ces deux côtes.»

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٧ ـ كتاب الشركة

١ ـ باب: الشَّرِكَةِ فِي الطَّعَامِ وَالنَّهْدِ وَالْعُرُوضِ.

وَكَيْفَ قِسْمَةُ مَا يُكَالُ وَيُوزَنِ، مُجَازَفَةً أَوْ قَبْضَةً قَبْضَةً، لِمَا لَمْ يَرَ الْمُسْلِمُونَ فِي النَّهْدِ بَأْساً، أَنْ يَأْكُلَ هٰذَا بَعْضاً وَهٰذا بَعْضاً، وَكَذٰلِكَ مُجَازَفَةُ الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ، وَالْقِرَانُ فِي التَّمْرِ.

٢٤٨٣ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ وَهْبِ بْنِ كَيْسَانَ، عَنْ جَابِرِ ابْنِ عَبْدِ اللهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا أَنَّهُ قَالَ: بَعَثَ رَسُولُ اللهِ ﷺ بَعْثاً قِبَلَ السَّاحِلِ، فَأَمَّرَ عَلَيْهِمْ أَبَا عُبَيْدَةَ بْنَ الجَرَّاحِ، وَهُمْ ثَلَاثُمِائَةٍ وَأَنَا فِيهِمْ، فَخَرَجْنَا حَتَّى إِذَا كُنَّا بِبَعْضِ الطَّرِيقِ فَنِيَ الزَّادُ، فَأَمَرَ أَبُو عُبَيْدَةَ بِأَزْوَادِ ذٰلِكَ الجَيْشِ فَجُمِعَ ذٰلِكَ كُلُّهُ، فَكَانَ مِزْوَدَيْ تَمْرٍ، فَكَانَ يُقَوِّتُنَا كُلَّ يَوْمٍ قَلِيلاً حَتَّى فَنِيَ، فَلَمْ يَكُنْ يُصِيبُنَا إِلَّا تَمْرَةٌ تَمْرَةٌ، فَقُلْتُ: وَمَا تُغْنِي تَمْرَةٌ؟ فَقَالَ: لَقَدْ وَجَدْنَا فَقْدَهَا حِينَ فَنِيَتْ، قَالَ: ثُمَّ انْتَهَيْنَا إِلَى الْبَحْرِ، فَإِذَا حُوتٌ مِثْلُ الظَّرِبِ، فَأَكَلَ مِنْهُ ذٰلِكَ الجَيْشُ ثَمَانِيَ عَشْرَةَ لَيْلَةً، ثُمَّ أَمَرَ أَبُو عُبَيْدَةَ بِضِلَعَيْنِ مِنْ أَضْلَاعِهِ فَنُصِبَا، ثُمَّ أَمَرَ بِرَاحِلَةٍ فَرُحِلَتْ، ثُمَّ مَرَّتْ تَحْتَهُمَا فَلَمْ تُصِبْهُمَا.

2484 - D'après Yazîd ben Abu 'Ubayd, Salama (r) dit: «... Les provisions manquèrent au point qu'on vint voir le Prophète (ç) pour lui demander l'autorisation d'égorger les chameaux. Il donna alors l'autorisation à ses Compagnons, qui, en rencontrant 'Umar, lui firent savoir la chose. Il leur dit: "Comment pourriez-vous vivre sans vos chameaux?" Puis, il alla voir le Prophète (ç) pour lui dire: "O Messager de Dieu! Comment pourraient-ils survivre sans leurs chameaux?" A ces mots, le Messager de Dieu (ç) lui dit: "Appelle les gens et dis leur d'apporter ce qui reste de leurs provisions!" On étala alors une natte en cuir sur laquelle on déposa la nourriture. Le Messager de Dieu (ç) se leva et, après avoir invoqué Dieu et béni la nourriture, il invita les présents à apporter leurs sacs. Ils remplirent leurs sacs et, quand ils eurent fini, le Messager de Dieu (ç) dit: "Je témoigne qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu et que je suis le Messager de Dieu!"»

2485 - Selon Abu an-Najâchy, Râfi' ben Khadîj (r) dit: «Nous faisions [souvent] avec le Prophète (ç) la prière du *'asr*, nous égorgions ensuite un animal qu'on partageait en dix portions. Ainsi, nous mangions de la viande bien cuite avant le coucher du soleil.»

2486 - D'après Abu Burda, Abu Mûsa dit: «Le Prophète (ç) dit: "Lorsque les subsistances des Ach'arites commencent à manquer dans une expédition ou que la nourriture de leurs enfants diminue à Médine, ils réunissent toute la nourriture qu'ils possèdent et la posent sur une étoffe; après quoi, ils la partagent en quantités égales au moyen d'un seul vase. Ces gens-là sont de moi et je suis d'eux."»

R. 2 - S'il s'agit de deux biens mélangés, les deux propriétaires règleront leurs comptes ensemble dans le cas de l'Aumône.

2487 - 'Anas [rapporte] qu'Abu Bakr lui écrivit au sujet de l'aumône obligatoire, telle que l'avait établie le Messager de Dieu (ç), en lui disant: "Quant aux deux biens mélangés, les deux propriétaires feront les comptes proportionnellement."

R. 3 - Sur le partage des moutons.

2488 - D'après 'Abâya ben Rifâ'a ben Râfi' ben Khadîj, son grand-père dit: «Nous étions avec le Prophète (ç) à Dhu-l-Hulayfa lorsque, souffrant de la faim,

٢٤٨٤- حَدَّثَنَا بِشْرُ بْنُ مَرْحُومٍ: حَدَّثَنَا حَاتِمُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ أَبِي عُبَيْدٍ، عَنْ سَلَمَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ قَالَ: خَفَّتْ أَزْوَادُ الْقَوْمِ وَأَمْلَقُوا، فَأَتَوُا النَّبِيَّ ﷺ فِي نَحْرِ إِبِلِهِمْ فَأَذِنَ لَهُمْ فَلَقِيَهُمْ عُمَرُ فَأَخْبَرُوهُ فَقَالَ: مَا بَقَاؤُكُمْ بَعْدَ إِبِلِكُمْ، فَدَخَلَ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ فَقَالَ: يَا رَسُولَ الله، مَا بَقَاؤُهُمْ بَعْدَ إِبِلِهِمْ؟ فَقَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «نَادِ فِي النَّاسِ، فَيَأْتُونَ بِفَضْلِ أَزْوَادِهِمْ». فَبُسِطَ لِذٰلِكَ نِطَعٌ وَجَعَلُوهُ عَلَى النِّطَعِ، فَقَامَ رَسُولُ الله ﷺ فَدَعَا وَبَرَّكَ عَلَيْهِ، ثُمَّ دَعَاهُمْ بِأَوْعِيَتِهِمْ، فَاحْتَثَى النَّاسُ حَتَّى فَرَغُوا، ثُمَّ قَالَ رَسُولُ الله ﷺ: «أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱلله، وَأَنِّي رَسُولُ ٱلله».

٢٤٨٥- حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا الأَوْزَاعِيُّ: حَدَّثَنَا أَبُو النَّجَاشِيِّ قَالَ: سَمِعْتُ رَافِعَ بْنَ خَدِيجٍ رَضِيَ ٱلله عَنْهُ قَالَ: كُنَّا نُصَلِّي مَعَ النَّبِيِّ ﷺ الْعَصْرَ، فَنَنْحَرُ جَزُوراً، فَتُقْسَمُ عَشْرَ قِسَمٍ، فَنَأْكُلُ لَحْماً نَضِيجاً قَبْلَ أَنْ تَغْرُبَ الشَّمْسُ.

٢٤٨٦ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ الْعَلَاءِ: حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ أُسَامَةَ، عَنْ بُرَيْدٍ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَى قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ الأَشْعَرِيِّينَ إِذَا أَرْمَلُوا فِي الْغَزْوِ، أَوْ قَلَّ طَعَامُ عِيَالِهِمْ بِالمَدِينَةِ، جَمَعُوا مَا كَانَ عِنْدَهُمْ فِي ثَوْبٍ وَاحِدٍ، ثُمَّ ٱقْتَسَمُوهُ بَيْنَهُمْ فِي إِنَاءٍ وَاحِدٍ بِالسَّوِيَّةِ، فَهُمْ مِنِّي وَأَنَا مِنْهُمْ».

٢ ـ باب: ما كَانَ مِنْ خَلِيطَيْنِ، فَإِنَّهُمَا يَتَرَاجَعَانِ بَيْنَهُمَا بِالسَّوِيَّةِ فِي الصَّدَقَةِ.

٢٤٨٧ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ ٱلله بْنِ المُثَنَّى قَالَ: حَدَّثَنِي أَبِي قَالَ: حَدَّثَنِي ثُمَامَةُ ابْنُ عَبْدِ ٱلله بْنِ أَنَسٍ: أَنَّ أَنَساً حَدَّثَهُ: أَنَّ أَبَا بَكْرٍ رَضِيَ ٱلله عَنْهُ: كَتَبَ لَهُ فَرِيضَةَ الصَّدَقَةِ، الَّتِي فَرَضَ رَسُولُ ٱلله ﷺ، قَالَ: «وَمَا كَانَ مِنْ خَلِيطَيْنِ، فَإِنَّهُمَا يَتَرَاجَعَانِ بَيْنَهُمَا بِالسَّوِيَّةِ».

٣ ـ باب: قِسْمَةِ الْغَنَمِ.

٢٤٨٨ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ الحَكَمِ الأَنْصَارِيُّ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ مَسْرُوقٍ، عَنْ عَبَايَةَ بْنِ رِفَاعَةَ بْنِ رَافِعِ بْنِ خَدِيجٍ، عَنْ جَدِّهِ قَالَ: كُنَّا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ بِذِي

on s'empara de quelques chameaux et moutons. Le Prophète (ç) était alors en arrière.

«On se hâta d'égorger les animaux et d'installer les marmites. Mais le Prophète (ç) donna l'ordre de les renverser, puis il partagea... en considérant que chaque dizaine de moutons équivaut à un chameau. L'un des chameaux s'enfuit; on essaya de le rattraper mais vainement. Comme on ne disposait que de quelques chevaux, un des hommes tira une flèche qui arrêta le chameau. Et le Prophète de dire: "Il arrive que ces animaux s'enfuient comme des bêtes sauvages. Si vous vous trouvez dans l'incapacité de les rattraper, faites comme il vient d'être fait."»

'Abâya: Mon grand-père dit alors: «Nous espérons (ou: Nous craignions) rencontrer l'ennemi demain, mais nous n'avons pas de couteaux; pouvons-nous égorger [les animaux] avec des roseaux? — L'animal, répondit le Prophète, dont le sang a abondamment coulé et sur lequel on a prononcé le nom de Dieu, mangez-le pourvu qu'il n'ait pas été égorgé au moyen d'une dent ou d'un ongle; et je vais vous dire pourquoi: les dents sont [considérées comme] des os et les ongles sont utilisés comme couteaux par les Abyssins.»

R.4 - Sur le fait de manger plus d'une datte en une seule bouchée une fois avec d'autres personnes...(1), et ce tant qu'on n'a pas demandé la permission.

2489 - Ibn 'Umar (r) dit: «Le Prophète (ç) défendait qu'on mange deux dattes en une seule bouchée, à moins qu'on demande la permission de la personne avec laquelle on mange.»

2490 - Jabala dit: «Nous étions à Médine lorsque nous fûmes touchés par une disette. Ibn Az-Zubayr nous donnait alors des dattes et ibn 'Umar passait près de nous en disant: "Ne mangez pas plus d'une datte à la fois! car le Prophète (ç) défendit le *'iqrân*, sauf dans le cas où l'on demande la permission de la personne avec laquelle on mange."»

R.5 - Sur le fait d'évaluer les objets des associés suivant une manière équitable.

2491 - 'Ayyûb: D'après Nâfi', ibn 'Umar (r) dit: Le Messager de Dieu (ç) dit:

---

(1) Il paraît que cette rubrique est tronquée.

الحُلَيْفَةِ، فَأَصَابَ النَّاسَ جُوعٌ، فَأَصَابُوا إِبِلاً وَغَنماً، قَالَ: وَكَانَ النَّبِيُّ ﷺ فِي أُخْرَيَاتِ الْقَوْمِ، فَعَجِلُوا وَذَبَحُوا وَنَصَبُوا الْقُدُورَ، فَأَمَرَ النَّبِيُّ ﷺ بِالْقُدُورِ فَأُكْفِئَتْ، ثُمَّ قَسَمَ، فَعَدَلَ عَشَرَةً مِنَ الْغَنَمِ بِبَعِيرٍ، فَنَدَّ مِنْهَا بَعِيرٌ، فَطَلَبُوهُ فَأَعْيَاهُمْ، وَكَانَ فِي الْقَوْمِ خَيْلٌ يَسِيرَةٌ، فَأَهْوَى رَجُلٌ مِنْهُمْ بِسَهْمٍ فَحَبَسَهُ اللهُ، ثُمَّ قَالَ: «إِنَّ لِهٰذِهِ الْبَهَائِمِ أَوَابِدَ كَأَوَابِدِ الْوَحْشِ، فَمَا غَلَبَكُمْ مِنْهَا فَاصْنَعُوا بِهِ هٰكَذَا». فَقَالَ جَدِّي: إِنَّا نَرْجُو أَوْ نَخَافُ الْعَدُوَّ غَداً وَلَيْسَتْ مَعَنَا مُدىً، أَفَنَذْبَحُ بِالْقَصَبِ؟ قَالَ: «مَا أَنْهَرَ الدَّمَ، وَذُكِرَ اسْمُ اللهِ عَلَيْهِ فَكُلُوهُ، لَيْسَ السِّنَّ وَالظُّفُرَ، وَسَأُحَدِّثُكُمْ عَنْ ذٰلِكَ: أَمَّا السِّنُّ فَعَظْمٌ، وَأَمَّا الظُّفُرُ فَمُدَى الحَبَشَةِ».

٤ ـ باب: الْقِرَانِ فِي التَّمْرِ بَيْنَ الشُّرَكَاءِ حَتَّى يَسْتَأْذِنَ أَصْحَابَهُ.

٢٤٨٩ ـ حَدَّثَنَا خَلَّادُ بْنُ يَحْيَىٰ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا جَبَلَةُ بْنُ سُحَيْمٍ قَالَ: سَمِعْتُ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: نَهَى النَّبِيُّ ﷺ أَنْ يَقْرُنَ الرَّجُلُ بَيْنَ التَّمْرَتَيْنِ جَمِيعاً حَتَّى يَسْتَأْذِنَ أَصْحَابَهُ.

٢٤٩٠ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ جَبَلَةَ قَالَ: كُنَّا بِالمَدِينَةِ، فَأَصَابَتْنَا سَنَةٌ، فَكَانَ ابْنُ الزُّبَيْرِ يَرْزُقُنَا التَّمْرَ، وَكَانَ ابْنُ عُمَرَ يَمُرُّ بِنَا فَيَقُولُ: لَا تَقْرُنُوا، فَإِنَّ النَّبِيَّ ﷺ نَهَى عَنِ الإِقْرَانِ، إِلَّا أَنْ يَسْتَأْذِنَ الرَّجُلُ مِنْكُمْ أَخَاهُ.

٥ ـ باب: تَقْوِيمِ الأَشْيَاءِ بَيْنَ الشُّرَكَاءِ بِقِيمَةِ عَدْلٍ.

٢٤٩١ـ حَدَّثَنَا عِمْرَانُ بْنُ مَيْسَرَةَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَارِثِ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «مَنْ أَعْتَقَ شِقْصاً لَهُ مِنْ عَبْدٍ، أَوْ

Celui qui affranchit sa part (*chiqṣ*) — ou: *chirq*; ou bien: *naṣîb*[1] — et qui possède le prix en entier évalué équitablement, celui-là doit affranchir complètement l'esclave; sinon, il aura affranchi la part payée seulement.

'Ayyûb: Je ne sais si "il aura affranchi la part payée seulement" fait partie des paroles de Nâfi' ou du *hadîth* rapporté du Prophète (ç).

2492 - Selon Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui affranchit sa part d'un esclave doit l'affranchir en entier à ses propres dépenses. S'il ne possède pas de biens, on évaluera l'esclave d'une manière équitable, puis on fera travailler ce dernier[2] sans toutefois lui imposer une tâche trop pénible.»

R. 6 - Doit-on faire un tirage au sort lors de la liquidation? — Sur les parts [des ayants droit].

2493 - D'après an-Nu'mân ibn Bachîr (r), le Prophète (ç) dit: «L'exemple de celui qui s'arrête devant les limites de Dieu et de celui qui les transgresse est comparable à l'exemple de gens qui partagent un navire. Les uns avaient le haut comme part, et les autres la partie inférieure du navire. Obligés de toujours passer par la partie supérieure pour apporter de l'eau, ceux de la partie inférieure se disent: "Pourquoi ne pas faire un trou dans notre part? nous ne causerons aucun préjudice à ceux d'en haut..." Si les occupants de la partie supérieure les laissent faire à leur guise, tous périront; mais s'ils les empêchent, ils seront tous sauvés, eux et ceux de la partie inférieure.»

R. 7 - Sur l'association de l'orphelin avec des héritiers.

2494 - Ibn Chihâb: 'Urwa ben az-Zubayr m'a rapporté qu'il avait interrogé 'A'icha sur: **Si vous craignez...**, jusqu'à: **ou quatre**[3] et qu'elle avait donné cette réponse: «O fils de ma sœur! il s'agit là de l'orpheline qui est "*dans le giron*"[4] de son tuteur tout en étant associée en ce qui concerne ses biens; saisi par la beauté et la richesse de sa pupille, le tuteur convoite de se marier avec elle sans toutefois être

(1) Les trois termes ont le même sens, *part*. Donc la traduction devient: Celui qui affranchit sa part.

(2) Pour qu'il gagne de quoi se libérer.

(3) **Si vous craignez d'être injustes envers les orphelines, épousez celles que vous trouvez agréables d'entre les femmes: deux, trois ou quatre...** (*An-Nisâ'*, 3.)

(4) C.-à-d. sous sa responsabilité.

شِرْكاً، أَوْ قالَ: نَصِيباً، وكانَ لَهُ ما يَبْلُغُ ثَمَنَهُ بِقِيمَةِ الْعَدْلِ فَهْوَ عَتِيقٌ، وَإِلاَّ فَقَدْ عَتَقَ مِنْهُ ما عَتَقَ». قالَ: لا أَدْرِي قَوْلُهُ: عَتَقَ مِنْه ما عَتَقَ، قَوْلٌ مِنْ نافِعٍ، أَوْ في الحَدِيثِ، عَنَ النَّبِيِّ ﷺ.

٢٤٩٢ - حَدَّثَنَا بِشْرُ بْنُ مُحَمَّدٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ ٱللهِ: أَخْبَرَنَا سَعِيدُ بْنُ أَبِي عَرُوبَةَ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنِ النَّضْرِ بْنِ أَنَسٍ، عَنْ بَشِيرِ بْنِ نَهِيكٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَعْتَقَ شَقِيصاً مِنْ مَمْلُوكِهِ فَعَلَيْهِ خَلاَصُهُ فِي مَالِهِ، فَإِنْ لَمْ يَكُنْ لَهُ مَالٌ، قُوِّمَ المَمْلُوكُ قِيمَةَ عَدْلٍ، ثُمَّ ٱسْتُسْعِيَ غَيْرَ مَشْقُوقٍ عَلَيْهِ».

٦ - باب: هَلْ يُقْرَعُ فِي الْقِسْمَةِ وَالِاسْتِهَامِ فِيهِ.

٢٤٩٣- حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا زَكَرِيَّاءُ قَالَ: سَمِعْتُ عَامِراً يَقُولُ: سَمِعْتُ النُّعْمَانَ ابْنَ بَشِيرٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَثَلُ الْقَائِمِ عَلَى حُدُودِ ٱللهِ وَالْوَاقِعِ فِيهَا، كَمَثَلِ قَوْمٍ ٱسْتَهَمُوا عَلَى سَفِينَةٍ، فَأَصَابَ بَعْضُهُمْ أَعْلاَهَا وَبَعْضُهُمْ أَسْفَلَهَا، فَكَانَ الَّذِينَ فِي أَسْفَلِهَا إِذَا ٱسْتَقَوْا مِنَ المَاءِ مَرُّوا عَلَى مَنْ فَوْقَهُمْ، فَقَالُوا: لَوْ أَنَّا خَرَقْنَا فِي نَصِيبِنَا خَرْقاً، وَلَمْ نُؤْذِ مَنْ فَوْقَنَا، فَإِنْ يَتْرُكُوهُمْ وَمَا أَرَادُوا هَلَكُوا جَمِيعاً، وَإِنْ أَخَذُوا عَلَى أَيْدِيهِمْ نَجَوْا وَنَجَوْا جَمِيعاً».

٧ - باب: شَرِكَةِ الْيَتِيمِ وَأَهْلِ الْمِيرَاثِ.

٢٤٩٤- حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ الْعَامِرِيُّ الْأُوَيْسِيُّ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنْ صَالِحٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ: أَنَّهُ سَأَلَ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا.

وَقَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّهُ سَأَلَ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا، عَنْ قَوْلِ ٱللهِ تَعَالَىٰ: ﴿وَإِنْ خِفْتُمْ﴾ - إِلَى - ﴿وَرُبَٰعَ﴾[1]. فَقَالَتْ: يَا ٱبْنَ أُخْتِي، هِيَ الْيَتِيمَةُ تَكُونُ فِي حَجْرِ وَلِيِّهَا، تُشَارِكُهُ فِي مَالِهِ، فَيُعْجِبُهُ مَالُهَا وَجَمَالُهَا، فَيُرِيدُ وَلِيُّهَا أَنْ يَتَزَوَّجَهَا، بِغَيْرِ أَنْ يُقْسِطَ فِي صَدَاقِهَا، فَيُعْطِيَهَا مِثْلَ مَا يُعْطِيهَا غَيْرُهُ، فَنُهُوا أَنْ

(١) سورة النساء الآية ٣.

équitable quant à la dot en lui accordant ce que lui donnerait tout autre [prétendant]. C'est pour cette raison qu'on a interdit [aux tuteurs] de se marier avec leurs pupilles, exception faite du cas où ils sont équitables avec elles en leur accordant la meilleure des dots qu'on leur accorde d'ordinaire.»

'Urwa: 'A'icha dit: «Ensuite, après la révélation de ce verset, les gens consultèrent le Messager de Dieu (ç) [à propos des femmes], d'où Dieu révéla ceci: **Ils te consultent à propos des femmes...**, jusqu'à: **et que vous désirez épouser**[1]. Et ce que Dieu a déjà révélé dans le Coran n'est autre que le verset où Il dit: **Si vous craignez d'être injustes envers les orphelins épousez celles que vous trouverez agréables parmi les femmes**.

«Quant à l'autre verset où Dieu dit: **et que vous désirez épouser**, il est question de l'absence du désir de se marier avec sa pupille lorsqu'elle a peu de beauté et de fortune. Donc, on a interdit [au tuteur] de se marier avec l'orpheline si le désir porte en réalité sur la fortune et la beauté de celle-ci — sauf en cas d'équité. La cause en est que le tuteur ne désire pas vraiment l'orpheline.»

R.8 - Sur l'association portant sur les terres ou sur autre chose.

2495 - D'après Abu Salama, Jâbir ben 'Abd-ul-Lah (r) dit: «Le Prophète (ç) donna le droit de préemption pour tout ce qui ne peut être partagé. Mais une fois les limites.... fixées et les routes tracées, il n'y aura plus de préemption.»

R. 9 - Si les associés partagent les maisons ou les autres biens, ils n'auront ni le droit de revenir sur ce qui a été fait, ni le droit de préemption.

2496 - Selon Abu Salama, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «Le Prophète (ç) jugea que le droit de préemption se rapporte à tout ce qui n'est pas partagé [entre les associés]. Mais une fois les limites fixées... et les routes tracées, il n'y aura plus de préemption.»

(1) Le verset en entier: **Ils te consultent à propos des femmes. Dis: «Dieu vous dictera des préceptes à leur sujet en plus de ce qui a été [déjà] révélé dans le Livre. [Il vous prescrit également] d'être équitables à l'égard des orphelines auxquelles vous n'avez pas encore remis ce qui leur revient et que vous désirez épouser, et à l'égard des mineurs sans soutien.** (*An-Nisâ'*, 127).

يَنْكِحُوهُنَّ إِلَّا أَنْ يُقْسِطُوا لَهُنَّ، وَيَبْلُغُوا بِهِنَّ أَعْلَى سُنَّتِهِنَّ مِنَ الصَّدَاقِ، وَأُمِرُوا أَنْ يَنْكِحُوا مَا طَابَ لَهُمْ مِنَ النِّسَاءِ سِوَاهُنَّ.

قَالَ عُرْوَةُ: قَالَتْ عَائِشَةُ: ثُمَّ إِنَّ النَّاسَ آسْتَفْتَوْا رَسُولَ آللهِ ﷺ بَعْدَ هٰذِهِ الآيَةِ، فَأَنْزَلَ آللهُ: ﴿وَيَسْتَفْتُونَكَ فِي ٱلنِّسَآءِ﴾ (١) - إِلَى قَوْلِهِ - ﴿وَتَرْغَبُونَ أَن تَنكِحُوهُنَّ﴾ (٢). وَآلَّذِي ذَكَرَ آللهُ أَنَّهُ يُتْلَى عَلَيْكُمْ فِي الْكِتَابِ الآيَةُ الأُولَى الَّتِي قَالَ فِيهَا: ﴿وَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تُقْسِطُوا فِي ٱلْيَتَٰمَىٰ فَٱنكِحُوا مَا طَابَ لَكُم مِّنَ ٱلنِّسَآءِ﴾ (٣). قَالَتْ عَائِشَةُ: وَقَوْلُ آللهِ فِي الآيَةِ الأُخْرَى: ﴿وَتَرْغَبُونَ أَن تَنكِحُوهُنَّ﴾ (٤). يَعْنِي هِيَ رَغْبَةُ أَحَدِكُمْ عَنْ يَتِيمَتِهِ الَّتِي تَكُونُ فِي حَجْرِهِ، حِينَ تَكُونُ قَلِيلَةَ الْمَالِ وَالجَمَالِ، فَنُهُوا أَنْ يَنْكِحُوا مَا رَغِبُوا فِي مَالِهَا وَجَمَالِهَا مِنْ يَتَامَى النِّسَاءِ إِلَّا بِالْقِسْطِ، مِنْ أَجْلِ رَغْبَتِهِمْ عَنْهُنَّ.

٨ - باب: الشَّرِكَةِ فِي الأَرَضِينَ وَغَيْرِهَا.

٢٤٩٥ - حَدَّثَنَا عَبْدُ آللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ آللهِ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قَالَ: إِنَّمَا جَعَلَ النَّبِيُّ ﷺ الشُّفْعَةَ فِي كُلِّ مَا لَمْ يُقْسَمْ، فَإِذَا وَقَعَتِ الحُدُودُ، وَصُرِّفَتِ الطُّرُقُ، فَلَا شُفْعَةَ.

٩ - باب: إِذَا آقْتَسَمَ الشُّرَكَاءُ آلدُّورَ أَوْ غَيْرَهَا، فَلَيْسَ لَهُمْ رُجُوعٌ وَلَا شُفْعَةٌ.

٢٤٩٦ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ: حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ آللهِ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَضَى النَّبِيُّ ﷺ بِالشُّفْعَةِ فِي كُلِّ مَا لَمْ يُقْسَمْ، فَإِذَا وَقَعَتِ الحُدُودُ، وَصُرِّفَتِ الطُّرُقُ، فَلَا شُفْعَةَ.

---

(١) و (٢) و(٤) سورة النساء الآية ١٢٧.

(٣) سورة النساء الآية ٣.

R. 10 - Sur l'association portant sur de l'or, de l'argent et sur ce qui peut être sujet au *ṣarf*.[1]

2497/2498 - Sulaymân ben Abu Muslim dit: «J'interrogeai Abu al-Minhâl sur le *ṣarf* fait de la main à la main et il me dit: "J'ai acheté avec mon associé une chose de la main à la main et aussi à terme. A l'arrivée de Barâ' ben 'Âzib, nous l'avons interrogé sur la question et il nous a dit: *J'avais fait cela avec mon associé, Zayd ben Arqam, puis nous avions interrogé le Prophète (ç) qui nous avait dit: "Prenez ce qui est fait de la main à la main et laissez ce qui est à terme."*»

R. 11 - Sur le fait de s'associer avec un citoyen non musulman ou avec un polythéiste pour un contrat de métayage.

2499 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) laissa aux Juifs d'entretenir et d'ensemencer [les terres de] Khaybar contre la moitié de la production.»

R. 12 - Sur le partage des moutons d'une manière équitable.

2500 - 'Uqba ben 'Âmir (r) [rapporte] que le Messager de Dieu (ç) lui donna des moutons pour qu'ils les partageât entre ses Compagnons en guise de bêtes de sacrifice. Et comme il resta un jeune mouton, il l'annonça au Messager de Dieu (ç) qui lui dit: "Sacrifie-le pour toi-même!"

R.13 - Sur l'association portant sur la nourriture ou autre chose.

* On rapporte qu'il y avait un homme qui, ayant donné un prix pour un certain objet, reçut d'un deuxième homme un signe d'intelligence. Alors 'Umar pensa qu'ils étaient associés.

2501/2502 - D'après Zuhra ben Ma'bad, son grand-père 'Abd Allâh ben Hichâm qui vécut une partie du temps du Prophète fut emmené par sa mère, Zaynab bent Ḥumayd, auprès de la personne du Messager de Dieu (ç) pour lui

(1) Le *ṣarf* est le fait d'échanger de l'or contre de l'argent ou le contraire.

١٠ - باب: الِاشْتِرَاكِ فِي الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ، وَمَا يَكُونُ فِيهِ الصَّرْفُ.

٢٤٩٧-٢٤٩٨ - حدّثنا عَمْرُو بْنُ عَلِيٍّ: حَدَّثَنَا أَبُو عَاصِمٍ، عَنْ عُثْمَانَ، يَعْنِي ابْنَ الأَسْوَدِ، قَالَ: أَخْبَرَنِي سُلَيْمَانُ بْنُ أَبِي مُسْلِمٍ قَالَ: سَأَلْتُ أَبَا الْمِنْهَالِ عَنِ الصَّرْفِ يَداً بِيَدٍ، فَقَالَ: اشْتَرَيْتُ أَنَا وَشَرِيكٌ لِي شَيْئاً يَداً بِيَدٍ وَنَسِيئَةً، فَجَاءَنَا الْبَرَاءُ بْنُ عَازِبٍ فَسَأَلْنَاهُ، فَقَالَ: فَعَلْتُ أَنَا وَشَرِيكِي زَيْدُ بْنُ أَرْقَمَ، وَسَأَلْنَا النَّبِيَّ ﷺ عَنْ ذٰلِكَ فَقَالَ: «مَا كَانَ يَداً بِيَدٍ فَخُذُوهُ، وَمَا كَانَ نَسِيئَةً فَذَرُوهُ».

١١ - باب: مُشَارَكَةِ الذِّمِّيِّ وَالْمُشْرِكِينَ فِي الْمُزَارَعَةِ.

٢٤٩٩ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا جُوَيْرِيَةُ بْنُ أَسْمَاءَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: أَعْطَى رَسُولُ اللهِ ﷺ خَيْبَرَ الْيَهُودَ، أَنْ يَعْمَلوهَا وَيَزْرَعُوهَا، وَلَهُمْ شَطْرُ مَا يَخْرُجُ مِنْهَا.

١٢ - باب: قِسْمَةِ الْغَنَمِ وَالْعَدْلِ فِيهَا.

٢٥٠٠ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ أَبِي حَبِيبٍ، عَنْ أَبِي الخَيْرِ، عَنْ عُقْبَةَ بْنِ عَامِرٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ أَعْطَاهُ غَنَماً يَقْسِمُهَا عَلَى صَحَابَتِهِ ضَحَايَا، فَبَقِيَ عَتُودٌ، فَذَكَرَهُ لِرَسُولِ اللهِ ﷺ فَقَالَ: «ضَحِّ بِهِ أَنْتَ».

١٣ - باب: الشَّرِكَةِ فِي الطَّعَامِ وَغَيْرِهِ.

وَيُذْكَرُ: أَنَّ رَجُلاً سَاوَمَ شَيْئاً فَغَمَزَهُ آخَرُ، فَرَأَى عُمَرُ أَنَّ لَهُ شَرِكَةً.

٢٥٠١-٢٥٠٢ - حدّثنا أَصْبَغُ بْنُ الْفَرَجِ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَبْدُ اللهِ بْنُ وَهْبٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي سَعِيدٌ، عَنْ زُهْرَةَ بْنِ مَعْبَدٍ، عَنْ جَدِّهِ عَبْدِ اللهِ بْنِ هِشَامٍ، وَكَانَ قَدْ أَدْرَكَ النَّبِيَّ ﷺ وَذَهَبَتْ بِهِ أُمُّهُ زَيْنَبُ بِنْتُ حُمَيْدٍ إِلَى رَسُولِ اللهِ ﷺ،

dire: "O Messager de Dieu! [laisse-le te prêter] allégeance. — Mais il est jeune!" répliqua le Prophète qui passa la main sur sa tête et le bénit.

Et d'après Zuhra ben Ma'bad, son grand-père, 'Abd Allâh ben Hichâm, le faisait sortir avec lui au marché. Il achetait de la nourriture puis ibn 'Umar et ibn Az-Zubayr le croisaient et lui disaient: "Prends-nous comme associés! le Prophète (ç) avait prié pour que tu aies la bénédiction." En effet, il les prenait comme associés, et il arrivait qu'il gagnait la *râhila* en entier et l'envoyait ensuite à la maison.

R. 14 - Sur l'association portant sur des esclaves.

2503 - D'après ibn 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui affranchit sa part d'un esclave doit l'affranchir complètement au cas où il possède la somme égale à sa valeur estimée d'une manière équitable; on donnera au reste des associés à chacun sa part [du prix] puis on libérera [ce nouvel] affranchi.»

2504 - Selon Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui affranchit sa part d'un esclave doit l'affranchir complètement au cas où il possède le bien [nécessaire]; sinon on laissera l'esclave travailler pour gagner sa liberté, sans toutefois lui imposer un travail pénible.»

R. 15 - Sur le fait de s'associer pour les *hady*(1) et les *budn*(2). — Sur le cas où l'on s'associe avec quelqu'un pour le *hady* après le sacrifice.

2505/2506 - 'Aṭâ': D'après Jâbir et Ṭâwus, ibn 'Abbâs (que Dieu les agrée) dit: «Le Prophète (ç) arriva à [La Mecque] dans la matinée du quatrième jour de *dhu-l-ḥijja*; les fidèles [prononçaient] la *talbiyya* pour le *ḥajj* sans rien ajouter...A notre arrivée, le Prophète nous donna l'ordre de la prononcer pour la *'umra*; et c'est ce que nous fîmes; il nous enjoignit aussi de reprendre notre liberté à l'égard de nos épouses. Et les on-dit de se répandre...

'Aṭâ': «Alors, en faisant un signe de la main, Jâbir dit: "L'un de nous va-t-il donc se rendre à Mina, la verge dégouttant de sperme?" Cela étant parvenu au

(1) et (2) Voir le chapitre du *ḥajj* (pèlerinage).

فَقَالَتْ: يَا رَسُولَ ٱللهِ بَايِعْهُ، فَقَالَ: «هُوَ صَغِيرٌ». فَمَسَحَ رَأْسَهُ وَدَعَا لَهُ.

وَعَنْ زُهْرَةَ بْنِ مَعْبَدٍ: أَنَّهُ كَانَ يَخْرُجُ بِهِ جَدُّهُ عَبْدُ ٱللهِ بْنُ هِشَامٍ إِلَى السُّوقِ، فَيَشْتَرِي الطَّعَامَ، فَيَلْقَاهُ ابْنُ عُمَرَ وَٱبْنُ الزُّبَيْرِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمْ، فَيَقُولَانِ لَهُ: أَشْرِكْنَا، فَإِنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَدْ دَعَا لَكَ بِالْبَرَكَةِ، فَيَشْرَكُهُمْ، فَرُبَّمَا أَصَابَ الرَّاحِلَةَ كَمَا هِيَ، فَيَبْعَثُ بِهَا إِلَى الْمَنْزِلِ.

١٤ ـ باب: الشَّرِكَةِ فِي الرَّقِيقِ.

٢٥٠٣ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا جُوَيْرِيَةُ بْنُ أَسْمَاءَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَعْتَقَ شِرْكاً لَهُ فِي مَمْلُوكٍ، وَجَبَ عَلَيْهِ أَنْ يُعْتِقَ كُلَّهُ، إِنْ كَانَ لَهُ مَالٌ قَدْرَ ثَمَنِهِ، يُقَامُ قِيمَةَ عَدْلٍ، وَيُعْطَى شُرَكَاؤُهُ حِصَّتَهُمْ، وَيُخَلَّى سَبِيلُ المُعْتَقِ».

٢٥٠٤ ـ حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا جَرِيرُ بْنُ حَازِمٍ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنِ النَّضْرِ بْنِ أَنَسٍ، عَنْ بَشِيرِ بْنِ نَهِيكٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَعْتَقَ شِقْصاً لَهُ فِي عَبْدٍ أُعْتِقَ كُلُّهُ، إِنْ كَانَ لَهُ مَالٌ، وَإِلَّا يُسْتَسْعَ غَيْرَ مَشْقُوقٍ عَلَيْهِ».

١٥ ـ باب: الاِشْتِرَاكِ فِي الْهَدْيِ وَالْبُدْنِ، وَإِذَا أَشْرَكَ الرَّجُلُ الرَّجُلَ فِي هَدْيِهِ بَعْدَ مَا أَهْدَى.

٢٥٠٥-٢٥٠٦ ـ حدّثنا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ المَلِكِ بْنُ جُرَيْجٍ، عَن عَطَاءٍ، عَنْ جَابِرٍ، وَعَنْ طَاوُسٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمْ قَالَ: قَدِمَ النَّبِيُّ ﷺ صُبْحَ رَابِعَةٍ مِنْ ذِي الحَجَّةِ، مُهِلِّينَ بِالحَجِّ لَا يَخْلِطُهُمْ شَيْءٌ، فَلَمَّا قَدِمْنَا، أَمَرَنَا فَجَعَلْنَاهَا عُمْرَةً، وَأَنْ نَحِلَّ إِلَى نِسَائِنَا، فَفَشَتْ فِي ذٰلِكَ الْقَالَةُ. قَالَ عَطَاءٌ: فَقَالَ جَابِرٌ: فَيَرُوحُ أَحَدُنَا إِلَى مِنًى وَذَكَرُهُ يَقْطُرُ مَنِيّاً، فَقَالَ جَابِرٌ بِكَفِّهِ، فَبَلَغَ ذٰلِكَ النَّبِيَّ ﷺ فَقَامَ خَطِيباً، فَقَالَ: «بَلَغَنِي

Prophète (ç), il se leva et dit: "Il m'est parvenu qu'il y a des gens qui disent telle et telle choses; j'en jure par Dieu! je suis plus pieux qu'eux et je crains Dieu plus qu'eux...Si je pouvais changer l'ordre des choses, je n'aurais pas amené d'offrandes; [car], si je n'avais pas d'offrandes avec moi j'aurais quitté l'état de sacralisation." A ces mots, Surâqa ben Mâlik ben Ju'chum se leva et dit: "O Messager de Dieu! cela s'applique pour nous seulement ou en sera-t-il toujours ainsi? — Non, répondit le Prophète (ç), c'est pour toujours."

« Et en arrivant [à La Mecque], 'Ali ben Abu Ṭâlib, dit l'un des deux (Jâbir ou ibn 'Abbâs), "disait ceci: Que ma *talbiyya* pour Toi soit comme celle prononcée par le Messager de Dieu (ç)."

«Quant à l'autre, il dit: "[Il disait]: Que ma *talbiyya* pour Toi soit comme celle [prononcée] dans le pèlerinage du Messager de Dieu (ç)."»

R.16 - Sur celui qui considère que dix moutons sont équivalents à un chameau lors d'un partage.

2507 - D'après 'Abâya ben Rifâ'a, son grand-père, Râfi' ben Khadîj (r) dit: «Nous étions avec le Prophète (ç) à Dhu-l-Ḥulayfa, à Tihâma; ...on s'empara de quelques chameaux et moutons.

«On se hâta d'égorger les animaux et d'installer les marmites. Mais, à son arrivée, le Prophète (ç) donna l'ordre de les renverser, puis [il partagea]... en considérant que chaque dizaine de moutons équivaut à un chameau. L'un des chameaux s'enfuit; on essaya de le rattraper mais vainement. Comme on ne disposait que de quelques chevaux, un des hommes tira une flèche qui arrêta le chameau. Et le Messager de Dieu (ç) de dire: "Il arrive que ces animaux s'enfuient comme des bêtes sauvages. Si vous vous trouvez dans l'incapacité de les rattraper, faites comme il vient d'être fait."»

'Abâya: Mon grand-père dit alors: «Nous espérons (ou: Nous craignions) rencontrer l'ennemi demain, mais nous n'avons pas de couteaux; pouvons-nous égorger [les animaux] avec des roseaux? — Dépêche-toi (*'a'jal* ou: *'arnî*)..., répondit le Prophète (ç). L'animal dont le sang a abondamment coulé et sur lequel on a prononcé le nom de Dieu, mangez-le pourvu qu'il n'ait pas été égorgé au moyen d'une dent ou d'un ongle; et je vais vous dire pourquoi: les dents sont [considérées comme] des os et les ongles sont utilisés comme couteaux par les Abyssins.»

أَنَّ أَقْوَاماً يَقُولُونَ كَذَا وَكَذَا، وَٱللهِ لَأَنَا أَبَرُّ وَأَتْقَى لِلهِ مِنْهُمْ، وَلَوْ أَنِّي ٱسْتَقْبَلْتُ مِنْ أَمْرِي مَا ٱسْتَدْبَرْتُ مَا أَهْدَيْتُ، وَلَوْلَا أَنَّ مَعِي الْهَدْيَ لَأَحْلَلْتُ». فَقَامَ سُرَاقَةُ بْنُ مَالِكِ بْنِ جُعْشُمٍ، فَقَالَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، هِيَ لَنَا أَوْ لِلأَبَدِ؟ فَقَالَ: «لَا، بَلْ لِلأَبَدِ». قَالَ: وَجَاءَ عَلِيُّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ، فَقَالَ أَحَدُهُمَا: يَقُولُ لَبَّيْكَ بِمَا أَهَلَّ بِهِ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ، وَقَالَ: وَقَالَ الآخَرُ: لَبَّيْكَ بِحَجَّةِ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ، فَأَمَرَ النَّبِيُّ ﷺ أَنْ يُقِيمَ عَلَى إِحْرَامِهِ، وَأَشْرَكَهُ فِي الْهَدْيِ.

١٦ - باب: مَنْ عَدَلَ عَشْراً مِنَ الْغَنَمِ بِجَزُورٍ فِي الْقَسْمِ.

٢٥٠٧ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا وَكِيعٌ، عَنْ سُفْيَانَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَبَايَةَ بْنِ رِفَاعَةَ، عَنْ جَدِّهِ رَافِعِ بْنِ خَدِيجٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: كُنَّا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ بِذِي الْحُلَيْفَةِ مِنْ تِهَامَةَ، فَأَصَبْنَا غَنَماً وَإِبِلاً، فَعَجِلَ الْقَوْمُ فَأَغْلَوْا بِهَا الْقُدُورَ، فَجَاءَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فَأَمَرَ بِهَا فَأُكْفِئَتْ، ثُمَّ عَدَلَ عَشْراً مِنَ الْغَنَمِ بِجَزُورٍ، ثُمَّ إِنَّ بَعِيراً نَدَّ، وَلَيْسَ فِي الْقَوْمِ إِلَّا خَيْلٌ يَسِيرَةٌ، فَرَمَاهُ رَجُلٌ فَحَبَسَهُ بِسَهْمٍ، فَقَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «إِنَّ لِهٰذِهِ الْبَهَائِمِ أَوَابِدَ كَأَوَابِدِ الْوَحْشِ، فَمَا غَلَبَكُمْ مِنْهَا فَٱصْنَعُوا بِهِ هٰكَذَا». قَالَ: قَالَ جَدِّي: يَا رَسُولَ ٱللهِ، إِنَّا نَرْجُو أَوْ نَخَافُ أَنْ نَلْقَى الْعَدُوَّ غَداً، وَلَيْسَ مَعَنَا مُدىً، فَنَذْبَحُ بِالْقَصَبِ؟ فَقَالَ: «ٱعْجَلْ، أَوْ: أَرْنِي، مَا أَنْهَرَ ٱلدَّمَ وَذُكِرَ ٱسْمُ ٱللهِ عَلَيْهِ فَكُلُوا، لَيْسَ السِّنَّ وَالظُّفُرَ، وَسَأُحَدِّثُكُمْ عَنْ ذٰلِكَ: أَمَّا السِّنُّ فَعَظْمٌ، وَأَمَّا الظُّفُرُ فَمُدَى الْحَبَشَةِ».

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux.

XLVIII - LE GAGE

R. 1 - Sur le gage fait dans les villes.

* Sur ces paroles du Très-Haut: **Si vous êtes en voyage, ne trouviez pas de scribe, alors remettez un gage dont il soit pris réception**[1]

2508 - D'après Qatâda, 'Anas (r) dit: «... Et le Prophète (ç) mit en gage sa cuirasse contre de l'orge...

«J'allai au Prophète (ç) pour lui apporter du pain d'orge, et de la graisse dont l'odeur avait changé...

«Je l'entendis dire: "Il ne reste pour la famille de Muḥammad, soit au matin soit au soir, qu'un seul *ṣa'*..." [Sa famille] était formée de neuf ménages.»

R. 2 - Sur celui qui met en gage sa cuirasse.

2509 - Al-'A'mach dit: «Comme nous avions évoqué chez 'Ibrâhîm le sujet du gage et de la personne qui garantit une autre dans le crédit, celui-ci dit: "Al-'Aswad nous a rapporté de 'A'icha (r) que le Prophète (ç) avait acheté d'un Juif des subsistances à terme et qu'il lui avait laissé sa cuirasse comme gage."»

R. 3 - Sur le gage des armes.

2510 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Qui se chargera de Ka'b ben al-'Achraf ? il vient de léser Dieu... et son Messager. — Moi, s'écria Muḥammad ben Maslama."

«En effet, ben Maslama alla voir Ka'b et lui dit: "Nous voulons bien que tu

(1) *Al-Baqara*, 283.

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٨ ـ كتاب الرهن

١ ـ باب: فِي الرَّهن فِي الحَضَرِ.

وَقَوْلِهِ تَعَالَى: ﴿ وَإِن كُنتُمْ عَلَىٰ سَفَرٍ وَلَمْ تَجِدُوا كَاتِبًا فَرِهَٰنٌ مَّقْبُوضَةٌ ﴾(١).

٢٥٠٨ ـ حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ: حَدَّثَنَا قَتَادَةُ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ قَالَ: وَلَقَدْ رَهَنَ النَّبِيُّ ﷺ دِرْعَهُ بِشَعِيرٍ، وَمَشَيْتُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ بِخُبْزِ شَعِيرٍ وَإِهَالَةٍ سَنِخَةٍ، وَلَقَدْ سَمِعْتُهُ يَقُولُ: «مَا أَصْبَحَ لآلِ مُحَمَّدٍ ﷺ إِلَّا صَاعٌ، وَلَا أَمْسَى، وَإِنَّهُمْ لِتِسْعَةُ أَبْيَاتٍ».

٢ ـ باب: مَنْ رَهَنَ دِرْعَهُ.

٢٥٠٩ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ قَالَ: تَذَاكَرْنَا عِنْدَ إِبْرَاهِيمَ الرَّهْنَ وَالْقَبِيلَ فِي السَّلَفِ، فَقَالَ إِبْرَاهِيمُ: حَدَّثَنَا الأَسْوَدُ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ آشْتَرَى مِنْ يَهُودِيٍّ طَعَاماً إِلَى أَجَلٍ، وَرَهَنَهُ دِرْعَهُ.

٣ ـ باب: رَهْنِ السِّلَاحِ.

٢٥١٠ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ آللهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: قَالَ عَمْرٌو: سَمِعْتُ جَابِرَ بْنَ عَبْدِ آللهِ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: قَالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «مَنْ لِكَعْبِ بْنِ الأَشْرَفِ، فَإِنَّهُ آذَى آللهَ وَرَسُولَهُ ﷺ». فَقَالَ مُحَمَّدُ بْنُ مَسْلَمَةَ: أَنَا، فَأَتَاهُ فَقَالَ: أَرَدْنَا أَنْ تُسْلِفَنَا وَسْقاً أَوْ وَسْقَيْنِ،

(١) سورة البقرة الآية ٢٨٣.

nous donnes à crédit un ou deux *wisq*... — Eh bien! dit Ka'b, vous allez alors me laisser comme gage vos femmes. — Comment te laisser nos femmes comme gage alors que tu es le plus bel homme des Arabes? — Donnez-moi dans ce cas vos enfants comme gage. — Mais comment te les laisser comme gage; si cela arrive, plus tard, ils seront insultés à cause de cela et on dira qu'ils ont été mis en gage pour un ou deux *wisq*, cela est une honte pour nous. De toute façon, nous acceptons de te laisser comme gage les *la'ma* (Sufyân: C'est-à-dire les armes)." Après cela, ben Maslama promit à Ka'b de revenir le voir... On l'abattit puis on vint voir le Prophète (ç) pour l'informer.»

R. 4 - On peut monter ou traire ce qui est mis comme gage.

* Mughîra rapporte de 'Ibrâhîm ceci: On peut monter ou traire l'animal perdu contre ce qu'on lui donne à manger. De même pour le cas du gage.

2511 - Abu Hurayra (r) [rapporte] que le Prophète (ç) disait: «[L'animal mis] en gage peut être monté contre ce qu'on dépense pour lui... On peut boire du lait de [l'animal mis] en gage...»

2512 - D'après ach-Cha'by, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "On peut monter la bête de somme mise en gage au cas où l'on fait dépense pour elle... On peut boire du lait [de l'animal] mis en gage au cas où l'on fait des dépenses pour lui. [Donc], celui qui monte ou trait l'animal doit entretenir ce dernier."»

R. 5 - Sur le fait de laisser un gage chez des Juifs ou chez d'autres...

2513 - Selon al-'Aswad, 'A'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) acheta d'un Juif des subsistances et lui laissa sa cuirasse comme gage.»

R. 6 - Sur le cas où le gageur et le gagiste tombent en désaccord ou en une situation similaire, alors la preuve incombre au demandeur et le serment au défendeur.

2514 - Ibn Abu Mulayka dit: «J'avais envoyé une lettre à ibn 'Abbas qui m'écrivit ceci: Le Prophète (ç) jugea que le serment doit être présenté par le défendeur.»

فَقَالَ: ٱرْهَنُونِي نِسَاءَكُمْ، قَالُوا: كَيْفَ نَرْهَنُكَ نِسَاءَنَا، وَأَنْتَ أَجْمَلُ الْعَرَبِ؟ قَالَ: فَٱرْهَنُونِي أَبْنَاءَكُمْ، قَالُوا: كَيْفَ نَرْهَنُ أَبْنَاءَنَا، فَيُسَبُّ أَحَدُهُمْ، فَيُقَالُ: رُهِنَ بِوَسْقٍ أَوْ وَسْقَيْنِ، هٰذَا عَارٌ عَلَيْنَا، وَلٰكِنَّا نَرْهَنُكَ اللَّأْمَةَ - قَالَ سُفْيَانُ: يَعْنِي السِّلَاحَ - فَوَعَدَهُ أَنْ يَأْتِيَهُ، فَقَتَلُوهُ، ثُمَّ أَتَوُا النَّبِيَّ ﷺ فَأَخْبَرُوهُ.

٤ - باب: الرَّهْنُ مَرْكُوبٌ وَمَحْلُوبٌ.

وَقَالَ مُغِيرَةُ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ: تُرْكَبُ الضَّالَّةُ بِقَدْرِ عَلَفِهَا، وَتُحْلَبُ بِقَدْرِ عَلَفِهَا، وَالرَّهْنُ مِثْلُهُ.

٢٥١١ - حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا زَكَرِيَّاءُ، عَنْ عَامِرٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ كَانَ يَقُولُ: «الرَّهْنُ يُرْكَبُ بِنَفَقَتِهِ، وَيُشْرَبُ لَبَنُ الدَّرِّ إِذَا كَانَ مَرْهُوناً».

٢٥١٢ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ ٱللهِ: أَخْبَرَنَا زَكَرِيَّاءُ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «الظَّهْرُ يُرْكَبُ بِنَفَقَتِهِ إِذَا كَانَ مَرْهُوناً، وَلَبَنُ الدَّرِّ يُشْرَبُ بِنَفَقَتِهِ إِذَا كَانَ مَرْهُوناً، وَعَلَى الَّذِي يَرْكَبُ وَيَشْرَبُ النَّفَقَةُ».

٥ - باب: الرَّهْنِ عِنْدَ الْيَهُودِ وغيرهم.

٢٥١٣ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا جَرِيرٌ، عَنِ الْأَعْمَشِ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنِ الْأَسْوَدِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا قَالَتْ: ٱشْتَرَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ مِنْ يَهُودِيٍّ طَعَاماً، وَرَهَنَهُ دِرْعَهُ.

٦ - باب: إِذَا ٱخْتَلَفَ الرَّاهِنُ وَالْمُرْتَهِنُ وَنَحْوُهُ، فَالْبَيِّنَةُ عَلَى الْمُدَّعِي وَالْيَمِينُ عَلَى الْمُدَّعَى عَلَيْهِ.

٢٥١٤ - حَدَّثَنَا خَلَّادُ بْنُ يَحْيَى: حَدَّثَنَا نَافِعُ بْنُ عُمَرَ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ قَالَ: كَتَبْتُ إِلَى ابْنِ عَبَّاسٍ، فَكَتَبَ إِلَيَّ: إِنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَضَى: أَنَّ الْيَمِينَ عَلَى الْمُدَّعَى عَلَيْهِ.

2515/2516 - 'Abd Allâh (r) dit: Celui qui prête un serment pouvant lui apporter un bien, rencontrera Dieu courroucé contre lui... Dieu, et en signe de confirmation, révéla ensuite: **Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu, et leurs serments**[1] et il récita jusqu'à: **un douloureux châtiment**[2].

«Après cela, al-'Ach'ath ben Qays vint nous trouver et dit: "Que vous rapporte Abu 'Abd-ar-Raḥmân." On lui parla de ce qu'il avait dit et aussitôt il nous dit: "Il a raison; ce verset a été révélé à mon sujet: j'étais entré en litige avec un homme au sujet d'une certaine chose. Nous acceptâmes alors le jugement du Messager de Dieu (ç) chez qui nous nous rendîmes. Il dit [à mon adversaire]: *Tes deux témoins ou son serment!* Je dis alors: *Mais il ne va pas se gêner à jurer! — Celui qui prête serment, dit le Prophète (ç), en étant perfide et dans le but d'avoir un certain bien rencontrera Dieu courroucé contre lui.* Et Dieu révéla plus tard la confirmation de cela." Et il récita alors ce verset.»

(1) et (2) *'Âl-'Imrân*, 77.

2515/2516 - ‘Abd Allâh (r) dit: Celui qui prête un serment pouvant lui apporter un bien, rencontrera Dieu courroucé contre lui... Dieu, et en signe de confirmation, révéla ensuite: **Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu, et leurs serments**[1] et il récita jusqu’à: **un douloureux châtiment**[2].

«Après cela, al-’Ach‘ath ben Qays vint nous trouver et dit: “Que vous rapporte Abu ‘Abd-ar-Raḥmân.” On lui parla de ce qu’il avait dit et aussitôt il nous dit: “Il a raison; ce verset a été révélé à mon sujet: j’étais entré en litige avec un homme au sujet d’une certaine chose. Nous acceptâmes alors le jugement du Messager de Dieu (ç) chez qui nous nous rendîmes. Il dit [à mon adversaire]: *Tes deux témoins ou son serment!* Je dis alors: *Mais il ne va pas se gêner à jurer! — Celui qui prête serment, dit le Prophète (ç), en étant perfide et dans le but d’avoir un certain bien rencontrera Dieu courroucé contre lui.* Et Dieu révéla plus tard la confirmation de cela.” Et il récita alors ce verset.»

(1) et (2) *’Âl-’Imrân*, 77.

Au nom de Dieu le Tout miséricorde, le Miséricordieux.

XLIX - L'AFFRANCHISSEMENT

R. 1 - Sur l'affranchissement et son mérite.

* Sur ces paroles du Très-Haut: ... **C'est d'affranchir une nuque, de nourrir au jour de famine, un orphelin efflanqué**(1)

2517 - Sa'îd ben Marjâna, le compagnon de 'Ali ben al-Ḥusayn, dit: «Abu Hurayra (r) m'a dit que le Prophète (ç) avait dit: "Quiconque affranchit un escalve musulman, Dieu lui sauvera du Feu pour chaque membre de l'esclave un de ses membres."

«Alors je suis allé rapporter ce *ḥadîth* à 'Ali ibn Ḥusayn qui, aussitôt, a choisi un esclave dont 'Abd Allâh ibn Ja'far lui a offert dix mille *dirham* ou mille *dinâr* et l'a affranchi.»

R. 2 - Quel est l'esclave [dont l'affranchissement] est meilleur?

2518 - D'après Abu Mirwâḥ, Abu Dhar (r) dit: «J'interrogeai le Prophète (ç) en lui disant: "Quelle est la meilleure œuvre? — Croire en Dieu et combattre pour sa cause, répondit-il. — Quel est l'esclave [dont l'affranchissement] est meilleur? — C'est celui dont le prix est le plus élevé et qui est cher aux yeux de ses maîtres. — Et si je ne [peux] faire cela..? — Alors, tu viendras à l'aide d'une personne qui travaille ou tu travailleras pour quelqu'un qui n'a pas de métier. — Et si je ne peux le faire...? — Tu éviteras alors de faire du mal aux gens, cela sera une aumône pour ta propre personne."»

---

(1) *Al-Balad*, 13 - 15.

بسم الله الرحمن الرحيم

٤٩ ـ كتاب العتق

١ ـ باب: فِي العِتْقِ وفَضْلِهِ.

وَقَوْلِهِ تَعَالَىٰ: ﴿فَكُّ رَقَبَةٍ أَوْ إِطْعَٰمٌ فِي يَوْمٍ ذِي مَسْغَبَةٍ يَتِيمًا ذَا مَقْرَبَةٍ﴾[1].

٢٥١٧ ـ حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا عَاصِمُ بْنُ مُحَمَّدٍ قَالَ: حَدَّثَنِي وَاقِدُ بْنُ مُحَمَّدٍ قَالَ: حَدَّثَنِي سَعِيدُ بْنُ مَرْجَانَةَ، صَاحِبُ عَلِيِّ بْنِ حُسَيْنٍ، قَالَ: قَالَ لِي أَبُو هُرَيْرَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «أَيُّمَا رَجُلٍ أَعْتَقَ آمْرأً مُسْلِماً، آسْتَنْقَذَ الله بِكُلِّ عُضْوٍ مِنْهُ عُضْواً مِنْهُ مِنَ النَّارِ».

قَالَ سَعِيدُ بْنُ مَرْجَانَةَ: فَآنْطَلَقْتُ بِهِ إِلَى عَلِيِّ بْنِ حُسَيْنٍ، فَعَمَدَ عَلِيُّ بْنُ حُسَيْنٍ رَضِيَ آلله عَنْهُمَا إِلَى عَبْدٍ لَهُ، قَدْ أَعْطَاهُ بِهِ عَبْدُ آللهِ بْنُ جَعْفَرٍ عَشَرَةَ آلَافِ دِرْهَمٍ، أَوْ أَلْفَ دِينَارٍ، فَأَعْتَقَهُ.

٢ ـ باب: أَيُّ الرِّقَابِ أَفْضَلُ.

٢٥١٨ ـ حَدَّثَنَا عُبَيْدُ آلله بْنُ مُوسَى، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَن أَبِيهِ، عَنْ أَبِي مُرَاوِحٍ، عَنْ أَبِي ذَرٍّ رَضِيَ آلله عَنْهُ قَالَ: سَأَلْتُ النَّبِيَّ ﷺ: أَيُّ الْعَمَلِ أَفْضَلُ؟ قَالَ: «إِيمَانٌ بِآلله، وَجِهَادٌ فِي سَبِيلِهِ». قُلْتُ: فَأَيُّ الرِّقَابِ أَفْضَلُ؟ قَالَ: «أَغْلَاهَا ثَمَناً، وَأَنْفَسُهَا عِنْدَ أَهْلِهَا». قُلْتُ: فَإِنْ لَمْ أَفْعَلْ؟ قَالَ: «تُعِينُ صَانِعاً، أَوْ تَصْنَعُ لِأَخْرَقَ». قَالَ: فَإِنْ لَمْ أَفْعَلَ؟ قَالَ: «تَدَعُ النَّاسَ مِنَ الشَّرِّ، فَإِنَّهَا صَدَقَةٌ تَصَدَّقُ بِهَا عَلَى نَفْسِكَ».

---

(١) سورة البلد الآيات ١٣ ـ ١٥.

R. 3 - Sur ce qui est recommandé de l'affranchissement lors de l'éclipse ou d'un [autre] phénomène naturel.

2519 - D'après Fâṭima bent al-Mundhir, 'Asmâ' bent Abu Bakr (r) dit: «Le Prophète (ç) recommanda d'affranchir [des escalves] pendant l'éclipse du Soleil.»

* Rapporté aussi par 'Ali, et ce d'ad-Dârawardy, de Hichâm...

2520 - Selon Fâṭima bent al-Mundhir, 'Asmâ' bent Abu Bakr (r) dit: «On nous recommandait d'affranchir [des esclaves] pendant les éclipses.»

R. 4 - Si on affranchit un esclave appartenant à deux personnes ou une esclave appartenant à plusieurs associés.

2521 - D'après Sâlim, son père (r) [rapporta] que le Prophète (ç) avait dit: «Celui qui affranchit [une partie d'un] esclave appartenant à deux personnes devra, s'il est aisé, l'affranchir en entier, et ce après lui avoir fait l'estimation de la valeur [de cet esclave].»

2522 - 'Abd Allâh ben 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui affranchit sa part d'un esclave et qui a un bien égal au prix de cet escalve fera estimer la valeur exacte de celui-ci pour ensuite donner à chacun de ses associés [l'équivalent] de sa part et affranchi ainsi l'esclave; sinon il n'aura affranchi que ce qu'il a déjà affranchi."

2523 - Ibn 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui affranchit sa part d'un esclave doit l'affranchir en entier s'il possède un bien égal au prix de cet esclave; sinon, il n'aura affranchi que se qu'il a déjà affranchi."

* Et, directement de Musaddad, directement de Bichr, de 'Ubayd Allâh qui rapporta le résumé de ce *hadîth.*

2524 - D'après ibn 'Umar (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui affranchit sa part dans un esclave tout en ayant un bien pouvant atteindre sa valeur, déterminée d'une manière équitable, [se verra dans l'obligation] de l'affranchir en entier.»

Et Nâfi' de continuer: Sinon, il aura affranchi la part qu'il a déjà affranchie.

* 'Ayyûb: Je ne sais pas si cela est dit par Nâfi' ou fait partie du ḥadîth.

2525 - D'après Nâfi', d'ibn 'Umar (r): il donnait, au sujet de l'esclave homme ou femme appartenant à plusieurs associés et que l'un d'eux en affranchit sa part,

٣ ـ باب: ما يُسْتَحَبُّ مِنَ الْعَتَاقَةِ فِي الْكُسُوفِ وَالآيَاتِ.

٢٥١٩ ـ حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ مَسْعودٍ: حَدَّثَنَا زَائِدَةُ بْنُ قُدَامَةَ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عرْوَةَ، عَنْ فَاطِمَةَ بِنْتِ المُنْذِرِ، عَنْ أَسْمَاءَ بِنْتِ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَتْ: أَمَرَ النَّبِيُّ ﷺ بِالْعَتَاقَةِ فِي كُسُوفِ الشَّمْسِ.

تَابعَهُ عَلِيٌّ، عَنْ الدَّرَاوَرْدِيِّ، عَنْ هِشَامٍ.

٢٥٢٠ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ أَبِي بَكْرٍ: حَدَّثَنَا عَثَّامٌ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ، عَنْ فَاطِمَةَ بِنْتِ المُنْذِرِ، عَنْ أَسْمَاءَ بِنْتِ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَتْ: كُنَّا نُؤْمَرُ عِنْدَ الخُسُوفِ بِالْعَتَاقَةِ.

٤ ـ باب: إِذَا أَعْتَقَ عَبْداً بَيْنَ ٱثْنَيْنِ، أَوْ أَمَةً بَيْنَ الشُّرَكَاءِ.

٢٥٢١ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ عَمْرٍو، عَنْ سَالِمٍ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَعْتَقَ عَبْداً بَيْنَ ٱثْنَيْنِ، فَإِنْ كَانَ مُوسِراً قُوِّمَ عَلَيْهِ، ثُمَّ يُعْتَقُ».

٢٥٢٢ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَعْتَقَ شِرْكاً لَهُ فِي عَبْدٍ، فَكَانَ لَهُ مَالٌ يَبْلُغُ ثَمَنَ الْعَبْدِ، قُوِّمَ الْعَبْدُ قِيمَةَ عَدْلٍ، فَأَعْطَى شُرَكَاءَهُ حِصَصَهِمْ، وَعَتَقَ عَلَيْهِ، وَإِلَّا فَقَدْ عَتَقَ مِنْهُ مَا عَتَقَ».

٢٥٢٣ ـ حَدَّثَنَا عُبَيْدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ، عَنْ أَبِي أُسَامَةَ، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «مَنْ أَعْتَقَ شِرْكاً لَهُ فِي مَمْلُوكٍ فَعَلَيْهِ عِتْقُهُ كُلُّهُ، إِنْ كَانَ لَهُ مَالٌ يَبْلُغُ ثَمَنَهُ، فَإِنْ لَمْ يَكُنْ لَهُ مَالٌ يُقَوَّمُ عَلَيْهِ قِيمَةَ عَدْلٍ، فَأُعْتِقَ مِنْهُ مَا أَعْتَقَ».

حدّثنا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا بِشْرٌ، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ: ٱخْتَصَرَهُ.

٢٥٢٤ ـ حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا حَمَّادٌ، عَنْ أَيُّوبَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَعْتَقَ نَصِيباً لَهُ فِي مَمْلُوكٍ، أَوْ شِرْكاً لَهُ فِي عَبْدٍ، وَكَانَ لَهُ مِنَ المَالِ مَا يَبْلُغُ قِيمَتَهُ بِقِيمَةِ الْعَدْلِ، فَهُوَ عَتِيقٌ». قَالَ نَافِعٌ: وَإِلَّا فَقَدْ عَتَقَ مِنْهُ مَا عَتَقَ. قَالَ أَيُّوبُ: لَا أَدْرِي أَشَيْءٌ قَالَهُ نَافِعٌ، أَوْ شَيْءٌ فِي الحَدِيثِ.

٢٥٢٥ ـ حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ مِقْدَامٍ: حَدَّثَنَا الفُضَيْلُ بْنُ سُلَيْمَانَ: حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ عُقْبَةَ: أَخْبَرَنِي نَافِعٌ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: أَنَّهُ كَانَ يُفْتِي فِي الْعَبْدِ أَوِ الأَمَةِ، يَكُونُ

la règle suivante en disant: «Il doit l'affranchir en entier au cas où il a la somme qui peut atteindre le prix de l'esclave évalué d'une manière équitable. On payera alors le reste des associés à chacun le prix équivalent à sa part et on laissera l'esclave affranchi...

Ibn 'Umar rapportait cela du Prophète (ç).

* Rapporté aussi, en résumé, par: al-Layth, ibn Dhi'b, ibn 'Ishâq, Juwayriya, Yaḥya ben Sa'îd, et 'Ismâ'il ibn 'Umayya, et ce de Nâfi, d'ibn 'Umar (r), du Prophète (ç).

R. 5 - Sur le fait où l'on affranchit une part d'un esclave et que ce dernier n'a pas de biens, dans ce cas on laisse cet esclave travailler sans toutefois lui imposer une tâche trop pénible, et ce dans le but qu'il ait sa liberté moyennant pécule.

2526 - D'après Ahmed ben Abu Rajâ'(...), Abu Hurayra rapporta que le Prophète (ç) avait dit: Celui qui affranchit un *chaqîç* (une part)...

2527 - D'après Musaddad (...), Abu Hurayra [rapporta] que le Prophète (ç) avait dit: «Celui qui affranchit une part (*naçîb* ou *chaqîç*) d'un esclave doit le libérer en entier à partir de son propre bien, s'il en possède; sinon on procède à une évaluation du prix pour ensuite laissser l'esclave travailler [pour avoir sa liberté], sans toutefois l'accabler d'une tâche pénible.»

* Rapporté aussi par Hajjâj ben Hajjâj, Abân, Mûsa ben Khalaf, et ce de Qatâda. Le hadîth a été abrégé par Chu'ba.

R. 6 - Sur le cas où l'on commet une erreur ou un oubli en matière d'affranchissement, de divorce ou de quelque chose de similaire. — Sur le fait qu'il n'y a d'affranchissement qu'en vue de Dieu.

* Le Prophète (ç) dit: «A chacun selon son intention.» Et il n'y a pas d'intention pour celui qui oublie ou commet une faute sans la vouloir.

بَيْنَ شُرَكَاءَ، فَيُعْتِقُ أَحَدُهُمْ نَصِيبَهُ مِنْهُ، يَقُولُ: قَدْ وَجَبَ عَلَيْهِ عِتْقُهُ كُلِّهِ، إِذَا كَانَ لِلَّذِي أَعْتَقَ مِنَ المَالِ مَا يَبْلُغُ، يُقَوَّمُ مِنْ مَالِهِ قِيمَةَ الْعَدْلِ، وَيُدْفَعُ إِلَى الشُّرَكَاءِ أَنْصِبَاؤُهُمْ، وَيُخَلى سَبِيلُ المُعْتَقِ. يُخْبِرُ ذٰلِكَ ابْنُ عُمَرَ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

وَرَوَاهُ اللَّيْثُ، وَابْنُ أَبِي ذِئْبٍ، وَآبْنُ إِسْحٰقَ، وَجُوَيْرِيَةُ، وَيَحْيٰى بْنُ سَعِيدٍ، وَإِسْمَاعِيلُ ابْنُ أُمَيَّةَ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ مُخْتَصَراً.

٥ - باب: إِذَا أَعْتَقَ نَصِيباً فِي عَبْدٍ، وَلَيْسَ لَهُ مَالٌ، آسْتُسْعِيَ الْعَبْدُ غَيْرَ مَشْقُوقٍ عَلَيْهِ، عَلَى نَحْوِ الْكِتَابَةِ.

٢٥٢٦ - حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بنُ أَبِي رَجَاءٍ: حَدَّثَنَا يَحْيٰى بْنُ آدَمَ: حَدَّثَنَا جَرِيرُ بْنُ حَازِمٍ: سَمِعْتُ قَتَادَةَ قَالَ: حَدَّثَنِي النَّضْرُ بْنُ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ، عَنْ بَشِيرِ بْنِ نَهِيكٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ أَعْتَقَ شَقِيصاً مِنْ عَبْدٍ».

٢٥٢٧ - حَدَّثَنا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَزِيدُ بْنُ زُرَيْعٍ: حَدَّثَنَا سَعِيدٌ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنِ النَّضْرِ آبْنِ أَنَسٍ، عَنْ بَشِيرِ بْنِ نَهِيكٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «مَنْ أَعْتَقَ نَصِيباً، أَوْ شَقِيصاً، فِي مَمْلُوكٍ، فَخَلَاصُهُ عَلَيْهِ فِي مَالِهِ، إِنْ كَانَ لَهُ مَالٌ، وَإِلَّا قُوِّمَ عَلَيْهِ، فَآسْتُسْعِيَ بِهِ غَيْرَ مَشْقُوقٍ عَلَيْهِ».

تَابَعَهُ حَجَّاجُ بْنُ حَجَّاجٍ، وَأَبَانُ، وَمُوسٰى بْنُ خَلَفٍ، عَنْ قَتَادَةَ: آخْتَصَرَهُ شُعْبَةُ.

٦ - باب: الخَطَإِ وَالنِّسْيَانِ فِي الْعَتَاقَةِ وَالطَّلَاقِ وَنَحْوِهِ، وَلَا عَتَاقَةَ إِلَّا لِوَجْهِ آللهِ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لِكُلِّ آمْرِيءٍ مَا نَوَى». وَلَا نِيَّةَ لِلنَّاسِي وَالْمُخْطِيءِ.

2528 - D'après Abu Hurayra, le Prophète (ç) dit: «Dieu m'a [garanti] de ne pas tenir compte des desseins du for intérieur [des membres] de ma Nation, tant que cela ne se manifeste ni par les actes ni par les paroles.»

2529 - D'après Muhammad ben 'Ibrâhîm at-Taymy, 'Alqama ben Waqqâs al-Laythy dit: «J'ai entendu 'Umar ben al-Khatâb (r) rapporter que le Prophète (ç) avait dit: "[La valeur de] l'action [réside] dans l'intention... A chacun selon son intention: celui qui s'expatrie pour [un certain bien de] ce bas monde ou pour épouser une femme, son expatriation lui sera comptée comme telle."»

R. 7 - Sur le cas où un homme dit à propos de son esclave: "Il est à Dieu" avec l'intention de l'affranchir. — Sur le fait de prendre à témoins en cas d'affranchissement.

2530 - D'après Qays, lorsque Abu Hurayra était venu dans le but d'annoncer sa conversion à l'Islam, il était accompagné de son esclave. Mais en cours de route, chacun perdit son compagnon... Plus tard, l'esclave arriva au moment où Abu Hurayra était assis avec le Prophète(ç). Celui-ci dit: "O Abu Hurayra! voici ton esclave qui arrive. — Je te prends à témoin qu'il est libre, dit Abu Hurayra." Cela eut lieu le jour où Abu Hurayra récita ce vers: *Quelle nuit longue et pénible, mais c'est elle qui nous a délivrés de la mécréance.*

2531 - D'après Qays, Abu Hurayra dit: «Avant mon arrivée auprès du Prophète (ç), je dis en cours de route ce vers: *Quelle nuit longue et pénible, mais c'est elle qui nous a délivrés de la mécréance.*

«Il arriva aussi que mon esclave prit la fuite... A mon arrivée à Médine, je prêtai allégeance au Prophète (ç). Et, pendant que j'étais encore auprès de lui arriva l'esclave. Alors le Messager de Dieu (ç) me dit: "O Abu Hurayra! voici ton esclave. — Il est libre en vue de Dieu, répondis-je." En effet, je l'affranchis.»

* D'après la version de Kulayb, rapportée d'Abu Usâma, Abu Hurayra n'avait pas dit: "Il est libre..."

2532 - Suivant Qays, lorsque Abu Hurayra était venu avec son esclave dans le but [d'annoncer] sa conversion à l'Islam, il perdit son esclave en cours de route; de

٢٥٢٨ ـ حَدَّثَنَا الحُمَيْدِيُّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا مِسْعَرٌ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ زُرَارَةَ بْنِ أَوْفَى، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ ٱللهَ تَجَاوَزَ لِي عَنْ أُمَّتِي مَا وَسْوَسَتْ بِهِ صُدُورُهَا، مَا لَمْ تَعْمَلْ أَوْ تَكَلَّمْ».

٢٥٢٩ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ كَثِيرٍ، عَنْ سُفْيَانَ: حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ التَّيْمِيِّ، عَنْ عَلْقَمَةَ بْنِ وَقَّاصٍ اللَّيْثِيِّ قَالَ: سَمِعْتُ عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «الأَعْمَالُ بِالنِّيَّةِ، وَلِامْرِئٍ مَا نَوَى، فَمَنْ كَانَتْ هِجْرَتُهُ إِلَى ٱللهِ وَرَسُولِهِ فَهِجْرَتُهُ إِلَى ٱللهِ وَرَسُولِهِ، وَمَنْ كَانَتْ هِجْرَتُهُ لِدُنْيَا يُصِيبُهَا، أَوِ ٱمْرَأَةٍ يَتَزَوَّجُهَا، فَهِجْرَتُهُ إِلَى مَا هَاجَرَ إِلَيْهِ».

٧ ـ باب: إِذَا قَالَ رَجُلٌ لِعَبْدِهِ: هُوَ لِلهِ، وَنَوَى الْعِتْقَ، وَالإِشْهَادِ فِي الْعِتْقِ.

٢٥٣٠ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ نُمَيْرٍ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ بِشْرٍ، عَنْ إِسْمَاعِيلَ، عَنْ قَيْسٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّهُ لَمَّا أَقْبَلَ يُرِيدُ الإِسْلَامَ، وَمَعَهُ غُلَامُهُ، ضَلَّ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا مِنْ صَاحِبِهِ، فَأَقْبَلَ بَعْدَ ذٰلِكَ وَأَبُو هُرَيْرَةَ جَالِسٌ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «يَا أَبَا هُرَيْرَةَ، هٰذَا غُلَامُكَ قَدْ أَتَاكَ». فَقَالَ: أَمَا إِنِّي أُشْهِدُكَ أَنَّهُ حُرٌّ، قَالَ: فَهُوَ حِينَ يَقُولُ:

يَا لَيْلَةً مِنْ طُولِهَا وَعَنَائِهَا عَلَى أَنَّهَا مِنْ دَارَةِ الكُفْرِ نَجَّتِ

٢٥٣١ ـ حَدَّثَنَا عُبَيْدُ ٱللهِ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ، عَنْ قَيْسٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: لَمَّا قَدِمْتُ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ، قُلْتُ فِي الطَّرِيقِ:

يَا لَيْلَةً مِنْ طُولِهَا وَعَنَائِهَا عَلَى أَنَّهَا مِنْ دَارَةِ الْكُفْرِ نَجَّتِ

قَالَ: وَأَبَقَ مِنِّي غُلَامٌ لِي فِي الطَّرِيقِ، قَالَ: فَلَمَّا قَدِمْتُ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ بَايَعْتُهُ، فَبَيْنَا أَنَا عِنْدَهُ إِذْ طَلَعَ الْغُلَامُ، فَقَالَ لِي رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «يَا أَبَا هُرَيْرَةَ، هَذَا غُلَامُكَ». فَقُلْتُ: هُوَ حُرٌّ لِوَجْهِ ٱللهِ، فَأَعْتَقْتُهُ. لَمْ يَقُلْ أَبُو كُرَيْبٍ، عَنْ أَبِي أُسَامَةَ: حُرٌّ.

٢٥٣٢ ـ حَدَّثَنَا شِهَابُ بْنُ عَبَّادٍ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ حُمَيْدٍ، عَنْ إِسْمَاعِيلَ، عَنْ قَيْسٍ قَالَ: لَمَّا أَقْبَلَ أَبُو هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، وَمَعَهُ غُلَامُهُ، وَهْوَ يَطْلُبُ الإِسْلَامَ، فَضَلَّ أَحَدُهُمَا

même pour ce dernier: même *hadîth*... Il dit ensuite: "Je te prends à témoin qu'il est à Dieu".

R. 8 - Sur la femme esclave qui enfante de son maître.

* D'après Abu Hurayra, le Prophète (ç) [dit]: «Des signes de l'Heure, la femme mettra au monde son propre maître.»

2533 - D'après 'Urwa ben az-Zubayr, 'Â'icha (r) dit: «'Utba ben Abu Waqqâṣ avait fait à son frère, Sa'd ben Abu Waqqâṣ, un testament où il lui dit de prendre l'enfant de l'esclave de Zam'a. "Il est de moi, avait précisé 'Utba"

«En effet, l'an de la Victoire, à l'arrivée du Messager de Dieu (ç)..., Sa'd ben Abu Waqqâṣ prit l'enfant et, en emmenant aussi avec lui 'Abd ben Zum'a, vint dire au Prophète : "C'est le fils de mon frère qui m'avait fait un testament le concernant." Mais 'Abd ben Zum'a refusa cela et dit: "C'est mon frère et le fils de l'esclave de Zum'a; il est né sur son lit..."

«Le Messager de Dieu (ç), après avoir regardé l'enfant et remarqué qu'il ressemblait à 'Utba, dit: "Il est à toi, ô 'Abd ben Zum'a!"Il lui dit cela, du fait de la ressemblance qu'il avait remarqué entre l'enfant et 'Utba et du fait qu'il était né sur le lit de son père. Ensuite, il s'adressa à Sawda bent Zam'a: "Voile-toi en sa présence! ô Sawda bent Zam'a!"

«Sawda était l'épouse du Prophète (ç).»

R. 9 - Sur la vente de l'affranchi posthume.(1)

2534 - 'Amrû ben Dinâr: J'ai entendu Jâbi ben 'Abd Allâh dire: «Il y eut un homme des nôtres qui accorda à son esclave un affranchissement posthume... Le Prophète (ç) manda cet esclave et le vendit.

«L'esclave mourut durant l'année.»

R. 10 - Sur la vente ou la donation du droit de patronage.

2535 - 'Abd Allâh ben Dinâr: J'ai entendu ibn 'Umar dire: «Le Messager de Dieu (ç) a interdit la vente et la donation du droit de patronage.»

---

(1) Autrement dit, l'esclave peut avoir sa liberté une fois le décès du maître confirmé.

صَاحِبُهُ: بِهٰذَا، وَقَالَ: أَمَا إِنِّي أُشْهِدُكَ أَنَّهُ لِلّٰهِ.

٨ - باب: أُمِّ الْوَلَدِ.

قَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «مِنْ أَشْرَاطِ السَّاعَةِ أَنْ تَلِدَ الأَمَةُ رَبَّهَا».

٢٥٣٣ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: حَدَّثَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا قَالَتْ: إِنَّ عُتْبَةَ بْنَ أَبِي وَقَّاصٍ، عَهِدَ إِلَى أَخِيهِ سَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ: أَنْ يَقْبِضَ إِلَيْهِ ابْنَ وَلِيدَةِ زَمْعَةَ، قَالَ عُتْبَةُ: إِنَّهُ ٱبْنِي، فَلَمَّا قَدِمَ رَسُولُ اللهِ ﷺ زَمَنَ الْفَتْحِ، أَخَذَ سَعْدٌ ابْنَ وَلِيدَةِ زَمْعَةَ، فَأَقْبَلَ بِهِ إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ، وَأَقْبَلَ مَعَهُ بِعَبْدِ بْنِ زَمْعَةَ، فَقَالَ سَعْدٌ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، هٰذَا ابْنُ أَخِي، عَهِدَ إِلَيَّ أَنَّهُ ٱبْنُهُ، فَقَالَ عَبْدُ بْنُ زَمْعَةَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، هٰذَا أَخِي، ابْنُ وَلِيدَةِ زَمْعَةَ، وُلِدَ عَلَى فِرَاشِهِ، فَنَظَرَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ إِلَى ابْنِ وَلِيدَةِ زَمْعَةَ، فَإِذَا هُوَ أَشْبَهُ النَّاسِ بِهِ، فَقَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «هُوَ لَكَ يَا عَبْدُ بْنَ زَمْعَةَ». مِنْ أَجْلِ أَنَّهُ وُلِدَ عَلَى فِرَاشِ أَبِيهِ، قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «ٱحْتَجِبِي مِنْهُ يَا سَوْدَةُ بِنْتَ زَمْعَةَ». مِمَّا رَأَى مِنْ شَبَهِهِ بِعُتْبَةَ، وَكَانَتْ سَوْدَةُ زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ.

٩ - باب: بَيْعِ الْمُدَبَّرِ.

٢٥٣٤ - حَدَّثَنَا آدَمُ بْنُ أَبِي إِيَاسٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ: سَمِعْتُ جَابِرَ بْنَ عَبْدِ ٱللهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: أَعْتَقَ رَجُلٌ مِنَّا عَبْداً لَهُ عَنْ دُبُرٍ، فَدَعَا النَّبِيُّ ﷺ بِهِ فَبَاعَهُ. قَالَ جَابِرٌ: مَاتَ الْغُلَامُ عَامَ أَوَّلَ.

١٠ - باب: بَيْعِ الْوَلَاءِ وَهِبَتِهِ.

٢٥٣٥ - حَدَّثَنَا أَبُو الْوَلِيدِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَبْدُ ٱللهِ بْنُ دِينَارٍ: سَمِعْتُ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: نَهَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ عَنْ بَيْعِ الْوَلَاءِ وَعَنْ هِبَتِهِ.

2536 - Selon al-'Aswad, 'A'icha dit: «A l'achat de Barîra, les siens exigèrent d'avoir le droit de patronage. Je parlai de cela au Prophète(ç) et il me dit: "Affranchis-la! le droit de patronage appartient à celui qui affranchit." En effet, je l'affranchis. Alors, le Prophète(ç) l'appela pour lui laisser le choix en ce qui concerne son mari... Elle dit: "S'il me donne tant et tant, je ne resterai pas avec lui..." Ainsi, elle choisit sa propre personne.»

R. 11 - Si l'on fait prisonnier le frère ou l'oncle paternel d'un fidèle, peut-on, dans ce cas, payer la rançon s'il s'agit d'un polythéiste?

* Anas: Al-'Abbâs dit au Prophète(ç): «J'ai rançonné ma propre personne et 'Aqîl.» Or,'Ali avait eut une part du butin qui contenait son frère 'Aqîl et son oncle paternel 'Abbâs.

2537 - D'après Anas, il y avait quelques hommes des Anṣâr qui dirent au Messager de Dieu (ç): "Accorde-nous la permission de laisser la rançon d'al-'Abbâs, le fils de notre sœur... — Non, répliqua le Prophète(ç), vous n'allez laisser aucun *dirham*!"

R. 12 - Sur l'affranchissement du polythéiste.

2538 - Hichâm: Mon père m'a rapporté que Hakîm ben Hizâm (r) avait affranchi pendant la période de l'Ignorance cent esclaves et qu'il avait transporté sur cent chameaux... Après sa conversion à l'Islam, il affranchit également cent esclaves et transporta sur cent chameaux... Il dit: «J'interrogeai alors le Messager de Dieu (ç) sur le sujet en lui disant: "O Messager de Dieu! que dis-tu des quelques pratiques que je faisais pendant la période de l'Ignorance dans le but d'expiation... — Tu as embrassé l'Islam, répondit le Prophète (ç), en gardant le mérite du bien que tu avais déjà fait."»

R. 13 - Sur le fait d'avoir en sa possession un(e) esclave arabe, de le(la) donner, de le(la) vendre, de cohabiter avec la femme esclave, de le(la) rançonner et de garder les enfants de l'esclave avec le statut de captifs.

* Sur: **Dieu tire semblance d'un esclave, propriété d'autrui, dénué de tout**

٢٥٣٦ ـ حَدَّثَنَا عُثْمانُ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ: حَدَّثَنا جَرِيرٌ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنِ الأَسْوَدِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا قَالَتِ: ٱشْتَرَيْتُ بَرِيرَةَ، فَٱشْتَرَطَ أَهْلُهَا وَلاَءَهَا، فَذَكَرْتُ ذٰلِكَ لِلنَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ: «أَعْتِقِيهَا، فَإِنَّ الْوَلاَءَ لِمَنْ أَعْطَى الْوَرِقَ». فَأَعْتَقْتُهَا، فَدَعَاهَا النَّبِيُّ ﷺ فَخَيَّرَهَا مِنْ زَوْجِهَا، فَقَالَتْ: لَوْ أَعْطَانِي كَذَا وَكَذَا مَا ثَبَتُّ عِنْدَهُ، فَٱخْتَارَتْ نَفْسَهَا.

١١ ـ باب: إِذَا أُسِرَ أَخُو الرَّجلِ، أَوْ عَمُّهُ، هَلْ يُفَادٰى إِذَا كَانَ مُشْرِكاً.

وَقَالَ أَنَسٌ: قَالَ الْعَبَّاسُ لِلنَّبِيِّ ﷺ: فَادَيْتُ نَفْسِي وَفَادَيْتُ عَقِيلاً. وَكَانَ عَلِيٌّ لَهُ نَصِيبٌ فِي تِلْكَ الْغَنِيمَةِ الَّتِي أَصَابَ مِنْ أَخِيهِ عَقِيلٍ وَعَمِّهِ عَبَّاسٍ.

٢٥٣٧ ـ حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ بْنِ عُقْبَةَ، عَنْ مُوسٰى، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قَالَ: حَدَّثَنِي أَنَسٌ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ رِجالاً مِنَ الأَنْصَارِ، ٱسْتَأْذَنُوا رَسُولَ ٱللهِ ﷺ فَقَالُوا: ٱئْذَنْ لَنَا فَلْنَتْرُكْ لاِبْنِ أُخْتِنَا عَبَّاسٍ فِدَاءَهُ، فَقَالَ «لَا تَدَعُونَ مِنْـهُ دِرْهَماً».

١٢ ـ باب: عِتْقِ الْمُشْرِكِ.

٢٥٣٨ ـ حَدَّثَنَا عُبَيْدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ هِشَامٍ: أَخْبَرَنِي أَبِي: أَنَّ حَكِيمَ بْنَ حِزَامٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ أَعْتَقَ فِي الجَاهِلِيَّةِ مِائَةَ رَقَبَةٍ، وَحَمَلَ عَلَى مِائَةِ بَعِيرٍ، فَلَمَّا أَسْلَمَ حَمَلَ عَلَى مِائَةِ بَعِيرٍ، وَأَعْتَقَ مِائَةَ رَقَبَةٍ، قَالَ: فَسَأَلْتُ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ فَقُلْتُ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، أَرَأَيْتَ أَشْيَاءَ كُنْتُ أَصْنَعُهَا فِي الجَاهِلِيَّةِ، كُنْتُ أَتَحَنَّثُ بِهَا؟ يَعْنِي أَتَبَرَّرُ بِهَا، قَالَ: فَقَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «أَسْلَمْتَ عَلَى مَا سَلَفَ لَكَ مِنْ خَيْرٍ».

١٣ ـ باب: مَنْ مَلَكَ مِنَ الْعَرَبِ رَقِيقاً، فَوَهَبَ وَبَاعَ وَجَامَعَ وَفَدَى وَسَبَى الذُّرِّيَّةَ.

وَقَوْلِهِ تَعَالَى: ﴿ ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا عَبْدًا مَّمْلُوكًا لَّا يَقْدِرُ عَلَىٰ شَيْءٍ وَمَن رَّزَقْنَٰهُ مِنَّا رِزْقًا

pouvoir, et d'un homme [libre] à qui Nous avons fait belle attribution, de sorte qu'il en fait dépense secrète et publique: l'un et l'autre sont-ils égaux? Louange à Dieu! La plupart d'entre eux ne savent pas.(1)

2539/2540 - Marwân ben al-Ḥakam et al-Miswar ben Makhrama [dirent]: A l'arrivée de la délégation des Hawâzin pour déclarer leur conversion à l'Islam, le Messager de Dieu (ç) se leva... Ils lui demandèrent de leur rendre leurs biens et leurs captifs. "Ce que j'aime le plus, leur dit le Messager de Dieu (ç), sont les paroles véridiques; choisissez l'une des deux choses: soit les captifs, soit les biens; car c'est pour vous que fut retardé [le partage du butin la première fois]."

(En effet, après son retour de Tâ'if le Messager de Dieu (ç) les attendit plus de dix nuits.)

Convaincus enfin que le Messager de Dieu n'allait leur donner qu'une seule chose, ils se prononcèrent en faveur de leur prisonniers. Et le Messager de Dieu (ç) de s'adresser aux Musulmans. Il loua Dieu de ce qu'Il est digne et dit: "Cela dit, vos frères qui sont ici sont venus à nous repentants, et j'ai pensé leur rendre leurs prisonniers. Que celui qui veut faire grâce, le fasse! et que celui qui veut [les remettre en] conservant sa part, jusqu'à ce que nous soyons dans le pouvoir de la lui rendre dès le premier butin que Dieu nous accordera, le fasse!" Les fidèles dirent: "Nous leur faisions grâce en considération pour le Messager de Dieu (ç). — Mais nous ne savons pas ceux qui sont consentants et ceux qui ne le sont pas, dit le Messager de Dieu (ç); revenez chez vous afin que vos chefs nous renseignent sur votre décision!" En effet, les gens retournèrent et leurs chefs parlèrent avec eux sur le sujet. Après quoi, ils allèrent informer le Messager de Dieu (ç) que les fidèles avaient fait grâce et consenti.

C'est ce qui nous est parvenu des captifs des Hawâzin.

* Anas: 'Abbâs dit au Prophète (ç): «J'ai rançonné ma propre personne et 'Aqîl...»

2541 - Ibn 'Awn: Comme j'avais écrit à Nâfi', celui-ci m'écrivit de son côté ceci: *Le Prophète (ç) attaqua les béni al-Muṣṭalaq le jour où ils ne s'en doutaient pas et au moment où leurs troupeaux étaient près de l'eau à s'abreuvoir... Il put abattre quelques-uns de leurs guerriers et capturer leurs enfants; c'est en ce jour même où il*

(1) An-Naḥl, 75.

حَسَنًا فَهُوَ يُنفِقُ مِنْهُ سِرًّا وَجَهْرًا هَلْ يَسْتَوُونَ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴾[1].

٢٥٣٩- ٢٥٤٠ - حدّثنا ابْنُ أَبِي مَرْيَمَ قالَ: أَخْبَرَنِي اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: ذَكَرَ عُرْوَةُ: أَنَّ مَرْوَانَ وَالْمِسْوَرَ بْنَ مَخْرَمَةَ أَخْبَرَاهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَامَ حِينَ جَاءَهُ وَفْدُ هَوَازِنَ، فَسَأَلُوهُ أَنْ يَرُدَّ إِلَيْهِمْ أَمْوَالَهُمْ وَسَبْيَهِمْ، فَقَالَ: «إِنَّ مَعِي مَنْ تَرَوْنَ، وَأَحَبُّ الحَدِيثِ إِلَيَّ أَصْدَقُهُ، فَٱخْتَارُوا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ: إِمَّا المَالَ وَإِمَّا السَّبْيَ، وَقَدْ كُنْتُ ٱسْتَأْنَيْتُ بِهِمْ». وَكَانَ النَّبِيُّ ﷺ ٱنْتَظَرَهُمْ بِضْعَ عَشْرَةَ لَيْلَةً حِينَ قَفَلَ مِنَ الطَّائِفِ، فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ غَيْرُ رَادٍّ إِلَيْهِمْ إِلَّا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ، قَالُوا: فَإِنَّا نَخْتَارُ سَبْيَنَا، فَقَامَ النَّبِيُّ ﷺ فِي النَّاسِ، فَأَثْنَى عَلَى ٱللهِ بِمَا هُوَ أَهْلُهُ، ثُمَّ قَالَ: «أَمَّا بَعْدُ، فَإِنَّ إِخْوَانَكُمْ جَاؤُونَا تَائِبِينَ، وَإِنِّي رَأَيْتُ أَنْ أَرُدَّ إِلَيْهِمْ سَبْيَهُمْ، فَمَنْ أَحَبَّ مِنْكُمْ أَنْ يُطَيِّبَ ذٰلِكَ فَلْيَفْعَلْ، وَمَنْ أَحَبَّ أَنْ يَكُونَ عَلَى حَظِّهِ حَتَّى نُعْطِيَهُ إِيَّاهُ مِنْ أَوَّلِ مَا يُفِيءُ ٱللهُ عَلَيْنَا فَلْيَفْعَلْ». فَقَالَ النَّاسُ: طَيَّبْنَا ذٰلِكَ، قَالَ: «إِنَّا لَا نَدْرِي مَنْ أَذِنَ مِنْكُمْ مِمَّنْ لَمْ يَأْذَنْ، فَٱرْجِعُوا حَتَّى يَرْفَعَ إِلَيْنَا عُرَفَاؤُكُمْ أَمْرَكُمْ». فَرَجَعَ النَّاسُ، فَكَلَّمَهُمْ عُرَفَاؤُهُمْ، ثُمَّ رَجَعُوا إِلَى النَّبِيِّ ﷺ فَأَخْبَرُوهُ: أَنَّهُمْ طَيَّبُوا وَأَذِنُوا. فَهٰذَا الَّذِي بَلَغَنَا عَنْ سَبْيِ هَوَازِنَ.

وَقَالَ أَنَسٌ: قَالَ عَبَّاسٌ لِلنَّبِيِّ ﷺ: فَادَيْتُ نَفْسِي وَفَادَيْتُ عَقِيلاً.

٢٥٤١ - حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ الحَسَنِ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ ٱللهِ: أَخْبَرَنَا ابْنُ عَوْنٍ قَالَ: كَتَبْتُ إِلَى نَافِعٍ، فَكَتَبَ إِلَيَّ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ أَغَارَ عَلَى بَنِي المُصْطَلِقِ وَهُمْ غَارُّونَ، وَأَنْعَامُهُمْ تُسْقَى عَلَى المَاءِ، فَقَتَلَ مُقَاتِلَتَهُمْ، وَسَبَى ذَرَارِيَّهُمْ، وَأَصَابَ يَوْمَئِذٍ جُوَيْرِيَةَ.

---

(١) سورة النحل الآية ٧٥.

captura Juwayriyya. C'est ibn 'Umar qui m'a rapporté ce hadîth; il était dans cette expédition.

2542 - Ibn Muhayriz: Ayant vu Abu Sa'îd, je l'ai interrogé... et il m'a dit ceci: «Nous quittâmes [Médine] avec le Messager de Dieu (ç) dans l'expédition dirigée contre les béni al-Muṣtalaq. Nous pûmes faire quelques captifs arabes... Nous eûmes alors envie des femmes; l'éloignement [de nos femmes] nous pesait. Comme nous voulions pratiquer le coït interrompu..., nous interrogeâmes le Messager de Dieu (ç) et il nous dit: "Il n'y a aucun mal à ne pas le faire; car, et ce jusqu'au Jour de la Résurrection, toute âme destinée à exister existera effectivement."»

2543 - Zuhay ben Harb m'a rapporté (...) que, suivant Abu Zur'a, Abu Hurayra avait dit: «J'avais toujours aimé les béni Tamîm...» D'autre part, Ibn Salâm m'a aussi rapporté (...) que, suivant Abu Zur'a, Abu Hurayra avait dit: «Depuis que j'avais entendu le Messager de Dieu (ç) parler des trois qualités des béni Tamîm, je n'ai cessé d'aimer ces derniers... Je l'avais entendu dire ceci: "De ma Nation, ils seront les plus durs contre le faux [Messie]."

«Une fois, à l'arrivée de leurs Aumônes, le Messager de Dieu (ç) avait dit: "Ce sont là les Aumônes de nos contribules."

«Enfin, 'A'icha avait une captive des [béni Tamîm]... Le Prophète(ç) lui avait alors dit: "Affranchis-la! elle fait partie des enfants d'Ismaël."»

R. 14 - Sur le mérite de celui qui éduque et instruit son esclave.[1]

2544 - D'après Abu Mûsa, le Messager de Dieu (ç) dit: «Celui qui, ayant une *esclave*, la prend en charge, la traite avec bonté, l'affranchit puis se marie avec elle, aura deux Récompenses.»

R. 15 - Sur ces paroles du Prophète(ç): "Les esclaves sont vos frères, donnez-leur à manger de ce que vous mangez!"

* Sur: **Adorez Dieu sans rien Lui associer, agissez bellement envers vos père et mère, les proches, les orphelins, l'indigent, le voisin proche ou lointain, le compagnon**

(1) Il s'agit de la femme esclave.

حَدَّثَنِي بِهِ عَبْدُ ٱللهِ بْنُ عُمَرَ، وَكَانَ فِي ذٰلِكَ الجَيْشِ.

٢٥٤٢ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ رَبِيعَةَ بْنِ أَبِي عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ يَحْيَى بْنِ حَبَّانَ، عَنِ ابْنِ مُحَيْرِيزٍ قَالَ: رَأَيْتُ أَبَا سَعِيدٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ فَسَأَلْتُهُ، فَقَالَ: خَرَجْنَا مَعَ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ فِي غَزْوَةِ بَنِي المُصْطَلِقِ، فَأَصَبْنَا سَبْياً مِنْ سَبْيِ الْعَرَبِ، فَٱشْتَهَيْنَا النِّسَاءَ، فَٱشْتَدَّتْ عَلَيْنَا الْعُزْبَةُ، وَأَحْبَبْنَا الْعَزْلَ، فَسَأَلْنَا رَسُولَ ٱللهِ ﷺ فَقَالَ: «مَا عَلَيْكُمْ أَنْ لاَ تَفْعَلُوا، مَا مِنْ نَسَمَةٍ كَائِنَةٍ إِلَى يَوْمِ القِيَامَةِ إِلَّا وَهْيَ كَائِنَةٌ».

٢٥٤٣ ـ حَدَّثَنَا زُهَيْرُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا جَرِيرٌ، عَنْ عُمَارَةَ بْنِ الْقَعْقَاعِ، عَنْ أَبِي زُرْعَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: لاَ أَزَالُ أُحِبُّ بَنِي تَمِيمٍ.

وَحَدَّثَنِي ابْنُ سَلاَمٍ: أَخْبَرَنَا جَرِيرُ بْنُ عَبْدِ الحَمِيدِ، عَنِ المُغِيرَةِ، عَنِ الحَارِثِ، عَنْ أَبِي زُرْعَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ. وَعَنْ عُمَارَةَ، عَنْ أَبِي زُرْعَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ: مَا زِلْتُ أُحِبُّ بَنِي تَمِيمٍ مُنْذُ ثَلاَثٍ، سَمِعْتُ مِنْ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ يَقُولُ فِيهِمْ، سَمِعْتُهُ يَقُولُ: «هُمْ أَشَدُّ أُمَّتِي عَلَى ٱلدَّجَّالِ». قَالَ: وَجَاءَتْ صَدَقَاتُهُمْ، فَقَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «هٰذِهِ صَدَقَاتُ قَوْمِنَا». وَكَانَتْ سَبِيَّةٌ مِنْهُمْ عِنْدَ عَائِشَةَ فَقَالَ: «أَعْتِقِيهَا فَإِنَّهَا مِنْ وَلَدِ إِسْمَاعِيلَ».

١٤ ـ باب: فَضْلِ مَنْ أَدَّبَ جَارِيَتَهُ وَعَلَّمَهَا.

٢٥٤٤ ـ حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: سَمِعَ مُحَمَّدَ بْنَ فُضَيْلٍ، عَنْ مُطَرِّفٍ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَى رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «مَنْ كَانَتْ لَهُ جَارِيَةٌ فَعَالَهَا فَأَحْسَنَ إِلَيْهَا، ثُمَّ أَعْتَقَهَا وَتَزَوَّجَهَا كَانَ لَهُ أَجْرَانِ».

١٥ ـ باب: قَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ: «الْعَبِيدُ إِخْوَانُكُمْ، فَأَطْعِمُوهُمْ مِمَّا تَأْكُلُونَ».

وَقَوْلِهِ تَعَالَى: ﴿ وَٱعْبُدُواْ ٱللَّهَ وَلَا تُشْرِكُواْ بِهِۦ شَيْـًٔاۖ وَبِٱلْوَٰلِدَيْنِ إِحْسَٰنًا وَبِذِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْيَتَٰمَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينِ وَٱلْجَارِ ذِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْجَارِ ٱلْجُنُبِ وَٱلصَّاحِبِ بِٱلْجَنۢبِ وَٱبْنِ ٱلسَّبِيلِ

par proximité, le fils du chemin, ce que possède votre dextre... Dieu n'aime ni l'arrogance ni l'outrecuidance.[1]

* *Dhi-l-qurba:* le proche. * *Al-junub*: l'étranger[2]. * *Al-jâru-l-junub* signifie le compagnon de voyage.

2545 - Ma'rûr ben Suwayd dit: Je rencontrai Abu Dhar à ar-Rabtha. Il portait, ainsi que son esclave, une *hulla.* Je l'interrogeai sur la question et lui de me répondre: «J'avais insulté un homme en citant sa mère, d'où le Prophète (ç) me dit: "O Abu Dhar! tu l'as insulté en citant sa mère! tu es un homme en qui il y a [encore un caractère qui fait partie de] de l'Ignorance. Ces esclaves sont vos frères que Dieu a mis sous votre autorité. Que celui qui a son frère sous son autorité lui donne à manger de ce qu'il mange lui-même et l'habille comme il s'habille lui-même... Ne leur infligez pas ce qu'ils ne peuvent faire; aidez-les au cas où vous leur infligez cela!"»

R. 16 - Sur l'esclave qui agit bellement quant à l'adoration du Seigneur et qui est sincère envers son maître.

2546 - D'après ibn 'Umar, le Messager de Dieu (ç) dit: «L'esclave, s'il est sincère envers son maître et agit bellement quant à l'adoration de son Seigneur, aura sa Récompense par deux fois.»

2547 - Selon Abu Burda, son père rapporta: Le Messager de Dieu (ç) a dit: «Trois individus auront deux Récompenses: un individu appartenant aux Gens du Livre qui croit en son prophète et en Muhammad (ç); l'esclave qui observe le droit de Dieu et celui de ses maîtres; un homme qui a une femme "esclave" qu'il éduque et enseigne avec soin puis l'affranchit et l'épouse; il aura deux Récompenses.»

2548 - D'après Sa'îd ben al-Musayyab, Abu Hurayra dit: «Le Messager de Dieu (ç) a dit: "L'esclave, propriété d'autrui, pieux aura deux Récompenses."

«Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main! s'il n'y avait le combat pour la cause de Dieu, le pèlerinage et la piété filiale envers ma mère, j'aurais aimé mourir étant propriété d'autrui.»

---

(1) *An-Nisâ'*, 36. N'oublions pas de remarquer que "ce que possède votre dextre" est une traduction littérale de *mâ malakat 'aymânukum;* expression qui désigne, semble-t-il, les captifs de guerre. Signalons aussi que le terme "escalve" doit être compris dans le sens que lui donne le Droit Musulman.

(2) Dans la traduction du verset, *junub* fait "lointain".

وَمَا مَلَكَتْ أَيْمَٰنُكُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ مَن كَانَ مُخْتَالًا فَخُورًا ﴾(١).

ذِي الْقُرْبى: الْقَرِيبُ. وَالْجُنبُ: الْغَرِيبُ. الجَارُ الجُنُبُ: يَعْنِي الصَّاحِبَ فِي السَّفَرِ.

٢٥٤٥ ـ حَدَّثَنَا آدَمُ بْنُ أَبِي إِيَاسٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا وَاصِلٌ الأَحْدَبُ قَالَ: سَمِعْتُ المَعْرُورَ بْنَ سُوَيْدٍ قَالَ: رَأَيْتُ أَبَا ذَرٍّ الْغِفَارِيَّ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ، وَعَلَيْهِ حُلَّةٌ، وَعَلى غُلامِهِ حُلَّةٌ، فَسَأَلْنَاهُ عَنْ ذٰلِكَ، فَقَالَ: إِنِّي سَابَبْتُ رَجُلًا، فَشَكَانِي إِلى النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ لِي النَّبِيُّ ﷺ: «أَعَيَّرْتَهُ بِأُمِّهِ». ثُمَّ قَالَ: «إِنَّ إِخْوَانَكُمْ خَوَلُكُمْ، جَعَلَهُمُ آللهُ تَحْتَ أَيْدِيكُمْ، فَمَنْ كَانَ أَخُوهُ تَحْتَ يَدِهِ، فَلْيُطْعِمْهُ مِمَّا يَأْكُلُ، وَلْيُلْبِسْهُ مِمَّا يَلْبَسُ، وَلَا تُكَلِّفُوهُمْ مَا يَغْلِبُهُمْ، فَإِنْ كَلَّفْتُمُوهُمْ مَا يَغْلِبُهُمْ فَأَعِينُوهُمْ».

١٦ ـ باب: الْعَبْدِ إِذَا أَحْسَنَ عِبَادَةَ رَبِّهِ وَنَصَحَ سَيِّدَهُ.

٢٥٤٦ ـ حَدَّثَنا عَبْدُ آللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ آللهِ ﷺ قَالَ: «الْعَبْدُ إِذَا نَصَحَ سَيِّدَهُ، وَأَحْسَنَ عِبَادَةَ رَبِّهِ، كَانَ لَهُ أَجْرُهُ مَرَّتَيْنِ».

٢٥٤٧ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ كَثِيرٍ: أَخْبَرَنَا سُفْيَانُ، عَنْ صَالِحٍ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَى الأَشْعَرِيِّ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «أَيُّمَا رَجُلٍ كَانَتْ لَهُ جَارِيَةٌ فَأَدَّبَهَا فَأَحْسَنَ تَأْدِيبَهَا، وَأَعْتَقَهَا وَتَزَوَّجَهَا، فَلَهُ أَجْرَانِ، وَأَيُّمَا عَبْدٍ أَدَّى حَقَّ آللهِ وَحَقَّ مَوَالِيهِ فَلَهُ أَجْرَانِ».

٢٥٤٨ ـ حَدَّثَنَا بِشْرُ بْنُ مُحَمَّدٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ، أَخْبَرَنَا يُونُسُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ سَمِعْتُ سَعِيدَ بْنَ المُسَيَّبِ يَقُولُ: قَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: قَالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «لِلْعَبْدِ المَمْلُوكِ الصَّالِحِ أَجْرَانِ». وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَوْلَا الجِهَادُ فِي سَبِيلِ آللهِ، وَالحَجُّ، وَبِرُّ أُمِّي، لَأَحْبَبْتُ أَنْ أَمُوتَ وَأَنَا مَمْلُوكٌ.

---

(١) سورة النساء الآية ٣٦.

2549 - D'après Abu Hurayra, le Prophète(ç) dit: «Quel merveilleux [sort attend] l'un d'eux [s'il] agit bellement quant à l'adoration de son Seigneur et est sincère envers son maître.»

R. 17 - Sur la semi-interdiction de prendre des airs de supériorité à l'égard des esclaves ou de dire: "Mon esclave homme (*'abd)* ou femme ('ama)".

* Dieu dit: ... **parmis vos esclaves hommes** (*'ibâdikum*) **et femmes** (*'imâ'ikum*)(1)

... **un esclave** (*'abdan*), **propriété d'autrui** (mamlukan)(2)...

... **à la porte tous deux trouvèrent son maître** (*sayyidahâ*)(3)...

... **de vos** *fatayâtikum* **croyantes**(4)...

* Le Prophète(ç) dit: «Levez-vous [pour recevoir] votre maître (*sayyidikum)*...»:

«Qui est votre maître (*sayyidukum*)?...»

* [Dieu dit]: **«Rappelle-moi à ton maître (*rabbika*)»**(5)

2550 - D'après 'Abd Allâh, le Prophète(ç) dit: «Lorsque l'esclave (*al-'abd*) est sincère envers son maître (*sayyidahu*) et agit bellement quant à l'adoration de son Seigneur, il aura sa Récompense par deux fois.»

2551 - D'après Abu Mûsa, le Prophète(ç) dit: «L'esclave (*al-mamlûk*) qui agit bellement quant à l'adoration de son Seigneur et qui s'acquitte du droit de son maître (*sayyidahu*), quant à la sincérité et à l'obéissance, aura deux Récompenses.»

2552 - D'après Abu Hurayra, le Prophète(ç) dit: «Que l'un d'entre vous ne dise pas "Donne à manger..., fais les ablutions..., donne à boire à ton seigneur(*rabbak*)."

«... [On peut dire]: "Mon *sayyid*" ou "Mon *mawlâ*"

«... Que l'un de vous ne dise pas: "Mon *'abd* " ou "Ma *'ama*". On doit dire: "Mon serviteur (*fatâya*)", "Ma servante (*fatâtî*)" ou "Mon garçon (*ghulâmî*)".»

---

(1) *An-Nûr*, 31.
(2) *An-Nahl*, 75.
(3) *Yûsuf*, 25.
(4) *An-Nisâ'*, 25.
(5) Yûsuf, 42.

٢٥٤٩ - حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ بْنُ نَصْرٍ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنِ الأَعْمَشِ: حَدَّثَنَا أَبُو صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «نِعْمَ مَا لِأَحَدِهِمْ، يُحْسِنُ عِبَادَةَ رَبِّهِ، وَيَنْصَحُ لِسَيِّدِهِ».

١٧ - باب: كَرَاهِيَةِ التَّطَاوُلِ عَلَى الرَّقِيقِ، وَقَوْلِهِ عَبْدِي أَوْ أَمَتِي.

وَقَالَ ٱللهُ تَعَالَىٰ: ﴿وَٱلصَّٰلِحِينَ مِنْ عِبَادِكُمْ وَإِمَآئِكُمْ﴾[١]. وَقَالَ: ﴿عَبْدًا مَّمْلُوكًا﴾[٢]. ﴿وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَا ٱلْبَابِ﴾[٣]. وَقَالَ: ﴿مِّن فَتَيَٰتِكُمُ ٱلْمُؤْمِنَٰتِ﴾[٤]. وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «قُومُوا إِلَى سَيِّدِكُمْ». وَ: ﴿ٱذْكُرْنِي عِندَ رَبِّكَ﴾[٥]: سَيِّدِكَ. و: «مَنْ سَيِّدُكُمْ».

٢٥٥٠ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَى، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنِي نَافِعٌ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِذَا نَصَحَ الْعَبْدُ سَيِّدَهُ، وَأَحْسَنَ عِبَادَةَ رَبِّهِ، كَانَ لَهُ أَجْرُهُ مَرَّتَيْنِ».

٢٥٥١ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ الْعَلَاءِ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ بُرَيْدٍ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَى رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «المَمْلُوكُ الَّذِي يُحْسِنُ عِبَادَةَ رَبِّهِ، وَيُؤَدِّي إِلَى سَيِّدِهِ الَّذِي لَهُ عَلَيْهِ مِنَ الحَقِّ وَالنَّصِيحَةِ وَالطَّاعَةِ، لَهُ أَجْرَانِ».

٢٥٥٢ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدٌ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ هَمَّامِ بْنِ مُنَبِّهٍ: أَنَّهُ سَمِعَ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ يُحَدِّثُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَالَ: «لَا يَقُلْ أَحَدُكُمْ: أَطْعِمْ رَبَّكَ وَضِّئْ رَبَّكَ، ٱسْقِ رَبَّكَ، وَلْيَقُلْ: سَيِّدِي مَوْلَايَ، وَلَا يَقُلْ أَحَدُكُمْ: عَبْدِي أَمَتِي، وَلْيَقُلْ: فَتَايَ وَفَتَاتِي وَغُلَامِي».

---

(١) سورة النور الآية ٣١.
(٢) سورة النحل الآية ٧٥.
(٣) سورة يوسف الآية ٢٥.
(٤) سورة النساء الآية ٢٥.
(٥) سورة يوسف الآية ٤٢.

2553 - D'après ibn 'Umar, le Prophète(ç) dit: «Celui qui affranchit d'un esclave (*'abd*) la part qu'il possède et qui a des biens pouvant couvrir le payement, dans ce cas on estimera à juste prix la valeur dudit esclave et on l'affranchira de ses deniers, sinon cet esclave restera affranchi partiellement.»

2554 - D'après 'Abd Allâh, le Messager de Dieu (ç) dit: «Chacun de vous est un pasteur et chacun de vous est responsable de son troupeau; l'imâm est pasteur et est responsable de son troupeau; l'homme est pasteur au sein de sa famille et est responsable de son troupeau; la femme est pasteur dans la maison de son époux et est responsable de son troupeau; le serviteur est pasteur quand aux biens de son maître et est responsable de son troupeau... Chacun de vous est pasteur et chacun est responsable de son troupeau.»

2555/2556 - D'après Abu Hurayra et Zayd ben Khâlid (r), le Prophète (ç) dit: "Si la femme *esclave* fornique, fustigez-la. Et si elle fornique [une deuxième fois], fustigez-la aussi; puis, si elle fornique encore — une troisième ou une quatrième fois —, vendez-la fût-ce contre une tresse."

R. 18 - Sur "Si son serviteur lui apporte son manger"

2557 - D'après Abu Hurayra, le Prophète(ç) dit: «Si le domestique de l'un de vous lui apporte son repas, s'il ne le fait pas asseoir avec lui, qu'il lui donne une ou deux bouchées[1]; car c'est lui[2] qui a eu la peine de préparer le repas.»

R. 19 - Sur le fait que l'esclave est un pasteur quant aux biens de son maître.

* Le Prophète(ç) attribua [la propriété] des biens au maître.

2558- 'Abd Allâh ben 'Umar (r) [rapporte] avoir entendu le Messager de Dieu (ç) dire: «Chacun de vous est un berger et sera interrogé sur son troupeau. L'Imâm est un berger, et sera interrogé sur son troupeau; l'homme est un berger pour les siens et il sera interrogé au sujet de son troupeau; la femme est une bergère dans le foyer de son époux et sera interrogée sur son troupeau; le serviteur

(1) Dans le texte le *râwi* doute entre *'ukla* et *luqma*.

(2) Le domestique.

٢٥٥٣ - حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا جَرِيرُ بْنُ حَازِمٍ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ أَعْتَقَ نَصِيباً لَهُ مِنَ الْعَبْدِ، فَكَانَ لَهُ مِنَ المَالِ مَا يَبْلُغُ قِيمَتَهُ، يُقَوَّمُ عَلَيْهِ قِيمَةَ عَدْلٍ، وَأُعْتِقَ مِنْ مَالِهِ، وَإِلَّا فَقَدْ عَتَقَ مِنْهُ مَا عَتَقَ».

٢٣٥٤ - حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا يَحْيى، عَنْ عُبَيْدِ آللهِ قَالَ: حَدَّثَنِي نَافِعٌ، عَنْ عَبْدِ آللهِ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ آللهِ ﷺ قَالَ: «كُلُّكُمْ رَاعٍ فَمَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، فَالأَمِيرُ الَّذِي عَلَى النَّاسِ رَاعٍ وَهْوَ مَسْؤُولٌ عَنْهُمْ، وَالرَّجُلُ رَاعٍ عَلَى أَهْلِ بَيْتِهِ وَهْوَ مَسْؤُولٌ عَنْهُمْ، وَالمَرْأَةُ رَاعِيَةٌ عَلَى بَيْتِ بَعْلِهَا وَوَلَدِهِ، وَهْيَ مَسْؤُولَةٌ عَنْهُمْ، وَالْعَبْدُ رَاعٍ عَلَى مَالِ سَيِّدِهِ وَهْوَ مَسْؤُولٌ عَنْهُ، أَلَا فَكُلُّكُمْ رَاعٍ وَكُلُّكُمْ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ».

٢٥٥٥-٢٥٥٦ - حدّثنا مَالِكُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ: حَدَّثَنِي عُبَيْدُ آللهِ: سَمِعْتُ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ وَزَيْدَ بْنَ خَالِدٍ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِذَا زَنَتِ الأَمَةُ فَاجْلِدُوهَا، ثُمَّ إِذَا زَنَتِ فَاجْلِدُوهَا، ثُمَّ إِذَا زَنَتْ فَاجْلِدُوهَا - فِي الثَّالِثَةِ أَوْ الرَّابِعَةِ - فَبِيعُوهَا وَلَوْ بِضَفِيرٍ».

١٨ - باب: إِذَا أَتَاهُ خَادِمُهُ بِطَعَامِهِ.

٢٥٥٧ - حَدَّثَنَا حَجَّاجُ بْنُ مِنْهَالٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قَالَ: أَخْبَرَنِي مُحَمَّدُ بْنُ زِيَادٍ: سَمِعْتُ أَبَا هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «إِذَا أَتَى أَحَدَكُمْ خَادِمُهُ بِطَعَامِهِ، فَإِنْ لَمْ يُجْلِسْهُ مَعَهُ، فَلْيُنَاوِلْهُ لُقْمَةً أَوْ لُقْمَتَيْنِ، أَوْ أُكْلَةً أَوْ أُكْلَتَيْنِ، فَإِنَّهُ وَلِيَ عِلَاجَهُ».

١٩ - باب: الْعَبْدِ رَاعٍ فِي مَالِ سَيِّدِهِ.

وَنَسَبَ النَّبِيُّ ﷺ المَالَ إِلَى السَّيِّدِ.

٢٥٥٨ - حَدَّثَنَا أَبُو اليَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي سَالِمُ بْنُ عَبْدِ آللهِ، عَنْ عَبْدِ آللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا: أَنَّهُ سَمِعَ رَسُولَ آللهِ ﷺ يَقُولُ: «كُلُّكُمْ رَاعٍ وَمَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، فَالإِمَامُ رَاعٍ وَمَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، وَالرَّجُلُ فِي أَهْلِهِ رَاعٍ وَهْوَ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، وَالمَرْأَةُ فِي بَيْتِ زَوْجِهَا رَاعِيَةٌ وَهْيَ مَسْؤُولَةٌ عَنْ رَعِيَّتِهَا، وَالخَادِمُ فِي مَالِ سَيِّدِهِ

est un berger quant aux biens de son maître et sera interrogé sur son troupeau.»

Ibn 'Umar: «J'ai entendu cela [de la bouche] du Messager de Dieu (ç) et je crois qu'il a aussi dit ceci: "L'homme est un berger quant aux biens de son père et sera interrogé sur son troupeau. Donc, chacun de vous est berger et sera interrogé sur son troupeau."»

R. 20 - On doit éviter le visage au cas où l'on frappe l'esclave.

2559 - D'après Abu Hurayra, le Prophète(ç) dit: «Lorsque l'un de vous [est contraint de] combattre [quelqu'un], qu'il évite [de le frapper] au visage.»

رَاعٍ وَهُوَ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ». قَالَ: فَسَمِعْتُ هٰؤُلَاءِ مِنَ النَّبِيِّ ﷺ، وَأَحْسِبُ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «وَالرَّجُلُ فِي مَالِ أَبِيهِ رَاعٍ وَمَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ، فَكُلُّكُمْ رَاعٍ، وَكُلُّكُمْ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ».

٢٠ - باب: إِذَا ضَرَبَ الْعَبْدَ فَلْيَجْتَنِبِ الْوَجْهَ.

٢٥٥٩ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عُبَيْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنَا ابْنُ وَهْبٍ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكُ بْنُ أَنَسٍ. قَالَ: وَأَخْبَرَنِي ابْنُ فُلَانٍ عَنْ سَعِيدٍ المَقْبُرِيِّ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ. وَحَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ هَمَّامٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «إِذَا قَاتَلَ أَحَدُكُمْ فَلْيَجْتَنِبِ الْوَجْهَ».

Au nom de Dieu le Tout miséricorde le Miséricordieux.

L. LE MUKÂTAB(1)

R... - Sur le péché de celui qui calomnie son esclave.

R. 1 - Sur le *mukâtab* et le pécule qu'il doit verser en plusieurs tranches, une tranche pour chaque année;

* Sur ces paroles du Très-Haut: **Ceux qui parmi vos droites propriétés soupirent après un écrit [d'affranchissement], eh bien! délivrez-le-leur, si vous constatez en eux du bien, et faites leur remise de cette part de Dieu dont il vous gratifie.**(2)

* De Rawḥ, d'ibn Jurayj [qui dit]: «Je dis à 'Aṭâ': "Est-il obligatoire que je fasse pour mon escalve un contrat d'affranchissement au cas où je suis au courant qu'il a un certain bien? — Je crois que c'est obligatoire, répondit-il (cela est aussi l'avis de 'Amrû ben Dinâr). — Tiens-tu cela de quelqu'un? — Non", me dit-il; mais plus tard il m'a rapporté que Mûsa ben 'Anas lui avait rapporté [ceci]: Sirîn, qui était très riche demanda, un contrat d'affranchissement à Anas mais celui-ci refusa. En se présentant devant 'Umar (r), ce dernier lui dit: "Fais-lui un contrat d'affranchissement!" Comme 'Anas refusa, 'Umar le frappa avec une cravache et récita: **eh bien! délivrez-leur un écrit d'affranchissement, si vous constatez en eux du bien.** Sur ce, 'Anas accorda un contrat d'affranchissement à Sirîn.»

2560 - 'Urwa: 'A'icha (r) dit que Burayra était venue la voir pour lui demander de l'aider au sujet de son contrat d'affranchissement. Son pécule montait à cinq *wisq* payables pour une période de cinq années.

---

(1) Ou: MUKÂTIB. Le premier est l'esclave à qui on accorde un contrat d'affranchissement moyennant un pécule. Quant au deuxième terme, il signifie la personne qui accorde ce contrat.

(2) *An-Nûr*, 33.

بسم الله الرحمن الرحيم

٥٠ - كتاب المكاتب

باب: إِثْمِ مَنْ قَذَفَ مَمْلُوكَهُ.

١ - بَاب: المُكَاتبُ، وَنُجُومُهُ فِي كُلِّ سَنَةٍ نَجْمٌ.

وَقَوْلِهِ: ﴿وَالَّذِينَ يَبْتَغُونَ الْكِتَابَ مِمَّا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ فَكَاتِبُوهُمْ إِنْ عَلِمْتُمْ فِيهِمْ خَيْرًا وَآتُوهُم مِّن مَّالِ اللَّهِ الَّذِي آتَاكُمْ﴾[1].

وَقَالَ رَوْحٌ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ: قُلْتُ لِعَطَاءٍ: أَوَاجِبٌ عَلَيَّ إِذَا عَلِمْتُ لَهُ مَالاً أَنْ أُكَاتِبَهُ؟ قَالَ: مَا أُرَاهُ إِلَّا وَاجِباً. وَقَالَهُ عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ. قُلْتُ لِعَطَاءٍ. تَأْثُرُهُ عَنْ أَحَدٍ، قَالَ: لَا. ثُمَّ أَخْبَرَنِي: أَنَّ مُوسَى بْنَ أَنَسٍ أَخْبَرَهُ: أَنَّ سِيرِينَ سَأَلَ أَنَساً المُكَاتَبَةَ، وَكَانَ كَثِيرَ المَالِ فَأَبَى، فَانْطَلَقَ إِلَى عُمَرَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ فَقَالَ: كَاتِبْهُ، فَأَبَى، فَضَرَبَهُ بِالدِّرَّةِ وَيَتْلُو عُمَرُ: ﴿فَكَاتِبُوهُمْ إِنْ عَلِمْتُمْ فِيهِمْ خَيْرًا﴾[2]. فَكَاتَبَهُ.

٢٥٦٠ - وَقَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: قَالَ عُرْوَةُ: قَالَتْ عَائِشَةُ رَضِيَ اللهُ عَنْهَا: إِنَّ بَرِيرَةَ دَخَلَتْ عَلَيْهَا تَسْتَعِينُهَا فِي كِتَابَتِهَا، وَعَلَيْهَا خَمْسَةُ أَوَاقٍ، نُجِّمَتْ عَلَيْهَا فِي خَمْسِ سِنِينَ، فَقَالَتْ لَهَا عَائِشَةُ وَنَفِسَتْ فِيهَا: أَرَأَيْتِ إِنْ عَدَدْتُ لَهُمْ عَدَّةً وَاحِدَةً،

---

(١) و(٢) سورة النور الآية ٣٣.

'A'icha qui tenait à Barîra, avait dit à celle-ci: "Que dis-tu si je paye tout ton pécule en une seule fois, est-ce que tes maîtres vont te vendre et [accepter] que je t'affranchisse ensuite en gardant à moi le droit de patronage?" Barîra était allée voir alors ses maîtres et leur avait fait part de la proposition de 'Â'icha. "Non, avaient-ils répondu, nous n'accepterons que si nous gardons le droit de patronage."

'Â'icha avait alors rapporté ceci: "J'entrai voir le Messager de Dieu (ç) et je le mis au courant de l'affaire."

Le Messager de Dieu (ç) lui avait dit: "Achète-la et affranchis-la! Le droit de partonage revient à celui qui affranchit." Puis, il s'était levé et avait dit: "Qu'ont donc certains gens à poser des conditions qui ne se trouvent pas dans le Livre de Dieu? La condition qu'on stipule et qui ne se trouve pas dans le Livre de Dieu est nulle; la condition de Dieu a plus de droit et est plus sûre."

R.2 - Sur les conditions permises de la part du *mukâtab* et sur le fait d'exiger une condition ne se trouvant pas dans le Livre de Dieu.

* Rapporté par ibn 'Umar, du Prophète (ç)

2561 - 'Urwa [rapporte] que 'A'icha (r) lui rapporta ceci: Burayra, qui n'avait encore rien payé de son pécule, vint la voir pour solliciter son aide quant à son contrat d'affranchissement.

'A'icha lui dit alors: "Retourne chez tes maîtres..., s'ils acceptent que je paye pour toi ton pécule à condition que je garde pour moi le droit de patronage, alors je le ferai." Barîra transmit cela à ses maîtres mais ils refusèrent et dirent: "Si elle veut payer pour toi qu'elle le fasse, mais nous garderons le droit de patronage."

'A'icha rapporta cela au Messager de Dieu (ç) qui dit: "Achète et affranchis! le droit de patronage revient à celui qui affranchit."

Puis, le Messager de Dieu (ç) se leva et dit: "Qu'ont donc certains gens à exiger des conditions ne se trouvant pas dans le Livre de Dieu? Celui qui pose une condition ne se trouvant pas dans le Livre de Dieu n'aura rien, même s'il pose cette condition par cent fois. La condition de Dieu a plus de droit [à être respectée] et est plus sûre."

2562 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh ben 'Umar (r) dit: «'A'icha, la Mère des Croyants, voulait acheter une esclave pour l'affranchir. Les maîtres dirent alors:

أَيَبِيعُكِ أَهْلُكِ فَأُعْتِقَكِ، فَيَكُونَ وَلَاؤُكِ لِي؟ فَذَهَبَتْ بَرِيرَةُ إِلَى أَهْلِهَا، فَعَرَضَتْ ذٰلِكَ عَلَيْهِمْ، فَقَالُوا: لَا، إِلَّا أَنْ يَكُونَ لَنَا الْوَلَاءُ، قَالَتْ عَائِشَةُ فَدَخَلْتُ عَلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ فَذَكَرْتُ ذٰلِكَ لَهُ، فَقَالَ لَهَا رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «ٱشْتَرِيهَا فَأَعْتِقِيهَا، فَإِنَّمَا الْوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ». ثُمَّ قَامَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فَقَالَ: «مَا بَالُ رِجَالٍ يَشْتَرِطُونَ شُرُوطاً لَيْسَتْ فِي كِتَابِ ٱللهِ، مَنِ ٱشْتَرَطَ شَرْطاً لَيْسَ فِي كِتَابِ ٱللهِ فَهْوَ بَاطِلٌ، شَرْطُ ٱللهِ أَحَقُّ وَأَوْثَقُ».

٢ ـ باب: مَا يَجُوزُ مِنْ شُرُوطِ الْمُكَاتَبِ، وَمَنِ ٱشْتَرَطَ شَرْطاً لَيْسَ فِي كِتَابِ ٱللهِ.

فِيهِ ابْنُ عُمَرَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٢٥٦١ ـ حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ: أَنَّ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا أَخْبَرَتْهُ: أَنَّ بَرِيرَةَ جَاءَتْ تَسْتَعِينُهَا فِي كِتَابَتِهَا، وَلَمْ تَكُنْ قَضَتْ مِنْ كِتَابَتِهَا شَيْئاً، قَالَتْ لَهَا عَائِشَةُ: ٱرْجِعِي إِلَى أَهْلِكِ، فَإِنْ أَحَبُّوا أَنْ أَقْضِيَ عَنْكِ كِتَابَتَكِ، وَيَكُونُ وَلَاؤُكِ لِي فَعَلْتُ، فَذَكَرَتْ ذٰلِكَ بَرِيرَةُ لِأَهْلِهَا فَأَبَوْا، وَقَالُوا: إِنْ شَاءَتْ أَنْ تَحْتَسِبَ عَلَيْكِ فَلْتَفْعَلْ، وَيَكُونَ وَلَاؤُكِ لَنَا، فَذَكَرَتْ ذٰلِكَ لِرَسُولِ ٱللهِ ﷺ، فَقَالَ لَهَا رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «ٱبْتَاعِي، فَأَعْتِقِي، فَإِنَّمَا الْوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ». قَالَ: ثُمَّ قَامَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فَقَالَ: «مَا بَالُ أُنَاسٍ يَشْتَرِطُونَ شُرُوطاً لَيْسَتْ فِي كِتَابِ ٱللهِ، مَنِ ٱشْتَرَطَ شَرْطاً لَيْسَ فِي كِتَابِ ٱللهِ فَلَيْسَ لَهُ، وَإِنْ شَرَطَ مِائَةَ مَرَّةٍ، شَرْطُ ٱللهِ أَحَقُّ وَأَوْثَقُ».

٢٥٦٢ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: أَرَادَتْ عَائِشَةُ أُمُّ الْمُؤْمِنِينَ أَنْ تَشْتَرِيَ جَارِيَةً لِتُعْتِقَهَا، فَقَالَ أَهْلُهَا:

“Le droit de partonage sera pour nous.” Mais le Messager de Dieu (ç) lui dit: “Que cela ne t’empêche pas [de l’affranchir]! car le droit de patronage revient à celui qui affranchit.”»

R. 3 - Sur le fait que le *mukâtab* demande une aide...

2563 - ‘A’icha (r) dit: «Barîra vint [me voir] et dit: “Je viens de faire avec mes maîtres un contrat d’affranchissement moyennant neuf *'uqiyya*, à raison d’une *'uqiyya* par an; veux-tu m’aider. — Si tes maîtres acceptent que je paye le pécule en un seul versement et que je t’affranchisse en gardant le droit de partonage, je le ferai.”

«Elle alla voir ses maîtres mais ils refusèrent cette proposition. [Elle revint me] dire: “Je leur ai fait part de cette proposition mais ils ne veulent accepter qu’à condition d’avoir le droit de patronage.”

«En entendant parler de cela, le Messager de Dieu (ç) vint m’interroger. Informé par moi, il dit: “Achète-la, affranchis-la et exige d’eux d’avoir le droit de patronage! car le patronage est du droit de celui qui affranchit.”

«Après cela, le Messager de Dieu (ç) se leva au milieu des gens, loua et glorifia Dieu puis dit: “Cela dit, qu’ont donc certains hommes d’entre vous à exiger des conditions ne se trouvant pas dans le Livre de Dieu? Toute condition qui ne figure pas dans le Livre de Dieu est nulle, même s’il s’agit de cent conditions. Le jugement de Dieu a plus de droit... et la condition de Dieu est plus sûre. Qu’ont donc certains hommes d’entre vous à dire: *Affranchis, ô Un tel! et je garderai le droit de patronage*? [Eh bien]! le droit de patronage revient à celui qui affranchit.”»

R. 4 - Sur la vente du *mukâtib* quand il accepte...

* ‘A’icha: Il reste esclave tant qu’il lui reste à payer quelque chose

* Zayd ben Thâbit: ... tant qu’il lui reste à payer fût-ce un seul *dirham*.

* Ibn ‘Umar: Il reste esclave tant qu’il lui reste à payer quelque chose, qu’il vive, qu’il meure ou qu’il commette un délit.

2564 - Directement de ‘Abd Allâh ben Yûsuf, directement de Mâlik, de

عَلَى أَنَّ وَلَاءَهَا لَنَا، قَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ: «لَا يَمْنَعُكِ ذٰلِكِ، فَإِنَّمَا الْوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ».

٣ ـ باب: آسْتِعَانَةِ الْمُكَاتَبِ وَسُؤَالِهِ النَّاسَ.

٢٥٦٣ ـ حَدَّثَنَا عُبَيْدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا قَالَتْ: جَاءَتْ بَرِيرَةُ فَقَالَتْ: إِنِّي كَاتَبْتُ أَهْلِي عَلَى تِسْعِ أَوَاقٍ، فِي كُلِّ عَامٍ أُوقِيَّةٌ، فَأَعِينِينِي، فَقَالَتْ عَائِشَةُ: إِنْ أَحَبَّ أَهْلُكِ أَنْ أَعُدَّهَا لَهُمْ عَدَّةً وَاحِدَةً وَأُعْتِقَكِ فَعَلْتُ، وَيَكُونُ وَلَاؤُكِ لِي، فَذَهَبَتْ إِلَى أَهْلِهَا فَأَبَوْا ذٰلِكَ عَلَيْهَا، فَقَالَتْ: إِنِّي قَدْ عَرَضْتُ ذٰلِكَ عَلَيْهِمْ، فَأَبَوْا إِلَّا أَنْ يَكُونَ الْوَلَاءُ لَهُمْ، فَسَمِعَ بِذٰلِكَ رَسُولُ اللهِ ﷺ، فَسَأَلَنِي فَأَخْبَرْتُهُ، فَقَالَ: «خُذِيهَا فَأَعْتِقِيهَا، وَآشْتَرِطِي لَهُمُ الْوَلَاءَ، فَإِنَّمَا الْوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ». قَالَتْ عَائِشَةُ: فَقَامَ رَسُولُ آللهِ ﷺ فِي النَّاسِ فَحَمِدَ آللهَ وَأَثْنَىٰ عَلَيْهِ، ثُمَّ قَالَ: «أَمَّا بَعْدُ، فَمَا بَالُ رِجَالٍ مِنْكُمْ يَشْتَرِطُونَ شُرُوطاً لَيْسَتْ فِي كِتَابِ آللهِ، فَأَيُّمَا شَرْطٍ لَيْسَ فِي كِتَابِ آللهِ فَهُوَ بَاطِلٌ، وَإِنْ كَانَ مِائَةَ شَرْطٍ، فَقَضَاءُ آللهِ أَحَقُّ وَشَرْطُ آللهِ أَوْثَقُ، مَا بَالُ رِجَالٍ مِنْكُمْ يَقُولُ أَحَدُهُمْ: أَعْتِقْ يَا فُلَانُ وَلِيَ الْوَلَاءُ، إِنَّمَا الْوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ».

٤ ـ باب: بَيْعِ الْمُكَاتَبِ إِذَا رَضِيَ.

وَقَالَتْ عَائِشَةُ: هُوَ عَبْدٌ مَا بَقِيَ عَلَيْهِ شَيْءٌ. وَقَالَ زَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ: مَا بَقِيَ عَلَيْهِ دِرْهَمٌ.

وَقَالَ ابْنُ عُمَرَ: هُوَ عَبْدٌ إِنْ عَاشَ وَإِنْ مَاتَ وَإِنْ جَنَى، مَا بَقِيَ عَلَيْهِ شَيْءٌ.

٢٥٦٤ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ آللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ يَحْيَى بْنِ سَعِيدٍ، عَنْ عَمْرَةَ

Yaḥya ben Sa'îd, de 'Amra bent 'Abd-ar-Rahmân: Barîra vint demander l'aide de 'A'icha, la Mère des Croyants,... qui lui dit: "Si tes maîtres acceptent que je leur paye ton pécule en une seule fois et que je t'affranchisse ensuite, je le ferai."

Barîra rapporta cela à ses maîtres qui dirent: "Non, sauf si nous gardons le droit de patronage."

Mâlik: Yahya dit: «'Amra rapporta alors que 'A'icha avait transmis cela au Messager de Dieu (ç) qui lui avait dit: "Achète-la et affranchis-la! le droit de patronage revient à celui qui affranchit."»

R.5 - Sur le cas où le *mukâtab* dit: "Achète-moi et affranchis-moi", et qu'on l'achète pour cela.

2565 - 'Ayman dit: «J'entrai chez 'A'icha (r) et je lui dis: "J'appartenai à 'Utba ben Abu Lahab. Après sa mort, je passai dans l'héritage qui revenait à ses enfants. Ceux-ci me vendèrent à ibn Abu 'Amrû qui m'affranchit. Quant au droit de patronage, les enfants de 'Utba exigèrent de le garder." A ces mots, 'A'icha me dit: "Après avoir conclu un contrat d'affranchissement, Barîra entra [chez moi] et me dit: *Achète-moi et affranchis-moi! — Certainement. — Mais mes maîtres ne me vendront qu'en exigeant de garder le droit de patronge. — Je n'ai nul besoin de cela.*

«Ayant entendu parler de cela, le Prophète (ç) interrogea 'A'icha qui l'informa de ce qu'avait dit Barîra[1]. *Achète-la, affranchis-la, lui dit-il, et laisse-les exiger ce qu'ils veulent.*

«En effet, 'A'icha l'acheta et l'affranchit. Quant aux maîtres, ils exigèrent d'avoir le droit de patronage. Alors, le Prophète (ç) dit; "Le droit de patronage revient à celui qui affranchit, même s'ils posent cent conditions."»

(1) Ou: de ce qu'elle avait dit à Barîra.

بنْتِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّ بَرِيرَةَ جَاءَتْ تَسْتَعِينُ عَائِشَةَ أُمَّ الْمُؤْمِنِينَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا، فَقَالَتْ لَهَا: إِنْ أَحَبَّ أَهْلُكِ أَنْ أَصُبَّ لَهُمْ ثَمَنَكِ صَبَّةً وَاحِدَةً فَأُعْتِقَكِ فَعَلْتُ، فَذَكَرَتْ بَرِيرَةُ ذٰلِكَ لِأَهْلِهَا، فَقَالُوا: لَا، إِلَّا أَنْ يَكُونَ وَلَاؤُكِ لَنَا.

قَالَ مَالِكٌ: قَالَ يَحْيٰى: فَزَعَمَتْ عَمْرَةُ أَنَّ عَائِشَةَ ذَكَرَتْ ذٰلِكَ لِرَسُولِ ٱللهِ ﷺ فَقَالَ: «ٱشْتَرِيها وَأَعْتِقِيهَا، فَإِنَّمَا الْوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ».

٥ ـ باب: إِذَا قَالَ الْمُكَاتَبُ: اشْتَرِنِي وَأَعْتِقْنِي، فَٱشْتَرَاهُ لذلك.

٢٥٦٥ ـ حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ بْنُ أَيْمَنَ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبِي، أَيْمَنُ، قَالَ: دَخَلْتُ عَلَى عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا، فَقُلْتُ: كُنْتُ لِعُتْبَةَ بْنِ أَبِي لَهَبٍ، وَمَاتَ وَوَرِثَنِي بَنُوهُ، وَإِنَّهُمْ بَاعُونِي مِنِ ابْنِ أَبِي عَمْرٍو، فَأَعْتَقَنِي ابْنُ أَبِي عَمْرٍو، وَٱشْتَرَطَ بَنُو عُتْبَةَ الْوَلَاءَ، فَقَالَتْ: دَخَلَتْ بَرِيرَةُ وَهِيَ مُكَاتَبَةٌ، فَقَالَتْ: ٱشْتَرِينِي وَأَعْتِقِينِي، قالَتْ: نَعَمْ، قَالَتْ: لَا يَبِيعُونِي حَتَّى يَشْتَرِطُوا وَلَائِي، فَقَالَتْ: لَا حاجَةَ لِي بِذٰلِكَ، فَسَمِعَ بِذٰلِكَ النَّبِيُّ ﷺ أَوْ بَلَغَهُ، فَذكَرَ لِعَائِشَةَ، فَذَكَرَتْ عائِشَةُ ما قَالَتْ لَهَا، فَقَالَ: «ٱشْتَرِيها وَأَعْتِقِيهَا، وَدَعِيهِمْ يَشْتَرِطُونَ ما شَاؤوا». فَٱشْتَرَتْهَا عائِشَةُ فَأَعْتَقَتْهَا، وَٱشْتَرَطَ أَهْلُهَا الْوَلَاءَ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الْوَلَاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ، وَإِنِ ٱشْتَرَطُوا مِائَةَ شَرْطٍ».

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux.

LI - LA DONATION ET SES MÉRITES.

R. 1 - Sur ses mérites et sur le fait de l'encourager.

2566 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit; «O femmes musulmanes, qu'aucune de vous ne dédaigne [offrir] à sa voisine fût-ce un pied de brebis.»

2567 - 'Urwa [dit]: «'Â'icha (r) [me] dit: "O fils de ma sœur! il nous arrivait de voir le croissant trois fois en deux mois, sans qu'on ait allumé du feu chez le Messager de Dieu (ç)... — O tante! lui dis-je, et qu'est-ce qui vous faisait vivre? — Les *deux noirs:* les dattes et l'eau; de plus, le Messager de Dieu (ç) avait des voisins ansarites qui avaient des donations formées de chamelles. Ils offraient du lait de celle-ci au Messager de Dieu (ç) qui nous en donnait à boire."»

R. 2 - Sur le peu de donation.

2568 - Selon Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit: «Si l'on m'invite pour une épaule ou un pied..., je répondrai favorablement à l'invitation. Si on m'offre une épaule ou un pied, j'accepterai.»

R. 3 - Sur celui qui demande à ses compagnons de lui faire don d'une certaine chose.

* Abu Sa'îd: Le Prophète (ç) dit: "Réservez-moi une part avec vous!"

2569 - Sahl (r): Le Prophète (ç) envoya à une femme des Muhâjir, qui avait un esclave menuisier, pour lui dire: "Ordonne à ton esclave de me faire un *minbar*!" En effet, elle donna cet ordre à son esclave qui alla aussitôt couper des

بسم الله الرحمن الرحيم

٥١ ـ كتاب الهبة وفضلها

١ ـ باب: فَضْلِهَا وَالتَّحْرِيضِ عَلَيْهَا.

٢٥٦٦ ـ حَدَّثَنَا عاصِمُ بْنُ عَلِيٍّ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي ذِئْبٍ، عَنِ المَقْبُرِيِّ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ الله عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قالَ: «يَا نِسَاءَ المُسْلِمَاتِ، لاَ تَحْقِرَنَّ جَارَةٌ لِجَارَتِهَا، ولَوْ فِرْسِنَ شَاةٍ».

٢٥٦٧ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ عَبْدِ آللهِ الأُوَيْسِيُّ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي حازِمٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ رُومانَ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا أَنَّهَا قالَتْ لِعُرْوَةَ: ابْنَ أُخْتِي، إنْ كُنَّا لَنَنْظُرُ إِلَى الْهِلاَلِ، ثُمَّ الْهِلاَلِ، ثَلاَثَةَ أَهِلَّةٍ فِي شَهْرَيْنِ، وَمَا أُوقِدَتْ فِي أَبْيَاتِ رَسُولِ آللهِ ﷺ نَارٌ. فَقُلْتُ: يَا خَالَةُ، ما كانَ يُعِيشُكُمْ؟ قالَتْ الأَسْوَدَانِ: التَّمْرُ وَالمَاءُ، إلاَّ أَنَّهُ قَدْ كانَ لِرَسُولِ آللهِ ﷺ جِيرَانٌ مِنَ الأَنْصَارِ، كانَتْ لَهُمْ مَنَائِحُ، وَكانُوا يَمْنَحُونَ رَسُولَ آللهِ ﷺ مِنْ أَلْبَانِهِمْ فَيَسْقِينَا.

٢ـ باب: الْقَلِيلِ مِنَ الْهِبَةِ.

٢٥٦٨ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْن بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي عَدِيٍّ، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ سُلَيْمانَ، عَنْ أَبِي حازِمٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قالَ: «لَوْ دعِيتُ إِلَى ذِرَاعٍ، أَوْ كُرَاعٍ، لأَجَبْتُ، وَلَوْ أُهْدِيَ إِلَيَّ ذِرَاعٌ أَوْ كُرَاعٌ لَقَبِلْتُ».

٣ ـباب: مَنِ آسْتَوهَبَ مِنْ أَصْحَابِهِ شَيْئاً.

وَقالَ أَبُو سَعِيدٍ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «آضْرِبُوا لِي مَعَكُمْ سَهْماً».

٢٥٦٩ ـ حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي مَرْيَمَ: حَدَّثَنَا أَبُو غسَّانَ قالَ: حَدَّثَنِي أَبُو حازِمٍ، عَنْ سَهْلٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ أَرْسَلَ إِلَى آمْرَأَةٍ مِنَ المُهَاجِرِينَ، وَكانَ لَهَا غُلاَمٌ نَجَّارٌ، قالَ لَهَا: «مُرِي عَبْدَكِ فَلْيَعْمَلْ لَنا أَعْوَادَ المِنْبَرِ». فَأَمَرَتْ عَبْدَهَا، فَذَهَبَ فَقَطَعَ مِنَ الطَّرْفَاءِ، فَصَنَعَ لَهُ مِنْبَراً، فَلَمَّا

ṭarfâ[1]. Il fabriqua ensuite un *minbar* et à la fin du travail, la femme muhâjir envoya informer le Prophète. "Envoie-le-moi! lui dit-il." On l'apporta et le Prophète (ç) le souleva et le plaça l'a où vous le voyez.

2570 - D'après 'Abd Allâh ben Abu Qatâda as-Salamy, son père (r) dit: «Un jour, j'étais assis avec des Compagnons du Prophète à un campement installé sur le chemin de la Mecque. Le campement du Messager de Dieu (ç) était en avant. Tout le monde était en état de sacralisation, sauf moi. Tandis que j'étais en train de réparer mes chaussures, ils aperçurent un âne sauvage mais ils ne dirent rien. Toutefois, ils voulaient que je l'aperçûs de moi-même. En effet, je me retournai et je le vis. Aussitôt je me levai, je sellai et enfourchai mon cheval en oubliant la cravache et la lance. Alors, je dis aux présents: "Donnez-moi la cravache et la lance! — Non, me dirent-ils, par Dieu, nous ne t'aiderons en rien pour le chasser!" Pris de colère, je descendis et ramassai la cravache et la lance. Après quoi, je remontai et j'attaquai l'âne que je pus atteindre. D'ailleurs, je le rapportai mort. Après s'être mis à manger de sa chair, les Compagnons eurent des doutes sur le fait s'il est licite ou non d'en manger en état de sacralisation. Nous continuâmes ensuite notre chemin et moi de cacher une épaule de l'âne avec moi. Quand nous avions joint le Messager de Dieu (ç), nous l'interrogeâmes sur la chose. "Avez-vous encore un morceau de cet âne? — Oui, répondis-je." Je lui remis alors l'épaule et il la mangea en entier tout en étant en état de sacralisation.»

[Muḥammad ben Ja'far]: Cela m'a été aussi rapporté par Zayd ben Aslam, et ce de 'Aṭâ' ben Yasâr, d'Abu Qatâda.

R. 4 - Sur celui qui demande à boire.

* Sahl: Le Prophète (ç) me dit: "Donne-moi à boire!"

2571 - Abu Ḥuwâla — son nom est 'Abd Allâh ben 'Abd-ar-Raḥmân — dit: «J'ai entendu 'Anas (r) dire: "Le Messager de Dieu (ç) vint chez nous dans cette maison-ci et demanda à boire. Nous lui fîmes traire une brebis à nous puis j'ajoutai au lait un peu d'eau prise dans notre puits-ci et je lui donnai à boire. A sa gauche, il y avait Abu Bakr et en face de lui il y avait 'Umar. Quant à sa droite, il y avait un bédouin. Quand le Prophète eut terminé de boire, 'Umar [lui] dit: *Voici Abu Bakr*... Mais le Prophète passa le reste du lait au bédouin et dit: *Ceux qui se*

(1) Espèce de tamaris.

قَضَاهُ، أَرْسَلَتْ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَدْ قَضَاهُ، قالَ ﷺ: «أَرْسِلِي بِهِ إِلَيَّ». فَجَاؤُوا بِهِ، فَاحْتَمَلَهُ النَّبِيُّ ﷺ فَوَضَعَهُ حَيْثُ تَرَوْنَ.

٢٥٧٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ العَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللهِ قالَ: حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ أَبِي حازِمٍ، عَنْ عَبْدِ اللهِ بْنِ أَبِي قَتَادَةَ السَّلَمِيِّ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قالَ: كُنْتُ يَوْماً جالِساً مَعَ رِجالٍ مِنْ أَصْحَابِ النَّبِيِّ ﷺ في مَنْزِلٍ في طَرِيقِ مَكَّةَ، وَرَسُولُ اللهِ ﷺ نَازِلٌ أَمَامَنَا، وَالْقَوْمُ مُحْرِمُونَ وَأَنَا غَيْرُ مُحْرِمٍ، فَأَبْصَرُوا حِماراً وَحْشِيّاً، وَأَنَا مَشْغُولٌ أَخْصِفُ نَعْلِي، فَلَمْ يُؤْذِنُونِي بِهِ، وَأَحَبُّوا لَوْ أَنِّي أَبْصَرْتُهُ، وَالْتَفَتُّ فَأَبْصَرْتُهُ، فَقُمْتُ إِلَى الْفَرَسِ فَأَسْرَجْتُهُ، ثُمَّ رَكِبْتُ وَنَسِيتُ السَّوْطَ وَالرُّمْحَ، فَقُلْتُ لَهُمْ: نَاوِلُونِي السَّوْطَ وَالرُّمْحَ، فَقَالُوا: لَا وَاللهِ لَا نُعِينُكَ عَلَيْهِ بِشَيْءٍ، فَغَضِبْتُ فَنَزَلْتُ فَأَخَذْتُهُمَا، ثُمَّ رَكِبْتُ فَشَدَدْتُ عَلَى الحِمَارِ فَعَقَرْتُهُ، ثُمَّ جِئْتُ بِهِ وقَدْ ماتَ، فَوَقَعُوا فِيهِ يَأْكُلُونَهُ، ثُمَّ إِنَّهُمْ شَكُّوا في أَكْلِهِمْ إِيَّاهُ وَهُمْ حُرُمٌ، فَرُحْنَا وَخَبَأْتُ الْعَضُدَ مَعِي، فَأَدْرَكْنَا رَسُولَ اللهِ ﷺ فَسَأَلْنَاهُ عَنْ ذٰلِكَ، فَقَالَ: «مَعَكُمْ مِنْهُ شَيْءٌ». فَقُلْتُ: نَعَمْ، فَنَاوَلْتُهُ الْعَضُدَ فَأَكَلَهَا حَتَّى نَفِدَهَا وَهُوَ مُحْرِمٌ.

فَحَدَّثَنِي بِهِ زَيْدُ بْنُ أَسْلَمَ، عَنْ عَطَاءِ بْنِ يَسَارٍ، عَنْ أَبِي قَتَادَةَ.

٤ ـ باب: مَنِ اسْتَسْقَى.

وَقالَ سَهْلٌ: قالَ لِي النَّبِيُّ ﷺ: «اسْقِنِي».

٢٥٧١ ـ حَدَّثَنَا خالِدُ بْنُ مَخْلَدٍ: حَدَّثَنَا سُلَيْمانُ بْنُ بِلالٍ قالَ: حَدَّثَنِي أَبُو طُوَالَةَ، اسْمُهُ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، قالَ: سَمِعْتُ أَنَساً رَضِيَ اللهُ عَنْهُ يَقُولُ: أَتَانَا رَسُولُ اللهِ ﷺ في دَارِنَا هٰذِهِ، فَاسْتَسْقَى، فَحَلَبْنَا لَهُ شَاةً لَنَا، ثُمَّ شِبْتُهُ مِنْ بِئْرِنَا هٰذِهِ، فَأَعْطَيْتُهُ، وَأَبُو بَكْرٍ عَنْ يَسَارِهِ، وَعُمَرُ تُجَاهَهُ، وَأَعْرَابِيٌّ عَنْ يَمِينِهِ، فَلَمَّا فَرَغَ قالَ عُمَرُ: هٰذَا أَبُو بَكْرٍ، فَأَعْطَى الأَعْرَابِيَّ فَضْلَهُ، ثُمَّ

trouvent à droite d'abord, ceux qui se trouvent à droite. Commencez [toujours] par la droite."

«Et Anas de reprendre: "Cela est une sunna, cela est une sunna..." Il répéta cela par trois fois.»

R. 5 - Sur le fait d'accepter comme cadeau une partie du gibier.

* Le Prophète (ç) accepta une épaule du gibier d'Abu Qatâda.

2572 - 'Anas (r) dit: «A Mar-aḍ-Ḍaḥrân, nous fîmes sortir un lièvre de son gîte et nous nous mîmes à le pourchasser. Je le rattrapai puis je le ramenai à Abu Ṭalḥa qui l'égorgea et envoya au Messager de Dieu (ç) la partie supérieure de la cuisse ou les deux cuisses... les deux cuisses, c'est sûr. Le Prophète accepta le cadeau.»

Hichâm: «Il en mangea? — Oui, il en mangea», répondit 'Anas qui dit ensuite: «Il l'accepta.»

R. 6 - Sur le fait d'accepter un cadeau.

2573 - Aṣ-Ṣa'b ben Jathâma (r) [rapporte] qu'il avait offert au Messager de Dieu (ç) à 'Abwâ' ou au Waddân un âne sauvage et que le Prophète le lui avait rendu en lui disant, après avoir remarqué sa mine: "Nous ne te l'avons rendu que parce que nous sommes en état de sacralisation."

R. 7 - Sur le fait d'accepter un cadeau [sic].

2574 - 'A'icha (r): Les gens attendaient le jour de 'A'icha pour remettre leurs cadeaux, et ce dans le but d'être agréable grâce à elle — ou: pour cela — au Messager de Dieu (ç).

2575 - Directement de 'Âdam, directement de Chu'ba, directement de Ja'far ben 'Iyyâs qui dit: «J'ai entendu Sa'îd ben Jubayr rapporter qu'ibn 'Abbâs avait dit: "Um Hufayd — la tante maternelle d'ibn 'Abbâs — offrit au Prophète (ç) du fromage, du beurre et de la viande de lézard. Il mangea du fromage et du beurre et laissa la viande de lézard par dégoût."

«Ibn 'Abbâs:; "Mais on la mangea à la table du Messager de Dieu (ç)."»

2576 - D'après Muḥamad ben Ziyâd, Abu Hurayra (r) dit: «Lorsque le

قَالَ: «الأَيْمَنُونَ، الأَيْمَنُونَ، أَلاَ فَيَمِّنُوا». قالَ أَنَسٌ: فَهْيَ سُنَّةٌ، فَهْيَ سُنَّةٌ، ثَلاثَ مَرَّاتٍ.

٥- باب: قَبُولِ هَدِيَّةِ الصَّيْدِ.

وَقَبِلَ النَّبِيُّ ﷺ مِنْ أَبِي قَتَادَةَ عَضُدَ الصَّيْدِ.

٢٥٧٢ - حَدَّثَنَا سُلَيْمانُ بْنُ حَرْبٍ، حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ هِشَامِ بْنِ زَيْدِ بْنِ أَنَسِ بْنِ مالِكٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: أَنْفَجْنا أَرْنَباً بِمَرِّ الظَّهْرانِ، فَسَعَى القَوْمُ فَلَغَبُوا، فَأَدْرَكْتُهَا فَأَخَذْتُهَا، فَأَتَيْتُ بِهَا أَبَا طَلْحَةَ فَذَبَحَهَا، وَبَعَثَ بِهَا إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ: بِوَرِكِهَا أَوْ فَخِذَيْهَا، قالَ: فَخِذَيْهَا لاَ شَكَّ فِيهِ، فَقَبِلَهُ. قُلْتُ: وَأَكَلَ مِنْهُ؟ قالَ: وَأَكَلَ مِنْهُ، ثُمَّ قالَ بَعْدُ: قَبِلَهُ.

٦- باب: قَبُولِ الهَدِيَّةِ.

٢٥٧٣ - حَدَّثَنَا إِسْماعِيلُ قالَ: حَدَّثَنِي مالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ بْنِ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عُتْبَةَ بْنِ مَسْعُودٍ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عَبَّاسٍ، عَنِ الصَّعْبِ بْنِ جَثَّامَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمْ: أَنَّهُ أَهْدَى لِرَسُولِ ٱللهِ ﷺ حِمَاراً وَحْشِيّاً، وَهُوَ بِالأَبْوَاءِ أَوْ بِوَدَّانَ، فَرَدَّ عَلَيْهِ، فَلَمَّا رَأَى مَا فِي وَجْهِهِ قَالَ: «أَمَا إِنَّا لَمْ نَرُدَّهُ عَلَيْكَ إِلاَّ أَنَّا حُرُمٌ».

٧-باب: قَبُولِ الْهَدِيَّةِ.

٢٥٧٤ - حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى: حَدَّثَنَا عَبْدَةُ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا: أَنَّ النَّاسَ كانُوا يَتَحَرَّوْنَ بِهَدَايَاهُمْ يَوْمَ عائِشَةَ، يَبْتَغُونَ بِهَا، أَوْ يَبْتَغُونَ بِذٰلِكَ، مَرْضَاةَ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ.

٢٥٧٥ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا جَعْفَرُ بْنُ إِيَاسٍ قالَ: سَمِعْتُ سَعِيدَ بْنَ جُبَيْرٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قالَ: أَهْدَتْ أُمُّ حُفَيْدٍ، خالَةُ ابْنِ عَبَّاسٍ، إِلَى النَّبِيِّ ﷺ أَقِطاً وَسَمْناً وَأَضُبّاً، فَأَكَلَ النَّبِيُّ ﷺ مِنَ الأَقِطِ وَالسَّمْنِ، وَتَرَكَ الضَّبَّ تَقَذُّراً، قالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: فَأُكِلَ عَلَى مائِدَةِ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ.

٢٥٧٦ - حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ المُنْذِرِ: حَدَّثَنَا مَعْنٌ قالَ: حَدَّثَنِي إِبْرَاهِيمُ بْنُ طَهْمَانَ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ زِيَادٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: كانَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ إِذَا أُتِيَ بِطَعَامٍ سَأَلَ

Messager de Dieu (ç) recevait un mets, il demandait: "Est-ce un cadeau ou une aumône?" Si on lui disait qu'il s'agissait d'une aumône, il n'en mangeait pas et disait à ses Compagnons de manger; mais si on lui disait qu'il s'agissait d'un cadeau, il portait la main et mangeait avec eux.»

2577 - 'Anas ben Mâlik (r) dit: «On apporta de la viande au Prophète (ç) et on dit: "On vient de faire une aumône pour Barîra. — C'est une aumône pour elle, dit-il, et un cadeau pour nous."»

2578 - Directement de Muḥammad ben Bachâr, directement de Ghundar, directement de Chu'ba, de 'Abd-ar-Raḥmân ben al-Qâcim, directement d'al-Qâcim, de 'A'icha [qui rapporte] qu'elle voulut acheter Barîra, que les maîtres de celle-ci exigèrent de garder le droit de patronage et qu'informé de cela, le Prophète (ç) lui dit: "Achète-la et affranchis-la! car le droit de patronage revient à celui qui affranchit."

[Elle rapporte aussi] que Barîra reçut de la viande et qu'on dit au Prophète (ç): "Ceci est une aumône pour Barîra. — C'est un aumône pour elle, répondit-il, et un cadeau pour nous", et qu'on lui donna le choix (à Barîra) [de rester ou de quitter son mari]...

Abd-ar-Raḥmân: «Son mari, était-il libre ou esclave?»

Chu'ba: «J'ai interrogé 'Abd-ar-Raḥmân sur son mari et il m'a répondu: "Je ne sais pas s'il était libre ou esclave."»

2579- D'après Ḥafṣa bent Sîrîn, Um 'Aṭiyya dit: «Le Prophète (ç) entra chez 'A'icha (r) et dit: Avez-vous quelque chose [à manger]? — Non, répondit-elle, sauf ce qu'Um 'Aṭiyya a envoyé de la brebis que tu lui avais envoyée des Aumônes — Eh bien! elle est arrivée à sa destination."»

R. 8 - Sur celui qui offre une chose à son compagnon en cherchant à le lui remettre le jour consacré à l'une de ses épouses

2580 - 'A'icha (r) dit: «Les gens cherchaient à donner leurs cadeaux [au Prophète] durant mon jour... Et Um Sulaym [lui] dit que les autres épouses s'étaient réunies [à cause de cela]. Elle lui fit part [de ce qu'elles avaient décidé] mais il se détourna d'elle.»

2581 - Directement de 'Ismâ'îl, directement de son frère, de Sulaymân, de

عَنْهُ: «أَهَدِيَّةٌ أَمْ صَدَقَةٌ». فَإِنْ قِيلَ صَدَقَةٌ، قالَ لأَصْحابِهِ: «كلُوا». وَلَمْ يأْكُلْ، وَإِنْ قِيلَ هَدِيَّةٌ، ضَرَبَ بِيَدِهِ ﷺ فَأَكَلَ مَعَهُمْ.

٢٥٧٧ ـ حَدَّثَنا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنا شُعْبَةُ، عَنْ قَتادَةَ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مالِكٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ قالَ: أُتِيَ النَّبِيُّ ﷺ بِلَحْمٍ، فقِيلَ: تُصُدِّقَ عَلَى بَرِيرَةَ، قالَ: «هوَ لَهَا صَدَقَةٌ، ولَنَا هَدِيَّةٌ».

٢٥٧٨ ـ حَدَّثَنا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنا شُعْبَةُ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ الْقاسِمِ قالَ: سَمِعْتُهُ مِنْهُ عَنِ الْقاسِمِ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا: أَنَّها أَرادَتْ أَنْ تَشْتَرِيَ بَرِيرَةَ، وَأَنَّهُمْ آشْتَرَطُوا وَلاءَها، فَذُكِرَ لِلنَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «آشْتَرِيهَا فَأَعْتِقِيهَا، فَإِنَّما الْوَلاءُ لِمَنْ أَعْتَقَ». وَأُهْدِيَ لَهَا لَحْمٌ، فَقِيلَ لِلنَّبِيِّ ﷺ: هٰذَا تُصُدِّقَ عَلَى بَرِيرَةَ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «هُوَ لَهَا صَدَقَةٌ وَلَنَا هَدِيَّةٌ». وَخُيِّرَتْ.

قالَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ: زَوْجُها حُرٌّ أَوْ عَبْدٌ، قالَ شُعْبَةُ: سَأَلْتُ عَبْدَ الرَّحْمٰنِ عَنْ زَوْجِهَا، قالَ: لَا أَدْرِي، أَحُرٌّ أَمْ عَبْدٌ.

٢٥٧٩ ـ حَدَّثَنا مُحَمَّدُ بْنُ مُقَاتِلٍ أَبُو الحَسَنِ: أَخْبَرَنَا خالِدُ بْنُ عَبْدِ آللهِ، عَنْ خالِدٍ الحَذَّاءِ، عَنْ حَفْصَةَ بِنْتِ سِيرِينَ، عَنْ أُمِّ عَطِيَّةَ قالَتْ: دَخَلَ النَّبِيُّ ﷺ عَلَى عائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا فَقَالَ: «عِنْدَكُمْ شَيْءٌ». قالَتْ: لَا، إِلَّا شَيْءٌ بَعَثَتْ بِهِ أُمُّ عَطِيَّةَ، مِنَ الشَّاةِ الَّتِي بَعَثْتَ إِلَيْهَا مِنَ الصَّدَقَةِ، قالَ: «إِنَّهَا قَدْ بَلَغَتْ مَحِلَّهَا».

٨ ـ باب: مَنْ أَهْدَى إِلَى صَاحِبِهِ وَتَحَرَّى بَعْضَ نِسَائِهِ دُونَ بَعْضٍ.

٢٥٨٠ ـ حَدَّثَنا سُلَيْمانُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا قالَتْ: كانَ النَّاسُ يَتَحَرَّوْنَ بِهَدَايَاهُمْ يَوْمِي. وقَالَتْ أُمُّ سَلَمَةَ: إِنَّ صَوَاحِبِي آجْتَمَعْنَ، فَذَكَرَتْ لَهُ، فَأَعْرَضَ عَنْهَا.

٢٥٨١ ـ حَدَّثَنا إِسْماعِيلُ قالَ: حَدَّثَنِي أَخِي، عَنْ سُلَيْمانَ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ

Hichâm ben 'Urwa, de son père, de 'Â'icha (r): Les épouses du Messager de Dieu (ç) formaient deux groupes: un groupe où il y avait 'A'icha, Ḥafṣa, Ṣafiyya et Sawda et un autre formé par Um Salama et le reste des femmes du Messager de Dieu (ç).

D'autre part, les Musulmans connaissaient l'amour que le Messager de Dieu (ç) réservait à 'A'icha. D'ailleurs c'est pour cela que l'un d'eux attendait le jour de 'A'icha pour venir offrir son cadeau au Prophète. Le groupe d'Um Salama parla alors à celle-ci et lui dit: "Adresse-toi au Messager de Dieu (ç) afin qu'il dise aux gens ceci: *Que celui qui veut offrir un cadeau au Messager de Dieu (ç), qu'il le lui offre dans l'appartement de celle de ses épouses où il se trouvera.*" Effectivement, 'Um Salama lui fit part de cela mais il ne lui dit rien. Elles l'interrogèrent et elle leur dit: "Il ne m'a rien dit. — Parle-lui de nouveau, lui dirent-elles."

«Elle lui parla une fois son jour arrivé mais, de nouveau, il ne lui dit rien que ce soit. Elles l'interrogèrent et elle leur dit: "Il ne m'a rien dit. — Parle-lui de nouveau jusqu'à ce qu'il te parle." Une fois son jour arrivé, elle lui parla de nouveau sur le sujet. Alors il lui dit: "Ne me lèse pas au sujet de 'A'icha, car à part 'A'icha, la Révélation ne m'est jamais venue en étant dans le lit[1] d'une femme. — Je me repents devant Dieu de ce que je t'ai lésé, dit 'Um Salama." Après cela, elles appelèrent Fâṭima, la fille du Messager de Dieu (ç) et l'envoyèrent lui dire ceci: "Tes épouses te conjurent par Dieu d'être équitable au sujet de la fille d'Abu Bakr." Elle lui parla et lui de lui dire: "O ma fille! n'aimes-tu pas ce que j'aime? — Si," répondit Fâṭima qui retourna les voir et les informer. Elles lui dirent: "Retourne le voir!" Mais Fâtima refusa. Elles envoyèrent alors Zaynab bent Jaḥch qui alla le voir et lui parla d'une manière grossière. "Tes épouses, lui dit-elle, te conjurent par Dieu d'être équitable au sujet de la fille d'ibn Abu Quḥâfa." Elle éleva sa voix et se mit à insulter 'A'icha qui était alors assise. Le Messager de Dieu (ç) regardait si 'A'icha allait répondre ou non. Effectivement celle-ci se mit à parler et à répliquer à Zaynab jusqu'à ce qu'elle l'eût poussée à se taire. Le Prophète (ç) regarda alors 'A'icha et dit: "C'est la fille d'Abu Bakr!"

Al-Bukhâry: Les dernières paroles — C'est-à-dire, l'histoire de Fâṭima — sont rapportées aussi de Hichâm ben 'Urwa, et ce d'un certain homme, d'az-Zuhry, de Muḥammad ben 'Abd-ar-Raḥman.

(1) Dans le texte, on trouve "robe".

أَبِيهِ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا: أَنَّ نِسَاءَ رَسُولِ آللهِ ﷺ كُنَّ حِزْبَيْنِ: فَحِزْبٌ فِيهِ عائِشَةُ وَحَفْصَةُ وَصَفِيَّةُ وَسَوْدَةُ، وَٱلْحِزْبُ الآخَرُ أُمُّ سَلَمَةَ وَسَائِرُ نِسَاءِ رَسُولِ آللهِ ﷺ، وَكَانَ المُسْلِمُونَ قَدْ عَلِمُوا حُبَّ رَسُولِ آللهِ ﷺ عائِشَةَ، فَإِذَا كانَتْ عِنْدَ أَحَدِهِمْ هَدِيَّةٌ، يُرِيدُ أَنْ يُهْدِيَهَا إِلَى رَسُولِ آللهِ ﷺ أَخَّرَهَا، حَتَّى إِذَا كانَ رَسُولُ آللهِ ﷺ في بَيْتِ عائِشَةَ، بَعَثَ صَاحِبُ الْهَدِيَّةِ إِلَى رَسُولِ آللهِ ﷺ في بَيْتِ عائِشَةَ، فَكَلَّمَ حِزْبُ أُمِّ سَلَمَةَ، فَقُلْنَ لَهَا: كَلِّمِي رَسُولَ آللهِ ﷺ يُكَلِّمُ النَّاسَ، فَيَقُولُ: مَنْ أَرَادَ أَنْ يُهْدِيَ إِلَى رَسُولِ آللهِ ﷺ هَدِيَّةً، فَلْيُهْدِهَا إِلَيْهِ حَيْثُ كانَ مِنْ بُيُوتِ نِسَائِهِ، فَكَلَّمَتْهُ أُمُّ سَلَمَةَ بِمَا قُلْنَ لَهَا فَلَمْ يَقُلْ لَهَا شَيْئاً، فَسَأَلْنَهَا، فَقَالَتْ: ما قالَ لِي شَيْئاً، فَقُلْنَ لَهَا: فَكَلِّمِيهِ، قالَتْ: فَكَلَّمَتْهُ حِينَ دَارَ إِلَيْهَا أَيْضاً فَلَمْ يَقُلْ لَهَا شَيْئاً، فَسَأَلْنَهَا فَقَالَتْ: ما قالَ لِي شَيْئاً، فَقُلْنَ لَهَا: كَلِّمِيهِ حَتَّى يُكَلِّمَكِ، فَدَارَ إِلَيْهَا فَكَلَّمَتْهُ، فَقَالَ لَهَا: «لَا تُؤْذِينِي في عائِشَةَ، فَإِنَّ الْوَحْيَ لَمْ يَأْتِنِي وَأَنَا في ثَوْبِ آمْرَأَةٍ إِلَّا عائِشَةَ». قالَتْ: فَقَالَتْ: أَتُوبُ إِلَى آللهِ مِنْ أَذَاكَ يَا رَسُولَ آللهِ، ثُمَّ إِنَّهُنَّ دَعَوْنَ فَاطِمَةَ بِنْتَ رَسُولِ آللهِ ﷺ، فَأَرْسَلَتْ إِلَى رَسُولِ آللهِ ﷺ تَقُولُ: إِنَّ نِسَاءَكَ يَنْشُدْنَكَ آللهَ الْعَدْلَ في بِنْتِ أَبِي بَكْرٍ، فَكَلَّمَتْهُ فَقَالَ: «يَا بُنَيَّةُ، أَلَا تُحِبِّينَ ما أُحِبُّ». قالَتْ: بَلَى، فَرَجَعَتْ إِلَيْهِنَّ فَأَخْبَرَتْهُنَّ، فَقُلْنَ: آرْجِعِي إِلَيْهِ فَأَبَتْ أَنْ تَرْجِعَ، فَأَرْسَلْنَ زَيْنَبَ بِنْتَ جَحْشٍ، فَأَتَتْهُ فَأَغْلَظَتْ، وَقالَتْ: إِنَّ نِسَاءَكَ يَنْشُدْنَكَ آللهَ الْعَدْلَ في بِنْتِ ابْنِ أَبِي قُحَافَةَ، فَرَفَعَتْ صَوْتَهَا حَتَّى تَنَاوَلَتْ عائِشَةَ وَهْيَ قاعِدَةٌ فَسَبَّتْهَا، حَتَّى إِنَّ رَسُولَ آللهِ ﷺ لَيَنْظُرُ إِلَى عائِشَةَ هَلْ تَكَلَّمُ، قالَ: فَتَكَلَّمَتْ عائِشَةُ تَرُدُّ عَلَى زَيْنَبَ حَتَّى أَسْكَتَتْهَا، قالَتْ: فَنَظَرَ النَّبِيُّ ﷺ إِلَى عائِشَةَ، وَقالَ: «إِنَّهَا بِنْتُ أَبِي بَكْرٍ».

قالَ البُخَارِيُّ: الْكَلَامُ الأَخِيرُ قِصَّةُ فاطِمَةَ يُذْكَرُ عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ رَجُلٍ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ. وَقالَ أَبُو مَرْوَانَ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ عُرْوَةَ: كانَ النَّاسُ يَتَحَرَّوْنَ بِهَدَايَاهُمْ يَوْمَ عائِشَةَ.

* D'Abu Marwân, de Hichâm, de 'Urwa: Les gens attendaient le jour de 'A'icha pour offrir leurs cadeaux...

* De Hichâm, d'un certain homme de Quraych et d'un autre appartenant aux *mawâly*, d'az-Zuhry, de Muḥammad ben 'Abd-ar-Raḥmān ben al-Ḥârith ben Hichâm: 'Â'icha dit: «J'étais chez le Prophète (ç) lorsque Fâṭima demanda la permission [d'entrer]...»

R. 9 - Sur ce qui ne doit pas être refusé du cadeau.

2582 - Directement d'Abu Ma'mar, directement de 'Abd-al-Wârith, directement de 'Azra ben Thâbit al-Anṣâry — directement de Thumâma ben 'Abd Allâh — qui dit: «J'entrai chez lui(1) et il me donna du *ṭîb*(2) ...Il me dit: "Anas affirme que le Prophète (ç) ne refusait jamais le *ṭîb*."»

R. 10 - Sur celui qui est d'avis qu'il est permis de faire don d'un objet non encore disponible.

2583/2584 - 'Urwa rapporte qu'al-Miswar ben Makhrama (r) et Marwân lui dirent ceci: «A l'arrivée du groupe délégataire de Hawâzin chez le Prophète (ç), celui-ci se leva au milieu des gens, loua Dieu de ce qu'Il est digne puis dit: "Cela dit, vos frères sont venus repentants, et j'ai estimé de leur rendre leurs captifs. Que celui qui veut faire cela à titre gracieux, le fasse; quant à celui qui veut garder sa part du butin, il attendra la première occasion où Dieu nous accordera un [autre] butin." Les gens dirent: "Nous te ferons cela à titre gracieux."»

R. 11 - Sur la récompense se rapportant au cadeau.

2585 - Directement de Musaddad, directement de 'Îsa ben Yûnus, de Hichâm, de son père de 'Â'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) acceptait les cadeaux et donnait des récompenses pour cela.»

* Wakî' et Muḥaḍir ne font pas mention de cette chaîne: de Hichâm, de son père, de 'A'icha.

---

(1) Chez Thumâma.

(2) Parfum ou baume odoriférant.

وَعَنْ هِشَامٍ، عَنْ رَجُلٍ مِنْ قُرَيْشٍ، وَرَجُلٍ مِنَ المَوَالِي، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ مُحَمَّدِ ابن عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ الحَارِثِ بْنِ هِشَامٍ، قالَتْ عائِشَةُ: كُنْتُ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ فَاسْتَأْذَنَتْ فاطِمَةُ.

٩ ـ باب: ما لَا يُرَدُّ مِنَ الْهَدِيَّةِ.

٢٥٨٢ ـ حَدَّثَنَا أَبُو مَعْمَرٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَارِثِ: حَدَّثَنَا عَزْرَةُ بْنُ ثَابِتٍ الأَنْصَارِيُّ قالَ: حَدَّثَنِي ثُمَامَةُ بْنُ عَبْدِ آللهِ قالَ: دَخَلْتُ عَلَيْهِ فَنَاوَلَنِي طِيباً، قالَ: كانَ أَنَسٌ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ لَا يَرُدُّ الطِّيبَ، قالَ: وَزَعَمَ أَنَسٌ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ كانَ لَا يَرُدُّ الطِّيبَ.

١٠ ـ باب: مَنْ رَأَى الْهِبَةَ الْغَائِبَةَ جائِزَةً.

٢٥٨٣-٢٥٨٤ ـ حدّثنا سَعِيدُ بْنُ أَبِي مَرْيَمَ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ قالَ: حَدَّثَنِي عُقَيْلٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قالَ: ذَكَرَ عُرْوَةُ: أَنَّ المِسْوَرَ بْنَ مَخْرَمَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا وَمَرْوَانَ أَخْبَرَاهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ حِينَ جاءَهُ وَفْدُ هَوَازِنَ، قامَ في النَّاسِ، فَأَثْنَىٰ عَلَى آللهِ بِمَا هُوَ أَهْلُهُ، ثُمَّ قالَ: «أَمَّا بَعْدُ، فَإِنَّ إِخْوَانَكُمْ جاؤُونَا تائِبِينَ، وَإِنِّي رَأَيْتُ أَنْ أَرُدَّ إِلَيْهِمْ سَبْيَهُمْ، فَمَنْ أَحَبَّ مِنْكُمْ أَنْ يُطَيِّبَ ذٰلِكَ فَلْيَفْعَلْ، وَمَنْ أَحَبَّ أَنْ يَكُونَ عَلَى حَظِّهِ حَتَّى نُعْطِيَهِ إِيَّاهُ مِنْ أَوَّلِ ما يُفِيءُ آللهُ عَلَيْنَا». فَقَالَ النَّاسُ: طَيَّبْنَا لَكَ.

١١ ـ باب: الْمُكافَأَةِ في الْهِبَةِ.

٢٥٨٥ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عِيسَى بْنُ يُونُسَ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا قالَتْ: كانَ رَسُولُ آللهِ ﷺ يَقْبَلُ الْهَدِيَّةَ وَيُثِيبُ عَلَيْهَا.

لَمْ يَذْكُرْ وَكِيعٌ وَمُحَاضِرٌ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عائِشَةَ.

R. 12 - Sur la donation faite [par le père] à son enfant et sur le fait qu'il n'est pas permis de faire don, à certains de ses enfants, à moins d'accorder aux autres une donation similaire, et qu'on ne doit pas faire assister des témoins dans ce cas.

* Le Prophète (ç) dit: Soyez équitables envers vos enfants en cas de donation.

* Est-ce que le père peut revenir sur sa donation?

* Sur ce qu'on doit dépenser des biens de son enfant avec modération et sans outrepasser les limites...

* Le Prophète (ç) acheta de 'Umar un chameau et le donna ensuite à ibn 'Umar en lui disant: "Fais-en ce que tu veux."

2586 - An-Nu'mân ben Bachîr [rapporte ceci]: Son père l'emmena auprès du Messager de Dieu (ç) et lui dit: «Je viens d'offrir à mon enfant-ci un esclave. — As-tu offert la même chose à tous tes enfants? demanda le Prophète. — Non. — Reprends-le alors!»

R. 13 - Sur le fait de prendre quelqu'un à témoin.

2587 - 'Âmir dit: «J'ai entendu an-Nu'mân ben Bachîr (r) dire de sur le *minbar* ceci: Mon père me fit une donation. Mais 'Amra bent Rawâḥa dit: "Je n'accepte que si tu apportes le Messager de Dieu (ç) comme témoin." En effet, mon père alla voir le Messager de Dieu (ç) et lui dit: "Je viens de faire une donation à mon fils que j'ai eu de 'Amra bent Rawâḥa; mais elle m'a demandé de te prendre à témoin, ô Messager de Dieu! — As-tu donné la même chose au reste de tes enfants? demanda le Prophète. — Non. — Craignez Dieu et soyez équitables envers vos enfants." A ces mots, mon père retourna [chez lui] et annula sa donation.»

R. 14 - Sur la donation faite par l'homme à son épouse et vice versa.

* Ibrâhîm: Cela est licite.

* 'Umar ben 'Abd-al-'Azîz: Ils(1) ne peuvent revenir sur leur donation.

(1) Les deux époux.

١٢ - باب: الْهِبَةِ لِلْوَلَدِ، وَإِذَا أَعْطَى بَعْضَ وَلَدِهِ شَيْئاً. لَمْ يَجُزْ، حَتَّى يَعْدِلَ بَيْنَهُمْ وَيُعْطِيَ الآخَرِينَ مِثْلَهُ، وَلاَ يُشْهَدُ عَلَيْهِ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «آعْدِلُوا بَيْنَ أَوْلاَدِكُمْ في الْعَطِيَّةِ».

وَهَلْ لِلْوَالِدِ أَنْ يَرْجِعَ في عَطِيَّتِهِ، وَمَا يَأْكُل مِنْ مالِ وَلَدِهِ بِالمَعْرُوفِ وَلاَ يَتَعَدَّى.

وَآشْتَرَى النَّبِيُّ ﷺ مِنْ عُمَرَ بَعِيراً، ثُمَّ أَعْطَاهُ ابْنَ عُمَرَ، وَقَالَ: آصْنَعْ بِهِ ما شِئْتَ.

٢٥٨٦ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ آللهِ بن يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا مالِكٌ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ حُمَيْدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، وَمُحَمَّدِ بْنِ النُّعْمَانِ بْنِ بَشِيرٍ: أَنَّهُمَا حَدَّثَاهُ عَنِ النُّعْمَانِ بْنِ بَشِيرٍ: أَنَّ أَبَاهُ أَتَى بِهِ إِلَى رَسُولِ آللهِ ﷺ فقال: إِنِّي نَحَلْتُ آبْنِي هٰذَا غُلاماً، فَقَالَ: «أَكُلَّ وَلَدِكَ نَحَلْتَ مِثْلَهُ». قَالَ: لاَ، قَالَ: «فَآرْجِعْهُ».

١٣ - باب: الإِشْهَادِ في الْهِبَةِ.

٢٥٨٧ ـ حَدَّثَنَا حامِدُ بْنُ عُمَرَ: حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ حصَيْنٍ، عَنْ عامِرٍ قالَ: سَمِعْتُ النُّعْمَانَ بْنَ بَشِيرٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا وَهُوَ عَلَى الْمِنْبَرِ يَقُولُ: أَعْطَانِي أَبِي عَطِيَّةً، فَقَالَتْ عَمْرَة بِنْتُ رَوَاحَةَ: لاَ أَرْضَى حَتَّى تُشْهِدَ رَسُولَ آللهِ ﷺ، فَأَتَى رَسُولَ آللهِ ﷺ فَقَالَ: إِنِّي أَعْطَيْتُ آبْنِي مِنْ عَمْرَةَ بِنْتِ رَوَاحَةَ عَطِيَّةً، فَأَمَرَتْنِي أَنْ أُشْهِدَكَ يَا رَسُولَ آللهِ، قَالَ: «أَعْطَيْتَ سائِرَ وَلَدِكَ مِثْلَ هٰذَا». قالَ: لاَ، قَالَ: «فَآتَّقُوا آللهَ وَآعْدِلُوا بَيْنَ أَوْلاَدِكُمْ». قَالَ: فَرَجَعَ فَرَدَّ عَطِيَّتَهُ.

١٤ـ باب: هِبَةِ الرَّجُلِ لاِمْرَأَتِهِ وَالمَرْأَةِ لِزَوْجِهَا.

قَالَ إِبْرَاهِيمُ: جائِزَةٌ. وَقَالَ عُمَرُ بْنُ عَبْدِ العَزِيزِ: لاَ يَرْجِعَانِ.

* Le Prophète (ç) demanda à ses épouses de lui donner la permission d'être soigné chez 'Â'cha.

* Le Prophète (ç) dit: «Celui qui revient sur sa donation est comme un chien qui revient à sa vomissure.»

* Az-Zuhry — au sujet de celui qui dit à sa femme: "Fais-moi don d'une partie ou de toute ta dot" et qui la répudie après cela et elle de revenir sur son don — dit: «Il doit lui rendre le don s'il l'a trompée; mais si elle le lui a donné de plein gré, alors cela reste licite. Dieu, le Très-Haut, dit: **... si toutefois elles vous en faisaient pour une part remise gracieuse et spontanée**(1)**...**»

2588 - 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh: 'A'icha (r) dit: «Lorsque la maladie du Prophète (ç) était devenue pénibe et le mal très dur pour lui, il demanda à ses épouses la permission d'être soigné chez moi. Elles la lui donnèrent et il sortit appuyé sur deux hommes pieds traînant à terre; il était entre al-'Abbâs et un autre homme.»

'Ubayd Allâh: Comme je rapportai à ibn 'Abbâs ce qu'avait dit 'A'icha, il me dit: «Sais-tu qui est l'homme que 'A'icha n'a pas nommé? — Non, répondis-je. — C'est 'Ali ben Abu Tâlib.»

2589 - Ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "Celui qui revient sur sa donation est comme un chien qui vomit... puis revient [pour manger] sa vomissure.»

R. 15 - Sur la donation faite par la femme à quelqu'un d'autre que son époux et sur le fait qu'elle affranchit [un esclave] même dans le cas où elle a un mari; cela est permis si elle n'est pas prodigue sinon cela ne peut être permis.

* Dieu, le Très - Haut, dit: **Ne donnez pas vos biens aux prodigues**(2)

2590 - 'Asmâ' (r) dit: «Je dis: "Messager de Dieu! je n'ai d'autre bien que ce que me rapporte az-Zubayr, puis-je faire l'aumône? — Fais l'aumône, me dit-il, et ne la retiens pas, sinon on retiendra de toi [les Récompenses]."»

2591 - 'Asmâ': Le Messager de Dieu (ç) dit: «Dépense... et ne compte pas

(1) *An-Nisâ'*, 4.

(2) *An-Nisâ'*, 5.

وَٱسْتَأْذَنَ النَّبِيُّ ﷺ نِسَاءَهُ في أَنْ يُمَرَّضَ في بَيْتِ عائِشَةَ. وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الْعَائِدُ في هِبَتِهِ، كَالْكَلْبِ يَعُودُ في قَيْئِهِ».

وَقَالَ الزُّهْرِيُّ، فِيمَنْ قالَ لِامْرَأَتِهِ: هَبِي لِي بَعْض صَدَاقِكِ أَوْ كُلَّهُ، ثُمَّ لَمْ يَمْكُثْ إِلَّا يَسِيراً حَتَّى طَلَّقَهَا فَرَجَعَتْ فِيهِ، قالَ: يَرُدُّ إِلَيْهَا إِنْ كـانَ خَلَبَهَا، وَإِنْ كانَتْ أَعْطَتْهُ عَنْ طِيبِ نَفْسٍ لَيْسَ في شَيْءٍ مِنْ أَمْرِهِ خَدِيعَةٌ جازَ، قالَ آللهُ تَعَالَى: ﴿فَإِن طِبْنَ لَكُمْ عَن شَيْءٍ مِّنْهُ نَفْسًا﴾[1].

٢٥٨٨ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى: أَخْبَرَنَا هِشَامٌ، عَنْ مَعْمَرٍ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُبَيْدُ آللهِ بْنُ عَبْدِ آللهِ: قالَتْ عائِشَةُ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا: لَمَّا ثَقُلَ النَّبِيُّ ﷺ فَاشْتَدَّ وَجَعُهُ، آسْتَأْذَنَ أَزْوَاجَهُ أَنْ يُمَرَّضَ فِي بَيْتِي، فَأَذِنَّ لَهُ، فَخَرَجَ بَيْنَ رَجُلَيْنِ تَخُطُّ رِجْلَاهُ الأَرْضَ، وَكانَ بَيْنَ الْعَبَّاسِ وَبَيْنَ رَجُلٍ آخَرَ، فَقَالَ عُبَيْدُ آللهِ: فَذَكَرْتُ لِابْنِ عَبَّاسٍ ما قالَتْ عائِشَةُ، فَقَالَ لِي، وَهَلْ تَدْرِي مَنِ الرَّجُلُ الذِي لَمْ تُسَمِّ عائِشَةُ؟ قُلْتُ: لَا، قالَ: هُوَ عَلِيُّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ.

٢٥٨٩ ـ حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا وُهَيْبٌ: حَدَّثَنَا ابْنُ طَاوُسٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَ: قالَ النَّبِيُّ ﷺ: «العَائِدُ فِي هِبَتِهِ كالْكَلْبِ، يَقِيءُ ثُمَّ يَعُودُ في قَيْئِهِ».

١٥ ـ باب: هِبَةُ المَرْأَةِ لِغَيْرِ زَوْجِهَا وَعِتْقُهَا، إِذَا كانَ لَهَا زَوْجٌ فَهُوَ جائِزٌ، إِذَا لَمْ تَكُنْ سَفِيهَةً، فَإِذَا كانَتْ سَفِيهَةً لَمْ يَجُزْ.

قالَ آللهُ تَعَالَى: ﴿وَلَا تُؤْتُوا۟ ٱلسُّفَهَآءَ أَمْوَٰلَكُمُ﴾[1].

٢٥٩٠ ـ حَدَّثَنَا أَبُو عاصِمٍ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَـةَ، عَنْ عَبَّادِ بْنِ عَبْدِ آللهِ، عَنْ أَسْمَاءَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا قالَتْ: قُلْتُ: يَا رَسُولَ آللهِ، ما لِي مالٌ، إِلَّا ما أَدْخَلَ عَلَيَّ الزُّبَيْرُ، فَأَتَصَدَّقُ؟ قالَ: «تَصَدَّقِي، وَلَا تُوعِي فَيُوعَى عَلَيْكِ».

٢٥٩١ ـ حدّثنا عُبَيْدُ آللهِ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ آللهِ بْنُ نُمَيْرٍ: حَدَّثَنَا هِشَامُ بْنُ عُرْوَةَ، عَنْ فَاطِمَةَ، عَنْ أَسْمَاءَ: أَنَّ رَسُولَ آللهِ ﷺ قالَ:

---

(١) سورة النساء الآية ٤.

(١) سورة النساء الآية ٥.

sinon Dieu te fera un compte [minutieux]; ne retiens pas sinon Dieu te retiendra [sa Récompense].»

2592 - D'après Kurayb, l'affranchi d'ibn 'Abbâs, Maymuna bent al-Ḥârith (r) rapporte qu'elle avait affranchi une escalve sans demander la permission du Prophète (ç). A l'arrivée du jour où ce dernier venait chez elle, elle dit: "Sais-tu, ô Messager de Dieu! que je viens d'affranchir mon esclave? — Tu as vraiment fait cela? — Oui. — Si tu l'avais donnée à tes oncles maternels, cela t'aurait rapporté une Récompense beaucoup plus grande."

* De Bakr ben Muḍar, de 'Amrû, de Bukayr, de Kurayb: Maymuna affranchit...

2593 - D'après 'Urwa, 'Â'icha (r) dit: «En voulant faire un déplacement, le Messager de Dieu (ç) faisait un tirage au sort entre ses épouses. C'était celle qui y gagnait qui sortait avec lui.

«De plus, à chacune d'elles, il réservait un jour et une nuit, sauf pour Sawda bent Zam'a qui avait offert son jour et sa nuit à 'A'icha. Par cet acte, elle voulait être agréable au Messager de Dieu (ç).»

R. 16 - A qui doit-on faire un cadeau en premier lieu?

2594 - De Bakr, de 'Amrû, de Bukayr, de Kurayb, l'affranchi d'ibn 'Abbâs, [qui rapporte ceci]: Maymûna, l'épouse du Prophète (ç), affranchit sa femme esclave. Le Prophète lui dit alors: "Si tu avais fait don à tes oncles maternels, cela aurait été meilleur pour ta Récompense."

2595 - 'A'icha (ç) dit: «Je dis: "O Messager de Dieu! j'ai deux voisins; à qui dois-je offrir mon cadeau? — A celui dont la porte est la plus rapprochée de toi, répondit-il."»

R. 17 - Sur celui qui n'accepte pas le cadeau pour une certaine cause.

* 'Umar ben 'Abd-al-'Azîz: Du vivant du Messager de Dieu (ç), le cadeau était vraiment un cadeau; mais aujourd'hui c'est une corruption.[1]

(1) Ou: un pot-de-vin.

«إِنْفِقِي، وَلاَ تُحْصِي فَيُحْصِي ٱللهُ عَلَيْكِ، وَلاَ تُوعِي فَيُوعِيَ ٱللهُ عَلَيْكِ».

٢٥٩٢ ـ حَدَّثنَا يَحْيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ، عَنِ اللَّيْثِ، عَنْ يَزِيدَ، عَنْ بُكَيْرٍ، عَنْ كُرَيْبٍ مَوْلَى ابْنِ عَبَّاسٍ: أَنَّ مَيْمُونَةَ بِنْتَ الحَارِثِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا أَخْبَرَتْهُ: أَنَّهَا أَعْتَقَتْ وَلِيدَةً، وَلَمْ تَسْتَأْذِنِ النَّبِيَّ ﷺ، فَلَمَّا كانَ يَوْمُهَا الَّذِي يَدُورُ عَلَيْهَا فِيهِ قالَتْ: أَشَعَرْتَ يَا رَسُولَ ٱللهِ، أَنِّي أَعْتَقْتُ وَلِيدَتِي؟ قالَ: «أَوَ فَعَلْتِ». قالَتْ: نَعَمْ، قالَ: «أَمَا إِنَّكِ لَوْ أَعْطَيْتِهَا أَخْوَالَكِ كانَ أَعْظَمَ لأَجْرِكِ».

وَقالَ بَكْرُ بْنُ مُضَرَ، عَنْ عَمْرٍو، عَنْ بُكَيْرٍ، عَنْ كُرَيْبٍ: إِنَّ مَيْمُونَةَ أَعْتَقَتْ...

٢٥٩٣ ـ حَدَّثَنَا حِبَّانُ بْنُ مُوسَى: أَخْبَرَنَا عَبْدُ ٱللهِ: أَخْبَرَنَا يُونُسُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا قالَتْ: كانَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ إِذَا أَرَادَ سَفَراً أَقْرَعَ بَيْنَ نِسَائِهِ، فَأَيَّتُهُنَّ خَرَجَ سَهْمُهَا خَرَجَ بِهَا مَعَهُ، وَكانَ يَقْسِمُ لِكُلِّ ٱمْرَأَةٍ مِنْهُنَّ يَوْمَهَا وَلَيْلَتَهَا، غَيْرَ أَنَّ سَوْدَةَ بِنْتَ زَمْعَةَ وَهَبَتْ يَوْمَهَا وَلَيْلَتَهَا لِعَائِشَةَ زَوْجِ النَّبِيِّ ﷺ، تَبْتَغِي بِذٰلِكَ رِضَا رَسُولِ ٱللهِ ﷺ.

١٦ ـ باب: بِمَنْ يُبْدَأُ بِالْهَدِيَّةِ.

٢٥٩٤ ـ وَقالَ بَكْرٌ، عَنْ عَمْرٍو، عَنْ بُكَيْرٍ، عَنْ كُرَيْبٍ مَوْلَى ابْنِ عَبَّاسٍ: إِنَّ مَيْمُونَةَ زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ أَعْتَقَتْ وَلِيدَةً لَهَا، فَقَالَ لَهَا: «وَلَوْ وَصَلْتِ بَعْضَ أَخْوَالِكِ كانَ أَعْظَمَ لأَجْرِكِ».

٢٥٩٥ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ أَبِي عِمْرَانَ الجَوْنِيِّ، عَنْ طَلْحَةَ بْنِ عَبْدِ ٱللهِ، رَجُلٍ مِنْ بَنِي تَيْمِ بْنِ مُرَّةَ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا قالَتْ: قُلْتُ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، إِنَّ لِي جارَيْنِ، فَإِلَى أَيِّهِمَا أُهْدِي؟ قالَ: «إِلَى أَقْرَبِهِمَا مِنْكِ بَاباً».

١٧ ـ باب: مَنْ لَمْ يَقْبَلِ الْهَدِيَّةَ لِعِلَّةٍ.

وَقالَ عُمَرُ بْنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ: كانَتِ الْهَدِيَّةُ في زَمَنِ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ هَدِيَّةً، وَالْيَوْمَ رِشْوَةٌ.

2596 - ‘Abd Allâh ben ‘Abbâs (r) rapporte avoir entendu aṣ-Ṣa‘b ben Juthâma al-Laythy — C’était l’un des Compagnons du Prophète (ç) — qui rapportait avoir offert un âne sauvage au Messager de Dieu (ç) qui était en état de sacralisation à Abwâ’ ou à Widdân et que celui-ci avait refusé.

Sa‘b: Ayant remarqué ma mine à cause de son refus, le Prophète me dit: “Ce n’est pas parce que nous voulons te rendre [ton cadeau], mais nous sommes en état de sacralisation.”

2597 - D’après ‘Urwa ben az-Zubayr, Abu Ḥumayd as-Sâ‘idy (r) dit: «Le Prophète (ç) désigna un homme des ’Uzd appelé ibn al-Lutbiyya pour [collecter] les Aumônes. A son arrivée, celui-ci dit: “Cela est pour vous et ceci m’a été offert...” Alors, le Prophète dit: “Pourquoi ne reste-t-il pas chez son père ou chez sa mère et voir si on lui offre des cadeaux ou non? Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, quiconque prend une chose des Aumônes viendra le jour de la Résurrection en la portant sur son cou, même s’il s’agit d’un chameau qui blatère, d’une vache qui beugle ou d’une brebis qui bêle.” Puis, il leva les mains si haut que nous aperçûmes la blancheur de ses aisselles et dit par trois fois: “O mon Dieu! ai-je transmis...? ô mon Dieu! ai-je transmis...?”»

R. 18 - Sur le cas où l’on fait une donation ou une promesse et qu’on meurt avant de recevoir la chose.

* ‘Abîda: S’ils[1] meurent après que le cadeau a été envoyé du vivant du donataire..., alors ce cadeau reviendra aux héritiers de celui-ci; sinon, il sera aux héritiers de celui qui a offert le cadeau.

2598 - Ibn al-Munkadir [qui dit]: J’ai entendu Jâbir (r) dire: «Le Prophète (ç) me dit: “A l’arrivée des biens de Baḥrayn, je te donnerai ainsi — par trois fois.” Mais ces biens n’arrivèrent qu’après la mort du Prophète (ç). Abu Bakr donna l’ordre à un héraut de dire: *Que celui à qui le Prophète (ç) avait fait une promesse ou à qui il devait une dette vienne nous voir.* Je me rendis alors chez Abu Bakr et lui dis: “Le Prophète (ç) m’avait promis...” Sur ce, il me donna trois poignées.»

(1) Celui qui offre le cadeau et celui qui en bénéficie.

٢٥٩٦ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُبَيْدُ اللهِ بْنُ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُتْبَةَ: أَنَّ عَبْدَ اللهِ بْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ سَمِعَ الصَّعْبَ بْنَ جَثَّامَةَ اللَّيْثِيَّ، وَكَانَ مِنْ أَصْحَابِ النَّبِيِّ ﷺ، يُخْبِرُ أَنَّهُ أَهْدَى لِرَسُولِ اللهِ ﷺ حِمَارَ وَحْشٍ، وَهُوَ بِالْأَبْوَاءِ أَوْ بِوَدَّانِ، وَهُوَ مُحْرِمٌ، فَرَدَّهُ، قَالَ صَعْبٌ: فَلَمَّا عَرَفَ فِي وَجْهِي رَدَّهُ هَدِيَّتِي قَالَ: «لَيْسَ بِنَا رَدٌّ عَلَيْكَ، وَلٰكِنَّا حُرُمٌ».

٢٥٩٧ - حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، عَنْ أَبِي حُمَيْدٍ السَّاعِدِيِّ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: اسْتَعْمَلَ النَّبِيُّ ﷺ رَجُلًا مِنَ الْأَزْدِ، يُقَالُ لَهُ ابْنُ اللُّتْبِيَّةِ، عَلَى الصَّدَقَةِ، فَلَمَّا قَدِمَ قَالَ: هٰذَا لَكُمْ وَهٰذَا أُهْدِيَ لِي. قَالَ: «فَهَلَّا جَلَسَ فِي بَيْتِ أَبِيهِ أَوْ بَيْتِ أُمِّهِ، فَيَنْظُرَ يُهْدَى لَهُ أَمْ لَا؟ وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَا يَأْخُذُ أَحَدٌ مِنْهُ شَيْئًا إِلَّا جَاءَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ يَحْمِلُهُ عَلَى رَقَبَتِهِ، إِنْ كَانَ بَعِيرًا لَهُ رُغَاءٌ، أَوْ بَقَرَةً لَهَا خُوَارٌ، أَوْ شَاةً تَيْعَرُ». ثُمَّ رَفَعَ بِيَدِهِ حَتَّى رَأَيْنَا عُفْرَةَ إِبْطَيْهِ: «اللَّهُمَّ هَلْ بَلَّغْتُ، اللَّهُمَّ هَلْ بَلَّغْتُ». ثَلَاثًا.

١٨ - باب: إِذَا وَهَبَ هِبَةً أَوْ وَعَدَ، ثُمَّ مَاتَ قَبْلَ أَنْ تَصِلَ إِلَيْهِ.

وَقَالَ عَبِيدَةُ: إِنْ مَاتَ وَكَانَتْ فُصِلَتِ الْهَدِيَّةُ، وَالْمُهْدَى لَهُ حَيٌّ فَهِيَ لِوَرَثَتِهِ، وَإِنْ لَمْ تَكُنْ فُصِلَتْ فَهِيَ لِوَرَثَةِ الَّذِي أَهْدَى. وَقَالَ الْحَسَنُ: أَيُّهُمَا مَاتَ قَبْلُ فَهِيَ لِوَرَثَةِ الْمُهْدَى لَهُ، إِذَا قَبَضَهَا الرَّسُولُ.

٢٥٩٨ - حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا ابْنُ الْمُنْكَدِرِ: سَمِعْتُ جَابِرًا رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ لِي النَّبِيُّ ﷺ: «لَوْ جَاءَ مَالُ الْبَحْرَيْنِ أَعْطَيْتُكَ هٰكَذَا - ثَلَاثًا». فَلَمْ يَقْدَمْ حَتَّى تُوُفِّيَ النَّبِيُّ ﷺ، فَأَمَرَ أَبُو بَكْرٍ مُنَادِيًا فَنَادَى: مَنْ كَانَ لَهُ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ عِدَةٌ أَوْ دَيْنٌ فَلْيَأْتِنَا، فَأَتَيْتُهُ فَقُلْتُ: إِنَّ النَّبِيَّ ﷺ وَعَدَنِي، فَحَثَى لِي، ثَلَاثًا.

R. 19 - Comment prend-on possession d'un esclave ou d'un objet [offerts]?

* Ibn 'Umar: J'étais sur un chameau rétif; le Prophète (ç) l'acheta et [me] dit: "Il est à toi, ô 'Abd Allâh!"

2599 - D'après ibn Abu Mulayka, al-Miswar ben Makhrama (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) distribua des tuniques sans toutefois donner quoi que ce soit à Makhrama qui [me] dit alors: "O mon fils! allons voir le Messager de Dieu (ç)." En effet, je partis avec lui. [A notre arrivée], il me dit: "Entre chez lui et appelle-le!» J'appelai le Prophète qui sortit, portant sur lui une desdites tuniques, et dit: "Nous avions mis cela à part pour toi." Mon père regarda le vêtement et dit: "Makhrama est satisfait."»

R. 20 - Sur le cas où l'on fait une donation et que le donataire en prend possession sans dire: «J'accepte.»

2600 - Selon Ḥumayd ben 'Abd-ar-Raḥmân, Abu Hurayra (r) dit: «Un homme vint voir le Messager de Dieu (ç) et lui dit: "J'ai péri...! — Et pourquoi? demanda le Prophète. — J'ai commercé avec mon épouse pendant le mois de ramaḍan. — As-tu un esclave? — Non. — Peux-tu jeûner deux mois consécutifs? — Non. — Peux-tu donner à manger à soixante indigents. — Non." Sur ce, arriva un homme des Anṣar avec un *'araq* (Le *'araq* est un panier) contenant des dattes. Le Prophète dit alors à l'homme: "Emporte ce panier et fais-en une aumône! — A plus besogneux que nous? ô Messager de Dieu! dit l'homme; par Celui qui t'a envoyé avec le Vrai, il n'y a pas entre les deux extrémités de Médine un foyer qui en a plus besoin que nous. — Va et donnes-en à manger aux tiens de ce panier."»

R. 21 - Sur le cas où l'on fait une donation d'une créance sur un individu.

* Chu'ba ben al-Ḥakam: Cela est permis.

* Al-Hasan ben 'Ali (que le Salut soit sur eux) offrit à un homme le montant d'une créance qu'il avait sur lui.

* Le Prophète (ç) dit: «Celui qui doit payer un certain droit pour un autre, qu'il le lui donne ou lui demande de le désengager.»

* Jâbir: Mon père fut tué. Et comme il laissa des dettes, le Prophète (ç)

١٩ - باب: كَيْفَ يُقْبَضُ الْعَبْدُ وَالمَتَاعُ.

وَقالَ ابْنُ عُمَرَ: كُنْتُ عَلَى بَكْرٍ صَعْبٍ، فَاشْتَرَاهُ النَّبِيُّ ﷺ، وَقالَ: «هُوَ لَكَ يَا عَبْدَ ٱللهِ».

٢٥٩٩ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنِ المِسْوَرِ بْنِ مَخْرَمَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قالَ: قَسَمَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ أَقْبِيَةً، وَلَمْ يُعْطِ مَخْرَمَةَ مِنْهَا شَيْئاً، فَقالَ مَخْرَمَةُ: يَا بُنَيَّ ٱنْطَلِقْ بِنَا إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ، فَٱنْطَلَقْتُ مَعَهُ، فَقالَ: ٱدْخُلْ فَٱدْعُهُ لِي، قالَ: فَدَعَوْتُهُ لَهُ فَخَرَجَ إِلَيْهِ وَعَلَيْهِ قَبَاءٌ مِنْهَا، فَقَالَ: «خَبَأْنَا هٰذَا لَكَ». قالَ: فَنَظَرَ إِلَيْهِ، فَقَالَ: «رَضِيَ مَخْرَمَةُ».

٢٠ - باب: إِذَا وَهَبَ هِبَةً فَقَبَضَهَا الآخَرُ وَلَمْ يَقُلْ قَبِلْتُ.

٢٦٠٠ - حَدَّثَنَا مَحَمَّدُ بْنُ مَحْبُوبٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ: حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ حُمَيْدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: جاءَ رَجُلٌ إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ فَقَالَ: هَلَكْتُ، فَقَالَ: «وَمَا ذَاكَ». قالَ: وَقَعْتُ بِأَهْلِي في رَمَضَانَ، قالَ: «تَجِدُ رَقَبَةً». قالَ: لَا، قالَ: «فَهَلْ تَسْتَطِيعُ أَنْ تَصُومَ شَهْرَيْنِ مُتَتَابِعَيْنِ». قالَ: لَا، قالَ: «فَتَسْتَطِيعُ أَنْ تُطْعِمَ سِتِّينَ مِسْكِيناً». قالَ: لَا، قالَ: فَجَاءَ رَجُلٌ مِنَ الأَنْصَارِ بِعَرَقٍ، وَالعَرَقُ الْمِكْتَلُ فِيهِ تَمْرٌ، فَقَالَ: «ٱذْهَبْ بِهٰذَا فَتَصَدَّقْ بِهِ». قالَ: عَلَى أَحْوَجَ مِنَّا يَا رَسُولَ ٱللهِ، وَالَّذِي بَعَثَكَ بِالْحَقِّ ما بَيْنَ لَابَتَيْهَا أَهْلُ بَيْتٍ أَحْوَجُ مِنَّا، قالَ: «ٱذْهَبْ فَأَطْعِمْهُ أَهْلَكَ».

٢١ - باب: إِذَا وَهَبَ دَيْناً عَلَى رَجُلٍ.

قالَ شُعْبَةُ عَنِ الحَكَمِ: هُوَ جائِزٌ. وَوَهَبَ الحَسَنُ بْنُ عَلِيٍّ عَلَيْهِمَا السَّلَامُ لِرَجُلٍ دَيْنَهُ.

وَقالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ كانَ لَهُ عَلَيْهِ حَقٌّ فَلْيُعْطِهِ أَوْ لِيَتَحَلَّلْهُ مِنْهُ». فَقالَ جابِرٌ: قُتِلَ أَبِي

demanda à ses créanciers d'accepter les dattes de mon jardin et de désengager mon père.

2601 - Jâbir ben 'Abd Allâh (r) rapporte que son père tomba comme martyr (*Chahîd*) le jour de la bataille d'Uḥud. «Comme les créanciers, dit-ils, insistèrent à avoir leurs dus, j'allai voir le Messager de Dieu (ç). Je lui parlai de l'affaire et [aussitôt] il demanda à ces créanciers d'accepter les fruits de mon verger et de désengager mon père; mais ils refusèrent. Le Messager de Dieu ne leur donna pas mon verger et ne leur laissa pas l'occasion de le prendre en entier. Il me dit: "Demain matin, je viendrai te voir." En effet, le lendemain matin, il vint chez nous. Il se mit à marcher entre les palmiers et à bénir leurs dattes.

«Après avoir fait la cueillette, je pus payer les créanciers et il nous resta une certaine quantité de dattes. J'allai voir le Messager de Dieu (ç) que je trouvai assis et je l'informai de cela. Il dit alors à 'Umar qui était aussi assis: "Ecoute, ô 'Umar! — Et pourquoi pas, répondit 'Umar, nous savons bien que tu es le Messager de Dieu; par Dieu, tu es vraiment le Messager de Dieu!"»

R. 22 - Sur le fait qu'un seul individu fait une donation à un groupe

* 'Asmâ' dit à al-Qâcim ben Muḥammad et à ibn Abu 'Atîq: «J'ai hérité de ma sœur, 'A'icha, un bien situé à Ghâba contre lequel Mu'âwiya m'a donné cent mille. Cette somme est à vous.»

2602 - Sahl ben Sa'd (r): On apporta [du lait] au Prophète (ç) et il en but. Il y avait à sa droite un jeune homme et à sa gauche des personnes âgées. Il dit alors au jeune homme: "Si tu me donnes la permission, je passerai [le lait] à ceux-ci... — Je ne suis point disposé, répondit le jeune homme, à préférer qui que ce soit pour lui laisser ma part qui me reste de toi, ô Messager de Dieu!"A ces mots, le Prophète mit [le bol] dans la main du jeune homme.

R. 23 - Sur la donation perçue et sur celle qui n'a pas été perçue; sur celle qu'on a partagée et celle qu'on n'a pas partagée.

* Le Prophète (ç) et ses Compagnons offrirent aux Hawâzinites le butin qu'ils avaient eu d'eux. On n'avait pas encore procédé au partage.

وَعَلَيْهِ دَيْنٌ، فَسَأَلَ النَّبِيُّ ﷺ غُرَماءَهُ أَنْ يَقْبَلُوا ثَمَرَ حائِطِي وَيحَلِّلُوا أَبِي.

٢٦٠١ ـ حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُاللهِ: أَخْبَرَنَا يُونُسُ. وقالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي يُونسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ قالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ كَعْبِ بْنِ مالِكٍ: أَنَّ جابِرَ بْنِ عَبْدِ اللهِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُما أَخْبَرَهُ: أَنَّ أَبَاهُ قُتِلَ يَوْمَ أُحُدٍ شَهِيداً، فَاشْتَدَّ الْغُرَماءُ في حُقُوقِهِمْ، فَأَتَيْتُ رَسُولَ اللهِ ﷺ، فَكَلَّمْتُهُ، فَسَأَلَهُمْ أَنْ يَقْبَلُوا ثَمَرَ حائِطِي وَيُحَلِّلُوا أَبِي فَأَبَوْا، فَلَمْ يُعْطِهِمْ رَسُولُ اللهِ ﷺ حائِطِي وَلَمْ يَكْسِرْهُ لَهُمْ، وَلٰكِنْ قالَ: «سَأَغْدُو عَلَيْكَ». فَغَدَا عَلَيْنَا حِينَ أَصْبَحَ، فَطَافَ في النَّخْلِ وَدَعَا في ثَمَرِهِ بِالْبَرَكَةِ، فَجَدَدْتُهَا فَقَضَيْتُهُمْ حُقُوقَهُمْ، وَبَقِيَ لَنَا مِنْ ثَمَرِهَا بَقِيَّةٌ، ثُمَّ جِئْتُ رَسُولَ اللهِ ﷺ وَهُوَ جالِسٌ فَأَخْبَرْتُهُ بِذٰلِكَ، فَقَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ لِعُمَرَ: «اسْمَعْ ـ وَهُوَ جالِسٌ ـ يا عُمَرُ». فَقَالَ: أَلَا يَكُونُ؟ قَدْ عَلِمْنَا أَنَّكَ رَسُولُ اللهِ، وَاللهِ إِنَّكَ لَرَسُولُ اللهِ.

٢٢ ـ باب: هِبَةِ الْوَاحِدِ لِلْجَمَاعَةِ.

وَقَالَتْ أَسْمَاءُ لِلْقَاسِمِ بْنِ مُحَمَّدٍ وَابْنِ أَبِي عَتِيقٍ: وَرِثْتُ عَنْ أُخْتِي عائِشَةَ بِالْغَابَةِ، وَقَدْ أَعْطَانِي بِهِ مُعَاوِيَةُ مِائَةَ أَلْفٍ، فَهُوَ لَكُمَا.

٢٦٠٢ ـ حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ قَزَعَةَ: حَدَّثَنَا مالِكٌ، عَنْ أَبِي حازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ أُتِيَ بِشَرابٍ فَشَرِبَ، وَعَنْ يَمِينِهِ غُلَامٌ، وَعَنْ يَسَارِهِ الْأَشْيَاخُ، فَقَالَ لِلْغُلَامِ: «إِنْ أَذِنْتَ لِي أَعْطَيْتُ هٰؤُلَاءِ». فَقَالَ: ما كُنْتُ لِأُوثِرَ بِنَصِيبِي مِنْكَ يا رَسُولَ اللهِ أَحَداً، فَتَلَّهُ في يَدِهِ.

٢٣ ـ باب: الْهِبَةِ الْمَقْبُوضَةِ وَغَيْرِ الْمَقْبُوضَةِ، وَالْمَقْسُومَةِ وَغَيْرِ الْمَقْسُومَةِ.

وَقَدْ وَهَبَ النَّبِيُّ ﷺ وَأَصْحَابُهُ لِهَوَازِنَ ما غَنِمُوا مِنْهُمْ وَهُوَ غَيْرُ مَقْسُومٍ.

2603 - D'après Muḥârib, Jâbir (r) [dit]: «J'allai voir le Prophète (ç) à la mosquée... Il me paya et me donna en plus.»

2604 - D'après Muḥârib, Jâbir ben 'Abd Allâh (r) dit: «Lors d'un déplacement, je vendis au Prophète (ç) un chameau. A notre arrivée à Médine, il me dit: "Rends-toi à la mosquée et prie deux *rak'a*!» Après quoi, il pesa...»

Chu'ba: Je crois que c'est: *il pesa pour moi et fit bonne mesure. Après cela, il resta avec moi une partie de cette somme, et ce jusqu'au jour où les Syriens la prirent durant les évènements de Ḥarra.*

2605 - Sahl ben Sa'd (r): On apporta [du lait] au Messager de Dieu (ç) et il en but. Il y avait à sa droite un jeune homme et à sa gauche des personnes âgées. "Veux-tu me donner la permission, dit le Prophète au jeune homme, de faire passer [le lait] à ceux-ci? — Non, répondit le jeune homme; par Dieu, je ne préfère à ma personne aucune autre personne pour lui laisser ma part qui me reste de toi." Sur ce, le Prophète mit [le bol] dans la main du jeune homme.

2606 - D'après Abu Salama, Abu Hurayra (r) dit: «Un homme avait une dette sur le Messager de Dieu (ç)... Ses compagnons voulurent le corriger mais il leur dit: "Laissez-le! celui qui a un droit peut toujours parler." Puis il dit: "Achetez-lui un chameau de l'âge du sien et donnez-le-lui!" Ils dirent: "Nous n'avons trouvé que des chameaux avec un âge meilleur que celui du sien. — Achetez-le, dit le Prophète, et donnez-le lui! car le meilleur d'entre vous est celui qui paye le mieux [ses dettes]."»

R. 24 - Sur le fait qu'un groupe fait une donation à des gens.

2607 et 2608 - D'après 'Urwa, Marwân ben al-Ḥakam et al-Miswar ben Makhrama qui rapportèrent ceci: «A l'arrivée du groupe délégataire de Hawâzin auprès du Prophète (ç) pour lui déclarer leur conversion à l'Islam; ils lui demandèrent de leur rendre leurs biens et leurs captifs. Il leur dit: "Il y a avec moi ceux que vous voyez et les paroles que j'aime le plus sont celles de la vérité; choisissez une des deux choses: soit les captifs soit les biens. Je vous attendais."

En effet, le Prophète (ç), après son retour de Ṭâ'if, les avait attendus plus de dix jours.

Convaincus que le Prophète (ç) n'allait leur rendre qu'une des deux choses, ils dirent: "Nous choisissons nos captifs." Sur ce, le Prophète se leva au milieu des Musulmans, loua Dieu de ce qu'Il est digne et dit: "Cela dit, vos frères que voici

٢٦٠٣- حدّثنا ثَابِتُ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا مِسْعَرٌ، عَنْ مُحَارِبٍ، عَنْ جَابِرٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَتَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ فِي المَسْجِدِ، فَقَضَانِي وَزَادَنِي.

٢٦٠٤ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ مُحَارِبٍ، سَمِعْتُ جابِرَ بْنَ عَبْدِ ٱللهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: بِعْتُ مِنَ النَّبِيِّ ﷺ بَعِيراً فِي سَفَرٍ، فَلَمَّا أَتَيْنَا المَدِينَةَ قالَ: «ٱئْتِ المَسْجِدَ فَصَلِّ رَكْعَتَيْنِ». فَوَزَنَ، قالَ شُعْبَةُ: أُرَاهُ: فَوَزَنَ لِي فَأَرْجَحَ، فَمَا زَالَ مَعِي مِنْهَا شَيْءٌ حَتَّى أَصَابَهَا أَهْلُ الشَّأْمِ يَوْمَ الحَرَّةِ.

٢٦٠٥ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ، عَنْ مالِكٍ، عَنْ أَبِي حازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ أُتِيَ بِشَرَابٍ، وَعَنْ يَمِينِهِ غُلَامٌ، وَعَنْ يَسَارِهِ أَشْيَاخٌ، فَقَالَ لِلْغُلَامِ: «أَتَأْذَنُ لِي أَنْ أُعْطِيَ هٰؤُلَاءِ». فَقَالَ الْغُلَامُ: لَا وَٱللهِ، لَا أُوثِرُ بِنَصِيبِي مِنْكَ أَحَداً، فَتَلَّهُ فِي يَدِهِ.

٢٦٠٦ - حَدَّثَنَا عَبْدُٱللهِ بْنُ عُثْمانَ بْنِ جَبَلَةَ قالَ: أَخْبَرَنِي أَبِي، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ سَلَمَةَ قالَ: سَمِعْتُ أَبَا سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: كانَ لِرَجُلٍ عَلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ دَيْنٌ، فَهَمَّ بِهِ أَصْحَابُهُ، فَقَالَ: «دَعُوهُ، فَإِنَّ لِصَاحِبِ الْحَقِّ مَقَالاً». وَقَالَ: «ٱشْتَرُوا لَهُ سِنّاً فَأَعْطُوهَا إِيَّاهُ». فَقَالُوا: إِنَّا لَا نَجِدُ سِنّاً إِلَّا سِنّاً هِيَ أَفْضَلُ مِنْ سِنِّهِ، قالَ: «فَٱشْتَرُوهَا، فَأَعْطُوهَا إِيَّاهُ، فَإِنَّ مِنْ خَيْرِكُمْ أَحْسَنَكُمْ قَضَاءً».

٢٤ - باب: إِذَا وَهَبَ جَمَاعَةٌ لِقَوْمٍ.

٢٦٠٧-٢٦٠٨ - حَدَّثَنَا يَحْيى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ: أَنَّ مَرْوَانَ بْنَ الحَكَمِ وَالْمِسْوَرَ بْنَ مَخْرَمَةَ أَخْبَرَاهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قالَ، حِينَ جاءَهُ وَفْدُ هَوَازِنَ مُسْلِمِينَ، فَسَأَلُوهُ أَنْ يَرُدَّ إِلَيْهِمْ أَمْوَالَهُمْ وَسَبْيَهُمْ، فَقَالَ لَهُمْ: «مَعِي مَنْ تَرَوْنَ، وَأَحَبُّ الحَدِيثِ إِلَيَّ أَصْدَقُهُ، فَٱخْتَارُوا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ: إِمَّا السَّبْيَ وَإِمَّا المَالَ، وَقَدْ كُنْتُ ٱسْتَأْنَيْتُ». وَكانَ النَّبِيُّ ﷺ ٱنْتَظَرَهُمْ بِضْعَ عَشْرَةَ لَيْلَةً، حِينَ قَفَلَ مِنَ الطَّائِفِ، فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ غَيْرُ رَادٍّ إِلَيْهِمْ إِلَّا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ، قالُوا: فَإِنَّا نَخْتَارُ سَبْيَنَا، فَقَامَ فِي المُسْلِمِينَ، فَأَثْنَى عَلَى ٱللهِ بِمَا هُوَ أَهْلُهُ، ثُمَّ قالَ: «أَمَّا بَعْدُ، فَإِنَّ إِخْوَانَكُمْ هٰؤُلَاءِ جَاؤُونَا

sont venus repentants, et je suis d'avis de leur rendre leurs prisonniers. Que celui qui veut faire cela à titre gracieux, qu'il le fasse. Quant à celui qui veut garder sa part du butin, il attendra que nous la lui donnerions à la première occasion où Dieu nous accordera un butin." Les gens dirent: "Nous leur ferons cela à titre gracieux, ô Messager de Dieu! — Mais nous ne savons pas, dit le Prophète, ceux qui sont d'accord et ceux qui ne le sont pas. Retournez chez vous et que vos chefs nous rapportent votre décision!" Les gens retournèrent chez eux, leus chefs, après leur avoir parlé, revinrent voir le Prophète et l'informèrent de leur approbation.»

C'est ce qui nous a été rapporté au sujet des prisonniers de Hawâzin.

Cela fait partie des dernières paroles d'az-Zuhry. C'est-à-dire: *C'est ce qui nous a été rapporté...*

R. 25 - Celui qui reçoit un cadeau au moment où il est assis avec d'autres personnes en a plus de droit.

* On rapporte qu'ibn 'Abbâs est d'avis que ceux qui sont assis avec lui sont des associés. Mais cela n'est pas authentique.

2609 - Abu Hurayra (r): Le Prophète emprunta un chameau puis le propriétaire vint demander son dû... Alors le Prophète dit: "Celui qui a un droit peut toujous parler." Puis, il paye l'homme en lui donnant un chameau meilleur que le sien. Il (ç) dit: "Le meilleur d'entre vous est celui qui paye le mieux [ses dettes]."

2610 - D'après 'Amrû, ibn 'Umar (r) rapporte qu'il était en voyage avec le Prophète (ç) sur un chameau rétif appartenant à 'Umar et qu'il précédait toujours le Prophète. "O 'Abd Allâh, lui disait son père, personne ne doit précéder le Prophète (ç)." Le Prophète lui dit alors: "Vends-moi ce chameau! — Il est à toi, répondit 'Umar." Il l'acheta puis il dit: "Il est à toi, ô 'Abd Allâh! Fais-en ce que tu veux."

R. 26 - Il est permis de faire une donation d'un chameau sur lequel on est monté.

2611 - Ibn 'Umar (r) dit: «Nous étions en voyage avec le Prophète (ç); et j'étais sur un chameau rétif. Le Prophète (ç) dit alors à 'Umar: "Vends-moi le chameau!" Il l'acheta puis dit: "Il est à toi, ô Abd-ul-Lâh!"»

تَائِبِينَ، وَإِنِّي رَأَيْتُ أَنْ أَرُدَّ إِلَيْهِمْ سَبْيَهُمْ، فَمَنْ أَحَبَّ مِنْكُمْ أَنْ يُطَيِّبَ ذٰلِكَ فَلْيَفْعَلْ، وَمَنْ أَحَبَّ أَنْ يَكُونَ عَلَى حَظِّهِ حَتَّى نُعْطِيَهُ إِيَّاهُ مِنْ أَوَّلِ ما يُفِيءُ ٱللهُ عَلَيْنَا فَلْيَفْعَلْ». فقالَ النَّاسُ: طَيَّبْنَا يَا رَسُولَ ٱللهِ لَهُمْ، فَقَالَ لَهُمْ: «إِنَّا نَدْرِي مَنْ أَذِنَ مِنْكُمْ فِيهِ مِمَّنْ لَمْ يَأْذَنْ، فَٱرْجِعُوا حَتَّى يَرْفَعَ إِلَيْنَا عُرَفَاؤُكُمْ أَمْرَكُمْ». فَرَجَعَ النَّاسُ، فَكَلَّمَهُمْ عُرَفَاؤُهُمْ، ثُمَّ رَجَعُوا إِلَى النَّبِيِّ ﷺ فَأَخْبَرُوهُ: أَنَّهُمْ طَيَّبُوا وَأَذِنُوا. وَهٰذَا الَّذِي بَلَغَنَا مِنْ سَبْيِ هَوَازِنَ. هذَا آخِرُ قَوْلِ الزُّهْرِيِّ، يَعْنِي: فَهٰذَا الَّذِي بَلَغَنَا.

٢٥ ـ باب: مَنْ أُهْدِيَ لَهُ هَدِيَّةٌ وَعِنْدَهُ جُلَسَاؤُهُ، فَهْوَ أَحَقُّ.

وَيُذْكَرُ عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ: أَنَّ جُلَسَاءَهُ شُرَكَاءُ، وَلَمْ يَصِحَّ.

٢٦٠٩ ـ حَدَّثَنَا ابْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُٱللهِ: أَخْبَرَنَا شُعْبَةُ، عَنْ سَلَمَةَ بْنِ كُهَيْلٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ أَخَذَ سِنّاً، فَجَاءَ صَاحِبُهُ يَتَقَاضَاهُ، فَقَالَ: «إِنَّ لِصَاحِبِ الحَقِّ مَقَالاً». ثُمَّ قَضَاهُ أَفْضَلَ مِنْ سِنِّهِ، وَقَالَ: «أَفْضَلُكُمْ أَحْسَنُكُمْ قَضَاءً».

٢٦١٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُٱللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ عُيَيْنَةَ، عَنْ عَمْرٍو، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: أَنَّهُ كانَ مَعَ النَّبِيِّ ﷺ في سَفَرٍ، فَكانَ عَلَى بَكْرٍ لِعُمَرَ صَعْبٍ، فَكانَ يَتَقَدَّمُ النَّبِيَّ ﷺ، فَيَقُولُ أَبُوهُ: يَا عَبْدَ ٱللهِ، لاَ يَتَقَدَّمُ النَّبِيَّ ﷺ أَحَدٌ. فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ ﷺ: «بِعْنِيهِ». فَقَالَ عُمَرُ: هُوَ لَكَ، فَٱشْتَرَاهُ، ثُمَّ قَالَ: «هُوَ لَكَ يَا عَبْدَ ٱللهِ، فَٱصْنَعْ بِهِ ما شِئْتَ».

٢٦ ـ باب: إِذَا وَهَبَ بَعِيراً لِرَجُلٍ وَهْوَ رَاكِبُهُ فَهو جَائِزٌ.

٢٦١١ ـ وَقَالَ الحُمَيْدِيُّ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا عَمْرٌو، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قالَ: كُنَّا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ في سَفَرٍ، وَكُنْتُ عَلَى بَكْرٍ صَعْبٍ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ لِعُمَرَ: «بِعْنِيهِ». فَٱبْتَاعَهُ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «هُوَ لَكَ يَا عَبْدَ ٱللهِ».

R. 27 - Sur le fait de donner en cadeau [un vêtement] dont le port est réprouvé.

2612 - D'après Nâfi', 'Abd Allâh ben 'Umar (r) dit: «En voyant une tunique rayée de soie près de la porte de la mosquée, 'Umar ben al-Khaṭâb dit au Prophète: "O Messager de Dieu! pourquoi ne l'achètes-tu pas pour la mettre devant les délégations le jour du vendredi? — Il n'y a que celui qui n'a aucune part dans l'au-delà qui la porte."

«Après cela, arrivèrent des tuniques [du même genre] et le Messager de Dieu (ç) en donna une à 'Umar qui dit: "Tu me la donnes malgré ce que tu avais déjà dit au sujet de la tunique de 'Uṭârid! — Je ne te l'ai pas donnée, expliqua le Prophète, pour que tu la portes."

«'Umar la donna ensuite à son frère polythéiste qui était à La Mecque.»

2613 - D'après Nâfi, ibn 'Umar (r) dit: «Le Prophète (ç) se dirigea vers la maison de Fâtima; [mais, en arrivant], il n'entra pas.

«Au retour de 'Ali, Fâtima le mit au courant de cela. Et 'Ali d'aller s'éclairer auprès du Prophète (ç) qui lui dit: "C'est que j'ai vu sur sa porte un rideau rayé de plusieurs couleurs." Puis, il reprit: "Qu'est-ce que j'ai à voir avec la vie mondaine?"

«Ali se rendit chez Fâtima et la mit au courant. Elle dit alors: "Qu'il m'ordonne de faire de ce rideau ce que bon lui semble."

«Le Prophète: "Qu'elle l'envoie à Un tel, les siens en ont besoin."»

2614 - D'après Zayd ben Wahb, 'Ali (r) dit: «Le Prophète (ç) m'offrit une tunique de soie rayée. Je la portai mais, en voyant la colère sur son visage, je la partageai entre mes parentes.»

R. 28 - Sur l'acceptation du cadeau offert par un Polythéiste.

* Abu Hurayra rapporte du Prophète ceci: «Abraham (que le Salut soit sur lui) émigra avec Sarah et entra dans une cité où il y avait un roi — ou: un tyran — qui dit: "Donnez Agar à Sarah!"

* On offrit au Prophète (ç) une brebis empoisonnée.

٢٧ - باب: هَدِيَّةِ ما يُكْرَهُ لُبْسُهُ.

٢٦١٢ - حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مالِكٍ، عَنْ نَافِعٍ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قالَ: رَأَى عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ حُلَّةً سِيرَاءَ عِنْدَ بابِ المَسْجِدِ، فَقالَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، لَوِ ٱشْتَرَيْتَهَا فَلَبِسْتَهَا يَوْمَ الجُمُعَةِ وَلِلْوَفْدِ، قالَ: «إِنَّمَا يَلْبَسُهَا مَنْ لاَ خَلاَقَ لَهُ في الآخِرَةِ». ثُمَّ جاءَتْ حُلَلٌ، فَأَعْطَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ عُمَرَ مِنْهَا حُلَّةً، وَقالَ: أَكَسَوْتَنِيهَا، وَقُلْتَ في حُلَّةِ عُطَارِدٍ ما قُلْتَ؟ فَقالَ: «إِنِّي لَمْ أَكْسُكَهَا لِتَلْبَسَهَا». فَكَسَاهَا عُمَرُ أَخاً لَهُ بِمَكَّةَ مُشْرِكاً.

٢٦١٣ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ أَبُو جَعْفَرٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ فُضَيْلٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قالَ: أَتَى النَّبِيُّ ﷺ بَيْتَ فاطِمَةَ فَلَمْ يَدْخُلْ عَلَيْهَا، وَجاءَ عَلِيٌّ فَذَكَرَتْ لَهُ ذٰلِكَ، فَذَكَرَهُ لِلنَّبِيِّ ﷺ قالَ: «إِنِّي رَأَيْتُ عَلَى بَابِهَا سِتْراً مَوْشِيّاً». فَقالَ: «ما لِي وَلِلدُّنْيَا». فَأَتَاهَا عَلِيٌّ فَذَكَرَ ذٰلِكَ لَهَا، فَقَالَتْ: لِيَأْمُرْنِي فِيهِ بِمَا شَاءَ، قالَ: «تُرْسِلُ بِهِ إِلَى فُلاَنٍ، أَهْلِ بَيْتٍ بِهِمْ حاجَةٌ».

٢٦١٤ - حَدَّثَنَا حَجَّاجُ بْنُ مِنْهَالٍ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ قالَ: أَخْبَرَنِي عَبْدُ المَلِكِ بْنُ مَيْسَرَةَ قالَ: سَمِعْتُ زَيْدَ بْنَ وَهْبٍ، عَنْ عَلِيٍّ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: أَهْدَى إِلَيَّ النَّبِيُّ ﷺ حُلَّةَ سِيَرَاءَ، فَلَبِسْتُهَا، فَرَأَيْتُ الغَضَبَ في وَجْهِهِ، فَشَقَقْتُهَا بَيْنَ نِسَائِي.

٢٨ - باب: قَبُولِ الْهَدِيَّةِ مِنَ الْمُشْرِكِينَ.

وَقالَ أَبُو هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «هَاجَرَ إِبْرَاهِيمُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ بِسَارَةَ، فَدَخَلَ قَرْيَةً فِيهَا مَلِكٌ أَوْ جَبَّارٌ، فَقالَ: أَعْطُوهَا آجَرَ».

وَأُهْدِيَتْ لِلنَّبِيِّ ﷺ شَاةٌ فِيهَا سُمٌّ.

* Abu Ḥumayd: Le roi de 'Ayla offrit au Prophète (ç) une mule blanche et un manteau et, par écrit, le Prophète (ç) le désigna gouverneur de son pays.

2615 - D'après Qatâda, 'Anas (r) dit: «On offrit au Prophète (ç) une tunique de satin. Les gens furent surpris, car il défendait le port de la soie. "Par Celui qui tient l'âme de Muhammad dans sa Main, dit-il, la serviette de Sa'd ben Mu'âdh au Paradis est mieux que cela!"»

2616 - De Sa'îd, de Qatâda, de 'Anas: Ukaydir de Dûma fit un présent au Prophète (ç).

2617 - 'Anas ben Mâlik (r): Une Juive apporta au Prophète (ç) une brebis empoisonnée et il en mangea une partie... On fit venir ensuite cette femme juive et on dit au Prophète: "Ne devons-nous pas la tuer? — Non, répondit-il."

Anas: J'ai toujours reconnu cet empoisennement sur la luette du Messager de Dieu (ç).

2618 - Selon Abu 'Uthmân, 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Bakr (r) dit: «Nous étions cent trente hommes avec le Prophète (ç) qui nous dit: "Quelqu'un d'entre vous a-t-il de la nourriture?" Un homme avait un *sâ'* [de semoule], ou une quantité égale, qu'on fit pétrir. Arriva ensuite un homme polythéiste ayant une grande taille et qui conduisait des moutons. Le Prophète (ç) lui dit: "Est-ce une vente ou une *'aṭiyya* (ou: une une *hiba*[1])? — Non, répondit l'homme, il s'agit d'une vente." Alors, le Prophète acheta une brebis.

«On prépara cette brebis puis le Prophète (ç) donna l'ordre de faire griller le foie.

«Je jure par Dieu qu'à chacun des cent trente hommes le Prophète (ç) offrit un morceau de ce foie; il donnait à ceux qui étaient présents à chacun sa part et gardait les parts de ceux qui étaient absents.On en remplit deux grandes écuelles; tout le monde en mangea et se rassasia, et quand même il resta une quantité dans les deux écuelles qu'on mit sur un chameau.»

[L'un des râwi]: Il se peut que 'Anas s'est servi d'autres termes.

R. 29 - Sur le cadeau fait aux Polythéistes.

* Sur ces paroles de Dieu, le Très - Haut: **Dieu ne vous a pas interdit, ceux qui**

---

(1) *'Aṭiyya* (donation) est le synonyme de *hiba*.

وَقالَ أَبو حُمَيْدٍ: أَهْدَى مَلِكُ أَيْلَةَ لِلنَّبِيِّ ﷺ بَغْلَةً بَيْضَاءَ، وَكَسَاهُ بُرْداً، وَكَتَبَ لَهُ بِبَحْرِهِمْ.

٢٦١٥ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا يُونُسُ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا شَيْبَانُ، عَنْ قَتَادَةَ: حَدَّثَنَا أَنَسٌ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قالَ: أُهْدِيَ لِلنَّبِيِّ ﷺ جُبَّةُ سُنْدُسٍ، وَكانَ يَنْهى عَنِ الحَرِيرِ، فَعَجِبَ النَّاسُ مِنْهَا، فَقَالَ: «وَالَّذِي نَفْسُ مُحَمَّدٍ بِيَدِهِ، لَمَنَادِيلُ سَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ في الجَنَّةِ أَحْسَنُ مِنْ هٰذَا».

٢٦١٦ ـ وَقالَ سَعِيدٌ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ أَنَسٍ: إِنَّ أُكَيْدِرَ دُومَةَ أَهْدَى إِلَى النَّبِيِّ ﷺ.

٢٦١٧ ـ حَدَّثَنا عَبْدُ اللهِ بْنُ عَبْدِ الْوَهَّابِ: حَدَّثَنَا خالِدُ بْنُ الحَارِثِ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ هِشَامِ بْنِ زَيْدٍ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مالِكٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّ يَهُودِيَّةً أَتَتِ النَّبِيَّ ﷺ بِشَاةٍ مَسْمُومَةٍ فَأَكَلَ مِنْهَا، فَجِيءَ بِهَا، فَقِيلَ: أَلَا نَقْتُلُهَا؟ قالَ: «لَا». فَمَا زِلْتُ أَعْرِفُهَا في لَهَوَاتِ رَسُولِ اللهِ ﷺ.

٢٦١٨ ـ حَدَّثَنَا أَبُو النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا الْمُعْتَمِرُ بْنُ سُلَيْمانَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي عُثْمانَ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قالَ: كُنَّا مَعَ النَّبِيِّ ﷺ ثَلاثِينَ وَمِائَةً، فَقالَ النَّبِيُّ ﷺ: «هَلْ مَعَ أَحَدٍ مِنْكُمْ طَعَامٌ». فَإِذَا مَعَ رَجُلٍ صَاعٌ مِنْ طَعَامٍ أَوْ نَحْوُهُ، فَعُجِنَ، ثُمَّ جاءَ رَجُلٌ مُشْرِكٌ، مُشْعَانٌّ طَوِيلٌ، بِغَنَمٍ يَسُوقُهَا، فَقالَ النَّبِيُّ ﷺ: «بَيْعاً أَمْ عَطِيَّةً، أَوْ قالَ: أَمْ هِبَةً». قالَ: لَا، بَلْ بَيْعٌ، فَاشْتَرَى مِنْهُ شَاةً، فَصُنِعَتْ، وَأَمَرَ النَّبِيُّ ﷺ بِسَوَادِ الْبَطْنِ أَنْ يُشْوَى، وَآيْمُ اللهِ، مَا فِي الثَّلَاثِينَ وَالْمِائَةِ إِلَّا قَدْ حَزَّ النَّبِيُّ ﷺ لَهُ حُزَّةً مِنْ سَوَادِ بَطْنِهَا، إِنْ كانَ شَاهِداً أَعْطَاهَا إِيَّاهُ، وَإِنْ كانَ غائِباً خَبَأَ لَهُ، فَجَعَلَ مِنْهَا قَصْعَتَيْنِ، فَأَكَلُوا أَجْمَعُونَ وَشَبِعْنَا، فَفَضَلَتِ الْقَصْعَتَانِ، فَحَمَلْنَاهُ عَلَى الْبَعِيرِ، أَوْ كما قالَ.

٢٩ ـ باب: الْهَدِيَّةِ لِلْمُشْرِكِينَ.

وَقَوْلِ اللهِ تَعَالَى: ﴿لَا يَنْهَىٰكُمُ ٱللَّهُ عَنِ ٱلَّذِينَ لَمْ يُقَٰتِلُوكُمْ فِى ٱلدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُم مِّن دِيَٰرِكُمْ أَن تَبَرُّوهُمْ

ne vous combattent pas pour cause de religion, ni ne vous évincent de votre habitat, de vous montrer envers eux vertueux, équitables[1]

2619 - D'après 'Abd Allâh ben Dinâr, ibn 'Umar (r) dit: «Ayant vu un homme en train de vendre une tunique, 'Umar dit au Prophète (ç): "Achète cette tunique pour la mettre le jour du vendredi et à l'occasion de l'arrivée des groupes délégataires! — Il n'y a que celui qui n'a aucune part dans l'au-délà, répondit le Prophète, qui porte cela."

«Plus tard, on apporta au Messager de Dieu (ç) plusieurs tuniques du même genre. Il en donna une à 'Umar qui dit: "Comment puis-je la mettre alors que tu as dit à son sujet ce que tu as dit? — Je ne te l'ai pas donnée, répondit le Prophète, pour que tu la mettes... Tu peux la vendre ou l'offrir."

«'Umar l'envoya à un frère qu'il avait à La Mecque et qui n'avait pas encore embrassé l'Islam.»

2620 - 'Asmâ' bent Abu Bakr (r) dit: «Du vivant du Mesager de Dieu (ç), ma mère, qui était polythéiste, vint me voir. J'interrogeai alors le Prophète: "Ma mère vient d'arriver et elle espère que je lui donne quelque chose, dois-je lui donner? — Oui, répondit-il, donne à ta mère!"»

R. 30 - Il n'est permis à personne de revenir sur sa donation ou son aumône.

2621 - Suivant Sa'îd ibn al-Musayyab, ibn 'Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "Celui qui revient sur sa donation est comme celui qui revient [manger] sa vomissure."»

2622 - D'après 'Ikrima, ibn 'Abbâs (r) dit: «Le parangon du mal ne doit pas s'appliquer à nous. [Sachez donc] que celui qui revient sur sa donation est comme un chien qui revient [pour manger] sa vomissure.»

2623 - D'après Zayd ben 'Aslam, son père [dit]: J'ai entendu 'Umar ben al-Khaṭāb (r) dire: «Je donnai à quelqu'un un cheval pour la cause de Dieu. Mais celui à qui je l'avais donné le négligea. Je voulus alors l'acheter de lui croyant qu'il allait le vendre à bas prix. J'interrogeai le Prophète (ç) et il me dit: "Ne l'achète pas! même s'il te le laisse à un seul *dirham*, car celui qui revient sur son aumône est comme un chien qui revient [manger] sa vomissure."»

(1) *Al-Mumtaḥina*, 8.

وَتُقۡسِطُوٓاْ إِلَيۡهِمۡۚ ﴾[1].

٢٦١٩ ـ حَدَّثَنَا خالِدُ بْنُ مَخْلَدٍ: حَدَّثَنَا سُلَيْمانُ بْنُ بِلَالٍ قالَ: حَدَّثَنِي عَبْدُ آللهِ بْنُ دِينارٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَ: رَأَى عُمَرُ حُلَّةً عَلَى رَجُلٍ تباعُ، فَقَالَ لِلنَّبِيِّ ﷺ: آبْتَعْ هٰذِهِ الْحُلَّةَ تَلْبَسُهَا يَوْمَ الجُمُعَةِ وَإِذَا جاءَكَ الْوَفْدُ. فَقالَ: «إِنَّما يَلْبَسُ هٰذا مَنْ لَا خَلاَقَ لَهُ في الآخِرَةِ». فَأُتِيَ رَسُولُ آللهِ ﷺ مِنْهَا بِحُلَلٍ، فَأَرْسَلَ إِلَى عُمَرَ مِنْهَا بِحُلَّةٍ، فَقَالَ عُمَرُ: كَيْفَ أَلْبَسُهَا وَقَدْ قُلْتَ فِيهَا ما قُلْتَ؟ قالَ: «إِنِّي لَمْ أَكْسُكَهَا لِتَلْبَسَهَا، تَبِيعُهَا أَوْ تَكسُوهَا». فَأَرْسَلَ بِهَا عُمَرُ إِلَى أَخٍ مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ، قَبْلَ أَنْ يُسْلِمَ.

٢٦٢٠ ـ حَدَّثَنَا عُبَيْدُ بْن إِسْماعِيلَ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسامَةَ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَسْماءَ بِنْتِ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَتْ: قَدِمَتْ عَلَيَّ أُمِي وَهْيَ مُشْرِكَةٌ، في عَهْدِ رَسُولِ آللهِ ﷺ، فَآسْتَفْتَيْتُ رَسُولَ آللهِ ﷺ، قُلْتُ: إِنَّ أُمِّي قَدِمَتْ وَهْيَ رَاغِبَةٌ، أَفَأَصِلُ أُمِّي؟ قالَ: «نَعَمْ، صِلِي أُمَّكِ».

٣٠ ـ باب: لَا يَحِلُّ لأَحَدٍ أَنْ يَرْجِعَ في هِبَتِهِ وَصَدَقَتِهِ.

٢٦٢١ ـ حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْراهِيمَ: حَدَّثَنَا هِشَامٌ وَشُعْبَةُ قالاَ: حَدَّثَنا قَتَادَةُ، عَنْ سَعِيدِ ابْنِ المُسَيَّبِ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَ: قالَ النَّبِيُّ ﷺ: «العَائِدُ في هِبَتِهِ كالْعَائِدِ في قَيْئِهِ».

٢٦٢٢ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ الْمُبَارَكِ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوارِثِ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ، عَنْ عِكْرِمَةَ، عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَ: قالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَيْسَ لَنا مَثَلُ السَّوْءِ، الَّذِي يَعُودُ في هِبَتِهِ، كالْكَلْبِ يَرْجِعُ في قَيْئِهِ».

٢٦٢٣ ـ حَدَّثَنَا يَحْيٰى بْنُ قَزَعَةَ: حَدَّثَنَا مالِكٌ، عَنْ زَيْدِ بْنِ أَسْلَمَ، عَنْ أَبِيهِ: سَمِعْتُ عُمَرَ بْنَ الخَطَّاب رَضِيَ آللهُ عَنْهُ يَقُولُ: حَمَلْتُ عَلَى فَرَسٍ في سَبِيلِ آللهِ، فَأَضَاعَهُ الَّذِي كانَ عِنْدَهُ، فَأَرَدْتُ أَنْ أَشْتَرِيَهُ مِنْهُ، وَظَنَنْتُ أَنَّهُ بائِعُهُ بِرُخْصٍ، فَسَأَلْتُ عَنْ ذلِكَ النَّبِيَّ ﷺ، فَقَالَ: «لَا تَشْتَرِهِ وَإِنْ أَعْطَاكَهُ بِدِرْهَمٍ وَاحِدٍ، فَإِنَّ الْعَائِدَ في صَدَقَتِهِ كالْكَلْبِ يَعُودُ في قَيْئِهِ».

(١) سورة الممتحنة الآية ٨.

r.31 - 2624 - Abd-ul-Lâh ben 'Ubayd Allâh ben Abu Mulayka: Les fils de Ṣuhayb, l'affranchi d'ibn Jud'ân, prétendirent que le Messager de Dieu (ç) avait donné à Ṣuhayb deux maisons et une pièce. Marwân leur dit: "Et qui va témoigner pour vous sur cela? — Ibn 'Umar, dirent-ils." Marwân convoqua alors ibn 'Umar qui témoigna que le Messager de Dieu (ç) avait vraiment donné à Ṣuhayb deux maisons et une pièce. Marwân jugea en faveur des fils de Suhayb en se basant sur ce témoignage.

R. 32 - Sur ce qui a été rapporté au sujet de la *'umrâ* et de la *ruqbâ*[1]

* On dit *'a'martuhu ad-dâr* pour dire: Je lui ai donné la maison en *'umrâ*.

Et: *'ista'marakum fîha*[2] veut dire: vous a fait des personnes qui mettent en culture...

2625 - Jâbir (r) dit: «Le Prophète (ç) décida que [l'objet de] la *'umrâ* appartenait à celui à qui il a été donné.»

2626 - D'après Abu Hurayra (r), le Prophète (ç) dit:«La *'umrâ* est permise.»

'Atâ': Jâbir m'a rapporté du Prophète (ç) un hadîth similaire.

R. 33 - Sur celui qui emprunte à un autre un cheval.

2627 - Qatâda dit: J'ai entendu 'Anas dire: «Il y eut à Médine une peur de l'ennemi. Le Prophète (ç) emprunta alors à Abu Ṭalha un cheval appelé Mandûb et le monta... A son retour il dit: "Nous n'avons rien vu... Quant au cheval, nous l'avons trouvé très rapide."»

R. 34 - Sur le fait de prêter au marié à l'occasion de la consommation du mariage.

2628 - Directement d'Abu Nu'aym, directement de 'Abd-ul-Wâḥid ben 'Ayman, directement de son père qui dit: «J'entrai chez 'A'icha (r) et je trouvai qu'elle portait une tunique en coton d'une valeur de cinq *dirham*. Elle me dit:

(1) La *'umrâ* et la *ruqbâ* sont deux genres de don viager.

(2) *Hûd*, 61.

٣١ - باب ٢٦٢٤ - حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى: أَخْبَرَنَا هِشَامُ بْنُ يُوسُفَ: أَنَّ ابْنَ جُرَيْجٍ أَخْبَرَهُمْ قالَ: أَخْبَرَنِي عَبْدُ ٱللهِ بْنُ عُبَيْدِ ٱللهِ بْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ: أَنَّ بَنِي صُهَيْبٍ، مَوْلَى ابْنِ جُدْعانَ، ٱدَّعَوْا بَيْتَيْنِ وَحُجْرَةً، أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ أَعْطَى ذٰلِكَ صُهَيْباً، فَقالَ مَرْوَانُ: مَنْ يَشْهَدُ لَكُما عَلَى ذٰلِكَ، قالُوا: ٱبْنُ عُمَرَ، فَدَعاهُ، فَشَهِدَ لَأَعْطَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ صُهَيْباً بَيْتَيْنِ وَحُجْرَةً، فَقَضَى مَرْوَانُ بِشَهَادَتِهِ لَهُمْ.

٣٢ - باب: ما قِيلَ في الْعُمْرَى وَالرُّقْبَى.

أَعْمَرْتُهُ ٱلدَّارَ فَهِيَ عُمْرَى، جَعَلْتُها لَهُ. ﴿وَٱسْتَعْمَرَكُمْ فِيهَا﴾[1]. جَعَلَكُمْ عُمَّاراً.

٢٦٢٥ - حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا شَيْبَانُ، عَنْ يَحْيَىٰ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ جابِرٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: قَضَى النَّبِيُّ ﷺ بِالْعُمْرَى، أَنَّها لِمَنْ وُهِبَتْ لَهُ.

٢٦٢٦ - حدّثنا حَفْصُ بْنُ عُمَرَ: حَدَّثَنَا هَمَّامٌ: حَدَّثَنَا قَتَادَةُ قالَ: حَدَّثَنِي النَّضْرُ بْنُ أَنَسٍ، عَنْ بَشِيرِ بْنِ نَهِيكٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قالَ: «العُمْرَى جائِزَةٌ». وَقالَ عَطاءٌ: حَدَّثَنِي جابِرٌ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: نَحْوَهُ.

٣٣ - باب: مَنِ ٱسْتَعَارَ مِنَ النَّاسِ الْفَرَسَ.

٢٦٢٧ - حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ قَتَادَةَ قالَ: سَمِعْتُ أَنَساً يَقُولُ: كانَ فَزَعٌ بِالمَدِينَةِ، فَٱسْتَعَارَ النَّبِيُّ ﷺ فَرَساً مِنْ أَبِي طَلْحَةَ يُقَالُ لَهُ المَنْدُوبُ فَرَكِبَ، فَلَمَّا رَجَعَ قالَ: «ما رَأَيْنا مِنْ شَيْءٍ، وَإِنْ وَجَدْنَاهُ لَبَحْراً».

٣٤ - باب: الاسْتِعَارَةِ لِلْعَرُوسِ عِنْدَ الْبِنَاءِ.

٢٦٢٨ - حَدَّثَنَا أَبُو نُعَيْمٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ بْنُ أَيْمَنَ قالَ: حَدَّثَنِي أَبِي قالَ: دَخَلْتُ عَلَى عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْها، وَعَلَيْها دِرْعُ قِطْرٍ، ثَمَنُ خَمْسَةِ دَراهِمَ، فَقالَتِ: ٱرْفَعْ بَصَرَكَ

(١) سورة هود الآية ٦١.

"Lève les yeux et regarde mon esclave... Elle dédaigne de porter cette tunique à la maison; pourtant j'avais du vivant du Messager de Dieu (ç) une telle tunique que toute femme de Médine qui voulait se parer me demandait de la lui prêter."»

R. 35 - Sur la *manîḥa*(1)

2629 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Quelle belle *manîḥa* que la donation d'une chamelle laitière qui vient de mettre bas ou d'une brebis laitière qui donne un vase de lait matin et soir.»

* Directement de 'Abd Allâh ben Yûsuf et de 'Ismâ'îl, de Mâlik qui rapporte ceci: *Quelle belle aumône...*

2630 - Directement de 'Abd Allâh ben Yûsuf, directement d'ibn Wahb, directement de Yûnus, d'ibn Chihâb, de 'Anas ben Mâlik (r) qui dit: En arrivant de La Mecque à Médine, les Muhâjir n'avaient rien avec eux. Les propriétaires des terres et de l'immobilier étaient les Ansâr qui acceptèrent de partager chaque année les fruits de leurs domaines avec les Muhajir à condition que ceux-ci s'occupent de ces domaines.

[Az-Zuhry]: La mère de 'Anas — c'est-à-dire Um Sulaym qui est aussi la mère de 'Abd Allâh ben Abu Ṭalḥa — offrit au Messager de Dieu (ç) des palmiers qui les donna à son tour à son affranchie Um Ayman, c'est-à-dire la mère de 'Usâma ben Zayd.

Ibn Chihâb: 'Anas ben Mâlik m'a rapporté qu'après avoir combattu les habitants de Khaybar, le Prophète (ç) retourna à Médine. Les Muhâjir rendirent alors aux Anṣâr leurs *manîḥa* qu'ils leur avaient réservée de leurs palmiers. Quant au Prophète (ç), il rendit à la mère de 'Anas ses palmiers et donna à Um Ayman à leur place des palmiers de son verger (*min ḥâ'iṭihi*)

* Aḥmad ben Chabîb: Mon père m'a rapporté cela de Yûnus. Mais il a dit ceci: ... *à* leur place [des palmiers] de ses propres [biens](... *min khâliṣihi*).

2631 - D'après Ḥassân ben 'Aṭiyya, Abu Kabcha as-Saluly dit: J'ai entendu 'Abd Allâh ben 'Amrû (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Il y a quarante

(1) La *manîḥa* est une sorte de donation. Pour quelques-uns, elle ne se rapporte qu'aux chameaux et aux ovins.

إِلَى جارِيَتِي أَنْظُرْ إِلَيْهَا، فَإِنَّهَا تُزْهَى أَنْ تَلْبَسَهُ فِي الْبَيْتِ، وَقَدْ كانَ لِي مِنْهُنَّ دِرْعٌ عَلَى عَهْدِ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ، فَمَا كانَتِ ٱمْرَأَةٌ تُقَيَّنُ بِالمَدِينَةِ إِلَّا أَرْسَلَتْ إِلَيَّ تَسْتَعِيرُهُ.

٣٥ ـ باب: فَضْلُ المَنِيحَةِ.

٢٦٢٩ ـ حَدَّثَنَا يَحْيَىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا مالِكٌ، عَنْ أَبِي الزِّنَادِ، عَنِ الأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ قالَ: «نِعْمَ المَنِيحَةُ اللِّقْحَةُ الصَّفِيُّ مِنْحَةً، وَالشَّاةُ الصَّفِيُّ، تَغْدُو بِإِنَاءٍ وَتَرُوحُ بِإِنَاءٍ».

حدّثنا عَبْدُٱللهِ بْنُ يُوسُفَ وَإِسْماعِيلُ، عَنْ مالِكٍ قالَ: «نِعْمَ الصَّدَقَةُ...».

٢٦٣٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُٱللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنَا ابْنُ وَهْبٍ: حَدَّثَنَا يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مالِكٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: لَمَّا قَدِمَ المُهَاجِرُونَ المَدِينَةَ مِنْ مَكَّةَ، وَلَيْسَ بِأَيْدِيهِمْ، يَعْنِي شَيْئاً، وَكانَتِ الأَنْصارُ أَهْلَ الأَرْضِ وَالعَقَارِ، فَقَاسَمَهُمُ الأَنْصارُ عَلَى أَنْ يُعْطُوهُمْ ثِمَارَ أَمْوَالِهِمْ كُلَّ عامٍ، وَيَكْفُوهُمُ الْعَمَلَ وَالمَؤُونَةَ، وَكانَتْ أُمُّهُ أُمُّ أَنَسٍ أُمُّ سُلَيْمٍ، كانَتْ أُمَّ عَبْدِ ٱللَّهِ بْنِ أَبِي طَلْحَةَ، فَكانَتْ أَعْطَتْ أُمُّ أَنَسٍ رَسُولَ ٱللَّهِ ﷺ عِذَاقاً، فَأَعْطَاهُنَّ النَّبِيُّ ﷺ أُمَّ أَيْمَنَ مَوْلَاتَهُ أُمَّ أُسَامَةَ بْنِ زَيْدٍ.

قالَ ابْنُ شِهَابٍ: فَأَخْبَرَنِي أَنَسُ بْنُ مالِكٍ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ لَمَّا فَرَغَ مِنْ قَتْلِ أَهْلِ خَيْبَرَ، فَٱنْصَرَفَ إِلَى المَدِينَةِ، رَدَّ المُهَاجِرُونَ إِلَى الأَنْصارِ مَنَائِحَهُمُ الَّتِي كانُوا مَنَحُوهُمْ مِنْ ثِمَارِهِمْ، فَرَدَّ النَّبِيُّ ﷺ إِلَى أُمِّهِ عِذَاقَهَا، وَأَعْطَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ أُمَّ أَيْمَنَ مَكانَهُنَّ مِنْ حائِطِهِ.

وَقالَ أَحْمَدُ بْنُ شَبِيبٍ: أَخْبَرَنَا أَبِي، عَنْ يُونُسَ: بِهٰذَا، وَقالَ: مَكانَهُنَّ مِنْ خالِصِهِ.

٢٦٣١ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا عِيسَى بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا الأَوْزَاعِيُّ، عَنْ حَسَّانَ بْنِ عَطِيَّةَ، عَنْ أَبِي كَبْشَةَ السَّلُولِيِّ: سَمِعْتُ عَبْدَ ٱللهِ بْنِ عَمْرٍو رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: قالَ رَسُولُ

qualités, la plus haute est la *manîha* d'une chèvre, celui qui œuvre suivant l'une d'elles en espérant la Récompense et en ayant la conviction qu'elle se réalisera, Dieu le fera entrer sûrement au Paradis."»

Hassân: Nous essayâmes de compter ses qualités qui sont au-dessus de la *manîha* d'une chèvre telle que le fait de rendre le *sâlam*, de dire "Que Dieu t'accorde sa miséricorde!" à celui qui éternue, de débarasser la route des objets gênants, mais nous ne pûmes même pas arriver au chiffre de quinze.

2632 - Selon 'Atâ', Jâbir (r) dit: «Comme quelques hommes d'entre nous avaient des terres en plus, ils se dirent: "Louons-les contre le tiers, le quart ou la moitié..." Alors, le Prophète (ç) dit: "Que celui qui a une terre, la cultive ou la donne à son frère; s'il ne veut pas faire cela, qu'il garde sa terre..."»

2633 - D'après 'Atâ' ben Yazîd, Abu Sa'îd dit: «Un bédouin vint voir le Prophète (ç) et l'interrogea sur l'Expatriation. "*Malheur à toi!* lui dit le Prophète, l'affaire de l'Expatriation est dure; mais as-tu des chameaux? — Oui, répondit le bédouin. — Payes-tu leur Aumône? — Oui. — En offres-tu une partie? — Oui. — Les trais-tu le jour de leur abreuvement [pour donner aux pauvres...]? — Oui. — Tu peux faire de bonnes œuvres [même] loin des hommes; Dieu ne néglige aucune de tes œuvres."»

2934 - Tâwus dit: «Le plus informé de la chose — c'est-à-dire ibn 'Abbâs (r) — m'a rapporté que le Prophète (ç) alla sur une terre pleine de moissons et demanda: "A qui est cette terre? — Un tel l'a louée, répondirent les présents. — Si le propriétaire l'avait offerte, cela aurait été mieux pour lui que de recevoir de l'exploitant un prix déterminé."»

R. 36 - Sur le fait qu'il est permis de dire: Je laisse cette esclave à votre service, suivant l'usage en cours.

* Quelques-uns sont d'avis qu'il s'agit là d'un prêt à usage. Mais si on dit: "Je te donne ce vêtement", il s'agit alors d'une donation.

2635 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Abraham émigra avec Sarah... à qui on donna Agar et qui, en revenant..., dit: "As-tu réalisé que Dieu a repoussé le mécréant et que celui-ci [m]'a donné une servante esclave?"

* D'ibn Sirîn, d'Abu Hurayra, du Prophète (ç): Et il donna Agar comme servante.

ٱللهِ ﷺ: «أَرْبَعُونَ خَصْلَةً، أَعْلاَهُنَّ مَنِيحَةُ الْعَنْزِ، ما مِنْ عامِلٍ بِخَصْلَةٍ مِنْهَا رَجاءَ ثَوَابِهَا، وَتَصْدِيقَ مَوْعُودِهَا، إِلَّا أَدْخَلَهُ ٱللهُ بِهَا الْجَنَّةَ».

قالَ حَسَّانُ: فَعَدَدْنَا ما دُونَ مَنِيحَةِ الْعَنْزِ، مِنْ رَدِّ السَّلَامِ، وَتَشْمِيتِ الْعَاطِسِ، وَإِماطَةِ الْأَذى عَنِ الطَّرِيقِ وَنَحْوِهِ، فَمَا ٱسْتَطَعْنَا أَنْ نَبْلُغَ خَمْسَ عَشْرَةَ خَصْلَةً.

٢٦٣٢ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا الْأَوْزَاعِيُّ قالَ: حَدَّثَنِي عَطَاءٌ، عَنْ جابِرٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: كانَتْ لِرِجالٍ مِنَّا فُضُولُ أَرَضِينَ، فَقَالُوا: نُؤَاجِرُهَا بِالثُّلُثِ وَالرُّبُعِ وَالنِّصْفِ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ كانَتْ لَهُ أَرْضٌ فَلْيَزْرَعْهَا، أَوْ لِيَمْنَحْهَا أَخاهُ، فَإِنْ أَبى فَلْيُمْسِكْ أَرْضَهُ».

٢٦٣٣ ـ وَقالَ مُحَمَّدُ بْنُ يُوسُفَ: حَدَّثَنَا الْأَوْزَاعِيُّ: حَدَّثَنِي الزُّهْرِيُّ: حَدَّثَنِي عَطاءُ بْنُ يَزِيدَ: حَدَّثَنِي أَبُو سَعِيدٍ قالَ: جاءَ أَعْرَابِيٌّ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ فَسَأَلَهُ عَنِ الْهِجْرَةِ، فَقَالَ: «وَيْحَكَ إِنَّ الْهِجْرَةَ شَأْنُهَا شَدِيدٌ، فَهَلْ لَكَ مِنْ إِبِلٍ». قالَ: نَعَمْ، قالَ: «فَتُعْطِي صَدَقَتَهَا». قالَ: نَعَمْ، قالَ: «فَهَلْ تَمْنَحُ مِنْهَا شَيْئاً» قالَ: نَعَمْ، قالَ «فَتَحْلُبُهَا يَوْمَ وِرْدِهَا» قالَ: نَعَمْ، قَالَ «فَٱعْمَلْ مِنْ وَرَاءِ الْبِحَارِ، فَإِنَّ ٱللَّهَ لَنْ يَتِرَكَ مِنْ عَمَلِكَ شَيْئاً».

٢٦٣٤ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَهَّابِ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ، عَنْ عَمْرٍو، عَنْ طَاوُسٍ قالَ: حَدَّثَنِي أَعْلَمُهُمْ بِذَاكَ ـ يَعْنِي ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا ـ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ خَرَجَ إِلَى أَرْضٍ تَهْتَزُّ زَرْعاً، فَقَالَ: «لِمَنْ هٰذِهِ». فَقَالُوا: ٱكْتَرَاهَا فُلاَنٌ، فَقَالَ: «أَمَا إِنَّهُ لَوْ مَنَحَهَا إِيَّاهُ، كانَ خَيْراً لَهُ أَنْ يَأْخُذَ عَلَيْهَا أَجْراً مَعْلُوماً».

٣٦ ـ باب: إِذَا قالَ: أَخْدَمْتُكَ هٰذِهِ الجَارِيَةَ، عَلَى ما يَتَعارَفُ النَّاسُ، فَهْوَ جَائِزٌ.

وَقالَ بَعْضُ النَّاسِ: هٰذِهِ عارِيَّةٌ، وَإِنْ قالَ: كَسَوْتُكَ هٰذَا الثَّوْبَ، فَهْوَ هِبَةٌ.

٢٦٣٥ ـ حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ: حَدَّثَنَا أَبُو الزِّنَادِ، عَنِ الْأَعْرَجِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ قالَ: «هَاجَرَ إِبْرَاهِيمُ بِسَارَةَ، فَأَعْطَوْهَا آجَرَ، فَرَجَعَتْ فَقَالَتْ: أَشَعَرْتَ أَنَّ ٱللهَ كَبَتَ الكافِرَ، وَأَخْدَمَ وَلِيدَةً».

وَقالَ ابْنُ سِيرِينَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «فَأَخْدَمَهَا هَاجَرَ».

R. 37 - Si on donne un cheval à un homme pour le monter, cela est considéré comme une *'umrâ* ou une aumône.

* Quelques-uns sont d'avis qu'on peut revenir sur cela.

2636 - Directement d'al-Ḥumaydy, directement de Sufyân qui dit: J'ai entendu Mâlik interroger Zayd ben Aslam qui dit: «J'ai entendu mon père dire: 'Umar (r) dit: "J'avais donné [à un homme] un cheval pour le monter pour la cause de Dieu. Comme je vis qu'on le vendait, j'allai interroger le Messager de Dieu (ç) qui me dit: *Ne l'achète pas, ne reviens pas sur ton aumône!"»*

٣٧ ـ باب: إِذَا حَمَلَ رَجُلٌ عَلَى فَرَسٍ، فَهْوَ كالْعُمْرَى وَالصَّدَقَةِ.

وَقالَ بَعْضُ النَّاسِ: لَهُ أَنْ يَرْجِعَ فِيهَا.

٢٦٣٦ ـ **حَدَّثَنَا** الحُمَيْدِيُّ: أَخْبَرَنا سُفْيانُ قالَ: سَمِعْتُ مالِكاً يَسْأَلُ زَيْدَ بْنَ أَسْلَمَ قالَ: سَمِعْتُ أَبِي يَقُولُ: قالَ عُمَرُ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: حَمَلْتُ عَلَى فَرَسٍ في سَبِيلِ ٱللهِ، فَرَأَيْتُهُ يُبَاعُ، فَسَأَلْتُ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ، فَقَالَ: «لَا تَشْتَرِهِ، لَا تَعُدْ في صَدَقَتِكَ».

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux.

LII - LES TÉMOIGNAGES

R. 1 - Sur ce qui a été rapporté sur le fait que la preuve incombe au demandeur.

Car le Très-Haut dit: **Croyants, si vous convenez d'une dette à terme fixé, mettez-la par écrit. Que l'inscrive parmi vous un scribe, en toute équité; qu'il ne se refuse pas de l'écrire selon ce que Dieu lui a appris; qu'il écrive donc sous la dictée du débiteur; qu'il se pémunisse envers Dieu, son Seigneur; qu'il ne rabatte rien sur la somme. Si le débiteur est incapable ou faible, ou ne puisse dicter en personne, que dicte son ayant cause en toute équité. Prenez deux témoins parmi vos mâles, et s'il ne s'en trouve pas deux, eh bien! un seul, plus deux femmes, parmi les témoins agréés. Car si l'une s'égare, l'autre lui rendra la mémoire. Et que les témoins ne refusent pas si on les requiert. Ne répugnez pas à mettre par écrit la dette petite ou grande, jusqu'à son terme: cela sera pour vous plus équitable en Dieu, plus valable comme témoignage, plus propre à épargner le doute. A moins qu'il ne s'agisse d'une affaire tout-venant, réglable entre vous: alors point de faute à ne pas l'écrire. Requérez témoignage de vos actes contractuels. Un scribe ne doit point subir de pression, non plus qu'un témoin. Si vous en êtes la cause, ce sera de votre part vilenie. Prémunissez-vous envers Dieu, et Dieu vous dispensera la science, Lui, Connaissant de toute chose.**[1]

* Sur ces paroles du Très-Haut: **Vous qui croyez, assumez l'équité, témoingez de Dieu, fût-ce à l'encontre de vous-mêmes, de vos deux parents, de vos proches, qu'ils s'agisse d'un riche ou d'un indigent; dans l'un comme dans l'autre cas, Dieu doit avoir la priorité. Ne suivez pas la passion plutôt que la justice. Si vous éludez ou vous dérobez, Dieu est informé de vos agissements**[2]...

(1) *Al-Baqara*, 282.

(2) *An-Nisâ'*, 135.

بسم الله الرحمن الرحيم

٥٢ ـ كتاب الشهادات

١ ـ باب: ما جاءَ في الْبَيِّنَةِ عَلَى الْمُدَّعِي.

لِقَوْلِهِ تعالى: ﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِذَا تَدَايَنتُم بِدَيْنٍ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى فَٱكْتُبُوهُ ۚ وَلْيَكْتُب بَّيْنَكُمْ كَاتِبٌۢ بِٱلْعَدْلِ ۚ وَلَا يَأْبَ كَاتِبٌ أَن يَكْتُبَ كَمَا عَلَّمَهُ ٱللَّهُ ۚ فَلْيَكْتُبْ وَلْيُمْلِلِ ٱلَّذِى عَلَيْهِ ٱلْحَقُّ وَلْيَتَّقِ ٱللَّهَ رَبَّهُۥ وَلَا يَبْخَسْ مِنْهُ شَيْـًٔا ۚ فَإِن كَانَ ٱلَّذِى عَلَيْهِ ٱلْحَقُّ سَفِيهًا أَوْ ضَعِيفًا أَوْ لَا يَسْتَطِيعُ أَن يُمِلَّ هُوَ فَلْيُمْلِلْ وَلِيُّهُۥ بِٱلْعَدْلِ ۚ وَٱسْتَشْهِدُواْ شَهِيدَيْنِ مِن رِّجَالِكُمْ ۖ فَإِن لَّمْ يَكُونَا رَجُلَيْنِ فَرَجُلٌ وَٱمْرَأَتَانِ مِمَّن تَرْضَوْنَ مِنَ ٱلشُّهَدَآءِ أَن تَضِلَّ إِحْدَىٰهُمَا فَتُذَكِّرَ إِحْدَىٰهُمَا ٱلْأُخْرَىٰ ۚ وَلَا يَأْبَ ٱلشُّهَدَآءُ إِذَا مَا دُعُواْ ۚ وَلَا تَسْـَٔمُوٓاْ أَن تَكْتُبُوهُ صَغِيرًا أَوْ كَبِيرًا إِلَىٰٓ أَجَلِهِۦ ۚ ذَٰلِكُمْ أَقْسَطُ عِندَ ٱللَّهِ وَأَقْوَمُ لِلشَّهَـٰدَةِ وَأَدْنَىٰٓ أَلَّا تَرْتَابُوٓاْ ۖ إِلَّآ أَن تَكُونَ تِجَـٰرَةً حَاضِرَةً تُدِيرُونَهَا بَيْنَكُمْ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَلَّا تَكْتُبُوهَا ۗ وَأَشْهِدُوٓاْ إِذَا تَبَايَعْتُمْ ۚ وَلَا يُضَآرَّ كَاتِبٌ وَلَا شَهِيدٌ ۚ وَإِن تَفْعَلُواْ فَإِنَّهُۥ فُسُوقٌۢ بِكُمْ ۗ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ ۖ وَيُعَلِّمُكُمُ ٱللَّهُ ۗ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ﴾[١].

قَوْلُهُ تَعالَى: ﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ كُونُواْ قَوَّٰمِينَ بِٱلْقِسْطِ شُهَدَآءَ لِلَّهِ وَلَوْ عَلَىٰٓ أَنفُسِكُمْ أَوِ ٱلْوَٰلِدَيْنِ وَٱلْأَقْرَبِينَ ۚ إِن يَكُنْ غَنِيًّا أَوْ فَقِيرًا فَٱللَّهُ أَوْلَىٰ بِهِمَا ۖ فَلَا تَتَّبِعُواْ ٱلْهَوَىٰٓ أَن تَعْدِلُواْ ۚ وَإِن تَلْوُۥٓاْ أَوْ تُعْرِضُواْ فَإِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا﴾[٢].

(١) سورة البقرة الآية ٢٨٢.
(٢) سورة النساء الآية ١٣٥.

R. 2 - Sur le cas où un homme témoigne de l'intégrité d'un autre en disant: "Nous ne connaissons [de lui] que du bien" ou: "Je ne connais [de lui] que du bien."

2637 - 'A'ichâ (r): Après les dires des gens de la calomnie et le retard de la Révélation, le Messager de Dieu (ç) appela 'Ali et 'Usâma pour leur demander conseil au sujet de sa séparation de son épouse. Usâma dit: "C'est ta femme et nous ne connaisons que du bien [d'elle]."

Quant à Barîra, elle dit: "S'il y a à lui reprocher quelque chose que ce soit je dirai que c'est une fille encore jeune qui s'endort en laissant la pâtée des siens aux animaux domestiques qui viennent la manger." Le Messager de Dieu (ç) dit ensuite: "Qui est-ce qui me donnera raison [au sujet du comportement à adopter] contre l'homme qui m'a lésé dans [l'honneur] de ma maisonnée? Par Dieu, je ne connais que du bien de mon épouse. Quant à l'homme qu'ils ont cité, je ne connais de lui que du bien!"

R. 3 - Sur le fait d'être témoin d'un fait en étant caché.

* 'Amrû ben Hurayth est d'avis que cela est permis. "C'est ainsi qu'on doit se comporter, dit-il, à l'égard d'un menteur perfide."

* Ach-Cha'by, ibn Sirîn, 'Aṭâ' et Qatâda sont d'avis que le fait d'entendre [quelque chose se rapportant à un incident] constitue un témoignage.

Al-Hasan: La personne concernée doit alors dire [devant le juge]: "Ils ne m'ont pas pris à témoin..., mais j'ai entendu telle et telle chose."

2638 - Sâlim dit: J'ai entendu 'Abd Allâh ben 'Umar (r) dire: «Le Messager de Dieu (ç) et 'Ubay ben Ka'b al-Ansâry se dirigèrent vers la palmeraie où se trouvait ibn Ṣayyâd. En y entrant, le Messager de Dieu (ç) se mit à se cacher derrière les troncs des palmiers; il voulait entendre quelque chose d'ibn Sayyâd avant que celui-ci, qui était allongé sur sa couche, enveloppé dans une couverture à frange en faisant des *ramrama*[1] (ou: des *zamzama*[2]), ne le vît.

«Remarquant le Prophète (ç), qui se faufilait entre les troncs des palmiers, la mère d'ibn Ṣayyad dit à ce dernier: "O Ṣâf! voici Muḥammad." A ces mots, ibn

(1) et (2) C.-à-d. des murmures.

٢ ـ باب: إِذَا عَدَّلَ رَجلٌ أَحَداً فَقالَ: لَا نَعْلَمُ إِلاّ خَيْراً، أَوْ قالَ: ما عَلِمْتُ إِلاَّ خَيْراً.

٢٦٣٧ ـ **حَدَّثَنا** حَجَّاجٌ: حَدَّثَنا عَبْدُ آللهِ بْنُ عُمَرَ النُّمَيْرِيُّ: حَدَّثَنا ثَوْبَانُ. وَقالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَني يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهابٍ قالَ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ وَآبْنُ المسَيَّبِ وَعَلْقَمَةُ بْنُ وَقَّاصٍ وَعُبَيْدُ آللهِ، عَنْ حَدِيثِ عائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا، وَبَعْضُ حَدِيثِهِمْ يُصَدِّقُ بَعْضاً، حِينَ قالَ لَهَا أَهْلُ الإِفْكِ: فَدَعَا رَسُولُ آللهِ ﷺ عَلِيّاً وَأُسامَةَ، حِينَ آسْتَلْبَثَ الْوَحْيُ، يَسْتَأْمِرُهُما في فِرَاقِ أَهْلِهِ، فَأَمَّا أُسامَةُ فَقالَ: أَهْلُكَ وَلا نَعْلَمُ إِلاَّ خَيْراً، وَقالَتْ بَرِيرَةُ: إِنْ رَأَيْتُ عَلَيْها أَمْراً أَغْمِصُهُ أَكْثَرَ مِنْ أَنَّها جارِيَةٌ حَدِيثَةُ السِّنِّ، تَنَامُ عَنْ عَجِينِ أَهْلِها، فَتَأْتِي الدّاجِنُ فَتَأْكُلُهُ، فَقالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «مَنْ يَعْذِرُنا مِنْ رَجُلٍ بَلَغَنِي أَذاهُ في أَهْلِ بَيْتِي، فَوَآللهِ ما عَلِمْتُ مِنْ أَهْلِي إِلاَّ خَيْراً، وَلَقَدْ ذَكَرُوا رَجُلاً ما عَلِمْتُ عَلَيْهِ إِلاَّ خَيْراً».

٣ ـ باب: شَهَادَةِ المُخْتَبِي.

وَأَجازَهُ عَمْرُو بْنُ حُرَيْثٍ قالَ: وَكَذٰلِكَ يُفْعَلُ بِالْكاذِبِ الْفَاجِرِ.

وَقالَ الشَّعْبِيُّ وَآبْنُ سِيرِينَ وَعَطَاءٌ وَقَتَادَةُ: السَّمْعُ شَهادَةٌ.

وَقالَ الحَسَنُ: يَقُولُ: لَمْ يُشْهِدُونِي عَلَى شَيْءٍ، وَإِنِّي سَمِعْتُ كَذَا وَكَذَا.

٢٦٣٨ ـ **حَدَّثَنا** أَبُو الْيَمانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ: قالَ سَالِمٌ: سَمِعْتُ عَبْدَ آللهِ ابْنَ عُمَرَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُما يَقُولُ: آنْطَلَقَ رَسُولُ آللهِ ﷺ وَأُبَيُّ بْنُ كَعْبٍ الأَنْصارِيُّ، يَؤُمَّانِ النَّخْلَ الَّتِي فِيهَا ابْنُ صَيَّادٍ، حَتَّى إِذَا دَخَلَ رَسُولُ آللهِ ﷺ، طَفِقَ رَسُولُ آللهِ ﷺ يَتَّقِي بِجُذُوعِ النَّخْلِ، وَهْوَ يَخْتِلُ أَنْ يَسْمَعَ مِنِ ابْنِ صَيَّادٍ شَيْئاً قَبْلَ أَنْ يَرَاهُ، وابْنُ صَيَّادٍ مُضْطَجِعٌ عَلَى فِرَاشِهِ في قَطِيفَةٍ لَهُ فِيهَا رَمْرَمَةٌ، أَوْ زَمْزَمَةٌ، فَرَأَتْ أُمُّ آبْنِ صَيَّادٍ النَّبِيَّ ﷺ وَهْوَ يَتَّقِي بِجُذُوعِ النَّخْلِ، فَقَالَتْ لابْنِ صَيَّادٍ: أَيْ صَافِ هٰذَا مُحَمَّدٌ، فَتَنَاهَى ابْنُ صَيَّادٍ، قَالَ رَسُولُ

Ṣayyad se tut. "Si elle l'avait laissé, dit le Messager de Dieu (ç), il aurait divulgué [ce qu'il cache]."

2639 - 'A'icha (r): La femme de Rifâ'a al-Quraḍy vint voir le Prophète (ç) et lui dit: «J'étais mariée à Rifâ'a qui me répudia d'une manière irrévocable. Je me suis alors mariée avec 'Abd-ar-Raḥmân ben az-Zubayr mais il n'a qu'une chose pareille à une frange d'un vêtement(1). — Veux-tu alors retourner chez Rifâ'a? lui dit le Prophète; non, tu ne peux le faire avant que Abd-ar-Raḥmân n'ait goûté de ton petit miel(2) et toi de goûter de son petit miel."

Khâlid ben Sa'îd ben al-'Âṣ, qui était à ce moment à la porte en train d'attendre la permission d'entrer, dit à Abu Bakr qui était assis chez le Prophète: "O Abu Bakr! n'as-tu pas entendu ce que cette femme vient de dire ouvertement devant la personne du Prophète?"

R. 4 - Si un ou plusieurs témoins présentent un témoignage et que d'autres personnes disent: "Nous ne sommes pas au courant de cela", dans ce cas le jugement sera rendu en se basant sur les paroles de ceux qui ont témoigné.

* Al-Ḥumaydy: Cela ressemble à ce qui a été rapporté par Bilâl qui dit que le Prophète (ç) avait prié dans la Ka'ba tandis que Faḍl disait le contraire. Les gens, quant à eux, optèrent pour le témoignage de Bilâl.

* De même si deux témoins déclarent qu'Un tel a droit à mille dirham chez Un tel et que deux autres témoins déclarent que la somme est de mille cinq cents, dans ce cas c'est la somme supérieure qui sera prise en considération.

2640 - D'après 'Abd Allâh ben Abu Mulayka, 'Uqba ben al-Ḥârith [rapporte] qu'une fois marié à la fille d'Abu 'Ihâb ben 'Azîz, une femme vint le voir pour lui dire: "Je t'ai allaité, ô 'Uqba! et celle avec qui tu t'es marié. — Je ne savais pas que tu m'avais allaité et tu ne m'as jamais informé", dit 'Uqba qui envoya ensuite interroger les Abu 'Ihâb. Et ceux-ci de dire: "Nous ne savons pas que notre femme a allaité."

Il préféra alors prendre sa monture et se diriger vers Médine où il interrogea le Prophète (ç) qui lui dit: "Comment [peux-tu rester marié avec elle] bien qu'on

(1) Pour dire qu'il ne peut faire l'acte sexuel.

(2) C.-à-d. qu'après consommation du mariage.

ٱللهِ ﷺ: «لَوْ تَرَكَتْهُ بَيَّنَ».

٢٦٣٩ - حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا سُفْيانُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا: جاءَتِ ٱمْرَأَةُ رِفاعَةَ الْقُرَظِيِّ النَّبِيَّ ﷺ فَقالَتْ: كُنْتُ عِنْدَ رِفاعَةَ فَطَلَّقَنِي فَأَبَتَّ طَلاقِي، فَتَزَوَّجْتُ عَبْدَ الرَّحْمٰنِ بْنَ الزَّبِيرِ، إِنَّما مَعَهُ مِثْلُ هُدْبَةِ الثَّوْبِ، فَقالَ: «أَتُرِيدِينَ أَنْ تَرْجِعِي إِلَى رِفاعَةَ؟ لَا، حَتَّى تَذُوقِي عُسَيْلَتَهُ وَيَذُوقَ عُسَيْلَتَكِ». وَأَبُو بَكْرٍ جالِسٌ عِنْدَهُ، وَخالِدُ بْنُ سَعِيدِ بْنِ الْعاصِ بِالْبابِ يَنْتَظِرُ أَنْ يُؤْذَنَ لَهُ، فَقالَ: يا أَبا بَكْرٍ أَلَا تَسْمَعُ إِلَى هٰذِهِ ما تَجْهَرُ بِهِ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ.

٤ - باب: إِذَا شَهِدَ شَاهِدٌ، أَوْ شُهُودٌ بِشَيْءٍ، فَقَالَ آخَرُونَ: ما عَلِمْنَا ذٰلِكَ، يُحْكَمُ بِقَوْلِ مَنْ شَهِدَ.

قالَ الْحُمَيْدِيُّ: هٰذا كما أَخْبَرَ بِلالٌ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ صَلَّى فِي الْكَعْبَةِ وَقالَ الْفَضْلُ: لَمْ يُصَلِّ، فَأَخَذَ النَّاسُ بِشَهادَةِ بِلالٍ.

كَذٰلِكَ إِنْ شَهِدَ شاهِدانِ: أَنَّ لِفُلانٍ عَلَى فُلانٍ أَلْفَ دِرْهَمٍ، وَشَهِدَ آخَرانِ بِأَلْفٍ وَخَمْسِمائَةٍ، يُقْضَى بِالزِّيادَةِ.

٢٦٤٠ - حَدَّثَنَا حِبَّانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ ٱللهِ: أَخْبَرَنَا عُمَرُ بْنُ سَعِيدِ بْنِ أَبِي حُسَيْنٍ قالَ: أَخْبَرَنِي عَبْدُ ٱللهِ بْنُ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنْ عُقْبَةَ بْنِ الْحارِثِ: أَنَّهُ تَزَوَّجَ ٱبْنَةً لِأَبِي إِهابِ بْنِ عَزِيزٍ، فَأَتَتْهُ ٱمْرَأَةٌ فَقالَتْ: قَدْ أَرْضَعْتُ عُقْبَةَ وَالَّتِي تَزَوَّجَ، فَقالَ لَها عُقْبَةُ: ما أَعْلَمُ أَنَّكِ أَرْضَعْتِنِي وَلَا أَخْبَرْتِنِي، فَأَرْسَلَ إِلَى آلِ أَبِي إِهابٍ يَسْأَلُهُمْ، فَقالُوا: ما عَلِمْنا أَرْضَعَتْ صاحِبَتَنا، فَرَكِبَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ بِالْمَدِينَةِ فَسَأَلَهُ، فَقالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «كَيْفَ وَقَدْ قِيلَ».

vient de [te] parler...?" Sur ce, 'Uqba se sépara de son épouse et elle de se marier à un autre homme.

R. 5 - Sur les témoins intègres.

Sur ces paroles de Dieu, le Très- Haut: **faites témoigner des gens honorables parmi vous.**(1)

... parmi les témoins agréés(2)

2641 - D'après Ḥumayd ben 'Abd-ar-Raḥmân ben 'Awf, 'Abd Allâh ben 'Utba dit: J'ai entendu 'Umar ben al-Khaṭâb (r) dire: «Il y avait des gens qui jugeaient selon la Révélation du vivant du Messager de Dieu (r); mais maintenant que la Revélation a cessé, nous jugeons selon les œuvres apparentes; donc, celui qui nous montre le bien dans son comportement nous nous fions à lui et nous le rapprochons de nous, quant à son for intérieur, c'est Dieu qui s'en occupera. Celui qui nous montre du mal dans son comportement, nous ne nous fions pas à lui et nous ne le croyons pas, même s'il dit que son for intérieur est bon.»

R. 6 - Combien faut-il de personnes pour juger de l'intégrité d'un individu?

2642 - Selon Thâbit, 'Anas (r) dit: «On fit passer auprès du Prophète (ç) un convoi funèbre et les présents firent l'éloge du défunt. "[Le Paradis lui] est donc assuré, dit le Prophète." On fit passer un deuxième convoi funèbre mais cette fois les présents blâmèrent le comportement du défunt. Le Prophète dit alors: "[L'Enfer lui] est donc assuré. — O Messager de Dieu! demanda-t-on, tu viens de dire: *il est assuré* pour le premier et pour le deuxième! — Le témoignage des présents [est accepté]; les Croyants sont les témoins de Dieu sur terre."»

2643 - Suivant 'Abd Allâh ben Burayda, Abu al-'Aswad dit: «En arrivant à Médine, je trouvai qu'il y avait une épidimie; les gens mouraient par grand nombre. Je m'assis alors chez 'Umar (r). Aussitôt, un convoi funèbre passa. On fit l'éloge du défunt et 'Umar dit: "Il est assuré." Un deuxième convoi funèbre passa et on fit aussi l'éloge du défunt. "Il est assuré, dit 'Umar de nouveau." Un

---

(1) *Aṭ-Ṭalâq*, 2.

(2) *Al-Baqara*, 282.

فَفَارَقَها وَنَكَحتْ زَوْجاً غَيْرَهُ.

٥ ـ باب: الشُّهَدَاءِ الْعُدُول.

وَقَول اللهِ تَعَالَى: ﴿وَأَشْهِدُواْ ذَوَىْ عَدْلٍ مِّنكُمْ﴾[1]. ﴿مِمَّن تَرْضَوْنَ مِنَ ٱلشُّهَدَآءِ﴾[2].

٢٦٤١ ـ **حَدَّثَنَا** الحَكَمُ بْنُ نافِعٍ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قالَ: حَدَّثَني حُمَيْدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ: أَنَّ عَبْدَ ٱللهِ بْنَ عُتْبَةَ قالَ: سَمِعْتُ عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ يَقُولُ: إِنَّ أُناساً كانُوا يُؤْخَذُونَ بِالْوَحْيِ في عَهْدِ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ، وَإِنَّ الْوَحْيَ قَدِ ٱنْقَطَعَ، وَإِنَّمَا نَأْخُذُكُمُ الآنَ بِمَا ظَهَرَ لَنَا مِنْ أَعْمَالِكُمْ، فَمَنْ أَظْهَرَ لَنَا خَيْراً أَمِنَّاهُ وَقَرَّبْنَاهُ، وَلَيْسَ إِلَيْنَا مِنْ سَرِيرَتِهِ شَيْءٌ، ٱللهُ يُحَاسِبُ في سَرِيرَتِهِ، وَمَنْ أَظْهَرَ لَنَا سُوءًا لَمْ نَأْمَنْهُ وَلَمْ نُصَدِّقْهُ، وَإِنْ قالَ: إِنَّ سَرِيرَتَه حَسَنَةٌ.

٦ ـ باب: تَعْدِيلِ كَمْ يَجُوزُ؟

٢٦٤٢ ـ **حَدَّثَنَا** سُلَيْمانُ بْنُ حَرْبٍ: حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ، عَنْ ثَابِتٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: مُرَّ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ بِجَنَازَةٍ فَأَثْنَوْا عَلَيْهَا خَيْراً، فَقَالَ: «وَجَبَتْ». ثُمَّ مُرَّ بِأُخْرَى فَأَثْنَوْا عَلَيْهَا شَرًّا، أَوْ قالَ: غَيْرَ ذٰلِكَ، فَقَالَ: «وَجَبَتْ». فَقِيلَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، قُلْتَ لِهٰذَا وَجَبَت ولِهٰذَا وَجَبَتْ؟ قالَ: «شَهَادَةُ الْقَوْمِ، المُؤْمِنُونَ شُهَدَاءُ ٱللهِ في الأَرْضِ».

٢٦٤٣ ـ **حَدَّثنا** مُوسَى بْنُ إِسْماعِيلَ: حَدَّثَنَا دَاوُدُ بْنُ أَبِي الْفُرَاتِ: حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ بُرَيْدَةَ. عَنْ أَبِي الأَسْوَدِ قالَ: أَتَيْتُ المَدِينَةَ، وَقَدْ وَقَعَ بِهَا مَرَضٌ، وَهُمْ يَمُوتُونَ مَوْتاً ذَرِيعاً، فَجَلَسْتُ إِلَى عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، فَمَرَّتْ جِنَازَةٌ فَأُثْنِيَ خَيْراً، فَقَالَ عُمَرُ: وَجَبَتْ، ثُمَّ مُرَّ بِأُخْرَى فَأُثْنِيَ خَيْراً فَقَالَ: وَجَبَتْ، ثُمَّ مُرَّ بِالثَّالِثَةِ فَأُثْنِيَ شَرًّا، فَقَالَ: وَجَبَتْ، فَقُلْتُ: ما وَجَبَتْ يَا أَمِيرَ

(١) سورة الطلاق الآية ٢.

(٢) سورة البقرة الآية ٢٨٢.

troisième convoi passa et on blâma le comportement du défunt. Et ‘Umar de dire aussi: “Il est assuré.” Alors, je lui dis: “O Commandeur des croyants! qu’est-ce qui est assuré? — je n’ai dit, répondit-il, que ce que le Prophète (ç) avait dit: *Tout musulman pour qui quatre individus témoignent qu’il était un homme de bien, Dieu le fera entrer au Paradis. — Et qu’en est-il de trois? avions-nous dit — Et trois aussi. — Et pour deux? avais-je dit. — De même pour deux.* Mais nous ne l’avons pas interrogé au sujet d’un seul [témoin].”»

R. 7 - Sur le témoignage se rapportant à la filiation, à l’allaitement répandu et au décès survenu depuis une longue date.

* Le Prophète (ç) dit: Thuwayba m’allaita ainsi qu’Abu Salama.

* Sur le fait d’être vigilant au sujet de l’allaitement.

2644 - D’après ‘Urwa ben az-Zubayr, ‘A’icha (r) dit: «Aflaḥ me demanda la permission d’entrer me voir mais je ne lui la accordai pas. Il me dit: Tu ne veux pas me laisser te voir alors que je suis ton oncle paternel! — Comment cela? demandai-je. — L’épouse de mon frère t’a allaité durant son mariage avec lui.”

«Comme j’interrogeai plus tard le Messager de Dieu (ç) sur la question, il me dit: ‘“Aflaḥ a dit vrai, donne-lui la permission de te voir!”»

2645 - D’après Jâbir ben Zayd, ibn ‘Abbâs (r) dit: «Le Prophète (ç) dit au sujet de la fille de Ḥamza: “Elle ne peut m’être licite, l’allaitement interdit ce qu’interdit la parenté, elle est la fille de mon frère d’allaitement.”»

2646 - ‘Amra bent ‘Abd-ar-Raḥmân: ‘A’icha, l’épouse du Prophète (ç), rapporte qu’au moment où le Messager de Dieu (ç) était chez elle, elle entendit la voix d’un homme qui demandait la permission [d’entrer] chez Ḥafṣa.

‘A’icha: Je dis alors: “O Messager de Dieu! il y a un homme qui demande la permission [d’entrer] chez toi. — Je crois que c’est Un tel, dit le Messager de Dieu (ç), l’oncle paternel de Ḥafṣa par allaitement. — Si Un tel (c.-à-d. l’oncle paternel de lait de ‘A’icha) était vivant, il pourrait entrer directement chez moi! — Oui, l’allaitement interdit ce qu’interdit la parenté.”

2647 - Masrûq: ‘A’icha (r) dit: «Le Prophète (ç) entra chez moi et trouva un homme. Il dit: “O ‘Â’icha! c’est qui? — C’est mon frère de lait, répondis-je. — O

الْمُؤْمِنينَ؟ قالَ: قُلتُ كما قالَ النَّبِيُّ ﷺ: «أَيُّما مُسْلِمٍ شَهِدَ لَهُ أَرْبَعَةٌ بِخَيْرٍ أَدْخَلَهُ ٱللهُ الجَنَّةَ». قُلْنا: وَثَلاثَةٌ، قالَ: «وَثَلاثَةٌ». قُلْتُ: وَٱثْنانِ، قالَ: «وَٱثْنانِ». ثُمَّ لَمْ نَسْأَلْهُ عَنِ الْواحِدِ.

٧ ـ باب: الشَّهادَةِ عَلَى الأَنْسابِ، وَالرَّضاعِ الْمُسْتَفِيضِ، وَالمَوْتِ الْقَدِيمِ.

وَقالَ النَّبِيُّ ﷺ: «أَرْضَعَتْنِي وَأَبا سَلَمَةَ ثُوَيْبَةُ». وَالتَّثَبُّتِ فِيهِ.

٢٦٤٤ ـ حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنا شُعْبَةُ: أَخْبَرَنَا الحَكَمُ، عَنْ عِراكِ بْنِ مالِكٍ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا قالَتْ: ٱسْتَأْذَنَ عَلَيَّ أَفْلَحُ فَلَمْ آذَنْ لَهُ، فَقالَ: أَتَحْتَجِبِينَ مِنِّي وَأَنَا عَمُّكِ، فَقُلْتُ: وَكَيْفَ ذٰلِكَ، قالَ: أَرْضَعَتْكِ ٱمْرَأَةُ أَخِي بِلَبَنِ أَخِي. فَقالَتْ: سَأَلْتُ عَنْ ذٰلِكَ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ فَقالَ: «صَدَقَ أَفْلَحُ، ٱئْذَنِي لَهُ».

٢٦٤٥ ـ حَدَّثَنَا مُسْلِمُ بْنُ إِبْراهِيمَ: حَدَّثَنا هَمَّامٌ: حَدَّثَنا قَتادَةُ، عَنْ جابِرِ بْنِ زَيْدٍ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُما قالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ فِي بِنْتِ حَمْزَةَ: «لَا تَحِلُّ لِي، يَحْرُمُ مِنَ الرَّضاعِ ما يَحْرُمُ مِنَ النَّسَبِ، هِيَ بِنْتُ أَخِي مِنَ الرَّضاعَةِ».

٢٦٤٦ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ يُوسُفَ: أَخْبَرَنا مَالِكٌ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ أَبِي بَكْرٍ، عَنْ عَمْرَةَ بِنْتِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّ عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْها، زَوْجَ النَّبِيِّ ﷺ أَخْبَرَتْها: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ كانَ عِنْدَها، وَأَنَّها سَمِعَتْ صَوْتَ رَجُلٍ يَسْتَأْذِنُ فِي بَيْتِ حَفْصَةَ، قالَتْ عائِشَةُ: فَقُلْتُ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، أُراهُ فُلاناً، لِعَمِّ حَفْصَةَ مِنَ الرَّضاعَةِ، فَقالَتْ عائِشَةُ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، هٰذا رَجُلٌ يَسْتَأْذِنُ فِي بَيْتِكَ، قالَتْ: فَقالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «أُراهُ فُلاناً». لِعَمِّ حَفْصَةَ مِنَ الرَّضاعَةِ، فَقالَتْ عائِشَةُ: لَوْ كانَ فُلانٌ حَيًّا ـ لِعَمِّها مِنَ الرَّضاعَةِ ـ دَخَلَ عَلَيَّ؟ فَقالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «نَعَمْ، إِنَّ الرَّضاعَةَ تُحَرِّمُ ما يَحْرُمُ مِنَ الْوِلادَةِ».

٢٦٤٧ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ كَثِيرٍ: أَخْبَرَنَا سُفْيانُ بْنُ أَشْعَثَ بْنِ أَبِي الشَّعْثاءِ، عَنْ أَبِيهِ عَنْ مَسْرُوقٍ: أَنَّ عائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْها قالَتْ: دَخَلَ عَلَيَّ النَّبِيُّ ﷺ وَعِنْدِي رَجُلٌ، قالَ: «يَا عائِشَةُ مَنْ هٰذا». قُلْتُ: أَخِي مِنَ الرَّضاعَةِ،

'A'icha! voyez bien quels sont vos frères [de lait], car l'allaitement ne peut être pris en considération que quand il apaise la faim..."»

* Rapporté aussi par ibn Mahdy, et ce de Sufyân.

R. 8 - Sur le témoignage du calomniateur, du voleur et du fornicateur.

* Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut: **... n'acceptez plus d'eux un témoignage, à jamais: voilà bien les scélérats; sauf pour ceux à se repentir**(1)

* 'Umar [donna l'ordre] de flageller Abu Bakra, Chibl ben Ma'bad et Nâfi', et ce à cause de la diffamation d'al-Mughîra; il leur demanda ensuite de se repentir et dit: "J'accepterai le témoignage de celui qui se repent."

* Le témoignage après le repentir est accepté, et ce selon l'avis de: 'Abd Allâh ben 'Utba, 'Umar ben 'Abd-ul-'Azîz, Sa'îd ben Jubayr, Ṭâwûs, Mujâhid, ach-Cha'by, 'Ikrima, az-Zuhry, Muḥârib ben Dithâr, Churayḥ et Mu'âwiyya ben Qurra.

* Abu az-Zinâd: Pour nous Médinites, si le diffamateur revient sur ses paroles et demande pardon à Dieu, son témoignage, [dans d'autres affaires], sera accepté.

* Ach-Cha'by et Qatâda: S'il dément sa propre personne, on lui inflige la peine du fouet; mais on acceptera ensuite son témoignage.

* Ath-Thawry: Si l'on inflige à l'esclave la peine du fouet et qu'on affranchit ensuite, dans ce cas son témoignage sera accepté. Sont valables les décisions de l'arbitre qu'on désigne bien qu'il a subi auparavant le *ḥad*(2).

* Un certain homme a dit: "Le témoignage du diffamateur, même après son repentir, n'est pas valable." Puis il a dit: "Le contrat de mariage n'est pas valable sans la présence de deux témoins; mais le mariage conclu en la présence de deux témoins ayant subi le *ḥad* est valable; cependant, n'est pas valable le mariage où il y a témoignage de deux esclaves." De plus, il a permis le témoignage de celui qui a subi un *ḥad*, de l'esclave homme ou femme, et ce en ce qui concerne la vue du croissant de ramadan.

* Comment peut-on reconnaître le repentir du diffamateur?

(1) *An-Nûr*, 4 - 5.

(2) Le *ḥad* est la peine corporelle déterminée par les textes de la Tradition.

قالَ: «يَا عائِشَةُ، ٱنْظُرْنَ مَنْ إِخْوانُكنَّ، فَإِنَّمَا الرَّضَاعَةُ مِنَ الْمَجَاعَةِ».

تَابَعَهُ ابْنُ مَهْدِيٍّ، عَنْ سُفْيَانَ.

٨ - باب: شَهَادَةِ القَاذِفِ وَالسَّارِقِ وَالزَّانِي.

وَقَـوْلِ ٱللهِ تَعَالَى: ﴿وَلَا تَقْبَلُوا۟ لَهُمْ شَهَٰدَةً أَبَدًا ۚ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْفَٰسِقُونَ إِلَّا ٱلَّذِينَ تَابُوا۟﴾[1].

وَجَلَدَ عُمَرُ أَبَا بَكْرَةَ وَشِبْلَ بْنَ مَعْبَدٍ وَنَافِعاً بِقذْفِ الْمُغِيرَةِ، ثُمَّ ٱسْتَتَابَهُمْ، وَقالَ: مَنْ تَابَ قَبِلتُ شَهَادَتَهُ.

وَأَجَازَهُ عَبْدُ ٱللهِ بْنُ عُتْبَةَ، وَعُمَرُ بْنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ، وَسَعِيدُ بْنُ جُبَيْرٍ، وَطَاوُسٌ، وَمُجَاهِدٌ، وَالشَّعْبِيُّ، وَعِكْرِمَةُ، وَالزُّهْرِيُّ، وَمُحَارِبُ بْنُ دِثَارٍ، وَشُرَيْحٌ، وَمُعَاوِيَةُ بْنُ قُرَّةَ.

وَقالَ أَبُو الزِّنَادِ: الأَمْرُ عِنْدَنَا بِالْمَدِينَةِ: إِذَا رَجَعَ الْقَاذِفُ عَنْ قَوْلِهِ، فَٱسْتَغْفَرَ رَبَّهُ، قُبِلَتْ شَهَادَتُهُ.

وَقالَ الشَّعْبِيُّ وَقَتَادَةُ: إِذَا أَكْذَبَ نَفْسَهُ جُلِدَ، وَقُبِلَتْ شَهَادَتُهُ.

وَقالَ الثَّوْرِيُّ: إِذَا جُلِدَ الْعَبْدُ ثُمَّ أُعْتِقَ جازَتْ شَهَادَتُهُ، وَإِنِ ٱسْتُقْضِيَ الْمَحْدُودُ فَقَضَايَاهُ جائِزَةٌ.

وَقالَ بَعْضُ النَّاسِ: لَا تَجُوزُ شَهَادَةُ الْقَاذِفِ وَإِنْ تَابَ، ثُمَّ قالَ: لَا يَجُوزُ نِكاحٌ بِغَيْرِ شَاهِدَيْنِ، فَإِنْ تَزَوَّجَ بِشَهَادَةِ مَحْدُودَيْنِ جازَ، وَإِنْ تَزَوَّجَ بِشَهَادَةِ عَبْدَيْنِ لَمْ يَجُزْ، وَأَجَازَ شَهَادَةَ الْمَحْدُودِ وَالْعَبْدِ وَالأَمَةِ لِرُؤْيَةِ هِلَالِ رَمَضَانَ. وَكَيْفَ تُعْرَفُ تَوْبَتُهُ.

---

(١) سورة النور الآيتان ٤ ـ ٥.

* Le Prophète (ç) exila un fornicateur pendant une année.

* Le Prophète (ç) défendit pendant cinquante jours de parler avec Ka'b ben Mâlik et les deux hommes qui étaient dans la même situation que lui.

2648 - Directement de Ismâ'îl, directement d'ibn Wahb, de Yûnus...

D'al-Layth, directement de Yûnus, d'ibn Chihâb, directement de 'Urwa ben az-Zubayr: Pendant la Conquête, une femme commit un vol. On l'emmena auprès du Messager de Dieu (ç) qui donna l'ordre... et on lui coupa la main.

'A'icha: ... Son repentir était alors sincère. Elle put même se marier. Elle venait après cela me voir et je transmettais ses requêtes au Messager de Dieu (ç).

2649 - D'après 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh, Zayd ben Khâlid (r) [rapporte] que le Messager de Dieu (ç) avait ordonné de donner cent coups de fouet à celui qui commettait la fornication sans être marié et de l'exiler durant une année.

R. 9 - On ne doit pas témoigner lorsqu'il s'agit d'un témoignage injuste si l'on est sollicité pour le faire.

2650 - Selon ach-Cha'by, an-Nu'mân ben Bachîr (r) dit: «Ma mère demanda à mon père de me faire une donation de ses biens. Il accepta et me la fit. Mais elle lui dit: "Je n'accepterai que si tu prends à témoin le Prophète (ç)!" A ces mots, mon père me prit par la main, car j'étais encore jeune, et me conduisit chez le Prophète (ç) pour lui dire: "Sa mère, bent Rawâḥa, m'avait demandé de lui faire une donation... — As-tu d'autres enfants? demanda le Prophète. — Oui." Et je crois que le Prophète lui dit alors: "Ne me demande pas de témoigner pour une injustice."»

* Abu Ḥarîz: D'après ach-Cha'by, on trouve: "Je ne témoigne pas pour une injustice."

2651 - D'après Zahdam ben Muḍarrib, 'Imrân ben Ḥuṣayn (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "Les meilleurs d'entre vous sont ceux de mon *qarn*(1), puis ceux qui viendront après, puis ceux qui viendront ensuite."

«Je ne sais pas si le Prophète (ç) cita ou non, après son *qarn*, deux ou trois autres *qarn*.

(1) Il y a plusieurs avis au sujet de la signification de ce mot. Mais l'avis le plus répandu lui donne le sens d'un siècle.

وَقَدْ نَفَى النَّبِيُّ ﷺ الزَّانِيَ سَنَةً. وَنَهَى النَّبِيُّ ﷺ عَنْ كَلَامِ كَعْبِ بْنِ مالِكٍ وَصاحِبَيْهِ حَتَّى مَضَى خَمْسُونَ لَيْلَةً.

٢٦٤٨ ـ حَدَّثَنَا إِسْماعِيلُ قالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ وَهْبٍ، عَنْ يُونُسَ، وَقالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ آمْرَأَةً سَرَقَتْ فِي غَزْوَةِ الْفَتْحِ، فَأُتِيَ بِهَا رَسُولُ آللهِ ﷺ، ثُمَّ أَمَرَ فَقُطِعَتْ يَدُهَا، قالَتْ عائِشَةُ: فَحَسُنَتْ تَوْبَتُها وَتَزَوَّجَتْ، وَكَانَتْ تَأْتِي بَعْدَ ذٰلِكَ، فَأَرْفَعُ حاجَتَهَا إِلَى رَسُولِ آللهِ ﷺ.

٢٦٤٩ ـ حَدَّثَنَا يَحيىٰ بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ آللهِ بْنِ عَبْدِ آللهِ، عَنْ زَيْدِ بْنِ خالِدٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ، عَنْ رَسُولِ آللهِ ﷺ: أَنَّهُ أَمَرَ فِيمَنْ زَنَى وَلَمْ يُحْصَنْ بِجَلْدِ مِائَةٍ، وَتَغْرِيبِ عامٍ.

٩ ـ باب: لَا يَشْهَدُ عَلَى شَهَادَةِ جَوْرٍ إِذَا أُشْهِدَ.

٢٦٥٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدَانُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ آللهِ: أَخْبَرَنَا أَبُو حَيَّانَ التَّيْمِيُّ، عَنِ الشَّعْبِيِّ، عَنِ النُّعْمَانِ بْنِ بَشِيرٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَ: سَأَلَتْ أُمِّي أَبِي بَعْضَ الْمَوْهِبَةِ لِي مِنْ مالِهِ، ثُمَّ بَدَا لَهُ فَوَهَبَهَا لِي، فَقَالَتْ: لَا أَرْضَىٰ حَتَّى تُشْهِدَ النَّبِيَّ ﷺ، فَأَخَذَ بِيَدِي، وَأَنَا غُلَامٌ، فَأَتَى بِيَ النَّبِيَّ ﷺ فَقَالَ: إِنَّ أُمَّهُ بِنْتَ رَوَاحَةَ، سَأَلَتْنِي بَعْضَ الْمَوْهِبَةِ لِهٰذَا، قالَ: «أَلَكَ وَلَدٌ سِوَاهُ». قالَ: نَعَمْ، قَالَ: فَأُرَاهُ قالَ: «لَا تُشْهِدْنِي عَلَى جَوْرٍ». وَقال أَبُو حَرِيزٍ، عَنِ الشَّعْبِيِّ: «لَا أَشْهَدُ عَلَى جَوْرٍ».

٢٦٥١ ـ حَدَّثَنَا آدَمُ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ: حَدَّثَنَا أَبُو جَمْرَةَ قالَ: سَمِعْتُ زَهْدَمَ بْنَ مُضَرِّبٍ قالَ: سَمِعْتُ عِمْرَانَ بْنَ حُصَيْنٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَ: قالَ النَّبِيُّ ﷺ: «خَيْرُكُمْ قَرْنِي، ثُمَّ الَّذِينَ يَلُونَهُمْ، ثُمَّ الَّذِينَ يَلُونَهُمْ». قالَ عِمْرَانُ: لَا أَدْرِي، أَذَكَرَ النَّبِيُّ ﷺ بَعْدَ قَرْنِهِ قَرْنَيْنِ أَوْ

«Le Prophète (ç) dit: "Il y aura après vous des gens qui tromperont et à qui on ne pourra se fier; ils témoigneront sans qu'on leur aura demandé cela; ils feront des vœux mais ils ne les respecteront pas; et au sein d'eux apparaîtra l'amour [exagéré] du manger et du boire."»

2652 - D'après 'Abd Allâh (r), le Prophète (ç) dit: «Les meilleurs gens sont ceux de mon *qarn*, puis ceux qui viendront après, puis ceux qui suivent. Il y aura après cela des gens qui [ne se soucieront pas] de précéder leur témoignage par leur serment et leur serment par leur témoignage.»

* 'Ibrâhîm: On nous frappait au sujet du témoignage et de l'engagement.

R. 10 - Sur ce qui a été dit au sujet du faux témoignage;

Dieu dit: ... **ceux qui ne portent pas de faux témoignage.**(1)

* Sur le fait de dissimuler un témoignage.

* **N'étouffer pas le témoignage; qui l'étouffe, son cœur est tout péché. Or Dieu de tout ce que vous faites est Connaissant.**(2)

* Le terme *talwû*(3) veut dire: *tourner la langue lors d'un témoignage.*

2653 - D'après 'Ubayd Allâh ben Abu Bakr ben 'Anas, 'Anas (r) dit: «Interrogé sur les grands péchés, le Prophète (ç) dit: "Le fait d'associer à Dieu..., la mauvaise conduite à l'égard des parents, l'homicide et le faux témoignage."»

* Rapporté aussi par: Ghundar, Abu 'Âmir, Bahz et 'Abd-aṣ-Ṣamad; et ce de Chu'ba.

2654 - Selon 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Bakra, son père (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "Ne voulez-vous pas que je vous parle des plus grands péchés." Il répéta cela par trois fois. "Mais si, ô Messager de Dieu! répondirent les présents. — Eh bien! ce sont: le fait d'associer à Dieu..., la mauvaise conduite envers les parents." Là, étant accordé, il s'assit et dit: "Et le faux témoignage." Il ne cessa de répéter cela à un point où nous nous dîmes: "Plaise à Dieu qu'il se taise!"»

* Ismâ'îl ben 'Ibrâhîm: Directement d'al-Jurayry, directement de 'Abd-ar-Raḥmân...

(1) *Al-Furqân*, 72.
(2) *Al-Baqara*, 283.
(3) *An-Nisâ'*, 135.

ثَلاَثَةً، قالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ بَعْدَكُمْ قَوْماً يَخُونُونَ وَلَا يُؤْتَمَنُونَ، وَيَشْهَـدُونَ وَلَا يُسْتَشْهَدُونَ، وَيَنْذِرُونَ وَلَا يَفُونَ، وَيَظْهَرُ فِيهِمُ السِّمَنُ».

٢٦٥٢ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ كَثِيرٍ: أَخْبَرَنَا سُفْيَانُ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ عُبَيْدَةَ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قالَ: «خَيْرُ النَّاسِ قَرْنِي، ثُمَّ الَّذِينَ يَلُونَهُمْ، ثُمَّ الَّذِينَ يَلُونَهُمْ، ثُمَّ يَجِيءُ أَقْوَامٌ: تَسْبِقُ شَهَادَةُ أَحَدِهِمْ يَمِينَهُ وَيَمِينُهُ شَهَادَتَهُ».

قالَ إِبْرَاهِيمُ: وَكانُوا يَضْرِبُونَنَا عَلَى الشَّهَادَةِ والْعَهْدِ.

١٠ ـ باب: ما قِيلَ فِي شَهَادَةِ الزُّورِ.

لِقَوْلِ ٱللهِ عَزَّ وَجَلَّ: ﴿وَٱلَّذِينَ لَا يَشْهَدُونَ ٱلزُّورَ﴾[(١)].

وَكِتْمَانِ الشَّهَادَةِ.

﴿وَلَا تَكْتُمُواْ ٱلشَّهَـٰدَةَ وَمَن يَكْتُمْهَا فَإِنَّهُۥ ءَاثِمٌ قَلْبُهُۥ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ عَلِيمٌ﴾[(٢)].

﴿تَلْوُۥٓاْ﴾[(٣)]. أَلْسِنَتَكُمْ بِالشَّهَادَةِ.

٢٦٥٣ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مُنِيرٍ: سَمِعَ وَهْبَ بْنَ جَرِيرٍ وَعَبْدَ الْمَلِكِ بْنَ إِبْرَاهِيمَ قالاَ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ بْنِ أَبِي بَكْرِ بْنِ أَنَسٍ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: سُئِلَ النَّبِيُّ ﷺ عَنِ الْكَبَائِرِ قالَ: «الإِشْرَاكُ بِٱللهِ، وَعُقُوقُ الْوَالِدَيْنِ، وَقَتْلُ النَّفْسِ، وَشَهَادَةُ الزُّورِ».

تَابَعَهُ غُنْدَرٌ وَأَبُو عامِرٍ وَبَهْزٌ وَعَبْدُ الصَّمَدِ، عَنْ شُعْبَةَ.

٢٦٥٤ ـ حدّثنا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا بِشْرُ بْنُ الْمُفَضَّلِ: حَدَّثَنَا الْجُرَيْرِيُّ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي بَكْرَةَ، عَنْ أَبِيهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قالَ: قالَ النَّبِيُّ ﷺ: «أَلَا أُنَبِّئُكُمْ بِأَكْبَرِ الْكَبَائِرِ». ثَلاَثاً، قالُوا: بَلَى يَا رَسُولَ ٱللهِ، قالَ: «الإِشْرَاكُ بِٱللهِ، وَعُقُوقُ الْوَالِـدَيْنِ ـ وَجَلَسَ وَكانَ مُتَّكِئاً، فَقَالَ ـ أَلَا وَقَوْلُ الزُّورِ». قالَ: فَمَا زَالَ يُكَرِّرُهَا حَتَّى قُلْنَا: لَيْتَهُ سَكَتَ.

وَقالَ إِسْمَاعِيلُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ: حَدَّثَنَا الْجُرَيْرِيُّ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمٰنِ.

(١) سورة الفرقان الآية ٧٢.
(٢) سورة البقرة الآية ٢٨٣.
(٣) سورة النساء الآية ١٣٥.

R. 11 - Sur le témoignage de l'aveugle, sur son mariage et le fait qu'il marie, sur son serment d'allégeance, sur le fait de l'accepter pour le *'adhân*, pour autre chose ou pour ce qu'on peut connaître à partir de la voix seulement.

* Al-Qâcim, al-Ḥasan, ibn Sirîn et az-Zuhry sont d'avis d'accepter son témoignage.

* Ach-Cha'by: Son témoignage est permis, s'il est doué de ses qualités mentales.

* Al-Hakam: Il y a des affaires où son témoignage est accepté.

* Az-Zuhry: "As-tu vu ibn 'Abbâs? Refuserais-tu son témoignage?"

* Ibn 'Abbâs envoyait un homme...; [lorsque celui-ci l'informait] du coucher du soleil, il rompait le jeûne.

Aussi, il interrogeait au sujet de l'aube; et lorsqu'on lui disait qu'elle s'était levée, il priait deux *rak'a.*

* Sulaymân ben Yasâr: Comme je demandai la permission d'entrer chez 'A'icha, celle-ci reconnut ma voix et dit: "Sulaymân! entre! tu restes un escalve tant qu'il te reste à payer quelque chose."

* Samura ben Jundub autorisa le témoignage d'une femme voilée.

2655 - 'A'icha (r) dit: «Ayant entendu un homme réciter [du Coran] à l'intérieur de la mosquée, le Prophète (ç) dit: "Que Dieu lui accorde sa miséricorde! il me rappelle tel et tel versets auxquels je viens de ne pas faire attention dans la sourate telle."»

* 'Abbâd ben Abd Allâh rapporte de 'A'icha cette version: «Etant en train de faire des prières nocturnes chez moi, le Prophète (ç) entendit la voix de 'Abbâd qui était à ce moment en train de prier à la mosquée. "O 'A'icha! dit le Prophète, n'est-ce pas là la voix de 'Abbâd? — Oui, répondis-je — O Dieu! accorde Ta miséricorde à 'Abbâd!"»

2656 - D'après Sâlim ben 'Abd Allâh, 'Abd Allâh ben 'Umar (r) dit: «Le Prophète (ç) dit: "Bilâl fait le *'adhân* pendant qu'il fait encore nuit; donc, mangez et buvez jusqu'à ce que ibn 'Um Maktum — Ou: jusqu'à ce que vous entendiez le *'adhân* d'ibn Um Maktum — fasse le *'adhân.*"

١١ - باب: شَهَادَةِ الأَعْمى وَأَمْرِهِ وَنِكَاحِهِ وَإِنْكَاحِهِ وَمُبَايَعَتِهِ وَقَبُولِهِ في التَّأْذِينِ وَغَيْرِهِ، وَما يُعْرَفُ بِالأَصْوَاتِ.

وَأَجازَ شَهَادَتَهُ قاسِمٌ وَالحَسَنُ وَآبْنُ سِيرِينَ وَالزُّهْرِيُّ وَعَطَاءٌ.

وَقالَ الشَّعْبِيُّ: تَجُوزُ شَهَادَتُهُ إِذَا كانَ عاقِلاً.

وَقالَ الحَكَمُ: رُبَّ شَيْءٍ تَجُوزُ فِيهِ.

وَقالَ الزُّهْرِيُّ: أَرَأَيْتَ ابْنَ عَبَّاسٍ لَوْ شَهِدَ عَلَى شَهَادَةٍ أَكُنْتَ تَرُدُّهُ؟.

وَكانَ ابْنُ عَبَّاسٍ يَبْعَثُ رَجُلاً إِذَا غابَتِ الشَّمْسُ أَفْطَرَ، وَيَسْأَلُ عَنِ الْفَجْرِ، فَإِذَا قِيلَ لَهُ طَلَعَ صَلَّى رَكْعَتَيْنِ.

وَقالَ سُلَيْمانُ بْنُ يَسَارٍ: آسْتَأْذَنْتُ عَلَى عائِشَةَ فَعَرَفَتْ صَوْتِي، قالَتْ: سُلَيْمانُ، آدْخُلْ، فَإِنَّكَ مَمْلُوكٌ ما بَقِيَ عَلَيْكَ شَيْءٌ.

وَأَجازَ سَمُرَةُ بْنُ جُنْدُبٍ شَهادَةَ آمْرَأَةٍ مُنْتَقِبَةٍ.

٢٦٥٥ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عُبَيْدِ بْنِ مَيْمُونٍ: أَخْبَرَنَا عِيسَى بْنُ يُونُسَ، عَنْ هِشَامٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا قالَتْ: سَمِعَ النَّبِيُّ ﷺ رَجُلاً يَقْرَأُ في المَسْجِدِ، فَقَالَ: «رَحِمَهُ آللهُ، لَقَدْ أَذْكَرَنِي كَذَا وَكَذَا آيَةً، أَسْقَطْتُهُنَّ مِنْ سُورَةِ كَذَا وَكَذَا».

وَزَادَ عَبَّادُ بْنُ عَبْدِ آللهِ، عَنْ عائِشَةَ: تَهَجَّدَ النَّبِيُّ ﷺ في بَيْتِي، فَسَمِعَ صَوْتَ عَبَّادٍ يُصَلِّي في المَسْجِدِ، فَقَالَ: «يَا عائِشَةُ، أَصَوْتُ عَبَّادٍ هٰذَا». قُلْتُ: نَعَمْ، قالَ: «اللَّهُمَّ آرْحَمْ عَبَّاداً».

٢٦٥٦ - حَدَّثَنَا مالِكُ بْنُ إِسْماعِيلَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ أَبِي سَلَمَةَ: أَخْبَرَنَا ابْنُ شِهَابٍ، عَنْ سَالِمِ بْنِ عَبْدِ آللهِ، عَنْ عَبْدِ آللهِ بْنِ عُمَرَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَ: قالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ بِلالاً يُؤَذِّنُ بِلَيْلٍ، فَكُلُوا وَآشْرَبُوا - حَتَّى يُؤَذِّنَ، أَوْ قالَ - حَتَّى تَسْمَعُوا أَذَانَ ابْنِ أُمِّ مَكْتُومٍ».

«Ibn Um Maktûm était un homme aveugle qui ne faisait le *'adhân* qu'après qu'on lui dit: *Le matin vient de commencer."*»

2657 - D'après 'Abd Allâh ben Abu Mulayka, al Miswar ben Makhrama (r) dit: «On apporta au Prophète (ç) des manteaux. Mon père me dit alors: "Allons le voir, pourvu qu'il nous en donne quelques-uns." [En arrivant chez le Prophète], mon père se mit près de la porte et parla. Ayant reconnu sa voix, la Prophète (ç) sortit avec un manteau en faisant montrer à mon père sa beauté et en lui disant: "J'ai caché cela pour toi, j'ai caché cela pour toi."»

R. 12 - Sur le témoignage des femmes.

* Sur ces paroles du Très-Haut: **et s'il ne s'en trouve pas deux hommes, eh bien! un seul, plus deux femmes.**[1]

2658 - D'après Abu Sa'îd al-Khudry (r), le Prophète (ç) dit: «Le témoignage de la femme, n'équivaut-il pas à la moitié de celui de l'homme? — Si, répondirent les présents. — Eh bien! cela [provient] du manque de sa raison.

R. 13 - Sur le témoignage des esclaves hommes et femmes.

* 'Anas: Le témoignage de l'escalve est accepté s'il est intègre.

* Churayḥ et Zurâra ben 'Awfa autorisent cela.

* Ibn Sirîn: L'esclave peut témoigner, sauf dans le cas où il le fait pour son maître.

* Al-Hasan et 'Ibrâhîm autorisèrent cela s'il s'agit d'une chose peu importante.

* Churayḥ: Vous êtes tous des enfants d'esclaves.

2659 - Selon ibn Abu Mulayka, 'Uqba ben al-Ḥârith rapporte qu'il s'était marié avec Um Yaḥya bent Abu 'Iḥâb et qu'une esclave noire était venue lui dire à l'occassion: "Je vous ai allaité tous les deux."

«Je rapportai cela, dit-il, au Prophète (ç) qui se détourna de moi. Je tournai alors mon regard de son côté et je lui redis la chose. "Comment [peux-tu continuer

(1) *Al-Baqara*, 282.

وَكانَ ابْنُ أُمِّ مَكْتُومٍ رَجُلاً أعْمى، لاَ يُؤَذِّنُ حَتَّى يَقُولَ لَهُ النَّاسُ: أَصْبَحتَ.

٢٦٥٧ ـ حَدَّثَنا زِيادُ بْنُ يَحْيى: حَدَّثَنا حاتِمُ بْنُ وَرْدَانَ: حَدَّثَنَا أَيُّوبُ، عَنْ عَبْدِ آللهِ بْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنِ الْمِسْوَرِ بْنِ مَخْرَمَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا قالَ: قَدِمَتْ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ أَقْبِيَةٌ، فَقَالَ لِي أَبِي مَخْرَمَةُ: آنْطَلِقْ بِنا إِلَيْهِ عَسَى أَنْ يُعْطِيَنا مِنْها شَيْئاً، فَقامَ أَبِي عَلَى الْبابِ، فَتَكَلَّمَ، فَعَرَفَ النَّبِيُّ ﷺ صَوْتَهُ، فَخَرَجَ النَّبِيُّ ﷺ وَمعَهُ قَباءٌ، وَهُوَ يُرِيهِ مَحاسِنَهُ، وَهُوَ يَقُولُ: «خَبَأْتُ هٰذَا لَكَ، خَبَأْتُ هٰذَا لَكَ».

١٢ ـ باب: شَهَادَةِ النِّسَاءِ.

وَقَوْلِهِ تَعَالَى: ﴿فَإِن لَّمْ يَكُونَا رَجُلَيْنِ فَرَجُلٌ وَٱمْرَأَتَانِ﴾[1].

٢٦٥٨ ـ حَدَّثَنا ابْنُ أَبِي مَرْيَمَ: أَخْبَرَنَا مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ قالَ: أَخْبَرَنِي زَيْدٌ، عَنْ عِيَاضِ بْنِ عَبْدِ آللهِ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قالَ: «أَلَيْسَ شَهادَةُ الْمَرْأَةِ مِثْلَ نِصْفِ شَهادَةِ الرَّجُلِ». قُلْنَ: بَلَى، قالَ: «فَذٰلِكَ مِنْ نُقْصَانِ عَقْلِهَا».

١٣ ـ باب: شَهَادَةِ الإِمَاءِ وَالْعَبِيدِ.

وَقالَ أَنَسٌ: شَهَادَةُ الْعَبْدِ جائِزَةٌ إِذَا كانَ عَدْلاً. وَأَجازَهُ شُرَيْحٌ وَزُرارَةُ بْنُ أَوْفَى. وَقالَ ابْنُ سِيرِينَ: شَهادَتُهُ جائِزَةٌ إِلاَّ الْعَبْدَ لِسَيِّدِهِ. وَأَجازَهُ الحَسَنُ وَإِبْراهِيمُ في الشَّيْءِ التَّافِهِ. وَقالَ شُرَيْحٌ: كُلُّكُمْ بَنُو عَبِيدٍ وَإِماءٍ.

٢٦٥٩ ـ حَدَّثَنا أَبُو عاصِمٍ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنْ عُقْبَةَ بْنِ الحَارِثِ. ح.

وَحَدَّثَنا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ آللهِ: حَدَّثَنَا يَحْيىٰ بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ ابْنِ جُرَيْجٍ: قَالَ: سَمِعْتُ ابْنَ أَبِي مُلَيْكَةَ قالَ: حَدَّثَنِي عُقْبَةُ بْنُ الحَارِثِ، أَوْ سَمِعْتُهُ مِنْهُ: أَنَّهُ تَزَوَّجَ أُمَّ يَحْيىٰ بِنْتَ أَبِي إِهَابٍ: قالَ: فَجَاءَتْ أَمَةٌ سَوْدَاءُ، فَقَالَتْ: قَدْ أَرْضَعْتُكُمَا، فَذَكَرْتُ ذٰلِكَ لِلنَّبِيِّ ﷺ فَأَعْرَضَ عَنِّي، قالَ: فَتَنَحَّيْتُ فَذَكَرْتُ ذٰلِكَ لَهُ، قالَ:

---

(١) سورة البقرة الآية ٢٨٢.

ce mariage], me dit-il, et que cette escalve vient de dire qu'elle vous avait allaités tous les deux?"» Autrement dit, il lui défendit de continuer le mariage avec Um Yaḥya.

R. 14 - Sur le témoignage de la nourrice.

2660 - 'Uqba ben al-Ḥârith dit: «Après mon mariage, une femme vint me dire: "Je vous ai allaités tous les deux." J'allai alors voir le Prophète (ç) qui me dit ceci, ou quelque chose de similaire: "Comment [peux-tu continuer] alors qu'on vient de parler.., laisse-la!"

R. 15 - Sur le fait que des femmes témoignent pour l'intégrité d'autres femmes.

2661 - Az-Zuhry: 'Urwa ben Az-Zubayr, Sa'îd ben al-Musayyab 'Alqama ben Waqqâç al-Laythy et 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh ben 'Utba m'ont rapporté chacun une partie de la tradition rapportée par 'Aïcha. Quelques-uns d'entre eux avaient pu retenir cette tradition mieux que les autres. Cependant, le récit de chacun confirme ceux des autres. Quant à moi, j'ai pu retenir toutes leurs vesions. Tous ont affirmé que 'A'icha avait dit ceci: «Quand le Messager de Dieu (ç) voulait entreprendre un déplacement, il tirait au sort parmi ses épouses pour savoir laquelle l'accompagnerait. Dans l'un de ces déplacements, le sort me désigna; d'où je partis avec lui. Cela se passait après la révélation du verset du *hijâb*. On me fit monter dans un palanquin qui me servait aussi lors des haltes. Nous marchâmes ainsi jusqu'à ce que le Messager de Dieu (ç) eût terminé son expédition, puis nous rebroussâmes chemin. A proximité de Médine, le Prophète(ç) donna l'ordre de reprendre la marche pendant la nuit. Je me levai et me rendis à l'écart de l'armée... Ayant satisfait mes besoins, je retournai vers ma monture; là, en portant la main à la poitrine, je me rendis compte que j'avais perdu mon collier; ses pierres étaient en *'adfâr*[1]. Je retournai sur mes pas à la recherche de mon collier et m'attardai à sa recherche. Les gens qui étaient chargés de ma monture soulevèrent le palanquin et le posèrent sur le chameau tout en croyant que j'étais dedans; à l'époque, les femmes mangeaient peu et n'avaient pas

(1) Deux sens sont avancés pour ce mot: des pierres en *qust* (*costus*, sorte de plante aromatique); des pierres faites à Dafâr, une ville du Yémen. Pour Ibn Hajar, le premier sens est plus plausible.

«وَكَيْفَ وَقَدْ زَعَمَتْ أَنْ أَرْضَعَتْكُمَا». فَنَهَاهُ عَنْهَا».

١٤ - باب: شَهَادَةِ الْمُرْضِعَةِ.

٢٦٦٠ - حَدَّثَنَا أَبُو عَاصِمٍ، عَنْ عُمَرَ بْنِ سَعِيدٍ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ، عَنْ عُقْبَةَ بْنِ الحَارِثِ قالَ: تَزَوَّجْتُ آمْرَأَةً، فَجاءَتِ آمْرَأَةٌ فَقَالَتْ: إِنِّي قَدْ أَرْضَعْتُكُمَا، فَأَتَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ، فَقَالَ: «وَكَيْفَ وَقَدْ قِيلَ، دَعْهَا عَنْكَ». أَوْ نَحْوَهُ.

١٥ - باب: تَعْدِيلِ النِّسَاءِ بَعْضِهِنَّ بَعْضاً.

٢٦٦١ - حَدَّثَنَا أَبُو الرَّبِيعِ سُلَيْمانُ بْنُ دَاوُدَ، وَأَفْهَمَنِي بَعْضَهُ أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ: حَدَّثَنَا فُلَيْحُ بْنُ سُلَيْمانَ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ الزُّهْرِيِّ، عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، وَسَعِيدِ بْنِ المُسَيَّبِ، وَعَلْقَمَةَ بْنِ وَقَّاصٍ اللَّيْثِيِّ، وَعُبَيْدِ آللهِ بْنِ عَبْدِ آللهِ بْنِ عُتْبَةَ، عَنْ عائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا، زَوْجِ النَّبِيِّ ﷺ، حِينَ قالَ لَهَا أَهْلُ الإِفْكِ ما قالُوا، فَبَرَّأَهَا مِنْهُ، قالَ الزُّهْرِيُّ: وَكُلُّهُمْ حَدَّثَنِي طَائِفَةً مِنْ حَدِيثِهَا، وَبَعْضُهُمْ أَوْعى مِنْ بَعْضٍ، وَأَثْبَتُ لَهُ آقْتِصاصاً، وَقَدْ وَعَيْتُ عَنْ كُلِّ وَاحِدٍ مِنْهُمُ الحَدِيثَ الَّذِي حَدَّثَنِي عَنْ عائِشَةَ، وَبَعْضُ حَدِيثِهِمْ يُصَدِّقُ بَعْضاً، زَعَمُوا: أَنَّ عائِشَةَ قالَتْ: كانَ رَسُولُ آللهِ ﷺ إِذا أَرادَ أَنْ يَخْرُجَ سَفَراً أَقْرَعَ بَيْنَ أَزْوَاجِهِ، فَأَيَّتُهُنَّ خَرَجَ سَهْمُهَا خَرَجَ بِهَا مَعَهُ، فَأَقْرَعَ بَيْنَنَا في غَزَاةٍ غَزَاهَا، فَخَرَجَ سَهْمِي فَخَرَجْتُ مَعَهُ، بَعْدَ مَا أُنْزِلَ آلْحِجَابُ، فَأَنَا أُحْمَلُ في هَوْدَجٍ وَأُنْزَلُ فِيهِ، فَسِرْنَا حَتَّى إِذَا فَرَغَ رَسُولُ آللهِ ﷺ مِنْ غَزْوَتِهِ تِلْكَ وَقَفَلَ، وَدَنَوْنَا مِنَ المَدِينَةِ، آذَنَ لَيْلَةً بِالرَّحِيلِ، فَقُمْتُ حِينَ آذَنُوا بِالرَّحِيلِ، فَمَشَيْتُ حَتَّى جاوَزْتُ الجَيْشَ، فَلَمَّا قَضَيْتُ شَأْنِي، أَقْبَلْتُ إِلَى الرَّحْلِ، فَلَمَسْتُ صَدْرِي، فَإِذَا عِقْدٌ لِي مِنْ جَزْعِ أَظْفَارٍ قَدِ آنْقَطَعَ، فَرَجَعْتُ فَآلْتَمَسْتُ عِقْدِي فَحَبَسَنِي آبْتِغَاؤُهُ، فَأَقْبَلَ الَّذِينَ يَرْحَلُونَ لِي، فَآحْتَمَلُوا هَوْدَجِي فَرَحَلُوهُ عَلَى بَعِيرِي الَّذِي كُنْتُ أَرْكَبُ، وَهُمْ يَحْسَبُونَ أَنِّي فِيهِ، وَكانَ النِّسَاءُ إِذْ ذَاكَ خِفَافاً لَمْ يَثْقُلْنَ، وَلَمْ يَغْشَهُنَّ اللَّحْمُ، وَإِنَّمَا يَأْكُلْنَ الْعُلْقَةَ مِنَ

d'embonpoint. Donc, en soulevant le palanquin, on ne s'étonna pas de son poids; de plus j'étais toute jeune. On fit marcher le chameau et on se mit en route. Quant à moi, je trouvai le collier; mais l'armée était déjà partie. Je retournai au campement où il n'y avait plus personne. Je restai dans l'endroit où j'étais avec la conviction, qu'en remarquant ma disparition, on reviendrait m'y chercher.

«Assise, je succombai au sommeil. Or, Safwân ben al-Mu'attal le Sulamite-Dakwanite était resté en arrière de l'armée. A son arrivée à l'endroit où j'étais, et en apercevant la silhouette d'une personne endormie, il se dirgea vers moi...; il me voyait avant la révélation du verset du *hijâb*. [M'ayant reconnue], il prononça la formule *d'istirjâ'*[1]; d'ailleurs, c'est cela qui me réveilla... Il fit agenouiller sa monture et moi de l'enfourcher. Il conduisit alors l'animal, puis nous rejoignîmes l'armée; nous trouvâmes que les Musulmans avaient déjà installé le camp au début de la canicule. Il y eut qui coururent à leur perte [à cause des accusations qu'ils avaient proférées à mon encontre]; mais c'était 'Abd Allâh qui déclencha contre moi [la campagne] calomnieuse.

«Nous arrivâmes à Médine...Je tombai malade durant tout un mois. Les gens, quant à eux, parlaient du récit des calomniateurs. Pendant ma maladie, je ne remarquai pas du Prophète(ç) la douceur qu'il avait l'habitude de me donner en pareil cas; en rentrant, il saluait et ne faisait que dire ceci: "Comment elle va?" Je ne me doutai de rien encore; mais une fois rétablie, je sortis en compagnie d'Um Mistah en direction d'al-Manâṣi', l'endroit où nous allions satisfaire nos besoins. Nous n'y allions que pendant la nuit, et c'était avant l'époque où nous eûmes des latrines à proximité de nos demeures. Nous agissions de la même façon que les anciens Arabes: nous nous rendions loin des maisons [pour satisfaire nos besoins]. Etant donc avec Um Mistah bent Abu Ruhm, [je la vis] qui trébucha, prise dans ses jupes, et qui s'écria: "Malheur à Mistah! — C'est mal, lui observai-je, de dire pareille chose. Oses-tu injurier un homme qui a assisté à [la bataille de] Badr! — Comment! s'exclama-t-elle, n'as-tu pas entendu ce qu'ils avaient dit...?" Ensuite, elle me tint au courant du récit des calomniateurs. A ses mots, je fus plus malade qu'auparavant. De retour chez moi, le Messager de Dieu rentra; il salua et dit: "Comment va-t-elle?" Et moi de lui demander: "Me permets-tu d'aller chez mes parents?" En fait, je voulais vérifier la chose auprès d'eux. Le Prophète(ç) m'accorda la permission et je me rendis aussitôt chez mes parents. Je dis alors à

(1) Le fait de dire: *'innâ li-l-lâhi wa 'innâ 'ilayhi râji'ûn* (Nous appartenons à Dieu, nous retournerons à Lui).

الطَّعَام ، فَلَمْ يَسْتَنْكِرِ الْقَوْمُ حِينَ رَفَعُوهُ ثِقَلَ الْهَوْدَجِ فَاحْتَمَلُوهُ، وَكُنْتُ جَارِيَةً حَدِيثَةَ السِّنِّ. فَبَعَثُوا الجَمَلَ وَسَارُوا، فَوَجَدْتُ عِقْدِي بَعْدَ ما ٱسْتَمَرَّ الجَيْشُ، فَجِئْتُ مَنْزِلَهُمْ وَلَيْسَ فِيهِ أَحَدٌ، فَأَمَمْتُ مَنْزِلِي الَّذِي كُنْتُ بِهِ، فَظَنَنْتُ أَنَّهُمْ سَيَفْقِدُونَنِي فَيَرْجِعُونَ إِلَيَّ.

فَبَيْنَا أَنَا جَالِسَةٌ غَلَبَتْنِي عَيْنَايَ فَنِمْتُ، وَكَانَ صَفْوَانُ بْنُ المُعَطَّلِ السُّلَمِيُّ ثُمَّ الذَّكْوَانِيُّ مِنْ وَرَاءِ الجَيْشِ ، فَأَصْبَحَ عِنْدَ مَنْزِلِي، فَرَأَى سَوَادَ إِنْسَانٍ نَائِمٍ فَأَتَانِي، وَكَانَ يَرَانِي قَبْلَ ٱلحِجَابِ، فَٱسْتَيْقَظْتُ بِٱسْتِرْجَاعِهِ، حِينَ أَنَاخَ رَاحِلَتَهُ، فَوَطِىءَ يَدَهَا فَرَكِبْتُهَا، فَٱنْطَلَقَ يَقُودُ بِي الرَّاحِلَةَ، حَتَّى أَتَيْنَا الجَيْشَ بَعْدَ ما نَزَلُوا مُعَرِّسِينَ فِي نَحْرِ الظَّهِيرَةِ، فَهَلَكَ مَنْ هَلَكَ، وَكَانَ الَّذِي تَوَلَّى الإِفْكَ عَبْدُ ٱللهِ بْنُ أُبَيٍّ ابْنُ سَلُولَ، فَقَدِمْنَا المَدِينَةَ، فَٱشْتَكَيْتُ بِهَا شَهْراً، يُفِيضُونَ مِنْ قَوْلِ أَصْحَابِ الإِفْكِ، وَيَرِيبُنِي فِي وَجَعِي: أَنِّي لَا أَرَى مِنَ النَّبِيِّ ﷺ اللُّطْفَ الَّذِي كُنْتُ أَرَى مِنْهُ حِينَ أَمْرَضُ، إِنَّمَا يَدْخُلُ فَيُسَلِّمُ، ثُمَّ يَقُولُ: «كَيْفَ تِيكُمْ». لَا أَشْعُرُ بِشَيْءٍ مِنْ ذٰلِكَ حَتَّى نَقِهْتُ، فَخَرَجْتُ أَنَا وَأُمُّ مِسْطَحٍ قِبَلَ المَنَاصِعِ ، مُتَبَرَّزُنَا، لَا نَخْرُجُ إِلَّا لَيْلاً إِلَى لَيْلٍ ، وَذٰلِكَ قَبْلَ أَنْ نَتَّخِذَ الْكُنُفَ قَرِيباً مِنْ بُيُوتِنَا، وَأَمْرُنَا أَمْرُ الْعَرَبِ الأُوَلِ فِي الْبَرِّيَّةِ، أَوْ فِي التَّنَزُّهِ، فَأَقْبَلْتُ أَنَا وَأُمُّ مِسْطَحٍ بِنْتُ أَبِي رُهْمٍ نَمْشِي، فَعَثَرَتْ فِي مِرْطِهَا، فَقَالَتْ: تَعِسَ مِسْطَحٌ، فَقُلْتُ لَهَا: بِئْسَ ما قُلْتِ، أَتَسُبِّينَ رَجُلاً شَهِدَ بَدْراً، فَقَالَتْ: يَا هَنْتَاهْ أَلَمْ تَسْمَعِي ما قَالُوا، فَأَخْبَرَتْنِي بِقَوْلِ أَهْلِ الإِفْكِ، فَٱزْدَدْتُ مَرَضاً إِلَى مَرَضِي، فَلَمَّا رَجَعْتُ إِلَى بَيْتِي، دَخَلَ عَلَيَّ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فَسَلَّمَ، فَقَالَ: «كَيْفَ تِيكُمْ». فَقُلْتُ: ٱئْذَنْ لِي إِلَى أَبَوَيَّ، قَالَتْ: وَأَنَا حِينَئِذٍ أُرِيدُ أَنْ أَسْتَيْقِنَ الْخَبَرَ مِنْ قِبَلِهِمَا، فَأَذِنَ لِي رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فَأَتَيْتُ

ma mère: "Que disent les gens? — O ma fille, me répondit-elle, ne t'inquiète pas. Par Dieu! il est bien rare qu'une femme jolie, aimée par son mari et qui a des co-épouses, ne soit victime des dires de celles-ci. — O mon Dieu! m'écriai-je, les hommes osent-ils parler ainsi!" Je pleurai toute la nuit jusqu'au matin sans pouvoir goûter au sommeil. Au matin, le Messager de Dieu (ç) manda 'Ali ben Abu Tâlib et 'Usâma ben Zayd; la Révélation tarda à venir. Le Prophète (ç) voulait les consulter quant à ma séparation. Pour ce qui est de Usâma, il donna un conseil allant avec l'affection que le Prophète(ç) me réservait; il dit: "Elle est ton épouse, Messager de Dieu! et nous ne savons d'elle que du bien."

«'Ali, quant à lui, dit: "O Messager de Dieu! Dieu ne t'a rien limité [en matière d'épouses]; et il y a beaucoup de femmes en dehors d'elle; de plus, tu peux interroger [sa] servante, elle te dira la vérité..."

«En effet, le Messager de Dieu (ç) fit appeler Barîra et lui dit: "O Barîra! as-tu vu d'elle un comportement qui puisse te donner des soupçons?" Et Barîra de donner cette réponse: "Non, j'en jure par Celui qui t'a envoyé avec la Vérité! et s'il faut vraiment lui reprocher quelque chose, il n'y a pas plus que ceci: à cause de son jeune âge, elle s'endort souvent en laissant les brebis de la maison manger de la pâte." C'est en ce jour-là que le Messager de Dieu (ç) s'adressa aux [Musulmans] et demanda justice en ce qui concerne 'Abd Allâh ben Ubay ben Salûl; il dit: "Qui est-ce qui me fera justice d'un homme qui vient de nuire à mon épouse/mes épouses. Par Dieu! je ne sais que du bien quant à mon épouse/mes épouses; de plus [ces calomniateurs] parlent d'un homme dont je ne sais également que du bien et qui n'entrait chez moi qu'en ma compagnie." Sur ce, Sa'd ben Mu'âdh se leva et dit: "O Messager de Dieu! c'est moi, j'en jure par Dieu, qui vais te faire justice; s'il fait partie des Aws, nous lui couperons le cou; par contre, s'il est l'un de nos frères Khazraj, nous ferons de lui ce que tu nous ordonneras de faire." A ces mots, Sa'd ben 'Ubâda, le seigneur des Khazraj, qui était jusque alors un homme vertueux, se leva et, poussé par le fanatisme, répliqua en ces termes: "Tu mens, par Dieu! tu ne le tueras pas, tu ne pourras pas." Et Usayd ben al-Hudayr de se lever à son tour pour dire à Sa'd ben 'Ubâda: "C'est toi qui mens; par Dieu, nous le tuerons sûrement...Tu n'es qu'un hypocrite qui prend la défense des Hypocrites." Les deux clans, les Aws et les Khazraj, irrités, furent sur le point d'en venir aux mains. Quant au Messager de Dieu (ç), il était sur le minbar; il descendit et se mit à les calmer si bien qu'ils se turent; lui-même garda le silence.

«Ce jour-là, je ne pus ni m'arrêter de pleurer ni dormir. Lorsque mon père et

أَبَوَيَّ، فَقُلْتُ لأُمِّي: ما يَتَحَدَّثُ بِهِ النَّاسُ؟ فَقَالَتْ: يَا بُنَيَّةُ، هَوِّنِي عَلَى نَفْسِكِ الشَّأْنَ، فَوَٱللهِ لَقَلَّمَا كانَتِ ٱمْرَأَةٌ قَطُّ وَضِيئَةٌ، عِنْدَ رَجُلٍ يُحِبُّهَا، وَلَهَا ضَرَائِرُ، إِلَّا أَكْثَرْنَ عَلَيْهَا. فَقُلْتُ: سُبْحَانَ ٱللهِ، وَلَقَدْ يَتَحَدَّثُ النَّاسُ بِهٰذَا؟ قالَتْ: فَبِتُّ اللَّيْلَةَ حَتَّى أَصْبَحْتُ، لَا يَرْقَأُ لِي دَمْعٌ، وَلَا أَكْتَحِلُ بِنَوْمٍ، ثُمَّ أَصْبَحْتُ فَدَعا رَسُولُ ٱللهِ ﷺ عَلِيَّ بْنَ أَبِي طَالِبٍ وَأُسَامَةَ بْنَ زَيْدٍ، حِينَ ٱسْتَلْبَثَ الْوَحْيُ، يَسْتَشِيرُهُمَا في فِرَاقِ أَهْلِهِ، فَأَمَّا أُسَامَةُ فَأَشَارَ عَلَيْهِ بِالَّذِي يَعْلَمُ في نَفْسِهِ مِنَ الْوُدِّ لَهُمْ، فَقَالَ أُسَامَةُ: أَهْلُكَ يَا رَسُولَ ٱللهِ، وَلَا نَعْلَمُ وَٱللهِ إِلَّا خَيْراً.

وَأَمَّا عَلِيُّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ فَقَالَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، لَمْ يُضَيِّقِ ٱللهُ عَلَيْكَ، وَالنِّسَاءُ سِوَاهَا كَثِيرٌ، وَسَلِ الجَارِيَةَ تَصْدُقْكَ، فَدَعَا رَسُولُ ٱللهِ ﷺ بَرِيرَةَ، فَقَالَ: «يَا بَرِيرَةُ، هَلْ رَأَيْتِ فِيهَا شَيْئاً يَرِيبُكِ». فَقَالَتْ بَرِيرَةُ: لَا وَالَّذِي بَعَثَكَ بِالْحَقِّ، إِنْ رَأَيْتُ مِنْهَا أَمْراً أَغْمِصُهُ عَلَيْهَا أَكْثَرَ مِنْ أَنَّهَا جَارِيَةٌ حَدِيثَةُ السِّنِّ، تَنَامُ عَنِ الْعَجِينِ، فَتَأْتِي الدَّاجِنُ فَتَأْكُلُهُ. فَقَامَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ مِنْ يَوْمِهِ، فَٱسْتَعْذَرَ مِنْ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ أُبَيٍّ ٱبْنِ سَلُولَ، فَقَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «مَنْ يَعْذُرُنِي مِنْ رَجُلٍ بَلَغَنِي أَذَاهُ فِي أَهْلِي، فَوَٱللهِ مَا عَلِمْتُ عَلَى أَهْلِي إِلَّا خَيْراً، وَقَدْ ذَكَرُوا رَجُلاً مَا عَلِمْتُ عَلَيْهِ إِلَّا خَيْراً، وَمَا كَانَ يَدْخُلُ عَلَى أَهْلِي إِلَّا مَعِي». فَقَامَ سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ فَقَالَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، أَنَا وَٱللهِ أَعْذُرُكَ مِنْهُ: إِنْ كَانَ مِنَ الأَوْسِ ضَرَبْنَا عُنُقَهُ، وَإِنْ كَا مِنْ إِخْوَانِنَا مِنَ الخَزْرَجِ أَمَرْتَنَا فَفَعَلْنَا فِيهِ أَمْرَكَ. فَقَامَ سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ، وَهُوَ سَيِّدُ الخَزْرَجِ، وَكَانَ قَبْلَ ذٰلِكَ رَجُلاً صَالِحاً، وَلٰكِنِ ٱحْتَمَلَتْهُ الحَمِيَّةُ، فَقَالَ: كَذَبْتَ لَعَمْرُ ٱللهِ لَا تَقْتُلُهُ، وَلَا تَقْدِرُ عَلَى ذٰلِكَ. فَقَامَ أُسَيْدُ بْنُ الحُضَيْرُ فَقَالَ: كَذَبْتَ لَعَمْرُ ٱللهِ، وَٱللهِ لَنَقْتُلَنَّهُ، فَإِنَّكَ مُنَافِقٌ تُجَادِلُ عَنِ الْمُنَافِقِينَ. فَثَارَ الحَيَّانِ: الأَوْسُ وَالخَزْرَجُ، حَتَّى هَمُّوا وَرَسُولُ ٱللهِ ﷺ عَلَى المِنْبَرِ، فَنَزَلَ فَخَفَّضَهُمْ، حَتَّى سَكَتُوا وَسَكَتَ، وَبَكَيْتُ يَوْمِي لَا يَرْقَأُ لِي دَمْعٌ وَلَا أَكْتَحِلُ بِنَوْمٍ، فَأَصْبَحَ عِنْدِي أَبَوَايَ،

ma mère vinrent me voir j'avais déjà passé deux nuits et une journée à pleurer; d'ailleurs, je crus que les pleurs me briseraient le cœur. Pendant que j'étais ainsi en larmes, mon père et ma mère à mes côtés, une femme des Ansâr demanda à entrer chez moi. Je la fis entrer; elle s'assit et se mit à pleurer avec moi. Tandis que nous étions ainsi, le Messager de Dieu (ç) entra et prit place; depuis le jour de ce qui se disait de moi il ne s'était jamais assis [près] de moi et un mois s'était écoulé sans qu'il eût reçu à mon sujet la moindre Révélation.

«Il prononça la formule du *tachahud* puis dit: "O 'A'icha, il m'est parvenu sur ton compte telle et telle chose; si tu es innocente, Dieu t'innocentera; si, au contraire, tu as commis quelque chose, demande pardon à Dieu et reviens à Lui, car Dieu revient à celui de ses adorateurs qui reconnaît son péché et se repent." A ces mots, mes larmes cessèrent tout à coup et je n'en sentis plus le moindre pleur... Je dis alors à mon père: "Réponds à ma place au Messager de Dieu! — Par Dieu! répondit-il, je ne sais quoi dire au Messager de Dieu (ç)." M'adressant à ma mère, je lui dis: "Réponds à ma place au Messager de Dieu au sujet de ce qu'il vient de dire! — Par Dieu! me dit-elle, je ne sais quoi dire au Messager de Dieu (ç)."

«Et comme j'étais encore jeune, continua 'A'icha, et ne savant pas assez de Coran, je dis: "Par Dieu! je sais bien que vous avez entendu ce qui se dit entre les gens, au point où cela est resté bien gravé dans votre for intérieur et que vous l'avez cru; si je vous dis que je suis innocente, et Dieu sait que je le suis, vous n'allez pas me croire; mais si je vous dis que je suis coupable, et Dieu sait que je suis innocente, vous me croirez... Par Dieu! je ne trouve comme semblance à mon cas et au vôtre que [l'histoire] du père de Joseph lorsqu'il avait dit: **[... Je ferai preuve] d'une belle patience, et [j'implorai] de Dieu toute assistance [pour supporter] ce que vous racontez**[1]."

«Cela dit, je me retournai tout en restant dans ma couche et avec l'espoir que Dieu m'innocentât. Mais, j'en jure par Dieu, je ne croyais pas qu'Il ferait sur mon sujet une Révélation; je me considérais trop médiocre pour voir le Coran parler de mon cas. Tout ce que j'espérais un songe du Messager de Dieu (ç) où Dieu m'innocenterait.

«Par Dieu! ni le Messager de Dieu (ç) n'avait encore quitté sa place, ni personne de la maisonnée n'était sorti quand la Révélation descendit sur le Prophète(ç). Il fut saisi par l'état qui le prenait en pareille circonstance; il lui

(1) *Yûsuf*, 18.

قَدْ بَكَيْتُ لَيْلَتَيْنِ وَيَوْماً، حَتَّى أَظُنُّ أَنَّ الْبُكَاءَ فَالِقٌ كَبِدِي، قَالَتْ: فَبَيْنَا هُمَا جَالِسَانِ عِنْدِي وَأَنَا أَبْكِي، إِذِ ٱسْتَأْذَنَتِ ٱمْرَأَةٌ مِنَ الأَنْصَارِ فَأَذِنْتُ لَهَا، فَجَلَسَتْ تَبْكِي مَعِي، فَبَيْنَا نَحْنُ كَذٰلِكَ إِذْ دَخَلَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فَجَلَسَ وَلَمْ يَجْلِسْ عِنْدِي مِنْ يَوْمِ قِيلَ فِيَّ مَا قِيلَ قَبْلَهَا، وَقَدْ مَكَثَ شَهْراً لاَ يُوحَى إِلَيْهِ فِي شَأْنِي شَيْءٌ، قَالَتْ: فَتَشَهَّدَ، ثُمَّ قَالَ: «يَا عَائِشَةُ، فَإِنَّهُ بَلَغَنِي عَنْكِ كَذَا وَكَذَا، فَإِنْ كُنْتِ بَرِيئَةً فَسَيُبَرِّئُكِ ٱللهُ، وَإِنْ كُنْتِ أَلْمَمْتِ بِشَيْءٍ فَٱسْتَغْفِرِي ٱللهَ وَتُوبِي إِلَيْهِ، فَإِنَّ الْعَبْدَ إِذَا ٱعْتَرَفَ بِذَنْبِهِ ثُمَّ تَابَ تَابَ ٱللهُ عَلَيْهِ». فَلَمَّا قَضَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ مَقَالَتَهُ قَلَصَ دَمْعِي حَتَّى مَا أُحِسُّ مِنْهُ قَطْرَةً، وَقُلْتُ لأَبِي: أَجِبْ عَنِّي رَسُولَ ٱللهِ ﷺ، قَالَ: وَٱللهِ مَا أَدْرِي مَا أَقُولُ لِرَسُولِ ٱللهِ ﷺ، فَقُلْتُ لأُمِّي: أَجِيبِي عَنِّي رَسُولَ ٱللهِ ﷺ فِيمَا قَالَ، قَالَتْ: وَٱللهِ مَا أَدْرِي مَا أَقُولُ لِرَسُولِ ٱللهِ ﷺ، قَالَتْ: وَأَنَا جَارِيَةٌ حَدِيثَةُ السِّنِّ لاَ أَقْرَأُ كَثِيراً مِنَ الْقُرْآنِ، فَقُلْتُ: إِنِّي وَٱللهِ لَقَدْ عَلِمْتُ أَنَّكُمْ سَمِعْتُمْ مَا يَتَحَدَّثُ بِهِ النَّاسُ، وَوَقَرَ فِي أَنْفُسِكُمْ وَصَدَّقْتُمْ بِهِ، وَلَئِنْ قُلْتُ لَكُمْ إِنِّي بَرِيئَةٌ، وَٱللهُ يَعْلَمُ إِنِّي لَبَرِيئَةٌ، لاَ تُصَدِّقُونِي بِذٰلِكَ، وَلَئِنْ ٱعْتَرَفْتُ لَكُمْ بِأَمْرٍ، وَٱللهُ يَعْلَمُ أَنِّي بَرِيئَةٌ، لَتُصَدِّقُنِّي، وَٱللهِ مَا أَجِدُ لِي وَلَكُمْ مَثَلاً إِلاَّ أَبَا يُوسُفَ إِذْ قَالَ: ﴿فَصَبْرٌ جَمِيلٌ وَٱللَّهُ ٱلْمُسْتَعَانُ عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ﴾[1].

ثُمَّ تَحَوَّلْتُ عَلَى فِرَاشِي، وَأَنَا أَرْجُو أَنْ يُبَرِّئَنِي ٱللهُ، وَلٰكِنْ وَٱللهِ مَا ظَنَنْتُ أَنْ يُنْزِلَ فِي شَأْنِي وَحْياً، وَلأَنَا أَحْقَرُ فِي نَفْسِي مِنْ أَنْ يُتَكَلَّمَ بِالْقُرْآنِ فِي أَمْرِي، وَلَكِنِّي كُنْتُ أَرْجُو أَنْ يَرَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فِي النَّوْمِ رُؤْيَا يُبَرِّئُنِي ٱللهُ، فَوَٱللهِ مَا رَامَ مَجْلِسَهُ، وَلاَ خَرَجَ أَحَدٌ مِنْ أَهْلِ الْبَيْتِ، حَتَّى أُنْزِلَ عَلَيْهِ الوَحْيُ، فَأَخَذَهُ مَا كَانَ يَأْخُذُهُ مِنَ الْبُرَحَاءِ، حَتَّى إِنَّهُ لَيَتَحَدَّرُ مِنْهُ

(١) سورة يوسف الآية ١٨.

arrivait, même en un jour d'hiver, que des gouttes de sueur ressemblant à des perles coulaient [sur son front]. Une fois cet état cessé, le Messager de Dieu (ç) eut un sourire. La première phrase qu'il prononça me fut adressée; il me dit: "O 'A'icha! loue Dieu! car Il vient de déclarer ton innocence." Et ma mère de me dire: "Lève-toi et va vers le Messager de Dieu (ç)! — Non, répliquai-je, je n'irai pas vers lui; je ne louerai que Dieu." C'est que Dieu révéla ceci: **Ceux d'entre vous qui colportent l'imposture forment une bande**[1]... (Voir le reste des versets).

«A la révélation de cela au sujet de mon innocence, Abu Bakr, qui faisait des dépenses au profit de Mistah ben 'Uthâtha à cause de la parenté qui le liait à lui, dit: "Par Dieu! je ne dépenserai plus rien au profit de Mistah, après ce qu'il a dit de 'A'icha." Mais Dieu, Très-Haut, révéla ensuite ceci: **Que parmi vous les prévilégiés par l'aisance...**, jusqu'à: **n'aimez-vous pas que Dieu vous soit Indulgent...Dieu est Tout indulgence, Miséricordieux.**[2] "Par Dieu! dit alors Abu Bakr, j'aime bien que Dieu me soit Indulgent." Et il continua à faire des dépenses au profit de Mistah.

«Enfin, le Messager de Dieu (ç) interrogea[3] Zaynab bent Jahch sur mon affaire; il lui dit: "O Zaynab! qu'as-tu su...? qu'as-tu vu...? — O Messager de Dieu (ç)! [je péfère] *protéger* mon ouie et ma vue. Par Dieu! je ne sais d'elle que du bien."

«C'est bien Zaynab qui voulait auparavant me surpasser; mais, grâce à sa piété, Dieu la protégea...»

* Directement de Fulayḥ qui nous rapporta un ḥadîth similaire, et ce de Hichâm ben 'Urwa, de 'Urwa, de 'A'icha et de 'Abd Allâh ben az-Zubayr.

* De même, un hadîth similaire nous a été rapporté directement par Fulayḥ, et ce de Rabî'a ben Abu 'Abd-ar-Raḥmân, de Yaḥya ben Sa'îd, d'al-Qâcim ibn Muḥammad ben Abu Bakr.

R. 16 - Sur le fait qu'un seul homme suffit pour témoigner de l'intégrité d'un autre homme.

* Abu Jamîla: Je trouvai un enfant abandonné... En me voyant, 'Umar me dit: "Que de petites choses peuvent engendrer de grands malheurs!" Il paraissait

(1) *An-Nûr*, 11.
(2) *An-Nûr*, 22.
(3) Dans le texte, ce verbe est à l'imparfait.

مِثْلُ الجُمَانِ مِنَ الْعَرَقِ فِي يَوْمٍ شَاتٍ، فَلَمَّا سُرِّيَ عَنْ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ وَهُوَ يَضْحَكُ، فَكَانَ أَوَّلَ كَلِمَةٍ تَكَلَّمَ بِهَا أَنْ قَالَ لِي: «يَا عَائِشَةُ، ٱحْمَدِي ٱللهَ، فَقَدْ بَرَّأَكِ ٱللهُ». فَقَالَتْ لِي أُمِّي: قُومِي إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ، فَقُلْتُ: لَا وَٱللهِ لَا أَقُومُ إِلَيْهِ، وَلَا أَحْمَدُ إِلَّا ٱللهَ، فَأَنْزَلَ ٱللهُ تَعَالَىٰ: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ جَآءُو بِٱلْإِفْكِ عُصْبَةٌ مِّنكُمْ﴾[1]. الآيـاتِ، فَلَمَّا أَنْـزَلَ ٱللهُ هٰـذَا فِي بَرَاءَتِي، قَالَ أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، وَكَانَ يُنْفِقُ عَلَى مِسْطَحِ بْنِ أُثَاثَةَ لِقَرَابَتِهِ مِنْهُ: وَٱللهِ لَا أُنْفِقُ عَلَى مِسْطَحٍ شَيْئاً أَبَداً، بَعْدَ مَا قَالَ لِعَائِشَةَ. فَأَنْزَلَ ٱللهُ تَعَالَى: ﴿وَلَا يَأْتَلِ أُوْلُواْ ٱلْفَضْلِ مِنكُمْ وَٱلسَّعَةِ﴾ إِلَى قَوْلِهِ ﴿أَلَا تُحِبُّونَ أَن يَغْفِرَ ٱللَّهُ لَكُمْ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ﴾[2]. فَقَالَ أَبُو بَكْرٍ: بَلَى وَٱللهِ إِنِّي لَأُحِبُّ أَنْ يَغْفِرَ ٱللهُ لِي، فَرَجَعَ إِلَى مِسْطَحٍ الَّذِي كَانَ يُجْرِي عَلَيْهِ.

وَكَانَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ يَسْأَلُ زَيْنَبَ بِنْتَ جَحْشٍ عَنْ أَمْرِي، فَقَالَ: «يَا زَيْنَبُ، مَا عَلِمْتِ، مَا رَأَيْتِ». فَقَالَتْ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، أَحْمِي سَمْعِي وَبَصَرِي، وَٱللهِ مَا عَلِمْتُ عَلَيْهَا إِلَّا خَيْراً، قَالَتْ: وَهِيَ الَّتِي كَانَتْ تُسَامِينِي، فَعَصَمَهَا ٱللهُ بِالْوَرَعِ.

قَالَ: وَحَدَّثَنَا فُلَيْحٌ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ، وَعَبْدِ ٱللهِ بْنِ الزُّبَيْرِ: مِثْلَهُ. قَالَ: وَحَدَّثَنَا فُلَيْحٌ، عَنْ رَبِيعَةَ بْنِ أَبِي عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، وَيَحْيَىٰ بْنِ سَعِيدٍ، عَنِ الْقَاسِمِ ابْنِ مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي بَكْرٍ: مِثْلَهُ.

١٦ ـ باب: إِذَا زَكَّى رَجُلٌ رَجُلاً كَفَاهُ.

وَقَالَ أَبُو جَمِيلَةَ: وَجَدْتُ مَنْبُوذاً، فَلَمَّا رَآنِي عُمَرُ قَالَ: عَسَى الْغُوَيْرُ أَبْؤُساً، كَأَنَّهُ

(١) سورة النور الآية ١١.

(٢) سورة النور الآية ٢٢.

qu'il m'accusait [d'être le vrai père de l'enfant]. Mais le chef [de ma tribu] lui dit: "C'est un homme pieux. — Soit", répondit 'Umar qui me dit ensuite: "Va! c'est nous qui assumerons ses dépenses."

2662 - D'après 'Abd-ar-Raḥmân ben Abu Bakra, son père dit: «Un homme fit l'éloge d'un autre homme devant le Prophète (ç) qui lui dit: *"Malheur à toi! tu viens de couper le cou de ton frère, tu viens de couper le cou de ton frère!"* Il répéta cela plusieurs fois avant de dire: "Celui d'entre vous qui veut absolument faire l'éloge de son frère, qu'il dise: *Je crois qu'Un tel..., et Dieu s'en chargera de son compte; devant Dieu, je ne réponds de l'intégrité d'aucune personne, je crois qu'il a telle et telle [vertus]*, et ce s'il sait qu'il est ainsi."»

R. 17 - Sur l'éloge exagéré et réprouvé. On doit dire ce qu'on sait.

2663 - Abu Mûsa (r) dit: «Ayant entendu un homme faire un éloge exagéré d'un deuxième homme, le Prophète (ç) dit: «Vous êtes en train de faire périr — Ou: de couper — le dos de cet homme."»

R. 18 - Sur la majorité des enfants et sur leur témoignage.

* Dieu, le Très-Haut, dit: **Quand vos garçons atteignent l'âge de puberté, qu'ils vous demandent donc permission [d'entrer]**[(1)].

* Mughîra: Ma puberté commença à l'âge de douze ans.

La puberté des femmes commence avec les menstrues, car Dieu dit: **Celles de vos femmes qui désespèrent d'être menstruées,** jusqu'à: **le terme sera qu'elles déposent leur faix.**[(2)]

* Al-Ḥasan ben Ṣâliḥ: J'ai connu une de nos voisines qui était grand-mère à l'âge de vingt et un ans.

2664 - D'après Nâfi', ibn 'Umar (r) [rapporte] qu'on l'avait présenté à l'âge de quatorze ans à l'occasion de la bataille d'Uhud devant la personne du Messager de Dieu (ç) et que celui-ci l'avait refusé. "On me présenta, dit-il, une deuxième fois à

(1) *An-Nûr*, 59.

(2) *Aṭ-Ṭalâq*, 4.

يَتَّهِمُنِي، قَالَ عَرِيفِي: إِنَّهُ رَجُلٌ صَالِحٌ، قَالَ: كَذٰاكَ، ٱذْهَبْ وَعَلَيْنَا نَفَقَتُهُ.

٢٦٦٢ ـ حَدَّثَنَا ابْنُ سَلَامٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ الْوَهَّابِ: حَدَّثَنَا خَالِدٌ الحَذَّاءُ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي بَكْرَةَ، عَنْ أَبِيهِ قَالَ: أَثْنَىٰ رَجُلٌ عَلَى رَجُلٍ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ: «وَيْلَكَ، قَطَعْتَ عُنُقَ صَاحِبِكَ، قَطَعْتَ عُنُقَ صَاحِبِكَ». مِرَاراً، ثُمَّ قَالَ: «مَنْ كَانَ مِنْكُمْ مَادِحاً أَخَاهُ لَا مَحَالَةَ، فَلْيَقُلْ: أَحْسِبُ فُلَاناً، وَٱللهُ حَسِيبُهُ، وَلَا أُزَكِّي عَلَى ٱللهِ أَحَداً، أَحْسِبُهُ كَذَا وَكَذَا، إِنْ كَانَ يَعْلَمُ ذٰلِكَ مِنْهُ».

١٧ ـ باب: مَا يُكْرَهُ مِنَ الإِطْنَابِ فِي المَدْحِ، وَلْيَقُلْ مَا يَعْلَمُ.

٢٦٦٣ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ صَبَّاحٍ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ زَكَرِيَّاءَ: حَدَّثَنَا بُرَيْدُ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ، عَنْ أَبِي بُرْدَةَ، عَنْ أَبِي مُوسَى رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: سَمِعَ النَّبِيُّ ﷺ رَجُلاً يُثْنِي عَلَى رَجُلٍ، وَيُطْرِيهِ فِي مَدْحِهِ، فَقَالَ: «أَهْلَكْتُمْ ـ أَوْ: قَطَعْتُمْ ـ ظَهْرَ الرَّجُلِ».

١٨ ـ باب: بُلُوغِ الصِّبْيَانِ وَشَهَادَتِهِمْ.

وَقَوْلِ ٱللهِ تَعَالَى: ﴿وَإِذَا بَلَغَ ٱلْأَطْفَٰلُ مِنكُمُ ٱلْحُلُمَ فَلْيَسْتَـْٔذِنُوا۟﴾[١].

وَقَالَ مُغِيرَةُ: ٱحْتَلَمْتُ وَأَنَا ابْنُ اثْنَتَيْ عَشْرَةَ سَنَةً. وَبُلُوغُ النِّسَاءِ فِي الحَيْضِ.

لِقَوْلِهِ عَزَّ وَجَلَّ: ﴿وَٱلَّٰٓـِٔى يَئِسْنَ مِنَ ٱلْمَحِيضِ مِن نِّسَآئِكُمْ﴾[٢] ـ إِلَى قَوْلِهِ ـ ﴿أَن يَضَعْنَ حَمْلَهُنَّ﴾[٣].

وَقَالَ الحَسَنُ بْنُ صَالِحٍ: أَدْرَكْتُ جَارَةً لَنَا جَدَّةً، بِنْتَ إِحْدَى وَعِشْرِينَ سَنَةً.

٢٦٦٤ ـ حَدَّثَنَا عُبَيْدُ ٱللهِ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا أَبُو أُسَامَةَ قَالَ: حَدَّثَنِي عُبَيْدُ ٱللهِ قَالَ: حَدَّثَنِي نَافِعٌ قَالَ: حَدَّثَنِي ابْنُ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ عَرَضَهُ يَوْمَ أُحُدٍ، وَهْوَ ابْنُ أَرْبَعَ عَشْرَةَ سَنَةً، فَلَمْ يُجِزْهُ. ثُمَّ عَرَضَنِي يَوْمَ الخَنْدَقِ، وَأَنَا ابْنُ خَمْسَ عَشْرَةَ،

---

(١) سورة النور الآية ٥٩.

(٢) سورة الطلاق الآية ٤.

(٣) سورة الطلاق الآية ٥.

l'âge de quinze ans à l'occassion de la bataille d'al-Khandaq et il m'accepta."

Nâfi': J'allai voir 'Umar ben 'Abd-al-'Azîz, qui était alors calife, et je lui rapportai ce ḥadîth. "Cela est donc une limite, dit-il, entre le mineur et le majeur." Il écrivit ensuite à ses gouverneurs d'accorder une pension à ceux qui étaient âgés de quinze ans.

2665 - Selon 'Aṭâ' ibn Yasâr, Abu Sa'îd al-Khudry (r) rapporte ce hadîth en le faisant remonter au Prophète (ç): Les ablutions majeures du vendredi sont une obligation pour tout individu qui a une pollution nocturne.

R. 19 - Sur le fait que le juge interroge le demandeur avant de passer au serment[1] en lui disant: "As-tu une preuve?"

2666/2667 - D'après Chaqîq, 'Abd Allâh (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui prête serment en étant perfide et dans le but de s'emparer d'un bien d'un musulman rencontrera Dieu courroucé contre lui."

«Al-'A'mach ben Qays dit: "Par Dieu, cela a été dit sur mon cas: il y avait un litige entre moi et un homme juif qui nia mon droit sur un terrain. Je le fis alors comparaître devant le Prophète (ç) qui me dit: "As-tu une preuve? — Non, répondis-je." Il dit ensuite au Juif: "Prête serment! — O Messager de Dieu! intervins-je, il va jurer et s'emparer de mon bien!" Alors, Dieu, le Très-Haut, révéla: **Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu, et leurs serments.**[2]»

R. 20 - Le défendeur doit prêter serment en cas d'une affaire se rapportant à un bien ou à un délit.

* Le Prophète (ç): ... "Soit que tu apportes tes deux témoins, soit qu'il prête serment."

* De Qutayba, directement de Sufyân ibn Chubruma qui dit: «Abu az-Zinâd me parla du fait d'accepter un seul témoignage plus le serment du demandeur et je lui dis: "Dieu, le Très-Haut, dit: **Prenez deux témoins parmi vos mâles, et s'il ne s'en trouve pas deux, eh bien! un seul, plus deux femmes, parmi les témoins que vous agrée. Car si l'une s'égare, l'autre lui rendra la mémoire**[3]. Si on peut se contenter

(1) Que doit prêter le défendeur.

(2) *'Âl-'Imrân*, 77.

(3) *Al-Baqara*, 282.

فَأَجَازَنِي. قَالَ نَافِعٌ: فَقَدِمْتُ عَلَى عُمَرَ بْنِ عَبْدِ العَزِيزِ، وَهُوَ خَلِيفَةٌ، فَحَدَّثْتُهُ هٰذَا الحَدِيثَ. فَقَالَ: إِنَّ هٰذَا لَحَدٌّ بَيْنَ الصَّغِيرِ وَالْكَبِيرِ، وَكَتَبَ إِلَى عُمَّالِهِ: أَنْ يَفْرِضُوا لِمَنْ بَلَغَ خَمْسَ عَشْرَةَ.

٢٦٦٥ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ: حَدَّثَنَا صَفْوَانُ بْنُ سُلَيْمٍ، عَنْ عَطَاءِ ٱبْنِ يَسَارٍ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ، يَبْلُغُ بِهِ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «غُسْلُ يَوْمِ الجُمُعَةِ وَاجِبٌ عَلَى كُلِّ مُحْتَلِمٍ».

١٩ - باب: سُؤَالِ الحَاكِمِ المُدَّعِيَ: هَلْ لَكَ بَيِّنَةٌ؟ قَبْلَ الْيَمِينِ.

٢٦٦٦-٢٦٦٧ ـ حدّثنا مُحَمَّدٌ: أَخْبَرَنَا أَبُو مُعَاوِيَةَ، عَنِ الأَعْمَشِ عَنْ شَقِيقٍ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «مَنْ حَلَفَ عَلَى يَمِينٍ، وَهُوَ فِيهَا فَاجِرٌ، لِيَقْتَطِعَ بِهَا مَالَ ٱمْرِئٍ مُسْلِمٍ، لَقِيَ ٱللهَ وَهْوَ عَلَيْهِ غَضْبَانُ». قَالَ: فَقَالَ الأَشْعَثُ بْنُ قَيْسٍ: فِيَّ وَٱللهِ كَانَ ذٰلِكَ، كَانَ بَيْنِي وَبَيْنَ رَجُلٍ مِنَ ٱلْيَهُودِ أَرْضٌ، فَجَحَدَنِي، فَقَدَّمْتُهُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ، فَقَالَ لِي رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «أَلَكَ بَيِّنَةٌ». قَالَ: قُلْتُ: لَا، قَالَ: فَقَالَ لِلْيَهُودِيِّ: «ٱحْلِفْ». قَالَ: قُلْتُ: يَا رَسُولَ ٱللهِ ﷺ إِذَنْ يَحْلِفَ وَيَذْهَبَ بِمَالِي، قَالَ: فَأَنْزَلَ ٱللهُ تَعَالَى: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا﴾[1]. إِلَى آخِرِ الآيَةِ.

٢٠ - باب: الْيَمِينُ عَلَى المُدَّعَى عَلَيْهِ فِي الأَمْوَالِ وَالحُدُودِ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «شَاهِدَاكَ أَوْ يَمِينُهُ».

وَقَالَ قُتَيْبَةُ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنِ ابْنِ شُبْرُمَةَ: كَلَّمَنِي أَبُو الزِّنَادِ فِي شَهَادَةِ الشَّاهِدِ، وَيَمِينِ المُدَّعِي، فَقُلْتُ: قَالَ ٱللهُ تَعَالَى: ﴿وَٱسْتَشْهِدُوا۟ شَهِيدَيْنِ مِن رِّجَالِكُمْ ۖ فَإِن لَّمْ يَكُونَا رَجُلَيْنِ فَرَجُلٌ وَٱمْرَأَتَانِ مِمَّن تَرْضَوْنَ مِنَ ٱلشُّهَدَآءِ أَن تَضِلَّ إِحْدَىٰهُمَا فَتُذَكِّرَ إِحْدَىٰهُمَا ٱلْأُخْرَىٰ﴾[2].

(١) سورة آل عمران الآية ٧٧.

(٢) سورة البقرة الآية ٢٨٢.

d'un témoignage, rendu par un [seul] témoin, plus le serment du demandeur, pourquoi donc a-t-on besoin qu'une femme rende la mémoire à l'autre? Qu'est-ce qu'on a à faire à parler d'une deuxième?"»

2668 - Ibn Abu Mulayka dit: «Ibn 'Abbâs (r) écrivit que le Prophète (ç) avait institué que le serment incombe au défendeur.»

2669/2670 - Abu Wâ'il dit: «'Abd Allâh dit: "Celui qui prête serment dans le but de s'emparer d'un bien rencontrera Dieu courroucé contre lui."

«Plus tard, Dieu confirma cela en révélant: **Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu, et leurs serments,** jusqu'à: **un châtiment douloureux**[1].

«Après cela, al-'Ach'ath ben Qays vint nous trouver et dit: "Que vous rapporte Abu 'Abd-ar-Raḥmân." On lui parla de ce qu'il avait dit et aussitôt il nous dit: "Il a raison; ce verset a été révélé à mon sujet: j'étais entré en litige avec un homme au sujet d'une certaine chose. Nous acceptâmes alors le jugement du Messager de Dieu (ç) chez qui nous nous rendîmes. Il dit [à mon adversaire]: *Tes deux témoins ou son serment!* Je dis alors: *Mais il ne va pas se gêner à jurer! — Celui qui prête serment, dit le Prophète (ç), en étant perfide et dans le but d'avoir un certain bien rencontrera Dieu courroucé contre lui.* Et Dieu révéla plus tard la confirmation de cela." Et il récita alors ce verset.»

R. 21 - Si on prétend une chose ou qu'on accuse..., on peut aller apporter la preuve.

2671 - D'après 'Ikrima, ibn 'Abbâs (r) [dit]: Hilâl ben 'Umayya accusa devant le Prophète (ç) son épouse d'avoir commis l'adultère avec Charîk ben Saḥmâ'. Le Prophète (ç) lui dit: "Soit que tu apportes la preuve, soit que tu vas subir la peine du *ḥad* sur ton dos. — O Messager de Dieu! dit Hilâl, est-ce que l'un de nous ira à la recherche d'une preuve en voyant un homme sur sa femme?" Mais le Prophète ne cessa de lui dire: "Soit la preuve, soit une peine sur ton dos."

Ibn 'Abbâs cita alors le *hadîth* de l'imprécation conjugale.

R. 22 - Sur le serment après [l'heure de la prière] du *'aṣr*.

2672 - D'après Abu Ṣâliḥ, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit:

(1) *'Âl-'Imrân*, 77.

قُلْتُ: إِذَا كَانَ يُكْتَفَى بِشَهَادَةِ شَاهِدٍ وَيَمِينِ الْمُدَّعِي، فَمَا يُحْتَاجُ أَنْ تُـذَكِّرَ إِحْدَاهُمَا الأُخْرَى، مَا كَانَ يُصْنَعُ بِذِكْرِ هٰذِهِ الأُخْرَى.

٢٦٦٨ ـ حدّثنا أَبُو نُعَيْمٍ : حَدَّثَنَا نَافِعُ بْنُ عُمَرَ، عَنِ ابْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ قَالَ: كَتَبَ ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَضَى بِالْيَمِينِ عَلَى الْمُدَّعَى عَلَيْهِ.

٢٦٦٩- ٢٦٧٠ ـ حدّثنا عُثْمَانُ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ: حَدَّثَنَا جَرِيرٌ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ أَبِي وَائِلٍ قَالَ: قَالَ عَبْدُ ٱللهِ: «مَنْ حَلَفَ عَلَى يَمِينٍ يَسْتَحِقُّ بِهَا مَالاً، لَقِيَ ٱللهَ وَهُوَ عَلَيْهِ غَضْبَانُ». ثُمَّ أَنْزَلَ ٱللهُ تَصْدِيقَ ذٰلِكَ: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَٰنِهِمْ﴾ إِلَى ﴿عَذَابٌ أَلِيمٌ﴾[1]. ثُمَّ إِنَّ الأَشْعَثَ بْنَ قَيْسٍ خَرَجَ إِلَيْنَا، فَقَالَ: مَا يُحَدِّثُكُمْ أَبُو عَبْدِ الرَّحْمٰنِ؟ فَحَدَّثْنَاهُ بِمَا قَالَ، فَقَالَ: صَدَقَ، لَفِيَّ أُنْزِلَتْ، كَانَ بَيْنِي وَبَيْنَ رَجُلٍ خُصُومَةٌ فِي شَيْءٍ، فَاخْتَصَمْنَا إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ، فَقَالَ: «شَاهِدَاكَ أَوْ يَمِينُهُ». فَقُلْتُ لَهُ: إِنَّهُ إِذَنْ يَحْلِفُ وَلَا يُبَالِي، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَنْ حَلَفَ عَلَى يَمِينٍ، يَسْتَحِقُّ بِهَا مَالاً، وَهُوَ فِيهَا فَاجِرٌ، لَقِيَ ٱللهَ وَهُوَ عَلَيْهِ غَضْبَانُ». فَأَنْزَلَ ٱللهُ تَصْدِيقَ ذٰلِكَ، ثُمَّ ٱقْتَرَأَ هٰذِهِ الآيَةَ.

٢١ ـ باب: إِذَا ٱدَّعَى أَوْ قَذَفَ، فَلَهُ أَنْ يَلْتَمِسَ الْبَيِّنَةَ، وَيَنْطَلِقَ لِطَلَبِ الْبَيِّنَةِ.

٢٦٧١ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي عَدِيٍّ، عَنْ هِشَامٍ: حَدَّثَنَا عِكْرِمَةُ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ هِلَالَ بْنَ أُمَيَّةَ قَذَفَ ٱمْرَأَتَهُ عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ بِشَرِيكِ بْنِ سَحْمَاءَ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «الْبَيِّنَةَ أَوْ حَدٌّ فِي ظَهْرِكَ». فَقَالَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، إِذَا رَأَى أَحَدُنَا عَلَى ٱمْرَأَتِهِ رَجُلاً، يَنْطَلِقُ يَلْتَمِسُ الْبَيِّنَةَ؟ فَجَعَلَ يَقُولُ: «الْبَيِّنَةَ وَإِلَّا حَدٌّ فِي ظَهْرِكَ». فَذَكَرَ حَدِيثَ اللِّعَانِ.

٢٢ ـ باب: الْيَمِينِ بَعْدَ الْعَصْرِ.

٢٦٧٢ ـ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنَا جَرِيرُ بْنُ عَبْدِ الْحَمِيدِ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «ثَلَاثَةٌ لَا يُكَلِّمُهُمُ ٱللهُ

(١) سورة آل عمران الآية ٧٧.

"Il y a trois personnes à qui Dieu n'adressera pas la parole, ni les regardera, ni les purifiera; elles auront un châtiment douloureux. Ce sont: l'homme qui, en cours de route, a un surplus d'eau et refuse d'en donner au voyageur; l'homme qui prête allégeance à un autre qu'en vue de l'ici-bas, si celui-ci lui donne ce qu'il veut, il respecte son engagement avec lui, sinon il ne le respecte pas; l'homme qui, en lui demandant après le *'aṣr* le prix d'une marchandise, jure par Dieu qu'on lui a donné tel et tel [prix] et l'acheteur de la prendre."»

R. 23 - Le défendeur doit jurer là où le serment lui est obligatoire, sans se déplacer d'un endroit à un autre.

* Marwân décida que Zayd ben Thâbit prêtât serment près du *minbar*. Mais ce dernier dit: «Je lui prête serment là où je suis." En effet, il prêta serment à l'endroit où il était et refusa de le faire sur le *minbar*. Quant à Marwân, il s'étonna de cela.

* ... Le Prophète (ç) dit: "Tes deux témoins, ou son serment." Il ne préféra aucun endroit à un autre.

2673 - D'après ibn Mas'ûd (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui prête serment dans le but de s'emparer d'un certain bien, trouvera Dieu courroucé contre lui.»

R. 24 - Sur le cas où des gens se hâtent à prêter serment.

2674 - Abu Hurayra (r): Le Prophète (ç) proposa à quelques gens de prêter serment. Et comme ils se hâtèrent tous à jurer, il donna l'ordre de faire un tirage au sort.

R. 25 - Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut: *Ceux qui vendent à vil prix leur engagement avec Dieu, et leurs serments*[1]...

2675 - Suivant 'Ibrâhîm, Abu 'Ismâ'îl as-Saksaky entendit 'Abd Allâh ben Abu 'Awfa (r) dire: «Un homme exposa sa marchandise... et jura qu'on lui avait donné un prix supérieur à celui qu'on venait de le lui proposer. [Dieu alors] révéla: **Ceux qui vendent à vil prix leur engagement avec Dieu, et leurs serments**[2]...»

(1) (2) *'Âl-'Imrân*, 77.

وَلَا يَنْظُرُ إِلَيْهِمْ وَلَا يُزَكِّيهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ: رَجُلٌ عَلَى فَضْلِ مَاءٍ بِطَرِيقٍ يَمْنَعُ مِنْهُ ابْنَ السَّبِيلِ، وَرَجُلٌ بَايَعَ رَجُلًا لَا يُبَايِعُهُ إِلَّا لِلدُّنْيَا، فَإِنْ أَعْطَاهُ مَا يُرِيدُ وَفَى لَهُ، وَإِلَّا لَمْ يَفِ لَهُ، وَرَجُلٌ سَاوَمَ رَجُلًا بِسِلْعَةٍ بَعْدَ الْعَصْرِ، فَحَلَفَ بِاللهِ لَقَدْ أَعْطَى بِهَا كَذَا وَكَذَا، فَأَخَذَهَا».

٢٣ - باب: يَحْلِفُ المُدَّعَى عَلَيْهِ حَيْثُمَا وَجَبَتْ عَلَيْهِ الْيَمِينُ، وَلَا يُصْرَفُ مِنْ مَوْضِعٍ إِلَى غَيْرِهِ.

قَضَى مَرْوَانُ بِالْيَمِينِ عَلَى زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ عَلَى المِنْبَرِ، فَقَالَ: أَحْلِفُ لَهُ مَكَانِي، فَجَعَلَ زَيْدٌ يَحْلِفُ، وَأَبَى أَنْ يَحْلِفَ عَلَى المِنْبَرِ، فَجَعَلَ مَرْوَانُ يَعْجَبُ مِنْهُ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «شَاهِدَاكَ أَوْ يَمِينُهُ». فَلَمْ يَخُصَّ مَكَانًا دُونَ مَكَانٍ.

٢٦٧٣ - حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَاحِدِ، عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ أَبِي وَائِلٍ، عَنِ ابْنِ مَسْعُودٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ حَلَفَ عَلَى يَمِينٍ لِيَقْتَطِعَ بِهَا مَالًا، لَقِيَ اللهَ وَهُوَ عَلَيْهِ غَضْبَانُ».

٢٤ - باب: إِذَا تَسَارَعَ قَوْمٌ فِي الْيَمِينِ.

٢٦٧٤ - حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ بْنُ نَصْرٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ هَمَّامٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ عَرَضَ عَلَى قَوْمٍ الْيَمِينَ، فَأَسْرَعُوا، فَأَمَرَ أَنْ يُسْهَمَ بَيْنَهُمْ فِي الْيَمِينِ: أَيُّهُمْ يَحْلِفُ.

٢٥ - باب: قَوْلِ اللهِ تَعَالَى:

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا﴾[1].

٢٦٧٥ - حَدَّثَنِي إِسْحٰقُ: أَخْبَرَنَا يَزِيدُ بْنُ هَارُونَ: أَخْبَرَنَا الْعَوَّامُ قَالَ: حَدَّثَنِي إِبْرَاهِيمُ، أَبُو إِسْمَاعِيلَ السَّكْسَكِيُّ: سَمِعَ عَبْدَ اللهِ بْنَ أَبِي أَوْفَى رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: أَقَامَ رَجُلٌ سِلْعَتَهُ، فَحَلَفَ بِاللهِ لَقَدْ أَعْطَى بِهَا مَا لَمْ يُعْطِهَا، فَنَزَلَتْ: ﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا﴾[2].

---

(١) و (٢) سورة آل عمران الآية ٧٧.

* Ibn Abu 'Awfa: Le compère, lors d'une vente, est un usurier et un perfide.

2676 et 2677 - Abu Wâ'il: D'après 'Abd Allâh (r), le Prophète (ç) dit: «Celui qui prête serment en étant menteur dans le but de s'emparer du bien d'un certain homme — ou: de son frère —, trouvera Dieu courroucé contre lui.»

Dieu confirma cela dans le Coran en révélant: *Ceux qui vendent à vil prix leur engagement avec Dieu, et leurs serments*(1)... (V. la suite du verset).

Abu Wâ'il: «Je rencontrai après cela al-'Ach'ath et il me demanda: "Qu'est-ce que vous a rapporté 'Abd Allâh, aujourd'hui? — Telle et telle choses, lui dis-je. — Cela a été révélé à mon sujet."»

R. 26 - Comment doit-être le serment?

* Le Très-Haut dit:

Ils vous jurent par Dieu.(2)

... alors ils viennent te jurer par Dieu: «Nous ne voulions que bel-agir et conciliation»(3)

* On peut dire: *bi-l-lâh, ta-l-lâh,* ou *wa-l-lâh* (par Dieu).

* Le Prophète (ç) dit: «... et un homme qui jure par Dieu après le *'aṣr* tout en étant menteur.»

* On ne doit jurer que par Dieu.

2678 - Directement de 'Ismâ'îl ben 'Abd Allâh, directement de Mâlik, de son oncle paternel Abu Suhayl, de son père [qui rapporte] avoir entendu Ṭalḥa ben 'Ubayd Allâh dire: «Un homme vint trouver le Messager de Dieu (ç) et l'interrogea sur l'Islam. "Cinq prières, répondit le Messager de Dieu (ç), pendant le jour et la nuit. — Dois-je faire d'autres? demanda l'homme. — Non, sauf si tu veux faire cela volontairement... Il y a aussi le jeûne de ramaḍan, continua le Messager de Dieu (ç). — Dois-je faire un autre jeûne? — Non, sauf si tu fais cela volontairement." Après cela, le Messager de Dieu (ç) lui parla de la *zakât*. "Dois-je payer autre chose? demanda l'homme. — Non, sauf si tu fais cela volontairement." Sur ce, l'homme rebroussa chemin en disant: "Par Dieu! je

(1) *'Âl-'Imrân*, 77.
(2) *At-Tawba*, 62.
(3) *An-Nisâ'*, 62.

وَقَالَ ابْنُ أَبِي أَوْفَى: النَّاجِشُ آكِلُ رِباً خَائِنٌ.

٢٦٧٦-٢٦٧٧ - حَدَّثَنَا بِشْرُ بْنُ خَالِدٍ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ شُعْبَةَ، عَنْ سُلَيْمَانَ، عَنْ أَبِي وَائِلٍ، عَنْ عَبْدِ آللهِ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَنْ حَلَفَ عَلَى يَمِينٍ كَاذِباً، لِيَقْتَطِعَ مَالَ رَجُلٍ - أَوْ قَالَ أَخِيهِ - لَقِيَ آللهَ وَهْوَ عَلَيْهِ غَضْبَانُ». وَأَنْزَلَ آللهُ تَصْدِيقَ ذٰلِكَ فِي الْقُرْآنِ: ﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَـٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا ﴾[١]. الآيَةَ، فَلَقِيَنِي الأَشْعَثُ فَقَالَ: مَا حَدَّثَكُمْ عَبْدُ آللهِ الْيَوْمَ؟ قُلْتُ: كَذا وَكَذا، قَالَ: فِيَّ أُنْزِلَتْ.

٢٦ - باب: كَيْفَ يُسْتَحْلَفُ.

قَالَ تَعَالَى: ﴿ يَحْلِفُونَ بِٱللَّهِ لَكُمْ ﴾[٢]. وَقَوْلُهُ عَزَّ وَجَلَّ: ﴿ ثُمَّ جَآءُوكَ يَحْلِفُونَ بِٱللَّهِ إِنْ أَرَدْنَآ إِلَّآ إِحْسَـٰنًا وَتَوْفِيقًا ﴾[٣]. يُقَالُ: بِآللهِ وَتَآللهِ وَوَآللهِ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «وَرَجُلٌ حَلَفَ بِآللهِ كَاذِباً بَعْدَ الْعَصْرِ». وَلَا يُحْلَفُ بِغَيْرِ آللهِ.

٢٦٧٨ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ عَبْدِ آللهِ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ عَمِّهِ أَبِي سُهَيْلٍ، عَنْ أَبِيهِ: أَنَّهُ سَمِعَ طَلْحَةَ بْنَ عُبَيْدِ آللهِ يَقُولُ: جَاءَ رَجُلٌ إِلَى رَسُولِ آللهِ ﷺ، فَإِذَا هُوَ يَسْأَلُهُ عَنِ الإِسْلَامِ، فَقَالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «خَمْسُ صَلَوَاتٍ فِي الْيَوْمِ وَاللَّيْلَةِ». فَقَالَ: هَلْ عَلَيَّ غَيْرُهَا؟ قَالَ: «لَا، إِلَّا أَنْ تَطَّوَّعَ». فَقَالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «وَصِيَامُ رَمَضَانَ». قَالَ: هَلْ عَلَيَّ غَيْرُهُ؟ قَالَ: «لَا، إِلَّا أَنْ تَطَّوَّعَ». قَالَ: وَذَكَرَ لَهُ رَسُولُ آللهِ ﷺ الزَّكَاةَ، قَالَ: هَلْ عَلَيَّ غَيْرُهَا؟ قَالَ: «لَا، إِلَّا أَنْ تَطَّوَّعَ». فَأَدْبَرَ الرَّجُلُ وَهْوَ يَقُولُ:

---

(١) سورة آل عمران الآية ٧٧.
(٢) سورة التوبة الآية ٦٢.
(٣) سورة النساء الآية ٦٢.

n'ajouterai ni retrancherai quoi que ce soit. — Il sera heureux s'il est sincère, dit le Messager de Dieu (ç).''»

2679 - 'Abd Allâh (r): Le Prophète (ç) dit: "Celui qui veut jurer qu'il jure par Dieu ou qu'il se taise."

R. 27 - Sur celui qui apporte une preuve après la prestation du serment.

* Le Prophète (ç): Il se peut que l'un de vous soit plus éloquent à présenter son affaire qu'un autre.

* Tâwus, 'Ibrâhîm et Churayḥ dirent: La preuve évidente [le témoignage intègre] a plus de droit [à être accepté(e)] que le faux serment.

2680 - Um Salama (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Vous plaidez devant moi..., et il se peut que quelques-uns d'entre vous soient plus éloquents que d'autres à exposer leurs arguments. Donc, celui qui, à cause de ses paroles, je rends un jugement en sa faveur se rapportant à une chose, qu'il ne prenne pas cette chose; car en réalité je lui ai coupé un morceau du Feu [pour le lui donner].»

R. 28 - Sur celui qui ordonne de remplir une promesse.

* AL-Hasan est pour cet avis. Il cita 'Ismâ'îl en récitant: **Ce fut un avérateur de la promesse**[1]

* Ibn al-'Achwa' jugea [de l'obligation] de remplir la promesse. Il rapporta cela de Samra ben Jundab.

* Al-Miswar ben Makhrama dit: J'ai entendu le Prophète (ç), citant un gendre à lui, dire: "Il m'a promis et a tenu parole."

* Abu 'Abd Allâh: J'ai vu 'Isḥâq ben 'Ibrâhîm tirer argument du *hadîth* d'ibn Achwa'.

2681 - D'après ibn Chihâb, 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh [rapporte] que 'Abd Allâh ben 'Abbâs (r) lui avait dit: «Abu Sufyân m'a dit que Héraclius lui avait dit ceci: "Je t'ai demandé ce qu'il vous commandait de faire et tu as dit qu'il

(1) *Maryam*, 54.

وَٱللهِ لَا أَزِيدُ عَلَى هٰذَا وَلَا أَنْقُصُ، قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «أَفْلَحَ إِنْ صَدَقَ».

٢٦٧٩ ـ حَدَّثَنَا مُوسَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ: حَدَّثَنَا جُوَيْرِيَةُ قَالَ: ذَكَرَ نَافِعٌ، عَنْ عَبْدِ ٱللهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «مَنْ كَانَ حَالِفاً فَلْيَحْلِفْ بِٱللهِ أَوْ لِيَصْمُتْ».

٢٧ ـ باب: مَنْ أَقَامَ الْبَيِّنَةَ بَعْدَ الْيَمِينِ.

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَعَلَّ بَعْضَكُمْ أَلْحَنُ بِحُجَّتِهِ مِنْ بَعْضٍ».

وَقَالَ طَاوُسٌ وَإِبْرَاهِيمُ وَشُرَيْحٌ: الْبَيِّنَةُ الْعَادِلَةُ أَحَقُّ مِنَ الْيَمِينِ الْفَاجِرَةِ.

٢٦٨٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مَسْلَمَةَ، عَنْ مَالِكٍ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ زَيْنَبَ، عَنْ أُمِّ سَلَمَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ قَالَ: «إِنَّكُمْ تَخْتَصِمُونَ إِلَيَّ، وَلَعَلَّ بَعْضَكُمْ أَلْحَنُ بِحُجَّتِهِ مِنْ بَعْضٍ، فَمَنْ قَضَيْتُ لَهُ بِحَقِّ أَخِيهِ شَيْئاً بِقَوْلِهِ، فَإِنَّمَا أَقْطَعُ لَهُ قِطْعَةً مِنَ النَّارِ، فَلَا يَأْخُذْهَا».

٢٨ ـ باب: مَنْ أَمَرَ بِإِنْجَازِ الْوَعْدِ.

وَفَعَلَهُ الحَسَنُ. وَذَكَرَ إِسْمَاعِيلَ: ﴿إِنَّهُۥ كَانَ صَادِقَ ٱلْوَعْدِ﴾(١). وَقَضَى ابْنُ الأَشْوَعِ بِالْوَعْدِ، وَذَكَرَ ذٰلِكَ عَنْ سَمُرَةَ بْنِ جُنْدَبٍ. وَقَالَ المِسْوَرُ بْنُ مَخْرَمَةَ: سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ، وَذَكَرَ صِهْراً، قَالَ: «وَعَدَنِي فَوَفَى لِي».

قَالَ أَبُو عَبْدِ ٱللهِ: وَرَأَيْتُ إِسْحٰقَ بْنَ إِبْرَاهِيمَ يَحْتَجُّ بِحَدِيثِ ابْنِ أَشْوَعَ.

٢٦٨١ ـ حدّثنا إِبْرَاهِيمُ بْنُ حَمْزَةَ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنْ صَالِحٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ بْنِ عَبْدِ ٱللهِ: أَنَّ عَبْدَ ٱللهِ بْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا أَخْبَرَهُ قَالَ: أَخْبَرَنِي أَبُو سُفْيَانَ: أَنَّ هِرَقْلَ قَالَ لَهُ: سَأَلْتُكَ مَاذَا يَأْمُرُكُمْ، فَزَعَمْتَ: أَنَّهُ أَمَرَكُمْ بِالصَّلَاةِ،

---

(١) سورة مريم الآية ٥٤.

vous ordonnait de faire la prière, d'être véridiques et chastes, de tenir engagement, de rendre le dépôt. Eh bien! il s'agit là d'une description d'un prophète."»

2682 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Le signe de l'hypocrite est de trois choses: il ment en parlant, il trahit si on lui fait confiance, il ne tient pas parole s'il promet.»

2683 - D'après Muḥammad ben 'Ali, Jâbir ben 'Abd Allâh (que Dieu les agrée tous) dit: «A la mort du Prophète (ç), Abu Bakr reçut quelques biens de la part d'al-'Alâ' ben al-Ḥaḍramy. Il dit ensuite: "Que celui qui a une dette sur le Prophète (ç) ou une promesse que celui-ci lui avait faite, se présente à nous."

«Je dis alors: "Le Messager de Dieu (ç) avait promis de me donner comme cela, comme cela et cela (il tendit les deux mains par trois fois)." Et Abu Bakr de me compter dans la main cinq cents [pièces], puis cinq cents et encore cinq cents.»

2684 - Selon Sâlim al-'Afṭas, Sa'îd ben Jubayr dit: «Un Juif d'al-Ḥîra me demanda: "Lequel des deux termes[1] avait respecté Moïse? — Je ne sais pas, répondis-je, mais je vais interroger le docte des Arabes une fois [à La Mecque]." En effet, à mon arrivée, j'interrogeai ibn Abbâs qui me dit: "Il avait respecté le plus long et le meilleur des deux termes [pour Chu'ayb]; car lorsqu'un messager de Dieu dit une chose, il la fait."»

R. 29 - On ne doit pas demander aux gens du polythéisme de présenter un témoignage ou autre chose de [similaire].

* Ach-Cha'by: Le témoignage des adeptes d'une certaine religion contre les adeptes d'une autre religion ne peut être pris en considération, car le Très-Haut dit: **Donc entre eux Nous suscitâmes l'inimitié, la haine[2]...**

* Abu Hurayra rapporte du Prophète ceci: Ne croyez pas aux Gens du Livre et ne les démentez pas; dites plutôt: **«Nous Croyons en Dieu et en ce qui est descendu[3]...»** (V. la suite du verset)

2685 - Suivant 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh ben 'Utba, ibn 'Abbâs (r) dit:

(1) Allusion au verset suivant: **Il dit à Moïse: «Moi, je veux te donner en mariage l'une de mes deux filles que voici, à charge pour toi de me servir huit ans; en achever dix sera laissé à ta discrétion** (*Al-Qaṣaṣ, 27.*)

(2) *Al-Mâ'ida*, 14.

(3) *Al-Baqara*, 136.

وَالصِّدْقِ، وَالْعَفَافِ، وَالْوَفَاءِ بِالْعَهْدِ، وَأَدَاءِ الأَمَانَةِ، قَالَ: وَهٰذِهِ صِفَةُ نَبِيٍّ.

٢٦٨٢ ـ حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ أَبِي سُهَيْلٍ نَافِعِ بْنِ مَالِكِ بْنِ أَبِي عَامِرٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ قَالَ: «آيَةُ الْمُنَافِقِ ثَلَاثٌ: إِذَا حَدَّثَ كَذَبَ، وَإِذَا ٱؤْتُمِنَ خَانَ، وَإِذَا وَعَدَ أَخْلَفَ».

٢٦٨٣ ـ حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ مُوسَى: أَخْبَرَنَا هِشَامٌ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ قَالَ: أَخْبَرَنِي عَمْرُو ابْنُ دِينَارٍ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ عَلِيٍّ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ ٱللهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمْ قَالَ: لَمَّا مَاتَ النَّبِيُّ ﷺ جَاءَ أَبَا بَكْرٍ مَالٌ مِنْ قِبَلِ الْعَلَاءِ بْنِ الحَضْرَمِيِّ، فَقَالَ أَبُو بَكْرٍ: مَنْ كَانَ لَهُ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ دَيْنٌ، أَوْ كَانَتْ لَهُ قِبَلَهُ عِدَةٌ، فَلْيَأْتِنَا. قَالَ جَابِرٌ: فَقُلْتُ: وَعَدَنِي رَسُولُ ٱللهِ ﷺ أَنْ يُعْطِيَنِي هٰكَذَا وَهٰكَذَا وَهٰكَذَا، فَبَسَطَ يَدَيْهِ ثَلَاثَ مَرَّاتٍ، قَالَ جَابِرٌ: فَعَدَّ فِي يَدِي خَمْسَمِائَةٍ، ثُمَّ خَمْسَمِائَةٍ، ثُمَّ خَمْسَمِائَةٍ.

٢٦٨٤ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحِيمِ: أَخْبَرَنَا سَعِيدُ بْنُ سُلَيْمَانَ: حَدَّثَنَا مَرْوَانُ بْنُ شُجَاعٍ، عَنْ سَالِمٍ الأَفْطَسِ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ قَالَ: سَأَلَنِي يَهُودِيٌّ مِنْ أَهْلِ الْحِيرَةِ: أَيَّ الأَجَلَيْنِ قَضَى مُوسَى؟ قُلْتُ: لَا أَدْرِي، حَتَّى أَقْدَمَ عَلَى حَبْرِ الْعَرَبِ فَأَسْأَلَهُ، فَقَدِمْتُ فَسَأَلْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ، فَقَالَ: قَضَى أَكْثَرَهُمَا وَأَطْيَبَهُمَا، إِنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ إِذَا قَالَ فَعَلَ.

٢٩ ـ باب: لَا يُسْأَلُ أَهْلُ الشِّرْكِ عَنِ الشَّهَادَةِ وَغَيْرِهَا.

وَقَالَ الشَّعْبِيُّ: لَا تَجُوزُ شَهَادَةُ أَهْلِ المِلَلِ بَعْضِهِمْ عَلَى بَعْضٍ، لِقَوْلِهِ تَعَالَى: ﴿فَأَغْرَيْنَا بَيْنَهُمُ ٱلْعَدَاوَةَ وَٱلْبَغْضَآءَ﴾[1].

وَقَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «لَا تُصَدِّقُوا أَهْلَ الْكِتَابِ وَلَا تُكَذِّبُوهُمْ، وَقُولُوا: ﴿ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ﴾[2]». الآية.

٢٦٨٥ ـ حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ يُونُسَ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ بْنِ عَبْدِ ٱللهِ بْنِ عُتْبَةَ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: يَا مَعْشَرَ الْمُسْلِمِينَ،

---

(١) سورة المائدة الآية ١٤.

(٢) سورة البقرة الآية ١٣٦.

«O Musulmans! Comment osez-vous interroger... les Gens du Livre alors que votre Livre révélé au Prophète (ç) de Dieu est plus récent... Vous êtes en train de le réciter sans qu'il soit mélangé à autre chose. De plus, Dieu vous dit que les Gens du Livre ont changé ce que Dieu avait écrit et modifié de leurs mains l'Écriture en disant: "Ceci vient de Dieu", dans le but d'un négoce à vil prix. Ce que vous avez reçu de la Science ne vous défend-il pas de les interroger? Par Dieu! nous n'avons jamais vu un homme d'entre eux vous questionner au sujet de ce qui vous a été révélé.»

R. 30 - Sur le tirage au sort en cas des affaires qui ne peuvent être réglées autrement.

* Sur: **... quand ils jetèrent leurs calames pour savoir lequel prendrait soin de Marie.**(1)

Ibn 'Abbâs: En fait, ils firent un tirage au sort en jetant les calames dans un cours d'eau. A part le calame de Zacharie, tous les autres calames suivirent le cours. Donc, ce fut Zacharie qui se chargea de Marie.

* Le terme: *fa-sâhama*(2) veut dire qu'il a fait un tirage au sort. Et: *fa-kâna mina al-mudhaḍîn*(3) veut dire: qu'il était de ceux qui avaient fait un tirage au sort et qu'il avait perdu.

* Abu Hurayra: Le Prophète (ç) demanda à quelques gens de prêter serment. Mais voyant leur hâte à le faire, il donna l'ordre de faire un tirage au sort entre eux.

2686 - D'après al-A'mach, ach-Cha'by [rapporte] avoir entendu an-Nu'mân ben Bachîr (r) dire: «Le parangon de celui qui simule de tomber dans les limites de Dieu et de celui qui y tombe est comme des gens qui font un tirage au sort au sujet d'un navire. Les uns eurent la partie inférieure et les autres la partie supérieure. Les premiers se mirent à faire passer de l'eau devant ceux de la partie supérieure qui éprouvèrent de la gêne à cause de cela... Et ceux de la partie inférieure de remettre une hache [à l'un d'eux] qui se mit à faire un trou au fond du navire [pour puiser de l'eau]. Ceux du haut vinrent lui dire: "Qu'as-tu? — Eh bien! leur dit-il, je vous gêne, certes, mais j'ai tant besoin d'eau."

(1) *'Âl-'Imrân*, 44.
(2) et (3) *Aṣ-Ṣâffât*, 141.

كَيْفَ تَسْأَلُونَ أَهْلَ الْكِتَابِ، وَكِتَابُكُمُ الَّذِي أُنْزِلَ عَلَى نَبِيِّهِ ﷺ أَحْدَثُ الأَخْبَارِ بِآللهِ، تَقْرَؤُونَهُ لَمْ يُشَبْ، وَقَدْ حَدَّثَكُمُ آللهُ أَنَّ أَهْلَ الْكِتَابِ بَدَّلُوا مَا كَتَبَ آللهُ وَغَيَّرُوا بِأَيْدِيهِمُ الْكِتَابَ، فَقَالُوا: هُوَ مِنْ عِنْدِ آللهِ لِيَشْتَرُوا بِهِ ثَمَناً قَلِيلاً، أَفَلا يَنْهَاكُمْ مَا جَاءَكُمْ مِنَ الْعِلْمِ عَنْ مُسَاءَلَتِهِمْ، وَلَا وَآللهِ مَا رَأَيْنَا مِنْهُمْ رَجُلاً قَطُّ يَسْأَلُكُمْ عَنِ الَّذِي أُنْزِلَ عَلَيْكُمْ.

٣٠ ـ باب: الْقُرْعَةِ فِي المُشْكِلَاتِ.

وَقَوْلِهِ: ﴿إِذْ يُلْقُونَ أَقْلَامَهُمْ أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ﴾(١). وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: آقْتَرَعُوا فَجَرتِ الأَقْلَامُ مَعَ الجِرْيَةِ، وَعَالَ قَلَمُ زَكَرِيَّاءَ الْجِرْيَةَ، فَكَفلَهَا زَكَرِيَّاءُ.

وَقَوْلِهِ: ﴿فَسَاهَمَ﴾(٢) أَقْرَعَ ﴿فَكَانَ مِنَ ٱلْمُدْحَضِينَ﴾(٣): مِنَ المَسْهُومِينَ.

وَقَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ: عَرَضَ النَّبِيُّ ﷺ على قَوْمٍ الْيَمِينَ فَأَسْرَعُوا، فَأَمَرَ أَنْ يُسْهِمَ بَيْنَهُمْ: أَيُّهُمْ يَحْلِفُ.

٢٦٨٦ ـ حَدَّثَنَا عُمَرُ بْنُ حَفْصِ بْنِ غِيَاثٍ: حَدَّثَنَا أَبِي: حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ قَالَ: حَدَّثَنِي الشَّعْبِيُّ: أَنَّهُ سَمِعَ النُّعْمَانَ بْنَ بَشِيرٍ رَضِيَ آللهُ عَنْهُمَا يَقُولُ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «مَثَلُ المُدْهِنِ فِي حُدُودِ آللهِ وَالْوَاقِعِ فِيهَا، مَثَلُ قَوْمٍ آسْتَهَمُوا سَفِينَةً، فَصَارَ بَعْضُهُمْ فِي أَسْفَلِهَا وَصَارَ بَعْضُهُمْ فِي أَعْلَاهَا، فَكَانَ الَّذِي فِي أَسْفَلِهَا يَمُرُّونَ بِالمَاءِ عَلَى الَّذِينَ فِي أَعْلَاهَا، فَتَأَذَّوْا بِهِ، فَأَخَذَ فَأْساً، فَجَعَلَ يَنْقُرُ أَسْفَلَ السَّفِينَةِ، فَأَتَوْهُ فَقَالُوا: مَا لَكَ، قَالَ: تَأَذَّيْتُمْ بِي وَلَا بُدَّ لِي مِنْ

---

(١) سورة آل عمران الآية ٤٤.
(٢) سورة الصافات الآية ١٤١.
(٣) سورة الصافات الآية ١٤١.

«S'ils l'empêchent de faire le trou, ils le sauveront et sauveront leurs propres personnes; mais s'ils le laissent, ils le feront alors périr et feront périr leurs propres personnes.»

2687 - Directement d'Abu al-Yamân, directement de Chu'ayb, d'az-Zuhry qui dit que Khârija ben Zayd al-Anṣâry lui a rapporté qu'Um 'Alâ' — une femme ansarite qui avait prêté allégeance au Prophète — rapporta que, lors du tirage au sort fait entre les Ansâr pour loger les Muhajir, les siens avaient eu le nom de 'Uthmân ben Maẓ'ûn.

Um 'Alâ': «'Uthmân ben Maẓ'ûn habita alors chez nous. Un jour, il tomba malade; et nous de le soigner, et ce jusqu'au jour où il mourut. Nous le mîmes dans ses vêtements puis le Messager de Dieu (ç) arriva. Je dis à ce moment: "Que la miséricorde de Dieu soit sur toi, ô Abu Sâ'ib! je témoigne que Dieu t'a honoré. — Et comment as-tu su que Dieu l'a honoré? me demanda le Prophète (ç). — Je ne sais pas, que ma mère et mon père soient sacrifiés pour toi! ô Messager de Dieu! — Par Dieu! 'Uthmân vient de recevoir la Certitude[1], et j'espère du bien pour lui. Par Dieu! je ne sais pas, moi, le Messager de Dieu, qu'est-ce qu'on va lui faire. — Par Dieu! après lui je ne me prononcerai jamais sur l'intégrité d'une personne!" Mais cela me chagrina...

«Et pendant que je dormais je vis que 'Uthmân avait une source qui laissait couler [de l'eau]. J'allai voir le Messager de Dieu (ç) et il me dit: "Ce sont ses œuvres."»

2688 - D'après 'Urwa, 'A'icha (r) dit: «En voulant faire un voyage, le Messager de Dieu (ç) faisait un tirage au sort entre ses épouses. Celle qui y gagnait sortait avec lui. De plus, à chacune d'elles, il accordait un jour et une nuit, sauf pour ce qui est de Sawda bent Zam'a qui préféra laisser son jour et sa nuit à 'A'icha, et ce en vue de plaire au Messager de Dieu (r).»

2689 - Abu Hurayra (r): Le Messager de Dieu (ç) dit: «Si les gens savent [le mérite] qu'il y a dans l'appel [à la prière] et dans le premier rang, ils auraient fait un tirage au sort pour cela au cas où ils ne trouvent aucun autre moyen. S'ils savent [le mérite] qu'il y a dans le fait de venir à la prière pendant la canicule, ils auraient fait la course pour y venir. S'ils savent [le mérite] qui se trouve de la *'atama* et le *ṣubḥ*, ils y seraient venus fût-ce en rompant.»

(1) Autrement dit, la mort.

المَاءِ، فَإِنْ أَخَذُوا عَلَى يَدَيْهِ أَنْجَوْهُ وَنَجَّوْا أَنْفُسَهُمْ، وَإِنْ تَرَكُوهُ أَهْلَكُوهُ وَأَهْلَكُوا أَنْفُسَهُمْ».

٢٦٨٧ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: حَدَّثَنِي خَارِجَةُ بْنُ زَيْدٍ الأَنْصَارِيُّ: أَنَّ أُمَّ الْعَلاَءِ، آمْرَأَةً مِنْ نِسَائِهِمْ قَدْ بَايَعَتِ النَّبِيَّ ﷺ، أَخْبَرَتْهُ: أَنَّ عُثْمَانَ بْنَ مَظْعُونٍ طَارَ لَهُمْ سَهْمُهُ فِي السُّكْنَى، حِينَ أَقْرَعَتِ الأَنْصَارُ سُكْنَى الْمُهَاجِرِينَ، قَالَتْ أُمُّ الْعَلاَءِ: فَسَكَنَ عِنْدَنَا عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ، فَآشْتَكَى فَمَرَّضْنَاهُ، حَتَّى إِذَا تُوُفِّيَ وَجَعَلْنَاهُ فِي ثِيَابِهِ، دَخَلَ عَلَيْنَا رَسُولُ آللهِ ﷺ، فَقُلْتُ: رَحْمَةُ آللهِ عَلَيْكَ أَبَا السَّائِبِ، فَشَهَادَتِي عَلَيْكَ لَقَدْ أَكْرَمَكَ آللهُ، فَقَالَ لِي النَّبِيُّ ﷺ: «وَمَا يُدْرِيكِ أَنَّ آللهَ أَكْرَمَهُ». فَقُلْتُ: لاَ أَدْرِي، بِأَبِي أَنْتَ وَأُمِّي يَا رَسُولَ آللهِ، فَقَالَ رَسُولُ آللهِ ﷺ: «أَمَّا عُثْمَانُ فَقَدْ جَاءَهُ وَآللهِ الْيَقِينُ، وَإِنِّي لأَرْجُو لَهُ الْخَيْرَ، وَآللهِ مَا أَدْرِي وَأَنَا رَسُولُ آللهِ مَا يُفْعَلُ بِهِ». قَالَتْ: فَوَآللهِ لاَ أُزَكِّي أَحَداً بَعْدَهُ أَبَداً. وَأَحْزَنَنِي ذٰلِكَ، قَالَتْ: فَنِمْتُ، فَأُرِيتُ لِعُثْمَانَ عَيْناً تَجْرِي، فَجِئْتُ إِلَى رَسُولِ آللهِ ﷺ فَأَخْبَرْتُهُ، فَقَالَ: «ذٰلِكَ عَمَلُهُ».

٢٦٨٨ - حدّثنا مُحَمَّدُ بْنُ مُقَاتِلٍ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ آللهِ: أَخْبَرَنَا يُونُسُ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ رَسُولُ آللهِ ﷺ إِذَا أَرَادَ سَفَراً أَقْرَعَ بَيْنَ نِسَائِهِ، فَأَيَّتُهُنَّ خَرَجَ سَهْمُهَا خَرَجَ بِهَا مَعَهُ، وَكَانَ يَقْسِمُ لِكُلِّ آمْرَأَةٍ مِنْهُنَّ يَوْمَهَا وَلَيْلَتَهَا، غَيْرَ أَنَّ سَوْدَةَ بِنْتَ زَمْعَةَ وَهَبَتْ يَوْمَهَا وَلَيْلَتَهَا لِعَائِشَةَ زَوْجِ النَّبِيِّ ﷺ، تَبْتَغِي بِذٰلِكَ رِضَا رَسُولِ آللهِ ﷺ.

٢٦٨٩ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ سُمَيٍّ، مَوْلَى أَبِي بَكْرٍ، عَنْ أَبِي صَالِحٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ آللهُ عَنْهُ: أَنَّ رَسُولَ آللهِ ﷺ قَالَ: «لَوْ يَعْلَمُ النَّاسُ مَا فِي النِّدَاءِ وَالصَّفِّ الأَوَّلِ، ثُمَّ لَمْ يَجِدُوا إِلاَّ أَنْ يَسْتَهِمُوا عَلَيْهِ لاَسْتَهَمُوا، وَلَوْ يَعْلَمُونَ مَا فِي التَّهْجِيرِ لاَسْتَبَقُوا إِلَيْهِ، وَلَوْ يَعْلَمُونَ مَا فِي الْعَتَمَةِ وَالصُّبْحِ لأَتَوْهُمَا وَلَوْ حَبْواً».

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux.

LIII - LA CONCILIATION

R. 1 - Sur ce qui a été rapporté au sujet de la conciliation des gens

* Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut: **Il ne sort rien de bon du gros de leurs apartés, à moins qu'il ne s'y agisse d'ordonner une aumône ou quelque convenance, ou d'opérér une conciliation. Quiconque le fait par désir de l'agrément de Dieu, Nous lui vaudrons un salaire magnifique.**(1)

* Sur le fait que l'Imam sort avec ses compagnons à quelques endroits pour réconcilier les gens.

2690 - Sahl ben Sa'd (r): Il y avait des personnes des béni 'Amrû ben 'Awf qui eurent un litige. Le Prophète (ç) se rendit alors chez eux avec quelques-uns de ses Compagnons pour les réconcilier. D'autre part, [à Médine], l'heure de la prière arriva avant le retour du Prophète (ç) de chez ces gens. Bilâl arriva et fit le *'adhân* sans que le Prophète (ç) ne rentrât. Il alla alors dire à Abu Bakr: "Le Prophète est retenu et l'heure de la prière est arrivée, pourquoi ne présides-tu pas les fidèles pendant la prière? — Certainement, répondit Abu Bakr, si tu veux." Bilâl fit *l'iqâma* pour la prière et Abu Bakr s'avança. Après quoi, le Prophète (ç) arriva et se mit à marcher entre les rangs jusqu'à arriver au premier rang. Les fidèles se mirent alors à battre des mains et insistèrent. Abu Bakr, qui n'avait pas l'habitude de se retourner durant la prière, se retourna cette fois et vit le Prophète (ç) derrière lui. Ce dernier lui fit signe de la main pour lui ainsi ordonner de rester à prier là où il était. Et Abu Bakr de lever la main et de louer Dieu. Puis il recula et rejoignit le rang. Quant au Prophète (ç), il avança et présida les fidèles en prière. Ayant

(1) *An-Nisâ'*, 114.

بسم الله الرحمن الرحيم

٥٣ ـ كتاب الصّلح

١ ـ باب: مَا جَاءَ فِي الإِصْلَاحِ بَيْنَ النَّاسِ.

وَقَوْلِ ٱللهِ تَعَالَى: ﴿لَّا خَيْرَ فِي كَثِيرٍ مِّن نَّجْوَاهُمْ إِلَّا مَنْ أَمَرَ بِصَدَقَةٍ أَوْ مَعْرُوفٍ أَوْ إِصْلَاحٍ بَيْنَ ٱلنَّاسِ ۚ وَمَن يَفْعَلْ ذَٰلِكَ ٱبْتِغَاءَ مَرْضَاتِ ٱللَّهِ فَسَوْفَ نُؤْتِيهِ أَجْرًا عَظِيمًا﴾[1].

وَخُرُوجِ الإِمَامِ إِلَى المَوَاضِعِ لِيُصْلِحَ بَيْنَ النَّاسِ بِأَصْحَابِهِ.

٢٦٩٠ ـ حَدَّثَنَا سَعِيدُ بْنُ أَبِي مَرْيَمَ: حَدَّثَنَا أَبُو غَسَّانَ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ أُنَاساً مِنْ بَنِي عَمْرِو بْنِ عَوْفٍ، كَانَ بَيْنَهُمْ شَيْءٌ، فَخَرَجَ إِلَيْهِمُ النَّبِيُّ ﷺ فِي أُنَاسٍ مِنْ أَصْحَابِهِ يُصْلِحُ بَيْنَهُمْ، فَحَضَرَتِ الصَّلَاةُ وَلَمْ يَأْتِ النَّبِيُّ ﷺ، فَجَاءَ بِلَالٌ، فَأَذَّنَ بِلَالٌ بِالصَّلَاةِ وَلَمْ يَأْتِ النَّبِيُّ ﷺ، فَجَاءَ إِلَى أَبِي بَكْرٍ، فَقَالَ: إِنَّ النَّبِيَّ ﷺ حُبِسَ، وَقَدْ حَضَرَتِ الصَّلَاةُ، فَهَلْ لَكَ أَنْ تَؤُمَّ النَّاسَ؟ فَقَالَ: نَعَمْ، إِنْ شِئْتَ، فَأَقَامَ الصَّلَاةَ، فَتَقَدَّمَ أَبُو بَكْرٍ، ثُمَّ جَاءَ النَّبِيُّ ﷺ يَمْشِي فِي الصُّفُوفِ، حَتَّى قَامَ فِي الصَّفِّ الأَوَّلِ، فَأَخَذَ النَّاسُ بِالتَّصْفِيحِ حَتَّى أَكْثَرُوا، وَكَانَ أَبُو بَكْرٍ لَا يَكَادُ يَلْتَفِتُ فِي الصَّلَاةِ، فَٱلْتَفَتَ فَإِذَا هُوَ بِالنَّبِيِّ ﷺ وَرَاءَهُ، فَأَشَارَ إِلَيْهِ بِيَدِهِ، فَأَمَرَهُ يُصَلِّي كَمَا هُوَ، فَرَفَعَ أَبُو بَكْرٍ يَدَهُ فَحَمِدَ ٱللهَ، ثُمَّ رَجَعَ الْقَهْقَرَى وَرَاءَهُ حَتَّى دَخَلَ فِي الصَّفِّ، وَتَقَدَّمَ النَّبِيُّ ﷺ فَصَلَّى

(١) سورة النساء الآية ١١٤.

terminé, il se tourna vers les présents et leur dit: "O gens! pourquoi battre des mains lorsque vous arrive une chose pendant la prière? Cela est laissé aux femmes. Que celui qui lui arrive une chose dans sa prière dise: *Gloire à Dieu!* car quiconque l'aura entendu se tournera... O Abu Bakr! quelle est la chose qui t'a empêché de présider les gens pendant la prière lorsque je t'ai fait signe? — Il ne convient pas, répondit Abu Bakr, à ibn Abu Quḥâfa de prier en avant du Prophète (ç)."

2691 - 'Anas (r) dit: «On dit au Prophète (ç): "Pourquoi ne vas-tu pas voir 'Abd Allâh ben 'Ubay...?" En effet, le Prophète (ç) monta sur un âne et alla le voir avec quelques Musulmans en traversant un sol salsugineux. A l'arrivée du Prophète (ç), 'Ubay lui dit: "Eloigne-toi de moi; par Dieu, l'odeur de ton âne me gêne." A ces mots, un Ansarite lui dit: "Par Dieu, l'odeur de l'âne du Messager de Dieu est mieux que ton odeur." En entendant ces paroles, l'un des proches de 'Abd Allâh se mit en colère pour celui-ci et insulta l'Ansarite. Les compagnons de l'un et les compagnons de l'autre se mirent alors tous en colère et vinrent ensuite aux mains en utilisant branches de palmiers, mains et chaussures.

«Il nous est parvenu que le verset suivant fut révéle à cause de cela: **Si deux partis d'entre les croyants se combattent, eh bien! réconciliez-les.**[1]»

R. 2 - N'est pas menteur celui qui réconcilie les gens.

2692 - D'après Ḥumayd ben 'Abd-ar-Raḥmân, sa mère, Um Kalthûm ben 'Uqba, rapporte avoir entendu le Messager de Dieu (ç) dire: "Le menteur n'est pas celui qui réconcilie les gens en faisant parvenir — ou: en disant — un bien."

R. 3 - Sur le fait que l'Imam dit à ses compagnons: "Allons réconcilier!"

2693 - Sahl ben Sa'd (r): Les habitants de Qubâ' se battirent et et se jetèrent même des pierres. Informé de cela, le Messager de Dieu (ç) dit: "Allons les réconcilier!"

(1) *Al-Ḥujurât*, 9.

بِالنَّاسِ، فَلَمَّا فَرَغَ أَقْبَلَ عَلَى النَّاسِ فَقَالَ: «يَا أَيُّهَا النَّاسُ، مَا لَكُمْ إِذَا نَابَكُمْ شَيْءٌ فِي صَلاَتِكُمْ أَخَذْتُمْ بِالتَّصْفِيحِ، إِنَّمَا التَّصْفِيحُ لِلنِّسَاءِ، مَنْ نَابَهُ شَيْءٌ فِي صَلاتِهِ فَلْيَقُلْ سُبْحَانَ ٱللهِ، فَإِنَّهُ لاَ يَسْمَعُهُ أَحَدٌ إِلَّا الْتَفَتَ، يَا أَبَا بَكْرٍ، مَا مَنَعَكَ حِينَ أَشَرْتُ إِلَيْكَ لَمْ تُصَلِّ بِالنَّاسِ». فَقَالَ: مَا كَانَ يَنْبَغِي لِابْنِ أَبِي قُحَافَةَ أَنْ يُصَلِّيَ بَيْنَ يَدَيِ النَّبِيِّ ﷺ.

٢٦٩١ ـ حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ: حَدَّثَنَا مُعْتَمِرٌ قَالَ: سَمِعْتُ أَبِي: أَنَّ أَنَساً رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قِيلَ لِلنَّبِيِّ ﷺ: لَوْ أَتَيْتَ عَبْدَ ٱللهِ بْنَ أُبَيٍّ، فَٱنْطَلَقَ إِلَيْهِ النَّبِيُّ ﷺ وَرَكِبَ حِمَاراً، فَٱنْطَلَقَ الْمُسْلِمُونَ يَمْشُونَ مَعَهُ، وَهِيَ أَرْضٌ سَبِخَةٌ، فَلَمَّا أَتَاهُ النَّبِيُّ ﷺ قَالَ: إِلَيْكَ عَنِّي، وَٱللهِ لَقَدْ آذَانِي نَتْنُ حِمَارِكَ، فَقَالَ رَجُلٌ مِنَ الأَنْصَارِ مِنْهُمْ: وَٱللهِ لَحِمَارُ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ أَطْيَبُ رِيحاً مِنْكَ، فَغَضِبَ لِعَبْدِ ٱللهِ رَجُلٌ مِنْ قَوْمِهِ، فَشَتَمَهُ، فَغَضِبَ لِكُلِّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا أَصْحَابُهُ، فَكَانَ بَيْنَهُمَا ضَرْبٌ بِالجَرِيدِ وَالأَيْدِي وَالنِّعَالِ، فَبَلَغَنَا أَنَّهَا أُنْزِلَتْ: ﴿ وَإِن طَآئِفَتَانِ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱقْتَتَلُواْ فَأَصْلِحُواْ بَيْنَهُمَا ﴾[١].

٢ ـ باب: لَيْسَ الْكَاذِبُ الَّذِي يُصْلِحُ بَيْنَ النَّاسِ.

٢٦٩٢ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنْ صَالِحٍ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: أَنَّ حُمَيْدَ بْنَ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ أَخْبَرَهُ: أَنَّ أُمَّهُ أُمَّ كُلْثُومٍ بِنْتَ عُقْبَةَ أَخْبَرَتْهُ: أَنَّهَا سَمِعَتْ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ يَقُولُ: «لَيْسَ الْكَذَّابُ الَّذِي يُصْلِحُ بَيْنَ النَّاسِ، فَيَنْمِي خَيْراً أَوْ يَقُولُ خَيْراً».

٣ ـ باب: قَوْلِ الإِمَامِ لِأَصْحَابِهِ: ٱذْهَبُوا بِنَا نُصْلِحْ.

٢٦٩٣ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ الأُوَيْسِيُّ وَإِسْحٰقُ ٱبْنُ مُحَمَّدٍ الْفَرْوِيُّ قَالاَ: حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ، عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ سَعْدٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ: أَنَّ أَهْلَ قُبَاءٍ ٱقْتَتَلُوا حَتَّى تَرَامَوْا بِالحِجَارَةِ، فَأُخْبِرَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ بِذٰلِكَ، فَقَالَ: «ٱذْهَبُوا بِنَا نُصْلِحْ بَيْنَهُمْ».

---

(١) سورة الحجرات الآية ٩.

R. 4 - Sur ces paroles de Dieu, le Très-Haut:

... Point de faute pour l'un ni l'autre à s'entendre tous deux sur un accommodement, car mieux vaut l'accommodement[1]

2694 - 'A'icha (r) dit: «**Si une femme craint de son mari désaffection, éloignement**[2] fut révélé au sujet du cas où l'homme voit dans son épouse ce qui ne lui plaît pas, une vieillesse ou autre chose, et veut la quitter pour cela; et elle de lui dire "Garde-moi et réserve-moi la part que tu veux."

«Il n'y a aucun mal à cela s'ils s'entendent tous deux sur un certain arrangement.»

R. 5 - La conciliation est nulle si elle est illégale.

2695/2696 - D'après 'Ubayd Allâh ben 'Abd Allâh, Abu Hurayra et Zayd ben Khâlid al-Juhany (r) qui dirent: «Un bédouin vint dire: "O Messager de Dieu! juge entre nous selon le Livre de Dieu." Son adversaire se leva alors et dit aussi: "Il a raison, juge entre nous selon le Livre de Dieu."

«Le bédouin: "Mon fils, qui était salarié chez cet homme, forniqua avec son épouse. M'ayant dit que mon fils mérite la lapidation, je préférai racheter sa vie moyennant cent moutons et une escalve. Après cela, j'interrogeai les gens de la Science et ils me dirent: "Ton fils mérite plutôt cent coups de fouet et un exil d'une année."

«Le Prophète (ç): "Je vais juger entre vous selon le Livre de Dieu. Pour ce qui est de l'esclave et des moutons, ils te seront rendus. Quant à ton fils, il va subir cent coups de fouet plus un exil d'une année." Puis, s'adressant à un certain homme, le Prophète dit: "Quant à toi, 'Unays, tu vas te diriger chez l'épouse de cet homme et tu la lapideras!" En effet, 'Unays alla chez elle et la lapida.»

2697 - D'après al-Qâcim ben Muḥammad, 'A'icha (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Celui qui innove dans notre religion-ci ce qu'elle ne contient pas, [aura commis ce qui doit être] annulé.»

* Rapporté par 'Abd Allâh ben Ja'far al-Makhramy et 'Abd-ul-Wâḥid ben Abu 'Awn, et ce de Sa'îd ben 'Ibrâhîm.

---

(1) et (2) *An-Nisâ'*, 128.

٤ - باب: قَوْلِ ٱللهِ تَعَالَى:
﴿أَن يُصْلِحَا بَيْنَهُمَا صُلْحًا وَٱلصُّلْحُ خَيْرٌ﴾[1]

٢٦٩٤ - حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا: ﴿وَإِنِ ٱمْرَأَةٌ خَافَتْ مِنۢ بَعْلِهَا نُشُوزًا أَوْ إِعْرَاضًا﴾[2]. قَالَتْ: هُوَ الرَّجُلُ يَرَى مِنِ ٱمْرَأَتِهِ مَا لاَ يُعْجِبُهُ، كِبَراً أَوْ غَيْرَهُ، فَيُرِيدُ فِرَاقَهَا، فَتَقُولُ: أَمْسِكْنِي وَٱقْسِمْ لِي مَا شِئْتَ، قَالَتْ: فَلاَ بَأْسَ إِذَا تَرَاضَيَا.

٥ - باب: إِذَا ٱصْطَلَحُوا عَلَى صُلْحِ جَوْرٍ فَالصُّلْحُ مَرْدُودٌ.

٢٦٩٥-٢٦٩٦ - حدّثنا آدَمُ: حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي ذِئْبٍ: حَدَّثَنَا الزُّهْرِيُّ، عَنْ عُبَيْدِ ٱللهِ بْنِ عَبْدِ ٱللهِ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ وَزَيْدِ بْنِ خَالِدٍ الْجُهَنِيِّ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالاَ: جَاءَ أَعْرَابِيٌّ فَقَالَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، ٱقْضِ بَيْنَنَا بِكِتَابِ ٱللهِ، فَقَامَ خَصْمُهُ فَقَالَ: صَدَقَ، ٱقْضِ بَيْنَنَا بِكِتَابِ ٱللهِ، فَقَالَ الأَعْرَابِيُّ: إِنَّ ٱبْنِي كَانَ عَسِيفاً عَلَى هٰذَا، فَزَنَى بِـٱمْرَأَتِـهِ، فَقَالُـوا لِي: عَلَى ٱبْنِكَ الرَّجْمُ، فَفَدَيْتُ ٱبْنِي مِنْهُ بِمِائَةٍ مِنَ الْغَنَمِ وَوَلِيدَةٍ، ثُمَّ سَأَلْتُ أَهْلَ العِلْمِ فَقَالُوا: إِنَّمَا عَلَى ٱبْنِكَ جَلْدُ مَائَةٍ وَتَغْرِيبُ عَامٍ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لأَقْضِيَنَّ بَيْنَكُمَا بِكِتَابِ ٱللهِ، أَمَّا الْوَلِيدَةُ وَالْغَنَمُ فَرَدٌّ عَلَيْكَ، وَعَلَى ابْنِكَ جَلْدُ مِائَةٍ وَتَغْرِيبُ عَامٍ، وَأَمَّا أَنْتَ يَا أُنَيْسُ - لِرَجُلٍ - فَٱغْدُ عَلَى ٱمْرَأَةِ هٰذَا فَٱرْجُمْهَا». فَغَدَا عَلَيْهَا أُنَيْسٌ فَرَجَمَهَا.

٢٦٩٧ - حَدَّثَنَا يَعْقُوبُ: حَدَّثَنَا إِبْرَاهِيمُ بْنُ سَعْدٍ، عَنْ أَبِيهِ، عَنِ القَاسِمِ بْنِ مُحَمَّدٍ، عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا قَالَتْ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «مَنْ أَحْدَثَ فِي أَمْرِنَا هٰذَا مَا لَيْسَ فِيهِ فَهُوَ رَدٌّ».

رَوَاهُ عَبْدُ ٱللهِ بْنُ جَعْفَرٍ المَخْرَمِيُّ، وَعَبْدُ الْوَاحِدِ بْنُ أَبِي عَوْنٍ، عَنْ سَعْدِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ.

---

(١) سورة النساء الآية ١٢٨.
(٢) سورة النساء الآية ١٢٨.

R. 6 - Comment doit-on rédiger [l'acte de conciliation]...: *Ceci est la conciliation conclue entre Un tel fils d'Un tel et Un tel fils d'Un tel...* Cette rédaction est valable même si on ne cite pas les noms des tribus ou des familles des contractants.

2698 - Selon Chu'ba, Abu 'Isḥâq qui dit: J'ai entendu al-Barâ' ben 'Âzib (r) dire: «Pendant la conciliation des gens de Ḥudaybiya et du Messager de Dieu (ç), 'Ali rédigea aux deux parties le texte de cette conciliation en écrivant: ... *Muḥammad, Messager de Dieu...* Mais les Polythéistes refusèrent ce passage en disant [au Prophète]: "N'écris pas: *Muḥammad, Messager de Dieu...* Si tu étais vraiment un Messager, nous ne t'aurions pas combattu." Sur ce, le Prophète dit à 'Ali: "Efface ce passage! — Ce n'est pas moi qui vais l'effacer, dit 'Ali." Et le Messager de Dieu (ç) de l'effacer de ses propres mains. En outre, il conclut avec eux un arrangement stipulant qu'il pourra entrer à La Mecque avec ses hommes pour une période de trois jours et en ne portant que le *julubbân* des armes.»

On interrogea sur la signification de: "*julubbân* des armes" et il dit: "C'est le fourreau et ce qu'il contient."

2699 - Directement de 'Ubayd Allâh ben Mûsa ben 'Isrâ'îl, d'Abu 'Isḥâq, d'al-Barâ' (r) qui dit: «Le Prophète (ç) se dirigea [vers La Mecque] au mois de *dhu-l-qi'da* pour faire une *'umra*, mais les habitants de cette ville refusèrent de le laisser entrer, et ce jusqu'au jour où il conclut avec eux une trêve stipulant qu'il pourrait y entrer et y rester durant trois jours. A la rédaction de la trêve, on écrivit ce passage: *Voici ce qu'a conclu Muḥammad, Messager de Dieu..*; ce qui poussa les Polythéistes à dire: "Nous n'acceptons pas cela, si nous avons su que tu es Messager de Dieu, nous ne t'aurions pas interdit d'entrer. Tu es Muḥammad ben 'Abd Allâh. — Je suis le Messager de Dieu, répondit le Prophète, et je suis aussi Muḥammad ben 'Abd-ul-lâh." Puis, il dit à 'Ali: "Efface: *Messager de Dieu*! — Non, répondit 'Ali, je n'effacerai jamais [ton nom]." Le Prophète (ç) prit alors le document et écrivit [sic]: *Voici ce qu'a conclu Muḥammad ben 'Abd Allâh: les armes ne seront introduites à La Mecque que dans leurs fourreaux; il ne doit emmener avec lui aucun de ses habitants qui veulent le suivre; il ne doit interdir à aucun de ses hommes d'y rester si jamais ils désirent cela.*

«Il entra à La Mecque, et une fois le délai expiré, les Polythéistes vinrent dire à Ali: "Dis à ton compagnon de quitter [la ville]; la période convenue a pris fin."

٦ - باب: كَيْفَ يُكْتَبُ:
هٰذَا مَا صَالَحَ فُلَانُ بْنُ فُلَانٍ، وَفُلَانُ بْنُ فُلَانٍ،
وَإِنْ لَمْ يَنْسُبْهُ إِلَى قَبِيلَتِهِ أَوْ نَسَبِهِ.

٢٦٩٨ - حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا غُنْدَرٌ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ أَبِي إِسْحٰقَ قَالَ: سَمِعْتُ الْبَرَاءَ بْنَ عَازِبٍ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا قَالَ: لَمَّا صَالَحَ رَسُولُ اللهِ ﷺ أَهْلَ الْحُدَيْبِيَةِ، كَتَبَ عَلِيٌّ بَيْنَهُمْ كِتَاباً، فَكَتَبَ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللهِ ﷺ، فَقَالَ الْمُشْرِكُونَ: لَا تَكْتُبْ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللهِ، لَوْ كُنْتَ رَسُولاً لَمْ نُقَاتِلْكَ، فَقَالَ لِعَلِيٍّ: «امْحُهُ». فَقَالَ عَلِيٌّ: مَا أَنَا بِالَّذِي أَمْحَاهُ، فَمَحَاهُ رَسُولُ اللهِ ﷺ بِيَدِهِ، وَصَالَحَهُمْ عَلَى أَنْ يَدْخُلَ هُوَ وَأَصْحَابُهُ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ، وَلَا يَدْخُلُوهَا إِلَّا بِجُلُبَّانِ السِّلَاحِ، فَسَأَلُوهُ مَا جُلُبَّانُ السِّلَاحِ؟ فَقَالَ: الْقِرَابُ بِمَا فِيهِ.

٢٦٩٩ - حَدَّثَنَا عُبَيْدُ اللهِ بْنُ مُوسَى عَنْ إِسْرَائِيلَ، عَنْ أَبِي إِسْحٰقَ، عَنِ الْبَرَاءِ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ قَالَ: اعْتَمَرَ النَّبِيُّ ﷺ فِي ذِي الْقَعْدَةِ، فَأَبَى أَهْلُ مَكَّةَ أَنْ يَدَعُوهُ يَدْخُلُ مَكَّةَ، حَتَّى قَاضَاهُمْ عَلَى أَنْ يُقِيمَ بِهَا ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ، فَلَمَّا كَتَبُوا الْكِتَابَ كَتَبُوا: هٰذَا مَا قَاضَى عَلَيْهِ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللهِ ﷺ، فَقَالُوا: لَا نُقِرُّ بِهَا، فَلَوْ نَعْلَمُ أَنَّكَ رَسُولُ اللهِ مَا مَنَعْنَاكَ، لٰكِنْ أَنْتَ مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللهِ، قَالَ: «أَنَا رَسُولُ اللهِ، وَأَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللهِ». ثُمَّ قَالَ لِعَلِيٍّ: «امْحُ: رَسُولُ اللهِ». قَالَ: لَا وَاللهِ لَا أَمْحُوكَ أَبَداً، فَأَخَذَ رَسُولُ اللهِ ﷺ الْكِتَابَ، فَكَتَبَ: «هٰذَا مَا قَاضَى عَلَيْهِ مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللهِ، لَا يَدْخُلُ مَكَّةَ سِلَاحٌ إِلَّا فِي الْقِرَابِ، وَأَنْ لَا يَخْرُجَ مِنْ أَهْلِهَا بِأَحَدٍ إِنْ أَرَادَ أَنْ يَتَّبِعَهُ، وَأَنْ لَا يَمْنَعَ أَحَداً مِنْ أَصْحَابِهِ أَرَادَ أَنْ يُقِيمَ بِهَا». فَلَمَّا دَخَلَهَا وَمَضَى الْأَجَلُ، أَتَوْا عَلِيّاً فَقَالُوا: قُلْ لِصَاحِبِكَ اخْرُجْ عَنَّا فَقَدْ مَضَى الْأَجَلُ، فَخَرَجَ النَّبِيُّ

«En effet, le Prophète (ç) quitta la ville. La fille de Ḥamza suivit les Musulmans en disant: "O mon oncle! mon oncle!" C'était 'Ali qui la prit par le main et dit ensuite à Fâtima (que le Salut soit sur elle):

"Voici la fille de ton oncle paternel, emmène-la!"

«Mais il y eut une dispute au sujet de cette fille entre 'Ali, Zayd et Ja'far.

«'Ali: "J'ai plus de droit à avoir sa garde, c'est la fille de mon oncle paternel."

«J'a'far: «Mais c'est la fille de mon oncle paternel et je suis marié à sa tante maternelle."

«Zayd: "C'est la fille de mon frère."

«Le Prophète (ç) rendit un jugement en faveur de la tante maternelle de la fille et dit: "La tante maternelle à le même rang que la mère." Il dit en outre à 'Ali: "Tu es de moi et je suis de toi." Quant à Jafar, il lui dit: "Tu me ressembles, soit physiquement, soit moralement." Enfin, il dit à Zayd: "Tu es notre frère et notre *mawla*."

R. 7 - Sur la trêve conclue avec des polythéistes.

* Il y a à ce sujet un *hadîth* rapporté par Abu Safyân.

* De 'Awf ben Mâlik, du Prophète (ç): «... puis il y aura une trêve entre vous et les Byzantins.»

* Il y a aussi des hadîth du Prophète (ç) rapportés par Sahl ben Hunayf, 'Asmâ' et al-Miswar.

2700 - D'après Abu 'Isḥâq, al-Barâ' ben 'Âzib (r) dit: «Le jour de Ḥudaybiya, le Prophète (ç) conclut avec les Polythéistes une trêve contenant trois points: il doit livrer les Polythéistes qui viendraient à lui; que les Polythéistes ne sont tenus de rendre les Musulmans qui viendraient à eux, que le Prophète entrera à La Mecque l'année prochaine et y restera pour trois jours en n'y introduisant que des armes dans leurs fourreaux, telles que épée et arc.

«[Après la signature de la trêve], arriva Abu Jandul traînant ses chaînes. Mais le Prophète le rendit aux Polythéistes.»

* Abu 'Abd Allâh: Mu'ammal n'a pas cité Abu Jandal, en rapportant ce hadîth de Sufyân, et, au lieu de: *julubbân as-silâḥ*, il a rapporté ceci: *julubbi as-silâḥ*.

2701 - Ibn 'Umar (r): Le Messager de Dieu (ç) sortit... pour faire une 'umra;

ﷺ، فَتبِعَتْهُمُ ٱبْنَةُ حَمْزَةَ: يَا عَمِّ يَا عَمِّ، فَتَنَاوَلَهَا عَلِيٌّ، فَأَخَذَ بِيَدِهَا، وَقَالَ لِفَاطِمَةَ عَلَيْهَا السَّلاَمُ: دُونَكِ ٱبْنَةَ عَمِّكِ احْمِلِيهَا، فَٱخْتَصَمَ فِيهَا عَلِيٌّ وَزَيْدٌ وَجَعْفَرٌ، فَقَالَ عَلِيٌّ: أَنَا أَحَقُّ بِهَا، وَهِيَ ٱبْنَةُ عَمِّي، وَقَالَ جَعْفَرٌ: ٱبْنَةُ عَمِّي وَخَالَتُهَا تَحْتِي، وَقَالَ زَيْدٌ ٱبْنَةُ أَخِي، فَقَضَى بِهَا النَّبِيُّ ﷺ لِخَالَتِهَا، وَقَالَ: «الْخَالَةُ بِمَنْزِلَةِ الأُمِّ». وَقَالَ لِعَلِيٍّ: «أَنْتَ مِنِّي وَأَنَا مِنْكَ». وَقَالَ لِجَعْفَرٍ: «أَشْبَهْتَ خَلْقِي وَخُلُقِي». وَقَالَ لِزَيْدٍ: «أَنْتَ أَخُونَا وَمَوْلاَنَا».

٧ ـ باب: الصُّلْحِ مَعَ الْمُشْرِكِينَ.

فِيهِ عَنْ أَبِي سُفْيَانَ. وَقَالَ عَوْفُ بْنُ مَالِكٍ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «ثُمَّ تَكُونُ هُدْنَةٌ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ بَنِي الأَصْفَرِ».

وَفِيهِ سَهْلُ بْنُ حُنَيْفٍ، وَأَسْمَاءُ، وَالْمِسْوَرُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

٢٧٠٠ ـ وَقَالَ مُوسَى بْنُ مَسْعُودٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ بْنُ سَعِيدٍ، عَنْ أَبِي إِسْحٰقَ، عَنِ الْبَرَاءِ بْنِ عَازِبٍ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: صَالَحَ النَّبِيُّ ﷺ الْمُشْرِكِينَ يَوْمَ الْحُدَيْبِيَةِ عَلَى ثَلاَثَةِ أَشْيَاءَ: عَلَى أَنَّ مَنْ أَتَاهُ مِنَ الْمُشْرِكِينَ رَدَّهُ إِلَيْهِمْ، وَمَنْ أَتَاهُمْ مِنَ الْمُسْلِمِينَ لَمْ يَرُدُّوهُ، وَعَلَى أَنْ يَدْخُلَهَا مِنْ قَابِلٍ، وَيُقِيمَ بِهَا ثَلاَثَةَ أَيَّامٍ، وَلاَ يَدْخُلَهَا إِلاَّ بِجُلُبَّانِ السِّلاَحِ: السَّيْفِ وَالْقَوْسِ وَنَحْوِهِ. فَجَاءَ أَبُو جَنْدَلٍ يَحْجُلُ فِي قُيُودِهِ، فَرَدَّهُ إِلَيْهِمْ.

قَالَ: لَمْ يَذْكُرْ مُؤَمَّلٌ عَنْ سُفْيَانَ: أَبَا جَنْدَلٍ، وَقَالَ إِلاَّ بِجُلُبِّ السِّلاَحِ.

٢٧٠١ ـ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ رَافِعٍ: حَدَّثَنَا سُرَيْجُ بْنُ النُّعْمَانِ: حَدَّثَنَا فُلَيْحٌ، عَنْ نَافِعٍ، عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا: أَنَّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ خَرَجَ مُعْتَمِراً، فَحَالَ كُفَّارُ قُرَيْشٍ بَيْنَهُ

mais les mécréants de Quraych ne le laissèrent pas aller vers le Temple. Il immola alors ses bêtes-sacrifices et se rasa la tête à Ḥudaybia. Il conclut avec eux une trêve stipulant ce qui suit: il fera la *'umra* l'année suivante; il ne doit prendre avec lui, une fois à La Mecque que l'épée; il n'y restera que durant la période que les Polythéistes désirent.

En effet, l'année suivante il fit la *'umra* en entrant à La Mecque suivant les clauses de la trêve. Et, trois jours après son arrivée, ils lui demandèrent de sortir et il sortit.

2702 - D'après Buchayr ben Yasâr, Sahl ben Abu Ḥathma dit: «'Abd Allâh ben Sahl et Muḥayṣa ben Mas'ûd ben Zayd se rendirent à Khaybar alors qu'elle était une terre de trêve.»

R. 8 - Sur la conciliation se rapportant au prix du sang.

2703 - Selon Ḥumayd 'Anas rapporte qu'ar-Rubay', la fille d'an-Naḍr, avait cassé une dent incisive d'une jeune fille. Les parents de Rubay' proposèrent de verser un dédommagement et demandèrent le pardon mais les parents de la victime refusèrent. Ils se rendirent chez le Prophète (ç) qui leur ordonna d'appliquer le talion. Et 'Anas ben an-Naḍr de s'opposer: "O Messager de Dieu! va-t-on casser la dent d'ar-Rubay'? Par Celui qui t'a envoyé avec la Vérité, on ne lui cassera jamais la dent. — O Anas! le Livre de Dieu est pour le talion." Sur ce, les parents de la victime acceptèrent la première proposition et pardonnèrent. Alors le Prophète (ç) dit: "Il y a parmi les adorateurs de Dieu, quelques-uns auxquels Dieu réalise [l'objet] de leur serment."»

* Al-Fazâry — de Ḥumayd, de 'Anas — rapporte ceci: ...[les parents de la victime] furent alors satisfaits et acceptèrent le dédommagement.

R. 9 - Sur ces paroles du Prophète adressées à al-Ḥasan ben 'Ali: "Mon [petit]-fils que voici est un seigneur et il se peut que Dieu réconciliera, grâce à lui, deux grands groupes."

* Sur: **... eh bien! réconcilie-les**[1]

(1) *Al-Ḥujurât*, 9.

وَبَيْنَ الْبَيْتِ، فَنَحَرَ هَدْيَهُ وَحَلَقَ رَأْسَهُ بِالْحُدَيْبِيَةِ، وَقَاضَاهُمْ عَلَى: أَنْ يَعْتَمِرَ الْعَامَ الْمُقْبِلَ، وَلَا يَحْمِلَ سِلَاحاً عَلَيْهِمْ إِلَّا سُيُوفاً، وَلَا يُقِيمَ بِهَا إِلَّا مَا أَحَبُّوا. فَاعْتَمَرَ مِنَ الْعَامِ الْمُقْبِلِ، فَدَخَلَهَا كَمَا كَانَ صَالَحَهُمْ، فَلَمَّا أَقَامَ بِهَا ثَلَاثاً، أَمَرُوهُ أَنْ يَخْرُجَ فَخَرَجَ.

٢٧٠٢ - **حَدَّثَنَا مُسَدَّدٌ**: حَدَّثَنَا بِشْرٌ: حَدَّثَنَا يَحْيَى، عَنْ بُشَيْرِ بْنِ يَسَارٍ، عَنْ سَهْلِ بْنِ أَبِي حَثْمَةَ قَالَ: انْطَلَقَ عَبْدُ اللهِ بْنُ سَهْلٍ وَمُحَيِّصَةُ بْنُ مَسْعُودِ بْنِ زَيْدٍ إِلَى خَيْبَرَ، وَهْيَ يَوْمَئِذٍ صُلْحٌ.

٨ - باب: الصُّلْحِ فِي الدِّيَةِ.

٢٧٠٣ - **حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللهِ الْأَنْصَارِيُّ** قَالَ: حَدَّثَنِي حُمَيْدٌ: أَنَّ أَنَساً حَدَّثَهُمْ: أَنَّ الرُّبَيِّعَ، وَهْيَ ابْنَةُ النَّضْرِ، كَسَرَتْ ثَنِيَّةَ جَارِيَةٍ، فَطَلَبُوا الْأَرْشَ وَطَلَبُوا الْعَفْوَ فَأَبَوْا، فَأَتَوُا النَّبِيَّ ﷺ فَأَمَرَهُمْ بِالْقِصَاصِ، فَقَالَ أَنَسُ بْنُ النَّضْرِ: أَتُكْسَرُ ثَنِيَّةُ الرُّبَيِّعِ يَا رَسُولَ اللهِ؟ لَا وَالَّذِي بَعَثَكَ بِالْحَقِّ لَا تُكْسَرُ ثَنِيَّتُهَا، فَقَالَ: «يَا أَنَسُ، كِتَابُ اللهِ الْقِصَاصُ». فَرَضِيَ الْقَوْمُ وَعَفَوْا، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «إِنَّ مِنْ عِبَادِ اللهِ، مَنْ لَوْ أَقْسَمَ عَلَى اللهِ لَأَبَرَّهُ».

زَادَ الْفَزَارِيُّ: عَنْ حُمَيْدٍ، عَنْ أَنَسٍ: فَرَضِيَ الْقَوْمُ وَقَبِلُوا الْأَرْشَ.

٩ - باب: قَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ لِلْحَسَنِ بْنِ عَلِيٍّ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا: «ابْنِي هٰذَا سَيِّدٌ، وَلَعَلَّ اللهَ أَنْ يُصْلِحَ بِهِ بَيْنَ فِئَتَيْنِ عَظِيمَتَيْنِ».

وَقَوْلِهِ جَلَّ ذِكْرُهُ: ﴿فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا﴾[1].

---

(١) سورة الحجرات الآية ٩.

2704 - Abu Mûsa: J'ai entendu al-Hasan dire: «Par Dieu, al-Hasan ben ʻAli dirigea contre Muʻâwiya une armée comparable à des montagnes. [En la voyant], ʻAmrû ben al-ʻÂṣ dit: "Je suis en train de voir des troupes qui ne rebrousseront chemin qu'après avoir abattu leurs adversaires." A ces mots, Muʻâwiya, qui valait mieux que ʻAmrû, dit à celui-ci: "O ʻAmrû! si les uns abattent les autres, qui s'occupera des gens? qui s'occupera de leurs femmes? qui s'occupera de leurs biens?" Puis, il envoya à al-Hasan deux Quraychites des béni ʻAbd Allâh ben ʻÂmir ben Kurayz, en leur disant: "Allez voir cet homme et proposez-lui [de lui donner des biens], dites-lui [d'empêcher que le sang des Musulmans soit versé] et demandez-lui [qu'il renonce au califat]."

«Les deux hommes se rendirent chez al-Hasan, lui parlèrent, lui dirent..., et lui demandèrent... Et al-Ḥasan ben ʻAli de leur dire: "Nous, les béni ʻAbd-ul-Muṭalib, avions des richesses à notre portée... Quant à cette Nation, elle vient de trop verser son sang. — Il te propose alors telle et telle chose, lui dirent-il, et te demande [telle et telle chose]. — Et qui me garantira cela? — Nous." Et à chaque fois, qu'il demandait une chose, ils lui disaient: "Nous te garantirons cela." Alors, al-Hasan conclut avec Muʻâwiya le pacte.»

Al-Hasan [al-Baṣry]: J'ai entendu Abu Bakra dire: «Je vis le Messager de Dieu (ç) sur le minbar et al-Hasan ben ʻAli à ses côtés. Le Prophète lançait une fois le regard en direction des gens et une autre fois en direction d'al-Hasan en disant: "Mon [petit]-fils que voici est un seigneur, et il se peut que Dieu réconcilierait, grâce a lui, deux grandes parties parmi les Musulmans."

* ʻAli ibn ʻAbd Allâh m'a dit: C'est grâce à ce hadith que nous avons pu établir qu'al- Ḥasan [al-Baṣry] avait entendu Abu Bakra.

R. 10 - Est-ce que l'Imâm peut conseiller de faire une conciliation?

2705 - D'après Abu ar-Rijâl Muhammad ben ʻAbd-ar-Rahmân, sa mère, ʻAmra bent ʻAbd-ar-Rahmân, dit: J'ai entendu ʻA'icha (r) dire: «Ayant entendu près de la porte [deux] bélligérants qui élevaient la voix, l'un demandait à l'autre la réduction [d'une dette] et des facilités [de payement] et l'autre refusait en disant: "Par Dieu! je n'en ferai rien", ayant entendu tout cela, le Messager de Dieu (ç) sortit [de chez lui] les voir et demanda: "Où est celui qui vient de jurer par Dieu de ne pas faire le bien? — C'est moi, Messager de Dieu", répondit le concerné avant de reprendre: "[Mais mainteneant], je lui accorde tout ce qu'il désire."»

2706 - D'après ʻAbd-ul-lâh ben Kaʻb ben Mâlik, Kaʻb ben Mâlik [rapporte]

٢٧٠٤ - حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ أَبِي مُوسَى قَالَ: سَمِعْتُ الحَسَنَ يَقُولُ: ٱسْتَقْبَلَ وَٱللهِ الحَسَنُ بْنُ عَلِيٍّ مُعَاوِيَةَ بِكَتَائِبَ أَمْثَالِ الجِبَالِ، فَقَالَ عَمْرُو بْنُ الْعَاصِ: إِنِّي لأَرَى كَتَائِبَ لاَ تُوَلِّي حَتَّى تَقْتُلَ أَقْرَانَهَا، فَقَالَ لَهُ مُعَاوِيَةُ - وَكَانَ وَٱللهِ خَيْرَ الرَّجُلَيْنِ - أَيْ عَمْرُو، إِنْ قَتَلَ هٰؤُلاَءِ هٰؤُلاَءِ، وَهٰؤُلاَءِ هٰؤُلاَءِ، مَنْ لِي بِأُمُورِ النَّاسِ، مَنْ لِي بِنِسَائِهِمْ، مَنْ لِي بِضَيْعَتِهِمْ، فَبَعَثَ إِلَيْهِ رَجُلَيْنِ مِنْ قُرَيْشٍ، مِنْ بَنِي عَبْدِ شَمْسٍ، عَبْدَ الرَّحْمٰنِ بْنَ سَمُرَةَ وَعَبْدَ ٱللهِ بْنَ عَامِرِ بْنِ كُرَيْزٍ، فَقَالَ: ٱذْهَبَا إِلَى هٰذَا الرَّجُلِ، فَٱعْرِضَا عَلَيْهِ، وَقُولاَ لَهُ، وَٱطْلُبَا إِلَيْهِ. فَأَتَيَاهُ فَدَخَلاَ عَلَيْهِ، فَتَكَلَّمَا وَقَالاَ لَهُ، فَطَلَبَا إِلَيْهِ، فَقَالَ لَهُمَا الحَسَنُ بْنُ عَلِيٍّ: إِنَّا بَنُو عَبْدِ المُطَّلِبِ، قَدْ أَصَبْنَا مِنْ هٰذَا المَالِ، وَإِنَّ هٰذِهِ الأُمَّةَ قَدْ عَاثَتْ فِي دِمَائِهَا. قَالاَ: فَإِنَّهُ يَعْرِضُ عَلَيْكَ كَذَا وَكَذَا، وَيَطْلُبُ إِلَيْكَ وَيَسْأَلُكَ، قَالَ: فَمَنْ لِي بِهٰذَا؟ قَالاَ: نَحْنُ لَكَ بِهِ، فَمَا سَأَلَهُمَا شَيْئاً إِلَّا قَالاَ: نَحْنُ لَكَ بِهِ، فَصَالَحَهُ. فَقَالَ الحَسَنُ: وَلَقَدْ سَمِعْتُ أَبَا بَكْرَةَ يَقُولُ: رَأَيْتُ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ عَلَى المِنْبَرِ، وَالحَسَنُ بْنُ عَلِيٍّ إِلَى جَنْبِهِ، وَهْوَ يُقْبِلُ عَلَى النَّاسِ مَرَّةً وَعَلَيْهِ أُخْرَى، وَيَقُولُ: «إِنَّ ٱبْنِي هٰذَا سَيِّدٌ، وَلَعَلَّ ٱللهَ أَنْ يُصْلِحَ بِهِ بَيْنَ فِئَتَيْنِ عَظِيمَتَيْنِ مِنَ المُسْلِمِينَ».

قَالَ لِي عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ ٱللهِ: إِنَّمَا ثَبَتَ لَنَا سَمَاعُ الحَسَنِ مِنْ أَبِي بَكْرَةَ بِهٰذَا الحَدِيثِ.

١٠ - باب: هَلْ يُشِيرُ الإِمَامُ بِالصُّلْحِ.

٢٧٠٥ - حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ أُوَيْسٍ قَالَ: حَدَّثَنِي أَخِي، عَنْ سُلَيْمَانَ، عَنْ يَحْيَى بْنِ سَعِيدٍ، عَنْ أَبِي الرِّجَالِ مُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ: أَنَّ أُمَّهُ عَمْرَةَ بِنْتَ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ قَالَتْ: سَمِعْتُ عَائِشَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهَا تَقُولُ: سَمِعَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ صَوْتَ خُصُومٍ بِالْبَابِ، عَالِيَةٍ أَصْوَاتُهُمَا، وَإِذَا أَحَدُهُمَا يَسْتَوْضِعُ الآخَرَ وَيَسْتَرْفِقُهُ فِي شَيْءٍ، وَهْوَ يَقُولُ: وَٱللهِ لاَ أَفْعَلُ، فَخَرَجَ عَلَيْهِمَا رَسُولُ ٱللهِ ﷺ فَقَالَ: «أَيْنَ المُتَأَلِّي عَلَى ٱللهِ لاَ يَفْعَلُ المَعْرُوفَ». فَقَالَ: أَنَا يَا رَسُولَ ٱللهِ، وَلَهُ أَيُّ ذٰلِكَ أَحَبَّ.

٢٧٠٦ - حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ جَعْفَرِ بْنِ رَبِيعَةَ، عَنِ الأَعْرَجِ قَالَ: حَدَّثَنِي عَبْدُ ٱللهِ بْنُ كَعْبِ بْنِ مَالِكٍ، عَنْ كَعْبِ بْنِ مَالِكٍ: أَنَّهُ كَانَ لَهُ عَلَى عَبْدِ ٱللهِ بْنِ

qu'il avait une créance sur 'Abd Allâh ben Abu Ḥadrad et qu'en rencontrant celui-ci, il avait insisté à demander son dû au point où leurs voix s'étaient élevées. De passage, le Prophète (ç) dit: «O Ka'b», et ce en faisant un signe de main comme pour dire la moitié. En effet, Ka'b prit la moitié de la créance et fit remise de l'autre moitié.

R. 11 - Sur le mérite de la conciliation des gens et de la justice entre eux.

2707 - D'après Hammâm, Abu Hurayra (r) dit: «Le Messager de Dieu (ç) dit: "Pour chacune des articulations de l'homme on doit une aumône en chaque jour qui voit le soleil se lever... Être juste envers les gens est une aumône."»

R. 12 - Lorsque l'Imâm propose la conciliaton et qu'on refuse, dans ce cas il rendra le jugement propice.

2708 - D'après az-Zuhry, 'Urwa ben az-Zubayr [rapporte] qu'az-Zubayr rapportait qu'il s'était disputé avec un homme des Ansâr qui avait assisté à la bataille de Badr. Ils comparurent devant le Messager de Dieu (ç); l'objet de l'affaire était des canaux d'irrigation à al-Ḥarra qu'ils utilisaient tous les deux. Le Messager de Dieu (ç) dit à az-Zubayr: "O Zubayr! arrose puis laisse l'eau couler vers ton voisin!" L'Ansarite se mit en colère et dit: "O Messager de Dieu, est-ce parce qu'il est le fils de ta tante paternelle?" A ces mots, le visage du Messager de Dieu (ç) changea de couleur puis il dit [à az-Zubayr]: "Arrose puis retiens l'eau jusqu'à ce qu'elle soit au niveau des digues!" Ainsi, le Prophète (ç) donna à az-Zubayr son droit en entier; car, avant cela, il avait proposé une solution profitable et à Zubayr et à l'Ansarite. Mais lorsque celui-ci l'avait irrité, il donna à az-Zubayr tout son droit suivant le jugement propice.

* 'Urwa: Az-Zubayr avait dit: «Par Dieu, je crois que le verset suivant ne fut révélé que pour cela: **Mais non, par ton Seigneur! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit.**[1] (V. la suite du verset).»

---

(1) *An-Nisâ'*, 65.

أَبِي حَدْرَدٍ الأَسْلَمِيِّ مَالٌ، فَلَقِيَهُ فَلَزِمَهُ، حَتَّى ٱرْتَفَعَتْ أَصْوَاتُهُمَا، فَمَرَّ بِهِمَا النَّبِيُّ ﷺ، فَقَالَ: «يَا كَعْبُ». فَأَشَارَ بِيَدِهِ، كَأَنَّهُ يَقُولُ النِّصْفَ، فَأَخَذَ نِصْفَ مَا عَلَيْهِ وَتَرَكَ نِصْفاً.

١١ - باب: فَضْلِ الإِصْلَاحِ بَيْنَ النَّاسِ وَالْعَدْلِ بَيْنَهُمْ.

٢٧٠٧ - حَدَّثَنَا إِسْحٰقُ: أَخْبَرَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ: أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ هَمَّامٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «كُلُّ سُلَامٰى مِنَ النَّاسِ عَلَيْهِ صَدَقَةٌ، كُلَّ يَوْمٍ تَطْلُعُ فِيهِ الشَّمْسُ، يَعْدِلُ بَيْنَ النَّاسِ صَدَقَةٌ».

١٢ - باب: إِذَا أَشَارَ الإِمَامُ بِالصُّلْحِ فَأَبٰى، حَكَمَ عَلَيْهِ بِالْحُكْمِ الْبَيِّنِ.

٢٧٠٨ - حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ: أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ: أَنَّ الزُّبَيْرَ كَانَ يُحَدِّثُ: أَنَّهُ خَاصَمَ رَجُلاً مِنَ الأَنْصَارِ قَدْ شَهِدَ بَدْراً، إِلَى رَسُولِ ٱللهِ ﷺ فِي شِرَاجٍ مِنَ الحَرَّةِ، كَانَا يَسْقِيَانِ بِهِ كِلَاهُمَا، فَقَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ لِلزُّبَيْرِ: «ٱسْقِ يَا زُبَيْرُ، ثُمَّ أَرْسِلْ إِلَى جَارِكَ». فَغَضِبَ الأَنْصَارِيُّ، فَقَالَ: يَا رَسُولَ ٱللهِ، آنْ كَانَ ابْنَ عَمَّتِكَ؟ فَتَلَوَّنَ وَجْهُ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ ثُمَّ قَالَ: «ٱسْقِ، ثُمَّ ٱحْبِسْ حَتَّى يَبْلُغَ الجَدْرَ». فَٱسْتَوْعَى رَسُولُ ٱللهِ ﷺ حِينَئِذٍ حَقَّهُ لِلزُّبَيْرِ، وَكَانَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ قَبْلَ ذٰلِكَ أَشَارَ عَلَى الزُّبَيْرِ بِرَأْيٍ سَعَةٍ لَهُ وَلِلأَنْصَارِيِّ، فَلَمَّا أَحْفَظَ الأَنْصَارِيُّ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ ٱسْتَوْعَى لِلزُّبَيْرِ حَقَّهُ فِي صَرِيحِ الحُكْمِ، قَالَ عُرْوَةُ: قَالَ الزُّبَيْرُ: وَٱللهِ مَا أَحْسِبُ هٰذِهِ الآيَةَ نَزَلَتْ إِلَّا فِي ذٰلِكَ: ﴿فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ﴾[1] الآيَةَ.

---

(١) سورة النساء الآية ٦٥.

R. 13 - Sur la conciliation des créanciers et des ayants-droit d'une succession et sur la [détermination par] conjecture [du montant d'une dette sujette à un litige].

* Ibn 'Abbâs: Il n'y a aucun inconvénient si les deux associés se mettent d'accord sur un règlement de compte de façon à ce que l'un prend une créance et l'autre un bien en deniers; mais s'il y a perte de/chez l'un d'eux, l'autre ne peut avoir de recours contre son associé.

2709 - D'après Wahb ben Kisân, Jâbir ben 'Abd Allâh dit: «Mon père mourut en laissant derrière lui des dettes à payer... Je proposai à ses créanciers d'accepter des palmiers avec leur produit mais ils refusèrent; ils estimèrent cela insuffisant [pour le payement de leurs dettes]. J'allai alors voir le Prophète(ç) et je lui exposai l'affaire. Il me dit: "Tu préviendras le Messager de Dieu (ç) une fois que tu cueilles [les dattes] et tu les déposes dans le *mirbad*[1]!"... Il arriva avec Abu Bakr et 'Umar, s'assit, invoqua [Dieu] de bénir [les dattes] puis [me] dit: "Appelle tes créanciers et paye-les !"... En effet, je ne laissai aucun de ceux à qui mon père devait une dette sans lui payer sa créance. Il resta ensuite treize *wisq* de dattes: sept *'ajwa* et six *lawn* (ou: six *'ajwa* et sept *lawn*). Au moment du *maghrib*, je retrouvai le Messager de Dieu (ç) et le mis au courant. Il sourit et [me] dit: "Va voir Abu Bakr et 'Umar et raconte-leur cela!"...

«"Nous savions que cela va se passer, me dirent Abu Bakr et 'Umar, du moment où le Messager de Dieu (ç) avait fait ce qu'il avait fait."»

* Hichâm: De Wahb, de Jâbir [qui dit]: ... la prière du *'aṣr* (il ne cita pas Abu Bakr et ne parla pas du sourire)...Mon père, dit-il [aussi d'après cette version], laissa des dettes de trente *wisq*...

* Ibn Ishâq: De Wahb, de Jâbir [qui dit]: ...la prière du *duhr*.

R. 14 - Sur la conciliation moyennant une dette ou un bien en deniers.

2710 - Ka'b ben Mâlika rapporta qu'il demanda à ibn Abu Ḥadrad le payement d'une dette qu'il avait sur lui du vivant du Messager de Dieu(ç). Cela se passait dans la mosquée. Leurs voix s'élevèrent au point où le Messager de Dieu

(1) Le *mirbad* est une aire pour trier ou faire sécher les dattes.

١٣ ـ باب: الصُّلْحِ بَيْنَ الْغُرَمَاءِ وَأَصْحَابِ الْمِيرَاثِ وَالْمُجَازَفَةِ فِي ذٰلِكَ.

وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: لَا بَأْسَ أَنْ يَتَخَارَجَ الشَّرِيكَانِ، فَيَأْخُذَ هٰذَا دَيْناً، وَهٰذَا عَيْناً، فَإِنْ تَوِيَ لِأَحَدِهِمَا لَمْ يَرْجِعْ عَلَى صَاحِبِهِ.

٢٧٠٩ ـ حدّثني مُحَمَّدُ بْنُ بَشَّارٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الْوَهَّابِ: حَدَّثَنَا عُبَيْدُ ٱللهِ، عَنْ وَهْبِ بْنِ كَيْسَانَ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ ٱللهِ رَضِيَ ٱللهُ عَنْهُمَا قَالَ: تُوُفِّيَ أَبِي وَعَلَيْهِ دَيْنٌ، فَعَرَضْتُ عَلَى غُرَمَائِهِ أَنْ يَأْخُذُوا التَّمرَ بِمَا عَلَيْهِ فَأَبَوْا، وَلَمْ يَرَوْا أَنَّ فِيهِ وَفَاءً، فَأَتَيْتُ النَّبِيَّ ﷺ فَذَكَرْتُ ذٰلِكَ لَهُ، فقَالَ: «إِذَا جَدَدْتَهُ فَوَضَعْتَهُ فِي الْمِرْبَدِ آذَنْتَ رَسُولَ ٱللهِ ﷺ». فَجَاءَ وَمَعَهُ أَبُو بَكْرٍ وَعُمَرُ، فَجَلَسَ عَلَيْهِ وَدَعَا بِالْبَرَكَةِ، ثُمَّ قَالَ: «ٱدْعُ غُرَمَاءَكَ فَأَوْفِهِمْ». فَمَا تَرَكْتُ أَحَداً لَهُ عَلَى أَبِي دَيْنٌ إِلَّا قَضَيْتُهُ، وَفَضَلَ ثَلَاثَةَ عَشَرَ وَسْقاً، سَبْعَةٌ عَجْوَةٌ وَسِتَّةٌ لَوْنٌ، أَوْ سِتَّةٌ عَجْوَةٌ وَسَبْعَةٌ لَوْنٌ، فَوَافَيْتُ مَعَ رَسُولِ ٱللهِ ﷺ المَغْرِبَ، فَذَكَرْتُ ذٰلِكَ لَهُ فَضَحِكَ، فَقَالَ: «ٱئْتِ أَبَا بَكْرٍ وَعُمَرَ فَأَخْبِرْهُمَا». فَقَالَا: لَقَدْ عَلِمْنَا إِذْ صَنَعَ رَسُولُ ٱللهِ مَا صَنَعَ أَنْ سَيَكُونُ ذٰلِكَ.

وَقَالَ هِشَامٌ، عَنْ وَهْبٍ، عَنْ جَابِرٍ: صَلَاةَ الْعَصْرِ، وَلَمْ يَذْكُرْ أَبَا بَكْرٍ، وَلَا ضَحِكَ، وَقَالَ: وَتَرَكَ أَبِي عَلَيْهِ ثَلَاثِينَ وَسْقاً دَيْناً. وَقَالَ ابْنُ إِسْحٰقَ، عَنْ وَهْبٍ، عَنْ جَابِرٍ: صَلَاةَ الظُّهْرِ.

١٤ ـ باب: الصُّلْحِ بِالدَّيْنِ وَالْعَيْنِ.

٢٧١٠ ـ حَدَّثَنَا عَبْدُ ٱللهِ بْنُ مُحَمَّدٍ: حَدَّثَنَا عُثْمَانُ بْنُ عُمَرَ: أَخْبَرَنَا يُونُسُ ح .

وَقَالَ اللَّيْثُ: حَدَّثَنِي يُونُسُ، عَنِ ابْنِ شِهَابٍ: أَخْبَرَنِي عَبْدُ ٱللهِ بْنُ كَعْبٍ: أَنَّ كَعْبَ بْنَ مَالِكٍ أَخْبَرَهُ: أَنَّهُ تَقَاضَى ابْنَ أَبِي حَدْرَدٍ دَيْناً كَانَ لَهُ عَلَيْهِ فِي عَهْدِ رَسُولِ ٱللهِ فِي الْمَسْجِدِ، فَٱرْتَفَعَتْ أَصْوَاتُهُمَا حَتَّى سَمِعَهَا رَسُولُ ٱللهِ ﷺ وَهُوَ فِي بَيْتٍ، فَخَرَجَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ إِلَيْهِمَا،

(ç) les entendit de chez lui. Il alla vers eux et, en écartant le rideau de sa chambre, il appela Ka'b ben Mâlik: "O Ka'b! — Je suis à toi, ô Messager de Dieu! répondit ben Mâlik." Et le Prophète de lui faire un signe de la main voulant dire de réduire [la dette] de moitié.

Ka'b: "C'est fait, ô Messager de Dieu!

— Lève-toi, dit alors le Prophète à ibn Ḥadrad, et paye-le!"

حَتَّى كَشَفَ سِجْفَ حُجْرَتِهِ، فَنَادَى كَعْبَ بْنَ مَالِكٍ، فَقَالَ: «يَا كَعْبُ». فَقَالَ: لَبَّيْكَ يَا رَسُولَ ٱللهِ، فَأَشَارَ بِيَدِهِ: أَنْ ضَعِ الشَّطْرَ، فَقَالَ كَعْبٌ: قَدْ فَعَلْتُ يَا رَسُولَ ٱللهِ، فَقَالَ رَسُولُ ٱللهِ ﷺ: «قُمْ فَٱقْضِهِ».

Table des Matières

XXX - LE JEÛNE

الفهرس

٣٠ ـ كتاب الصوم

XXXI - LA PRIÈRE DES *TARÂWÎḤ*

XXXII - LE MÉRITE DE LA NUIT DE LA DESTINÉE

XXXIII - LA RETRAITE SPIRITUELLE

٣١ ـ كتاب صلاة التراويح

٣٢ ـ كتاب فضل ليلة القدر

٣٣ ـ كتاب الاعتكاف

XXXIV - LES VENTES

٣٤ ـ كتاب البيوع

XXXV - LE SALAM

XXXVI - LA PRÉEMPTION

XXXVII - LE LOUAGE

٣٥ ـ كتاب السلم

٣٦ ـ كتاب الشفعة

٣٧ ـ كتاب الإجارة

XXXVIII - LE TRANSFERT DE DETTE

XXXIX - LA GARANTIE

XL - LA PROCURATION

٣٨ ـ كتاب الحوالات

٣٩ ـ كتاب الكفالة

٤٠ ـ كتاب الوكالة

XLI - LE LABOURAGE ET LA *MUZÂRA'A*

XLII - LA MUSÂQÂT

٤١ ـ كتاب الحرث والمزارعة

XLIII - LA DEMANDE D'UN PRÊT, LE PAYEMENT DES DETTES, L'INTERDICTION ET LA FAILLITE

٤٢ ـ كتاب المساقاة

٤٣ ـ كتاب الاستقراض وأداء الديون والحجر والتفليس

XLIV - LES LITIGES

XLV - LES OBJETS TROUVÉS

٤٤ ـ كتاب الخصومات

٤٥ ـ كتاب في اللُّقطة

XLVI. LES INJUSTICES

٤٦ ـ كتاب المظالم

XLVII - LA SOCIÉTÉ

XLVIII - LE GAGE

XLIX - L'AFFRANCHISSEMENT

٤٧ ـ كتاب الشركة

٤٨ ـ كتاب الرهن

L. LE MUKÂTAB

٤٩ ـ كتاب العتق

٥٠ ـ كتاب المكاتب

LI - LA DONATION ET SES MÉRITES.

٥١ ـ كتاب الهبة وفضلها

LII - LES TÉMOIGNAGES

٥٢ ـ كتاب الشهادات

LIII - LA CONCILIATION

٥٣ ـ كتاب الصلح